

Francis GOURVIL



NOMS DE FAMILLE

BRETONS

D'ORIGINE

TOPONYMIQUE



Edition de la "Société Archéologique du Finistère"



QUIMPER

1970

NOMS DE FAMILLE

BRETONS

D'ORIGINE

TOPONYMIQUE



DU MÊME AUTEUR

Kanaouennou Breiz-Vihan (Mélodies d'Armorique). Chants populaires bretons, recueillis en collaboration avec H. Laterre, un vol. in-12. Impr. du Peuple, Carhaix, H. Champion, Paris. (Epuisé.)

Buez ar Pevar Mab Emon (Vie des Quatre Fils Aymon). Un vol. in-12. Impr. Le Goaziou, Morlaix. (Epuisé.)

De l'Armor à l'Arré. 12 images de Basse-Bretagne, gravées et coloriées par Kerga. Album à l'italienne. A l'Enseigne de Ti-Breiz, Morlaix. (Epuisé.)

En Bretagne. De Saint-Brieuc à Brest et de Quimper à Vannes. Collection « Les Beaux Pays », Arthaud, Grenoble. (Epuisé.)

Un Tour de Bretagne au XX^e siècle. Plaquette in-4° illustrée. Editions de Bretagne, Rennes. (Epuisé.)

Langue et Littérature bretonnes. Un vol. in-18. Collection « Que Sais-je ? », Presses Universitaires de France, Paris. (24^e mille, 1968.)

Morlaix entre Mer et Monts. Plaquette illustrée. Edit. Le Doaré, Châteaulin.

La Littérature arthurienne dans le « Barzaz-Breiz ». Plaquette in-4°. Les Cahiers de l'Iroise, Brest. (Epuisé.)

Noms « héroïques » dans l'Anthroponymie bretonne. Plaquette in-8°. Salamanque, 1958.

Le breton et le français au Moyen Age. Plaquette in-8°. Sansoni, Florence, 1959.

Théodore-Claude-Henri Hersart de La Villemarqué (1815-1895) et le « Barzaz-Breiz » (1839-1845-1867). Thèse pour le Doctorat d'Université. Un vol. in-8°, 615 pp., illustré. Impr. Oberthür, Rennes, 1960.

Réactions et Contre-Réactions à propos de la Thèse intitulée : Th. de La Villemarqué et le « Barzaz-Breiz ». Broch. in-8°. Impr. Nouvelle, Morlaix, 1963.

Noms de famille de Basse-Bretagne. Matériaux pour servir à l'Etude de l'Anthroponymie bretonne. Publications de la Société Française d'Onomastique. Vol. in-8°. Editions d'Artrey, Paris, 1966.

Francis GOURVIL

CVS

NOMS DE FAMILLE BRETONS D'ORIGINE TOPONYMIQUE

FRU

Edition de la "Société Archéologique du Finistère"

QUIMPER

1970

PRÉFACE

Le présent ouvrage est non pas la suite, mais une suite à celui qui fut publié sous les auspices de la Société Française d'Onomastique en 1966, et intitulé: *NOMS DE FAMILLE de BASSE-BRETAGNE*. Matériaux pour servir à l'Étude de l'Anthroponymie bretonne (1).

Ce dernier avait pour objet principal de grouper dans l'ordre alphabétique le plus possible de patronymes actuellement représentés sur le territoire de la Bretagne bretonnante et sur celui de la Haute-Bretagne dans lequel la langue bretonne fut en usage avant son recul entre le XI^e siècle et notre époque. C'est ainsi que près de 10.500 anthroponymes disséminés, les uns isolément, les autres de façon diversement dense dans les cinq départements bretons, et surtout dans le Finistère, les Côtes-du-Nord et le Morbihan, avaient pris place dans ses colonnes, constituant, en dépit d'un premier classement provisoire, une matière aussi brute que peut l'être tel minerai étalé sur un carreau avant de passer entre les mains des différentes catégories d'ouvriers et de spécialistes chargés de le débarrasser de sa gangue, de le traiter, de l'affiner avant sa transformation en produit fini.

Dans le cas présent, la matière brute mise au jour se composait d'ailleurs d'éléments de provenance diverse, les uns facilement identifiables, les autres nécessitant un examen plus ou moins minutieux, d'autres encore se révélant rebelles à toute tentative sérieuse d'analyse.

Il importait cependant de la soumettre telle quelle au public, celui-ci étant assuré d'y reconnaître quantité de noms familiers, voisinant avec des allogènes ayant, malgré ce caractère, droit de cité dans notre onomastique régionale.

Il importait encore davantage de mettre cette matière brute à la disposition des chercheurs qualifiés pour en tirer parti sur le plan scientifique. Ceux-ci peuvent désormais, grâce à l'ouvra-

(1) Un vol. in-4° raisin, 205 pp. Editions d'Artrey, Paris.

ge cité — chose impossible avant sa publication — se rendre compte du nombre parfois surprenant de variantes dialectales, phonétiques, ou simplement orthographiques, qui viennent se grouper autour d'un même patronyme; l'importance de leur notation étant si grande que, souvent, une seule d'entre elles permet d'être fixé sur le sens du groupe tout entier. (V. par exemple: Alégoët, n° 3, pas moins de 33 doublets et variantes; Renambot, n° 1.896, 11 variantes; Tranvoiz, 9 variantes, etc.).

L'anthroponymie n'est pas seulement une « matière » composée de noms de personnes; c'est de plus une discipline se consacrant à l'étude de ces noms, et dont la pratique suppose, en plus de la connaissance des vocabulaires auxquels se rattachent ceux soumis à son examen, un minimum de préparation. Même lorsqu'ils sont facilement reconnaissables, les termes dont sont formés les noms propres ont souvent été soumis à des modifications d'aspect ou de sens. On ne doit donc pas toujours les traiter comme s'ils n'avaient pas varié depuis huit cents à mille ans, époque à laquelle ils ont, en Bretagne, commencé à se montrer sous une forme écrite.

Avant de se risquer à leur explication, il faut donc être au courant des faits linguistiques de divers ordres: phonétique, orthographe, sémantique, et autres, qui peuvent les concerner. Pour nous en tenir ici aux noms bretons, certains comme Le Bihan, Le Cam, Muzellec, peuvent, sans difficulté, être traduits respectivement par le premier « bretonnant » venu: « le Petit », « le Boîteux », « qui a de grosses lèvres ». Encore convient-il de savoir que, dans bien des cas, une traduction littérale ne dit pas tout, et, quelquefois, n'explique rien.

Par exemple, l'adjectif bihan, en tant que surnom, a pu désigner un fils pour le distinguer de son père, ou encore le plus jeune garçon d'une famille; l'épithète kamm a d'abord été appliquée à un « bossu » ou à un homme au dos « voûté », ainsi que cela ressort de son étroite parenté avec le gallois cam, remontant à un vieux-celtique Cambo-, « courbe », dont le sens est conservé dans les composés Gargam et Paugam, « jambe arquée »; enfin le breton muzel « lèvres », qui a supplanté presque partout le mot gweuz (cf. le gallois gweus, gwefus, id.), est un emprunt direct au vieux-français musel dont la finale s'est vocalisée au XIII^e siècle pour donner le moderne museau.

D'autres noms authentiquement bretons, comme Donnard, Helgouarch, Jézéquel, Guionvarch, Guézéneq et leurs multiples variantes, sont d'une interprétation hors de portée pour ceux qui

n'en connaissent pas les formes anciennes du IX^e au XII^e siècle (lesquelles sont respectivement: Doenerth, Haelcomarch, Jedehael, Uuiuhomarch, Uuethenoc), ou ignorent le sens des éléments dont ils sont formés, qui peuvent n'avoir laissé aucune trace dans la lexicographie actuelle de la langue bretonne. La connaissance de ces formes et du sens de leurs composants, pris séparément, ne suffit d'ailleurs pas pour traduire de façon assurée le composé lui-même.

Pas plus que celle de n'importe quel pays occidental, la matière anthroponymique offerte par la Bretagne dans son ensemble n'offre une homogénéité absolue. Ses éléments, dont une grande partie sont évidemment « autochtones », peuvent avoir été fournis par le vocabulaire — soit ancien, soit moderne — du breton-armoricain; mais beaucoup d'entre eux sont des emprunts à l'onomastique française, les uns apparents, les autres insoupçonnés du profane; et cela pour ne point tenir compte de noms étrangers, fixés à demeure ou temporairement dans ce pays depuis moins d'un siècle.

Le travail qui avait consisté à présenter dans une sorte de répertoire alphabétique, à défaut d'une totalité pratiquement impossible à atteindre, la plus grande quantité possible de noms de famille existant en Basse-Bretagne, sans les classer par catégories ou les séparer selon leur appartenance linguistique, appelle donc plusieurs « suites » consacrées à chacune des grandes catégories dans lesquelles ils entrent:

- a) ANCIENS NOMS de BAPTEME. — Prigent, Bizien, Tanguy, Caradec, Donval, Guéguen, Ropars, etc.
- b) NOMS de PARENTE. — Abgrall, Abomnès, Le Deunff, Lozac'h, Mapihan, Le Ny, Quenderff, Le Yondre, etc.
- c) NOMS de PROFESSIONS. — Le Goff, Quiviger, Calvez, Quéré, Barazer, Cavellat, Falher, Panérec, etc.
- d) SURNOMS DIVERS et SOBRIQUETS. — Le Bras, Crenn, Le Mat, Bescont, Bellec, Le Guen, etc.
- e) LES NOMS INCLASSABLES. — Pichavant, Helludut, Trébouta, Le Turdu, Le Viavant, Grijeol, Botéraou, etc.
- f) NOMS D'ORIGINE TOPONYMIQUE. — Poher, Kerné, Trémel, Kerdravvat, Plouguerné, Lannurien, Quénechedu, Lomensch, etc.

C'est par la dernière de ces catégories que l'on a cru devoir poursuivre d'abord la publication commencée sous le titre: Noms de Famille de Basse-Bretagne, parce que c'est la plus fournie

des six et qu'elle représente à elle seule plus du quart de l'ensemble dans notre Anthroponymie générale.

Son étude présentera l'avantage de renseigner le lecteur à la fois sur la provenance de tel nom qui l'intéresse, sur sa formation et la signification de ses composants. L'un de ceux-ci étant souvent un nom propre appartenant à l'une des autres catégories, quantité d'anthroponymes s'y trouveront ainsi expliqués avec le toponyme qu'ils ont contribué à former.

Toutefois, il est bon que l'on sache que cet ouvrage ne saurait prétendre jeter une lumière définitive sur tous les noms qui y ont trouvé place, et dont certains échappent pour le moment à une interprétation satisfaisante en l'absence des éléments d'appréciation souvent indispensables que sont les formes anciennes. Exception faite pour les privilégiés formés de mots qui font partie de la langue courante, les rapprochements par analogie ou homophonie avec tel substantif ou adjectif connu sont en effet trompeurs et se révèlent dénués de base réelle lorsqu'on remonte dans l'histoire d'un patronyme. V. par ex. les n^{os} 1463 et 2030.

Quant aux explications soi-disant étymologiques proposées à l'aide de termes inventés ou de calembours, on a préféré n'y pas recourir, quitte à décevoir parfois ceux qui s'étonnent que des problèmes puissent rester sans solution.

D'autres peuvent toujours en offrir de sérieuses, là où il leur semblera que la documentation, la science ou la sagacité de l'auteur se seront montrées défailtantes, et, loin de s'en formaliser, personne ne leur en sera plus reconnaissant que celui-ci.

Morlaix, avril 1969.

N.B. — Des remerciements sont dus aux personnes qui ont bien voulu me communiquer des listes de noms; en particulier à MM. R. DANIEL, Président; le Médecin Général Ch. LAURENT, Vice-Président; D. BERNARD, ancien Vice-Président de la Société Archéologique du Finistère; au regretté Dr L. DUJARDIN; à MM. DALDO, d'Arradon; LATIMIER, de Belle-Ile-en-Mer; Dr LEBRETTON, de Bourbriac.

L'auteur exprime également sa gratitude à la Direction des Presses Universitaires de France, qui s'est prêtée de bonne grâce à la reproduction dans cet ouvrage de cartes illustrant le n^o 527 de la Collection « Que sais-je? ».

INTRODUCTION

I. — Les anthroponymes qui font l'objet de ce travail sont en réalité d'anciens surnoms donnés par leurs voisins à des particuliers nouvellement fixés dans une ville ou un village d'après le nom du pays, de la localité ou de l'endroit qu'ils avaient quitté pour une autre résidence.

Ce genre de dénomination a dû être courant à une époque où les noms de famille proprement dits n'étaient pas encore régulièrement fixés, c'est-à-dire entre le XIII^e et le XV^e siècle.

Le nouveau résident qui, souvent ne se connaissait qu'un simple nom de baptême, conserva le surnom par lequel le désignaient ses voisins ou ses compagnons de travail, puis le transmit à sa descendance qui, elle-même, le passa aux générations suivantes jusqu'à ce que l'ordonnance de Villers-Cotteret, sous François I^{er} (1539) eût fait des noms sous lesquels étaient connus les individus des patronymes désormais héréditaires de père en fils (1).

Ainsi s'expliquent dans l'onomastique française les Langlois, Lallemand, Breton, Lorrain, Flamand, Picard, etc; les Decaen, Delille, Dehainaut, Demelun, Delaval; les Dubois, Dupuis, Dufort, Dumont, et quantité d'autres noms donnés à des originaires des pays, des provinces, des villes ou des lieux ainsi désignés.

Ainsi s'expliquent également l'existence en Basse-Bretagne d'épithètes comme *Le Gall* « le Français », *Le Saoz*, *Le Saux* « l'Anglais », *Spagnol*, *Flamanc*, et l'abondance des *Coat*.

(1) En réalité, cette ordonnance ne faisait que consacrer légalement un ordre de choses déjà entré depuis un bon siècle dans les habitudes en certaines régions.

À Morlaix, le plus ancien registre paroissial, celui de Saint-Mathieu, fut commencé plusieurs années avant 1539 pour consigner les baptêmes des nouveau-nés du quartier. Il est d'ailleurs possible que ce précieux document ait fait suite à d'autres, car un synode de 1406 avait prescrit aux curés de tenir des registres dans lesquels devaient être portés le prénom de l'enfant présenté au baptême, suivi des nom et prénom de ses père et mère, ainsi que ceux de ses parrain et marraine.

Voici à titre d'exemple, avec ses abréviations, le texte en latin d'un acte extrait du « Baptistère » de Saint-Mathieu :

« *Isabella filia Johannis an Coatbihan et Margata Coz fuit baptisata die nona mens. Januarij anno quo sup. (1538), quam levaverant ad sac. font. baptisat. Alanus Fioch et Isabela Codiqué et Katerina Autret.* »

Ménez, Créac'h, Le Traon, Castel, Le Guern qui, avant de devenir noms de personnes, s'appliquaient respectivement à un bois, à une zone montagneuse, à une hauteur, à une vallée, à un château, à une aunaie.

Aujourd'hui encore, dans ce pays, il n'est pas rare que le nom de famille de bien des gens soit ignoré au profit de celui de leur village ou d'un endroit qu'ils ont habité auparavant. Et s'il en est ainsi de nos jours, en dépit de l'institution plusieurs fois centenaire de l'état civil, que pouvait-il en être au Moyen Age, dans les campagnes surtout, lorsque les patronymes n'étaient point transmis par une tradition écrite ?

II. — Avant de passer à l'étude des anthroponymes bretons tributaires de la toponymie régionale, il convient de fixer les idées sur les caractères généraux de cette dernière et de passer en revue les éléments dont elle est formée, lesquels, en ce qui concerne une grande partie de la Bretagne, sont, pour la plupart, différents de ceux qui se montrent dans la composition des noms de lieu dans les régions voisines.

On observera d'abord que, de ce point de vue, trois zones se partagent le territoire de l'ancien duché : la première comprenant la totalité du département du Finistère, un peu moins de la moitié des Côtes-du-Nord et du Morbihan, une portion du département de la Loire-Atlantique située entre les embouchures de la Vilaine et de la Loire ; la seconde s'étendant entre le nord-ouest de la Baie de Saint-Brieuc et le Marais de Dol, au nord, et délimitée à l'est par une ligne fictive et sinueuse partant de Donges au sud, touchant Blain, Fougeray, Pléchatel, Laillé, Mordelles, laissant Rennes à une dizaine de kilomètres sur sa droite, passant ensuite à proximité de Montfort-sur-Meu, de Guipel, de Trans, avant d'aboutir à l'embouchure du Couesnon. La troisième zone s'étend à l'est de la ligne sommairement indiquée ci-dessus jusqu'aux frontières administratives de l'ancienne province de Bretagne, respectées sous la Révolution par le décret du 29 janvier 1790 concernant la division de la France en départements.

Dans la plus occidentale des trois, les noms des villes, communes, villages et lieux-dits — bien que certains de ces derniers aient été francisés — sont formés d'éléments empruntés à la langue bretonne dans la proportion de 75 à 80 pour 100. Dans la zone médiane, les noms des villes et des communes rurales sont souvent d'une formation identique à ceux de sa voisine de l'ouest ; mais une majorité des noms de villages

s'explique par le français, tandis que dans la zone la plus orientale, la presque totalité des toponymes de divers ordres ne se différencie guère par sa composition de celle des noms de lieu dans les départements normands ou angevins.

III. — Cette distribution inégale sur le territoire d'une ancienne province qui fut pendant près d'un millénaire royaume, puis duché indépendant, et dont les frontières politiques restèrent inchangées depuis le XI^e siècle, s'explique par des faits historiques que l'on résumera brièvement.

La Bretagne actuelle occupe une grande partie du territoire de l'Armorique gauloise dont le nom renferme le mot *mor* « mer », précédé du préfixe *ar-*, en gaulois *are-* « devant, le long de », lesquels se trouvent dans le gallois *Arfor* et le breton *Arvor*, formes mutées d'un plus ancien *Armor* (v. n^o 17 et 1372).

Partagée en un certain nombre de cités, parmi lesquelles celles des *Nannètes*, des *Rhedones*, des *Coriosolites*, des *Veneti* et des *Osismii*, dont les capitales étaient respectivement Nantes, Rennes, Corseul, Vannes et Carhaix, cette presqu'île était habitée avant la conquête romaine par des populations celto-phones établies sur son sol depuis environ 500 ans, lesquelles en avaient assimilé d'autres appartenant à la civilisation de la pierre polie, et dont la langue a disparu, ne laissant que quelques noms de rivières et d'îles présentement impossibles à expliquer par les différents dialectes celtiques.

Après l'occupation romaine, vers 50 avant l'ère chrétienne, les anciennes cités armoricaines firent partie de la III^e Lyonnaise et leurs populations adoptèrent peu à peu la langue des fonctionnaires chargés de l'administration du pays et des légionnaires commis à sa défense. Au bout de quatre siècles et demi, si l'usage du gaulois n'avait pas complètement disparu en Armorique, il y a lieu de penser que celui du bas-latin tendait à l'éliminer jusque sur les points les plus isolés de l'intérieur.

Le passage d'une langue à l'autre chez les autochtones devait être près d'être un fait accompli vers le milieu du V^e siècle lorsque se produisit un événement qui allait influencer de façon inattendue sur l'histoire de ce pays.

Il faut rappeler que, consécutivement à la décadence de l'Empire romain, au début du V^e siècle, les légions et les administrations ayant été dissoutes ou rappelées dans la métropole, les peuples conquis, des deux côtés de la Manche, livrés à eux-

mêmes, sans organisation propre, furent en butte aux incursions de barbares, Alains, Saxons, Jutes et autres Germains, qui désolèrent les contrées riveraines déjà appauvries par les exactions du fisc. Les côtes de l'Armorique, en particulier, devaient être largement dépeuplées vers le milieu du même siècle.

On verra plus loin que la toponymie supplée à l'absence de textes contemporains confirmant un tel état de choses, et permet de constater qu'à cette époque les ruines et les édifices abandonnés étaient nombreux sur le sol de la presqu'île, et surtout sur celui de sa partie occidentale.

Or, entre les années 450 et 460 commença un exode de populations d'Outre-Manche qui, sous la pression d'invasions anglo-saxons de l'île de Bretagne, décidaient de quitter leurs foyers pour s'établir dans d'autres pays où des terres en friche semblaient devoir être occupées et exploitées sans obstruction. Cet exode maritime porta une partie de ses participants jusqu'en Galice, au nord-ouest de la péninsule ibérique et sur les bords de la Loire. Mais ce sont les côtes de la Manche occidentale et celles de l'Atlantique, entre la baie d'Audieme et l'embouchure de la Loire, qui reçurent le plus grand nombre d'émigrants.

On estime que les débarquements d'insulaires sur l'ensemble de notre littoral et l'avance progressive de leurs clans vers l'intérieur et l'est de la presqu'île s'échelonnèrent sur un siècle et demi, c'est-à-dire jusqu'au début du VII^e siècle. Ces clans, fortement « structurés », avaient à leur tête des chefs civils et religieux, les Bretons qui les composaient étant déjà gagnés au christianisme alors que les Armoriciens, sauf autour de Nantes, de Rennes et de Vannes, pratiquaient encore pour la plupart la religion polythéiste de leurs anciens conquérants. Les Vies latines des saints bretons de cette époque, dont la rédaction remonte le plus souvent aux VIII^e, IX^e, X^e et XI^e siècles, prouvent que ces personnages étaient originaires d'outre-mer ou avaient pour parents des insulaires émigrés en Armorique, parmi eux saint Paul-Aurélien, saint Ildut, saint Samson, saint Malo, saint Gildas, saint Ronan, saint Tudguad, etc...

Plusieurs auteurs, dont les arguments ne sont pas toujours à rejeter sans discussion, ont tenté, sinon d'assimiler cette page de l'histoire de la Bretagne à une légende sans fondement, du moins de minimiser l'importance numérique des allogènes ainsi fixés sur le sol armoricain. A son appui, d'autres argu-

ments difficilement contestables peuvent cependant être mis en avant.

Il est en effet patent que, dès la fin du V^e siècle, un nouveau nom, celui de *Brittia*, d'où le moderne *Breiz*, était imposé à l'Armorique et qu'un peu plus tard en apparaissaient d'autres donnés à des divisions territoriales de ce pays, identiques à ceux de régions de l'île de Bretagne : *Dumnonia*, ancien royaume de « Domnonée », *Cornovia*, *Leonia*, *Tregor*, *Goëlo*, correspondant aux noms du Devon, de la Cornouaille anglaise, au composant de *Caerlleon*, Pays de Galles, et de *Carlyon* en Cornwall, à *Trig-ger*, ancien *pagus* de ce dernier pays, à *Guilou*, rivière du *Wiltshire*, Angleterre, aujourd'hui *Willy*, etc...

En outre, c'est par centaines, sinon par milliers, que l'on peut dénombrer les toponymes courants qui, de ce côté de la Manche, reproduisent exactement ou sous une forme plus ou moins évoluée ceux du Pays de Galles, du Cornwall, et dont on trouvera plus loin maints exemples. Ces noms de paroisses primitives, de trèves, de villages, n'ont pu être donnés que par des originaires des dits pays fixés sur cette partie du continent, et il peut sembler impossible d'en attribuer l'imposition à une petite minorité de réfugiés qui eussent trouvé sur place une forte population.

S'agissant au contraire de vagues successives d'émigrants accompagnés de chefs, n'ayant en face d'eux que des groupes humains épars et sans contact avec une autorité quelconque, on conçoit au contraire la facilité avec laquelle des noms de lieu importés de toute pièce ont pu se fixer dans la péninsule sans pour cela se substituer nécessairement à ceux qui existaient avant l'arrivée des colons d'outre-mer et avaient pu être transmis par voie orale. Il importe d'observer que c'est précisément grâce à ces derniers, d'une part, et d'autre part, à ceux concernant des ruines, que l'on peut localiser les points de l'Armorique où vivaient des familles autochtones lorsque s'y présentèrent les Bretons, et se faire une idée de l'état d'abandon auquel était livrée la partie occidentale du pays.

IV. — Les noms d'origine gallo-romaine dans la Bretagne actuelle sont facilement reconnaissables. Il s'agit avec la plupart d'entre eux de toponymes caractérisés par une terminaison en *-ac*, propre à d'anciennes exploitations rurales, et formés d'un gentile, nom latin du fondateur, suivi de ce suffixe d'origine gauloise. V. plus loin § 88.

Carte I. — Répartition des anciens fundi en -oc



Limites de l'ancien duché de Bretagne
 Limites de la langue bretonne au IX^e siècle
 Limites des départements
 Limites actuelles du breton
 Toponymes en -oc (communes)
 Toponymes en -oc (lieux-dits)
 Toponymes en -oc évolués en -é, -y à l'intérieur de la zone bretonnante

(Cliché Presses Universitaires de France. Extraits de Langue et Littérature Bretonnes. Collection « Que sais-je ? », n° 527.)

Carte II. — Toponymie religieuse de la Bretagne à la fin du VIII^e s.



Noms en Plou-, Plé-, Plu-, etc., et en Guic-
 Plou- disparus
 Toponymes en Tré-, Treff-, etc...
 Toponymes en Lan- (communes)
 La fréquence des signes Δ et \blacksquare devrait être plus que doublée pour indiquer les villages et chapelles aux noms en Lan- et Tré-

(Cliché Presses Universitaires de France. Extraits de Langue et Littérature Bretonnes. Collection « Que sais-je ? », n° 527.)

fit de « trèves » ayant acquis l'autonomie paroissiale, ont respectivement : 5.948, 2.825, 3.172, 2.828, 10.729, 3.030, 11.758, 7.752, 7.733 hectares).

En effet, il va de soi que l'organisation, la délimitation et la dédicace des Plou à des chefs laïcs, à leurs fondateurs religieux ou à quelque personnage entré dans la « Légende dorée » des Celtes, n'ont pu être rigoureusement contemporaines des premiers débarquements, et que des dénominations d'origine profane purent être d'abord attribuées aux lieux nouvellement occupés par les émigrants. Beaucoup d'entre elles n'eurent peut-être qu'un caractère provisoire et durent s'effacer au bout de quelques lustres devant celles qui sont parvenues jusqu'à nous.

Dans l'ordre d'ancienneté, après les noms en Plou-, on doit ranger ceux en Lan-, en Tré-, en Lez-, en Loc-, dont beaucoup, lorsqu'il ne s'agit pas encore avec eux de simples lieux-dits, ont désigné d'abord des succursales ou chapelles érigées en paroisses et en communes, parfois tout récemment.

Les toponymes en Ker-, les plus nombreux de tous, v. § 43, ont proliféré surtout après le X^e siècle et jusqu'au XV^e, s'appliquant à des hameaux, à des groupes de maisons rurales, tandis que ceux en Ty- désignaient de préférence des habitations isolées, en bordure d'une route. Les autres catégories de noms de lieu bretons, dont on peut noter des centaines de types différents, simples ou composés, sont surtout tributaires de la nature du sol, des accidents géographiques, de la situation, de la faune, de la flore, de l'état des lieux à l'époque où ils ont été attribués, de l'industrie, des travaux d'art, etc.

On consacrerait ici une étude spéciale aux termes initiaux et aux suffixes qui se montrent dans ceux d'entre eux qui sont devenus noms de famille et ont, à ce titre trouvé place dans cet ouvrage.

VI. — Termes initiaux. Avec ceux-ci, il ne s'agit pas de préfixes mais bien d'anciens substantifs, plus rarement d'épithètes, dont certains ont disparu du vocabulaire courant de la langue bretonne.

§ 1. Aleg, Alleg-. Variantes graphiques de Haleg, « saule », v. n^o 3 à 5, 7 à 9 et § 38.

§ 2. Bec-. En breton, le mot beg a des sens très nombreux, parmi lesquels ceux de « pointe, bec, bout, extrémité ». Sans correspondance dans la toponymie galloise, ce mot doit s'appa-

reter au gaulois becco-s. Dans le Finistère, on compte 83 composés en Bec-, Beg-, contre 21 dans les Côtes-du-Nord et 15 dans le Morbihan : Bec-an-Duchen, Bec-ar-Ros, Begavel, Beg-Meil, Beg-er-Lann, etc., mais il semble n'avoir laissé dans notre anthroponymie que Becmeur, n^o 32.

§ 3. Ber-. Métathèse de Bré- ou de Bran-, § 7, qui se montre dans une vingtaine de toponymes du Morbihan : Bernagouet, en Missiriac, en 1448 : Bremaçouet ; Berquignan, en Saint-Nolf, en 1427 : Brenguinand ; Berhuider, en Grandchamp, en 1482 : Branhuydez, etc. V. Berniel, n^o 42 ; Bernugat, n^o 43 ; Bersihand, n^o 45.

§ 4. Bod-, Bot-, parfois contracté en Bo-. Peut avoir en toponymie le sens de « buisson » ou celui d'« abri, demeure ». En gallois, il n'a que ce dernier. Plus de 160 composés dans le Finistère ; environ 80 dans les Côtes-du-Nord, plus quelques Bod- ; dans le Morbihan, 15 lieux-dits ; plus de 200 composés dans le genre de Bodassin, Bodillio, Bodister, Botcol, Botcouarh, etc. Le second élément, souvent obscur, peut être un nom propre, comme dans Botcazou, n^o 119, un nom de plante comme dans Bolloré, n^o 100, Boquélen, n^o 110, ou encore un adjectif comme dans Botmeur, « grand buisson ». Ce type a fourni une soixantaine de numéros à notre liste du n^o 73 au n^o 145.

§ 5. Bos-, parfois contracté en Bo-, ou déformé en Beau- (ex. Beau-Bernard, en Quessoy, Côtes-du-Nord), forme haute-bretonne de « bois », d'un bas-latin boscum. V. Bohuon, n^o 97, f. contractée de Bos-Huon, Boroper, n^o 113, etc.

§ 6. Bran-, « colline », très fréquent dans la toponymie vannetaise et haute-bretonne : 80 dans le Morbihan, 14 dans les Côtes-du-Nord, 14 en Ille-et-Vilaine et dans la Loire-Atlantique. V. Brandily, n^o 176, Brangolo, n^o 177.

§ 7. Bré-, Bren-. Synonymes du précédent, et dont les formes anciennes se confondent souvent avec les siennes. Brégouharné, en Brech (Morbihan), et Brévenc, en Pluvigner, id., s'écrivaient respectivement, en 1427 : Brangouhouarn et Brenhuentec. Cf. le gallois bryn, « colline ». V. les n^o 179 à 192.

§ 8. Car-. Forme haute-bretonne du terme Ker-, fixés ainsi à une époque où ce dernier, prononcé kaër, était accentué sur ka-. Environ 90 composés dans les Côtes-du-Nord, 80 dans le Morbihan, dont beaucoup étaient écrits Ker-, Quer- au XV^e siècle ; 15 dans la Loire-Atlantique, 13 dans l'Ille-et-Vilaine : ex. Carlan-

tin, Carabouet, Cargouët, etc. Comme ce type de toponymes n'a commencé à proliférer en Bretagne qu'après le X^e siècle, on peut en tirer argument pour dire que la langue bretonne était encore en usage là où il se montre après le recul dont il a été parlé plus haut.

§ 9. *Castel*. « Château », en gallois *castell*, emprunt au latin *castellum* antérieur aux émigrations. Plus de 100 noms de lieu dans le Finistère, dont certains ont été traduits; 41 dans les Côtes-du-Nord, 27 dans le Morbihan. La plupart des *Castel* désignent des lieux où se montraient d'anciens camps gallo-romains. V. les n^{os} 252 à 254.

§ 10. *Clé*. Forme contractée de *Clez*, variante galloise de *Cleuz*, § 12. V. *Clémenguy*, n^o 268, *Cléneuf*, en Langourla, Côtes-du-Nord, et de nombreux toponymes vannetais. On doit noter, cependant que dans le Finistère, plusieurs *Clé* peuvent être des formes évoluées de *Crec'h*, ainsi *Clécunan*, en Irillac, s'écrivait *Kernechcunan* en 1404, d'où *Crécunan*, puis *Clécunan*, par suite de la dissimilation de *r* en *l*.

§ 11. *Cléac'h*. Doublet du terme *Créac'h* dans *Cléachmine*, n^o 265.

§ 12. *Cleuz*, « fossé » (en gallois *clawdd*), d'où le pluriel *Cleuziou*, n^o 271, et sa variante *Cleugnou*, n^o 270. 32 composés dans le Finistère, 14 dans les Côtes-du-Nord, 5 dans le Morbihan. V. le suiv.

§ 13. *Cléz*. Variante galloise du précédent et du § 10, qui a fourni les pluriels *Clésio*, *Clézio*, n^{os} 269, 272, et plusieurs noms de lieux-dits du Morbihan et des Côtes-du-Nord.

§ 14. *Coad*. Forme mutée du suivant, avec lénition du *t* final devant une voyelle, dans *Coadalen*, n^o 281, *Coadic*, n^o 283, *Coadou*, n^o 283.

§ 15. *Coat*, « bois, forêt », en gallois *coed*. C'est l'un des termes qui, avec ses variantes, a fourni le plus de composés à la toponymie de la Basse-Bretagne: plus de 500 dans le Finistère, de 200 dans les Côtes-du-Nord, 27 dans le Morbihan, et, par suite, à son anthroponymie; v. n^{os} 286 à 317. Mais on ne saurait déduire de l'abondance des noms de lieu en *Coat* et des *Kergoat*, n^o 307, que ce pays était au Moyen Âge couvert de forêts, car dans bien des cas, le mot *coad* désigne encore des bois de très faible étendue. V. le suivant.

§ 16. *Coet*. Forme haute-bretonne et vannetaise du précédent, qui se montre en composition dans 179 noms de lieux-dits du Morbihan, dans 40 des Côtes-du-Nord, dans une dizaine de l'Ille-et-Vilaine et dans la Loire-Atlantique. V. *Couet*, § 20, et les n^{os} 325 à 328.

§ 17. *Corn*, « coin, angle ». Plus de 30 composés dans le Finistère, de 40 dans le Morbihan, 7 dans les Côtes-du-Nord, ex. *Cornamis*, *Corn-ar-Hoat*, *Corn-Cam*, etc. V. n^{os} 355 à 360.

§ 18. *Cos*. Variante orthographique de *Coz*, § 21, qui se montre dans *Cospérec*, n^o 375, *Cosquer*, n^o 376.

§ 19. *Cot*. Forme contractée de *Coat*, § 15, dans *Cotivy*, n^o 379, *Cotonea*, n^o 381.

§ 20. *Couet*. Forme vannetaise et haute-bretonne de *Coat*, § 15, qui alterne avec *Coet*, § 16. V. *Couédic*, n^o 388.

§ 21. *Coz*. « Vieux, ancien ». Cet adjectif se montre antéposé dans plus de 110 noms de lieu du Finistère: *Coz-Castel*, *Coz-Milin*, *Cozodé*, etc., dans 90 des Côtes-du-Nord. V. *Cozilis*, n^o 393. La forme vannetaise *Coh* se montre dans plusieurs composés. Le *z* et l'*h* s'amoussent parfois, comme dans *Coffornic*, n^o 329, *Collen*, n^o 335, *Cottour*, n^o 382, *Coty*, n^o 384. V. les formes mutées *Goz*, *Goh*, § 34.

§ 22. *Cram*, *Cramn*. Mot d'origine gauloise ou goidélique, désignant le « bois » en irlandais, et qui, étymologiquement correspondrait à *prenn*, dans les langues britanniques « bois d'œuvre ». En Basse-Bretagne, le mot et ses dérivés ont dû s'appliquer primitivement à des terres incultes pleines de racines de fougères. V. les n^{os} 397 à 401, 622 et 623.

§ 23. *Créac'h*. Forme léonaise diphtonguée de *Créc'h* (v. le suivant) qui, dans l'écriture, a largement débordé sur la Cornouaille et le Trégor: 217 composés dans le Finistère, 19 dans les Côtes-du-Nord. V. les n^{os} 404 à 409.

§ 24. *Créc'h*. « Côte, hauteur ». Très rare dans le Finistère, où, en toponymie, il a laissé la place au précédent, mais 370 en composition dans les Côtes-du-Nord, parfois contracté en *Cré*: *Crémeur*, *Créhuel*, *Crémelseuc*, etc. Forme évoluée d'un ancien *Knech*, correspondant à l'irlandais *cnoc*, au gallois *cnwc*, même sens, et dont le consonantisme s'est conservé dans les doublets en *Canac'h*, *Quénac'h*, *Quéné*, v. § 60, et n^{os} 410 à 414.

§ 25. *Derf.*, *Derv.*. « Chênes », en gallois *derw*, en léonais *dero*. Contracté en *Der-* dans *Derout*, *Derrouet*, n° 444, 445, et en composition dans les n° 448 à 452. V. aussi *Bonderf*, n° 104.

§ 26. *Diri-*. Autre pluriel du mot « chêne », comme le gallois *deri*, dérivé d'un ancien singulier *dar*. En toponymie dans *Ploudiry*, « le Plou des chênes », *Dirinon*, « les chênes de sainte Nonn », *Dirimeur*, « les grands chênes », etc. V. *Diridolou*, n° 461.

§ 27. *Dom-*. Terme qui remplace souvent le mot *Saint-* dans la toponymie française, ainsi que ses variantes *Dan-*, *Dam-*. V. *Danguy*, n° 434 et les n° 465, 466.

§ 28. *Dour-*. Littéralement « eau », en gall. *dwfr*, mais en composition s'applique surtout à des ruisseaux. 55 lieux-dits dans le Finistère, 17 dans les Côtes-du-Nord, dans le Morbihan, 3 *Dor-*. V. les n° 472 à 474.

§ 29. *Elé-*, *Eleg-*, *Ellé-*, *Elleg-*. Variantes orthographiques des formes *Hélé-*, *Héleg-*, *Hellé-*, *Helleg-*. V. *Haleg-*, § 39, *Aleg-*, § 1, et les n° 502 à 512.

§ 30. *Faou-*, *Fau-*, *Fav-*. « Hêtres », en gallois *ffaw*, emprunt au lat. *faqus*. V. n° 520 à 527.

§ 31. *Frou-*. « Courant rapide », en gallois *ffrwd*; se montre dans *Camfrou*, en L'Hôpital, et *Guenfrou*, en Plouvorn, Finistère, ainsi que dans les noms de 16 autres lieux-dits du même département et de deux des Côtes-du-Nord. V. les n° 543 et 544.

§ 32. *Gars-*, *Garz-*. « Haie », en gallois *garth*, « clôture », 51 noms de lieu dans le Finistère, 27 dans les Côtes-du-Nord. V. les n° 553, 555 et 696, 697.

§ 33. *Goas-*, *Goaz-*. « Ruisseau », en cornique *gwyth*, « veine ». 131 composés dans la toponymie du Finistère, plus de 250 dans celle des Côtes-du-Nord, ex. : *Goas-al-Louarn*, *Goas-ar-Haar*, *Goasmour*, *Goazourlay*, etc. V. les n° 563 à 568.

§ 34. *Goh-*, *Gos-*, *Goz-*. Formes mutées et variantes de *Coz*, § 21, la première particulière au Morbihan. V. les n° 577 à 589.

§ 35. *Gouer-*. « Ruisseau », en gallois *gofer*. V. n° 593 à 598.

§ 36. *Goulé-*, *Goulet-*, *Goulit-*. Autres formes de *Guélet-*, *gwéled*, « fond, partie basse d'une paroisse », en gallois *gwaelod*. A fourni une trentaine de composés à la toponymie du Finistère : *Guéléquear*, *Guéléran*, *Guélétrés*, etc. V. n° 603 à 611.

§ 37. *Guern-*. « aunes, aunaie, marais », en gallois *gwern*; cf. le gallois *verno-*, radical de nombreux *Verneuil*, *Vern*, *Vernon*, etc., dans la toponymie française. *Guern* est représenté isolément ou en composition dans les noms de plus de 330 lieux-dits du Finistère, de 220 des Côtes-du-Nord et à peu près autant du Morbihan. Dans la zone bretonnante, le mot a souvent été traduit par *Launcy*. V. les n° 643 à 668, et § 85.

§ 38. *Guilly-*. Forme mutée de *Quilly*, « bocage », v. § 64, entrée dans la composition de 130 noms de lieu du Finistère, de 4 des Côtes-du-Nord et de 3 du Morbihan. V. n° 675 à 678.

§ 39. *Haleg-*. « Saule », en gallois *haleg*, dans les dérivés *Halégoet*, *Hallégot*, etc., n° 688 à 694, qui ont conservé l'initiale étymologique disparue dans les variantes en *Al-*, § 1 et *El*, § 29.

§ 40. *Héla-*, *Hélé-*, *Hellé-*. Autres formes du précédent dans les n° 702 à 712.

§ 41. *Hen-*. « Vieux, ancien », en gallois *hen*. Adjectif obsolete remplacé dans l'usage par *koz*. Se montre à plus de 100 reprises antéposé dans la toponymie des cinq départements bretons, parfois sous les graphies *Han-*, *Hin-*, en Haute-Bretagne. Exemples : *Hennebont*, *Hengoat*, *Hangouet*, *Hinguer*. Une variante *Hel-* se montre au contact d'un composant dont l'initiale est *l* : *Hellès* = *Henlez*. V. n° 713 à 715, 726.

§ 42. *Ivin-*. « If », en gallois *yw*. V. les n° 713 à 715, 738, 1.443, 1.475, 2.250.

§ 43. *Ker-*. Ce terme est de beaucoup le plus fréquent dans la composition des noms de lieu en Bretagne puisqu'on n'en compte pas moins de 18.250, soit 9.258 dans le Finistère, 4.270 dans les Côtes-du-Nord, 4.450 dans le Morbihan, 260 dans la Loire-Atlantique. Il n'est donc pas étonnant que ce soit aussi celui qui a le plus fourni à l'anthroponymie : plus de 550 numéros, sans préjudice d'une vingtaine d'autres en *Quer-*.

En toponymie, il désigne des groupes de maisons rurales et remonte au vieux-breton *Kaer*, *Caer*, apparenté au gallois *caer* qui, lui, ne désigne que d'anciennes villes fortifiées ou des châteaux-forts, ce pourquoi les *Caer* n'atteignent pas la cinquantaine dans la toponymie du Pays de Galles. En Bretagne, le terme a perdu le sens primitif de *castrum*, à partir du X^e siècle, pour adopter celui du latin *villa*. Les Chartes de Redon ne mentionnent que 13 *Kaer* dans des pièces de la première moitié du

XII^e siècle, mais les composés de ce terme proliférèrent dès le siècle suivant. On compte une quarantaine de *Kaer*, *Caer* dans les chartes de Landévennec, et un peu plus dans celles de Sainte-Croix de Quimperlé. La plupart de ceux qui existent à l'heure actuelle ne doivent pas remonter au-delà des XIII^e et XIV^e siècles.

On a cru longtemps voir dans *caer*, *ker*, un emprunt au latin *castra* qui en est plutôt la traduction, et il est vraisemblable que son ancêtre est un vieux-breton *kag-ro*, dont le sens serait « endroit clos ». Le second élément des toponymes de ce type peut être un substantif : *Kergoat*, « village en bois », ou « du bois » ; *Kermen*, « village en pierre », une épithète : *Kermeur*, « grand village » ; *Kerhuel*, « village élevé », ou un nom propre : *Kertanguy*, *Kermenguy*, *Kerhascoet*, etc. Dans ces derniers cas, comme dans les noms de Haute-Bretagne en *Ville*, qui en sont parfois la traduction, et dans les noms en *-erie*, *-ière*, *-ais*, le nom propre est celui du fondateur ou d'un propriétaire terrien, souvent disparu de l'anthroponymie actuelle. V. Car., § 8.

§ 44. *Lan*-, *Lann*-. On peut souvent hésiter à voir dans ce terme initial qui, compte non tenu des lieux-dits *La Lande*, se montre à 580 reprises dans la toponymie du Finistère, à près de 200 dans celle des Côtes-du-Nord, à plus de 150 dans celle du Morbihan, très rare dans l'Ille-et-Vilaine et la Loire-Atlantique, soit l'équivalent du gallois *Llan* « église », avec le sens de « monastère » ou simplement de « terre consacrée », soit le mot *lann*, « landier, lande ».

Dans les cas où il s'agit de noms de communes (30 dans les Côtes-du-Nord, 26 dans le Finistère, 8 dans le Morbihan, 7 dans l'Ille-et-Vilaine), ou de ceux de villages dotés d'une chapelle, on a certainement affaire à des fondations religieuses anciennes (VI^e-VIII^e ss.), dédiées à des personnages souvent inconnus des hagiographes; ex. *Arvily*, dans *Lanarvily*, *Téda*, dans *Landéda*, *Terneau*, dans *Landerneau*, *Tudec*, dans *Landudec*, *Tunvez*, dans *Landunvez*, etc.

Mais la grande majorité des noms en *Lan*- concerne de simples lieux-dits dans lesquels ne se montre aucun édifice destiné au culte, qui ont pu, cependant, dépendre de quelque monastère et être placés sous le vocable d'un saint insulaire. C'est pourquoi de nombreux *Lan*- de Bretagne ont pour éponyme ceux de *Llan*-gallois; ex. *Langolen-Llangollen*, *Lanelvoez-Llanelwydd*, *Lanildut*, *Llanilltud*, *Landeau-Llandeilo*, *Lannédern-Llannedeyrn*, *Langonaval-Llangynhafal*, *Lanvellec-Llantaelog*, *Lanidy-Llanedi*, etc.

En Galles, où aucune confusion n'est possible, le mot *Iann*, « ajonc », étant étranger à la lexicographie du pays, les *Llan*-sont au nombre de près de 600, et leur composition semble indiquer que l'usage de ce type a persisté plus tard qu'en Bretagne armoricaine.

Quelques *Lan*- du Finistère et des Côtes-du-Nord contiennent également le terme *Trev*, v. § 84 : *Landrébellec*, *Landrévézen*, *Landriviry*, *Landrévarzec*, etc, ce dernier écrit *Lan Tretharthoc* dans la charte XIII du *Cartulaire de Landévennec*, XI^e s. V. 1213 à 1216, 1319 à 1376.

§ 45. *Les*-, *Lez*-, *Lis*-. « Cour, résidence », en gallois *Ilys*. Plus de 400 composés dans le Finistère, de 120 dans les Côtes-du-Nord, 86 dans le Morbihan. Ces noms ont désigné à l'origine une résidence principale, et comprennent souvent, surtout en Cornouaille, celui de la paroisse primitive : *Lescoff* à *Plogoff*, *Lesgouesnach* à *Gouesnach*, *Lesplomeur* à *Plomeur*, *Lespurit* à *Peuméril*, *Lescléden* à *Cléden*, etc. Ailleurs, l'éponyme est parfois un nom de saint ou de sainte. V. les n^{os} 1291 à 1403, 1421 à 1423, 1438 à 1440, et les *Gohlès*, *Gorlis*, *Goslès*, dans lesquels l'adjectif est antéposé. Dans certains cas, comme en ce qui concerne les *Lan*-, le terme *Lez*- est suivi directement de *Tré* : *Lestrémélar*, *Lestrévan*, *Lestrédiec*, *Lestrévedan*, etc., dans les trois départements bas-bretons.

§ 46. *Loc*-, parfois *Lo*-, *Lou*- en composition; « cellule de moine », en gallois *Ilog*. Se montre dans les noms de 17 communes du Finistère, de 5 des Côtes-du-Nord et de 8 du Morbihan, et en plus dans ceux de 206 hameaux, villages ou lieux-dits généralement dotés d'une chapelle, dans les trois départements. Le terme, si répandu en Bretagne, n'a marqué de façon assurée ni la toponymie du Pays de Galles ni celle de la Cornouaille anglaise. Il désigne des fondations religieuses postérieures au X^e siècle : *Locronan*, *Lochrist*, *Locmaria*, *Loqueltas*, etc., dont beaucoup sont placées sous le vocable de saints aujourd'hui complètement oubliés.

Le plus ancien *Loc*- dont il est fait mention dans les textes est *Locminé*, Morbihan, en 1008 : *Locus Monachorum*. V. n^{os} 1454 à 1457. Quelques toponymes de ce type ont pris une forme officielle en *Saint* : *Saint-Renan*, en breton *Locronan*; *Saint-Michel-en-Grève*, *Lomikél* : *Saint-Mathieu*, près du Conquet, *Loumosé*; *Saint-Ildut*, en *Sizun*, *Logullud*, etc.

§ 47. *Lost*, Queue », dans plus de 30 noms de lieu du Finistère : *Lost-ar-C'hoat*, « queue du bois » ; *Lost-ar-Vern*, « queue de l'aunçie » ; *Lostallen*, « queue de l'étang », v. n^{os} 1466 à 1468.

§ 48. *Maqoar*, *Maguer*, *Mangouer*. Autres formes de *Moguer*, § 53 et n^{os} 1476 à 1482, 1491.

§ 49. *Mané*. Forme vannetaise du suivant. 194 lieux-dits dans le Morbihan. V. n^o 2266.

§ 50. *Méné*, *Ménès*, *Ménez*. « Montagne, hauteur, région montagneuse », en gallois *mynydd*. Dans le Finistère, isolément ou en composition, 380 lieux-dits ; dans les Côtes-du-Nord, 32 ; dans le Morbihan, 26. V. les n^{os} 1500 à 1505, 1526 à 1528, et *Miné*, § 52.

§ 51. *Mes*, *Mez*. « Grand champ sans clôture » (*openfield*), en gallois *maes*. En composition dans plus de 320 lieux-dits du Finistère, dans 70 des Côtes-du-Nord, dans 8 du Morbihan. V. n^{os} 1509 à 1520, 1524, 1525.

§ 52. *Miné*. Forme cornouaillaise de *Méné*, § 50, qui se montre dans les noms de 18 lieux-dits du Morbihan situés dans des communes relevant autrefois de l'évêché de Quimper ; de 25 dans la Cornouaille finistérienne ; de 3 des Côtes-du-Nord.

§ 53. *Moguer*. « Mur », en gallois *magwyr*. Au pluriel dans la toponymie bretonne, désignait des ruines. Avec son composant *coz*, « vieux ». v. § 21, 35 lieux-dits dans le Finistère, 7 dans les Côtes-du-Nord et, sous la forme vannetaise *Mangoer*, § 48, 9 dans le Morbihan. V. n^{os} 1491, 1535.

§ 54. *Mouster*. « Moutier, petit monastère ». 10 noms de lieu dans le Finistère, 7 dans les Côtes-du-Nord, plus de nombreux *Moustoir*, dits en breton *ar Vouster*, au nombre de 38 dans le seul Morbihan. Ce mot, emprunté au latin *mosterium*, contracté de *monasterium* ou directement au vieux français *moustier* après le XI^e siècle, ne se montre ni en Galles ni en Cornouaille anglaise. V. n^{os} 1547, 1548.

§ 55. *Pen*, *Penn*, parfois, par assimilation, *Pel*, *Pell*, *Penn*, *Per*. « Bout, extrémité ». En composition dans 1170 noms de lieux-dits du Finistère, dans 495 des Côtes-du-Nord, dans 290 du Morbihan. En Galles, le *Register of Welsh Place Names* mentionne 198 toponymes du même type dont certains de même composition que ceux de Basse-Bretagne : *Penarth-Pencars*, *Penbont-Pain-*

pont, *Pencaër-Penquer*, *Pengelli-Pengully*, *Penrhos-Perros*, *Pengwern-Penguern*, etc. V. n^{os} 1607 à 1666, 1671 à 16673, 1683.

§ 56. *Plé*, *Pleu*, *Plo*, *Plou*, *Plu*. Variantes dérivées de formes anciennes *Plui*, *Ploe*, *Ploue*, en gallois *plwyf*, du latin *plebs* « peuple » par la forme *plebem*. Dans les langues brittoniques, ce mot a pris le sens de « paroisse », mais n'est entré dans la toponymie qu'en Bretagne et, dans un seul cas, en Cornouaille anglaise (*Pluvuthack*).

De ce côté de la Manche, ce type désigne des paroisses anciennes fondées entre le V^e et le VII^e siècle et réunit en tout 162 toponymes répartis dans les anciens évêchés : de Léon, 25 ; de Tréguier, 32 ; de Saint-Brieuc, 33 ; de Cornouaille, 31 ; de Vannes, 22 ; de Dol, 4 ; de Rennes, 1, et de Nantes, 1. Ces chiffres ne comprennent pas quelques paroisses disparues : *Plouédiner*, aujourd'hui *Lannilis*, en Léon ; *Plouénez* et *Plonivel*, en Cornouaille, mais englobent par contre un certain nombre de *Poul* qui sont en réalité d'anciens *Plou* : *Poullan*, *Pouldreuzic*, *Pouldergat*, *Poullaouen* (*Ploumanac'h*, dans les Côtes-du-Nord, est, lui, une déformation de *Poulmanac'h*). Il convient de rattacher aux noms en *Plou* ceux en *Guic*, dans lesquels, surtout en Léon, ce terme, du latin *vicus* « bourg », s'est substitué à celui qui désignait la paroisse elle-même : *Guimaëc*, *Guiclan*, *Guimiliau*, *Guipavas*, *Guipronvel*, *Guissény*.

Le complément du terme *Plou* peut être un substantif : *Plobannalec*, *Ploubaznalec* « le plou des genêts », *Plougras* (pour *Plougroaz*) « le plou de la Croix », *Plélan* « le plou du monastère », etc. ; parfois, un adjectif : *Plomeur*, *Ploemeur*, *Pleumeur* « le grand plou », *Plouvéz*, *Plonévez* le « nouveau plou », etc. Mais le plus souvent, ce complément est un anthroponyme, parfois aisément reconnaissable, parfois assez difficile à identifier. Il n'y a sans doute pas lieu de tenir pour des noms d'anciens *Plou* ceux de lieux-dits, au nombre d'une vingtaine dans les départements bas-bretons, comme *Pléguélan*, *Plourastel*, *Pluderien*, *Pluscaouen*, *Pluhadec*, *Plunian*, etc. V. les n^{os} 1685 à 1717.

§ 57. *Pont*. Emprunté au latin par les Bretons insulaires avant les Emigrations, se montre également dans les toponymies du Pays de Galles et du Cornwall, mais particulièrement fréquent en Bretagne en raison de l'abondance des rivières et des ruisseaux : 403 en composition dans le Finistère ; plusieurs cen-

taines dans les Côtes-du-Nord et le Morbihan. V. les n^{os} 1721 à 1733.

§ 58. *Porz-, Portz-, Porz-, Porh-*. Dans certains cas, ce mot, comme le gallois *porth*, emprunté au latin *portus*, a le sens de « port », ou au latin *porta*, celui de « porte ». Mais ce sont-là des sens purement étymologiques, car en toponymie, *porz* désigne aussi bien un abri naturel, une anse du littoral, qu'un port aménagé et, dans le second cas, une cour close comme celle d'un manoir, puis le manoir lui-même. Il se retrouve dans 180 composés du Finistère, dans 186 des Côtes-du-Nord ; mais dans le Morbihan, c'est la forme vannetaise qui l'emporte : 58 *Porh-* contre 10 *Porz-, Portz-*. V. n^{os} 1734 à 1751, 1795.

§ 59. *Poul-, Poull-*. « Mare, crique, fosse », en gallois *pwll*, en cornique *pool*. 373 lieux-dits dans le Finistère, 280 dans les Côtes-du-Nord, 143 dans le Morbihan, généralement en composition. V. n^{os} 1754 à 1778.

§ 60. *Prad-, Prat-*. « Pré, prairie », du latin *pratium*, en cornique *praz*. Plus de 500 noms de lieu, en composition dans les trois départements bas-bretons. V. n^{os} 1783 à 1785.

§ 61. *Quélen-*. « Houx », en gallois *celyn*, en cornique *kelyn*. V. n^{os} 1811 à 1817.

§ 62. *Quéné-, Quénech-*. Forme archaïque de *Créac'h*, *Crec'h*, § 23, 24. « côte, hauteur », conservée dans de nombreux noms de lieu de Cornouaille, du Vannetais et de la Haute-Bretagne, de Guérande, au sud, à Pleudihen, sur l'estuaire de la Rance. Mais en Cornouaille même, les *Quenec'h-* voisinent souvent avec les *Crec'h* ; c'est ainsi qu'en Ergué-Gabéric, on relève, à côté des *Quénac'h-Daniel* et *Quénécrasec*, un *Crec'h-Ergué*, et que le nom de *Canihuel* est, au XVIII^e siècle, écrit parfois *Quenec'h-uhel*, parfois *Créchuhel*, ce qui rend difficile le tracé d'un isoglosse entre les deux doublets. L'évolution de *Knec'h* en *Crec'h* ne semble pas remonter en Basse-Bretagne au-delà du XVI^e siècle ; elle a donc eu lieu à une époque postérieure à la disparition de la langue bretonne dans la majeure partie de la Haute-Bretagne, ce qui l'a empêchée de se faire sentir dans ce pays. Cependant, il est intéressant de noter qu'à côté des *Quénéblaye* en Saint-Brandan, *Quénécunan* en Le Quillio, *Quénémeil* en La Harmoye, *Quénérieux* en Le Foëil, Côtes-du-Nord, on relève *Créforest* en Planguenoual, *Créhallet* en Plaintel (n^o 414), *Créhenteux* en Plai-

ne-Haute, *Crémeleuc* en Laurenan, *Crémeur* en Ploëuc, même département. Faut-il en conclure que la langue bretonne était encore parlée dans ces communes au XVI^e siècle?... En ce qui concerne *Créhen* près de Plancôët, la question ne saurait se poser, car la forme la plus ancienne de ce nom de *Cherehen*, en 1163, ce qui, en admettant qu'elle soit sujette à caution, exclut toute possibilité de la ramener à un hypothétique *Knechen* (cf. *Anciens Evêchés de Bretagne*, t. IV, p. 278). V. n^{os} 1826 à 1831.

§ 63. *Quer-*. Graphie francisée du terme *Ker*, qui a eu tendance à se généraliser dans les actes officiels aux XVII^e et XVIII^e siècles. V. n^{os} 1834 à 1857.

§ 64. *Quilli-, Quilly-*. « Bocage, bosquet », en gallois *celli*. Forme non mutée de *Guilly*, n^o 677 ; se montre dans 130 noms de lieu du Finistère, dans 35 des Côtes-du-Nord, dans 25 du Morbihan, 5 de la Loire-Atlantique et 2 de l'Ille-et-Vilaine. V. n^{os} 1864 à 1874.

§ 65. *Quistin-*. « Châtaignes ». Dans les dérivés *Quistinic*, *Quistinit* (n^{os} 1883, 1884) et quelques composés : 6 dans le Finistère, 5 dans le Morbihan, 2 dans les Côtes-du-Nord.

§ 66. *Rag-*. « Devant », adverbe, en gallois *rhag*, rarement employé en toponymie : *Raguénès* (n^{os} 1888, 1889), *Raker*, lieu-dit en Fouesnant, Finistère, ce dernier représentant la forme parlée de *Reguaires*, nom d'une rue de Quimper, en breton : ru *Raker*, en 1314, *Rakaer*, littéralement : « devant » ou « avant la ville » (faubourg).

§ 67. *Rest-*, parfois contracté en *Res-*. Terme obscur qui a proliféré dans toute la Basse-Bretagne, et probablement à une époque tardive, car on n'en relève que quelques spécimens à l'est de la frontière linguistique (en Le Quillio, Côtes-du-Nord, en Pluherlin, Questembert, Réquiny et Elven, Morbihan), alors qu'il ne se montre pas moins de 113 fois dans le Finistère, de 108 dans les Côtes-du-Nord, de 106 dans la partie bretonnante du Morbihan.

Dans le testament de Jehan de Coetanlem (1518), publié dans les *Mémoires de la Société Archéologique du Finistère*, en 1886, on relève, p. 279, cette mention : « A Jehan Coetgoalen, le rest du convenant qui est o (avec) Monsieur de Keryariou », sans qu'on puisse assigner un sens précis au mot en question. Toutefois, le vieux français *reste* « place libre dans un jardin, un

parterre » (*Lexique du vieux français* de Godefroy), offre peut-être une possibilité d'explication du type, absent des toponymies galloise et cornique. Cette dernière offre bien des *Resjeage*, *Reskymer*, *Retallack*, mais dont le premier élément est une forme de *ros* « terre » (cf. Dexter, *Cornish Place Names*, p. 63); *Restormel*, dans le même pays est écrit à deux reprises *Lestormel*, p. 275 du t. I de la *British Topography* de Gough, Londres, 1780. V. n° 1890 à 1901, 1905, 1917.

§ 68. *Reun-*, *Rheun-*, *Rhu-*, parfois contracté en *Re-*, *Reu-*, *Ri-*. V. *Run-*, § 71, et n° 1893, 1896 à 1900, 1906 à 1920.

§ 69. *Roc'h-*. « Roche », « château-fort », emprunté au latin populaire *rocca* postérieurement aux émigrations, car le mot fait défaut dans les dialectes celtiques d'Outre-Manche. Il a fourni 138 noms de lieux-dits dans le Finistère, 46 dans les Côtes-du-Nord, 44 dans le Morbihan, compte non tenu de nombreuses francisations en *Roche*. V. n° 1923 à 1942.

§ 70. *Ros-*, *Roz-*. « Tertre », « promontoire »; en gallois et en cornique « plateau, bruyère ». Dans le Finistère, 293 toponymes; 113 dans les Côtes-du-Nord; 54 dans le Morbihan; 10 dans la Loire-Atlantique; 2 dans l'Ille-et-Vilaine. V. n° 1943 à 1964, 1967 à 1973.

§ 71. *Ru-*, *Run-*. « colline, tertre, éminence ». V. § 68. Doit pouvoir être rapproché du gallois *rhyn* et du gaélique *rinn* « pointe, bout », et du cornique *rhyn* « colline ». 95 lieux-dits et composés dans le Finistère, dont certains *Reun-*; dans les Côtes-du-Nord, 260 *Run-* et *Rhun*; dans le Morbihan, 18. V. n° 1975, 1980 à 1991.

§ 72. *Saint-*. Ce terme n'a, à vrai dire, que peu marqué l'anthroponymie bretonne tributaire des noms de lieu. Par contre, la toponymie elle-même est remarquablement riche en noms de ce type: Finistère, 479, dont 30 communes; Côtes-du-Nord, 586, dont 85 communes; Morbihan, 570, dont 40 communes; Loire-Atlantique, 362, dont 43 communes; Ille-et-Vilaine, 218, dont 72 communes, soit en tout plus de 2210 pour l'ensemble de la Bretagne.

Ces hagio-toponymes concernent d'ailleurs des personnages de différentes origines, et les plus répandus se rattachent à la liturgie universelle du christianisme. C'est à saint Jean-Baptiste qu'ont été dédiées le plus de chapelles dans nos cinq départements: 76; suivi par sainte Anne, 71; saint Laurent, 49; saint

Michel, 38; saint Nicolas, 36. Saint Yves, le plus favorisé sur ce point des saints bretons, arrive à égalité avec saint Julien, 35 chapelles; parmi les personnages de haute époque (VI-VIII^e siècles), c'est saint Maudez qui vient en tête avec une trentaine de chapelles encore existantes, sans préjudice de celles qui ont disparu, au moins aussi nombreuses.

Les saints celtiques et bretons, ou présumés tels, qui ont laissé dans ce type de toponymes un témoignage du culte dont ils ont été l'objet sont au nombre de 372, mais à leurs noms, il convient d'ajouter ceux qui se montrent dans les noms en *Plou-*, en *Lan-*, en *Tré-*, en *Loc-*, et ceux dont le nom n'est accompagné d'aucun de ces termes, comme *Beuzec*, *Cléden*, *Gouesnou*, *Mahalon*, etc. V. n° 1997 à 2005, 2010 à 2015.

§ 73. *Scav-*, *Scav-*. « Sureau », en gallois *ysgaw*; en cornique *scawen*. Isolément ou en composition dans des dérivés *Scaven*, *Scavenneyer*, *Scavennou*, *Scavit*, *Squivit*, ou des composés comme *Kerscaven* (n° 1180), *Boscave* (n° 115), *Bosco* (n° 116). V. n° 2019, 2021, 2044 à 2046.

§ 74. *Stanc-*. « Etang », emprunt au vieux français *estang*, étranger au gallois et au cornique, se montre seul ou en composition dans plus de 260 noms de lieu du Finistère, de 43 des Côtes-du-Nord et 75 du Morbihan. V. n° 2047 à 2051.

§ 75. *Ster-*. « Rivière », dans l'usage, particulier à la Cornouaille et au Vannetais, et très probablement emprunté au vieux français *estier*, car il ne se montre ni en Galles ni en Cornouaille anglaise. 31 composés dans la toponymie du Finistère, 9 dans celle du Morbihan. V. n° 2052 à 2056.

§ 76. *Strad-*. « Fond », en gallois *ystad* « vallée ». 3 noms de lieu dans le Morbihan, en composition dans 2 *Kerstrat* du même département et 12 du Finistère. V. n° 2057, 2058.

§ 77. *Stam-*. Probablement « boucle d'une rivière », en gallois *ystum*. 3 lieux-dits dans le Finistère et le Morbihan. V. n° 2059, 2060.

§ 78. *Tal-*. « Front, devant », « auprès de ». Fréquent dans des composés comme *Tal-ar-Hoat*, *Talhoat*, *Tal-ar-Groas*: 15 dans le Finistère, 3 dans les Côtes-du-Nord, plus de 80 dans le Morbihan. V. n° 2063.

§ 79. *Talar-*. « Sillon de galets » en toponymie nautique, « sillon de champ », dans l'usage courant. 2 lieux-dits dans le

Finistère, 1 dans les Côtes-du-Nord, 2 dans l'Ille-et-Vilaine. V. n^{os} 2065 à 2070.

§ 80. *Téno*, *Ténou*. « Vallée », formes non évoluées, propres au Vannetais, de *Traon*, § 83, en gallois *tyno*. V. n^{os} 2071 à 2073.

§ 81. *Thi*, *Thy*. Variantes graphiques de *Ti*, *Ty*, § 86. V. n^{os} 2075 à 2084.

§ 82. *Toul*. « Trou, ouverture », parfois « percé », adjectif, et aussi « endroit »; en gallois *twill*; en cornique *tol* « cavité ». 175 noms de lieux-dits dans le Finistère, 160 dans les Côtes-du-Nord, 110 dans le Morbihan. V. n^{os} 2092 à 2105.

§ 83. *Tran*, *Traon*, *Traou*. « Vallée », « bas ». Forme évoluée vers le XV^e siècle d'un ancien *tnou*, v. § 80. En composition ou isolément dans 340 noms de lieu du Finistère et des Côtes-du-Nord réunis, et dans 9 du Morbihan. V. n^{os} 2109 à 2120, et *Tro*, § 85.

§ 84. *Tré*, *Tref*, *Trev*. « Trêve », subdivision d'une paroisse primitive, en gallois *tref* « ville, village, résidence ». En vieux-breton, *treb*, ancêtre de notre *trev*, avait le sens d'exploitation agricole, de lieu habité, et le mot était rendu dans les chartes par le latin *tribus*. Ce type de toponymes est l'un des plus répandus dans les trois pays britanniques. Le *Gazetteer of Welsh Place Names* en mentionne 135, encore qu'il soit incomplet, les *Cornish Names* de Dexter, en citent dans les 300, tandis qu'en Bretagne, en plus de 40 communes des Côtes-du-Nord, de 20 du Finistère, de 2 du Morbihan, de 4 de l'Ille-et-Vilaine et de 1 de la Loire-Atlantique, on en compte près de 900.

Les noms en *Tré*, surtout ceux qui désignent d'anciennes succursales devenues paroisses, puis communes, contiennent souvent un hagionyme. Tout en étant de formation ancienne, sûrement antérieure au X^e siècle, d'autres ont pu désigner des habitations de quelque importance. V. les n^{os} 2123 à 2185.

§ 85. *Tro*. Forme contractée de *Traon*, *Traou*, très répandue en toponymie dans le Finistère et les Côtes-du-Nord. V. n^{os} 2188 à 2205.

§ 86. *Ty*. « Maison », en gallois *ty*, en cornique *ty*, *chy*. En composition dans plus de 1050 noms de lieux-dits du Finistère, de 160 du Morbihan, de 135 des Côtes-du-Nord. Le terme est

post-posé dans *Cotty*, *Letty*, n^{os} 383, 1418. Il se retrouve dans notre anthroponymie aux n^{os} 2224 et 2229.

§ 87. *Vern*. Forme mutée de Guern « aunaie », § 37, parfois contracté en *Ver*, et qui se montre dans les noms de 65 lieux-dits du Finistère et de 7 des Côtes-du-Nord. V. n^{os} 2224 à 2229.

VII. — Suffixes.

§ 88. *-ac*. Au chapitre IV, on a vu que ce suffixe d'origine gauloise, adopté sous les formes *-acus*, *-iacus* à l'époque gallo-romaine pour la composition des noms de *fundi*, dont l'élément principal était le plus souvent le gentilice latin du fondateur d'un domaine rural, fut d'un usage général sur presque tout le territoire de l'ancienne Gaule entre le I^{er} et le V^e siècle.

C'est en effet par milliers, sinon par dizaines de mille que l'on compte en France les noms de villes, de communes rurales et de lieux-dits ainsi formés : nom propre ou substantif + suffixe *-acus*, *-iacus*. Seulement, ce dernier ne s'est conservé sous la forme *-ac* que dans certaines parties de la France actuelle où la phonétique des dialectes occitans et celle de la langue bretonne ont maintenu son vocalisme, avec, parfois un passage de *-ac* à *-ec*, comme dans *Ruffec*, Charente, tandis que la consonne finale, non prononcée, est devenue dans l'écriture *-t* ou *-s* dans certaines régions, au Sud de la Loire.

Dans les zones de langue d'Oc ou franco-provençales, c'est au Sud d'une ligne imaginaire au tracé capricieux, partant du centre-ouest du département de la Charente-Maritime, atteignant le Nord de la Charente, de la Haute-Vienne, le Sud de l'Indre, le Nord de la Creuse, le Sud de l'Allier, le Nord de la Haute-Loire et de l'Ardèche (les départements alpins et provençaux n'ayant semble-t-il fourni qu'une faible contribution à cette catégorie de toponymes), que l'on trouve en abondance des noms de lieu en *-ac*. Au nord de la ligne sommairement indiquée ci-dessus, les *fundi* du même type étaient tout aussi nombreux, mais la phonétique des dialectes d'oïl a permis au suffixe d'évoluer en *-é*, *-ay*, *-ais*, *-ay*, *-y*, etc., à l'ouest entre le X^e et XII^e siècle. En Armorique bretonne, cette évolution ne s'est pas fait sentir là où la langue bretonne était parlée, et, comme le remarquait J. Loth dans la *Revue Celtique*, t. 22, p. 104, pour que l'évolution ne s'y soit pas produite, il fallait que les Bretons aient occupé les *fundi* gallo-romains au plus tard dès le commencement du VI^e siècle, sans quoi ils eussent trouvé le suffixe *-acus* sous la

forme *-ago*, *-iago*, ou *-ego* et *-iego*, ce qui l'eût conduit plus tard à *-é* ou *-ay*, comme dans les Marches. (On doit faire observer à ce propos qu'à l'intérieur même de la zone bretonnisée ont dû persister jusqu'au VIII^e siècle des îlots de langue romane qui se sont prêtés à une telle évolution du nom de leur habitat, entre autres : à Séné, Morbihan, ancien *Senacum*, à Berné, id., qui suppose, comme pour *Bernay*, Eure, un ancien *Bernacum*, à Rédéne, Taulé, Erqué, Finistère, etc.)

§ 89. *-an*. En breton comme en gallois, ce suffixe est un diminutif aujourd'hui inusité : *Squididan*, n° 2044 « le petit Squivit », n° 2046; *Buzidan*, en Gouézec, Finistère, « le petit Buzit », n° 207; *Drénidan*, en Radenac, Morbihan, « le petit Drénit ».

§ 90. *-ant*. Très rare, et peut-être synonyme du suivant, dans la dérivation bretonne, semble ne se montrer que dans *Balanant*, n° 21, et *Foinant*, n° 537.

§ 91. *-ec*. Au contraire, celui-ci, équivalent du gallois *-og* et du cornique *-ack*, est l'un des plus courants dans la lexicographie comme en toponymie. Dans la première, il s'ajoute à un substantif pour en faire une épithète : *pennek* « têt », *kovek* « ventru », *garrek* « jambu », etc.; dans la seconde, il fait d'un nom de plante, de minéral, d'animal, un collectif féminin : *balan*, *banal* « genêt », *Balanec*, *Bannalec*, « genêtaie », n° 22, 25; *kors* « roseaux », *Corsec* « rosière », n° 364; *Crann* « terre à fougère », *Grannec*, n° 623, etc. Les toponymes ainsi formés se comptent par milliers dans les trois départements bretonnants. V. *-oc*, § 103.

§ 92. *-eguy*. Propre au Vannetais, est, dans ce pays, le pluriel de *-ec*, ci-dessus : *Cranéguy*, n° 393, de *Cranec*, *Dredeguy*, en Berric, de *Dredec*; *Lanneguy*, en Sainte-Hélène, de *Lannec*, etc.

§ 94. *-en*. Est généralement un singulatif dans la langue courante, comme en toponymie : *Faven*, n° 525, de *fao* « hêtres »; *Honnen*, n° 728, de *onn* « frênes ». Dans certains cas il semble cependant faire double emploi avec *-ec* : *Radenen*, n° 1887, de *radenn* « fougère », *Beuzen*, n° 52, de *beuz* « buis », car il semble peu vraisemblable qu'un seul plant de fougère ou de buis ait pu inspirer la formation d'un nom de lieu.

§ 95. *-er*. Marque le pluriel dans certains noms : *Cottier*, n° 361, contracté de *Coz-tier* « vieilles maisons ».

§ 96. *-euc*. Forme figée en Haute-Bretagne de *-ec*, qui se prononçait *euc* dans le domaine de la langue bretonne jusqu'au XV^e siècle. Comme le *c* final s'est amui par la suite en pays gallo, la prononciation *-eu* a amené des confusions avec celle de *neuf* = *neu*, d'où des *Dréneuf*, en Erquy, Côtes-du-Nord, en Héric, Loire-Inférieure, et en Sainte-Marie, Ille-et-Vilaine, pour *Dréneuc* = *Dréneuc*, « roncier », etc. V. *Quilleuc*, n° 2280.

§ 97. *-ic*. Diminutif le plus fréquent en toponymie comme dans la langue courante. V. *Cosquéric* n° 377, de *Cosquer*, n° 378; *Coadic*, n° 282, de *Coat*, n° 286; *Guernic*, n° 660, de *Guern*, n° 652, etc.

§ 98. *-iec*. Alterne avec *-ec*, § 91, pour la formation des collectifs ou de qualificatifs : *Magariec*, n° 1477, de *Magoar* « mur », *Squiffiec*, commune des Côtes-du-Nord, de *skao* « sureau », en Galles *Ysgeifiog*, Flintshire.

§ 99. *-igou*. Pluriel du diminutif *-ic*, § 97 : *Guernigou*, n° 661, de *Guernic*, n° 660; *Restigou*, en Plouigneau, Finistère, de *Restic*, etc.

§ 100. *-io*, *-iou*. Marquent le pluriel, à côté de *-ou*, § 106, qui semble se montrer seul en vieux-breton. *Clézio*, n° 272, *Cleuziou*, n° 271; *Créyou*, n° 420, de *Crech*, n° 404.

§ 101. *-it*. Autre suffixe utilisé en toponymie bretonne pour former des collectifs féminins : *Beuzit* « boissière », n° 56, de *Beuz* « buis »; *Quistinit*, « châtaigneraie », n° 1884, de *kistin* « châtaignes »; *Bélérit*, « cressonnaie », de *béler* « cresson », etc. Ne se montre ni en gallois ni en cornique, et a dû être emprunté au suffixe neutre latin *-etum*, également collectif, qui a évolué en français sous la forme *-aie*. Il a servi à former des centaines de toponymes en Basse-Bretagne.

§ 102. *-o*. Autre forme du pluriel *-ou*, § 106, propre surtout au Trégor, à la Haute-Bretagne et au Vannetais : *Gouvello*, n° 619, de *govel* « forge », *Mangouéro*, n° 1491, de *mangoer* « mur », etc.

§ 103. *-oc*. Forme basse-léonaise de *-ec*, § 91, correspondant au gallois *og*, dans *Guélenoc*, n° 632, doublet de *Quélenec*, n° 1813.

§ 104. *-oet*. Forme archaïque du suivant. Se montre dans *Halégoet*, n° 688, « saulaie », dans *Bezvoet*, n° 53, « boulaie », etc.

§ 105. *-ot*. Forme contractée du précédent, plus fréquente dans la composition de noms de lieu concernant la végétation.

Collectif féminin comme *-ec* et *-it*: *Favot* « hêtraie », n° 527; *Dannot*, « chênaie », *Gollot* « coudraie », *Lavallot* « pommeraie », *Spernot* « épinacie », etc.

§ 106. *-ou*. Marque la plus commune du pluriel breton, correspondant au gallois *-au*; dans *Quilliou*, « les bocages », n° 1868, de *Quilly*, n° 1872; *Salou* « les Salles », n° 2009, de *Sal.*; *Pérennou* « les poiriers », n° 1668, etc.

§ 107. *-oué*, *-ouet*, *-ouit*. Variantes dialectales vannetaises de *-oet*, § 104, dans *Bézoué*, en *Plumelec*, *Morbihan*, en 1442 *Bezuet*, de *bézo* « bouleau »; *Bézouet*, « boulaie », n° 2233 et sa variante *Viaouet*, n° 2234, *Viaouit*, en *Grandchamp*, *Morbihan*, en 1513; *Bezoet*; *Kerizouet*, « cerisaie », n° 1002, etc.

§ 108. *-out*. Forme contractée des précédentes dans *Bévout*, n° 52, *Kerizout*, en *Plouigneau*, *Finistère*, *Dervout*, n° 452, etc.

VIII. — L'élément principal des noms de lieu passés dans l'anthroponymie bretonne est généralement le premier terme, si bref soit-il; celui qui l'accompagne, lorsqu'il ne s'agit pas d'un suffixe, étant soit un nom propre, comme dans *Bothuon*, n° 129, *Keransquer*, n° 778, *Lannurien*, n° 1357, *Plougonven*, n° 1705, *Respriget*, n° 1902, *Trébaol*, n° 2123, etc., soit un qualificatif, comme dans *Coatmeur*, n° 312, *Fauglaz*, n° 524, *Froutquen*, n° 544, *Kerhir*, n° 955, *Lec'hvien*, n° 1380, *Ménesguen*, n° 1503, *Plounévez*, n° 1710, *Tréménec*, n° 2165, etc., soit encore un substantif comme dans *Bodénès*, n° 79, *Carmené*, n° 240, *Gouléquer*, n° 604, *Kerbiquet*, n° 802, *Landrein*, n° 1334, *Perros*, n° 1672, *Reungoat*, n° 1912, *Traonmilin*, n° 2113, etc.

Souvent, dans ce dernier cas, le premier élément est séparé de son complément par l'article *an*, parfois réduit à *-a-*, plus rarement *ar*, qui joue le rôle de la préposition *de*, *du*.

La forme *an*, sauf au contact d'une voyelle, est un archaïsme dû à la tradition écrite pour de nombreux noms, et particulièrement pour ceux en *Coat*: *Coatanlem*, n° 298, *Coatanroc'h*, n° 295; en *Ker*: *Kerambloc'h*, n° 756, *Kerambrun*, n° 758, *Keran*, n° 766, *Kerangoñ*, n° 772, *Keranvran*, n° 780, etc., qui se prononcent couramment: *Coadallen*, *Coadarroc'h*, *Kerarbloc'h*, *Kerarbrün*, *Keralfec'h*, *Keragô*, *Kerarvran*. La forme moderne *ar* se montre dans *Coatarmnac'h*, n° 288, *Kerarvran*, n° 1274, *Penar*, n° 1624, *Runarvot*, n° 1987, *Toularhoat*, n° 2097, et, contractée en *a*, dans *Coatalen*, n° 288, *Keragall*, n° 751, *Kerama-*

nac'h, n° 755, *Keramool*, n° 759, *Lostalen*, n° 1466, *Pennaguer*, n° 1653, *Renavot*, n° 1898, *Toulalan*, n° 2093, etc.

Des toponymes d'origine identique, ayant les mêmes éléments de composition, peuvent souvent se présenter sous des formes différentes, qui ne sont pas nécessairement dues aux fantaisies orthographiques, auxquelles on doit cependant de trop nombreuses variantes. Les dialectes et sous-dialectes de la langue bretonne: léonais, trégorois, cornouaillais et vannetais, dont chacun a sa phonétique particulière, ont influé sur le vocalisme et le consonantisme des noms de lieu. Les graphies courantes peuvent ne pas en tenir compte. C'est ainsi que le *Créac'h* léonais, v. § 23, déborde dans l'écriture sur le Trégor et la Cornouaille, où le terme est toujours prononcé *kréc'h*. Mais celui-ci est une adaptation assez récente (XVI^e siècle) d'un ancien *Knech*, qui en Cornouaille et en Vannetais a été modifié, à cause de la difficulté de prononciation, par l'insertion d'une voyelle entre ses deux premières consonnes, d'où des *Canac'h*, *Quénec'h*, *Quini-*, v. § 62.

Le mot *bré* « colline » et ses synonymes *bren*, *bran* peuvent devenir *ber-* par transposition de la voyelle: *Bernugat*, n° 43, à côté de *Brénugat*, *Bersihand*, n° 45, de *Brécihand*. (Le nom de *Brélévénez*, *Côtes-du-Nord*, se prononce localement *Berlawéné*, et *Merlévéné*, *Morbihan*, était écrit *Brélevenez* en 1385.)

L'épithète *Coz* « vieux, ancien », devient *Coh-* en vannetais, conformément à la phonétique de ce dialecte, ce pourquoi *Cohelach* correspond à un trégorois *Cozlec'h*, v. n° 330; *Gohlès*, n° 577, est pour *Coz-lez*, le terme *lez* lui-même devenant *lis*, *lisse* dans *Gorlis*, n° 584, et *Gohlisse*, n° 578.

L'adjectif *Hen-*, disparu dans l'usage, et qui avait le sens du précédent, v. *Hengoat*, n° 715, voit sa finale s'assimiler à *l* dans de nombreux *Hellès* du *Finistère* et dans *Helleix*, n° 709.

Le qualificatif *nevez* « nouveau », en gallois *newydd*, devient, par suite de l'amuissement du *z* final, *nèvé* en trégorois et *nehué* en vannetais, d'où *Guernehué*, n° 656, à côté de *Guernevez*, n° 659.

Le mot *Coat* « bois, forêt », est resté en Haute-Bretagne et en vannetais plus proche de son vocalisme primitif sous les formes *Coet*, *Couet*, en gallois *coed*, d'où les variantes *Coatmeur*, n° 312, *Coetmeur*, n° 328, *Coatmellec*, n° 309, *Coetmellec*, n° 326, *Coatmen*, n° 311, *Coetmen*, n° 327.

Les « liquides » *l* et *r* se substituent souvent l'une à l'autre.

comme dans *Bourven*, n° 175, *Boulven*, n° 157, dans *Quélaudren*, n° 1810, pour *Keraudren*, n° 784, *Quéléver*, n° 1814, pour *Kéréver*, n° 878, *Boulbria*, n° 155, pour *Bourbriac*, Côtes-du-Nord, etc.

Par ailleurs, certains toponymes passés dans l'anthroponymie ont adopté des variantes phonétiques qui se combinent avec des variantes orthographiques. Le type le plus remarquable à cet égard est certainement celui qui dérive du radical *halég* « saule », lequel se montre sans son initiale étymologique dans les *Alégoët*, *Alégot*, *Alégouet*, n° 3 à 5; avec redoublement de l'intervocalique dans les *Allégoët*, *Allégot*, *Allégouet*, n° 7 à 9; sous les formes en *Ela-*, *Elé-*, *Eli-*, *Ellä-*, *Ellé-*, *Hellou-* dans les n° 502 à 512; avec son initiale étymologique dans les *Halé-*, *Hällé-*, *Héla-*, *Hélé-*, *Hellé-*, *Hélou-* qui réunissent 17 variantes dans le corps de l'ouvrage, auxquelles il faut adjoindre un *Lhélévouet*, n° 1430. Tous ces doublets et variantes sont infiniment plus nombreux comme noms de famille que dans la toponymie. Dans le Finistère, on compte seulement 4 lieux-dits *Eléouet*, 1 *Halégot*; dans les Côtes-du-Nord 2 *Hellégot*, 1 *Hel-laouet*, et dans le Morbihan 1 *Halgouet*. C'est donc à la phonétique dialectale d'une part, et aux scribes de l'état civil, d'autre part, qu'il faut attribuer l'extraordinaire prolifération des formes présentées par un type unique dont la graphie idéale serait par exemple *Halégot*.

Les variantes purement orthographiques peuvent être dues à des redoublements de consonnes : *Balanec*, n° 22-*Balannec*, n° 25, *Barach*, n° 27-*Barrach*, n° 29; *Coty*, n° 384-*Cotty*, n° 388, *Gouletquer*, n° 603-*Gouletquer*, n° 611; *Kerrangal*, n° 1139-*Kerangal*, n° 770, *Letty*, n° 1416-*Lety*, n° 1417. Elles peuvent aussi provenir de l'usage de lettres homophones : *Goasempis*, *Goasampis*, n° 565-566; *Kérébel*, n° 861-*Quérébel*, n° 1837; *Kerné*, n° 1081-*Querné*, n° 1846; *Landoas*, n° 1322-*Landois*, n° 1330; *Le Beuz*, n° 47-*Le Beuz*, n° 48; *Landrain*, n° 1332-*Landrein*, n° 1334, etc.; de l'usage de lettres non étymologiques et superflues surtout après les initiales T et R : *Thimeur*, n° 2075-*Timeur*, n° 2080; *Thirilly*, n° 2076-*Tirilly*; *Rheun*, n° 1913-*Reun*, n° 1909, n° 1914-*Rumeur*, n° 1982, etc. ou, au contraire, de la suppression de signes étymologiques, comme dans *Alégoët-Halégoët*, v. plus haut. Des formes parlées ont parfois prévalu sur les graphies traditionnelles, par exemple pour *Bonder*, n° 103-*Bonderif*, n° 104, *Clast*, n° 277-*Cloastre*, n° 274, *Cottivy*, n° 373-*Coativy*, n° 306; *Ardeven*, n° 13-*Erdeven*, n° 516, *Kelérous*, n° 745-*Kerlérous*, n° 1022, etc.

Il y a d'ailleurs lieu de signaler que les graphies officielles de certains toponymes ont heureusement prévalu sur les formes parlées qui, dans maints cas, s'écartent tellement de l'ancienne prononciation qu'elles rendraient impossible l'identification de leurs éléments. V. par exemple ce qui est dit au n° 25 au sujet de *Plobannalec*, Finistère, et de *Ploubazlanec*, Côtes-du-Nord. *Peumerit*, *Ploumoguier*, *Plomelin*, *Rosporden*, *Névez*, *Saint-Vougay*, même département, sont prononcés respectivement : *Peurit*, *Plouguer*, *Pleuveil*, *Rosporn*, *Néo*, *San-Nouga*.

D'autres genres de variantes sont constitués par les formes « figées » et les formes « mutées ».

Les premières ont conservé des graphies remontant à plusieurs siècles et qui, souvent, ne correspondent plus à la prononciation actuelle. C'est par exemple le cas pour les noms composés dans lesquels l'article *an* du moyen-breton s'est maintenu au lieu de devenir *ar* devant une consonne autre que *d*, *n*, *t*. Voir plus haut : *Coatanlem*, *Coatanroc'h*, *Kerangoff*, etc., prononcés *Co-dallen*, *Coadarroc'h*, *Kerargô*. Mais il existe de nombreux autres cas différents de celui-ci, et dans lesquels la graphie du nom conserve des consonnes étymologiques dont la prononciation locale ne tient aucun compte : *Bezvoet*, n° 53, prononcé *Bécout*, s'écrit comme au XVI^e siècle, et a pour forme moderne *Béout*, n° 39, dont *Bévout*, n° 52, est une forme intermédiaire. *Cozperec*, n° 395, perd le *z* étymologique de *Coz*, qui a ici un sens dépréciatif. Les *-ff* de l'orthographe du moyen-breton, dans *Le Dreff*, n° 477, *Heussaff*, *Kerdoncuff*, *Kerdaffret*, *Le Leit*, n° 721, 845, 824, 1381, s'effacent complètement en finale ou deviennent *o* dans *Le Dreff* et *Kerdaffret*. Le *d* étymologique dans ce dernier et dans *Kerdoncuff* subit lui-même une « lénition » qui conduit à *Kerzoncu* pour le premier, et à *Kerzaoret* pour le suivant. *Pouhaër*, n° 1753, est également une forme du XV^e ou du XVI^e siècle, à mi-chemin entre un plus ancien *Pou-Caër* et le moderne *Poher*, n° 1718.

Les formes « mutées » proviennent d'un adoucissement de la consonne initiale, dû au fait que de nombreux toponymes appartiennent au genre féminin. C'est ainsi que les initiales *B-*, *C-*, *Qu-*, *Gu-*, *K-*, *M-*, *P-*, *T-*, peuvent se voir mutées respectivement en *V-*, *G-*, *V-*, *G-*, *V-*, *B-*, *D-*, et que *Grannec*, n° 623, a pour radical *Crann*, n° 400; que *Dréau*, n° 476, se rapporte au terme *Tré* § 84, *Guélenec*, n° 621, à *Quélenec*, n° 1813, *Voquer*, n° 2241, à *Moguer*, n° 1535, *Vézouet*, n° 2233, à *Bézouet*, n° 53,

Gouronc, n° 616, à Corronc, n° 363, Vernalec, n° 2226, à Guernalec, n° 653, Zilliec, n° 2252, à Siliec, n° 2034, etc., etc.

Parfois, c'est à l'intérieur du nom que la mutation est observée, alors qu'elle ne l'est pas dans la forme figée, ainsi qu'on l'a constaté ci-dessus pour Kerzoncu et Kerzaoret. C'est surtout dans les types en Ker- que l'on peut noter cette particularité : Kervellec, n° 1236, de Kerbellec, n° 797, ou de Kermellec; Kervingant, n° 1257, de Kermengant, n° 1059, de Kervagoret, n° 1205, de Kermagoret, n° 1048, Kervaidic, n° 1208, de Kermaidic, n° 1049, etc. V. aussi Runavot, n° 1988, de Runambot, n° 1985, Cargouet, n° 236, de Carcouet, n° 230.

IX. — Comme on l'a déjà fait remarquer, la graphie moderne des toponymes et des noms de famille qui s'y rapportent, est souvent différente de celles qu'on relève dans des textes datant de trois siècles ou plus, et cela en raison de certaines lois de phonétique dialectale et de l'absence d'une tradition écrite pour beaucoup de noms.

S'il était possible de remonter régulièrement dans l'histoire de chacun de ceux qui présentent quelque obscurité, la tâche des étymologistes en serait grandement facilitée. Malheureusement, faute de répertoires dressés avec méthode, cette tâche reste encore pleine d'incertitudes, voire d'embûches. Seules les toponymies départementales du Morbihan et de la Loire-Atlantique sont relativement favorisées sur ce point grâce aux travaux de M. Rosenzweig pour le premier de ces départements, et de H. Quilgars pour le second. Ces auteurs de *Dictionnaires Topographiques*, aussi consciencieux que bien outillés, ont pris soin, chaque fois que la chose était possible, de faire suivre les noms de lieu extraits des cadastres communaux et rangés dans l'ordre alphabétique, de formes relevées par eux dans des actes datant du Moyen-Âge ou du XVI^e siècle.

C'est ainsi que grâce à la graphie *Branhuydez*, de 1432, on éclaire celle de *Berhuider*, en Grandchamp, Morbihan : *Bran* « colline » + *huydez* « alouette » ; que grâce à la forme *Kertraval*, 1399, on sait ce qu'il en est de *Kertrai*, en Languidic, id. ; *Kerzanémeur*, en Locmalo, id., était *Kerqueguan an Meur* en 1452, soit « le village de Guégan Le Meur » ; *Lécahoué*, en Pécaule, était au XVII^e siècle *Lescacot*, soit *Les* « cour, manoir » + *Scaouet* « sculaie » ; *Moustoirac* est une forme curieusement abrégée de *Mouster Radennac*, en 1387 ; *Propriando*, en Ploeren, procède de *Portabriendo* au XVII^e siècle et contient donc les com-

posants *Porz*, § 58, et *Briendo*, nom propre ; *Borgrouaqer*, en Le Palais, Belle-Ile-en-Mer, est une déformation de *Porsangoaqer*, dans lequel on reconnaît l'anthroponyme *Goaraqer*, *Goaréquer* « archer » ou « fabricant d'arcs ».

En ce qui concerne le Morbihan, j'ai tâché de compléter les renseignements fournis par Rosenzweig à l'aide de nombreuses formes anciennes recueillies dans *La Noblesse bretonne aux XV^e et XVI^e siècles*, Evêché de Vannes, par le comte René de Laigue. Pour les Côtes-du-Nord, j'ai recouru surtout aux tomes II et IV des *Anciens Evêchés de Bretagne*, de Geslin de Bourgogne et A. de Barthélémy. Divers ouvrages ou revues qui sont cités dans la *Bibliographie*, m'ont été d'un secours précieux. Mais un gros travail de dépouillement reste encore à mener à bien et devrait être poursuivi par une équipe plutôt que par des chercheurs isolés. En attendant, comment pourrait-on se douter que *Coatilézec* est la forme moderne du nom d'un village de Pleyber-Christ, Finistère, qui s'écrivait *Quoethiraezeuc* au XV^e siècle, soit *Coat* « bois » + *Hiraezeuc*, nom propre disparu, correspondant pour la forme au gallois *Hiraethog* « chagriné, nostalgique » ; que *Corroac'h* ou *Corroac'h*, en Plobannalec, Finistère, a pour forme ancienne *Coetrozerch*, soit *Coat* + *Rozerc'h*, nom propre également disparu identique au gallois *Rhydderch*.

On pourrait chercher longtemps à expliquer le nom de la forêt de *Beffou*, en Loguivy-Plougras, Côtes-du-Nord, et se résoudre à y voir le pluriel d'un substantif *beff*, qui ne répond d'ailleurs à rien de connu, si ce nom ne se montrait dans un Mandement du duc Jean V, en 1419, sous la graphie *Beaufou* « le beau hêtre », *fou* étant une forme dialectale française dérivée du latin *faqus*, « hêtre », dont il faut rapprocher la variante *Beaufeu*, en Le Gouray, Côtes-du-Nord.

On trouvera dans cet ouvrage plusieurs essais d'identification dus à la seule connaissance d'une graphie ancienne.

X. — C'est à la suite de recherches dans les registres d'état civil et les listes électorales de nombreuses communes des trois départements bas-bretons, renforcées par le dépouillement de textes variés, par des pointages effectués dans des annuaires et des journaux, que l'on a pu dresser un fichier des noms de famille de Basse-Bretagne réunissant plus de 13.000 anthroponymes, variantes phonétiques et orthographiques y comprises.

De cet ensemble, on a extrait ceux d'origine toponymique, ou supposés tels, pour les soumettre à un examen particulier et

les rapprocher chaque fois que la chose était possible de leur forme primitive et de leurs doublets éventuels. La connaissance de ceux-ci a parfois permis de donner une même signification à des noms apparemment aussi différents l'un de l'autre que *Viaouet*, n° 2234, et *Bévout*, n° 52, que *Lhélévouet*, n° 1430, et *Alégot*, n° 4; que *Reumbot*, n° 1907 et *Runavot*, n° 1988, etc.

Dans la masse de ceux qui ont été retenus et classés plus loin dans l'ordre alphabétique, il se peut que certains l'aient été à tort, et uniquement parce qu'il semblait impossible de leur assigner une autre appartenance; par ailleurs, il se peut tout aussi bien que d'autres, laissés de côté dans ce premier tri, soient en réalité d'anciens toponymes. C'est dire que, dans une matière qui embrasse à la fois l'anthroponymie et la toponymie, il reste encore du travail en réserve pour les amateurs qualifiés.

La tâche leur est aujourd'hui facilitée par la publication officielle des *Nomenclatures des Hameaux, Ecarts et Lieux-Dits*, entreprise par la Direction régionale de Rennes de l'IN.S.E.E. (Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques) pour les Côtes-du-Nord, le Finistère, le Morbihan et l'Île-et-Vilaine. Conduite et réalisée dans un but purement administratif, cette publication ne saurait faire double emploi avec les *Dictionnaires Topographiques* cités plus haut, dont l'un a paru sous les auspices du Ministère de l'Instruction publique et de la Direction du Comité des Travaux Historiques, l'autre étant dû à une entreprise privée. Elle ne saurait non plus remplacer complètement ceux qui manquaient pour les autres départements. Les *Nomenclatures* de l'IN.S.E.E. pour le Finistère et les Côtes-du-Nord ont bien obtenu, en ce qui concerne leur présentation au public, les précieux concours du chanoine F. Falc'hun, professeur à la Faculté des lettres de Rennes (Langues et Littératures celtiques) et de M. P. Trépoz, à l'époque son assistant. Malheureusement, les employés de l'administration chargés de leur mise au point, ignorant la langue bretonne et les particularités de la toponymie en Basse-Bretagne, ont souvent mal lu les noms de la liste leur était communiquée par les secrétaires de mairie ou les agents recenseurs pour chaque localité, et n'ont pu redresser les erreurs commises au cours de la transcription de ces documents. Aussi, c'est par dizaines qu'on peut y relever des cacographies de ce genre: *Squibaveur* pour *Squiberveur*, en Saint-Yvi, *Goarivé* pour *Goariva*, en Saint-Thois, *Rimpertou* pour *Ruspériou*, en Saint-Thégonnec, *Peunoyeu* pour *Pennayeun*, en Dinéault, *Loroza* pour *Lorozan*, en Plourin-Morlaix, *Rosquijeau*

pour *Rosquigeau*, en Poullaouen, *Nonnat* pour *Nonnot*, en Quimerc'h, Finistère; *Quétioco* pour *Questioec*, en Bégard et Penvenan, *Mémozeur* pour *Mezomeur*, en Coatacorn, Côtes-du-Nord, etc., etc.

De plus, des noms de villas ou des enseignes commerciales y ont pris place à côté de toponymes anciens, par exemple: *A l'Avantage*, en Plomelin, *Keranastasia*, en Lampaul-Guimiliau, *Akad-Jony*, en Guimaëc (Finistère), un *Hurlevent*, en Erquy, *La Gabegie*, en Plœuc, *Au Dernier Sou*, en Plouha, quatre *Kerjoseph*, treize *Beauséjour*, certainement de fraîche date, dans les Côtes-du-Nord, et quantité d'autres du même genre.

Cependant, consultés avec prudence, ces répertoires alphabétiques peuvent rendre d'inappréciables services aux chercheurs, et sans leur existence le présent travail n'aurait pu fournir autant de précisions sur la situation ou la dispersion des toponymes qui se retrouvent dans tant de noms de famille.

On ne s'étonnera pas trop de constater de temps à autre que certains de ces toponymes n'aient pu être localisés. En effet, bien que de caractère plus stable que l'anthroponymie, laquelle enregistre fatalement des disparitions au cours d'un même siècle (1), la toponymie elle-même est loin d'être fixée une fois pour toutes, serait-ce dans des communes rurales isolées.

Sur 42 noms de lieux cités dans une liste concernant Plougonven, Finistère, en 1543, onze ont disparu pour être remplacés par d'autres; même observation pour douze noms sur dix-huit, à Plouvorn, *id.*, dans un document daté de 1426, et pour six autres cités en 1481 à Plouénan, *id.*

XI. — Les signes alphabétiques servant pour la transcription des toponymes de Basse-Bretagne ne se différencient pas, à quelques exceptions près, de ceux de l'orthographe française.

Le couple *c'h* dans *Crec'h*, *Kerantlec'h*, *Lec'h-an-Dour*, etc., correspond à une prononciation gutturale identique à celle de la jota espagnole, dans *reloj*, ou du *ch* allemand dans *buch*, *doch*. Mais l'apostrophe, dont l'usage remonte seulement à la réforme du P. Maunoir (XVII^e siècle), est souvent négligée à l'état civil

(1) A cet égard, voici, pris parmi des dizaines d'autres, quelques noms disparus de l'anthroponymie actuelle de cette localité, qui se maintiennent à Ploujean, Finistère, au XVIII^e siècle: *Porcadou*, 1718, *Mazrañ*, 1707, *Plamédern*, 1708, *Kergadavern*, 1708, *Plocselem*, 1720.

et dans les actes officiels ; si bien que les graphies *Kermanach*, *Lechvien*, *Barach*, *Créach*, *Horlach*, etc., sont plus fréquentes dans les noms de famille que celles où le *c'h* s'oppose — en principe — à la prononciation « chuintée » du *ch* français.

Cependant, cette gutturale, surtout dans les villes, a de plus en plus tendance à se laisser évincer par *c* ou *ch*, et l'on entend de préférence : *Barac*, *Keranflec*, *Horlache*, *Kerambloc*, comme *Manac* au lieu de *Manac'h* et *Floc* au lieu de *Floc'h*.

La lettre *k*, dont le grammairien Le Gonidec avait cru devoir, au XIX^e siècle, généraliser l'emploi au détriment de *c* et *qu*, et cela souvent hors de propos, n'a pour ainsi dire droit de cité que dans la très longue liste des noms de lieu en *Ker*, et uniquement à l'initiale. Encore a-t-elle failli le perdre il y a 250 à 300 ans, alors que les notaires et les rédacteurs des actes paroissiaux marquaient volontiers une préférence pour les graphies en *Quer*, lesquelles sont représentées plus loin par les numéros 1837 à 1857, et font parfois double emploi avec celles ayant conservé l'orthographe traditionnelle, ex. *Querébel-Kerébel*, *Querriou-Kerriou*, *Queruel-Keruel*, *Querzerho-Kerzerho*, etc.

Les réformateurs de l'école de Le Gonidec n'ont exercé aucune influence sur la manière d'écrire les noms bretons de famille et de lieu depuis le Moyen Âge, et qu'adoptèrent tout naturellement les cartographes (Cassini, Etat-Major de l'Armée) et les employés du Cadastre, suivis en cela par les rédacteurs des *Nomenclatures* de l'I.N.S.E.E. Les uns et les autres, faute de connaître la langue bretonne, ont commis des erreurs que l'on pourrait redresser sans pour autant toucher essentiellement à un système de notation peut-être imparfait, mais qui a pour lui une longue tradition et dont s'accommode l'immense majorité des Bretons.

Signalons toutefois qu'il présente l'inconvénient de confondre dans une notation unique le *g* dur rendu en français par *gu* devant *e* et *i*, et celle de *gü* ou *gw*. C'est ainsi qu'un non indévoté, à la lecture, pourrait être tenté de prononcer *Gherhir*, *Gherlié*, à la lecture, pourrait être tenté de prononcer *Gherhir*, *Gherliédan*, *Ghervinou*, *Ghézel*, au lieu de *Gwerhir*, *Gwerliédan*, *Gwervinou*, *Güézel* ou, au contraire, *Gwélenec*, *Gwéméné*, *Gwilliec*, *Gwirinec*, au lieu de *Ghélenec*, *Ghéméné*, *Ghilliec*, *Ghirinec*, etc.

Des consonnes et des voyelles homophones ont, souvent sous l'influence de l'orthographe française, été à l'origine de variantes, au nombre desquelles, parmi de nombreuses autres :

Blein, n° 66, *Blain*, n° 64, *Kermenguy*, n° 1060, *Kermainguy*, n° 1050; *Hengoat*, n° 715, *Hingouet*, n° 726; *Goenvic*, n° 574, *Goinvic*, n° 579, *Brenot*, n° 188, *Brenaut*, n° 185; *Landoas*, n° 1322, *Landois*, n° 1323; *Lomenech*, n° 1455, *Laumenech*, n° 1375; *Maltret*, n° 1489, *Maltrait*, n° 1488; *Dhervez*, n° 458, *Dhervais*, n° 456. À l'inverse, le français *Croissant* est bretonnisé *Croassant*, n° 422. La lettre *Y* prend la place de *I* dans *Yvinec*, n° 2250, et dans les finales *Guilly*, n° 677, *Brandily*, n° 176, *Tirilly*, n° 2084, *Plouidy*, n° 1709, etc.

D'autres finales francisées ont produit *Durose*, n° 494, pour *Duros*, n° 493; *Bodénant*, n° 78, pour *Bodénan*, n° 76; *Goslèse*, n° 188, pour *Goslès*, n° 587; *Guerne*, n° 654, pour *Guern*, n° 852; *Larivain*, n° 1367, pour *Lariven*, n° 1368; *Le Beuze*, n° 49, *Le Beux*, n° 47, pour *Le Beuz*, n° 48, etc.

✱

Cette Introduction ne prétend nullement être une étude exhaustive de la toponymie particulière à la Bretagne et des noms de famille qui ont pour origine un nom de lieu de ce pays.

L'auteur a parfaitement conscience de ce qu'elle a d'insuffisant à bien des égards pour satisfaire ceux qui attendent un travail complet, ne laissant dans l'ombre aucun point digne d'intérêt sur les plans de l'Histoire, de la linguistique et de l'anthroponymie — celle-ci ayant joué un grand rôle dans la composition des noms de lieu, et se trouvant en retour tributaire de ces derniers.

En particulier, les noms à finale en *-ac*, ceux contenant les mots *Castel*, *Moguer*, *Cleuz*, ceux qui ont pour terme initial *Plou*, *Lan*, *Tré*, *Loc*, et dont le second élément est souvent obscur, méritent d'être, dans leur ensemble, l'objet de recherches très poussées, dont les résultats seraient importants pour ce qui concerne le peuplement de l'Armorique pendant l'occupation romaine, la densité des Emigrations, la progression des conquêtes politiques des Bretons, l'influence de la liturgie celtique sur l'hagio-toponymie de la Bretagne primitive. Près de la moitié des composants, dans les noms d'origine religieuse, qu'ils soient de provenance insulaire ou purement bretonne, restent encore à identifier. Les noms en *Ker*, eux-mêmes, offrent dans leur ensemble des sujets d'observation, tant par leur dispersion géo-

graphique (1) que par leur composition même sur le terrain de l'onomastique, et il va de soi que tout cela déborde largement du cadre d'une simple Introduction, aussi pleine d'enseignements puisse-t-elle être.

C'est donc par un appel aux nouvelles générations de chercheurs, en possession de méthodes éprouvées sur les divers plans concernés par la toponymie générale de la Bretagne, que l'on croit devoir la terminer.

(1) Au sujet de ces noms, une observation peut être faite ici avant le point final.

La toponymie de certaines communes, limitrophes ou presque de la frontière linguistique actuelle — laquelle n'a point varié sensiblement depuis plus de deux siècles à l'ouest de la Baie de Saint-Brieuc, ne présente que de très rares noms en Ker- ou en Car-: plusieurs n'en présentent même aucun, et ces deux termes y font place aux noms en Ville: Saint-Quay-Partrieux, 1 Ker, 8 Ville; Plourhan, 3 Ker, 18 Ville; Etahles, 1 Car, 8 Ville; Pordic, 1 Ker, 35 Ville; Plérin, 3 Ker, 41 Ville; Trégomour, aucun Ker- ou Car-, 8 Ville, etc. Or, en raison du caractère de la plupart des composants de noms en Ville dans ces localités, on ne saurait affirmer qu'il s'agit avec eux de Ker- francisés; et, par ailleurs, presque tous les autres noms de lieu y sont nettement étrangers à la langue bretonne.

Ce n'est pas toujours le cas pour des communes situées plus à l'est. À Loudéac, on compte 3 Guer-, 7 Ker- et 16 Ville- et de nombreux noms bretons; à Saint-Denan, 5 Ker-, 1 Brun-, 1 Lan-, 11 Ville-; à Mégrit, dans l'ancien évêché de Saint-Malo, 3 Car-, 1 Ker-, 1 Loc-, 1 Tré-, etc.

Qu'en conclure?... Sans être affirmatif, on peut supposer que les premières communes citées ont été débretonnées plus tôt que les autres.

BIBLIOGRAPHIE

- A... (Monsieur l'). — *Dictionnaire français-breton ou français-celtique du Dialecte de Vannes*. 1 vol. in-12. Leide, 1744.
- ARBOIS de JUBAINVILLE (H. d'). — *Recherches sur l'Origine de la propriété foncière*. 1 vol. in-8°. Thorin, Paris, 1890.
- BIGNE-VILLENEUVE (Paul de La). — *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Georges de Rennes*. 1 vol. in-8°. Ch. Catel, Rennes, 1876.
- BECHARD (G.). — *Les noms de lieux en pays gallo*. Br. in-8°. N° spécial de *Mouez ar Vro*. Saint-Brieuc, 1968.
- BORDERIE (Arthur de La):
— *Histoire de Bretagne*. Tt. I, II. Vols. in-4°. Rennes, Pihon et Hervé, 1895-1897.
— *Annuaire historique et archéologique de Bretagne*. Vol. in-12, Rennes-Paris, 1861.
— *Cartulaire de l'abbaye de Landévennec*. 1 vol. in-8°. Catel, Rennes, 1888.
- CASSINI de THURY. — *Cartes de la province de Bretagne, par sections*. Paris, fin XVIII^e s.
- CHALONS (Pierre de). — *Dictionnaire breton-français du dialecte de Vannes*. 1723. Réédité par J. LOTH, 1 vol. in-8°, Rennes, 1895.
- COURSON (Aurélien de). — *Cartulaire de l'abbaye de Redon, en Bretagne*. 1 vol. in-4°. Paris, Imprimerie impériale, 1863.
- DAUZAT (Albert). — *La toponymie française*. 1 vol. in-18°. Payot, Paris, 1939.
- DAVIES (Elwyn). — *A Gazetteer of Welsh Place Names*. 1 vol. in-8°. Cardiff, University of Wales Press, 1957.
- DEXTER (Dr T.F.G.). — *Cornish Names*. 1 vol. in-12. Truro, 1968. (Réimpression.)
- DOTTIN (Georges). — *La langue gauloise*. Vol. in-8°. Paris, Klincksieck, 1920.
- ERNAULT (Emile):
— *Glossaire moyen-breton*. 2 vol. in-8°. Paris, Bouillon, 1895;
— *Geriadurig brezonek-gallek*. Vol. in-24. St-Brieuc, Prud'homme, 1927.
- ETAT-MAJOR DE L'ARMÉE. — *Cartes au 80 millième pour la Bretagne*.

- FALCHUN (Chanoine François). — *Les noms de lieux celtiques*. Vol. in-8°. Rennes, Edit. Armoricaines, 1966.
- FLEURIOT (Léon). — *Dictionnaire des gloses du vieux breton*. Vol. in-4°. Paris, Klincksieck, 1964.
- GEIRIADUR PRIFYSGOL CYMRU. — *A Dictionary of the Welsh Language*. Fascicules grd in-8°. Caerdydd, 1950-1969 (en cours de publication).
- GESLIN de BOURGOGNE et de BARTHELEMY. — *Anciens évêchés de Bretagne*. 6 vols. in-8°. Paris, Dumoulin ; Saint-Brieuc, Guyon, Frères, 1855-1879.
- GODEFROY (Frédéric). — *Lexique de l'ancien français*. H. Welter, Paris, Leipzig, 1901. Vol. in-8°.
- GOURVIL (Francis) :
- *Langue et littérature bretonnes*. Vol. in-16. Collection « Que sais-je? ». P.U.F., Paris ;
 - *Noms de famille de Basse-Bretagne*. Matériaux pour servir à l'étude de l'anthroponymie bretonne. 1 vol. in-8°. Paris, Edit. d'Artrey, 1966.
- GREGOIRE de ROSTRENEN (Père). — *Dictionnaire françois-celtique ou françois-breton*. Vol. in-4°. Rennes, Vatar, 1742.
- HATZFELD (Ad.), DARMESTETER (Ars.) et THOMAS (Ant.). — *Dictionnaire général de la langue française*. 2 vols. in-8°. Paris, Delagrave.
- HEMON (Ropars). — *Geriadur Istorel ar Brezhoneg*. Fasc. in-4°. En cours de publication.
- HENRY (Victor). — *Lexique étymologique du breton moderne*. 1 vol. in-8°. Rennes, Plihon et Hervé, 1900.
- I.N.S.E.E. (Direction de Rennes). — *Nomenclatures des hameaux, écarts et lieux-dits*. Départements du Finistère, des Côtes-du-Nord, du Morbihan et de l'Ille-et-Vilaine. 4 vols in-4°.
- JONES (John Morris). — *A Welsh grammar*. 1 vol. in-8°. Oxford, 1913.
- LAIGUE (Comte René de). — *La Noblesse bretonne aux XV^e et XVI^e s.* Evêché de Vannes. 2 vo. in-8°. Rennes, Plihon et Hommay, 1902.
- LARGILLIERE (René). — *Les Saints et l'organisation chrétienne primitive dans l'Armorique bretonne*. 1 vol. in-8°. Rennes, Plihon, 1925.
- LAGADEC (Jehan). — *Le Catholicon, dictionnaire breton, fran-*

- çais et latin. Tréguier, 1499. Réédition F. Le Men, 1 vol. in-8°. Lorient, 1867.
- LE GRAND (P.F. Albert). — *Vies des saints de Bretagne*. Nantes, 1636 ; Rennes, 1658-1680 ; Quimper, 1903. Vols. in-4° et grd. in-8°.
- LE PELLETIER (Dom). — *Dictionnaire de la langue bretonne*. 1 vol. in-4°. Paris, Delaguette, 1752.
- LE ROUX (Pierre). — *Atlas linguistique de Bretagne*. 6 fasc. in-4°. Rennes, Plihon, 1924-1965.
- LONGNON (A.). — *Les noms de lieu de la France*. 1 vol. in-8°. Paris, Champion, 1920-1929.
- LOTH (Joseph) :
- *Vocabulaire vieux breton*. Vol. in-8°. Paris, Wieweg, 1884 ;
 - *Les mots latins dans les langues brittoniques*. 1 vol. in-8°. Paris, Bouillon, 1892 ;
 - *Chrestomathie bretonne*. 1 vol. in-8°. Paris, Bouillon, 1891 ;
 - *L'émigration bretonne en Armorique du V^e au VII^e siècles*. 1 vol. in-8°. Paris, Alph. Picard, 1883 ;
 - *Les noms des saints bretons*. 1 vol. in-8°. Paris, Champion, 1900 ;
 - *Les Mabinogion*. 2 vol. in-8°. Paris, Fontemoing, 1912.
- LLOYD JONES (J.). — *Enwau Lleoedd Sir Gaernarfon*. Vol. in-12. Caerdydd. Gwasg Prifysgol Cymru, 1928.
- MAITRE (Léon) et de BERTHOU (Paul) :
- *Cartulaire de l'abbaye de Sainte-Croix de Quimperlé*. 1 vol. in-8°. Rennes, Plihon et Hommay ; Paris, H. Champion, 1903 ;
 - *Noms de lieux habités de la Loire-Inférieure*. 1 vol. in-8°. Nantes, Archives du département, 1909.
- MELANGES BRETONS ET CELTIQUES offerts à M. Joseph LOTH. 1 vol. in-8°. Rennes-Paris, 1927.
- MORICE (Dom Hyacinthe). — *Preuves pour servir à l'histoire de la Bretagne*. 3 vol. in-4°. Paris, Ch. Osmont, 1742-1744-1746.
- OWEN (William). — *A Dictionary of the Welsh Language*. 2 vol. in-8°. London, 1793-1803.
- PEYRON (Chanoine). — *Cartulaire de l'église de Quimper*. 1 vol. in-8°. Quimper, A. de Kerangall, 1909.
- QUILGARS (Henri). — *Dictionnaire topographique du département de la Loire-Inférieure*. 1 vol. in-4°. Nantes, Durance, 1906.

- RICHARDS (Thomas). — *Antiquæ Linguae Britannicæ Thesaurus*. Being a British or Welsh Dictionary. 1 vol. in-8°. Bristol, 1743.
- REES (Révérend W.-J.). — *Lives of the Cambro-British Saints*. 1 vol. in-8. Llandoverly, 1853.
- RITTER (Eugène). — *Les noms de famille*. 1 vol. in-8°. Paris, Franck, 1875.
- ROSENZWEIG (M.). — *Dictionnaire topographique du département du Morbihan*. Vol. in-4°. Paris, Imprimerie impériale, 1870.
- VINCENT (Auguste). — *Toponymie de la France*. 1 vol. in-4°. Bruxelles, Libr. générale, 1937.
- WILLIAMS (Ifor). — *Enwau Lleoedd*. Vol. in-12. Liverpool, 1945.
- YEZOU (Noël). — *Les noms bretons des plantes*. Br. in-4° ronéotypée. Quimper 1961.

REVUES - PÉRIODIQUES - JOURNAUX

Annales de Bretagne, Rennes, 1885-1969. — *Etudes Celtiques*, Paris, 1945-1968. — *Ogam*, Rennes, 1944-1968. — *Onomastica*, Paris, 1948. — *Revue Celtique*, Paris, 1870-1930. — *Revue Internationale d'Onomastique*, Paris, 1949-1969. — *Société Archéologique du Finistère*, Bulletins et mémoires, Quimper, 1873-1968. — *Société d'Histoire et d'Archéologie de Bretagne*, bulletins et mémoires, 1924-1968. — *Ouest-France*, Rennes. — *Le Télégramme de Brest et de l'Ouest*, Brest. — *Nouvelle Revue de Bretagne*, Rennes, 1947-1952.

ABREVIATIONS

Arrdt.: arrondissement.	Moyen-bret.: moyen-breton.
Adj.: adjectif (épithète).	N. de lieu: nom de lieu.
B.-Bretagne: Basse-Bretagne.	N.: Nord.
Bret.: breton (langue bretonne).	O.: Ouest.
Cartul.: cartulaire.	P. de Galles: Pays de Galles.
C.-N.: Côtes-du-Nord.	Plur.: pluriel.
Comm.: commune.	Radic.: radical.
Corn.: Cornouaille.	S.: Sud.
Dépt.: département.	Sing.: singulier.
F.: forme.	St.: Saint- (commune).
Fin.: Finistère.	Subst.: substantif.
Fr.: français.	Surv.: suivant.
Gall.: gallois.	Topos.: toponyme.
Insc.: inscrite (électeurs).	V.: voir.
I.-V.: Ile-et-Vilaine.	Var.: variante.
L.-dit: lieu-dit.	Vb.: verbe.
L.-Atl.: Loire-Atlantique.	Vieux-bret.: vieux breton.
Morb.: Morbihan.	Vill.: village.

A

NOTE. — Les citations de localités et de dates suivant les noms ne doivent pas être considérées comme exclusives et ne sont données qu'à titre indicatif.

1. **Abadez**. — Brest, 1934. Peut provenir du topon. dit en bret. an Abadez et en fr. L'Abbesse, en Plougasnou (Fin.), où se trouvait un moulin dépendant du prieuré de l'abbaye de St-Georges, à Rennes, fondé en 1039 par la duchesse Berthe de Bretagne. Cf. *Cartul. de St-Georges*, p. 118. Toutefois, il peut également s'agir avec ce nom d'une forme féminine de l'ancien surnom Abat. « abbé », souvent écrit *Labat*. V. *Labadès*, n° 1310.

2. **Ac'h**. — En 1932, 40 inscr. dans les listes électorales du Fin., avec densités homonymiques plus marquées à Landéda, Guissény, Plouguerneau. Nom d'un ancien archidiaconné de l'évêché de Léon, délimité au N. et à l'E. par l'Aber-Benoît et l'Aber-Vrac'h (1), à l'O. par l'Troise, au S. par la rade de Brest et l'embouchure de l'Elorn. Forme ancienne: Achm, d'où Achmen-sis pagus dans la Vie latine de st Paul-Aurélien, X^e s. Bibliothèque d'Orléans. Il convient de signaler que la plupart des électeurs inscrits sous ce nom à la date indiquée résidaient dans des localités situées dans l'ancien archidiaconné voisin de Kéméné-lly, ayant pour chef-lieu Lesneven. La dévolution du surnom à des originaires du pays d'Ac'h fixés ailleurs remonte à une époque où ce pays constituait une entité plus distincte que de nos jours aux yeux de ses voisins. V. pour la même raison: *Ily, Hily*, n°s 725, 734.

(1) A propos de ce dernier toponyme — dévolu assez récemment à une station touristique dépendant de la commune de Landéda, signalons que ses graphies (officielles ou non): Abbevrak, Dictionnaire de Bretagne d'Opin, t. I, 1779, art. LANDEDA; Abervrac'h, carte de Cassini, fin XVIII^e s.; Aber-Vrac'h, Carte d'Etat-Major (divers tirages); L'Aber-Vrac'h, Annuaire du Téléphon, ne correspondent pas à la prononciation locale qui est: Aber-Ac'h, à traduire « Estuaire de l'Ac'h ».

Le cours d'eau ainsi appelé a reçu le nom du pays qu'il séparait de son voisin le Kéméné-lly. Toutes autres orthographes sont donc aussi abusives que les étymologies auxquelles elles se sont prêtées.

3. **Alégoët.** — Graphie exclusive au Bas-Léon, ainsi que les deux suivantes et leurs variantes des n^{os} 7, 8 et 9.
4. **Alégot.** — Brest, Plouzané, 1932.
5. **Alégouet.** — Brest, 1903. V. plus bas les var. avec *l* redoublé.
6. **Allaire.** — Rennes, 1912; Brest, Châteauneuf-du-Faou (Fin.), 1932. Nom d'une comm. du Morb. mentionnée dans le *Cartul. de Vannes* en 1397: *Aler*. D'origine romane probable et ancien anthropon. qui se retrouverait dans les noms des comm. d'*Allairac* (Aude), *Alleyrac*, *Alleyras* (Haute-Loire), *Alleyrat* (Corrèze et Creuse), *Allerey* (C.-d'Or et Saône-et-L.), *Allery* (Somme).
7. **Allégoet.** — Ploujean (Fin.), 1932. V. les suiv.
8. **Allégot.** — Landunvez, Brest, Porspoder, Pont-l'Abbé (Fin.), 1932.
9. **Allégouet.** — Landerneau, 1938. Ces trois graphies, var. des n^{os} 3, 4, 5 sont à rapprocher de celles ayant conservé à l'initiale un *H* étymologique, auxquelles on se reportera pour le sens. V. n^{os} 688 à 694, 702 à 708. Des l-dits *Alégoat*, *Alégoet*, *Alégot* se montrent respectivement en Carnoët (C.-N.), Bolazec, Cast, Landivisiau et Plouzané (Fin.) et des *Allégoat* en Bréhat, Hengoat, Ploubaznec, Ploumilieu, Pommerit-le-Vic., Vieux-Marché, Plouizy et Servel (C.-N.).
10. **Allinec (L').** — Plouguernével (C.-N.), 1930. Doit correspondre en Bret. bretonnante à la prononciation du nom de la localité haute-bret. *Allineuc* (C.-N.), où le breton a cessé d'être en usage vers le XV^e s., ce qui a arrêté l'évolution du suff. -euc en -ec. V. §§ 91, 96. Il est peu probable qu'on ait avec le topon. lui-même affaire à un composé de *Al*, article bret. « le, la », et de *lineuc*, « linière » (champ de lin), qui supposerait une f. ancienne *Anlineuc*, non attestée. V. *Lallinec*, n^o 1308.
11. **Alouet.** — Brest, 1959. V. les graphies avec *H* initial, n^o 693. Un l-dit *Alouette*, en Pabu (C.-N.), doit sans doute se lire *Alouet* ou *Halouet*.
12. **Aot (L').** — Propre au Haut-Léon: Cléder, Plougar, St-Pol, La Roche-Maurice, etc. Forme léonaise du nom qui désigne en bret. « la grève », ailleurs *od*, *aud*, correspondant au gall. *allh*, « falaise ». La vocalisation de *l* devant *t* et *d* s'est produite en

bret. comme en fr. entre le X^e et le XIII^e s. *Aoten*, « rasoir », s'écrivait en vieux breton. *altin* et le mod. *cotrou*, « seigneur, monsieur », correspond au gall. *alltraw*. V. *Laot*, n^o 1364, et *Le Not*, n^o 1581.

13. **Ardeven.** — Lorient, 1932. Prononciation locale du n. de la comm. d'Erdeven (Morb.), lequel se montre également sous cette graphie dans l'anthroponymie vannetaise, v. n^o 516, et qui paraît contenir le mot *teven*, « falaise, dune », à rapprocher du gall. *tywyn* et du cornique *towan*.

14. **Argenton.** — Morlaix, 1880. De même que sa var. *Largenton*, n^o 1365, ce nom pourrait, à première vue, être assimilé à *Argenton*, en Landunvez (Fin.); mais celui-ci se dit en bret. *Arc'hantel* et ne se montre pas sous cette forme comme n. de famille. Les *Argenton* et *Largenton* de Basse-Bretagne semblent bien descendre d'une famille noble fixée dès le XV^e s. à Plougasnou (Fin.), et qui était originaire du Poitou. Cf. *Argenton* (Lot-et-Gar.), *Argenton-sur-Creuse* (Indre), qui tirent leurs noms du gall. *Arganto*, « argent ».

15. **Argoat.** — Plouyé (Fin.), 1870; Brest, 1875. D'un terme géographique signifiant « région des bois », par opposition à *Armor*, *Arvor* « région côtière », v. n^o 18. Il existe des l-dits *L'Argoat*, en St-Gildas et Yvias (C.-N.); *Nargoat*, en Querrien (Fin.) et Loguivy-Plougras (C.-N.); *Largoat*, en Coadou, *ibid.*, dont le correspondant en gall. est *Argoed*, Monmouthshire. V. *Largouet*, n^o 1367.

16. **Ars.** — Plaudren (Morb.), 1952. Autre graphie du n. de l'île d'Arz, dans le Golfe du Morb.; en 1031, *Art insula*. En bret. vannetais, le nom de l'île se prononce *Arh* et doit sans doute être à rapprocher du gall. *arth*, « ours ».

17. **Arvor.** — Cléder, Plouescat, Douarnenez, Lannilis (Fin.), en 1936. Dans les régions maritimes de Basse-Bret., le mot *arvor* désigne la partie côtière d'une commune par opposition au *gourré*, « partie intérieure ». En toponymie, *Arvor* est moins répandu que *Larmor*, forme figée avec l'art. français agglutiné, toujours prononcée en bret. *an Arvor*, en *Arvor*: 6 dans le Morb., 5 dans les C.-N. Comme dans *Argoat*, n^o 15, la première syllabe est ici non l'art. défini mais la préposit. *ar-*, en vieux celtique *are-*, « devant », déterminant la mutation des initiales *c* et *m* de *coat*, « bois » et de *mor*, « mer ». V. *Larvor*, n^o 1372, et *Narvor*, n^o 1553.

18. *Arze*. — Lorient, 1920. Graphie francisée de *Ars*, n° 16.

19. *Arzuel*. — Lorient, 1951. Non attesté sous cette forme en toponymie, mais var. probable de *Harsuel*, l.-dit en *Yvias* (C.-N.), qui doit représenter une forme mutée des *Garzuel* de Brasparts (Fin), de *St-Servais* (C.-N.), que l'on retrouvera au n° 555. V. § 32 : *Gars*, *Garz*, « haie », parfois *Harz*, par suite de la lénition de l'initiale du mot, qui, en breton, est féminin.

B

20. *Bahurel*. — St-Nicolas-de-Redon (L.-Atl.), 1953. L.-dit en Redon (I.-V.), sans doute d'origine romane.

21. *Balenant*. — Ne se montre qu'en Léon : Cléder, Saint-Marc-Brest, Lambézellec-Brest, en 1938. D'un topon. en Plouvien (Fin.), contenant la métathèse *balan* du mot *banal*, « genêt », en gall. *banadl*, en moyen br. *balazn*, pour *banazl* (v. le suiv.), et un suff. -ant que l'on retrouve dans Fouesnant. V. n° 537 et 540.

22. *Balanec*. — Faiblement répandu en Corn. : Quimper, Guen-gat, Landudec, Tréboul, etc. Se montre dans la toponymie des comm. de Cast, Le Cloître-Pleyben, Loqueffret, Pleyben, St-Eloi, St-Urbain, et dans le nom d'une île de l'archipel d'Ouessant. Le suff. -ec, v. § 91, indique dans les noms de lieu l'existence ou l'abondance d'une espèce végétale ou minérale. *Balanec* et ses variantes qui suivent signifient donc « la genêtaie ».

23. *Balanec*. — Morlaix, fin XX^e s. Autre graphie du précédent.

24. *Ballanec*. — Douarnenez (Fin.), 1932. Même observation.

25. *Bannalec*. — Lorient, 1934. Nom d'une comm. du Fin. prononcé localement *Ban'lec*. Formes anciennes : *Banadiuc*, dans le *Cartul. de Quimperlé*, 1030 ; *Banazleuc*, dans le *Cartul. de Quimper*, 1368, desquelles on doit rapprocher le gall. moderne *banadlog*, « genêtaie ». Les doublets *balanec* et *banalec* se retrouvent dans les noms des comm. de Ploubaznalec (C.-N.), prononcé aujourd'hui *Pléranec*, et de *Plobannalec* (Fin.), prononcé *Pornalec*, ce qui rendrait difficile toute interprétation si l'orthographe officielle n'avait conservé intactes les formes des composants.

26. *Bara*. — Scaër (Fin.), 1933. Lieu-dit en Allineuc (C.-N.). On trouve mention à la date de 1294 d'une *villa Barra* en Langour-la, id. Il s'agit probablement d'une var. phonétique du suiv.

27. *Barach*. — Tréméven (Fin.), 1932 ; Mellionec (C.-N.), 1852. Existe comme n. de lieu en Louannec, Plécauff et Plouha (C.-N.), en Ploerdut (Morb.) et, avec redoublement de l'r, médian, en Langonnet et Séné (Morb.). Un *Varrach* en Guissény (Fin.) indique

que le nom était du féminin, ce qui est confirmé par *Barach fawr* et *Barach fach*, « grand et petit Barach », en Llangian, Carnarvonsh. (P. de Galles). Dans ses *Enwau Lleuedd Sir Gaernarfon*, J. Lloyd Jones, p. 121, y voit un équivalent du gaélique *barach*, « buissonneux ». V. les suiv.

28. *Barra*. — Quimperlé (Fin.), 1934. V. *Bara*, n° 25.

29. *Barrach*. — Locunolé (Fin.), 1936. Autre graphie de *Barach*, adoptée pour deux l-dits du Morb. signalés au n° 27.

30. *Beumanoir*. — Lannion (C.-N.), 1930. Noms de lieu en Evran et Le Leslay (C.-N.). Le n. de fam., rendu célèbre par le principal héros du *Combat des Trente*, en 1348, et qui ne nécessite aucun éclaircissement, se montrait à Morlaix au XVI^e s. sous la forme semi-bretonnisée *Becumaner*. V. *Le Maner*, n° 1490.

31. *Bécherel*. — Morlaix, XIX^e s. Nom d'une comm. d'I.-V. et de lieux-dits en Plonévez-Porzay et Plouyé (Fin.), en Trémel (C.-N.), en Kervignac et Plouay (Morb.), en Gaël et Saint-Aubin-du-Cormier (I.-V.). Des *Bécharles*, en Edern, Kerfeunteun, Landudal, ainsi qu'un *Bichere* (Fin.) sont des var. de *Bécherel*, lequel a pour doublets des *Becquere* en Crach et Plougoumelin (Morb.), en Le Crotoy et Rue (Somme). Mais il est difficile d'expliquer la prolifération en Basse-Bretagne de topon. français qui semblent avoir désigné des moulins à eau.

32. *Becmeur*. — Saint-Brieuc, Guingamp, 1930 ; Saint-Nicolas-du-Pélem (C.-N.), 1941. Le n. de fam., qui se montre dès 1417 à Camihuel, a sans doute pour antécédent un toponyme nautique composé de *bec*, *beg*, « pointe », et de *meur*, « grand », mais qui semble avoir disparu.

33. *Belbéoc'h*. — Répandu surtout en Corn. L-dit en Crozon où le n. de fam. se montre toujours et d'où il est passé à Douar-nenez (Fin.) (près de 70 homonymes dans les récentes listes électorales). On y reconnaît le mot *béoc'h*, var. de *bioc'h*, *beuc'h*, « vache », en gall. *buwch* ; mais le premier élément est douteux bien qu'il alterne dans l'anthroponymie avec *Bar* : *Barbéoc'h*, lequel pourrait être un ancien surnom composé de *barv*, « barbe », et de *béoc'h*, soit « barbe couleur queue de vache » ? A Ploaré (Fin.), *Belbeug*, *Belbeuch*, 1516, ont précédé *Barbeuch*, 1540. Il semblerait donc que le thème *Bel-* ait la priorité, ce qui rend douteuse l'explication proposée. Dans ses *Noms bretons des plantes* (v. Bibliographie), Noël Yézou mentionne une « *spergule* », *spergula arvensis*, dont le nom breton est *barbéoc'h*, *bar*

beuh. Il se pourrait donc que ce soit la plante qui a donné son nom au l-dit de Crozon.

34. *Bélerit*. — Morlaix, 1880 ; Landeleau (Fin.), 1850. N. de lieu en Landerneau et Loqueffret (Fin.), dont on doit rapprocher la graphie francisée *Bellerite*, en Landrévarzec, id., et formé du mot *béler*, « cresson », id. en cornique, en gall. *berwr*, et du suff. *-it*, v. § 101. Les topon. signifient donc « cressonnière ». V. *Billirit*, n° 60.

35. *Belz*. — Morlaix, 1920, 1968 ; Quimper, Plouguer (Fin.), 1932. Nom d'une comm. du Morb. qui, en 1037, s'écrivait *Beels et*, en 1387 : *Bels*. Aucune explication satisfaisante ne s'impose pour ce nom. V. le suiv.

36. *Belzic*. — Lorient, 1932 ; Languidic (Morb.), 1950. Diminutif du précédent en tant que n. de famille.

37. *Bénac'h*. — Morlaix, 1880. Forme bretonne du nom de Belle-Isle-en-Terre (C.-N.), alternant en Basse-Bret. avec la suivante.

38. *Bénech*. — St-Brieuc, 1930 ; Bourbriac, 1949 ; Plouha (C.-N.), 1951. Assez répandue dans les C.-N., cette variante doit pouvoir se distinguer du n. français *Bénech*, forme dauphinoise d'un groupe d'anthroponymes comme *Bénézech*, *Bénézit* et autres, procédant du lat. *Benedictus*. Mais *Bénac'h* et *Bénech* sont obscurs. Ce sont peut-être eux que l'on trouve traduits *Belile*, *Bellile* à Trégourez (Fin.), en 1842-1848.

39. *Béout*. — Morlaix, Ploujean, Lanmeur (Fin.), 1936. Forme contractée de *Bévout*, n° 52.

40. *Berder*. — Lorient, 1967, mais répandu surtout en Léon : Plouescat, Plouzévédé, Lambézellec, Taulé, Guilers, etc. Nom d'une île située dans le golfe du Morbihan, com. de Baden. Les formes anciennes font défaut pour le topon. qui, de toute façon, ne saurait avoir rien de commun avec le radic. du n. de famille *Diberder*, composé du préf. *di-*, « sans, privé de », et de *préder*, « souci ». V. *Ann. de Bret.* t. LXXII, p. 500.

41. *Bergot*. — Particulier à l'ouest du Léon. Environ 300 inscr. en 1958. L-dits en Lambézellec et Lannilis (Fin.), dont l'un est orthographié *Bergoet* en 1443, ce qui autorise à y voir des composés de l'adj. *ber*, *herr*, « court », et du mot *coat*, « bois », régulièrement contracté en *cot* dans la prononciation de maints toponymes. *Bergot* serait, dans ce cas, à rapprocher d'un *Burgoyz*, en St-Issey (Corn. anglaise). V. *Rev. Celtique*, t. XXXVIII, p. 184.

42. **Berniel**. — Lesneven (Fin.), 1927. Métathèse de *Bréniel*, n° 187.
43. **Bernugat**. — Le Conquet (Fin.), 1936. Métathèse de *Brénugat*, n° 190.
44. **Berrien**. — Châteaulin (Fin.), 1903. Nom d'une comm. cornouaillaise, écrit *Berriun* dans la charte XXXV du *Cartul. de Landév.*, XI^e s. Sans doute ancien hagionyme féminin qui se montre également sous la f. *Buryan* en Corn. anglaise, dont l'église est dédiée à *st Beriana Virgin*, et s'est écrit *Eglos -berrian* au Moyen Âge.
45. **Bersihand**. — Morlaix, 1914-1920; Donges (L.-Atl.), 1968. Métathèse possible mais non attestée en toponymie (1) de noms de lieux comme *Brécihand*, en St-Vincent-s.-Oust; *Brécéan*, en Penestin et St-Gravé (Morb.); *Bressihan*, en St-Onnen (I.-V.), qui, avec de nombreux *Bréséhan* dans le Fin. et les C.-N., ont pour antécédent *Bronsicán*, cité au *Cartul. de Redon* dans une charte du IX^e s. contenant le mot *bron-*, *bren-*, « colline », accompagné d'un n. propre *Séhan*, relevé à Plouha, Goudelin et Pludual (C.-N.) en 1951, à Châtelaudren et Yvias, *id.*, en 1952, etc., et qui se montre également dans plusieurs *Kerséhan*, *Kerzéan*, *Kerzéhan* du Fin. et des C.-N. En Galles, un *Brynsychan*, formé des mêmes éléments que nos *Bréséhan* est cité dans une Vie du XII^e s. de *st Cadoc*. (V. Rees, *Lives of Cambro-British Saints*, p. 380).
46. **Beus (Le)**. — Briec, Quimper, 1932. V. le suiv.
47. **Beux (Le)**. — Très répandu en Cornouaille méridionale, et particulièrement à Melgven, Trégunc, Scaër, Elliant, Le Trévoux, Concarneau, etc. Graphie francisée du suiv. et l.-dit en Le Trévoux.
48. **Beuz (Le)**. — Riec, Concarneau, Plomodiern, Bénodet (Fin.), 1934. L.-dit en St-Méen, *id.*, qui présente le nom breton du « buis ». V. les suiv. et *Le Veux*, n° 2231.
49. **Beuze (Le)**. — Graphie francisée du précédent, également répandue en Corn. et surtout à Bannalec.
50. **Beuzen**. — Brest, Pleyben, Châteaulin, Quimerc'h (Fin.), 1938. Singulatif de *Beuz*, non localisé comme topon., mais en-

(1) Une var. *Berséhan* se montre toutefois en Missillac (L.-Atl.).

trant en composition dans le nom breton de Pont-de-Buis (Fin.): *Pond-ar-Veuzen*. Toutefois, il peut également s'agir de l'aphérèse d'un ancien *Abeuzen*, « fils d'Eozen », aujourd'hui disparu, mais attesté sous la graphie *Labéozen*, à Plourin-Ploudalmézeau (Fin.) en 1671.

51. **Beuzit**. — Environ 500 inscrits dans les listes électorales du Fin. en 1958, pour une trentaine de communes léonaises, trégoroises et cornouaillaises. 7 l.-dits de ce nom existent dans le Fin. contre 1 dans les C.-N., mais il faut leur adjoindre des dizaines de *Boissière*, *Boixière*, prononcés en bret. ar *Veuzit* ou ar *Vuzit*. Le topon. contient le radic. *beuz*, « buis », emprunté au lat. *buxus*, suivi du suff. *-it* (v. § 101). La plupart des *Beuzit* ont livré des traces diversement importantes de l'occupation romaine, le buis étant un végétal importé par des Transalpins à la suite de l'occupation de l'Armorique par les légions. V. *Buzit*, n° 206, et *Veuzit*, n° 2232.

52. **Bévout**. — Morlaix, Plouigneau (Fin.), XIX^e s.; Plouganeau, Lanmeur, *id.*, 1932. L.-dit en *Garlan* (Fin.), parfois écrit *Béout* d'après la prononciation locale. V. § 108 et n° 39. Forme évoluée du suivant.

53. **Bezvoet**. — Guingamp, 1931. Var. archaïque du précédent, contenant le rad. *bezo-*, « bouleau », en gall. *beddw*, qui se retrouve dans *Bézouet*, en Moustoirac, dans *Bézoué*, en Plumelec (Morb.), dans un *Mégouet*, en Bignac, *id.*, écrit *Mezgoet* en 1514, et dont la substitution de l'initiale *m* à *b* est un phénomène assez fréquent dans la phonétique de la langue bretonne. V. *Le Vézoet*, n° 2233, et § 107.

54. **Bihoés**. — Colpo (Morb.), 1952. V. les suiv.

55. **Bihoué**. — Réguiny (Morb.), 1936. Cf. *Lann-Bihoué*, en Guidel, *id.*

56. **Bihouée**. — Crédin (Morb.), 1951.

57. **Bihouis**. — Hennebont (Morb.), 1932.

58. **Bihouix**. — Lorient, 1932; Auray, 1959. Il semble que ces cinq variantes doivent être rapprochées du nom de la comm. de *Bieuzy* (Morb.), prononcé en bret. *Bihou*, en 1480: *Bizuy*. Ce nom est celui d'un saint honoré dans le Morb. et peut être un doublet de *Saint-Bihy*, comm. des C.-N., et l.-dit en *Plélo*, *id.*

59. **Biliec**. — Plouhinec (Fin.), 23 inscr. dans la liste élec-

totale de 1958. Le seul topon. isolé dans lequel le collectif *bili*, « galets », entre en composition est, semble-t-il, un *Billiec*, en Gourin (Morb.), ce qui peut surprendre, étant donné l'éloignement de la mer de cette localité ; mais il n'est pas impossible que le nom ait été donné à un site terrien dans lequel on trouverait des galets roulés.

60. Billirit. — Brasparts (Fin.), 1936. Autre forme de *Bélérit*, n° 34, à rapprocher de *Billérit*, l.-dit en Guidel (Morb.), et de la forme mutée *Villérit*, en Arzano (Fin.).

61. Billon. — Répandu en Léon et en Corn. : *Communa*, *Kerlaz*, *Cast*, *Plomodiern*, *Leuhan*, etc. Existe comme n. de lieu en *Communa* et *Plouénan* (Fin.), et, sous la graphie *Billion*, en *Ambon* (Morb.). Ne correspondant à rien dans le vocabulaire bret., il est possible que le n. de fam. soit antérieur aux toponymes. Un *Porz-Billion*, en *Lanhouarneau* (Fin.), ne peut se traduire que « cour (ou manoir) du nommé Billion ».

62. Binio (Le). — Ploermel, 1885. Nom d'un moulin à vent et d'une lande en *Augan* (Morb.). Suppose un pluriel vannetais en -o ou -jo dont le radic. serait le terme *ben-*, var. de *ban-*, « colline ».

63. Bis (Le). — Particulier au Cap-Sizun et à ses attaches continentales : *Cléden*, *Goulien*, *Audierne*, *Plouhinec* (Fin.). Sans exister comme topon., le nom doit avoir été donné à un habitant de la partie nord-est d'une localité côtière, le mot *bis*, *biz*, emprunté au fr. « bise », désignant en bret. ce point de l'horizon.

64. Blain (Le). — Quimperlé, an IX ; Morlaix, XIX^e s. Une var. *Blain*, *Landivisiau* (Fin.), XIX^e s., est à rapprocher de *Blaign*, *Plouénan*, 1427, *St-Thégonnec* (Fin.), 1619 et années suivantes. Ces différentes formes doivent représenter un ancien *blein*, « hauteur, sommet », devenu *leïn* dans la langue courante, et identique au gall. *blaen*, « extrémité, devant d'une chose ». Le n. de la comm. de *Blain* (L.-Atl.) était au XI^e s. *Blaen Castrum*, dans le *Cartul. de Redon*. V. *Blein*, n° 66.

65. Blavoet. — Guingamp (C.-N.), 1930. C'est l'une des formes anciennes du nom du *Blavet*, fleuve qui prend sa source au S.E. de *Bourbric* (C.-N.) et se jette dans la rade de *Lorient*. Le même oronyme se montre sous les formes *Blavuez* en 1406, *Blavoet* en 1415, et sa prononciation en vannetais moderne est *Blañweh*.

66. Blein. — Brest, 1932. Variante orthographique d'un *Bleigne*, relevé à *Botsorhel* (Fin.), XIX^e s., et de *Blain*, n° 64.

67. Blêmeur. — Brest, 1932. Doublet probable de *Brêmeur*, n° 183.

68. Bléno. — Malansac (Morb.), 1967. L.-dit en *Lanouée*, id., écrit *Blayno* au XIV^e s., dont une var. *Blainau* se montre en *Trédion*, id. Plur. de *Blain*, qui aurait pour correspondant, en Galles, trois *Blaenau*, en *Monmouth* et *Merionethshire*.

69. Bleuzec. — Lanriec (Fin.), 1934. Semble disparu en tant que topon., mais paraît contenir de radic. *bleuñ*, « fleurs », dont le singulatif était en moy. breton *bleuzven*. Sans doute prononcé localement *bleuec*, *Bleuzec* a dû désigner un endroit où les fleurs étaient abondantes.

70. Blévin. — St-Brieuc, 1936. Est, selon toute probabilité, une forme mutée de *Plévin*, comm. des C.-N. Une graphie *Bleuzvin*, qui d'ailleurs n'explique rien, se montrait à *Plouha* (C.-N.) en 1543, et peut cependant faire hésiter en ce qui concerne l'identité de *Plévin*, comm., et de *Blévin*, n. de fam. Dans *Les noms des saints bretons*, pp. 41 et 105, J. Loth voit en *Plévin* un composé de *Plou-Ewin*, à rapprocher d'un *St-Ewinus*, en *Lelant* (Corn. anglaise). La difficulté d'une telle assimilation résulte de la prononciation du nom de la comm. : *Plévine*, alors que *Plou-*, contracté en *Pl-* + *Evin*, devrait être accentué sur la première syllabe, *Plé*.

71. Bocéno. — Savenay (L.-Atl.), 1935 ; St-Nazaire, 1951. L.-dit en *Brech* et *Pécaule* (Morb.), formés d'un plur. de *bocen*, « bosse, rugosité », et qui ont dû désigner à l'origine des pièces de terre où s'élevaient des tumulus.

72. Boco. — St-Brieuc, 1930. Noms de lieux, en *Plouguiel* et *Tréguéux* (C.-N.) ; en *Cournon* (Morb.). La terminaison -o se rapporte encore à un plur. dont le radic. *boc-* échappe à toute explication. Cf. les n. de fam. *Bocou*, *Bocoho*.

73. Bocquené. — Laurenan (C.-N.), 1908. V. *Boquené*, n° 112.

74. Bodéc. — Carantec (Fin.), 1932. Semble disparu sous cette forme en toponymie, mais doit être à rapprocher des *Bodeuc*, de *St-Vran* (C.-N.), de *Limerzel* et *Nivillac* (Morb.) ; de *Bodeux*, en *St-Maudan* (C.-N.), dont le radic. est *Bod-*, « buisson, refuge », v. § 4, d'où plusieurs *Bodannec*, *Bodennou*, *Bodeno* dans les

C.-N. et le Morb.; des *Boden*, en Ergué-Gabéric (Fin.), St-Gilles-Pligeaux et St-Gilles-du-Vieux-Marché (C.N.). V. n° 80.

75. *Bodélio*. — Lorient, XIX^e s. N. de lieux en Plouguernevel et Bulat-Pestivien (C.-N.); en Ste-Hélène (Morb.) et Riec-sur-Belon (Fin.). A rapprocher d'un *Bodeilio*, en Anglesey (P. de Galles), et, dans ce cas, différents des nombreux *Bodilio*, *Boudilliau* du Fin., des C.-N. et du Morb., qui, en plus du terme *Bod-*, contiennent le mot *ilio*, « lierre », dont le correspondant gall. est *eiddew*.

76. *Bodénan*. — Répandu en Léon et en Corn. V. les suiv.

77. *Bodénand*. — Roscoff (Fin.), 1932.

78. *Bodénant*. — Quimper, Pluguffan, Plomelin (Fin.), 1934. Il est probable que la première graphie, *Bodénan*, est la plus régulière, étant celle d'un l-dit en Le Tréhou (Fin.) et adoptée pour le n. de fam. à Sizun, *id.*, dès 1522. Le second composant du topon. doit être différent de *Hénant*, château en Névez (Fin.), qui eût donné *Boténant*.

79. *Bodénès*. — 83 électeurs à Plougastel-Daoulas (Fin.) en 1953; nombreux homonymes à Plouvien, Brest, Plouguerneau, Loqueffret, Landerneau (Fin.) en 1932. Topon. unique en Irvil-lac, non loin de Plougastel, d'où le n. de fam. s'est répandu ailleurs. Bien que le l-dit soit situé en pleine terre, il doit contenir le mot *énez*, « île » (v. n° 513), le village se trouvant au confluent de deux ruisseaux.

80. *Bodennec*. — Particulier au Léon: Goulven, Lesneven, Plounéour-Trez, Plouider, Ploudaniel, etc. N. de lieux en Bolazec et Cast (Fin.), dérivés de *Boden*, singulatif de *Bod-* (v. *Bodec*, n° 74, et § 4), dans le sens de « touffu, buissonneux ».

81. *Bodéré*. — Très dense dans le pays « bigouden »: Penmarch, Plomeur, Pont-l'Abbé, Treffogat, Combrit, etc. Un vill. de ce nom fait partie de Plonéour-Lanvern, dans le même pays, et peut contenir le terme *bod-*, accompagné d'un ancien n. propre *Éré*, que l'on trouve à Oussant, écrit *Héré*, et dans les n. propres léonais *Abéré*, *Apéré*.

82. *Bodériou*. — Faiblement répandu en Haut-Léon: Guiclan, St-Thégonnec, St-Servais. L-dit en Landivisio, antérieurement en Plougourvest (Fin.), où il s'écrivait *Botério* en 1680. Son second élément *-ériou* ne se montre nulle part ailleurs.

83. *Bodéven*. — Morlaix, 1932. Electeur originaire du Morb.

où existent des vill. de ce nom en Baud, Locoal-Mendon, Plumélic et St-Barthélemy, et dans lequel on doit relever le n. propre *Even*, très répandu, dont le dérivé vannetais *Eveno* se retrouve dans des *Bodéveno* en Baud, Séglien et Pluvigner (Morb.).

84. *Bodic*. — Vannes, Bieuzy (Morb.), 1951. Diminutif de *Bod*, § 4, l-dit en Lézardrieux (C.-N.), et en composition dans *Bodic-derff*, « bosquet de chênes », en St-Tugdual (Morb.).

85. *Bodiger*. — Hanvec, Cléder, Lambézellec, Plougastel, Loperhet (Fin.), en 1932. D'un topon. non localisé dans lequel se montrerait l'haptonyme *Iger*, d'où *Saint-Iger*, vill. en Ménéac (Morb.).

86. *Bodiguel*. — Guipry (L.-V.), 1952; Nivillac (Morb.), 1951. Vill. en Langon (L.-V.). Cf. *La Bodiguelais*, en Guenrouet (L.-Atl.). En Haute-Bret., ainsi que nous le verrons plus loin, le premier élément peut être *bos*, « bois », et non le bret. *bod-*. V. *Péniguel*, n° 2274.

87. *Bodilis*. — Propre au Haut-Léon: Plounévez-Lochrist, Lampaul-Guimiliau, Locquénolé, Lambézellec, 1934. Nom d'une comm. de l'arrond. de Morlaix, ancienne trêve de Plougar, à traduire « le bosquet de l'église ».

88. *Bodinel*. — Quintin (C.-N.), 1955. L-dit en Lanrivain, *id.*, dont le second élément est inconnu.

89. *Bodivit*. — Faiblement répandu dans la Corn. du Sud: Pleuven, Ergué-Armel, Goueznac'h, Penhars. Nom d'une ancienne paroisse annexée à Plomelin depuis le Concordat, dans lequel on devrait chercher le dérivé en -it du nom d'un végétal. V. § 101; *Beuzit*, n° 51; *Squivit*, n° 2346. Peut-être à traduire: « bosquet d'ifs »?

90. *Bodo* (Le). — Brest, Crozon, Concarneau (Fin.), 1932. Forme vannetaise de *Bodou*, n° 92, relevée dans des l-dits en Ambon, Damgan, Grandchamp, Melrand, Berric (Morb.) et en Piélan (L.-V.).

91. *Bodolec*. — Propre à la Corn.: Langolen, Bric, Landudal, Quimper, Douarnenez, Edern, 1936. En 1558, le n. de fam. s'écrivait de la même façon à Lothey (Fin.). Il s'agit d'un ancien topon.; celui-ci a disparu et son éventuel composant *-olec* s'explique difficilement.

92. *Bodou*. — Plourin-Morlaix, Plouigneau, Saint-Martin-des-

Champs (Fin.), 1932. L-dit en Botsorhel, *id.*, pluriel de *Bod.* V. § 4.

93. **Bodros.** — Faiblement répandu en Léon et dans le Haut Trégor. Non localisé en toponymie, semble cependant, comme sa var. *Botros*, n° 135, ne pouvoir se traduire que par « buisson d'églantiers ».

94. **Boennec.** — 50 inscr. à Penmarc'h en 1958 ; Le Guilvinec, Crozon (Fin.), en 1932. N. de lieu en Poullaouen, *id.*, probablement contracté d'un ancien *Bohennec*, n. de fam. à Roscoff en 1563 et à Argol (Fin.) en 1814, dérivé d'un *Bohen* sans répondant ailleurs.

95. **Boga.** — Disséminé dans quelques localités du Fin. : Morlaix, Corhaix, Brest, Ploujean, La Forest. Se montre tel à Roscoff en 1568 et à Morlaix en 1623. L-dit en Le Gouray (C.-N.) et en Guérande (L.-Atl.). Obscur, tant comme nom de lieu que comme n. de fam.

96. **Bohéas.** — Bain-de-Bretagne, Pléchatel (I.-V.), 1950. Un l-dit *Bohias* existe en Plestan (C.-N.), et peut être une forme contractée de *Bod-hias*, *Bod-héas* ou de *Bos-hias*, *Bos-héas*. V. le suiv.

97. **Bohuon.** — Pordic (C.-N.), 1930 ; Lambézellec (Fin.), 1932. Très probablement forme contractée d'un *Bos-Huon*, non localisé en Haute-Bretagne et contenant le nom propre *Huon*, diminutif de *Hue* qui, de son côté, apparaît dans de nombreux *Bois-Hue*, *Bohu* (*Bos-Hue*) dans l'I.-V. et les C.-N. V. *Bos*, n° 114.

98. **Boishardy.** — Guingamp, 1930, Plouha (C.-N.), 1951. L-dits en Bréhand-Moncontour et St-Hervé, *id.*, dans lesquels le n. propre français *Hardy* est celui du possesseur au moment de la fixation du n. de lieu.

99. **Boley (Le).** — Hennebont, 1932. Vill. en Lanouée (Morb.), dont le nom peut être une var. de *Bolé*, l-dit en Laz (Fin.), ou représenter un ancien *Bos-lé*, « bois large ».

100. **Bolloré.** — Assez répandu en Corn., et surtout à Tourc'h et Elliant (Fin.), et plus faiblement en Léon. N. de lieux en Trévoux-Tréguignec et Yvias (C.-N.), en Plouédern (Fin.). Forme contractée de *Bod-Joré*, « touffe de laurier ». Cf. *Bolloré*, en Plumergat, Arradon et St-Avé (Morb.).

101. **Boleré.** — Var. moins répandue du précédent : Fouesnant (Fin.), 20 inscr. en 1958.

102. **Bompol.** — Tréméven, Quimperlé (Fin.), 1932. Forme mutée de noms de fam. écrits *Pontpaul* à Tourc'h, *id.*, en 1672 ; *Pontpol* à Quimper en 1629 et 1789 ; *Pompol* dans le Cap-Sizun au XVIII^e s. Le topon. *Pontpaul*, qui s'explique de lui-même, se montre en St-Martin-des-Champs et Plouvorn (Fin.) et à 7 reprises sous la forme *Pompol* dans le Fin. V. *Pompol*, n° 1726 ; *Pompaul*, n° 1725.

103. **Bonder.** — Morlaix, 1905. 13 inscr. à Lanriec, en Corn. en 1932 ; Pleuven, Clohars, Fouesnant (Fin.). Forme parlée du suiv.

104. **Bonderff.** — Brest, Plouénan, Daoulas, Mespaul (Fin.), 1932. Var. du précédent ayant conservé la finale *ff* du moyen bret. pour le mot *derv*, « chêne », en gall. *derv*. D'un topon. non localisé. Le n. de fam. existait à Elliant (Fin.), écrit *Bondero* en 1667 et 1672. Une var. *Bonderff* se montrait à Roscoff, *id.*, en 1830. En gall., le mot *bôn* désigne le tronc d'un arbre. V. le suiv.

105. **Bongoat (Le).** — Plouha, Ploumilliau, Trégastel (C.-N.), 1952. L-dits en Moustéru et Trégonneau (C.-N.). Le gall. *bôn*, cité plus haut a également le sens de « fond », de « queue ». Il pourrait expliquer les topon., qui seraient les équivalents de *Lostarc'hoat*, *Lostancoat*, « queue du bois », existant dans plusieurs comm. du Fin. et des C.-N.

106. **Bonizec.** — Moyennement répandu en Corn. du Sud : Douarnenez, Tréboul, Pouldreuzic, Plozévet, Plouhinec, etc., 1932. Il peut s'agir ici d'une forme parlée du n. de lieu *Bonizac*, en Guiscriff (Morb.), pour lequel on manque de graphies anciennes et qui doit être à classer parmi les noms de *fundi* gallo-romains en -ac. V. § 88.

107. **Bono.** — Brest, 1932. Ancien vill. et port sur la rivière d'Auray, érigé en comm. en 1947. V. le suiv.

108. **Bonou.** — Ile-Tudy (Fin.), 1934. Var. du précédent. L-dit en St-Martin-des-Champs, près Morlaix, dont le radic. peut être le premier élément de *Bonderff* et *Bongoat*.

109. **Boquého.** — Plouha, Plouagat, Plouvara (C.-N.), 1952. Nom d'une comm. des C.-N. et d'un vill. en Loudéac. Forme évoluée de *Botcazou*, n° 119.

110. **Boquélen.** — Plouescat, St-Pol-de-Léon (Fin.), 1932. L-dits en Elven et Meirand (Morb.). Var. de *Botquélen*, n° 133.

111. Boquen. — St-Brieuc, 1951. Nom d'une abbaye cistercienne en Plénée-Jugon (C.-N.), dont les graphies anciennes les plus courantes sont *Boquian*, 1204, 1207, 1212, etc., *Boquien*, 1282, 1294, formes sans doute évoluées d'un plus ancien *Bot* ayant pour complément un n. propre *Kian*, *Kien*, conservé par ailleurs dans *Pléguien*, comm. des C.-N., *Languien*, en Plouescat (Fin.), ce dernier pouvant être rapproché d'un *Llangian*, en Carnarvonsh. (P. de Galles).

112. Boquené. — Plogonnec (Fin.), XIX^e s. L.-dit en Plénée-Jugon (C.-N.), dans le nom duquel le premier élément peut indifféremment être contracté de *Bod*, v. § 4, ou de *Bos*, v. *Bohuon*, n° 97, et le second un n. propre *Quené*, du vieux bret. *Keneu*, qui se montre dans les anthroponymes *Gouinguéné*, *Ginguéné*, dans le n. de lieu *Kermorguéné*, en Plounévez-Lochrist (Fin.), et dont le sens ancien probable est « jeune guerrier ».

113. Boroper. — Gourin (Morb.), XIX^e s. Probablement forme simplifiée d'un *Bos-Roper* haut-breton, non localisé, et dans lequel *Roper* est l'une des nombreuses variantes du n. propre *Ropers*, *Ropars*, etc. V. *Noms de famille de Basse-Bretagne*, p. 22. Un *Beau-Robert*, en Plémy (C.-N.) est de toute évidence une cacographie pour *Bos-Robert*.

114. Bos (Le). — Landerneau, Brest, Plouescat, I.-de-Batz (Fin.), 1932. En toponymie, forme particulière de « bois » en Haute-Bretagne, contractée de *Bosc*, d'où le diminutif « bosquet ». V. § 6.

115. Boscave. — Lorient, 1890 (C.-N.). N. de lieux en Berné, Naizin, St-Gérard (Morb.), Le Faouet-Lanvollon (C.-N.) et, sous la var. *Botscape* en Inguiniel, Belz et Grandchamp (Morb.). Formes francisées de *Boscav*, *Botsrav*, contenant le terme *Bot*, v. § 4, et une var. vannetaise de *skav*; en Léon, *skao*, « sureau ». V. le suiv.

116. Bosco. — Ile-aux-Moines (Morb.), 1898, prononcé *Boscaw*. Var. sous-dialectale du précédent. N. de lieux en Buléon et Noyal-Muzillac, id. Un *Boscau* en Boquého et un *Boscauf* en Le Quillio (C.-N.), ainsi qu'un *Boscahue* en Guidel (Morb.) et un *Botscao* en Plouénan (Fin.) sont également des formes ou graphies du même topon. composé de *Bot*, *Bod* + *skao*, *sko*, *skau*, « sureau », correspondant pour le sens au haut-bret. « saudraie », « saudrays », lieu planté de sureaux. V. *Kerscaven*, n° 1180; *Scav*, n° 2019; *Squivit*, n° 2046.

117. Bosquélen. — Brest, 1932. Autre graphie abusive de *Boquélen*, n° 110, et de *Botquélen*, n° 133, auquel on se reportera pour l'explication du toponyme.

118. Bot (Le). — Très répandu en Léon et en Corn., avec fortes densités homonymiques à Plougastel-Daoulas (Fin.): 131 inscr. en 1953; à Loperhet, Irillac, Lannilis, Dirinon, etc. Moins fréquent isolément qu'en composition, le topon. *Le Bot* se montre à Irillac, Lennon, Quimerch (Fin.), à Bourbriac, St-Martin-des-Prés, St-Mayeux (C.-N.) et dans 15 communes du Morb. V. § 4 et *Le Vot*, n° 2286.

119. Botcazou. — Morlaix, St-Pierre-Quilbignon, Lambézellec (Fin.), en 1932; Bourbriac (C.-N.), 1948. L.-dit en Cavan (C.-N.) et sous la var. *Botcazo*, en Langoëlan (Morb.). C'est par ailleurs la forme ancienne du nom de la comm. de *Boquého* (C.-N.) en 1486, et on peut en isoler le n. propre *Cazou*, évolué du vieux bret. *Cathou*, cité dans une généalogie de *St. Winnoc* (Dom Morrice, *Preuves*, t. I, col. 211), également présent dans *Langazou*, en Minihy-Tréguier (C.-N.).

120. Botcoët. — St-Brieuc, 1930. N. de lieux en Grandchamp, Locminé, Ploerdut, Plumelin (Morb.), var. dialectales des *Botcoat* de Bonen (C.-N.) et de Querrien (Fin.), contenant, en plus du terme *Bot*, le mot *coat*, *coët*, « bois ».

121. Botderv. — Plouha (C.-N.), XIX^e s. D'un l.-dit *Bot-Derff* en Gurunhuel, id., dont le second composant est le mot *derv*, *dero*, « chêne », en gall. *derw*. V. le suiv.

122. Boterff. — Vannes, 1903. Plus de 15 l.-dits dans le Morb., dans l'orthographe desquels la finale *ff* est une survivance du moyen bret.

123. Botéfry. — Commana (Fin.), XIX^e s. V. n° 125 et 126.

124. Botgat. — Landerneau, Lambézellec, Brest, 1932. D'un n. de lieu non localisé, probablement sans rapport avec *Boga*, n° 95, et pouvant contenir le n. de fam. *Le Gat*, *Le Gad*, « le lièvre ».

125. Bothervy. — St-Thégonnec (Fin.), 1934. Topon. en Noyal-Pontivy (Morb.), fixé comme n. de fam. à Braspartis (Fin.) dès 1634 sous la var. *Botefry*, V. n° 123 et le suiv. Le n. de lieu morbihannais peut avoir pour second composant le n. propre *Hervy*.

126. **Bothévry**. — St-Sauveur (Fin.), 1932. Métathèse de *Bothervy*, ci-dessus.

127. **Bothoa**. — St-Brieuc, 1934. N. d'une ancienne paroisse de Corn. disparue en tant que telle, fondue dans St-Nicolas-du-Pélem (C.-N.). Une f. ancienne *Bot-Doha* permet un rapprochement du composant avec le n. d'un st *Doha*, éponyme d'une ancienne chapelle en Merdrignac, *id.*

128. **Bothuan**. — Plounéour-Ménez, Pleyber-Christ, Berrien, Commana, Loc-Eguiner-Saint-Thégonnec (Fin.), 1934; Morlaix, 1950. L.-dit en Commana, dans lequel *Huan* peut être un n. propre non attesté.

129. **Bothuon**. — St-Goazec (Fin.), 1932. Vill. en Loc-Eguiner-Ploudiry, *id.*, facilement décomposable en *Bot-Huon*, ce dernier, n. de fam. très répandu en Basse-Bret. en dépit de son origine française. V. *Bohuon*, n° 97.

130. **Botlan**. — Pontivy (Morb.), 1951. Se montre à 6 reprises dans la toponymie du Fin., à 8 dans celles des C.-N. et du Morb. Le mot *lan* doit être pris ici dans le sens de « lande, terre couverte d'ajoncs ».

131. **Botlanne**. — Lorient, 1932. Graphie francisée du précédent en pays vannetais.

132. **Botmel**. — Cléguérec (Morb.), 1951. Nom d'une ancienne trêve de Plusquellec, rattachée à Callac (C.-N.), dont la graphie ancienne doit être *Botmael* et contenir le vieux n. propre *Mael*, « prince, chef », très fréquent en composition. Cf. *Melscoet*, *Melec*, *Trémel*, *Lanvellec*, *Coat-Méal*, etc.

133. **Botquélen**. — Brest, 1956. Tréglonou, Ouessant, St-Pabu, Parspoder (Fin.), 1932. N. de lieux en Melgven, Névez, Trégunc, *id.*; en Arradon, Le Bono, Kergrist, Landévant, Languidic (Morb.); en Canihuel, Loguivy-Plougras (C.-N.), dont le second élément est le subst. *Kélen*, « houx ». V. n° 110 et les noms *Kerguélen*, *Quélen*, *Quélenec*, n°s 928, 1811, 1813.

134. **Botquélin**. — Lorient, 1906. Orthographe francisée du précédent.

135. **Botros**. — Lanmeur, Garlan, Ploujean, Pleyber-Christ (Fin.), 1934. Var. de *Bodros*, n° 93.

136. **Botuha**. — Pluvigner (Morb.), 1953. Non attesté comme n. de lieu et sans rapport probable avec *Bothuan*, n° 128.

137. **Boudec (Le)**. — St-Brieuc, 1930; Quintin (C.-N.), 1950; St-Nicolas-de-Redon (L.-Atl.), 1955. Doublet probable de *Bodec*, n° 74.

138. **Boudéhen**. — Plouyé, Plounévél, Spézet, Carhaix, Plonévez-du-Faou (Fin.), 1932. Se montrait à Scignac dès 1687 et resté depuis fixé en Haute-Corn. Le n. de lieu correspondant en est cependant très éloigné puisqu'il appartient à la comm. d'Andel, zone romane des C.-N. Aucune interprétation sûre.

139. **Boudénant**. — Plomelin, Penhars, Pluguffan (Fin.), 1932. Doublet de *Bodénant*, n° 78.

140. **Boudénez**. — St-Thois (Fin.), 1934. Doublet de *Bodénès*, n° 79.

141. **Boudevin**. — Guilers (Fin.), 1932. Non attesté en toponymie, mais var. probable de *Bodeven*, n° 83.

142. **Boudic**. — Locunolé, Guillegomarch, St-Martin-des-Champs (Fin.), 1934. L.-dits en Cléden-Poher et Lamhouarnec, *id.* Autre forme de *Bodic*, n° 84.

143. **Boudigou**. — Particulier à la Corn. : Tréboul (42 inscr. en 1958), Meilars, Ploaré, Poullan, Pont-Croix, Scaër, 1932. Pluriel non attesté en toponymie de *Boudic*, ci-dessus.

144. **Boudou**. — Brest, 1905. Vill. en Bannalec et Riec-sur-Belou (Fin.), doublet de *Bodou*, n° 92.

145. **Bouffo**. — St-Brieuc, 1930; St-Briac (I.-V.), 1951. L.-dit en Plounez (C.-N.), visiblement contracté de *Boud-fo*, à rapprocher d'un *Boffo*, en Trédion (Morb.), dans lesquels il faut voir des var. des *Bot-Fao*, *Botfao* du Fin., des *Boffo* et *Bot-Fot* des C.-N., où le second composant est le nom bret. du hêtre : *iao*, *fo*, selon les dialectes. V. *Le Faou*, n° 520; *Faven*, n° 525; *Favenec*, n° 526.

146. **Bougain**. — Landrévarzec (Fin.), 1932. Graphie francisée du suiv.

147. **Bouguen**. — Morlaix, 1900; Plougastel-Daoulas (30 inscr. en 1953), Lambézellec, Melgven (Fin.), 1932. L.-dit à Brest-Lambézellec, peut-être dérivé de l'adj. *boug*, « mou », et ayant désigné une terre humide.

148. **Bouill (Le)**. — Morlaix, 1875. N. de lieux en Merléac, St-Aron et St-Hervé (C.-N.), ayant dû désigner des endroits où se trouvait une fontaine jaillissante.

149. **Bouillic**. — Ploujean (Fin.), 1857. Diminutif du précédent, non attesté en toponymie, et peut-être appliqué au n. de fam. lui-même.

150. **Bouillonec**. — Le Folgoat, Pleyber-Christ, Crozon (Fin.), 1934. Non localisé comme topon., mais dérivé d'un radic. que l'on relève dans le l.-dit *Bouillon*, en Kergloff, *id.*, lui-même emprunté au fr. et qui, en Haute-Bretagne, s'applique à des lieux bourbeux.

151. **Bouis**. — Brest, 1930. L.-dit en Crozon (Fin.), se montrant sous la graphie *Bois* dans la charte X du *Cartul. de Landévennec*, XI^e s. Cependant, l'origine bretonne du n. de famille lui-même ne saurait être assurée.

152. **Boulbouach**. — Lorient, 1932. V. les suiv.

153. **Boulbouarch**. — Ploemeur (Morb.), 1940.

154. **Boulbouech**. — Lorient, 1957. Un l.-dit *Boulhouach*, en Theix (Morb.), est mentionné par Rosenzweig dans son *Dict. Topogr. du Morbihan*. Il peut s'agir avec cette forme d'une faute de lecture ou d'impression pour *Boulbouach*. V. plus loin des var. en *Bour*.

155. **Boulbria**. — Locronan, Ploaré (Fin.), 1952. Variante, avec dissimilation de l'r médian en l, assez fréquente dans la phonétique du bret. moderne, du nom de *Bourbriac*, comm. des C.-N., aujourd'hui prononcé localement *Boulvriac*. A Morlaix, les registres paroissiaux du XVI^e s. présentent pour le n. de fam. les graphies *Bourchbriec*, *Bourbriec*. La paroisse a été désignée sous les noms de *Minihyriac* (1158), *Clastrum Briaci* (1163), *Ménébriac* (1330), son éponyme étant un saint d'origine présumée irlandaise auquel une importante notice est consacrée dans les *Vies d'Albert Le Grand*. C'est ce nom que l'on doit trouver dans les topon. *Briac*, en Taulé (Fin.); *Lopriac*, en Kervignac (Morb.); *Guerbriac*, en Plouagat (C.-N.).

156. **Boulouard**. — Lopérec, Spézet, Pleyben, Loqueffret, Lanédern (Fin.), 1932. L.-dits en Plouyé et Melgven, *id.*, dont le nom est sans doute la bretonnisation du fr. « boulevard », lequel se montre tel en Languidic et, sous la forme *Boulair*, en Plumélec (Morb.). Il est possible qu'un *Boulouarn*, en Bringolo (C.-N.), n. de fam. et n. de lieu, soit une déformation de *Boulouard*.

157. **Boulven**. — Plouézoc'h, Plougasnou, Plourin-Morlaix (Fin.), 1938. Topon. en Châteauneuf-du-Facq, *id.* Il est vraisemblable

que des *Boulguen*, notés à Concarneau en 1464 et à Lopérec (Fin.) en 1481, sont des formes archaïques de *Boulven*. V. *Bourven*, n° 175.

158. **Bourblanc**. — St-Brieuc, Bourbriac (C.-N.), 1948. Forme contractée de *Bourg-Blanc*, comm. de l'arrond. de Brest, et l.-dits en Plourivo, Vieux-Bourg et Yffiniac (C.-N.). En pays bretonnant, les topon. se prononcent ar *Vourc'h-Venn* ou ar *Vurwenn*. L'adj. *gwenn*, « blanc », a souvent, en bret. comme en gallois, *gwyn*, *gwen*, le sens de « saint », « béni ».

159. **Bourbouach**. — Lorient, 1932. V. les suiv.

160. **Bourbouach (Le)**. — Vannes, 1930.

161. **Bourboulach (Le)**. — Rennes, 1962. Il est probable que ces trois var. doivent se rattacher aux formes en *Boul-*, n° 152, 153, 154, avec lesquelles elles voisinent en pays vannetais. Elles ont été précédées d'un *Bourboez*, n. de fam. à Plumergat (Morb.) en 1427, dont le z final, provenant d'une ancienne spirante, a normalement évolué en h guttural, en vannetais moderne. Cf. *Le Terre Bourboué*, en St-Alban (C.-N.).

162. **Bourc**. — Trégourez, Ergué-Armel (Fin.), 1932; Telgruc, *id.*, 7 inscr. en 1956. V. le suivant, bien qu'il puisse s'agir d'un surnom emprunté au vieux fr. *bourc*, « bâtard ».

163. **Bourc'h (Le)**. — Morlaix, Brest, Quimper, Carhaix, Roscoff, Lanhouarnec (Fin.), 1936. C'est l'une des formes bretonnes du fr. « bourg », d'origine germanique, et le nom a été donné à des personnes habitant le chef-lieu paroissial. Dans la langue courante, la forme *Bourc'h*, qui a adopté le genre féminin, d'où la var. *Vourc'h*, n° 2243, prévaut au sud d'une ligne allant de Landerneu à Mur-de-Bretagne. Cf. *Atlas linguistique de Basse-Bretagne*, carte 38. En gall., le mot *bwrc'h*, considéré comme un emprunt anglo-saxon, désigne aussi une « muraille », un « rempart » ou une « forteresse ».

164. **Bourdellès**. — Quimper, Douarnenez, Lanmeur (Fin.), 1932; Lannion (C.-N.), 1968. Peut être emprunté directement au n. de fam. français *Bourdelles*, ou être la bretonnisation de *Bourdelais*, l.-dit en Campénéac (Morb.). Dans l'un et l'autre cas, le radic. est *bourde*, variante de *borde*, qui avait autrefois le sens général de « petite ferme », d'où les anthroponymes *Laborde*, *Bardier*, *Bourdier*, etc. V. *Desbordès*, n° 453.

165. Bourg (Le). — Disséminé dans une douzaine de comm. cornouaillaises et quelques localités de l'arrond. de Brest. Doublet de *Le Bourc'h*, n° 163. La prononciation *ar Bourk*, pour « le bourg », qui implique le masculin, est répandue surtout en Léon et en Trégor.

166. Bourgo (Le). — Lorient, 1932. Autre forme du topon. *Le Bourgo*, en Guégon (Morb.), représentant sans doute un plur. du mot « bourg », lequel s'applique assez souvent à des hameaux éloignés du chef-lieu communal.

167. Bourlagat. — Lorient, 1932 ; Lanester (Morb.), 1952. V. le suiv.

168. Bourlegat. — Se montrait également à Lorient en 1932. Topon. probable mais non attesté, dont le premier élément est incertain, comme celui des deux suiv., le second pouvant être *lagad*, « œil », dans le sens de « mare », « flaque d'eau ». Un *Bourlogot*, en Plounéventer (Fin.), ayant fourni un n. de fam. à Morlaix en 1634, et sa métathèse *Brologot*, doit être différent et avoir comme second composant le collectif *logod*, « souris », en gall. *llygod*. V. *Kerlogot*, n° 1038.

169. Bourlot (Le). — Lorient, 1934. V. le suiv.

170. Bourlout (Le). — Clohars-Carnoët (Fin.) ; Ile de Groix, Bubry (Morb.), 1950. A rapprocher d'un *Bourlut*, en Baden, *id.*, dont les éléments sont obscurs.

171. Bourmalo. — Redon (I.-V.), 1959. Non identifié en toponymie. Si le n. de fam. est sûrement breton, il peut contenir le mot *bourg* accompagné du n. propre *Malo*.

172. Bourneuf. — Quimperlé, 1950. L-dit sous cette graphie en N.-D.-du-Guildo (C.N.) et en Melgven (Fin.). Orthographe simplifiée de *Bourg-Neuf* : 7 n. de lieux dans le Fin., 18 dans les C.-N., 11 dans le Morb., 14 dans l'I.-V. et 10 dans la L.-Atl.

173. Bourseul. — Brest, Dinan, 1934. Nom d'une comm. des C.-N., écrit *Bourseuil* dans une charte de 1261, et dont le radic. peut être le mot *bourse*, désignant le « saule en boule », qu'on retrouve dans *Boursault* (Marne, Vienne), *Bourseaux* (Saône-et-L.).

174. Bourva. — Lanmeur, Plougonven, Morlaix, Plouégat-Guerand (Fin.), 1932 ; Bégard (C.-N.), 1934. Var. phonétique du n. de lieu *Boulva*, en Lanmeur (Fin.), dont la dernière syllabe laisse supposer un ancien *ma*, en vieux-breton. « lieu, endroit ».

conservé également dans plusieurs *Goariva* du Fin. et des C.-N., prononcés en bret. *ar C'hoariva*, littéralement : « terrain de jeu ». Mais dans *Bourva* et *Boulva*, le premier composant est incertain. Cf. le gall. *Bwllfa*, dans *Tarren y Bwllfa*, Glamorgan.

175. Bourven. — Répandu surtout dans le Trégor morlaisien : Plougonven, Plouigneau, Guimaëc, Lannéanou, et dans quelques comm. du Léon et de la Corn. Se montrait sous la même forme à Plouigneau en 1631. Non identifié comme topon., il peut s'expliquer, comme *Boulven*, n° 157, par une contraction de *Bourc'h-ven*, « Bourg-blanc ».

176. Brandily. — St-Domineuc (I.-V.), 1950. N. de lieu en Bubry (Morb.) contenant le mot *Bran-*, « colline », v. § 5, et un nom propre ayant fourni le n. de fam. *Le Dily*, St-Brieuc, 1930 ; un n. de lieu en Plouaret, et que l'on retrouve dans *Keradily*, en Bolazec et Châteauneuf-du-Faou (Fin.) ; dans *Kerandily*, en Gourin (Morb.) ; dans *Lendily*, en Plusquellec ; *Le Haut et Le Bas Dily*, en Plumaudan (C.-N.).

177. Brangolo. — Quimperlé (Fin.), 1932. Se montre comme n. de lieu dans 11 comm. du Morb., dans 2 des C.-N. : *Plaintel* et *Plémy*, en Maure (I.-V.). V. le suiv. et § 6.

178. Brangoulo. — Clohars-Carnoët (Fin.), 1936. Var. du précédent, de laquelle on doit rapprocher *Brégoulou* en Crozon, *Brengoulou* en St-Vougay, *Bréhoulou* en Fouesnant, *Bronolo* en Motreff (Fin.) et *Plescop* (Morb.) ; *Bringolo*, comm. des C.-N., et vill. en Plourhan, *id.*

Tous ces toponymes s'appliquent à des élévations plus ou moins prononcées et contiennent les termes *Bré*, *Bran-*, *Brin-*, cf. le gall. *bryn*, « colline », suivi d'un vocable *goulou*, *golo*, « lumière », parfois n. propre. Le composé se montre en Galles sous la forme *Bryngoleu*, en Anglesey, et en Corn. anglaise sous la graphie *Burngollow*, en St-Mewan. En Galles, *Goleu* apparaît comme nom féminin dans la nombreuse descendance de S. Brychan, mais il est possible que nos *Brangolo*, *Brengoulou* aient correspondu pour le sens au topon. français *Clermont* et à l'italien *Chicramonte*.

179. Brégusé (Le). — Gueltas (Morb.), 1952. V. le suiv.

180. Brégusé (Le). — Crédin (Morb.), 1951. En toponymie, la première variante désigne un ruisseau en Grandchamp, et la seconde des l-dits en Plumelin et Remungol (Morb.). Toutes deux

présentent sans doute le terme *Bré*, qui voisine avec *Bran*, « colline », dans la toponymie morbihannaise, et est ici suivi d'un complément non identifié.

181. Bréhan. — Plouha (C.-N.), XIX^e s., parfois écrit *Bréhan*. Cette dernière graphie est celle de *Bréhan-Loudéac* (Morb.), et la première celle de *Bréhan-Moncontour* (C.-N.). Toutes deux sont à rapprocher de l'agionyme gall. *Brychan*, passé en Armorique et qui se montre dans *Lanvréhan* en Baud et Languidic (Morb.); dans *Trébréhan* en Plusquellec (C.-N.). Le n. de fam. a inspiré les topon. *La Bréhandais*, en Broons; *La Bréhandière*, en Plémy; *Les Bréhandais*, en St-Maden; *Les Bréhannières*, en Champs-Géraud (C.-N.).

182. Bréhonnet. — Confiné dans le Cap-Sizun (Fin.): Esquibien, Primelin, Goulien, Cléden et Beuzec-Cap-Sizun. N. de lieu en Goulien, dans le même « pagus ». Le n. de fam. était écrit *Brégonnet* à Ploaré (Fin.) en 1623 et son second élément est obscur.

183. Brêmeur. — Douarnenez (Fin.), 1895. Nom d'un vill. en Goulien (Fin.), qui peut se décomposer en *Bré*, « colline », et *meur*, « grande ». A Goulven, en Léon, dont l'éponyme est le même que celui de Goulien, existe un *Coatprêmeur*. Un *Kerabrémeur* se montre en outre en St-Martin-des-Prés (C.-N.). Cf. en Galles, *Brynmawr*, dans trois comtés, et en Amérique une université de ce nom, *Bryn Mawr*, dans les faubourgs de Philadelphie.

184. Brénaot. — Irvillac (Fin.), XIX^e s. Forme diphtonguée du suiv. et de *Brenot*, n° 188.

185. Brenaut. — Propre au N. de la Cornouaille: Logonna-Daoulas, Dirinon, Quimerc'h, St-Ségol. V. *Brenot*, n° 188.

186. Brénéol. — Répandu en Corn. et en Léon, avec plus fortes densités homonymiques à Plouhinec, Audieme, Primelin, Landunvez, Ploudalmézeau. Le seul l.-dit de ce nom se trouve en Landudec (Fin.), et le n. de fam. était écrit *Brenheol* à Pluguffan, près de Quimper, en 1784. On trouve au P. de Galles un topon. identique sous la f. *Bronhaul*, en Carmarthenshire. A traduire: « colline ensoleillée » ?

187. Bréniel. — Spézet, Châteauneuf-du-Faou (Fin.), 1934. Vill. en Le Saint (Morb.). En plus de *Bren*, « colline », le topon. semble contenir un ancien n. propre *Iel*, conservé dans *Saint-Diel*

en Pluvigner, St-Niel en Riantec (Morb.), ainsi que dans *Keriel*, *Keryel*, n° 973, 1280, *Béniel* en St-Nic, *Benniell* en Brasparts et *Plomodiern* (Fin.). V. *Berniel*, n° 42.

188. Brenot. — Daoulas, Quimerc'h, La Martyre, Port-Launay (Fin.), 1936. L.-dit en Dirinon, dont le nom est contracté de *Brennaot*, n° 184, et a pour second élément le mot *aot*, *aod*, *od*, aujourd'hui « grève », mais qui s'est appliqué autrefois à des falaises et, en pleine terre, à des sites où la pente était accentuée: *Pennaut*, en Pleyben (Fin.). V. *L'Aot*, n° 12. Cf. le gall. *Brynalit*, noté comme prénom et sûrement emprunté à la toponymie.

189. Brenterch. — Ploudalmézeau, Landunvez, Lannilis, Lesneven, Camaret, Landerneau (Fin.), 1936. L.-dit en Ploumoguer, id. En plus du terme *Bren*, « colline », le topon. paraît contenir un plur. ancien de *tourc'h*, « verrat, sanglier », *terc'h* correspondant au gall. *tyrch*, qui a lui-même fourni un *Bryntyrc'h*, en Capel Curig, Carnarvonsh. Ce pluriel doit se retrouver dans *Kerderc'h* en Combrit, *Quilliderc'h* en Lampaul-Guimiliau, *Roudouderc'h* en Sizun (Fin.); *Rosterh* en Plouray et Langonnet (Morb.). V. *Breunterch*, n° 192.

190. Brénugat. — Rennes, 1930. Forme régulière de *Bernugat*, l.-dit en Lizio (Morb.). V. n° 43. Le second élément, *Ugat*, peut avoir pour ancêtre un vieux bret. *Iud-cat* et se retrouver dans *Lannugat*, en Ploaré (Fin.).

191. Brest. — Cléder, Lopérec, St-Ségol, Brasparts (Fin.), 1932. Le nom du grand port breton, qui était à l'origine un hameau dépendant de Lambézellec, a échappé jusqu'ici à toute tentative d'explication étymologique sérieuse (1).

192. Breunterch. — Brest, Le Relecq-Kerhuon, Crozon (Fin.), 1934. V. le n° 189.

193. Briat. — Lesneven, Plabennec (Fin.), 1932. Si le n. de fam. était sûrement breton, il représenterait la prononciation locale de celui de l'île de Bréhat (C.-N.), écrit *Brihiat* en 1214. Mais on trouve ailleurs davantage de *Briat* qu'en Bretagne. C'est ainsi que le *Bottin* de Paris de 1950 le cite à cinq reprises, alors

(1) Des diminutifs *Brestic*, en S-Gilles-les-Bois; *Breston*, en Fleubian (C.-N.); *Brest-Vian*, en Guclan (Fin.), rendent possible une interprétation: *Bré*, « colline » + un suff. -et dont l'emploi ne se montrerait en Bretagne que dans ce groupe toponymique.

qu'il n'avait que deux homonymes dans le Fin. pour l'année indiquée.

194. **Briec**. — Assez répandu en Corn., et surtout dans le pays de Pont-l'Abbé. Nom d'une comm. du Fin. dont les formes anciennes sont *Brithiac*, XI^e s.; *Briziac*, XIII^e s. La finale de ces formes, régulièrement évoluée en -ec dans la prononciation locale, v. § 88, indique qu'il s'agit d'un ancien *fundus* gallo-romain. Des l-dits *Briec* existent en Kerlaz et Plogastel-St-Germain (Fin.).

195. **Briéro (Le)**. — Morlaix, XIX^e s. Ce nom a l'apparence d'un toponyme du vannetais ou de la partie gallaise des C.-N., mais sa localisation en tant que tel n'a pu être fixée, à moins qu'il ne faille y voir une bretonnisation de l-dits *Les Brières*, en Trédion et Guégon (Morb.).

196. **Brignonen**. — St-Erieuc, 1930; Callac, 1957; Vieux-Marché (C.-N.), 1960. Semble être une forme féminine non attestée d'un *Brignon*, en Plouzané (Fin.), dont le diminut. *Brignonic* existe en Plouézoc'h, *id.* La traduction donnée par le *Geriadurig* d'E. Ernault du mot *brignonenn*, « petit morceau, fibre de chanvre », ne jette aucun trait de lumière sur le sens de tels toponymes.

197. **Brignou**. — Faiblement répandu dans le Trégor morlaisien. Nom d'un vill. en Berrien (Fin.), dont un pendant vannetais se montre dans *Brigno*, en Pleucadeuc (Morb.). Une graphie *Breygnou*, à Morlaix, en 1535 et 1538, permet un rapprochement avec *Breignou*, ancien château en Bourg-Blanc (Fin.), nom dans lequel le radic. est *brein*, *breign*, en gall. *braen*, « pourri », s'appliquant ici à un sol humide ou marécageux.

198. **Broennec**. — Crozon, Telgruc, Plœven (Fin.), 1934. Semble avoir disparu en toponymie, sauf sous la var. *Broennic*, en Plougasnou, *id.* Le radic. est ici *broën*, *brouan*, en gall. *brwyn*, « jonc ». *Broennec* a donc le sens des topon. français *Jonquièr*, *Jonchèr*.

199. **Brohan**. — Guipavas (Fin.), 1932. L-dit en Caden (Morb.). Le n. de fam. a été celui de trois célèbres actrices françaises du XIX^e s., sans doute d'origine bretonne. Mais le topon. lui-même a pu procéder d'un nom propre dérivé du mot *broc'h*, *broh*, « blaireau ».

200. **Brouan**. — Brest, 1936. N. de lieu en Cléder (Fin.), radic. de *Broennec*, n° 198.

201. **Broust (Le)**. — Brest, St-Yvi (Fin.), 1932. Non attesté en toponymie, sauf dans le plur. *Broustou*, en St-Thégonnec, et le dérivé *Broustec*, en Scignac (Fin.), qui ont désigné des lieux pleins de broussailles.

202. **Brunterch**. — Brest, 1934. Var. de *Breterch*, n° 189, et de *Breunterch*, n° 192.

203. **Brusquellec**. — Guingamp, Ploumagoar (C.-N.), 1930. Déformation évidente de *Plusquellec*, n° 1717.

204. **Buléon**. — Vannes, Lorient, 1932. Nom d'une comm. du Morb. dont les formes anciennes *Buellion*, *Bueillon*, 1280, 1324, ne permettent pas d'éclairer le sens du topon. La finale -on peut être celle d'un pluriel, en dialecte vannetais.

205. **Bunze**. — Loudéac (C.-N.), 1952. Un l-dit *Bunz*, en Inainzac (Morb.), paraît être une forme sous-dialectale de *beuz*, « buis », bien que les dictionnaires vannetais traduisent en général le nom de ce végétal par les emprunts fr. *bouis*, *bouiz*. V. *Le Beus* et suiv., 46-48, et *Le Veux*, n° 2236.

206. **Buors**. — Ne se montre qu'en Bas-Léon: Goulven, Plouider, Coatméal, Lambézellec, 1936, bien que le topon., qui est à son origine, se manifeste non seulement en Léon: Lanhouarneau, Plounévez-Lochrist, mais aussi en Trégor: Plougasnou et, en Corn., Lothey. Celui de cette dernière comm. se montre dans les chartes XVIII et LV du *Cart. de Landévennec* écrit *Buorht*, pour *Buhort*, et *Buort*, XI-XII^e s. (1). Ce composé du vieux bret. *bu-*, « vache », aujourd'hui *buoc'h*, *bioc'h*, en gall. *buwch*, devait signifier « parc à bestiaux », et son second élément est légèrement différent de celui du gall. moderne *buarth*, même sens.

207. **Buzit**. — Répandu dans le N. de la Cornouaille: Pleyben, Lannédern, Collerec, Châteaulin, 1932. Var. de *Beuzit*, n° 51, qui a fourni des n. de lieu en Cléden-Poher, Lennon, Lothey, Meliac, Gouesnac'h (Fin.), et en Tréogan (Morb.). L'un d'eux, en Pleyben, traduit « La Boissière », était cité dans la charte XXXII du *Cart. de Landévennec*, sous la f. *Busitt*.

(1) Le nom d'un l-dit *Biorz*, en St-Jacut-de-la-Mer (C.-N.), était écrit *Buort* dans un aveu de l'abbé Louis de Saint-Maloir, en 1574. Il est donc probable qu'il s'agit avec sa graphie actuelle d'une déformation de *Buors*.

C

208. Cabellou. — Fouesnant (Fin.), 1958: 20 électeurs inscr. N. de lieu en Lanriec, *id.* Comme dans *Croix-Cabello*, en Vannes, il s'agit d'un plur. dont le singul. *Cabel* se montre dans des l-dits en Ploudiry et Telgruc (Fin), sans qu'on puisse établir une filiation de sens entre le subst. *kabell*, « chapeau, coiffure » et les topon. qui en seraient tributaires.

209. Cadelec. — St-Brieuc, 1930; Dinan, 1954. V. le suiv.

210. Cadellec. — Brest, XIX^e s. Var. orthographique du précédent, devant correspondre à la prononciation locale des l-dits *Cadelac*, en Priziac (Morb.) et Loudéac (C.-N.), anciens *fundi* gallo-romains.

211. Cadol. — Quimperlé (Fin.), 1925. Hameau en Melquen, *id.*, dont le nom et sa terminaison peu courante rendent difficile en l'absence de formes anciennes une interprétation satisfaisante.

212. Calarnou. — Faiblement répandu en Haut-Léon. N. de lieu en Plouvorn, *id.*, plur. d'un *Calarn* qui n'est noté que comme n. de fam., et qu'il faut peut-être rapprocher de *Quélarnou*, en Bourg-Blanc, et de *Quélernou*, en Guipavas (Fin.), dont le radic. se retrouve dans *Quélarnic*, en Pluguffan, dans *Quélarn*, en Plobannalec. Des *Quélarn*, en Plourin-Morlaix, Tréogat et Roscanvel (Fin.), ne sauraient en être séparés, sans qu'on puisse pour autant leur donner un sens assuré.

213. Callac. — Brest, Roscoff, Plouzané, Poullaouen, Cast, Kerlouan (Fin.), 1934. Nom d'une comm. des C.-du-N. et de lieux-dits en Plabennec et St-Hernin (Fin.), St-Gilles du Vieux-Marché (C.-du-N.) et Plumalec (Morb.), prononcés *Kallec* en bret. Deux autres *Callac* existent en L.-Atl., en Guéméné-Penfao et Pont-Château. Comme leur terminaison en *-ac* l'indique, ce sont là des noms datant de l'époque gallo-romaine.

214. Collec. — Camaret (Fin.), 26 inscr. en 1958; Quimerch, St-Marc, Logonna-Daoulas, Hanvec (Fin.), 1932. Forme parlée en Basse-Bret. des n. de lieu cités au n° précédent.

215. Calvar. — Répandu surtout dans le S. de la Corn. avec fortes densités homonymiques à Arzano, Clohars-Carnoët, Guilligomarch, Moëlan. Forme bretonne de l-dits *Le Calvaire*, dans quatre comm. du Morb. et douze des C.-du-N., dont quelques-unes seulement se trouvent en zone bretonnante.

216. Calvarin. — Très répandu en bas-Léon: Landéda, St-Pabu, Ploudalmézeau, etc. Non relevé en toponymie, mais à rapprocher des *Calvary* de Camlez et Plouguiel (C.-du-N.), emprunts tardifs au lat. *calvarium*.

217. Camaret. — Assérac (L.-Atl.), 1963. Forme française du nom d'un important port de pêche finistérien, prononcé en bret. *Kaméled*, comme un l-dit *Cameulet*, en Landéda (Bas-Léon). Les formes anciennes de ce nom sont *Kamelet*, *Quamereuth*, *Camaret*, qui doivent contenir le radic. *kam*, « courbe », en gall. *cam*, en gaulois *Cambo*, et c'est sans doute fortuitement que s'est formée une homonymie entre la localité, qui dépendit à l'origine de la paroisse de Crozon, et un *Camaret* situé dans le Vaucluse.

218. Cambla. — Plounévez-Lochrist (Fin.), 1932. V. les suiv.

219. Cambian. — Brest, Kersaint-Plabennec, Le Relacq-Kerhoun (Fin.), 1932. L-dits en Loc-Maria-Berrien, Plouédern, St-Urbain (Fin.).

220. Cambanc. — Lesneven (Fin.), 1934. Var. graphique abusive du précédent.

221. Camlann. — Pontivy (Morb.), 1963. Cette forme est à rapprocher de *Camlan*, en Mallwyd (P. de Galles). J. Loth, *Mabinogion*, t. I, p. 270, n., y voit une f. moderne du vieux-celt. *Camboglan*, « rive courbe ». On sait qu'en Galles le nom *Camlan* est lié à la légende arthurienne comme étant le lieu où le roi des Bretons et Médrat trouvèrent la mort en l'an 537.

222. Camper. — Morlaix, 1910, Pabu (C.-du-N.), 1931. Topon. en Naizin, Les Forges, Lanouée (Morb.). Forme vannetaise de *Kemper*, « confluent ». V. *Quemper*, n° 1826.

223. Campert. — Lorient, 1925. Var. orthographique du précédent.

224. Cap. — Parfois précédé de l'art. *Le*, se montre en Léon et en Corn. avec d'assez nombreux homonymes à Plougastel-Daoulas, Plobannalec et Brest. Sous-entend « le pays du Cap Sixun », en bret. ar *C'hap*.

225. Copp. — Autre graphie du précédent, particulière au pays de Fouesnant, Bénodet, Pleuven (Fin.).

226. Caraës. — Particulier au Bas-Léon : Brest, Plouguerneau, Lannilis, Lanildut, Lesneven, 1936. Forme bret. du nom de *Carhaix* (Fin.) et l.-dit en Ouessant, à rapprocher de *Carahais*, en Pleucadeuc (Morb.); de *Coz-Caraës*, en Bulat (C.-N.). V. *Carhaix*, n° 227, et *Crahès*, n° 396.

227. Carantec. — Loudéac (C.-N.), 1930. Nom d'une station balnéaire du Fin., ancienne trève d'Henvic. Le saint éponyme est également connu Outre-Manche, comme patron de *St. Cranstock*, en Corn. anglaise; de *Llangrannog*, contracté de *Llangrannog*, *Cardigansh.* (P. de Galles), et de *Carhampton*, en Somerset. En Bretagne même, l'hagionyme se retrouve dans *Trégarantec*, comm. du Fin. et l.-dit en Mellionec (C.-N.); dans *Trégran-teur*, en Guégon (Morb.), qui, en 1474, s'écrivait *Trégaranteuc*. On y relève le rad. *Carant-*, « parent, ami », d'où le plur. *Kerent*. Cf. le gaul. *Carant-*, qui se montre dans plusieurs n. de l. de France.

228. Carbon. — Brest, 1932. N. de lieux en Fouesnant, Le Juch, Plogastel-St-Germain, Trégunc (Fin.). Var. de *Carpont*, n° 249.

229. Carbriant. — Plélan-le-Petit, 1890; Plurien (C.-N.), 1930. L.-dit en Bourseul, *id.*, dans lequel, comme dans plusieurs de ceux qui suivent, le premier élément *Car-* représente une évolution de *Ker-*, commencée à une époque où ce terme était encore prononcé *Kaër*, en deux syllabes. V. § 8. Le second composant est le n. propre *Briand*, *Briant*, *Briend*, qu'on retrouvera dans la var. basse-bretonne *Kerbriand*, n° 819.

230. Carcouet. — St-Brieuc, 1930. Topon. en Lanvallay et Ples-tan (C.-N.); dans le premier canton de Nantes, en St-Herblon et Les Touches (L.-Atl.). Forme figée par la disparition de la langue bretonne, entre le X^e et le XII^e s., dans les localités mentionnées, de *Cargouet*, n° 246. V. *Kercoat*, n° 908.

231. Carcreff. — Rostrenen (C.-N.), XIX^e s.; Ploerdut (Morb.), 1951. Non localisé sous cette forme en toponymie, mais pouvant être une graphie archaïque d'un *Cargré*, en Pléneuf, ou d'un *Car-grais*, en Planquenoual (C.-N.). Répondrait dans ce cas à des *Kergraff*, en Arzano (Fin.); *Kergré*, en Ploumazour et Boquého (C.-N.), lesquels doivent contenir l'adj. *krenv.* « fort », et être des équivalents du fr. *Villefort*.

232. Cardilès. — Dinan, 1928. Forme haute-bretonne non localisée des *Kerdilès* du Fin. et des C.-N., v. n° 842, et d'un *Kerdilise*, en Guénin (Morb.), écrit *Kerdiles* en 1406.

233. Cardunal. — Plouyé (Fin.), XIX^e s. Un *Cardunal* se montre en Nozay (L.-Atl.) Le n. de fam. *Carduner*, répandu en Basse-Corn. et en Goëlo, où il est fixé depuis le XVI^e s. au moins, doit être d'origine différente et semble être un nom de profession dérivé du vieux-fr. *cardon*, « poutre ». V. *Cardunal*, n° 550.

234. Cardunff. — Lorient, 1932. Suppose un l.-dit non attesté du Morb. gallo dans lequel le second élément aurait conservé l'une des graphies du moy.-breton *deunff*, « gendre », devenu n. de fam. assez répandu. Cf. *Kerendun*, en Plumelin (Morb.).

235. Carfantan. — St-Brieuc, 1930; Dinard, 1952; Rennes, 1953. Topon. en Dol-de-Bret. (L.-V.), dont le second composant est l'une des formes du bret. *feunteun*, en trégorois *fantan*, en vannetais *fétan*, « fontaine ». Correspond donc à de nombreux *Kerfeunteun*, *Kerfeuten*, *Kerfantan* du Fin. et des C.-N. et à des *Kerfétan* du Morb., à rapprocher des *Carfantin* du Hinglé et de *Trévron* (C.-N.). V. *Feunteun*, n° 532.

236. Cargouet. — Loudéac (C.-N.), 1905. L.-dits en Laurenan et Meslin, *id.*, en Malguénac et Ménéac (Morb.). La mutation en *g* du *c* médian de *Carcoust*, n° 230, témoigne d'une évolution qui s'est produite à une époque où l'on parlait encore breton dans ces localités, vers les XIII^e ou XIV^e s.

237. Carhaix. — Bourbriac (C.-N.), 1948. Peut provenir du nom de la ville de Carhaix (Fin.), ou de ceux de deux topon. morbihannais : en Bréhan-Loudéac et Trédion, ce dernier écrit *Carahais* en 1533. Un diminutif *Carahaisic* existe en Lanvénegan (Morb.). Un *Kaerhayes*, en Corn. anglaise, était *Carihass* en 1259.

Les historiens et les étymologistes sont loin d'être d'accord en ce qui concerne l'origine et la composition de *Caraës*, le nom breton de Carhaix (v. n° 266), dans lequel la première syllabe *Car-* n'a rien à voir avec *Ker-*, conservant régulièrement cette prononciation (*Carais*, *Caraës*, *Caréz*) en zone bretonnante. V. sur ce point P. Quentel, *Revue Internat. d'Onomastique*, 1966, p. 256 et suiv.

238. Carimalo. — St-Barnabé, Laurenan, 1930; Quintin, 1955; Loudéac (C.-N.), 1958. Non identifié, a toute l'apparence d'un topon. haut-breton pouvant contenir le n. propre *Malo*.

239. Cariolet. — Morlaix, XIX^e s.; St-Brieuc, 1952. N. de lieu en Plessala (C.-N.), écrit *Karriolet* en 1274. Forme galloise de *Keriolet*, topon. qui se montre dans plusieurs comm. bretonnantes du Fin., des C.-N. et du Morb. Celui de Clédén-Cap-Sizun s'écrivait *Keryoret* en 1540, d'où il apparaît que dans certains de ces noms la lettre *l* pourrait être une dissimilation de *r*.

240. Carmené. — Trébry (C.-N.), XIX^e s. Topon. en St-Servan et Téhillac (Morb.); forme haute-bretonne des *Kerméné* de St-Gouéno (C.-N.) et de Guidel (Morb.) et de 6 *Kerménez* dans le Fin. Le doublet gallo de *Ker-* (v. § 43), *Car* est ici accompagné de *Méné*, forme évoluée très tôt de *ménez*, « montagne, éminence », puisque on la relève dans le n. propre *Aray de Mené*, dans le *Roman d'Aquin*, chanson de geste du XII^e s. V. les noms *Ménez*, *Le Méné*, etc..., n^{os} 1502, 1507.

241. Carmès. — Lohuec (C.-N.), 1930; Bolazec (Fin.), 1932. N. de lieux en Lescouet-Gouarec (C.-N.); en Neuillac et St-Tugdual (Morb.), ce dernier écrit *Kermaes* en 1430. Comme il est peu probable que ces lieux-dits aient abrité des couvents de *Carmes*, on doit y voir de préférence les formes galloises des *Kermes*, en Pommerit-Jaudy (C.-N.); de *Laz et Pleyben* (Fin.), qui, comme les formes mutées *Kervez* (7 dans le Fin., 2 dans les C.-N.), doivent contenir le mot *maes*, *mez*, « champ ». V. n^{os} 1502 à 1523.

242. Carmoes. — Quimper, 1953. Autre graphie des topon. *Carmoise*, en St-Guen (C.-N.); *Carmoïs*, en Pluherlin (Morb.), qui peuvent avoir pour second élément le n. propre *Moise*, plus répandu en Bret. sous sa forme diminutive *Moisan*.

243. Carmoy. — Laurenan (C.-N.), XVIII^e et XIX^e s. Peut être rapproché d'un n. de lieu *Carmouët*, en Mégrit, *id.*, qui, n. de fam. à Merdrignac (C.-N.) au XVIII^e s., y était écrit tantôt *Carmoy*, tantôt *Carmouët*. Le second composant du topon. doit être le vieux-bret. *Moet*, glosé en lat. *fastus*, et qui se montre dans plusieurs anthroponymes du *Cartul. de Redon*.

244. Carn. — Répandu en Léon, en Trégor et en Corn. : Douarnenez, 40 inscr. en 1858; Crozon, 23; Plougasnou, Porspoder, Brest, etc..., 1932. Ne se montre isolément en toponymie qu'à Kernilis (Fin.), et dans le nom d'un îlot de la côte de Ploudalmézeau, mais entre en composition à 17 reprises dans des *Carn-ar-Blel*, *Carn-ar-Scao*, *Carn-ar-Veil*, etc..., du Fin. Le subst. *carn* ne désigne plus aujourd'hui que la « corne du pied », le « sabot

des chevaux », mais il a eu autrefois le sens d'éminence pierreuse, comme le gall. et le cornique *carn*, « cairn, rocher », puis « tumulus ». L'île *Carn*, en Ploudalmézeau, contient précisément un tumulus de l'âge du bronze, exploré il y a quelques années par M. Giot et ses assistants de la Faculté des Sciences de Rennes.

245. Carnac. — Brest, 1932; Arradon, Etel (Morb.), 1948; Plouha (C.-N.), 1951. Nom d'une comm. du Morb. célèbre pour ses dolmens et ses alignements mégalithiques.

En dépit de l'apparence, ce nom n'a cependant rien à voir avec les antiquités préhistoriques de la localité; un autre *Carnac* existe dans le Lot et a pour ancêtre gallo-romain un *Carnacus*, comme celui qui désignait en 739 et au XI^e s. la comm. actuelle de *Charnay* (Saône-et-Loire), possédant des homonymes dans le Doubs, le Jura et le Rhône. Le « cognomen » dont est formé *Carnac* devait être identique au nom des *Carni*, peuple celtique établi au N.E. de l'Italie, où l'on trouve un *Carnago*, prov. de Côme, de même que dans le Tessin, en Suisse.

246. Carne. — Brest, 1932. Graphie francisée de *Carn*, n^o 244.

247. Carnot. — Melgven (Fin.), 1932; Gourin (Morb.), XIX^e s. Forme parlée de *Carnoët*, comm. des C.-N. d'un l.-dit en Guidel (Morb.) et du second élément de *Clohars-Carnoët* (Fin.). En 1368, le nom de la comm. des C.-N. était écrit *Carnot-Pocher* (*Carnoët*, en Poher). V. le suiv.

248. Carnouët. — Plougonven, Melgven (Fin.), XIX^e s. Dans la seconde comm., cette forme alterne, au recensement de 1841, avec *Carnot* (v. ci-dessus), ce qui prouve que ce dernier est bien différent du patron. français illustré par deux hommes politiques. Un abbé *Carnouët*, recteur de Plougonven au début du dernier siècle, fut l'auteur du cantique du *Paradis*, faussement attribué à st. Hervé. La finale du nom (v. § 104) suppose un radical qui serait celui d'un nom de plante. Toutefois, la lexicographie bretonne n'offre rien de tel pour le règne végétal.

249. Carpont. — St-Hernin, Spézet (Fin.), 1932. Var. de *Carbon*, n^o 228. N. de lieu très fréquent dans le Fin., 27; dans les C.-N., 12; contre 2 seulement dans le Morb. A première vue, on peut y voir un composé de *karr*, « charrette », et de *pont*, soit « pont permettant le passage de charrettes ». Mais certains *Carbon*, *Carpon*, *Carpont*, dont ceux de St-Martin-des-Champs et Garlan (Fin.) sont situés loin de tout cours d'eau. Par

ailleurs, il convient de signaler que le mot *carbont* est traduit dans le *Catholicon* (1463) « voye pavée » et donné comme synonyme de *strehet* (en bret. mod. *stread*).

250. Caruel. — Quintin (C.-N.), 1955. V. le suiv.

251. Caruhel. — Laurenç (C.-N.), 1937. Dans la même localité, le nom est écrit *Carruel* en 1930 et prononcé *Caryé*. L-dits en Etables et Plestan, *id.*, en Guillac (Morb.). Les deux var. sont des formes galloises des *Keruel*, *Keruhel* de Basse-Bretagne. V. n° 1196.

252. Castel. — Très répandu, avec fortes densités homonymiques, à Morlaix, Brest, Lambézellec, Carantec, Santec, Kerlouan, Plounéour-Trez (Fin.). C'est le nom breton courant de Saint-Pol-de-Léon, abrégé de *Kastel-Paol*. Comme topon., le nom *Castel*, « château », se montre dans 9 l-dits du Fin., dans 6 des C.-N. et dans 3 du Morb.; mais ses composés sont infiniment plus nombreux dans toute la Basse-Bret.; 52 dans le Fin., 42 dans les C.-N., 20 dans le Morb. Sous la forme *Castell*, empruntée avant les émigrations des V-VI^e s. au lat. *castellum*, en Galles le nom désigne des forteresses moyenâgeuses ou, comme en Basse-Bret., des restes de fortifications anciennes, parfois protohistoriques.

253. Castellán. — Douarnenez (Fin.), 1968. Nom d'un château en St-Martin-sous-Oust (Morb.). Diminutif de *Castel* ci-dessus.

254. Castellou. — Brest, Lambézellec, 1932. Plur. de *Castel*, ayant désigné à l'origine d'anciens retranchements. L-dits en St-Jean-Trolimon (Fin.); Pleudamiel et Plounévin (C.-N.), auxquels correspond un *Castello*, en Lanvéneq (Morb.).

255. Caudan. — Se montre surtout dans la Corn. du Sud: Concarnéou, Moëlan, Lanriec, Bannalec, etc. Nom d'une comm. du Morb. et d'un vill. en Noyal-Pontivy, *id.* Le premier était écrit *Cauden* en 1411. En Nizon (Fin.), on relève deux *Kercaudan*. *Caudan* a dû être d'abord un n. propre qui suppose un rad. *kald*, non attesté en vieux-bret.

256. Caudrec. — Lorient, 1932; Hennebont (Morb.), 1936; Dinan (C.-N.), 1959. N. de lieu en Surzur (Mor.), dont le rad. *caudr* ou *codr* est obscur et a pu être le nom d'une plante ou d'un minéral.

257. Caurel. — St-Thégonnec (Fin.), 1925. Nom d'une comm. des C.-N. et d'une cure de la Marne. Ne pouvant s'expliquer

par la langue bret., on doit le rapprocher de topon. français dérivés du lat. *corylus*, « coudrier », comme *Coureal*, *Corroys*, *Cauroy*, *Caurier*, etc. V. Longnon, *Les noms de lieu de la France*, pp. 622, 623.

258. Cautour. — Landerneau (Fin.), 1927. Var. graphique de *Cottour*, n° 382.

259. Cavan. — Scrignac, Plougouven (Fin.), 1932. N. d'une localité des C.-N. prononcé en bret. *kawan* et d'un vill. en Neullac (Morb.). N'était la prononciation du nom de la comm. trégoroise, on pourrait voir dans *Cavan* une forme bretonne du gall. *Cadvan*, éponyme de *Llangadfan*, en Montgomeryshire. En bret., *kaouan* signifie « hibou, chat-huant » et, bien qu'il soit peu probable que ce soit l'oiseau qui ait donné son nom à la comm., il est curieux de constater que la localité voisine, *Caouennec*, ancienne trêve de *Cavan*, a un nom bel et bien dérivé de la var. *kaouen*, et signifiant « lieu fréquenté par les hiboux ».

260. Cesson. — Lanmeur (Fin.), 1932; Bourbriac (C.-N.), 1948. Noms de comm. des C.-N., d'I.-V. et de Seine-et-Marne, qui se montre comme composant dans *Trécesson*, château en Campénéac (Morb.). *Cesson* doit être de formation romane, comme *Cesseins* (Ain), *Cessens* (Savoie), *Cessey* (Côte-d'Or), *Cessieu* (Isère), *Cessy* (Nièvre).

261. Chédalleux. — Buléon, XIX^e s.; Allaire (Morb.), 1951. Non attesté en toponymie, du moins en Bret., mais contracté de *Chef-d'Alleux*, c'est-à-dire: « le bout des Alleux ». *L'alleu* désignait au Moyen-âge un domaine donné en toute propriété, héréditaire et indépendant, sauf hommage de vassalité au donateur. Des *Alleux* se montrent à six reprises dans la toponymie des C.-N. et d'I.-V., une fois dans celle du Morb., à Ménéac.

262. Clandi. — Quimper, 1933. Autre graphie des *Clandy*, de Ploumilliau, Plufur et Plussulien (C.-N.) et de huit autres du Morb., lesquels conservent le souvenir d'établissements hospitaliers fondés en général par les Chevaliers de St-Jean de Jérusalem au XIII^e s., ces noms étant composés des mots *klanv*, *kian*, « malade », et *ty*, « maison », soit « maladerie ». V. Le mot *Ty*, « maison », en juxtaposition. Ogam, avril 1955.

263. Clostrou. — Lannion (C.-N.), 1953. Var. du topon. *Clostrou*, en Plounéour-Ménez (Fin.), plur. de *kloastr*, *klastr*, *kloastr*, du vieux-fr. désignant une possession d'abbaye. V. le suiv.

- 264. Clautre.** — Plouyé, Poullaouen, Plonévél, Plonévez-du-Faou (Fin.), 1936. Forme parlée en bret. du nom de la comm. du Cloître-Pleyben (Fin.). V. *Cloastre*, n° 274 et suiv.
- 265. Cléachmine.** — Rosporden (Fin.), 1932. Var. des n. de lieux *Créachmine*, en St-Thurien, id.; *Créachmin*, en Louannec, Penvénan et St-Quay-Perros (C.-N.), lesquels contiennent le terme *Créac'h*, *Crec'h*, « hauteur, côte » (v. § 10), et la forme trégoroise et cornouaillaise de *maen, mén*, « pierre rocher », soit : « crête pierreuse » ou « rocheuse ».
- 266. Cléder.** — Le Relec, Lesneven, St-Marc (Fin.), 1932. Nom d'une comm. léonaise, dont l'éponyme, remplacé aujourd'hui par st. Ké dans la liturgie locale, est également le patron de *St-Clether*, en Corn. anglaise, *St-Cleuder* en 1249.
- 267. Cléguer.** — Disséminé surtout en Léon : Plougar, Lannilis, Lambézellec, Plouzévédé, etc. Nom d'une comm. du Morb., mais aussi de 20 l.-dits dans le Fin. et d'un autre en Pleumeur-Bodou (C.-N.). Il s'agit avec ces topon. de pluriels du mot *klog*, « rocher », conservé en gall. sous la graphie *clegyr* et en cornique sous la forme *clegar*. Le dérivé *Cléguérec*, « endroit rocheux », a fourni le nom d'une comm. du Morb., d'un l.-dit en Rosnoën (Fin.) et son correspondant gall. se montre dans *Cleggyrog wen*, en Merioneth., et *Capel Cleggyrog*, en Anglesey. V. *Kerléguer*, n° 1016.
- 268. Clémenguy.** — Plouasne (C.-N.), 1951. D'un topon. haut-bret. non localisé, composé du terme *Clé*, *Clés*, var. de *kleuz*, « fossé » (v. § 12), et accompagné du n. propre *Menguy* que l'on retrouvera dans *Kermenguy*, n° 1061.
- 269. Clésio (Le).** — Brest, 1932 ; La Gacilly (Morb.), 1938. Forme vannetaise et galloise des suiv.; topon. en Moréac, Guéhenno, Plumelin (Morb.); en St-Guen et St-Thélo (C.-N.). V. *Clésio*, n° 272.
- 270. Cleugniou.** — Spézet (Fin.), 1932. Forme parlée du suiv.
- 271. Cleuziou.** — Ploudiry, Bodilis, Guimiliau, Huelgoat, St-Marc (Fin.), 1932. Se montre dans 11 l.-dits du Fin., dans 6 des C.-N. Pluriel de *kleuz*, « fossé », en gall. *clawdd*. Les topon. de ce type s'appliquent à des sites dans lesquels les immigrants bretons des V^e-VII^e s. ont trouvé, au moment de leur installation en Armorique, des retranchements datant des époques gauloise ou gallo-romaine. V. *Cluyou*, n° 279.
- 272. Clésio (Le).** — St-Brieuc, Plouha (C.-N.), 1951. N. de lieux en Caden, Kerfourn, Neullac (Morb.). Var. vannetaise des précédents. Cf. *Le Clésieux*, en Trévé (C.-N.).
- 273. Clisson.** — Plounérin (C.-N.), 1935. N. d'une comm. de la L.-Atl., dont les graphies anciennes sont *Clizun*, 1075 ; *Clicio*, 1152 ; *Clicium*, XII^e s. ; *Clizson*, 1381, etc... V. *Clisson*, n° 2023.
- 274. Cloastre.** — St-Pierre-Quilbignon (Fin.), 12 inscr. en 1948. L.-dit en Guipavas, comm. voisine. Forme bretonnisée du vieux-fr. *cloistre*. V. les suiv.
- 275. Cloâtre.** — Répandu surtout en Bas-Léon : Plouarzel, 19 inscr. en 1952 ; Ploumoguer, 22 ; Landunvez, 18, etc. Var. du précédent.
- 276. Cloître (Le).** — Graphie francisée des précédents, répandue en Léon et dans la Corn. du Nord. N. de deux comm. du Fin. : *Le Cloître-St-Thégonnec*, prononcé localement *ar C'hlost* ; *Le Cloître-Pleyben*, prononcé *ar C'hlost*. De plus, 7 n. de lieu dans le Fin., 4 dans les C.-N. et 3 dans le Morb. V. les n° 263 et 264, ainsi que le suiv.
- 277. Clost.** — Var. graphique de *Cloastre*, n° 263, faiblement représentée à Châteaulin, Lannédern, Loqueffret (Fin.), 1932. Forme parlée locale du n. du *Cloître-Pleyben*.
- 278. Clugéry.** — Faiblement disséminé dans le pays de Quimperlé (Fin.), Lorient, 1932. Se montre en toponymie sous la f. *Clujury*, en Guipavas (Fin.). Plur. de *klujar*, « perdrix », en gall. *clugiar*, qui a dû désigner primitivement un site où abondaient ces volatiles.
- 279. Cluyou.** — St-Yvi (Fin.), 1948. Vill. en Ergué-Gabéric, id. Var. dialectale de *Cleuziou*, n° 272, et de *Cleugniou*, n° 270.
- 280. Coadalem.** — Guerlesquin (Fin.), 1934. Forme mutée de *Coatalen*, n° 287.
- 281. Coadalen.** — Trémal (C.-N.), 1910-1920. Forme mutée de *Coatalen*, n° 288.
- 282. Coadic.** — Répandu en Basse-Corn. : Bannalec, St-Thurien, Scaër, Baye, etc. N. de lieux en Crozon, Kerlouan, Loperhet, Sizun, etc. (Fin.) ; Gurunhuël, Ploézal, Ploubezre, etc. (C.-N.). Forme diminutive de *Coat*, n° 286, avec lénition intervocalique de *i* en *d*. V. *Couédic*, n° 388.

283. Coadou. — Plus de 200 inscr. répartis dans une quarantaine de comm. du Fin., en 1958. Pluriel figé de *Coat*, n° 286, ainsi fixé dans la toponymie des comm. du Juch, Plouénan, Locronan, Quimerc'h (Fin.); de Loguivy-Plougras (C.-N.), alors que dans la langue courante on prononce *koajou*. V. le n° 285.

284. Coadout. — Plouha, La Roche-Derrien (C.-N.), 1951. Nom d'une com. de l'arrdt. de Guingamp et d'un l.-dit en St-Hernin (Fin.). En l'absence de graphies anciennes, on peut supposer qu'on a ici affaire à l'une des formes modernes d'anciens *Coatvout*, qui ont donné ailleurs *Caout*, en Plouigneau, *Cocout*, en Lannéanou, *Coazvout*, pron. *Coazout*, en St-Thégonnec (Fin.). De toute façon, le t final, perceptible dans la prononciation, empêche d'y voir une simple var. de *Coadou*.

285. Coajou. — Pouldergat, Guipavas, Locmélar, Gourlizon (Fin.), 1932. N. de lieu en Plonéis, id. Forme parlée du plur. de *coat*, « bois », et du n° 283.

286. Coat. — Plus de 600 homonymes dans les listes électorales de 1963 pour le seul Fin., et fixé dans une centaine de comm. du même dépt. Forme moderne d'un plus ancien *Coët*, « bois, forêt », conservé en vannetais, et en gall. sous la graphie *coed*. Isolément, le terme est peu représenté en toponymie; par contre il entre en composition dans 267 n. de lieux dans les C.-N., dans 483 du Fin. V. les f. en *Couet*, *Coët*, et § 15.

287. Coatalem. — Irillac, Hanvec, Dirinon (Fin.), 1934. N. de lieu en Plouézoc'h, id., dans lequel, comme dans *Coodalem*, n° 280; *Coatanlem*, n° 293, un m s'est substitué à l'n final de *len*, « étang », comme dans *goarem*, du fr. « garenne », en baslat. *warenna*.

288. Coatalen. — Ouessant, Brest, Pont-l'Abbé (Fin.), 1932. L.-dit en Bénodet, contracté de *Coat-al-Lenn*, littéralement « le bois de l'étang »; *Coat-Alen*, en Lézardrieux (C.-N.), contient sans doute les mêmes éléments.

289. Coatan. — Loc-Maria-Plouzané (Fin.), 1932. Vill. en St-Pierre-Quilbignon, id., écrit *Coetan* en 1477, à rapprocher de *Coat-Tanne*, en St-Méen, et de *Coatan*, en Loqueffret (Fin.); d'un *Coatdan*, en Naizin, et d'un plur. *Coetano*, en Bubry (Morb.). Aussi surprenant que cela puisse paraître, ces topon. ne sont pas nécessairement à décomposer en *Coat-tann*, « bois de chêne », ou en *Coat-tan*, « bois à faire du feu », mais peuvent être rapprochés du gall. *coetan*, *coeten*, qui désigne des monuments

mégalithiques, et du cornique *quoit*, « cromlech, dolmen ». Il est probable que des enquêtes sur place révéleraient dans les l.-dits cités l'existence de quelque témoin de l'époque néolithique.

290. Coatanéa. — Propre au bas-Léon : Brest, Loc-Maria-Plouzané, Lampaul-Plouarzel, etc. N. de lieu en Bourg-Blanc, id., où il doit se prononcer *Codonnéa* ou *Codannéa*, et dans lequel on peut voir un composé de *Coat*, « bois », et du n. propre *Néa*, v. n° 1560, ou de *Coat* + *an héa*, métathèse de *hae*, « haie ». Dans ce dernier cas, le topon. serait à traduire : « Bois de la Haie ». V. *Coatanhay*, n° 292, et *Cotonéa*, n° 380.

291. Coataner. — Douarnenez, XIX^e s. L.-dits en Ploaré et Scaër (Fin.). La f. ancienne du premier est au XV^e s. *Coetanexre*, et l'on doit y relever le vieux n. propre *Tanhedr*, *Tanedr*, cité dans des documents de 1084 et 1107 du *Cartul. de Quimperlé*. Disparu de l'anthroponymie contemporaine, ce nom, formé des éléments *tan-*, « feu » et *her*, en gall. *hydr*, « hardi », pouvait signifier « hardi devant le feu ».

292. Coatanhay. — Kerity-Paimpol (C.-N.), 1930. Var. trégoise du léonais *Coatanéa*, sans autre répondant en toponymie qu'un *Coat-an-Haie*, en Le Faouët (Morb.), mais forme régulière probable de *Coatandé*, nom d'une forêt des C.-N., dont le nom a été ainsi déformé en « Bois du jour », par opposition à *Coat-an-Noz*, forêt voisine, littéralement « Bois de la nuit ». V. *Coatanay*, n° 302.

293. Coatanlem. — Ploujean, 1932, Plouigneau (Fin.), 1945. V. les n° 280, 281, 287, 288, et plus loin *Coathalem*, n° 305. Un *Coat-a-Lem*, pour *Coat-al-Lenn*, « bois de l'étang », en Plouézoch (Fin.), est sans doute le berceau de Jean de *Coetanlem*, fameux armateur et écumeur de mer du XV^e s. qui termina ses jours Grand Amiral de Portugal.

294. Coatanooan. — Cavan (C.-N.), 1951. N. de lieu en Pleumeur-Gauthier, id., dont le second élément est un ancien sobriquet devenu n. de fam. : *Le Noan*, en bret. *an Oan*, « l'agneau ». V. *Coatnoan*, n° 313.

295. Coatanroch. — Morlaix, 1932. Noms de châteaux en Garland et Commana (Fin.), en Coadout (C.-N.), dits en français : « Le Bois de la Roche »; autres n. de lieux en Langvat, Prat (C.-N.), en Lannédern (Fin.), prononcés en bret. *Koad-ar-Roc'h*.

296. Coataniec. — Bourbriac, 1948, Plougonver (C.-N.), 1963. L.-dit en Kerien, *id.*, littéralement : « Bois du nommé Le Tiec », le second composant étant un n. de fam. moyennement répandu, dérivé de *ti*, « maison », avec le sens de « fermier », en gall. *taeog*.

297. Coatanvod. — Hennebont (Morb.), 1932. D'un n. de lieu disparu, semble-t-il, dont le second élément se retrouve dans le topon. *Hanvot*, en Ploemeur (Morb.), identique au gall. *hafod* « résidence d'été », donc, synonyme de *Hanvec*, comm. du Fin. V. *Goasanvot*, n° 564.

298. Coatarmach. — Morlaix, 1910, Brest, 1932. N. de lieux en Plouégat-Guerrand (Fin.) et Plestin (C.-N.), littéralement : « Le Bois du moine (ou de l'abbaye) », ou « du nommé *Manac'h* », n. de fam. assez commun, qu'on retrouvera dans *Keramanach*, *Kermanach*, n° 756, 1053.

299. Coataudon. — Brest, Logonna-Daoulas (Fin.), 1932. Manoir en Guipavas, *id.* Une graphie *Coëtaudon*, en 1443, ne permet pas de se prononcer avec certitude sur la valeur du second élément, qui en vieux-breton serait *halton*.

300. Coatélan. — Brest, 1932. N. de lieu en Plougonven (Fin.). V. le suiv.

301. Coatélan. — St-Pierre-Quilbignon (Fin.), 1934. Autre graphie du précédent. Tous deux peuvent être rapprochés des *Coatélan* d'Argol et Kerfeunteun (Fin.), sans qu'on puisse se prononcer sur le sens du complément de *Coat*. Un *Coadélan*, en Prat (C.-N.), s'écrivait *Coetezlan* en 1668.

302. Coatennay. — St-Brieuc, 1930. Var. graphique de *Coat-anhay*, n° 291.

303. Coatéval. — Bourg-Blanc, Sibiril, Huelgoat, Poullaouen, La Feuillée (Fin.), 1932. N. de lieu en Milizac, *id.* Une var. *Coat-enval*, pour le n. de fam. se montrait à Landeleau (Fin.), en 1832. Elle autorise à voir dans le second composant l'épithète *tenval*, « sombre, obscur ». Cf. *Rudéval*, en Riec-s.-Belon (Fin.).

304. Coatguen. — Bannalec (Fin.), 1930. Topon. en Langollen, *id.*, dans lequel l'adj. *gwenn*, « blanc », peut, comme dans *Port-guen*, « Port-Blanc », *Feunteun-venn*, *Kervenn*, etc., revêtir le sens de « saint, béni, sacré ».

305. Coathalem. — 35 inscr. dans quelques localités de la Corn. du N. Autre var. orthographique des n° 280, 281, 286, 287, 292.

306. Coativy. — Plouigneau, Plouégat-Guerrand, Plouneventer, Lambézellec (Fin.), 1936. Nom d'un manoir en Plouvien et de l.-dits en Ploudiry et Bourg-Blanc, *id.*, dont l'éponyme est *Divy*, forme bret. du nom gall. *Dewi*, illustré par le fils de ste Nonn, évêque de Ménévie, patron du Pays de Galles, et dont le culte a dû se fixer en Bret. au XII^e s., motivant ainsi la formation d'haïco-toponymes comme les *Lotivy* (= *Loc-Divy*) de Quiberon, Groix, Priziac, *Lotavy*, près de Quimperlé.

Il est par contre probable que, malgré l'apparence, l'éponyme de *St-Divy*, près de Landerneau (Fin.), est *Ivy* et non *Divy*, car on ne saurait expliquer autrement l'existence dans cette commune d'un *Lézivy* au lieu de *Lestivy*. Le nom de la comm. elle-même se prononce en bret. *Sandivi*, alors qu'on attendrait *Santivi* si *Divy* en était l'éponyme réel.

307. Coatléven. — 8 inscr. à Bourbriac (C.-N.), en 1948; Guerlesquin (Fin.), 1932. N. de lieu en Trégrom (C.-N.), contenant sans doute un n. propre conservé dans *Troléven*, en *Loc-Maria-Plouzané*, dans *Kerléven*, en *Beuzec-Cong*, *La Forêt-Fouessant* et *Plouider* (Fin.); dans *Fontaine-Léven*, en *Naizin* (Morb.), et dans *Portleven*, en Corn. anglaise. Il est probable que le n. de la comm. de *Coatréven* (C.-N.), est une autre forme de *Coatléven*, par suite de la dissimilation d'*l* en *r*.

308. Coatlosquet. — Brest, St-Pierre-Quilbignon (Fin.), 1934. Château en Plounéour-Ménez, *id.*, dont le nom est traduit en lat. *Sylva Combusta* dans des actes du XV^e s.; l.-dits en *Bannalec*, *Châteauneuf-du-Faou*, *Poullaouen* (Fin.), *Plounévez-Moëdec* (C.-N.), contenant l'adj. verbal *losket*, « brûlé », du verbe *leski*, en gall. *llosgi*, « brûler ».

309. Coatmélec. — Rostrenen (C.-N.), 1915, Rennes, 1953. Ne se montre en toponymie que sous la var. *Coatmélec*, en *Ploerdut* (Morb.), dont le second élément est le n. propre *Mélec*, éponyme de *Plumélec*, de *Nomélec* (= *Locmélec*), en *Surzur*, de *Locmélec*, en *Plunéret* (Morb.), de *Pleumeleuc* (L.-V.), de *Kermélec*, en *Plounéour-Ménez* (Fin.), etc., et de *Llanfaleog*, en *Anglesey*, P. de Galles. V. *Saint-Mieux*, n° 2006.

310. Coatmellec. — Glomel (C.-N.), 1930, Josselin (Morb.), 1953. Peut être une autre graphie du précédent ou un composé du n.

de fam. *Mellec*, ancien surnom signifiant « aux fortes jointures ». V. *Coetmellec*, n° 326.

311. Coatmen. — Représenté dans 6 comm. des environs de Quimper, en 1932. Le n. de fam. y doit son origine à un l.-dit en Trégunc. D'autres *Coatmen* existent dans les C.-N. : château en ruines, en Tréméven, en 1300 : *Quoetmaen*; vill. en Bégard et Bourbriac, écrits parfois : *Coatmin*, et dont le second composant est le mot *men*, *min*, « pierre, rocher ». V. *Coetmen*, n° 327.

312. Coatmeur. — Se montre surtout en Corn. : Concarneau, Douarnenez, Pouldavid, I.-de-Sein, 1932; en 1958, 25 inscr. à Plogoff (Fin.). Signifiant « grand bois », « forêt », le topon. se montre dans 7 comm. du Fin., et, à demi-francisé : *Bois-Meur*, à Landivisau, *id.* Il est probable qu'un *Quameur*, en Trélivan (C.-N.), doit être à rétablir : *Coatmeur*. V. *Coetmeur*, n° 328.

313. Coatnoan. — Lannion (C.-N.), 1925. Forme contractée de *Coatnoan*, n° 293.

314. Coatpéhen. — 11 inscr. à Brest et sa banlieue en 1934. Non localisé en toponymie, peut contenir le n. propre *Péhan*, qui se montre en Haute-Bret., d'où une var. *Coapéhan* à Quimper, en 1652. Une autre var. *Coatbezhan*, à Morlaix, en 1643, s'explique plus difficilement.

315. Coatrieux. — 29 inscr. à Bourbriac (C.-N.), en 1948; Gausson, *id.*, 1930. Disparu comme topon., et forme francisée d'un *Coatréau* qui se montrait comme n. de fam. à Morlaix au XVIII^e s. Son second élément est le n. du *Trieux*, rivière qui traverse Guingamp et Pontrieux (C.-N.), dite en bret. *Treó*, *Treñ*. V. *Pontré*, n° 1833.

316. Coatsaliou. — Disséminé dans quelques comm. de basse-Corn. : Moëlan, Bannalec, Riec, Le Trévoux, en 1932. Le topon. se montre dans cette dernière localité, mais il en existe d'autres en Léon : Loc-Brévalaire et Plouvien, ainsi qu'en Goëlo, à Plouézec (C.-N.). Le n. de fam. *Saliou*, très répandu, doit être un dérivé de *Salaün*, commun à toute la Basse-Bret. V. *Nouv. Revue de Bret.*, 1947.

317. Coattarel. — Guingamp (C.-N.), 1912. Un *Coattarel* existe en Rospez, *id.* et présente le n. propre *Harel*, d'origine française, mais anciennement fixé en Bret. Un Raoul *Coëtarel*, de Loguivy-Lannion, figurait aux Montres ducales de 1481.

318. Coatual. — Pluguffan, Penhars, Rosporden (Fin.), 1932. D'un l.-dit écrit *Coat-Thual*, en Plouguernével (C.-N.), dont une graphie ancienne est *Quoettugdual*, en 1448, soit : « le bois de Tugdual ». Le nom sous lequel est connu le fondateur présumé de l'évêché de Tréguier est d'ailleurs une forme fautive de *Tud-gual*, dont les différentes évolutions ont donné *Tudal*, *Tual*, *Tuzval*, qu'on retrouve dans *Landudal*, comm. du Fin., *Pontuzval*, en Brignogan, *Brondusval*, en St-Pol-de-Léon (Fin.), etc.

319. Coatval. — Plouyé, XIX^e s., Fouesnant 1886, Quimperlé (Fin.), 1832. Non attesté sous cette forme en toponymie, peut être une contraction orthographique de *Coatéal*, n° 303. (Le nom *Bodeven*, n° 83, était prononcé *Bodven* à Morlaix.)

320. Cocol. — Lorient, 1932; Laurenan (C.-N.); Quistinic (Morb.), 1968; Clohars-Carnoët (Fin.), 1963. Semble être la contraction d'un *Cohgoal* vannetais, non attesté, dont le premier élément serait l'adj. *coh*, « vieux, ancien », et le second une var. sous-dialectale de *govel*, « forge », à rapprocher de *gwael*, noté au point 72 (Ile de Groix, Morb.), dans l'*Atlas Linguist. de B.-Bret.* de P. Le Roux, lequel contient également des formes *goal* pour les points 33 : Berrien, 46; Plogoff, 47; Plouhinec, 48; Pluguffan, 52; Plomeur, en Cornouaille. V. le suiv.

321. Cocoual. — Lorient, 1934. Var. du précédent. V. *Coucoual*, n° 386.

322. Cocouale. — Hennebont, 1968. Graphie francisée du précédent.

323. Codan. — St-Yvi, Beuzec-Conq, Concarneau (Fin.), 1932. Var. graphique de *Caudan*, n° 255.

324. Coédél. — Rennes, 1903. V. *Couédél*, n° 387.

325. Coessurel. — St-Brieuc, 1925. N. de lieu en Piédran, et sous la var. *Couessurel*, en St-Carreuc (C.-N.). Contraction probable de *Coet-Surel*, dans lequel le complément de *Coët*, « bois », serait le n. propre *Surel*, patronyme originaire de Haute-Bretagne, fixé à Morlaix depuis le XVII^e s. V. *Cossurel*, n° 378.

326. Coetmellec. — Quimper, 1805. Var. d'un l.-dit *Coetmélec*, en Ploerdut (Morb.). V. *Coatmelec*, n° 309.

327. Coetmen. — Quimper, 6 inscrits en 1932. Kerfunteun (Fin.), 3. Var. non localisée en toponymie de *Coatmen*, n° 311.

328. Coetmeur. — Trébeurden (C.-N.), 1968. L-dits en St-Con-nec, *id.*, Malguénac, Mohon et Réguiny (Morb.). Var. vannetaise et galloise de Coatmeur, n° 312. On peut noter en outre des Couetmeur, en St-Barnabé (C.-N.), Couémeur, en Blain, et Coismur, en Derval (L.-Atl.), dont la formation est la même que celle du gall. *Coedmawr*, en Cardiganshire.

329. Coffornic. — Lorient, 1932; Theix (Morb.), 1951. D'un l-dit *Coffournic*, en Sarzeau, *id.*, contracté de *Coh-fournic* qui contient la forme vannetaise de l'adj. *koz*, « vieux », et le diminutif *fournic*, de *fourn*, *forn*, « four », littéralement : « le vieux petit four ». Cf. les topon. *Cosforn*, en Ploumagoar et Tévénec (C.-N.); en Brennilis, Guiclan, Plougastel-Daoulas, Plounéventer (Fin.). V. *Cophornic*, n° 45.

330. Coheleah. — Ile-aux-Moines, 1898, Vannes, 1905, Rennes, 1912. Var. d'un *Cohleh*, en Surzur, forme vannetaise de *Coz-lec'h*, en Camlez (C.-N.), à interpréter : « le vieil endroit, le site ancien » ? Dans les C.-N. il n'y a pas moins de 37 topon. en *Lec'h*, dans le genre de *Lec'h-an-Dour*, *Lec'h-an-Traou*, *Lec'h-ar-Bellec*, etc. V. *Lec'hvien*, n° 1381.

331. Cohignac. — Dinard, 1952. Nom d'une comm. des C.-N. et de vill. en Berric, Locmaria-Grandchamp, Plouray (Morb.); en Blain (L.-Atl.), dont la terminaison en *-ac*, v. § 88, indique qu'il s'agit avec eux d'anciens *fundi* gallo-romains.

332. Cohu (Le). — Guiscriff (Morb.), 1940. L-dit en La Chapelle-Neuve (C.N.), dont le nom signifie « la halle ».

333. Coïdic (Le). — Morlaix, 1903. Orthographe francisée de *Coadic*, n° 282.

334. Coléno. — Brest, 1932, Missillac (Morb.), 1902. N. de lieu en cette dernière localité, vraisemblablement contracté de *Cohlenno*, les « anciens étangs », existant sous cette forme en Locmao (Morb.).

335. Collen. — Paimpol, 1952, Plouha (C.-N.), 1951, Kerity, *id.*, 1930. L-dit en St-Eloy (Fin.), contracté de *Coz-Len*, « l'ancien étang », peut-être « l'étang desséché ». Se retrouve sous les l. mutées *Gollen* dans plusieurs comm. du Fin., des C.-N., et *Gohlen* dans deux autres du Morb. V. *Gollen*, n° 582.

336. Colorec. — Keriunteun (Fin.), 1932. Var. du nom de la comm. de *Collorec* (Fin.), qui contient le radic. *kolar*, « noix de

terre », en gall. *kylor*. Le pluriel *kéler* a donné *Quélérec* en Locmaria-Plouzané (Fin.), et *Quellereuc*, en Maroué (C.-N.). Ces différents topon. signifient « lieu où abondent les noix de terre ».

337. Colvez. — Brest, 1932, Tréguier (C.-N.), 1960. Vill. en Kermaria-Sulard (C.-N.), Pont-de-Buis (Fin.), ayant conservé le z étymologique disparu dans *Colvé*, en Plérin et St-Donan, *id.* Autre forme de *Kelvez*, « noisetiers », en gall. *collwydd*. *Colvez* se montre dans les composés *Kergolvez*, en Guiclan, Guengat, Guiler-sur-Goyen, Lennon (Fin.), et le plur. *Golvéchou*, en Ploué-nan, *id.*

338. Com. — Assez répandu en Haute-Corn., et particulièrement à Spézet, où il réunissait 25 homonymes des deux sexes en 1950. N. de lieu en Plonévez-du-Faou, où le n. de fam. est également représenté, et à Roscoff. C'est sans doute la forme bretonne du gall. *cwm*, « vallée », emprunté au lat. *cumba*, lui-même d'orig. celtique. V. *Come*, n° 340, et *Coum*, n° 391.

339. Combat. — Plus de 200 inscr. en 1958 dans des comm. du Léon. Nom d'un vill. en Guiclan (Fin.), auquel correspondent des *Combout*, en St-Goazec et Quernien, en Corn., et peut-être le nom de *Cambout*, comm. des C.-N., à rapprocher du gall. *cymmwd*, prononcé *keummoud*, division territoriale. A Morlaix, le mot *combat* désigne un jardin étagé, séparé de ses voisins par des murs de pierre sèche. Son sens véritable est celui de « compartiment ».

340. Come (Le). — Faiblement représenté à Bancalec et Châteaulin (Fin.), en 1932. Var. de *Com*, n° 338. Il est très probable qu'il ne s'agit pas ici du n. propre *Côme*, car il était écrit au *Com* à Quimper, en 1468 et 1478, époque à laquelle, l'anthroponyme, dérivé du lat. *Cosmas*, eût été transcrit *Cosm.* et non *Com.*

341. Compès. — Quimper, 1934. V. le suiv.

342. Compez. — Pont-l'Abbé, Combrit, Tréméoc, Ile Tudy (Fin.). L-dit en Irvillac, *id.* formé d'un adj. signifiant « uni, plan », entrant en composition dans *Coatcompez*, en Brasparta, *Compecoat*, en St-Thégonnec, *Kergampez* dans 5 comm. du Fin., et se montrant au féminin dans *Compézen*, en Senven-Lehart (C.-N.).

343. Concq. — Ploumoquer (Fin.), 1932. V. le suiv.

344. Conq. — Répandu presque exclusivement en Bas-Léon, où il désigne en bret. la ville du Conquet, comme en Corn. celle

de Concarneau. La forme pleine du nom de la première est *Konk-Léon*, et celle de la seconde : *Konk-Kerné*, soit « conche (= anse) de Léon, et de Cornouaille ».

345. Cophornic. — Auray (Morb.), 1885. Var. orthographique de *Coffornic*, n° 329.

346. Coroi. — Quimper, 4 inscr. en 1932, Penhars, Plomelin, Pluguffan (Fin.). V. le suiv.

347. Coray. — Penhars, 6 inscr. en 1932, Beuzec-Conn, Clohars-Fouesnant (Fin.). Graphie usuelle du nom d'une comm. de Basse-Corn., prononcé en bret. *Coré*, et d'un l.-dit en *Plouha* (C.-N.). Une forme archaïque, *Coroe*, du n. de la comm. est répétée à plusieurs reprises dans le *Cartul. de Quimperlé* entre 1066 et 1086; dans la charte XXII du *Cartul. de Landévennec*, XI^e s., ce nom est écrit *Choroë*. Il semble contenir un radic. *Cor-* qui lui serait commun avec celui de *Corseul*, v. n° 365 et l'ancien nom de Quimper : *Coriosopitum*. La terminaison *-oe*, en vx.-bret., évoluée en *-é*, *-ay*, se montre de préférence dans des noms propres comme *Nomen-oe*, *Erisp-oe*, *Iuned-oe*, etc. V. *Corray*, n° 361.

348. Corboliou. — Guimaëc, Plougasnou, St-Jean-du-Doigt (Fin.), 1934. Il semble d'autant plus difficile, malgré l'anomalie, de ne pas voir dans ce nom une déformation de *Kerboliou* (v. n° 812), que le l.-dit en question existe dans la comm. même de Guimaëc, où le n. de fam. se montre depuis plusieurs générations. V. le suivant.

349. Corboriou. — Plouézoc'h (Fin.), 1932. Var. du précédent. V. *Kerboriou*, n° 813.

350. Coré. — Scaër, Trégourez, Coray (Fin.), 1932. Forme parlée du n. de cette dernière comm. V. n° 346, 347.

351. Corguillé (Le). — Particulier à la région de St-Brieuc, à rapprocher du l.-dit *La Corguillée*, en Pléneuf, dans la même région, lequel peut d'ailleurs dériver lui-même du n. de fam.

352. Corlay. — Brest, Morlaix, Ploudalmézeau, Pleyben, Clohars-Carnoët, Lothey (Fin.), 1932; Loguivy-Plougras (C.-N.), 1935. Nom d'une comm. des C.-N. constamment écrit *Corlé* au XIII^e s. dans les chartes de l'abbaye de Bon-Repos et qui, sous sa graphie courante, se retrouve dans des *Kergorlay*, en Cavan; *Plévin*, Ploézal (C.-N.); dans *Terre Corlay*, en Piédran; la *Landé Corlay*, en St-Donan, id. V. le suiv. et *Kergorlay*, n° 917.

353. Corlé. — Morlaix, 1910-1950. Forme parlée du précédent.

354. Cormerais. — Brest, 1932; Rennes, 1950. Représenté 6 fois dans la toponymie de l'I.-V. et 9 fois dans celle de la L.-Atl., dans ce dernier département sous la graphie *Cormeraie*, soit : « lieu planté de cormiers » ou « résidence des nommés Cormier ».

355. Cornanguer. — Tréglamus, 1930; Etables, 1950; Lézardrieux (C.-N.), 1963. Topon. en Ploézal, id., dont une var. *Cornanguer* se montre à Ploudiry (Fin.); composés de *korn*, « coin, angle », de l'art. défini *an*, *ar* et de *kêr*, sous-entendant ici l'ancienne paroisse. Celui de Ploudiry se trouve dans un étranglement entre deux ruisseaux, au S.E. de la commune.

356. Corniguel. — Landudal, 1932; Elliant (Fin.), 1957. L.-dit en Penhars, près de Quimper, se montrant au plur. dans *Corniguelou*, en Combrit et Le Folgoat (Fin.). Le sens courant de « toupie » ne pouvant convenir ici, on peut voir dans les toponymes le nom ancien du « vanneau », conservé par le gall. *cornigyll*. Nos *Corniguel* et *Corniguelou* auraient donc désigné des sites fréquentés par ces oiseaux.

357. Cornilly. — Dans le Fin., 28 inscrits, tous fixés en Léon en 1932. L.-dit en Argol (Fin.), écrit *Cornély* au XVIII^e s. et *Cornély* dans la carte de Cassini. Pour le premier élément, v. le n° 355, le second pouvant être l'un des n. propres *Ely* ou *Ily*, assez fréquents dans le Léon.

358. Corniquel. — Gueltas, 1952; Pontivy, 1790; Gourin (Morb.), 1814. Var. de *Corniguel*, n° 356, attestée en toponymie par la f. mutée *Gorniquel*, n. de lieu en Plouésec (C.-N.).

359. Corno (Le). — Ile-aux-Moines, 1890; Vannes, 1950. L.-dit en St-Dolay (Morb.). V. le suiv.

360. Cornou. — Près de 100 inscr. dans le Fin. en 1932, presque tous Cornouillais, avec plus fortes densités homonymiques à Quimperlé, Moëlan (Fin.); Plouha (C.-N.), 1951. N. de lieux en Plougasnou et St-Jean-du-Doigt (Fin.), pluriels de *Corn*, « angle, coin », à côté de *Corniou*, plur. plus récent, dans trois autres comm. du même département. Il est toutefois possible que, dans certains cas, l'anthroponyme lui-même ait une autre origine et qu'il faille le rapprocher de *Cornic*, *Cornot*, *Cornec*, *Cornellec*. On le trouve d'ailleurs porté comme prénom avec un *Cornou de Bonaster*, régisseur des moulins ducaux, en 1282.

361. Corray. — Quimper, 1934. Autre var. orthographique de *Coray*. V. n° 346, 347 et 350.

362. Correc. — Penmarc'h (Fin.), 18 inscr. en 1958. Topon. isolé en Kerfot (C.-N.), cité sous la f. *Corroc* dans une charte de Beauport en 1282, et additionnel de la fam. des Cognets. V. *Gorrec*, n° 556.

363. Corronc. — Pont-Aven (Fin.), 1934. L-dits en Bourbriac, Bulat-Pestivien, Glomel, St-Nicolas-du-Pélem (C.-N.); en Berné et Pluméliau (Morb.), dont le nom correspond pour le sens au fr. « baignade », « endroit où l'on peut se baigner ». Cf. *Kerhoronc*, en Magoar (C.-N.). V. *Cronc*, n° 425, et *Gouronc*, n° 617.

364. Corsec (Le). — Lannion (C.-N.), 1960. Forme non mutée de *Gorsec*, l-dit en Melrand (Morb.), contenant le radic. *kors*, « roseaux », correspondant au gall. et au cornique *cors*, « marais », d'où le singulier *Corsen*, en Ploumoguer (Fin.). V. *Corzennec*, n° 373.

365. Corseul. — Nom d'un chef-lieu de canton des C.-N., dans lequel subsiste celui de la nation armoricaine des *Coriosolites* ou *Curiosolites*, mentionnée dans les Commentaires de César.

366. Corvé. — Faiblement représenté en Léon, où il a dû se fixer assez récemment. N. de lieu en Ducault (C.-N.), et au plur. dans *Corvéou*, en Plougouven (Fin.) et *Corveo*, en Bégard (C.-N.). V. *Corvès*, n° 371, et *Corvez*, n° 372.

367. Corvellec. — Particulier à la Corn. : Motreff, Spézet, Querien, Bannalec, etc., 1932. Ne se montre toutefois comme topon. qu'en Plouguerneau, en Bas-Léon. Une graphie *Cormellec*, dans laquelle un *m* médian n'aurait pas été muté en *v*, et relevée à Motreff à la date de 1578, indique éventuellement une fixation ancienne dans cette comm. Mais le n. de famille présente un doublet *Corveller* dans lequel on ne saurait chercher un toponyme. Il est donc possible de le rapprocher du vannetais *korvel-lat*, « gambiller », selon P. de Chalons, « se vautrer », selon Ernault.

368. Corven. — Lorient, Ploemeur, 1932, Arradon (Morb.), 1948. Non attesté comme topon. en Bretagne, mais à rapprocher du nom de *Corwen*, en Merionethsh. (Pays de Galles), dont la f. ancienne est *Carfaen*, « pierre bornale ».

369. Corvène. — Ploemeur (Morb.), 1932. Orthographe francisée du précédent. V. le suiv.

370. Corvenne. — Lorient, 1934. Même observation.

371. Corvès. — Brest, 1932. Var. orthographique du suiv.

372. Corvez. — En 1950, dans le seul Fin., 80 inscr., en majorité trégorois : Le Cloître-Plourin, Plouigneau, Morlaix, etc. L-dits en Plouégat-Moysan et Plougasnou (Fin.), dont il faut rapprocher les plur. *Corvezou* en Landébaéron et Louargat (C.-N.), qui correspondent pour le sens aux n. de lieux *Les Corvées*, en Pordic, St-Samson et St-Trimoël, dans la partie galleise du même départ. ; en Néant (Morb.), appellations datant de l'époque féodale. V. n° 366.

373. Corzennec (Le). — Plouha (C.-N.), XIX^e s., où le nom était fixé dès le XVI^e s. Non localisé comme topon., mais formé sur le singulier *Corsen*, « roseau ». V. *Corsec*, n° 364.

374. Cosler. — Bourbriac (C.-N.), 3 inscr. en 1958. V. *Cozler*, n° 394.

375. Cospérec. — Braspartis (Fin.), 1923 ; Langonnet (Morb.), 1951. V. *Cozpérec*, n° 395.

376. Cosquer. — Représenté dans les plus récentes listes électorales du Fin. par plus de 1.400 inscr. des deux sexes. Également fréquent dans les C.-N., ce qui s'explique par le nombre de l-dits ainsi nommés : 154 dans le Fin., 67 dans les C.-N., 50 dans le Morb., à côté des formes vannetaises *Cohquer*, *Gohquer*. Composés de l'adj. *koz*, « vieux, ancien », antéposé, et du terme *Ker* (v. § 43), correspondant ainsi pour le sens aux 18 *Vieuxville* de la partie galleise des C.-N., aux 14 *Vieilleville*, *Vieuxville* du Morbihan gallo et aux 25 *Vieilleville* et *Vieuxville* d'l.-v.

377. Cosquéric. — Assez nombreux dans la Corn. du Sud, et surtout à Fouesnant, Goussnac'h, St-Evarzec, La Forêt, Pleuven, etc., 1934. Diminutif de *Cosquer*, ci-dessus, soit : « le petit *Cosquer* » ; le topon. *Cosquéric* se montre en Elliant, Guiler, Landudal, St-Thégonnec (Fin.) ; en La Chapelle-Neuve et Loguivy-Plougras (C.-N.), ainsi que dans 10 comm. du Morbihan.

378. Cossurel. — Pontivy (Morb.), 1905 ; Paris, 1924. Forme contractée de *Coessurel*, n° 325.

379. Cotivy. — Plouneventer (Fin.), 1932. Forme parlée locale de *Coativy*, n° 306.

380. Cotonéa. — Var. de Coatanéa (n° 290), presque exclusivement localisée en Corn. : Mahalon, Audierne, Tréboul, Poullan et dans une dizaine d'autres comm. de l'arrond. de Quimper.

381. Cottier (Le). — Morlaix, XIX^e s. ; St-Brieuc, 1900 ; Paris, 1951. L-dits en Plestin, Le Quillio, Vieux-Bourg-Quintin (C.-N.) ; en Pluméliau (Morb.), formes contractées de Costyer, vill. en Plomodiern (Fin.), plur. de Costy, « vieille maison », qu'on note comme topon. en Bégard, Kergrist-Moëlou, Lanmaudez, Perros-Guirec, Trébeurden, Vieux-Marché (C.-N.). V. Cotty et Coty, n° 383, 384.

382. Cottour. — Plouénan, Carantec, Taulé, Morlaix, St-Pol (Fin.), 1934. Forme contractée de Coztour, « la vieille tour », n. de lieu en Le Relecq-Kerhuon (Fin.). V. Cautour, n° 258.

383. Cotty. — Disséminé surtout en Bas-Trégor : Plougouven, Plourin-Morlaix, Lanmeur, etc., 1932. Vill. en Kerlaz, Plougasnou, Plouyé (Fin.), forme contractée de Cozty. V. plus haut le n° 381 et le suiv.

384. Coty. — Poullaouen (Fin.), 1932. Graphie sporadique du précédent, laquelle se montre dans des l-dits en Crach, Cruguel, St-Jean-Brévelay, Loc-Maria-Belle-Ile (Morb.), à côté de formes vannetaises Goh-ty, en Belz et Bignan.

385. Couartier (Le). — Lorient, 1952. Semble être une f. bretonne des Quartier, Quartiers que l'on relève dans une vingtaine de comm. des C.-N.

386. Coucoual. — Lorient, 1955. Autre forme des Cocoual, Coccoal, n° 320, 321.

387. Couédél. — Ile-d'Arz (Morb.), 1951. L-dit en St-Just (I.-V.) ; en Pluherlin (Morb.), ce dernier écrit : Coédél en 1427, et dont le plur. doit se montrer dans les Coïdello, Coïdelo de Nivillac et Pleucadeuc (Morb.). V. Coédél, n° 324.

388. Couédic (Le). — Lorient, 1903. N. de lieux dans 12 comm. du Morb. et en Comblèsac (I.-V.). — Var. vannetaise et haut-bretonne de Coadic, n° 282.

389. Couédro. — Péaule (Morb.), 1966. Hameau en Questembert (Morb.), dont le nom s'écrivait Coetroch en 1488, soit : « bois de la Roche ». V. Coatanroch, n° 295.

390. Couët (Le). — St-Nicolas-du-Pélem (C.-N.), 1953. Forme vannetaise de Coat, Coët, « bois », n° 286.

391. Coum. — Particulier au Bas-Léon : Landéda, Lambézellec, Tréglonou, Bourg-Blanc, Ploudalmézeau, etc., 1934. L-dits en Lanilis et Ploudalmézeau, dans la même région, et au plur. Coumou, en Plouzévédé (Fin.). Forme léonaise de Com, n° 338, et du gall. *cwm*, « vallée ».

392. Coyac. — Riec-sur-Belon (Fin.), 1932. Vill. en St-Vincent-sur-Oust (Morb.), ancien *fundus* gallo-romain.

393. Cozilis. — Plouyé, Kergloff (Fin.), 1934. Également connu dans les C.-N. Topon. dans les comm. de Loc-Maria-Berrien, Plougastel-Daoulas, Tréfléz (Fin.) ; de Coatascorn, Pleudaniel, Paule (C.-N.), écrit Gosilis, Goz-Hillis dans ces deux dernières comm. ; en vannetais sous la f. Goh-llis, en Plaudren ; littéralement : « Vieille-Eglise ». Il est vraisemblable que ces n. de lieu ont désigné des ruines gallo-romaines considérées par les émigrants du VI^e s. comme d'anciens temples.

394. Cozler. — Ploumagoar, 1900 ; Guingamp, 1930 ; Quintin, St-Nicolas-du-Pélem, 1950 ; Gommenech (C.-N.), 1959. Bien que ne se montrant pas sous cette forme en toponymie, il faut voir dans ce nom un l-dit vannetais à traduire « vieille aire à battre » ou « ancien placître ». Dans le Morb., nous trouvons d'ailleurs les f. mutées Goh-Ler en Pluvigner et Gohler en Plumelin, dont les correspondants, dans les autres zones dialectales, seraient Cozleur. V. Cozler, n° 622, Cosler, n° 374.

395. Cozpérec. — Châteaulin, fin XIX^e s. Autre graphie de Cospérec, n° 375. L-dit en Langonnet (Morb.). Dérivé du subst. *kozpér*, « poires sauvages », « nêles ». Une var. Gopérec se montre dans la toponymie de Ploubaznec (C.-N.), et un synonyme Gohpérit, en Ploeren (Morb.).

396. Crahès. — Brest, Lorient, 1932. Si le nom est réellement breton, on peut y voir une f. contractée de Craës, n° 228.

397. Cran (Le). — Brest, 1932. V. Crann, n° 400.

398. Crane (Le). — Disséminé dans le S. de la Cornouaille : 20 inscr. à Beuzec-Conq en 1958. Graphie francisée du précédent.

399. Cranéguy. — Surzur (Morb.), où existe un tel l-dit, de même qu'à Sulniac, *id.* Il s'agit sans doute avec ces noms d'un plur. de Cranec, se montrant sous une f. mutée Granec, en Theix (Morb.). V. le suivant et Crénéguy, n° 417.

400. Crann. — Faiblement répandu en Haute-Corn. : Trégourez, Leuhan, Edern, Plogoff, 1932. Cette orthographe, avec nn redoublés et a bref nasalisé, est conforme à la prononciation des l-dits *Le Cran*, 11 dans le Fin., 4 dans les C.-N., 6 dans le Morb., et des composés : *Pencran*, *Clécran*, etc. Le mot *krann*, d'origine gaélique, en irlandais : *crann*, « bois », apparenté au gall. et au bret. *prenn*, « bois d'œuvre », désigne des terres incultes, ou anciennement telles, dans lesquelles abondaient des racines de fougères, et encore appelées *douarou krann*. V. le suiv. et *Crann*, n° 623.

401. Crannou. — Landivisiau (Fin.), 1890. Pluriel du précédent qui se montre dans le n. d'une forêt domaniale du Fin., en Hanvec, auquel correspondent 12 *Crano* dans la toponymie du Morb.

402. Crassant. — Telgruc (Fin.), 1932. Paraît être une f. parlée de *Croassant*, n° 423.

403. Cravec. — Faiblement disséminé dans la Corn. du N. entre Plonévez-du-Faou et Botmeur. L-dit en Châteauneuf-du-Faou, dont le nom doit être rapproché du gall. *cratog*, dérivé de *crat*, « ail », et qui a dû désigner un lieu où poussait une variété d'ail sauvage dont le nom a disparu en breton.

404. Créac'h et Le. — Environ 550 inscr. dans le Fin. en 1966, avec plus fortes densités homonymiques à Roscoff, 58; Santec, 47; Ouessant, 45; St-Pol-de-Léon, 40, etc. Forme léonaise du mot *Crac'h*, désignant en Trégor et une partie de la Corn. une « côte » ou une « hauteur », lui-même forme évoluée d'un ancien *knech*, *kenech* (v. § 62). Isolément, *Créach*, *Créac'h* se montre comme l-dit dans 15 comm. du Fin., mais ses composés, en y comprenant les var. cornouaillaises *Créarch*, dépassent 150 dans le même département. On en trouvera plusieurs dans les numéros qui suivent.

405. Créachcadec. — Faiblement répandu en Léon et dans quelques localités cornouaillaises. Ne se montre comme n. de lieu que sous la f. *Quénéchcadec*, en Plouyé (Fin.), contenant le n. propre *Cadec*, moyennement répandu, dérivé du radic. *Cad*, en vieux-bret. « combat », que l'on relève dans les n. propres *Cadic*, *Cadou*, *Cadiou* et les composés *Cadoret*, *Canévet*, *Cadoudal*, etc.

406. Créachcadic. — Quimper, 4 inscr. en 1932; Logonna-Qu-

merc'h (Fin.), 1934. Non attesté en toponymie, doit être une f. du précédent influencée par le n. propre *Cadic*, fréquent à Quimperlé, Querrien, Tréméven, Locunolé, St-Thurien, Meillac, etc... (Fin.).

407. Créachmine. — Bannalec (Fin.), 1936. L-dit en St-Thurien, id. F. plus correcte de *Cléachmine*, n° 265. Il existe par ailleurs des *Crechmin* (prononcés *Krec'hmin*) en Louannec, Penvénan, St-Quay-Perros (C.-N.). Le second composant est la f. trégoroise et cornouaillaise de *maen*, *méan*, *mén*, « pierre ». Cf. *Créchmine*, n° 411.

408. Créachminec. — St-Sauveur, Brasparts, Guimiliau (Fin.), 1934. Disparu sous cette forme en toponymie, peut être assimilé à *Crechméneec*, en Plouvorn (Fin.), mentionné dans une pièce des Archives du Fin. : G. 716, et dont le second élément est *méneec*, « pierreux », soit : « la hauteur pierreuse ». V. *Criminec*, n° 420; *Crechminec*, n° 412.

409. Créarch. — Coray (Fin.), 1932. F. basse-cornouaillaise de *Créach*, n° 404.

410. Crechdu. — Lannion, 1932; Brélévéné (C.-N.), 1961. Non localisé sous cette forme, représente la prononciation trégoroise du nom *Quénéchdu*, n° 1830.

411. Créchmine. — Le Trévous (Fin.), 1934 : 5 inscr. Forme parlée locale de *Créachmine*, n° 407.

412. Crechminec. — Riec-s-Belon (Fin.), 1932. F. parlée de *Créachminec*, n° 408.

413. Crechriou. — Lannion (C.-N.), 1930. Vill., en Serval, id., écrit *Knechriou* en 1598 et contenant le n. propre *Riou*, très répandu en Basse-Bret.

414. Créhalet. — 4 inscr. à St-Brieuc en 1930. N. de lieu sous la graphie *Créhallet*, en Plaintel (C.-N.). Dans la même comm. on relève *Créhenny* et *Crénan*. S'il s'agit avec ces toponymes de composés de *Créac'h*, il faudrait en conclure que la langue bretonne y serait restée en usage jusqu'au XVI^e s., époque à laquelle le couple *kn-* a évolué en *cr-*. Mais la f. *Créhallet* est attestée dès l'année 1469, *Cré-* a donc ici un autre sens.

415. Creis. — 35 inscr. dans le Fin. en 1958. N. de lieu en Ploudalmézeau (Fin.), d'un subst. qui désigne « le milieu » ou une situation intermédiaire entre deux points, là où existent des

noms suivis des épithètes *uhella*, « supérieur », *izella*, « inférieur ». Cf. *Dalar-Creis*, en Plouéan, *Goarem-Creis*, en Plabennec (Fin.).

416. Creisméas. — En 1958, 48 inscr. dans des comm. léonaises. L.-dit en Guipavas, formé du mot *kreiz*, v. ci-dessus, et de *méas*, forme locale de *mæz*, *mez*, « champ », soit « champ du milieu ».

417. Crénéguy. — Arradon (Morb.), 5 inscr. en 1948; Vannes, 1951. Sans doute, variante de *Cranéguy*, n° 399, bien que l'évolution de *Cran-* en *Cren-* puisse paraître anormale.

418. Créno. — Bourbriac, 1948, Quintin (C.-N.), 1955. N. de lieux en St-Guen, id. et en Réguiny (Morb.), qui représenteraient le pluriel de *Cran-*, ailleurs *Cranou*. V. ci-dessus.

419. Crétual. — Plédran, 1930, Broons, 1932, Quintin (C.-N.), 1955. Non attesté sous cette f., pourrait être un doublet disparu de *Crétudel*, en Loyat (Morb.), dont le second composant est le n. propre *Tudal*, *Tudel*, *Tual*, formes contractées de *Tugdual*.

420. Créyou. — La Feuillée (Fin.), 1932. Vill. en Lanmodez (C.-N.), dont une var. *Créyo* se montre à Plougrescant, id., représentant la f. parlée de *Crec'hiou*, « les hauteurs ».

421. Criminec. — Morlaix, 1910, 1945; en 1958, 19 inscr. à Plounéour-Ménez (Fin.), et une trentaine d'autres en Léon. Peut être assimilé à *Créachminec*, n° 408, ou à un l.-dit *Créménec*, en Pouldreuzic (Fin.).

422. Croajou. — Ploubaznec, 1925, Pleubian (C.-N.), 1951. Topon. en Louannec, Plouec, Quemperven, id., forme parlée du pluriel *kroaziou*, « croix ». Une var. *Croachou* se montre en Locudy (Fin.).

423. Croassant. — Plounévezel (Fin.), 1934. L.-dits en Erqué-Armel et Plabennec, id. Graphie bretonnisée du suiv., infiniment plus répandu.

424. Croissant. — Plus de 80 inscr. dans les plus récentes listes électorales du Fin., fixés surtout en Basse-Cornouaille. Les n. de lieux *Croissant*, où ce mot se montre seul ou en composition, sont au nombre de 104 dans le Fin., de 15 dans les C.-N. et de 5 dans le Morb. On notera qu'ils désignent régulièrement des carrefours, et qu'ils ne peuvent être qu'une forme francisée du bret. *kroas-hent*, « chemin en croix », prononcé *krassent* en

maints endroits, *krassent* dans d'autres. Cf. *Croassent* en Coatascorn et Minihy-Tréguier (C.-N.) et 8 *Croas-Hent* dans le même dépt.

425. Cronc (Le). — St-Brieuc, 1930. Contraction évidente de *Corronc*, n° 363. Un semblable traitement se manifeste dans les noms de fam.: *Croller*, St-Bihy, 1950, Baud (Morb.), 1952, de *Coroller*; *Morlec*, env. de Quimperlé, de *Morellec*, etc.

426. Crozon. — Faiblement disséminé en Léon et en Corn.: Douarnenez, Coat-Méal, St-Pierre-Quilbignon, Tréboul, Guipavas, etc., 1936. Nom d'un comm. de l'arrdt. de Châteaulin, couramment prononcé en bret. *kraoñ*, *krown*, et dont la graphie la plus ancienne est *Crauthon*, dans le *Cartul. de Landévennec*, XI^e s. Les *Crozon* que l'on peut relever dans l'anthroponymie française ne sont d'ailleurs pas nécessairement d'origine bretonne et peuvent dériver d'un radic. *Cros* ou *Croze* qui a également donné des *Crozat*, *Crozet*, *Crozier*.

427. Crugel (Le). — Rédéné (Fin.), 7 inscr. en 1947, Guidel (Morb.), 1951. Nom d'une comm. du Morb. et de 10 l.-dits dans le Fin., de deux autres dans les C.-N. et dans le Morb. Ce terme, dérivé du radic. *crug*, commun au gall. et au bret., désigne des tumulus. V. OGAM, 1955, pp. 219-223.

428. Cuguen. — Hennebont, Lorient, 1932. N. d'une comm. d'I.-V. qui se retrouve dans celui du l.-dit *Croas-Cuguen*, en Plouguerneau (Fin.). Obscur.

429. Cummunal. — Guiclan, Guipavas, St-Thois (Fin.), 1932. Ne se montre pas tel en toponymie, mais a désigné des terres dont la jouissance était commune à plusieurs tenanciers. Les n. de lieu *Les Communs* sont fréquents dans la partie gallicaise des C.-N. et du Morb. V. les suiv. *Communal* existe comme n. de famille en France.

430. Cummuel. — St-Ségol (Fin.), 1936. Var. du précédent.

431. Cumuel. — 5 inscr. à Elliant (Fin.), en 1956, et disséminé dans une dizaine d'autres comm. de Cornouaille.

432. Curru. — Plounévedé, St-Vougay (Fin.), 1932. L.-dit en Millzac, id. Le n. de fam. est écrit de la même façon à St-Pol, en 1599, et à Morlaix en 1657 et 1673. Sans qu'on puisse l'expliquer de manière satisfaisante, il entre en composition dans *Keran-curru*, en Hanvec (Fin.).

433. Cuzon. — Disséminé dans 25 comm. de Corn. en 1947, et réunissant 120 inscr. Nom d'une ancienne paroisse aujourd'hui fondue dans Kerfeunteun (Fin.), et qui s'écrivait *Cuthon* au XIII^e s. Il entre en composition dans *Mescuzon*, pron. *Mescuon*, en Ploaré (Fin.), et probablement dans *Botcuon*, en Ploerdut (Morb.). Le n. propre *Cuon*, noté à Port-Louis, *id.*, en 1932, serait dans ce cas une f. évoluée de *Cuzon*, lequel peut être un dérivé de l'ancien anthroponyme ou hagionyme *Cuz*, conservé dans des *Ker-*guz du Fin. et des C.-N., dans *Languz*, en Plourin-Morlaix, *Lescuz*, en Bourg-Blanc et Plougouven (Fin.); *Trégu*, en Férel (Morb.), écrit *Tréguz* en 1475. Des *Locuon*, en Gestel et Ploerdut, *id.*, doivent être d'anciens *Loc-Cuzon*.

D

434. Damany (Le). — Lannion, 1930. Nom de l-dits en Le Relecq-Kerhuon, Moëlan, et second élément de *Kerhals-Damany*, en Plabennec (Fin.). Emprunté au vx.-français *demanie* plutôt qu'au lat. *dominium*, se montre sous sa f. française : *Le Domaine*, parfois au plur., dans 10 localités des C.-N. et dans deux du Morb., les lieux ainsi désignés ayant pu relever du domaine ducal au Moyen Âge.

435. Danguy. — Patronyme d'une fam. des Déserts, représentée à Daoulas et dans quelques autres comm. du Finist., en 1936. Malgré l'apparence, il ne s'agit pas avec ce nom d'une f. mutée de *Tanguy*, mais d'un topon. français composé du terme *Dan-*, *Dam-*, *Dom-*, du lat. *dominus*, contracté en *domnus*, pris dans le sens de « saint » et suivi ici de l'hagionyme *Guy*. La toponymie française contient ainsi de nombreux *Danrémond*, *Dambenoit*, *Dampierre*, *Danmartin*, *Domfront*, *Damloup*. V. plus loin *Domalaïn*, n° 466 et *Doméon*, n° 467.

436. Daoufars. — *Pluguffan* (Fin.), 1932; *Gourin* (Morb.), 1950. Bien que non attesté comme n. de lieu, doit pouvoir être rapproché de *Palévert*, n° 1594, avec le sens de « deux parts » d'un bien rural (1).

437. Daufart. — *Tréboul* (Fin.), 1936. V. le précédent et le suiv.

438. Dauffart. — *Douarnenez* (Fin.), 1932. Var. de *Daoufars* résultant de la prononciation du nom par des citadins franciscants après amuïssement de l's final.

(1) Les cas de mutation par spiration des consonnes « sourdes » k, p, t, après les adjectifs numériques *daou*, « deux », *tri*, « trois », *pevar*, « quatre », *nao*, « neuf », sont aujourd'hui soumis à de nombreux relâchements dans l'usage. Si l'on continue à prononcer *daou-chant*, « deux cents », on dit par contre *daou gaz*, « deux chais »; *daou best*, « deux poissons »; *daou di*, « deux maisons », au lieu de *daou c'hoz*, *daou feak*, *daou xi*, etc. Mais il est probable que les règles, sur ce point, étaient plus strictes en moyen bret., alors même que l'écriture n'en tenait pas compte.

439. **Dauphas.** — St-Gravé (Morb.), 1900, Morlaix, 1938. Autre var. du n° 436, fixée en pays gallo, et dans laquelle la consonne finale a été maintenue dans la prononciation.

440. **Daoulas.** — Environ 150 inscr. dans le Fin., en 1958, avec plus fortes densités homonymiques dans le pays bigouden : Plouhinec, Penmarc'h, Le Guilvinec, et à Crozon. Nom d'un chef-lieu de canton du même dépt., qui s'est prêté à diverses tentatives étymologiques, dont *daou-laz*, « deux meurtres », *daou gloaz*, « deux plaies », l'abbaye dont les restes se montrent toujours dans la localité ayant, d'après certaines traditions, été fondée en mémoire des meurtres de SS. Tadec et Judulus, commis au VI^e s. par un seigneur du Faou. (V. Grégoire de Rostrenen, *Dictionnaire*, à l'art. Tadec, et A. Le Grand, *Vie de saint Jaoua*).

En réalité, *Daoulas* doit correspondre en Bret. au *Dowlais*, *Dulais* du Glamorgansh., Pays de Galles, du moins en ce qui concerne son second élément : *las*, muté de *glas*, disparu du vocabul. breton au sens de « ruisseau ». V. Ifor Williams, *Enwau Lleoedd*, p. 43. La situation de la localité, à la rencontre de deux petits cours d'eau, autorise l'interprétation : « deux ruisseaux ».

441. **Debordes.** — Lambézellec (Fin.), 1932. Autre graphie de *Desbordès*, n° 454.

442. **Delliou (Le).** — Se montre dans le pays de Quimperlé, où ses homonymies les plus marquées sont celles de Quimperlé même, de Clohars-Carnoët et de Moélan. Non attesté comme n. de lieu, a dû désigner, en tant que plur. de *delien*, « feuille », un endroit « feuillu », au sens élargi de « fourré ». On le trouve en composition dans *Kerandeliou*, en Bénodet, *Kerdeliou*, en Châteauneuf-du-Faou (carte de Cassini XVIII^e s.), *Goasdeliou*, en Guimaëc (Fin.).

443. **Derf (Le).** — Arradon (Morb.), 1948. Autre graphie d'un topon. *Le Derff*, en Grâces-Guingamp (C.-N.), ayant conservé la terminaison du moy.-bret. *derff*, « chêne », prononcé aujourd'hui *derv*, *dero*. V. le suiv.

444. **Déroff.** — Environ 150 inscr. en 1958 dans le Fin. pour des comm. presque toutes léonaises : St-Pol, Roscoff, Henvic, Mespaul, Plouzévédé, etc. Compromis graphique entre le moy.-bret. *derff*, v. ci-dessus, et la prononciation *dero*. Se montre dans les composés *Castel-Déroff*, en Cléder (Fin.), et *Clun-déroff*, en Roudoualec (Morb.). *Derff* et *Déroff* sont des collectifs : « les chênes », en gall. *derw*.

445. **Derout.** — Particulier, ainsi que ses var. et doublets, à la Corn. du sud, avec assez fortes densités homonymiques à Bannalec, Quimperlé, Beuzec-Conq, Trégunc, Locunolé. Forme contractée de *Dervout*, n° 453.

446. **Derrouet.** — Port-Launay (Fin.), 1932. Forme contractée de *Dervouët*, n° 452.

447. **Déru.** — Melgven, 10 inscr. en 1934; Beuzec-Conq, Rosporden (Fin.). Var. orthographique de *Desru*, n° 456.

448. **Dervé.** — Quimper, Briec (Fin.), XIX^e s. V. *Dhervé*, *D'Hervé*, n° 458.

449. **Derven.** — 15 inscr. à Eliant (Fin.), en 1958. Singulier de *derv*, *dero*, « chênes », correspondant au gall. *derwen*. Non localisé en toponymie, a dû désigner un l.-dit où s'élevait un chêne isolé, et se montre en composition dans *Kerderven*, en Plouizy (C.-N.), en Ploaré (Fin.), et dans *Derven-er-Sauce*, en Pontivy (Morb.).

450. **Dervoët.** — 11 inscr. à Eliant où se montrait également en 1958 la var. *Dervouët*, v. n° 452. Doit se rattacher au l.-dit *Nervoët* en Clohars-Fouesnant (Fin.), contracté de *an Nervoët*, pour *an Dervoët*; cf. *Nerhouët*, en Plumergat (Morb.). V. les suiv.

451. **Dervot.** — Ergué-Armel, Kerfeunteun (Fin.), 1932. Var. du précédent, contenant, comme les deux qui suivent, le suff. *-ot*. *oët*, *ouët*, *-out*, v. § 108, indiquant la présence ou l'abondance d'une espèce végétale, le radic. étant ici le mot *derv*, « chênes ».

452. **Dervouët (Le).** — Bannalec, Ergué-Armel (Fin.), 1934. Var. de *Dervoët*, n° 450.

453. **Dervout.** — Riec-sur-Belton, 15 inscr. en 1932; Trégunc et Névez, 13, Pont-Aven, 6, etc. V. les précédents, ainsi que *Dérout*, *Derrouet*, n° 445, 446.

454. **Desbordès.** — Carhaix, 1912, Huelgoat (Fin.), 1932. Forme bretonnisée dans la prononciation du n. français *Desbordes*, comme *Bourdellès*, n° 164, et *Mordellès*, n° 1543, le sont respectivement de *Bourdelles* et *Mordelles*. Le n. de fam. *Desbordès* provient d'un des nombreux l.-dits *Les Bordes*, existant entre autres à Illifaut (C.-N.), désignant à l'origine de petites exploitations agricoles.

455. **Desàvedovy.** — Rennes, 1912, 1968. Du topon. *Sève-Davy*, en Sains (I.-V.), dans le nom duquel *sève*, du lat. *silva*, a le sens

de « bois », d'où les Haute-Sève, en Paimpont (Morb.), Pleine-Sève (Seine-Mar.), etc.

456. Desru. — Trégunc (Fin.), 1932. Var. de Déru, n° 447, et graphie simplifiée du fr. *Desrués*, relevé à plusieurs reprises à Morlaix dans la première partie du XVIII^e s. Comme pour *Des bordes* (v. n° 454), il faut rattacher le n. de fam. à un toponyme au plur. : *Les Rues*, qui se montre à 28 reprises dans les C.-N., à 16 autres dans le Morb., et a sans doute désigné des villages d'une certaine conséquence possédant plusieurs rangées de maisons. V. *Le Rue*, n° 1977.

457. D'Hervais. — Quimper, Lennon (Fin.), 1932. Graphie fantaisiste de *Dhervez*, n° 459.

458. Dhervé et D'Hervé. — Comme leurs variantes, ces graphies et la suiv. sont presque exclusivement localisées en Corn. : Dinéault, Cast, Quimper, Douarnenez, et dans une dizaine d'autres comm. de ce pays. Il est probable que la lettre *h* n'a ici aucune valeur étymologique et est due à l'influence du n. propre *Hervé*. On relève bien un Guillaume *Dhervé* comme fabriquant de la chapelle de N.-D. du Ménez-Hom, en Plomodiern (Fin.), en 1573, mais, antérieurement, on trouve *Dervé*, en 1268, dans le *Cartul. de Quimper*; cette forme est conservée dans *Kerdervé*, en Gourlizon (Fin.), et (mutée) dans *Kerservé*, en Saint-Thurien, *id.*, ainsi que dans *Pouldervé*, en Langonnet (Morb.). Isolément, *Dervé* apparaît comme topon. en Grâces-Guingamp (C.-N.). Faut-il y voir un dérivé insolite de *derv*, « chènes » ?... Chose curieuse, le vx.-français présente un mot *dervée*, cité par Godefroy, *Lexique*, qui lui donne le sens de « lieu planté de chènes ». V. le suiv.

459. D'hervez. — Plomodiern (Fin.), 8 inscr. en 1955; St-Pierre-Quilbignon, Quimper, 1932. L.-dit en Guilers, près de Brest, sous la graphie *Dervès*, probablement influencée par la forme dialectale léonaise *dervez*, « journée », ailleurs : *dévez*, *déwez* (1).

460. Dinam. — Lorient, 3 inscr. en 1932. Forme parlée en breton du nom de *Dinan* (C.-N.), lequel contient le radic. celtique *din-*, « forteresse », en gaulois latinisé : *dunum*, qui se montre dans maints topon. gallois : *Dinbych*, *Dinleu*, *Dinmawr*, *Dinas*,

(1) Il est toutefois utile de signaler que le *Dervès* de Guilers peut correspondre au *Derwydd* de Llandebie, Carnarthenab., et être une f. léonaise dont la finale *-vez* serait régulièrement devenue *-yé* en Cornouaille.

etc., et en Bret. dans *Dinéault*, comm. du Finist. *Dinan*, en Crozon, *id.*, tire son nom d'une forteresse naturelle; à *Castel-Dinam*, en Plouigneau, *id.*, se voient des retranchements de l'époque protohistorique. Sous sa forme bretonne, le nom se montre également près de Llangaffo, en Anglesey, P. de Galles.

461. Diouris (Le). — Plouguiel (C.-N.), 1930. L.-dits en Plouguerneau et Tréouergat (Fin.); en composition dans *Convenant-Diouris*, en Pleumeur-Bodou, et *Pors-Diouris*, en Louargat (C.-N.). Malgré ces répétitions, et faute d'explication sur le plan toponymique, il faut peut-être y voir un ancien nom de fam., tiré d'un surnom facilement explicable par la f. archaïque *Digouris*, notée à Quimper, en 1330 et dans laquelle on reconnaît le mot *gouriz*, en gall. *gwregis*, « ceinture », précédé du privatif *di-*. (Cf. *Le Préfixe Di-, Dis-*, dans l'Anthroponymie bretonne, *Annales de Bret.*, 1965, pp. 497-509).

462. Diridollou. — 17 inscr. à Bourbricac (C.-N.), en 1948, le nom étant fixé dans cette localité depuis le XVI^e s. au moins; Pommerit-le-Vicomte, Callac, Guingamp (C.-N.), 1951. D'un topon. disparu qui devait comprendre le pluriel *diri*, « chènes », en gall. *deri*, qui se montre également dans les noms de comm. *Ploudiry* et *Dirinon* (Fin.), et dans ceux des l.-dits *Iziry*, en La Martyre, *Bodeniri*, en St-Thégonnec, *id.* Le second élément de *Diridollou* doit être le n. propre *Dollou*, *Dolou*, commun au Léon et au Trégor, et que l'on relève à Plouha, en Goëlo, dès 1253. V. *Dollo*, n° 464.

463. Dirou. — Santec, 24 inscr. en 1930; Ile-de-Batz, 7, Roscoff, St-Pol, 6, etc. Vill. en Guissény et Kersaint-Plabennec (Fin.), dont le nom peut se retrouver dans *Restirou*, en Laniscat (C.-N.), et correspondre à une autre forme du plur. *diri*, cité plus haut.

464. Dollo. — Assez répandu dans les C.-N. : Plouha, Pommerit-le-Vic., etc. et se montre à Elliant (Fin.), en 1660. Sous la graphie *Dolo*, nom d'une comm. des C.-N., arbitrairement latinisé *Dulci Loco* en 1208, écrit *Dolou* en 1227, et d'un l.-dit en Uzel même dépt. On le retrouve dans *Salles-Dolo*, en Ploufragan, *Rues Dolo*, en Hénon, *Croix-Dolo*, en St-Julien (C.-N.). Du XV^e au XVIII^e s. on peut noter à Morlaix le n. de fam. *Dol*, *Doll*, qui se montre également dans le *Cartul. de Quimper* en 1635 et à Plocaré (Fin.), au XVII^e s.

En tant que radic. signifiant éventuellement « méandre d'une rivière » (comme ce pourrait être le cas pour *Dol* (L.V.) mais aussi, en gall. « champ, prairie, vallée », le terme *dol-*, très

répandu dans la toponymie galloise, fait à peu près défaut dans celle de la Bretagne. Les nombreux méandres de l'Aulne, par exemple, semblent n'avoir inspiré la désignation d'aucun l-dit comprenant un tel terme.

465. Dolou. — Disséminé dans une quinzaine de comm. du Léon et de la Presqu'île de Crozon. Var. du précédent.

466. Domalain. — Brest, 1932, Plouha, Pordic (C.-N.), 1952. Nom d'une comm. d'I.-V. composé de *Dom-*, pris dans le sens de « saint », et du n. *Alain*, en l'occurrence hagionyme, un st Alain, prêtre, confesseur, étant cité par Gaultier du Mottay, *Iconographie Bretonne*, comme ayant vécu au VI^e s. Le n. *Alain* bretonnisé *Alan*, est d'ailleurs d'origine germanique. V. *Danguy*, n° 435 et le suiv.

467. Doméon. — Ménéac (Morb.), 1961. D'un topon. non localisé, du moins en Bretagne, du même type que le précédent, et contenant le n. propre *Eon*. Un l-dit *Croix-Doméon* existe en Pordic (C.-N.). Cf. *Dombriant*, en Taden (C.-N.), *Croix-Dom-Guillaume*, en Beignon, *Croix-Dom-Louis*, en Crédin (Morb.).

468. Donnant (Le). — St-Pierre-Quiberon (Morb.), 1950. Doit se rattacher au n. de lieu *Donant*, en Bangor, Belle-Ile-en-Mer. Des *Donnant* existent également en St-Jean-du-Doigt (Fin.), Bégard et Camlez (C.-N.), et peuvent contenir l'adj. *don*, « profond », et le terme *nant*, « vallée », *id.*, en vx.-celtique et en gall., définition qui convient parfaitement à celui de St-Jean-du-Doigt.

469. Dorlot (Le). — Lorient, 1959, Pluvigner, St-Pierre-Quiberon (Morb.), 1951. N. de lieu en Beuzec-Conn (Fin.). Le n. de fam. est écrit *Dorolot* à Poullan, en 1481, à Ploaré (Fin.), en 1615, ainsi qu'à Baden (Morb.), en 1425. Ces graphies anciennes empêchent d'assimiler ici la terminaison *-ot* au suff. *-oet*, *-ouet*, *-ot*, *-out*, v. § 107, qui, en toponymie, accompagne souvent un nom de plante.

470. Doz. — Guerlesquin, Brest, Pleyber-Christ (Fin.), 1932. V. *Doz*, n° 476.

471. Douairon. — Ploemeur (Morb.), 1932. V. le suiv.

472. Douaron. — Plouaret (C.-N.), 1910. N. d'un l-dit en St-Julien de Concelles (L.-Atl.), lequel, en raison de sa situation sur la rive gauche de la Loire, peut difficilement être considéré comme un dérivé du bret. *douar*, « terre ».

473. Dour (Le). — Morlaix, 1935. D'un n. de lieu non localisé sous cette forme, mais pouvant être rapproché de *Dourcam*, « eau sinueuse », l-dit en Poullouen (Fin.).

474. Dourmad. — Plounéour-Ménez, Pleyber-Christ, St-Thégonnec (Fin.), 1932. Déformation probable du suiv.

475. Dourmap. — Répandu surtout en Léon : Kerlouan, Guisény, Guipavas, Le Drennec, etc. N. de lieu en Plouider, *id.* Les petits cours d'eau ont été assez souvent désignés en Basse-Bret. d'après le nom de l'un de leurs riverains. Cf. *Dourjacq*, en Lambézellec, *Dourjaouen*, en Plouvorn, *Dour-Yan*, en La Forêt-Landerneau (Fin.); *Dour-ar-Bars*, en Lanvellec, *Dour-Even*, en Ploubazlanec (C.-N.), etc. *Dourmap*, écrit *Dormab* à Plouescat (Fin.), en 1543, doit être à traduire « ruisseau du nommé Le Map », *mab*, *map*, « fils », ayant été adopté comme n. de famille.

476. Doz. — Plouigneau, Morlaix, Brest, 1932. Autre graphie de *Dos*, n° 470. Le mot *doz*, en vannetais, désigne une « douve » et peut avoir été donné au Moyen Âge à des personnes habitant au voisinage des retranchements d'un château-fort. Mais le n. de fam. peut aussi être un ancien nom propre; cf. *Dos*, *pater Abros*, Cartul. de Quimperlé, 2^e édit., p. 3. Un *Dos* de St-Denis figure dans la *Geste de Raoul de Cambrai*.

477. Dréau (Le). — Très répandu en Corn., avec fortes densités homonymiques à St-Thois, Penmarc'h, Pleyben, Pont-l'Abbé, Gouézec, Plouhinec, etc. L-dit en Plomelin, et, suivi des épithètes *nevez*, « nouveau », *bihan*, « petit », *bras*, « grand », en St-Evarzec (Fin.). Forme parlée du suiv. V. également *Dréo*, n° 484.

478. Dreff (Le). — Disséminé dans une douzaine de comm. du Léon : Lambézellec, Lampaul-Ploudalmézeau, Plouguin, etc., et Plougastel-Daoulas, en 1932. N. de lieux en Plogoff, Perspoder, Plougastel (Fin.), et en Riantec (Morb.), prononcés en bret. *an Dré* ou *an Dréo*. Forme mutée du vx.-breton *treb-*, du moy.-breton *treff*, subdivision de la paroisse, v. § 84 et les noms en *Tré-*, plus loin.

479. Dren (Le). — Kergloff, Cléden-Poher, Moilan, St-Hermin (Fin.). V. le suiv.

480. Drenn (Le). — Comme la f. précédente, faiblement disséminé dans quelques comm. de Cornouaille. Ne semble pas se montrer isolément en toponymie, mais doit présenter le radic. des différents *Drennec*, comm. du Léon, l-dits en Clichars-Foussé.

nant, Tourc'h, Landivisiau (Fin.), de Dréneq, île du Golfe du Morbihan, vill. en Meslan et Pluvigner (Morb), des formes hautes-bret. Drenneuc, en Vieux-Bourg, Dreneux, en Trévé (C.-N.). contenant le mot drein, dren, « épines », en gall. drain.

481. Drenne (Le). — Quimperlé, Ergué-Armel (Fin.), 1935. Graphie francisée du précédent.

482. Dréno. — I-aux-Moines (Morb.), 1898, Vannes, 1950. F. vannetaise du suiv.

483. Drénou. — Particulièrement fréquent à Moëlan (Fin.) : 30 inscr. en 1958, et faiblement répandu dans quelques comm. voisines. Peut représenter une forme insolite, non attestée, d'un plur. de Drënn.

484. Dréo. — Guipavas, Lambézellec, Riec-s/Belon, Pont-Aven, Beuzec-Conq (Fin.), 1934. Autre graphie de Dréau, n° 477, à moins qu'il ne s'agisse d'un ancien surnom emprunté à l'épithète dreo, « gai », id. au gall. dryw, nom du roitelet dans cette langue.

485. Drésen. — Brest, 1932. V. Drézen, n° 488.

486. Drévès. — Plouzané (Fin.), 12 inscr. en 1958; St-Renan, Le Conquet, Plougonvelin, I. de Sein (Fin.), 1932. V. le suiv.

487. Drévez. — Lesneven, Plouguin (Fin.), 1934. Il n'existe pas moins de 6 Drévers, Drévès, Drévez dans le Fin., auxquels il faut ajouter 3 Drévez dans les C.-N. À défaut d'autre explication possible, il y a lieu de rapprocher ces noms du vx.-fr. drève, dans Godefroy, *Lexique* : « allée droite plantée d'arbres alignés ».

488. Drézen. — Faiblement répandu en Léon, mais très dense en pays bigouden, où il réunissait plus de 80 inscr. à Penmarc'h, et une quarantaine à Pont-l'Abbé, en 1958. Ne se montre, en tant que topon. que dans le nom d'une rue de Vannes, dans celui d'un ruisseau qui arrose Brech et Auray, et en composition dans Restendrézen, en Caudan (Morb.). Il s'agit avec ce nom d'un singulatif de drez, « ronces », correspondant pour le sens aux topon. français *Le Roncier*, *La Roncière*.

489. Drézennec (Le). — Morlaix, XIX^e s. Non attesté, mais dérivé probable du précédent. Toutefois, il peut aussi s'agir d'un dérivé de trezen, « grève, étendue de sable ». À propos de Saint-Michel-en-Grève (C.-N.), j'ai entendu le dicton suivant :

E Nomikel an Drezennec,
Peder vacuez 'vit eur gwennek.

490. Duault. — 7 inscr. à Quintin, en 1958; répandu surtout dans les C.-N. Nom d'une comm. de ce département, qui est aussi celui de l-dits en Pommerit, Trébry, Trédarzac, id., et entre en composition dans Cosquer-Duault, en Gouezec, Kerzuot, en Plözévet (Fin.), et Ker-Duault, en Pouldouran (C.-N.). C'est le correspondant bret. du gallois Duallt, en Merioneth et Montgomeryshire, qui contient l'adj. du, « noir, sombre », et le subst. gallt, allt, « colline, pente », régulièrement évolué en aot en bret.-armoricain. V. *L'Aot*, n° 12, et plus bas, n° 492 et 495.

491. Dubodan. — I-aux-Moines (Morb.), 1900. Bodan, diminut. de Bod (v. n° 74 et suiv., ainsi que § 89), se montre comme l-dit en Plaudren et Questembert (Morb.). Un Bodanic lui-même diminut. de Bodan, existe en Sarzeau, id.

492. Duhot. — Landerneau, Brest, 1932. Autre graphie de Duault, n° 490.

493. Duliscouet. — Lorient, 1934. Des Lescoet, Lescouet, doublets des Lescoat du Fin. se montrent en Plestan (C.-N.), en Elven, Bieuzy, Ménéac, St-Jean-Brévelay, St-Tugdual, Caro (Morb.) et contiennent le terme Les-, Lez, « cour », « manoir », v. § 45, et le mot coet, « bois ». V. le suiv. et Lescouet, n° 1397.

494. Duliscouet. — Rédéne (Fin.), 1932, Quimperlé, 5 inscr. en 1936. Var. du précédent. Des Liscouet existent comme l-dits en Boquého, Plumaudan, Plouër-sur-Rance (C.-N.), en Pluvigner (Morb.) et en Puceul (L.-Atl.).

495. Duot. — Brest, Concarneau, Quimperlé (Fin.), 1932. Autre graphie de Duault et Duhot, n° 490 et 492.

496. Duportic. — Quimperlé, 1933. La seconde partie du nom doit être une f. bretonnisée du n. de lieu *Le Portique*, en Piéhérel (C.-N.).

497. Duros. — Brest, St-Renan, Ploumoguer (Fin.), 1936; St-Brieuc, 1930, Quintin (C.-N.), 1955. Semi francisation de la f. an Ros, Plouguin, 1448, Ploudalmézeau (Fin.), 1503, à côté de *Le Ros*, en 1537. À la même époque, le n. de fam. se voyait parfois entièrement traduit dans les actes: Yvon du Tertre, 1421, Loys du Tertre, 1503. *Le Ros*, ancien manoir habité noblement par la famille de ce nom au XV^e s., se trouve en Lanildut (Fin.), et les graphies du Ros et Duros apparaissent dans la comm. voisine, Forapoder, dans la seconde moitié du XVIII^e s., alors que la famille était tombée en roture. (Un Jean Duros, « tisser », signe

ainsi en 1793, et, le 11 mai 1821, à la naissance de son fils Tanguy, Pierre Duros, « descendant de noblesse », habitant Melon, déclare « ne savoir signer ». Registres d'état civil de Porspoder.)

498. Durose. — Brest, St-Pierre-Quilb., Guipronvel, Brélès (Fin.), 1935. Graphie francisée du précédent.

499. Duvail. — Disséminé dans une quinzaine de comm. de la Corn. du Sud : Trégunc, Lamiec, Beuzec-Conq, Ergué-Gabéric, Elliant, etc., 1956. Semble étranger sous cette f. à l'anthroponymie française et ne pouvoir s'expliquer que par le n. *Duval*, lui-même d'origine toponymique. En effet, il existe plusieurs exemples du passage de l'*l* simple à *l* mouillé dans l'anthroponymie bretonne : *Broustal-Broustail*, *Bardoul-Bardouil*, *Gogal-Gogail*, alors que le phénomène inverse se manifeste dans *Callarec-Caillarec*.

500. Duvaile. — Châteauneuf-du-Faou (Fin.), 5 inscr. en 1936 F. francisée du précédent, qui se montrait déjà à Elliant, *id.*, dès 1665.

E

501. Edern. — Se montre dans une quinzaine de comm. du Léon, avec nombreuses homonymies à Cléder. Peut avoir désigné primitivement un originaire de la paroisse d'Edern, en Corn., ou provenir d'un ancien prénom, l'hagionyme entré en composition dans les noms de *Plouédern*, de *Lannédern*, comm. du Fin., et qui se trouve dans de nombreux *Kerédern*, *Créc'h-Edern*, *Restédern*, *Runédern*, *Traon-Edern*, *Mezédern*, *Quélédern*, *Coatédern*, etc., en Trégor, en Léon et en Corn. En Galles, on relève également *Llanedern*, Glamorgan, *Bodedern*, Anglesey, et *Edeir-nion*, district du Merionethshire.

502. Eildé (L'). — Faiblement répandu dans l'arrdt. de Quimper, ainsi que ses var. *Neildé*, *Neildez*. Ce nom peut à première vue, être rapproché des topon. *Leydé*, *Leydez* de Crozon et Tréboul (Fin). Mais, si aucune explication n'est trouvée pour ces derniers, on peut supposer qu'ils procèdent eux-mêmes d'un anthroponyme, lequel serait un ancien surnom se décomposant en *eil-dez*, « second jour », donné au Moyen Âge à un enfant né le second jour de l'année nouvelle. La f. *Eildez* se montrait à Plocaré (Fin.), entre 1617 et 1650.

503. Elaouet. — Le Relecq-Kerhuon (Fin.), 1932. V. les suiv.

504. Elégoët. — Plouécour-Trez, Plouguerneau, Plouider (Fin), 1932. V. *Ellégoët*, n° 510.

505. Elégouet. — Landerneau (Fin.), 1910. Var. du précédent.

506. Eléoot. — Morlaix, 1920.

507. Eléouet. — Brest, Lambézellec, Plougonven (Fin), 1934.

508. Eligot. — Brasparts (Fin.), XIX^e s.

509. Elleouet. — Autre graphie d'Elaouet, n° 503.

510. Ellégoët. — Plabennec, Plouvien (Fin), 1938.

511. Elléouet. — Graphie disséminée dans une trentaine de

comm. du Finist., reproduisant les noms de l.-dits en L'Hôpital-Camfrout, Sizun, Telgruc, Treflévénez (Fin.).

512. Ellouet. — Carhaix, Garlan, Guimaëc (Fin.), 1932.

513. Elouet. — Lambézellec, Brest, 1934. Ces différents doublets et variantes orthographiques d'un même nom doivent en rejoindre d'autres classées sous A : n° 3, 4, 5, 7, 8, 9, 11, ou sous H, I et L n° 689 à 692, 703 à 709, 734.

514. Enès. — Brest, 1936. Le mot *enès*, en bret. est le plus souvent appliqué à une île, et a pu désigner des insulaires d'Ouessant, Batz, Sein, etc., fixés sur le continent. Mais les l.-dits *Enès*, *Enez* sont nombreux à l'intérieur des terres, où comme le gall. *ynys*, ils peuvent désigner des sites resserrés entre deux ruisseaux, ou même parfois des maisons isolées.

515. Enez. — Plouvorn, Guiclan, Taulé (Fin.), 1935. Var. orthographique du précédent. L.-dit en Plounévez-Lochrist. En St-Vougay, à plus de 10 kms de la côte, se trouvent *Enez-vras*, « la grande île », et *Enez-vihan*, « la petite île ». V. *Lénez*, n° 1389. *Névez*, n° 1564.

516. Enison. — Landivisiau (Fin.), 1932. Ne se montre pas en toponymie, mais, en tant que dérivé de *Enès*, comme *Enisen*, dans les Chartes de Beauport, au XIII^e s., a dû désigner des originaux d'une île quelconque avant de devenir un prénom en vx-breton. V. *Inisan*, n° 736.

517. Erdeven. — Lorient, 1932, où se montrait la même année la var. *Ardeven* (v. n° 13). Graphie officielle du nom d'une comm. du Morb. qui se prononce en bret. *Ardeven*.

518. Esquiriou. — Lambézellec (Fin.), 1934. Doublet de *Squiriou*, n° 2044.

519. Exel. — Douarnenez, 1950; Ploaré, Pouldergat (Fin.), 1936. L.-dit en *Quelneuc* (Morb.), pour lequel manquent les formes anciennes susceptibles d'en faciliter l'explication.

F

520. Fagot. — Assez nombreuses homonymies, en 1932, dans les listes électorales de Brest, Commana, St-Thégonnec, et dans une vingtaine d'autres com. léonaises. N. de lieu en Guiclan (Fin.). Il existe des *Kerfagot* en Allineuc (C.-N.) et St-Gildas-du-Rhuys (Morb.). Un radic. *faq-* qui serait suivi du suff.-*ot*, § 105, ne répondant à rien dans le vocabulaire bret., il faut peut-être voir dans le n. de fam. un co-dérivé des *Fagard*, *Fagon*, *Faguet* de l'anthroponymie française.

521. Faou et Le F. — Près de 400 inscr. répartis dans 57 comm. du Fin. en 1957, avec nombreuses homonymies à Plobannalec, Plonéour-Lanvern, Fouesnant, Plouvorn (Fin.). Nom d'une comm. du même dépt., prononcé en fr. *Le Fou*. C'est également celui d'un ancien *pagus* de la Corn. intérieure, d'où les noms de *Châteauneuf-du-Faou* et de *Plonévez-du-Faou*. Le mot *faou*, var. de *fao*, et contenu dans *Le Faouët*, n. de comm. des C.N. et du Morb., désigne en bret. le « hêtre ». V. les suiv.

522. Faouen. — Morlaix, Plounévez-Lochrist, Brest, 1935. Singulatif de *fao*, *faou*, non attesté en toponymie, mais qui s'est appliqué à un site où se montrait un hêtre isolé. V. *Faven*, n° 526.

523. Fauéon. — Fouesnant (Fin.), 1890, Ergué-Armel, Brest, 1932. V. *Foéon*, n° 536.

524. Fauglas. — Moëlan (Fin.), 16 inscr. en 1948, et quelques autres dans 3 comm. voisines; Dinan (C.N.), 1951. V. le suiv.

525. Fauglaz. — Clohars-Carnoët (Fin.), 1932. Ces deux var. doivent se rattacher au l.-dit *Fao-glas*, en Plonéour-Lanvern (Fin.), littéralement : « les hêtres verts ».

526. Faven. — Faiblement répandu dans le Fin. Var. de *Faouen*, n° 522. Topon. en Plonévez-du-Faou (Fin.), en Noyal-Pontivy, St-Gérard, St-Thuriau (Morb.) et en Pléhédel (C.-N.). En composition dans *Kerfaven*, en Peumerit-Quintin et St-Mayeux (C.-N.); dans *Goas-ar-Faven*, en Lanrodec, *Goastaven*, en Plouaret (C.-N.), dans *Bonerfaven*, en Brech (Morb.).

527. Favennec. — Répandu surtout en Corn. avec fortes densités homonymiques à Moëlan, Pleyben, Brasparts, Le Cloître-Pleyben, Châteaulin. Dérivé du précédent, l.-dit en Plonévez-du-Faou (Fin.), signifiant « la hêtraie ». V. Foënnec, n° 535.

528. Favot. — Brest, 1932. Bien que l'unique inscrit de ce n. dans le Fin. fût originaire de Port-au-Prince, rien d'impossible à ce qu'il fût d'ascendance bretonne, car ce nom est celui d'un l.-dit de la comm. de Brasparts (Fin.), dérivé de *fao*, « hêtre », et présentant le suff. *-ot*, v. § 105.

529. Fell (Le). — Lannion (C.-N.), 1932, Carhaix, Landeleau (Fin.), 1932; Lorient, 1934. N. de lieux en St-Ségal et Spézet (Fin.); en composition dans *Penfel*, en St-Gilles-Pligeaux (C.-N.), et en Bohars (Fin.), ce dernier germanisé *Penfeld* au XVIII^e s., mais écrit *Penfeel* en 1248. S'explique difficilement comme topon. et se montre comme n. de f. en 1265: *Herveus Le Felle* (*Preuves*, t. I, col. 996).

530. Fellic (Le). — Lorient, 1932; Hennebont, Naizin (Morb.), 1953. Diminutif du précédent, non attesté isolément comme n. de lieu, mais présent dans *Rutelluc*, ancien manoir en Plougasnou (Fin.).

531. Fers et Le. — Faiblement répandu en Léon: 24 inscr. en 1932; La Feuillée (Fin.), 1950. L.-dits en Lamhouarneau, Ploudiry, St-Derrien, St-Thégonnec (Fin.). Etranger au vocabulaire bret. semble être un emprunt au vx.-français *fers*, « fort, fortifié », dans Godefroy, *Lexique*. V. *Kerfers*, n° 886.

532. Feunteun (Le). — Se montre presque uniquement en Corn., et particulièrement fréquent à Briec, Ergué-Armel, Landudal, Quimper, etc. Signifiant « fontaine », le mot *feunteun* est entré en composition dans de nombreux *Kerfeunteun*, *Penfeunteun*, etc., dans le Fin. et les C.-N. V. *Funtun*, n° 547.

533. Feurmou. — Locarn (C.-N.), 1914, St-Brieuc, 1963. N. de lieu en Scaër (Fin.), sans doute plur. du mot *feurm*, « ferme ».

534. Flachec. — Carantec, 1935. Non localisé en toponymie, peut, en tant que dérivé de *flach*, « laiche », avoir désigné un endroit où abondait cette herbe des marais servant de litère. Mais si le *ch* médian représentait en réalité une gutturale *c'h*, le n. de fam. pouvait aussi bien contenir le radic. *flac'h*, « béquille », et correspondre au sens du fr. « béquillard ».

535. Foënnec. — Guerlesquin (Fin.), 1935. L.-dits en Botsorhel, Plourin-Morlaix, Eliant (Fin.), qui peuvent être des var. de *Favennec*, n° 527, s'ils sont prononcés en trois syllabes, ou avoir désigné à l'origine des prairies à foin, de *foenn*, *fouenn* en une syllabe.

536. Foëon. — Brest, Guengat (Fin.), 1934. Non attesté en toponymie. Le n. de fam. se montre à Quimper, en 1433, à Morlaix, en 1545, à Plouescat, en 1583 et à Lothey (Fin.), en 1906. Le subst. correspondant est traduit « jonquilles » dans le *Geriadurig* d'Ernauld; mais le *Catholicon* (1463), édit. Le Men, qui en donne le singulatif *foeonnenn*, traduit en lat. *ligustrum*, c'est-à-dire « troëne ». On a donc le choix, pour expliquer *foëon*, entre « lieu où poussent des jonquilles », et « les troënes ».

537. Fohanno. — Morlaix, 1912; Sérent (Morb.), 1951. Un l.-dit avec chapelle: *Fohenno*, existe en St-Congard (Morb.). Le n. de fam. se montre dans l'Index de la Série E des Archives du Morb., écrit *Fouenno*, *Fouhenno*, *Fouhanno*, *Fohanno*, cette dernière graphie à Sarzeau, en 1557, et qui peut faire hésiter, si l'on veut y voir un radic. *foenn*, « foin ».

538. Foinant. — Clohars-Carnoët (Fin.), 1936, 1951. Forme parlée du nom de *Fouesnant*, comm. de Cornouaille, v. n° 541. Un *Fiacrius Foynant* est mentionné à plusieurs reprises dans les registres paroissiaux de Morlaix, de 1538 à 1547.

539. Follérou. — Confiné dans la Corn., aux environs de Carhaix. L.-dits en Trégourez (Fin.), et Locarn (C.-N.). Le n. de famille est cité sous la f. *Follaethou* dans le *Cartul.* de Quimperlé entre les années 1031 et 1055. Il n'est sans doute pas impossible de rattacher le radic. *Follaeth*- à celui de *Fouillé*, v. n° 542. Toutefois l'ancienneté du nom de fam., déjà fixé à une époque où les n. de lieu n'avaient pas encore influencé l'anthroponymie basse-bretonne, autorise à y voir un surnom, pluriel de *folleth*, *follez*, « folie ».

540. Follézour. — Lesneven, Plouzané (Fin.), 1934. Var. léonaise faiblement répandue du précédent, et dont l'r final est abusif.

541. Fouesnant. — Nombreuses homonymies à Moëlan (Fin.). Nom d'une comm. de Cornouaille, dont les f. anciennes: *Fuenant*, 1084-1107, *Foenant*, 1368, *Foynant*, v. n° 538, avec lesquelles concorde la prononciation, indiquent que l's médian de l'orthographe

phe officielle est sans valeur étymologique. Le topon. lui-même n'a pu être expliqué de façon satisfaisante.

542. Fouillé (Le). — Guilligomarc'h (Fin.), 1932; St-Brieuc, 1951. En bret., le nom de la comm. de *La Feuillée* (Fin.) est *ar Fouillé*, sauf en Léon, où l'on prononce *ar Fouillez*, le z final conservant ici la trace d'un ancien d spirant dans la graphie *an Folléd*, en 1100. D'autres *Fouillé* existent en Plovan (Fin.), Le Faouet-Lanvollon (C.-N.) et Silfiac (Morb.). Leur origine doit être cherchée dans le bas-lat. *foliada*, « site jonché de feuilles » ?

543. Fresc. — La Martyre (Fin.), 1932. N. de lieux en Melgven, Plougastel-Daoulas, Scaër, St-Eloi (Fin.), emprunts au vx.-français *fresc*, du haut-allemand *frisc*, et correspondant en bret. aux nombreuses *Fraiches* et *Freches* des C.-N. de langue française. Litté définit le mot *fraîche* : « prairie qui donne plus souvent que les autres de l'herbe fraîche, par suite (...) d'un arrosage facile. »

544. Frouit (Le). — Roscoff, Brest, 1935. Topon. en Carantec, Guissény, Plomeur, La Roche-Maurice, St-Derrien, Carhaix (Fin.); en Plounévez-Moëdec (C.-N.). Correspond au gall. *ffrwd*, « courant, torrent », et désigne des ruisseaux au débit rapide, comme dans *Camfrouit*, et un courant marin, comme dans *Fromveur*, prononce *Fronveur*, de *Froudveur*, « grand courant ». V. le suiv.

545. Frouitguen. — Plonéour-Lanvern (Fin.), 1934. L.-dit en Combrit, id., et la var. *Frouitven*, en Guipavas, près de Brest. Mot-à-mot : le ruisseau blanc (d'écume) ». En Galles, une rivière dite *Gwenffrwd* sépare les comtés de Monmouth et de Brocknockshire; une autre, appelée *Ffrwd-Wen*, coule en Montgomeryshire.

546. Funtun. — Poullaouen (Fin.), 1935. V. le suiv.

547. Funtun. — Faiblement répandu en Corn. Var. dialectale de *Feunteun*, n° 532.

G

548. Galerne. — Locminé, 1950, Pontivy (Morb.), 1951; Plédran (C.-N.), 1959. L.-dits en Redon (I.-V.) et Blain (L.-Atl.) dont le nom a dû désigner des endroits exposés au vent de « galerne », ou de N.Ouest. Selon J. Loth, ce mot, en bret. *gwalarn*, *gwalern*, pourrait être d'origine celtique; toutefois, on ne le relève ni en gall., ni en cornique, ni en gaélique. V. le suiv.

549. Gallerne. — Alterne dans l'état civil de Laurenan (C.-N.), avec la graphie précédente, en 1912 et 1930; Loudéac, 1953.

550. Gardunal. — Huelgoat, Brennilis (Fin.), 1934. V. le suiv.

551. Gardunel. — Locmaria-Berrien (Fin.), 1932. Les deux graphies alternent à Loqueffret, comm. voisine de ces localités, au cours du XIX^e s. (15 naissances entre 1823 et 1832). Formes mutées de *Cardunal*, n° 233.

552. Garjan. — Arradon (Morb.), 5 inscr. en 1958. On pourrait y voir une f. contractée de *Garsjean*, l.-dit en Plouvien (Fin.), en 1443 : *Garz-jañan*, si l'orthographe actuelle du n. de fam. ne remontait au XV^e s. au moins (Camlez, C.-N., 1481), compte non tenu des var. *Garjean*, *Garjant*, *Gargent*, *Gargian*, etc. La réserve s'impose donc (1).

553. Garlan. — Ploézal, 1930, Guingamp 1951, Penvénan, 1953, Trélévern (C.-N.), 1960. Nom d'une com. du Trégor finistérien dont les graphies anciennes ne diffèrent pas de l'actuelle. Des l.-dits *Garlaná*, dans lesquels le d final peut n'être pas étymologique, se montrent en La Prenessaye et St-Thélo (C.-N.). Un *Gerlan*, que l'on est tenté de rapprocher de notre *Garlan*, existe en Bethesda, dans le N. du P. de Galles. Mais ni l'un ni l'autre ne se sont jusqu'ici prêtés à une explication satisfaisante.

554. Garsmeur (Le). — Plouha, 1951, Pabu, 1952, Quintin, 1955. Toponymes en Locarn et Plésidy (C.-N.), dont le nom est formé

(1) Je relève à Brétignolles (Vendée), une autre var. *Legargeant*, qui n'est pas nécessairement d'origine bretonne.

du mot *garz*, « haie », et de l'adj. *meur*, « grand ». V. *Garzuel*, n° 556 et *Le Hars*, n° 697.

555. Garvénès. — Mellionec, Ploëuc (C.-N.), 1930. Un topon. *Garvénès*, en Trémargat, *id.*, pourrait se décomposer en *garv*, « rude » et *énez*, « île », s'il ne désignait un vill. situé à plus de cent kilom. des côtes. Il faut donc peut-être y voir une f. féminine de *Garven*, aujourd'hui faiblement disséminé en Léon, et qui, lui, s'expliquerait comme une f. bretonne (non certifiée) du germanique latinisé *Germanus*, supplantée par *Jermen*, emprunté au fr. *Germain*.

556. Garzuel. — St-Marc, Plouigneau, Guipavas (Fin.), 1932. Une graphie ancienne *Garzhuel*, Morlaix, 1605, permet d'y reconnaître un composé de *garz*, « haie », et de *uhel*, « haut ». V. *Garsmeur*, n° 554. Ce composé se montre d'ailleurs dans des l-dits en Brasparts (Fin.), St-Servais (C.-N.) et, écrit *Garsuel*, en Kergrist-Moëlou, *id.* V. *Arzuel*, n° 19.

557. Glouet (Le). — Bannalec (Fin.), 1968. Forme mutée de *Clouet*, en bret. ar *Gloued*, nom d'un château en Carantec, qui peut se retrouver au plur. dans *Les Clouets*, en Plessala (C.-N.). Le mot *kloued* désigne une barrière ou un échelier, comme le gall. *clwyd*, qui a également le sens de « grande porte ».

558. Goolabré. — Névez (Fin.), 25 inscr. en 1958; Bannalec, Riec, Trégunc, Quimperlé, etc., 1932. Un îlot de ce nom existe dans le golfe du Morb., et on note des *Kergoolabré* en Bannalec et Riec, comm. dans lesquelles le composant de ce toponyme est justement fixé. Il doit s'agir avec lui d'un ancien n. propre. V. *Golabré*, n° 581.

559. Goolès. — Argol (Fin.): 1 inscr. en 1932; faiblement représenté dans quatre autres comm. de la Presqu'île de Crozon; à Morlaix au début du XVIII^e s. et à Ploulec'h (C.-N.), au XV^e, sous la graphie *Gualès*. Topon. en l'île de Batz (Fin.), et en Plougrescant (C.-N.); second élément de *Kerangoalès*, en Bénodet (Fin.).

560. Goolèse. — Vannes, 1920. Graphie francisée du précédent.

561. Goanvec. — Ergué-Armel, Combrit (Fin.), 1932. Non attesté en toponymie. Des graphies anciennes *Gouaitvec*, Morlaix, 1481, *Goaitvec*, Plouigneau (Fin.), 1635, autorisent à y voir un dérivé de *goanz*, « hiver », en gall. *gouaf*, et l'opposé de *Hanvec*,

comm. du Fin., dont le nom signifie « résidence d'été ». V. le suiv. et *Goavec*, n° 570.

562. Goanvic. — Beuzec-Conn (Fin.), 22 inscr. en 1958; Carnec, 17, Mellac, Lanriec, Melgven, Le Trévoux, 1932. Il ne s'agit pas d'un diminutif, mais plutôt d'une autre forme du précédent. V. *Gouanvic*, n° 591.

563. Goarnisson. — Assez répandu en Haut-Léon: St-Thégonnec, Guiclan, Commana, Plouéour-Ménez, etc., et plus faiblement dans le N. de la Cornouaille. On pourrait y voir une autre f. de *Guernisson*, n° 664, si le n. de fam. n'était déjà écrit comme de nos jours à St-Pol-de-Léon dès 1567, époque à laquelle le terme *guern* eût dû se montrer intact. Un *Ruvarnizon*, en Pleyber-Christ (Fin.), peut présenter un composant qui, comme *Goarnisson*, s'apparente aux noms fr. *Vuarnesson*, *Varnesson*, *Garnesson*, d'un germanique *Werniza*. Cf. E. Ritter, *Les Noms de Famille*, p. 25.

564. Goasnvot. — Plounevél (Fin.), 1936. Graphie plus régulière d'un *Goasnvot*, en Locarn (C.-N.), composé de *goas*, *goaz*, « ruisseau », v. § 34, et du terme *hanvod*, disparu du vocabulaire breton, correspondant au gall. moderne *hafod*, « résidence d'été », par conséquent synonyme de *Hanvec*. V. *Coatanvot*, n° 297.

565. Goascogne. — Plouha (C.-N.), XIX^e s. Non attesté, serait une f. bretonne du fr. *Gascoigne*, et a pu se montrer en toponymie au même titre que les *Bourgogne* de Grâce-Uzel et du Vieux-Bourg, des *Normandie*, des *Normandy* de Ploëuc, Yvias et Louargat, des *Picardie* de St-Nicolas-du-Pélem et Lanvollon (C.-N.). Des f. *Goascon*, *Goascoyn* se montraient à Morlaix en 1542. Il y a peut-être lieu d'en séparer un l-dit *Goascoën*, en Plouégat-Moysan (Fin.), forme parlée possible de *Goasguen*, attesté comme topon. en Plougasnou, *id.* en 1543, à rapprocher de *Gouascoïn*, ruisseau, en Grandchamp (Morb.).

566. Goasampis. — Brest, 1939. V. le suiv.

567. Goasempis. — Tréquier, Louanec (C.-N.), 1952, Rennes, 1958. Topon. disparu, composé de *goas*, « ruisseau », et d'un n. propre *Empis*, non relevé isolément en Bretagne, mais cité dans l'*Almanach de la Cour* pour 1827, et que Dausat, *Dict des N. de Famille*, dit être d'origine méridionale.

568. Goasglas. — Le Faou, Plounéour-Ménez (Fin.), 1932; Brest, 1962. Forme intacte de n. de lieux écrits aujourd'hui *Goaslas*, en Plouider, *Wallaz*, en Plouézoc'h (Fin.), *Oalas*, en Plounévez-Moëdec (C.-N.), et composés de *goas*, « ruisseau », et de *glas*, « vert ». Le *Wallas* de Plouézoc'h se dit en fr. : « La Noë-Verte ».

569. Goasmool. — Poullaouen (Fin.), XIX^e s. N. de lieu en Loc-Eguiner-Ploudiry (Fin.), dont le second élément est le n. propre *Moal*, ancien surnom, signifiant « chauve ».

570. Goavec. — Disséminé dans une trentaine de comm. du Fin., en 1932, et particulièrement à Brest, Lambézellec, Roscoff, Châteaulin. Var. de *Goanvec*, n° 561. V. *Goenvec*, *Goinvic*, n° 574, 580.

571. Goello. — Clohars-Carnoët (Fin.), 3 inscr. en 1934. V. le suiv.

572. Goëlo. — St-Pol-de-Léon, XX^e s. Il peut s'agir, avec ces deux var., du nom du *Goëlo*, pays situé à l'E. du Trégor, dont il est séparé par le cours du *Leff*, affluent du *Trieux*, et dont le point le plus connu est *Paimpol*. Mais elles peuvent aussi correspondre aux f. vannetaises et trégorroises de *govellou*, « forges ». Des l.-dits *Goëlo*, *Goello* se montrent en *Boquého* et *Ploumagoar* (C.-N.), en *Plouay*, *Landaul* et *Noyal-Pontivy* (Morb.). Par ailleurs, le sing. *Goel*, « forge », existe comme n. de lieu en *Braspars* et *Kernével* (Fin.). V. *Gouvello*, n° 620.

573. Goelou. — Servel (C.-N.), 1951. Autre forme des précédents.

574. Goenvec. — Plonévez-du-Faou (Fin.), 1933. Var. de *Goanvec*, n° 561.

575. Goënvic. — Plonéour-Lanvern, Querrien (Fin.), 1934. Var. de *Goanvic*, n° 562. V. *Goinvic*, n° 580, *Gouanvic*, n° 591.

576. Goézec. — Elliant (Fin.), 1932. Autre graphie de *Gouézec*, n° 601.

577. Gohiec. — Lanriec, 9 inscr. en 1932, *Beuzec-Comq*, *Concarneau*, *Moëlan* (Fin.). L.-dit en *Plumelin* (Morb.). Sens obscur.

578. Gohlès. — Arradon (Morb.), 1958. Forme régulière des n. de l.-dits *Gorhlèze*, en *Caudan* (dans *Rosenzweig*) et *Gorlès* (dans *Nomenclature du Morb.*), à rectifier *Cohlez*, composé de *coh*, f. vannetaise de *coz*, « vieux ancien », et de *lez*, « cour,

résidence, manoir ». Un *Gollès*, en *Rosnoën* (Fin.), offre les mêmes éléments. V. le suiv. et *Gorlis*, n° 585.

579. Gohlisse. — Crac'h (Morb.), 1952. Var. du précédent, dans laquelle le vannetais *lis*, francisé ici *-lisse*, correspond au *lez-* des autres dialectes. V. § 45, et *Goslès*, n° 588.

580. Goinvic. — Plouzévet (Fin.), 1934. Var. graphique de *Goënvic*, n° 575.

581. Golabré. — Lorient, 1932, *Plouhinec* (Morb.), 1951. V. *Goalabré*, n° 558.

582. Gollen (Le). — Morlaix, XIX^e s. L.-dits en *Cast*, *Plougourvest*, *Sizun* (Fin.) en *Plounérin* (C.-N.). Forme mutée et contractée de *Coz-len*, « vieil étang » ou « étang desséché », topon. en *Locmalo* (Morb.), à rapprocher de *Gohlen*, en *Sulniac*. *id.*

583. Golleur (Le). — Brest, 1885. Forme contractée d'un *Gozleur*, en *Trébeurden* (C.-N.), dont le nom est composé de *coz*, « vieux, ancien », et de *leur*, « aire à battre », en gall. *llawr*, comme les *Goller* vannetais de *Plumelin* et *Pluvigner* (Morb.). V. *Cosler*, n° 394, *Gozler*, n° 622.

584. Golut (Le). — Neullac (Morb.), 1953. L.-dits en *Cléguérec*, *Moréac*, *Remungol*, *Naizin*, *St-Thuriau*, *Plaudren*, *id.*, et, sous la var. *Gohlud*, en *Camors*, *id.*; cette dernière se retrouve dans le diminut. *Gohludic*, en *Baud*, écrit *Cozlouedic*, en 1583. La première syllabe de *Golut* est donc une forme mutée de *koh* « vieux, ancien », et n'a donc rien à voir avec le gall. *golud*, « richesse ».

585. Gorlis. — *Plouhinec* (Morb.), 1951. Var. graphique de *Gohlisse*, n° 579.

586. Gorrec. — *Plouvorn* (Fin.), 10 inscr. en 1932; *Collorec*, *Concarneau*, *Carhaix*, *Plounéour-Trez*, *Sibiril*, etc. L.-dit en *Camlez* (C.-N.). Mais le topon. peut lui-même provenir d'un n. de fam., ancien surnom signifiant « lent, indolent ».

587. Gorret. — *Kernével*, *Bannalec* (Fin.), 1945. Se montre en toponymie sous la f. *Goret*, en *Fenmarc'h*, *id.*, en *St-Gérard*, *Séné*, *St-Thuriau*, *Cléguer*, *Ile-aux-Moines* (Morb.). Forme mutée de *kored*, mot qui désignait autrefois les barrages de rivières ou d'estuaires destinés à la capture du poisson (en gall. *coredl*), d'où les patronymes *Gorredec*, *Gorredér* et les composés *Pont-ar-Gorret*, en *Poullaouen*, *Pen-ar-Goret*, en *Porspoder*, *Pors-Goret*, en *Lampaul-Ploudalmézeau* (Fin.); *Kerhorret*, en *Bieury*, *Moréac* et *Plumelin* (Morb.), et le plur. *Corréjou*, en *Plouguerneau* (Fin.).

588. Goslès (Le). — Hennebont, 1932, Auray (Morb.), 1950 Lorient, 1951. Sans répondant sous cette graphie dans la toponymie actuelle, mais var. de *Goslis*, n° 590 et doublet de *Gohlès*, n° 578.

589. Goslèse (Le). — Pluvigner (Morb.), 1952. Graphie francisée du précédent. V. le suiv.

590. Goslis. — Pluvigner (Morb.), 1960. Autre f. de *Gorlis* n° 585, et de *Gohlisse*, n° 579, ayant conservé dans la tradition écrite la sifflante *s*, devenue *h* dans la langue parlée en vannetais moderne, et abusivement transcrite *r* dans *Gorlis*.

591. Gouanvic. — Fouesnant, 1886, Clohars-Carnoët (Fin.), 1932. Var. graphique de *Goanvic*, n° 562, et de *Goinvic*, n° 580.

592. Gouello. — Guidel (Morb.), 1950; Quimperlé (Fin.), 1935. L-dit en Surzur (Morb.), dont le nom n'est sans doute, comme le suiv., qu'une forme contractée de *Gouvello*, n° 620. V. *Goello*, n° 571.

593. Gouélo. — Rédéné (Fin.), 1936. V. le précédent.

594. Gouer (Le). — Carantec, Quimper, Ergué-Armel (Fin.), 1932. Le n. de fam. se montrait à Ploudalmézeau, *id.*, en 1693. Le mot *gouer*, correspondant au gall. *gofer*, désigne un « ruisseau » en Léon. Toutefois, le seul topon. *Gouer* que l'on puisse relever se trouve en Trégrom (C.-N.), très loin de la zone dialectale où le terme est en usage. V. *Gouérec*, n° 596 et *Gouérou*, n° 597.

595. Gouérand. — Plouha (C.-N.), XIX^e s. Forme parlée du n. d'un château en Plouégat-Guerrand (Fin.). Dans les C.-N. existent quatre l-dits *La Guérande* et un *Les Guérandes*, dont on ne sait si, du point de vue étymologique, ils sont à rapprocher du nom de *Guérande* (L.-Ail.), dont la forme la plus ancienne, *Cartul. de Redon*, année 854, est *Werran*, suivie des f. *Uenran*, *Wenran*, en 861 et 857, dans lesquelles on peut reconnaître l'adj. *gwen*, « blanc, sacré » et le mot *rann*, « parcelle, division ».

596. Gouérec. — Ploumouguer, 25 inscr. en 1958, Plougonvelin, Plouarzel, Lothey, Ergué-Armel (Fin.), etc. L-dit en Cléder, dont une var. *Gouéroc* existe en Plabennec, Bas-Léon, et qui doit désigner un site arrosé par plusieurs ruisseaux. V. le suiv.

597. Gouérou. — Particulier à la Corn. et à quelques comm. du Léon : Combrit, Briec, Cast, Landrévarzec, Le Drennec, Ploudaniel, 1932. Semble bien être un pluriel non localisé de *Gouer*,

n° 594. Mais des f. archaïques *Gouezrou*, Morlaix, 1598, Briec, An IX, empêchent d'être affirmatif sur ce point.

598. Gouesnou. — Brest, Carhair (Fin.), 1934. Nom d'une comm. du Léon, anciennement appelée *Langouesnou*, dont l'éponyme a sa notice dans les *Vies des Saints* d'Albert Le Grand comme étant le compagnon de Paul-Aurélien, fondateur de l'évêché de Léon. Son culte a franchi les limites de celui-ci, ainsi qu'en témoignent les noms de *St-Gouéno*, comm. des C.-N., et l-dit en Plélo, *id.*, *Créc'h-Gouéno*, en Pleubian, *Ligouesno*, en La Harmoye, et *La Fontaine-Gouéno*, en Piédram (C.-N.). V. *Guesnou*, n° 671, *Guezno*, n° 673, et *Languenou*, n° 1345.

599. Gouessan. — Landéhen (C.-N.), 1930. V. le suiv.

600. Gouessant. — Laurenan (C.-N.). Nom de la rivière qui arrose le pays de Lamballe (C.-N.), et dont les f. anciennes sont : *Goissan*, 1084, 1290, *Goassen*, 1283, *Goyssant*, 1256, contenant peut-être le radic. breton *goaz*, « ruisseau ».

601. Gouézec. — 25 inscr. répartis dans 13 localités cornouaillaises, en 1932. Nom d'une comm. de l'arrdt. de Châteaulin (Fin.), au XI^e s. *Uuoeduc*, dans le *Cartul. de Landévennec*, Chartes XVII; en 1468 : *Goezeuc*. Ce nom se retrouve dans un l-dit en Brélès, Léon. La prononciation locale, étant conforme à l'orthographe actuelle, empêche semble-t-il d'y voir un dérivé de *gouez*, « arbres », qui, en Corn., serait prononcé *Gouéec*. Il s'agit sans doute d'un ancien n. propre, *Uuoetuc*, *Uuoethuc*, dont le radical lui serait commun avec celui de *Goueznou*, n° 598.

602. Gouézel. — Lorient, 1936. Var. probable de *Guézel*, n° 672.

603. Gouézou. — Keriot (C.-N.), 1920; Brest, 1933. N. de lieux en Guipronvel, Ploudaniel, Plouénan, Sizun (Fin.), dont on peut rapprocher *Gouézo* en St-Thélo (C.-N.). V. *Guézou*, n° 674.

604. Gouléquer. — Ergué-Armel (Fin.), 1935. V. le suiv.

605. Gouletquer. — 16 inscr. à Pont-l'Abbé (Fin.), en 1948; Quimper, Lambézellec, 1932. L-dits en Poullan et Pouldegerot (Fin.), à rapprocher de *Guéletquer*, en Bodilis, *Guélet-Kear*, en Plouvorn, *Guélet-Ker*, en Logonna-Daoulas, *Guéletquéar*, en Plabennec (Fin.), qui contiennent le terme *gwéled*, « fond, partie basse d'une commune », en gall. *gwaelod*, et le mot *ker*, v. § 36, et *Gouliquer*, n° 610, *Gouliquer*, n° 611.

606. Goulhen. — Faiblement disséminé dans une dizaine de comm. du Léon. Forme parlée du n. de Goulven, comm. du même pays, lequel est lui-même un hagnonyme qui se retrouve dans le nom de Goulien, comm. de Cornouaille, dans Locolven, en Bubry et Inguiniel (Morb.), etc. *St Goulven*, évêque de Léon, mourut en 616. Les anthroponymes *Golhen* et *Oulhen* sont des var. dialectales de son nom. V. n° 613.

607. Goulian. — Lorient, 1932, Ploemeur, Pontivy (Morb.), 1950. V. le suiv.

608. Goulianne. — Graphie francisée du précédent, qui se montre à Lorient et dans ses environs immédiats, et dans laquelle on pourrait voir une f. vannetaise de Goulien. Mais il peut aussi s'agir d'un n. propre, ancien surnom donné à un enfant né le jour de la Saint-Jean : *Gouel-Yann*, en vannet. *Gouliann*, qui se montre encore dans *Roc'hguelyann*, en Brasparts, et dans *Tygoel-yann*, en Scaër (Fin.). De son côté, la fête de l'Assomption a inspiré un *Gouléost*, second élément de *Kergouléost*, en Tréméoc, id.

609. Goulien. — Pont-Croix (Fin.), 1905. Nom d'une comm. du Cap-Sizun, forme cornouaillaise de *Goulhen*, ci-dessus, dans les anciennes litanies : *Gulhuinn*.

610. Gouliquer. — Faiblement représenté dans les listes électorales de l'arrdt. de Quimper. Var. du suiv.

611. Goulitquer. — Egalement peu répandu dans le Sud-Finist. L-dits en Cast et Poullan, dans la même région, dans lesquels *Goulit* est un doublet de *gweled*, *goulet*; v. *Gouléquer*, *Gouletquer*, n° 604, 605. Ce doublet se montre encore dans *Goulit-Cast*, *Goulit-an-Dréau*, *Goulit-ar-Guer*, *Goulit-Toulhoat*, etc. en d'autres localités de Corn.

612. Gouletquer. — Penhors, Plomelin (Fin.), 1934. Var. graphique de *Gouletquer*, n° 605.

613. Goulven. — Se montre en Léon et dans la Corn. du sud, avec assez fortes densités homonymiques à Clohars-Carnoët, Moëlan, Cléder, Plouescat (Fin.). Graphie officielle du nom d'une comm. du Léon, prononcé localement *Goulhen*. V. n° 606.

614. Gourin. — Ste-Hélène (Morb.), 1952. Nom d'une comm. du Morb. qui dépendait autrefois de l'évêché de Cornouaille, écrit *Gurvrecen* au XI^e s. dans le *Cartul. de Landévennec*, *Gorvrein* en 1108, *Gourreïn* en 1218. Il existe des l-dits *Gourin* en Gouesnou et Piabennec, dans le Léon; ils n'ont peut-être en commun

que l'homophonie avec la comm. morbihannaise, dont le nom peut se montrer également dans *Llanwrin*, en Montgomerysh. P. de Galles.

615. Gourlan. — En 1932, se montrait dans 8 comm. cornouaillaises. L-dits en Cléden-Cap-Sizun et Poullaouen (Fin.). V. le suiv.

616. Gourland. — Cast, Quimper, Dinéault (Fin.), 1936. N. de lieux en Grâces-Guingamp (C.-N.) et Plouharnel (Morb.). Var. du précédent, aucune des deux formes ne se prêtant à une explication sûre.

617. Gouronc. — Guéméné-sur-Scriff (Morb.), 1910. V. les suiv.

618. Gourong. — Lorient, 1932.

619. Gourronc. — 2 inscr. à Lorient en 1932; Ile de Groix (Morb.), 1951. Var. avec initiale mutée de *Corronc*, n° 363.

620. Gouvello (Le). — Quintin (C.-N.), 1955. Morlaix, 1925. N. de lieux en St-Trimoël (C.-N.), en Ste-Brigitte et Lauzach (Morb.), contenant le radic. *govel*, *gouvel*, en gall. *gatail*, « forge », suivi d'un plur. en -o. Le nom est donc à traduire « Les Forges ». V. *Goello*, n° 571.

621. Goven. — Morlaix XIX^e s. N. d'une comm. d'l.-V., écrit semblablement ou *Govent*, dans le *Cartul. de Redon* en 1062 et 1120.

626. Gozler (Le). — Tanger, Maroc, 1951. Forme mutée de *Cozler*, n° 394.

623. Grann. — Lambézellec, St-Nic (Fin.), 1932. F. mutée de *Crann*, n° 400.

624. Grannec. — Répandu dans une vingtaine de comm. de Corn., et surtout à Pleyben et Plonévez-du-Faou, localités où existent précisément des l-dits de ce nom, ainsi qu'à Clohars-Carnoët, Cast, Plougar, Plouzévédé, Quéménéven (Fin.); à Boquého, Bégard, Penvénan, Plélauff (C.-N.); à Crach et Theirx (Morb.). Dérivés de *Crann*, v. n° 400.

625. Gravec. — Lennon (Fin.), 1934. F. mutée de *Cravec*, n° 403.

626. Gravot. — Réunissait une vingtaine d'homonymes dans le Fin. en 1936. On pourrait y voir un synonyme du précédent si un seul l-dit *Gravot* ou *Cravot* se montrait en Basse-Bret.; mais

on n'en relève aucun, tandis que plusieurs existent dans l'I.-V. et la L.-Atl., dont l'un orthographié semblablement en 1101. C'était aussi le n. du domaine de la famille de Rabelais, près de Chinon, en Indre-et-Loire.

627. Grégam (Le). — Landévennec, Landéda (Fin.), 1934; Rennes, 1949; La Baule, 1968. Forme bretonne du nom de la comm. de Grandchamp (Morb.), latinisé *Grandicampus* en 1261.

628. Groei. — Lorient, 1932. Forme bretonne du suiv.

629. Groix. — Lorient, Brest, 1934. N. d'une île du Morb., qui s'écrivait *Groe* en 1037, *Groy* en 1327, *Groay* en 1448. L'*x* final est donc dû simplement à l'homophonie avec le fr. *croix*. Il se peut que le nom de l'île remonte à une époque antérieure à l'introduction de la langue bretonne en Armorique.

630. Grovel. — Le Conquet (Fin.), 1936; Plouha, Pléhédél (C.-N.), 1951. À rapprocher probablement de *Gronvel*, f. parlée du nom de la comm. de *Glomef* (C.-N.), écrit *Glomael* au XIII^e s., et dans lequel on peut voir un anthroponyme non attesté *Gloemael*, en vieux bret., formé de *gloeu*, « limpide, brillant », en gall. *gloyw*, et de *mael*, « prince, chef », éléments assez fréquents dans les n. propres anciens.

631. Guédas. — Ploemeur, 1932. Hennebont (Morb.), 1952. Forme parlée en Morb. gallo du nom de st. *Gildas* et de la comm. de *Guelias*, v. n° 636.

632. Guélenec. — Lambézellec (Fin.), 1934. F. mutée de *Quélenec*, n° 1814, qui se montre telle dans des l-dits en Landrévarzec, Tréméven, Gourlizon, Ploumoguer (Fin.); en Pléhédél (C.-N.), en Plaudren et Pluvigner (Morb.), et dont le radic. est *kélen*, en gall. *celyn*, « houx ».

633. Guélenoc. — Landéda (Fin.), 19 inscr. en 1958; Lannilis, 1932. Var. particulière au Bas-Léon du précédent, f. mutée d'un *Quélenoc*, n. de lieu en St-Méen.

634. Guellec (Le). — Très répandu en Corn. et surtout dans le pays bigouden: Plozévet, Plovan, Peumerit, Pouldreuzic, Plo-bannalec, etc. Topon. en Scaër (Fin.), Meslan (Morb.), Canihuel, Locarn, Plusquellec (C.-N.). Dérivés probables de *kell*, « prunes sauvages ».

635. Guelias. — St-Gilles-Pligeaux, 1937; Plounevez-Quintin (C.-N.), 1951. Nom d'une comm. du Morb., forme bret. du nom

de st. *Gildas*, incluse dans de nombreux *Locquetas* entre Oues-sant et les limites du Vannetais bretonnant.

636. Guelvout. — Lorient, Hennebont (Morb.), 1932. V. le suiv.

637. Guelvout. — Noyal-Pontivy (Morb.), 1951. Les deux var. sont à rapprocher d'un *Quelvot*, l-dit en Bignan, id. V. *Gulvout*, n° 686.

638. Guéméné. — St-Brieuc, 1923. N. d'une comm. du Morb. dont la f. ancienne est *Kemenet*, ce mot, emprunté au lat. *commendatio*, ayant jadis désigné le siège d'une division territoriale étendue, et se retrouvant dans *Quéménéven* (Fin.), au XIV^e s. *Kemenet-Mœn*. Une autre comm., dans la L.-Atl., s'appelle également *Guéméné* (Penfao). Mais, chose curieuse, l'origine de son nom est toute différente de celle de *Guéméné-sur-Scorff*, ainsi que le prouve une f. ancienne *Wenmened*, dans une charte de Louis VI datée de 1123, et dans laquelle est donnée la traduction latine: *candidus mons*, c'est-à-dire « la colline blanche », ou « sacrée ». Le *Guéméné* du pays gallo est donc à rapprocher du gall. *Gwynfynydd*, en Llanwnnog, Montgomerysh.

639. Guénet. — Poulloaouen, Landeleau, Pont-l'Abbé (Fin.), 1938. Doit, s'il est prononcé *Gwéné*, correspondre au n. breton de la ville de Vannes et dans lequel survit celui de la fameuse nation gauloise des *Venetii*.

640. Guénézan. — Larmor-Plage (Morb.), 1951. V. le suiv.

641. Guénézant. — Lorient, 1932. Un l-dit *Guénézan* existe en Bégard (C.-N.). Formation obscure à défaut de f. anciennes.

642. Guéroc. — Brest, 1932; Plouër (C.-N.), 1920. N. d'une comm. de l'arrond. de Dinan, qui, à l'origine, aurait pu être *Guenroc'h*, « rocher blanc ».

643. Guéréven. — Fouesnant (Fin.), 9 inscr. en 1958. N. de lieu en Clohars-Fouesnant, id. Obscur. Ne saurait être une f. mutée de *Kéréven*, la mutation initiale ne se produisant pas pour *Ker* + nom propre, ni davantage une f. contractée d'un *Guern* + *Even*, l'n de *Guern*, v. § 37, ne pouvant disparaître dans un tel composé.

644. Guergadi. — Lorient, 1932. V. le suiv.

645. Guergady. — Cette graphie voisinait avec la précédente à Lorient, en 1932. Toutes deux, non attestées en toponymie.

pourraient être des f. adoucies des *Guergadic* du Merzer, de Perros-Guirec et St-Guen (C.-N.), visiblement contractées de *Guern*, n° 653, + n. propre *Cadic*, v. *Creachcadic*, n° 406. Se maintenant en composition au contact d'une voyelle, l'n final de *guern* s'efface au contraire régulièrement lorsqu'il est suivi d'une consonne, ainsi qu'en témoignent plusieurs des noms qui suivent.

646. Guerhir. — Gourin (Morb.), XIX^e s. Des *Guernhir*, « longue Aunaie », existent en Scrignac (Fin.), Langonnet (Morb.), Duault, Gurunhuel, Plounévez-Moëdec (C.-N.). L'initiale de l'adj. *hir*, « long », n'étant pas aspirée, il semble difficile d'admettre que l'un des *Guernhir* cités ait pu se prononcer *Guerhir* au lieu de *Guernir*. Il doit donc s'agir ici de la f. mutée d'un *Kerhir* dont on trouve des exemples en Lampaul-Ploudalmézeau et Trégunc (Fin.) et dans 6 comm. des C.-N. V. n° 956.

647. Guérizec. — Muzillac (Morb.), 1951. Var. d'un *Guirizec*, l.-dit en Plumelin, *id.*, f. mutée de *Kerizec*, vill. en Loctudy (Fin.), contenant le radic. *kerez*, « cerises », et le suff. *-ec*, v. § 91, et *Kerisit*, n° 991.

648. Guerlavas. — Pleurtuit, 1953, Quintin (C.-N.), 1955, Rennes, 1960. Suppose une f. contractée d'un *Guernlavas* non localisé. Un *Kerlavas* existe par contre en Trégastel-Lannion. *Lavas*, qui semble être un n. propre, se montre encore dans *Les Portes Lavas*, en Sévignac (C.-N.).

649. Guerlédan. — St-Evarzec (Fin.), 1933. Topon. en Hanvec, Irvillac, *id.*; en Mur-de-Bretagne (C.-N.); en Priziac et St-Aignan, (Morb.), composés de *Guern* + adj. *lédan*, « large ».

650. Guerlédant. — Fouesnant (Fin.), 1932. Var. orthographique du précédent.

651. Guerlesquin. — Quimper, Quimperlé, 1932. Nom d'une comm. de l'arrdt. de Morlaix contenant le terme *Guern* suivi d'un nom propre ou d'un adj. non identifiés, qui se montreraient encore dans *Kerlesquin* en Pleyben (Fin.), mais non dans le *Trélesquin* de Plougouven, *id.*, qui, au XV^e s. s'écrivait *Tnouloscant*.

652. Guermeur. — Très répandu dans les arrondt. de Brest, Châteaulin et Quimper, avec fortes densités homonymiques à Brest, Logonna-Daoulas, Irvillac, St-Ségal. L.-dits en Carnoët, Glomel, Penvénan (C.-N.); en *Guern*, Ploemeur (Morb.). Formes figées des *Guerveur* (= *Guern-veur*, « la grande Aunaie ») qui se montrent dans 20 comm. du Fin. Cf. en Galles. *Gwernfor*.

653. Guern (Le). — Disséminé dans plus de 80 comm. du seul Finist., ce nom réunissait environ 600 inscr. dans les listes électorales de ce dépt., particulièrement dans celles de Brest, Trégunc, Plonévez-du-Faou, Poullaouen, Plounévezel, etc. Comme topon. isolé, il se montre dans 8 comm. du Fin., dans 19 des C.-N., 26 du Morb.; à Talensac (I.-V.), sans préjudice des nombreux *Launcy*, qui en sont souvent la traduction en Basse-Bretagne. On a vu que ce mot désigne des « aunaies », lieux plantés d'aulnes, ou des terres plus ou moins humides, comme le gall. *gwern*. V. les suiv., *Kervern*, n° 1248, et *Le Vern*, n° 2226.

654. Guernelec. — Propre à la Basse-Corn. : Kernével, Bannalec, Trégunc, Rosporden, où les homonymies sont assez denses. Cependant, le seul l.-dit de ce nom, composé de *Guern* + *halec*, « saule », aujourd'hui disparu, se montrait dans la comm. léonaise de Plouzané, où il est mentionné dans un acte de 1500.

655. Guerne (Le). — Quimper, Plouguer (Fin.), 1935. Graphie francisée du n° 653.

656. Guernec. — Propre aux pays de Concarneau et de Quimperlé : Bannalec, Lanriec, Nizon, Moëlan, etc. Ne se montre comme topon. que dans la comm. d'Escoubiac (L.-Atl.). Le suff. *-ec* a dû s'adjoindre ici à *guern*, « aune », plutôt qu'à *guern*, « aunaie ».

657. Guernehué (Le). — Nantes, 1952. Deux explications possibles : *Guern*, « aunaie », + *nehué*, f. vannetaise de *névez*, *nèvé*, « nouveau », soit « le nouveau *Guern* », par opposition à *Vergoz*, « le vieux *Guern* », v. n° 653, ou forme mutée des *Kernéhué* de Cruquel et de Locoal-Mendon (Morb.), correspondant aux *Kernévez* ou *Kernévé* des autres dialectes. En toponymie, *Guernehué* se montre dans quatre comm. morbihannaises, à côté de *Guerneué*, quatre autres topon.

658. Guernévé. — Arradon (Morb.), 1948. Var. du précédent représentée dans 14 comm. du même dépt.

659. Guerneval. — Guéméné-s.-Scorff (Morb.), 1951. L.-dits en Lanquoélan et Séglien, *id.*, qui auraient pu se décomposer en *Guern* suivi de l'hydronyme *Evel*, affluent du Blavet, si seulement cette rivière avait arrosé ou bordé l'une et l'autre de ces deux communes, ce qui n'est pas le cas.

660. Guernévez (Le). — Quimperlé, 1934. Dans le Fin. il existe

39 l-dits de ce nom et 15 dans les C.-N. Ils peuvent être soit des *Guern-nevez*, soit des *Kernévez*, ces derniers, précédés de l'art. défini, se prononçant en bret. ar *Ghernévez*.

661. Guernic (Le). — Faiblement répandu dans le S. de la Corn., où existent des l-dits de ce nom en Bannalec et St-Thurien. D'autres se montrent en Glomel, Lescouet-Gouarec et Plussulien (C.-N.), et dans 12 comm. du Morb. Forme diminutive de *Guern*, soit le « petit *Guern* » ou « la petite *Aunaie* ». Une var. supposée *Goarnic*, adoptée comme complément par une famille dont le nom est étranger à l'anthroponymie bretonne, ne se montre nulle part comme toponyme.

662. Guernigou. — 15 inscr. dans les listes électorales du Fin. en 1958. Vill. en Irillac, Loc-Eguiner-Ploudiry, Plougasnou, Plouneour-Ménez (Fin.); en Plouguiel et Carnoët (C.-N.). Pluriel du précédent.

663. Guerniou. — Bégard (C.-N.), 1935; Pontivy (Morb.), 1951. L-dits en Kerpert, Loguivy-Plougras, Plufur, Trébrivan (C.-N.). Pluriel de *Guern*, n° 653.

664. Guernisson. — Morlaix, XIX^e s.; Brest, 1934. D'un topon. non localisé, formé de *Guern-* et d'un composant non identifié, ou, comme sa var. éventuelle *Goarnisson*, n° 563, emprunt possible à l'anthroponymie française.

665. Gueroué. — Névez, Beuzec-Conq (Fin.). N. de lieu en Scaër, id. V. le suiv.

666. Gueroué. — Moëlan, Clohars-Carnoët, Riec, Concarneau (Fin.), 1932; Lorient, 1935. Topon. en Ploaré, Landeleau, Melgven (Fin.). Probablement formes contractées de *Guern-Roué*, « *Aunaie* du nommé *Roué* (Le Roy) ».

667. Guervéno. — Carhaix, Laz, Locquirec (Fin.), 1934; St-Gilles-Pligeaux (C.-N.), 1948. L-dits en St-Mayeux et Vieux-Bourg-Quintin, id. Var. du suiv.

668. Guervéno. — Plémy (C.-N.), 1930. Non localisé sous cette forme en toponymie, mais visiblement composé de *Guern-* + le n. propre *Méno*, répandu dans le Fin. et les C.-N.

669. Guervily. — Plouha (C.-N.), 1951. Nom de lieux en Calanhel et Goudelin, id., formes contractées de *Guern* + n. propre *Bily*, ce dernier se montrant également dans *Coatbily*, en Kerfeunteun (Fin.), dans 3 *Kervily* du même dépt., dans *Quénépily*, en Baud (Morb.), en 1441 : *Quenechbily*.

670. Guervinou. — St-Hermin (Fin.), 1932. Non attesté en toponymie, mais var. cornouaillaise de *Guervéno* et *Guervéno*, n° 667, 668.

671. Guesnou. — Melgven (Fin.), XIX^e s. Var. graphique de *Gouesnou*, n° 598. V. *Guezno*, n° 673.

672. Guézel. — Ile-aux-Moines (Morb.), 1898; Lorient, 1932. Ancien nom de Belle-Ile-en-Mer, dont les f. anciennes sont *Guedel Insula*, dans le *Cartul. de Redon*, année 1026; *Guedel*, en 1029, 1096 dans le *Cartul. de Quimperlé*. Le nom gaulois latinisé de l'île était *Uindilis*. Les f. *Guedel* et *Guézel* peuvent être rapprochées du gall. mod. *gweddol*, « beau », et ce sens, en vieux-bret., expliquerait l'appellation latine *Bella Insula* dans les textes du Moy-Age et sa traduction française « Belle-Ile ». Il se peut, par ailleurs, que *Guézel* ait fourni un anthroponyme noté en composition dans *Mescouézel*, l-dit en Loc-Maria-Plouzané, et dont les dérivés se montreraient dans les n. de fam. *Guézellec*, *Guézellou*.

673. Guezno. — Carhaix, Motreff (Fin.), 1935. Var. de *Gouesnou*, n° 671.

674. Guézou. — Brest, Morlaix, Ploujean, 1932. N. de lieux en Carantec et Plougourvest (Fin.), prononcé ar *Gwizou* dans la première de ces localités. Le n. de fam. s'écrivait comme de nos jours à Guingamp, en 1447. Il entre en composition dans d'assez nombreux *Créc'h-Guézou*, *Croas-Guézou*, *Kervézou*, *Guervézo*, celui-ci écrit *Guerquézou* en 1384, peut difficilement être assimilé à un dérivé de *gouez*, *gwez*, « arbres ».

675. Guichen. — 12 inscr. à Huelgoat, 3 à Berrien, 1932; Plouyé, Morlaix, Poullaouen (Fin.), 1950. Peut être le nom d'une comm. d'I.-V. dont la f. ancienne est *Guischen*, mais aussi une var. phonétique du n. propre *Guizien*. Un *Kervichen*, en Plouéan (Fin.), s'écrivait *Kerguizien* en 1427. (De même *Guiziou* et *Gouzien* ont pour doublets *Guichou* et *Gouchen*.)

676. Guillec. — Brest, Spézet (Fin.), 1932. L-dits dans 7 comm. du Finist. V. le suiv. et § 64.

677. Guilliec. — Lambézellec, Gouesnou (Fin.), 1934. N. de lieux en Châteaulin (Fin.) et Inguiniel (Morb.). Dérivé du suiv. avec le sens de « site bocager ».

678. Guilly (Le). — Querrien, St-Ségal, Tréméven, Tréogat, etc. (Fin.), en 1934; Morlaix, 1968. Forme mutée de *Quilly*, n° 1873.

qui se montre à 18 reprises dans la toponymie du Fin., et à 4 dans celles des C.-N. et du Morb. Correspond sous cette f. au gall. *Y Gelli*, en Rhondda, Glamorgansh.

679. Guillygomarch. — Guengat (Fin.), 1932. Var. orthographique du nom de la comm. de *Guilligomarch*, arrdt. de Quimperlé, prononcé *Gwélégwarc'h*, ce qui exclut tout rapprochement avec le précédent. Le premier terme *gwélé*, « lit », doit être pris ici dans le sens de « famille », de « tribu » ou de « descendance ». Le second élément, *Comarch*, est un n. propre évolué en *Couarch*, *Coualch*, et qui entre en composition dans *Helgouarch*, *Argouarch* et leurs variantes. Il est à rapprocher du gall. *cyfarch*, prononcé *keuvarc'h*, « salutation ». V. *Kergomard*, n° 910.

680. Guinieci (Le). — Hennebont (Morb.), 1932; Loudéac (C.N.) 1953; Vannes, Noyal-Pontivy, 1954. D'un topon. non localisé sous cette f., mais dont les l-dits *La Vigne* dans plusieurs comm. du Fin. et des zones bretonnantes des C.-N. et du Morb. doivent être la traduction.

681. Guirineci (Le). — Beuzec-Conq, 8 inscr. en 1958; Riec, Concarneau, Nizon, La Forêt-Fouesnant (Fin.), 1932. Suppose la f. mutée d'un *Quirineci*, non attesté, mais dont le radic. se trouverait dans le n. du l-dit *Quirin*, en Pleyber-Christ (Fin.). A rapprocher peut-être de *Guérineci*, en Naizin (Morb.).

682. Guisriff. — Locunolé, 6 inscr. en 1932. Quimperlé, 1934. Nom d'une comm. du Morb. prononcé localement *Gwiskri*. Une var. orthographique ancienne, *Guyscri*, 1358, n'aide en rien la recherche étymologique.

683. Gulédec (Le). — L'Hermitage-Lorges (C.-N.), 1930. V. les suiv.

684. Gullédec (Le). — Hennebont (Morb.), 1932.

685. Gullidec (Le). — Hennebont, même année. V. *Le Gurudec*, n° 686.

686. Guivout. — Naizin (Morb.), 1951, 1963. Var. de *Guelvout*, *Guelvout*, n°° 636, 637.

687. Gurudec (Le). — Carhaix (Fin.), 1932; Auray (Morb.), 1951. Il semble impossible de séparer celui-ci des var. *Gulédec*, *Gullédec*, *Gullidec*, v. ci-dessus, et d'une autre : *Guludec*, qui existait à Kervignac (Morb.) en 1440. Le seul n. de lieu que l'on puisse invoquer en faveur de leur appartenance à la catégorie

des n. de fam. d'origine toponymique est un *Gurudoc*, l-dit en Le Tréhou (Fin.), loin du foyer vannetais des patronymes cités, et dont le radic. *gurud* ou *gulud* est obscur.

688. Guygnieci (Le). — St-Guen (C.-N.), 1954. Var. graphique de *Le Guinieci*, n° 680. En composition dans *Lanvignec*, en Plounez, *Crec'h-Guignec*, en Louargat (C.-N.), *Kervignec*, en Poullan (Fin.).

H

689. Halégoët. — Quimper, Plougastel-Daoulas (Fin.), 1934. Ne se montre nulle part sous cette forme dans la toponymie actuelle de la Basse-Bretagne, tout en étant la plus régulière d'une série qui, en tant que noms de famille, réunit une trentaine de doublets et de variantes. On y reconnaît le mot *haleg*, « saule », qui, sans l'h initial étymologique, se montrait également dans *Alégoët, Alégot, Alégouët, Allégoët, Allégot, Allégouët, Elaouët, Elégoët, Eléouët, Eligot, Ellaouët, Ellégoët, Elléouët, Ellouët, Elouët*, v. plus haut. Si l'on y joint les var. qui suivent, et celles en *Hel-, Hell-* on peut considérer que, sans conteste, le « saule » est le végétal dont le nom se retrouve le plus fréquemment dans l'anthroponymie, sinon dans la toponymie elle-même de la Bretagne. Le n. de lieu dont la forme se rapproche le plus de *Halégoët* est un *Hellégoët* en Pommerit-le-Vicomte (C.-N.).

690. Halégouët. — Brest, 1895.

691. Hallégot. — St-Pierre-Quilbignon, Plouzamé, Guipavas, etc. (Fin.), 1936.

692. Hallégouët. — Ouessant, Guipavas (Fin.), 1932. V. plus bas les var. en *Hel*.

693. Halléguen. — Pleyben, 38 inscr. en 1948; Châteaulin, Quimper, Quimerc'h (Fin.), 1950. Singulatif de *haleg*, « saule », correspondant au gall. *helygain*, et qui se montre comme n. de lieu à l'Île-aux-Moines et Plumélec (Morb.), et, sous les f. *Haliguen*, en Tréogan (C.-N.), Arradon, St-Nolff (Morb.), *Haligan*, en Concorret, id. Un *Bois-Haligan*, en Chantenay (L.-Atl.), indique que la langue bretonne a influencé la toponymie d'une comm. de la région nantaise. Par ailleurs, *Haléguen* se montre en composition dans de nombreux *Keraléguen, Kernaléguen* (v. n° 1075), *Prathaléguen, Porthaliguen*, etc., dans différentes localités de Basse et Haute-Bretagne.

694. Houlouët. — St-Brieuc, 1898. Var. des *Allouët, Alouët*, n° 11.

695. Halouët. — Loqueffret (Fin.), XIX^e s. Alterne dans cette comm. avec *Alouët*, n° 11.

696. Hangouët. — Brech (Morb.), 1963. L.-dit en Lizio, id. Autre f. de *Hengoat*, comm. des C.-N., composée de l'adj. *hen* « vieux ancien » et du mot *coat, coët*, « bois ». V. *Hengoat*, n° 716, et *Hingouët*, n° 727.

697. Hars (Le). — Quimper, XIX^e s., Poullaouen, Plomodiern (Fin.), 1932. N. de lieux en St-Evarzec (Fin.); en Bourbriac, Carnoët, Coatascorn, Duault et Plounévez-Quintin (C.-N.), f. mutée de *garz*, signifiant « haie ». Dans certains cas, le n. de famille peut avoir pour origine un ancien surnom emprunté au vx-breton *arz*, « ours », que l'on trouverait dans les topon. *Kermabenharze*, en Baud (Morb.), *Kernars*, en Bulat (C.-N.), *Coët-en-Ars*, en Plouray, (Morb.).

698. Harzélec. — Pécaule (Morb.), 1951. Peut être à rapprocher de l.-dits *Harzalec*, en Pleyben (Fin.) et Yvias (C.-N.), renfermant *Hars*, v. ci-dessus, + *halec*, « saule »; mais une graphie ancienne *Harsellec*, à St-Jean-Brévelay (Morb.), peut faire hésiter sur ce point.

699. Hé (Le). — Lorient, 1932, 1959; Vannes, 1952. Doit être une graphie bretonnisée du topon. français *La Haye*, prononcé en bret. an ou en *Hé*. V. le suiv. et *Le Né*, n° 1559.

700. Hésa. — Plougoum, Sibiril (Fin.), 9 inscr. en 1948. Méatèse propre au dialecte du Léon d'un nom écrit an *Hae*, an *Hay*, an *Haye*, à Morlaix, entre 1539 et 1549, déjà rencontré dans *Coatanéa*, n° 290. V. *Néa*, n° 1560.

701. Hédé. — St-Brieuc, 1930. Nom d'une comm. d'I.-V. dont la f. ancienne, au XI^e s. est *Hadoicum castellum*, dans un titre de l'abbaye de Marmoutiers. Il s'agit d'un *fundus* gallo-romain.

702. Héder. — St-Brieuc, Tréguidel (C.-N.), 1930. L.-dits en *Henvic* et *Clohars-Carnoët* (Fin.). Le n. de famille se montre précédé de l'art. an à Plouzamé, id., en 1428, et de l'art. fr. *Le* dans la même comm. en 1544, ainsi qu'à St-Renan en 1672. Comme on peut noter un doublet *Le Hédéc*, dont le sens n'est d'ailleurs pas établi, on peut supposer que le patronyme est antérieur au n. de lieu.

703. Hélaouët. — Penhars, Pluguffan, Ergué-Armel (Fin.), 1932. Un l.-dit *Hellaouët* se montre en Trébrivan (C.-N.). V. n° 689 et les suiv.

704. **Hélégoat**. — Morlaix, XVIII^e et XIX^e ss. N. de lieu en Bolazec (Fin.), sous la graphie *Hellégoat*. V. n° 709.
705. **Héléouet**. — Henvic, Taulé, St-Pierre-Quilbignon (Fin.), 1932.
706. **Héligot**. — 1934. Doublet des précédents et des suiv., qui se montrait à Plonévez-du-Faou (Fin.), en 1948.
707. **Hellaouet**. — Pluguffan (Fin.), 1968. L.-dit en Trébrivam (C.-N.).
708. **Hellégoët**. — Kerlouan, Lambézellec (Fin.), 1932.
709. **Hellégoët**. — Kernouès, St-Frégant, Guissény, Plouguerneau (Fin.), 1934.
710. **Helleix**. — Tréguex (C.-N.), 1968. Non attesté sous cette f. en toponymie, mais à rapprocher de *Henleix*, en Allaire, *Hanleix*, en Carentoir, *Henlée*, en Ménéac, Mohon et Taupont (Morb.), ce dernier écrit *Henleis* en 1389, *Henleys* en 1398, *Henlez*, en St-Jacut-du-Méné, *Henlis*, en Languidic, *Henlé*, en Pécaule, *Henlis*, en Penestin (Morb.), qui tous sont composés de *hen-*, « vieux, ancien », et de *les, lis*, « cour, résidence », et donc à rapprocher des *Hellès* du Fin. et des C.-N.
711. **Helléouet**. — Taulé, Locquéolé, Le Faou (Fin.), 1934. V. les suiv.
712. **Hellouet**. — Quimper, 1926. L.-dit en Plusquellec (C.-N.).
713. **Héluet (L')**. — Brest, Pont-Croix, Meilars, Poullan (Fin.), 1932. V. encore *Lhélévouet*, n° 1431.
714. **Hembré (Le)**. — Brasparts (Fin.), 1953. À rapprocher d'un nom de l.-dit *Hembreiz*, en Henvic (Fin.), lui-même obscur à défaut de f. anciennes.
715. **Hénansol**. — Roscoff, 1926. Nom d'un comm. des C.-N., écrit *Hénantsal* en 1259, et dont le premier élément se retrouve dans *Hénan-Bihen*, même dpt., soit « le petit *Hénan* ». Un château du *Hénant* existe en Névez (Fin.). Ces noms peuvent avoir pour radic. l'adj. *hen*, « vieux, ancien », qui se montre dans les suiv.
716. **Hengoat**. — Bourbriac, 1948, Plouha (C.-N.), 1951. Nom d'une comm. des C.-N., littéralement « le vieux bois, la vieille forêt ». V. *Hanguet*, n° 696, *Hingouet*, n° 727 et § 41.

717. **Hent**. — Kergloff (Fin.), 1932. Devrait être accompagné de l'art. Du mot *hent* qui signifie « route » en bret., et probablement donné comme surnom à un particulier habitant au bord d'une grande route.
718. **Hentic**. — Quimper, 8 inscr.; Dinéault, Edern, Brieç, Scaër (Fin.), 1935. Diminutif du précédent en tant que n. de famille.
719. **Herbo**. — Lanester (Morb.), 1951. À moins qu'il ne s'agisse d'une var. vannetaise des patronymes *Herbaud*, *Herbault*, ou du n. de st *Herbot*, peut être rapproché des n. de l.-dits *Herbon*, en Arradon, Réguiny, Questembert et Radenac (Morb.) qui, eux-mêmes s'expliquent difficilement par le breton.
720. **Herlan**. — St-Thégonnec (Fin.), 1932, où existe un vill. du même nom, ainsi qu'à Plonévez-du-Faou, *id.* Se montre en composition dans *Resterlan*, en Dinéault (Fin.), et dans *Runerlan*, en Plouézec (C.-N.). Obscur.
721. **Herland**. — Botsorhel, 1912, Nizon (Fin.), 1933. Var. graphique du précédent.
722. **Heussaff**. — Plonévez-Portzay, Douarnenez, Lesneven, Locronan (Fin.), 1932. Graphie archaïque du n. de l'île d'Ouessant, prononcé *Eussa* en bret. moderne, en vx.-bret. *Ossam*, remontant à un vx.-celtique *Uxama*, « la plus haute », tandis que la f. française *Ouessant*, comme l'anglais *Ushant*, dérive de la f. latine *Uxantis*. Donc, étymologiquement éloigné des interprétations romantiques : « île de l'épouvante », « île de la peur », etc.
723. **Hidrio**. — St-Brieuc, 1930, Quintin (C.-N.), 1955. L.-dit en Plouagat, *id.* Le n. de fam. se montrait sous la f. *Hidriou*, à Plerneuf, *id.*, en 1469 et 1543. V. *Hydrio*, n° 731.
724. **Hili**. — Guipavas (Fin.), 10 inscr. en 1948; Brest, 1932. V. *Hily*, n° 726.
725. **Hillion**. — St-Brieuc, 1930; Quimper, Arzano, St-Marc (Fin.), 1932. Nom d'une comm. voisine de St-Brieuc, qui pourrait remonter à un vx.-breton signifiant « les salines ». En effet, le littoral de la commune comptait autrefois des marais salants qui furent exploités jusqu'au début du XVIII^e s. et fournissaient de gros sel le pays environnant.
726. **Hily**. — Très répandu en Léon, avec fortes densités homonymiques à Guipavas, Landerneau, Landivisiau, Lambézellec.

lec, St-Marc, et dans quelques comm. de la Cornouaille : Plomodiern, St-Yvi, La Forêt-Fouesnant, etc. Nom d'un ancien archidiaconné du Léon : *Kemenet-Hily*, qui a désigné des originaires passé dans un pays voisin. Cf. *Ac'h*, n° 2, *Léon*, n° 1391, et *Ily*, n° 735.

727. Hingouët. — Redon, 1953. Orthographe plus régulière des n. de l.-dits *Hinguet*, en Hémonstoir et Vieux-Bourg-Quintin (C.N.); en Croix-Hellécan et Ménéac (Morb.); var. hautes-bretonnes de *Hengoat*, n° 716; v. aussi *Hangouet*, n° 696.

728. Hirgair. — Port-Louis (Morb.), 1832. N. de lieu en Ker-vignac, *id.*, écrit *Hirgaer* en 1385, et, sous la graphie *Hirguer*, en Clohars-Carnoët (Fin.). La f. ancienne et la prononciation autorisent à y voir un composé *hir*, « long » + *kêr*, « village », c'est-à-dire l'équivalent de *Kerhir*, n° 956.

729. Honnen (L'). — Rospez (C.N.), XIX^e s.; Vannes, 1952. L'initiale *H*, sans valeur étymologique, a été ajoutée au singulier de *onn* « frêne », en gall. *on*, qui se montre sous la f. *Nonen*, en Plouézoc'h (Fin.), en Pléguien (C.N.), et dont le collectif *onn* se retrouve, avec l'n résiduel de l'art. bret. *an* dans *Nonnot*, « fresnaie », en Pleyber-Christ (Fin.).

730. Horlach. — Plounéour-Lanvern (Fin.), 1932; Brest, 1968. Non attesté en toponymie, ainsi que ses var. *Orlac'h*, n° 1590, *Lorléach*, n° 1465, peut avoir désigné un endroit où était disposé un cadran solaire, littéralement : *eur-lec'h*. En vx-breton, *orlegh* semble avoir désigné un « gnomon ». L'évolution de *lec'h* en *lac'h* apparaît encore dans les noms *Marc'hallac'h* à Morlaix, pour *Marc'had-lec'h*, « lieu du Marché » et dans *Forlac'h* à Lannion, « lieu de la Foire ».

731. Hydrio. — Bourbriac (C.N.), 3 inscr. en 1948. L.-dit en Ploec, *id.* Paraît être un plur. dont le radic. *Hidr-* ou *Hidri-* est obscur.

732. Hyvynec. — Treffiat (Fin.), 1932. Autre graphie d'*Ivynec*, n° 739, et d'*Yvynec*, n° 2251, dans laquelle l'initiale *H* est abusive, comme dans de nombreux anthroponymes et toponymes bretons. V. plus haut *L'Honnen*, *Hily*.

733. Ilien. — St-Brieuc, 1930. Ne se montre qu'en composition, et prononcé *I-li-èn*, en trois syllabes, dans les n. de villages *Ilien-ar-Guen*, *Ilien-Serpil*, *Ilien-an-Traon*, en Plougastel-Daoulas (Fin.), dans *Lannilien*, en Camaret et *Kerilien*, en Plouneventer, *id.*

734. Illigot. — Landerneau, Morlaix, XIX^e s. Var. de *Héligot*, n° 706.

735. Ily. — Répandu surtout en Léon : Plounevez-Lochrist, Le Folgoat, Plouider, Tréfléz, St-Marc, etc., où il voisine avec sa var. *Hily*, n° 726. Ce peut être, comme dit plus haut, un nom d'origine, mais aussi un ancien n. propre qu'on relève en composition dans des *Kerilly*, *Trévilly*, *Mesilh*, *Runily*, *Rosily*, etc., du Fin. et des C.N.

736. Inisan. — Plus de 500 homonymes dans les listes électorales du Fin., en 1958, en y comprenant sa var. *Inizan*, plus bas. V. *Enisan*, n° 516.

737. Inizan. — Ploudiry (Fin.), 1925, Carantec, *id.*, 1950. V. ci-dessus.

738. Inyzant. — Brest, 1932. Var. graphique des précédents.

739. Ivynec. — St-Sauveur, Pont-Aven (Fin.), 1932. Non attesté en toponymie, peut cependant être rapproché du n. breton de l'« if » : *ivin*, radical d'un *Nivinen*, en Arzano, et d'un *Livinot*, « lieu planté d'ifs », en Bannalec (Fin.). Cependant le n. de fam. peut aussi bien être un ancien surnom : « homme aux grands ongles », qu'un topon. se rapportant à une espèce végétale. Un *Guillermus an Yvineuc* était procureur à Quimper en 1402. V. *Ivynec*, n° 1444 et *Yvynec*, n° 2251.

J

740. **Joa.** — Moëlan, Riec-s.-Belon (Fin.). L.-dit en Loc-Eguiner-Ploudiry, id. V. les suiv.

741. **Joé.** — Brest, 1934.

742. **Joie.** — Plounéventer (Fin.), 1932. F. francisée des précédents qui, comme celui-ci, peuvent se rapporter à des topon. dits *La Joie*, en Guimaëc (Fin.), Hennebont et Carentoir (Morb.), et dont certains sont d'origine religieuse : *N.-Dame de la Joie*.

743. **Josselin.** — Poullaouen (Fin.), 1910, Guingamp (C.-N.), 1967. Nom d'une ville du Morb., tiré d'un ancien prénom *Gosselin*, d'origine germanique. Les f. les plus anciennes du n. de la ville et de son château bien connu sont : *Castellum* et *Castrum Goscelini*, en 1080; *Castrum Guoscelini*, 1129.

744. **Jugon.** — Lorient, 1933. Nom d'une localité des C.-N., lui-même contracté de *Lanjugon*, XIII^e s. L'éponyme de la ville est aussi celui d'un l.-dit *St-Jugon*, en La Gacilly (Morb.), et son nom doit comprendre les éléments *lud-*, « combat », et *con-*, « haut, élevé », fréquents l'un et l'autre dans les n. propres, en vx.-breton.

K

745. **Karuel.** — Patronyme d'une famille de Mérey, répétée sous la f. *Keraruël*, très probablement fautive, dans l'Annuaire du Finistère pour 1841. Des l.-dits *Caruel*, f. galloises des *Keruel* et *Keruhel* de Basse-Bretagne, v. n^{os} 1195, 1196, existent en Etalles-sur-Mer et Plestan (C.-N.).

746. **Kélérous.** — Lanildut (Fin.), 1936. Déformation de *Kerlérous*, n^o 1023, semblable à celles qui se manifestent dans *Quéléver*, n^o 1815, pour *Kéréver*, n^o 879, dans *Quélaudren*, n^o 1811, pour *Keraudren*, n^o 785.

747. **Kenhervé.** — Bannalec (Fin.), 1965. Forme contractée de *Quénéhervé*, n^o 1881.

748. **Keradennec.** — Fouesnant, Beuzec-Conq, La Forêt-Fouesnant (Fin.), 1932. Dans le seul Finist. on compte 25 l.-dits de ce nom, parfois écrits plus conformément à l'étymologie : *Kerradennec*. Dans les C.-N. il s'en montre également en Plougras et Plufur; dans le Morb. en Cléguer et Silfiac. Pour *Ker-*, v. § 43, son complément étant ici *radennec*, « fougeraie », d'un radic. *raden* correspondant au gall. *rhedyn* et au cornique *reden* « fougère ». V. *Kerradennec*, n^o 1136.

749. **Keraël.** — Loctudy (Fin.), 1932. 10 l.-dits dans le Fin., 5 dans les C.-N. Le *Keraël* de Botsorhel (Fin.), a pour graphies anciennes tantôt *Keraër*, tantôt *Kerahel*. Dans certains cas, le second élément peut donc être le vx.-breton *hael*, « généreux », ou *aer*, « combat », termes qui entrent dans la composition de nombreux noms anciens. En Corn., il peut s'agir avec *Keraël* d'une f. parlée de *Keravel*, n^o 791, c'est ainsi que *Nestavel*, en Brennilis, se prononce localement *Nestaël*, et que le n. de fam. *Naëlou*, n^o 1551, est contracté de *Navelou*.

750. **Keraën.** — St-Pierre-Quilbignon, Plomelin, Quimper, Brest, 1932. V. *Keraën*, n^o 1137.

751. **Keraër.** — Morlaix, 1890. En 1543, c'était l'orthographe de *Keraël*, en Botsorhel (Fin.), v. n^o 749. Le nom de la comm. lui-

même est prononcé *Bossorc'her* par les vieilles gens, et s'écrivait *Botsorer* au XV^e s. (Dom Morice, *Preuves*, t. II, col. 1175.) La dissimilation de l'ʀ final en l a pu se produire pour plusieurs des *Keraél* mentionnés plus haut.

752. Keragall. — Vieux-Marché, C.-N., 1915. Forme parlée de *Kerangall*, n° 771, v. *Kergall*, n° 897.

753. Keralec. — Kerfeunteun (Fin.), 1933. L.-dit en Ploaré, *id.*, où il était déjà n. de famille en 1615. Il faut probablement y voir une graphie simplifiée des *Kerhalec*, de Landudec et Trégourez (Fin.), de Goudelin et St-Clet (C.-N.); on trouve en outre des *Kerallec* et *Kerhallec* dans ces deux dépts. et dans le Morb. Tous doivent avoir pour second composant le mot *halec* « saule », déjà fréquemment rencontré dans les *Halégot*, *Halégouet* et leurs multiples doublets et variantes.

754. Kerallan. — Crozon (Fin.). 5 l.-dits dans le même dépt., plus un *Keralland*. Tous doivent, s'ils sont accentués sur la dernière syllabe, se décomposer en *Ker-al-Lan*, « village de la Lande », plutôt qu'en *Ker-Alan*, soit « village du nommé Alain », souvent francisé en *Keralain*.

755. Keralum. — St-Brieuc, 1930, Quimper, 5 inscr. en 1932. Non attesté dans la toponymie actuelle, mais contenant visiblement le mot *alum*, « alun », qui a produit le dérivé *alumeç*, « lieu où l'on trouve de l'alun », reconnaissable dans les toponymes *Lallumeç*, en Poullaouen (Fin.) et Hennebont (Morb.).

756. Keramanach. — Morlaix, Botsorhel (Fin.), XIX^e s. L.-dits en La Forest-Landerneau, Plouzévéde, Taulé (Fin.); Plounevez-Moëdec (C.-N.). F. contractée de *Keramanac'h*, « vill. du nommé Manac'h » ou « vill. du moine ». Dans le premier cas, il s'agirait de Ker- associé au nom d'un tenancier, dans le second d'une ancienne possession d'abbaye. V. *Kermanach*, n° 1053.

757. Kerambloch. — Commana, Locmélar, Plouider, Loc-Eguiner-St-Thégonnec (Fin.). L.-dits dans cette dernière comm. et en Sizun, *id.* On trouve en outre un *Kerabloch* en Brasparts, *id.* Dès 1656, le n. de famille se montrait à St-Thégonnec sous la var. *Keramblouch*, dans laquelle le composant est un ancien surnom ayant désigné tantôt un homme glabre, sans poil, tantôt un personnage gras, bien en chair. On peut encore noter ce *Bloc'h*, nom de fam. assez répandu en Léon et en Corn., dans des *Pont-ar-Bloc'h*, *Prat-ar-Bloc'h*, *Guernabloch*, etc., aussi bien dans les C.-N. que dans le Fin. V. *Kerbloch*, n° 806.

758. Keramborgne. — Lannion (C.-N.), 1930. F. à demi francisée d'un n. de lieu en Vieux-Marché (C.-N.), prononcé localement *Keraborn*, comme *Keramborn*, en Plouneour-Ménez (Fin.). Le nom de famille *Le Borgne*, en bret. *ar Born*, est très répandu dans toute la Basse-Bretagne et est entré dans la composition de plus de 30 topon. comme *Porsamborn*, *Croix-ar-Borgne*, *Guernaborn*, *Kerborgne*, etc.

759. Kerambrun. — Lannion (C.-N.), 1932. D'un l.-dit disparu sous cette f. et qui pouvait être l'un des 6 *Kerbrun* des C.-N. Le n. *Le Brun*, également répandu en Bretagne, désignait plutôt des personnes à chevelure ou à barbe fauve que des « bruns » au sens actuel de l'épithète.

760. Keramoal. — St-Pol-de-Léon, Guipronvel (Fin.), 1935. F. contractée de *Kerarmoal*, anciennement *Keranmoal*, qui réunit une dizaine de topon. dans le Fin. et un autre en Plufur (C.-N.). Var. avec l'article de *Kermoal*, n° 1067.

761. Keramour. — Plouigneau, Botsorhel (Fin.), 1932. Noms de vill. en Bonen et Mellionec (C.-N.); en Moréac et Quistinic (Morb.). Le composant *Amour*, accentué sur la première syllabe, se montre encore dans *Coatamour*, en Ploujean, *Croas-an-Amour*, en Cléder (Fin.), *Pont-an-Amour*, en Plévin (C.-N.). Il doit être identique au nom *Amor*, dans *Maen Amor*, Carnarvonsh., P. de Galles, qui se montre dans d'anciennes généalogies: *Amor*, *map Moriud*. (Cf. Loth, *Mabinogion*, t. II, p. 342.) Le plur. *Amouret* a fourni un n. de famille qui se montrait à Ploubezre en 1944 et à Trédrez (C.-N.) en 1953.

762. Kerampichon. — Morlaix, XIX^e s. L.-dit en Plouégat-Guerand (Fin.), contenant le n. de famille *Pichon*, représenté dans une centaine de comm. du seul Finistère, et qui peut être un ancien surnom breton, « poussin, pigeon, joli garçon » ou avoir été emprunté au fr. *Pichon*, qui a comme co-dérivés: *Pichat*, *Pichard*, *Pichot*, etc.

763. Kerampran. — Répandu surtout dans la presqu'île de Crozon: Telgruc, 17 inscr. en 1948, Crozon, 6, et dans quelques comm. de l'arrondissement de Brest: Piabennec, St-Marc, etc. N. de lieux en Telgruc et Argol, dont le composant, non identifié, qu'il s'agisse d'ampran ou de pran (*Ker-an-pran*) se montre au plur. dans *Kerampranou*, en Dirinon (Fin.).

764. Keramprant. — Plouvien (Fin.), 1934. Var. du précédent.

probablement motivée par la prononciation *-prann* de la dernière syllabe.

765. Kerandel. — 25 inscr. dans le Bas-Léon, en 1958, principalement à Plabennec. Non localisé comme topon. est peut-être une f. abusive du n. de fam. *Garandel*, particulier au Trégor, et qui, passé en Léon, aurait pu être ainsi déformé.

766. Kerandell. — Brest, Landéda (Fin.), 1932. Var. du précédent.

767. Keranflech. — St-Pol-de-Léon, XIX^e s., et additionnel d'une famille *Gilard*. L.-dits en Milizac et Scaër (Fin.); en Glomel, Maël-Carhaix et Pont-Melvez (C.-N.). Une var. léonaise des l.-dits se montre en Loperhet et St-Thégonnec (Fin.), sous la graphie *Keranfléac'h*. Littéralement « village des nommés *Le Floc'h* », *floc'h* étant le plur. interne de *floc'h*, « page, écuyer », en corrique *flogh*, devenu l'un des n. de famille les plus répandus de Basse-Bretagne, parce que, de son sens primitif, le mot *floc'h* avait pris au Moyen Âge celui de « mousse de navire ». V. *Kerflech*, n° 888.

768. Keranform. — Garland, Plouigneau, St-Jean-du-Doigt, Lanmeur (Fin.), disparu sous cette f. en toponymie. V. *Kerform*, n° 889 et ses var.

769. Keranfors. — Roscoff (Fin.), 1910. N. de lieux en Guimiliau, Plougouven, Plouigneau (Fin.), contenant un mot *fors* qui se montre également dans *Kerfors*, en Ergué-Armel, et en première position dans *Forsluizec* et *Forsquilly*, en St-Eloy (Fin.). Ce mot a pu désigner à l'origine d'anciens retranchements.

770. Kerangel. — Brest, Quimper, Elliant, Tréboul, Moëlan (Fin.), 1932. Se montre dans 4 l.-dits du Fin., un autre en Yvias (C.-N.). V. le suiv.

771. Kerangall. — Bodilis, St-Servais, Coray, Trégunc (Fin.), 1936. N. de lieux dans 14 comm. du Fin.; en Glomel et Trézény (C.-N.). Contient le n. de fam., ancien surnom *Le Gall*, le plus répandu de tous les patronymes de Bretagne sous cette graphie, et sa var. *Le Gal*, laquelle se montre surtout dans le Morb. La seule comm. de Plougastel-Daoulas (Fin.), en réunit près de 1.000 homonymes, en comptant ceux qui ne sont pas encore inscrits sur les listes électorales. Étymologiquement, ce nom signifie « l'étranger », et n'a rien à voir avec celui des « Gaulois »; en irlandais et en gaélique, il désignait les « Anglais »; en gall., le mot *gal*, d'où le singulatif *gelyn* = « ennemi ». En Bretagne

bretonnante, *Gall*, d'où *galleg*, la « langue française », désigne non seulement un « Français », mais aussi un Breton ignorant la langue du pays, et les bretonnants de la lisière linguistique des C.-N. se servent couramment de l'expression « mont en *Gall* » pour se rendre en pays « gallo ». V. *Kergall*, n° 897, et *Kerrangall*, n° 1139.

772. Kerangoarec. — Quimperlé, Guillegomarch (Fin.), 1948. V. *Kerangoarec*, n° 775.

773. Kerangoff. — Plougar, Landivisiau, St-Derrien, Plouédern et dans quelques autres comm. du Léon, 1932. Le Fin. offre 13 l.-dits semblables, les C.-N. 4 et le Morb. un seul. En breton, ils se prononcent *Keragó*, pour *Ker-ar-Gó*, « vill. du nommé *Le Goff* », ou « du forgeron ». Le mot *gov, go*, ayant dans l'onomaistique, conservé la finale *ff* du moyen-bret., a disparu de l'usage, et a été remplacé par *marichal*, emprunté au français. Cf. *Gouvello*, n° 620. Comme n. de famille, *Le Goff*, à rapprocher du gall. et du corrique *gof*, réunissait près de 2.500 inscr. dans les listes électorales du Fin. en 1958.

774. Kerangorn. — Lanmeur (Fin.), 1934. Var. possible d'un *Kergorn*, en Plonéour-Lanvern, *id.* Mais le terme *korn*, « coin, angle », étant du masculin, on attendrait plutôt un composé *Kerahorn*.

775. Kerangoarec. — Lorient, 1934. L.-dit en Arzano (Fin.), dont le nom contient sans doute le n. de famille *Le Goarec*, ou *Le Gouarec*, ancien surnom d'un tireur à l'arc, le mot *gwareg*, en corrique *gwarak*, « arc », ayant également produit le dérivé *Goaréguer*, « fabricant d'arcs ».

776. Keranguen. — Morlaix, XVIII^e et XIX^e es. Répété 10 fois dans la toponymie du Fin., également l.-dit en Pommerit-le-Vicomte (C.-N.) et en Vannes; le composant est le n. de famille *Le Guen*, en fr. « Le Blanc ».

777. Keranguéven. — Disséminé dans une douzaine de comm. du Léon et de la Corn., avec plus fortes densités homonymiques à Plonévez-du-Faou, Cléder, Lambézellec et Brest. Se montre comme topon. à Hanvec, Plabennec, Plougouven, St-Servais, Telgruc (Fin.). Suppose un second élément, *Quéven*, du genre féminin, qui apparaît comme nom d'une comm. du Morb., dont la f. ancienne est *Quezven*, en 1486, et se retrouve dans *Kerquéven*, en Loqueffret, prononcé *Keryéven*; en Plogonnec et Plougastel-Daoulas (Fin.), et dans des dérivés comme *Kerqué-*

vennec, en Plonéis, et Kerguévennoc, en Brélès (Fin.). V. *Keryéven*, n° 1277, et *Quéven*, n° 1861.

778. Keranguyader. — Crozon, Cléden-Poher, Motreff (Fin.), 1934. N. de lieux en Bénodet, Camaret, Riec, *id.*, dans lesquels on reconnaît le n. de famille *Guiader*, *Guyader*, « tisserand ». A Crozon, dont Camaret faisait partie à l'époque, on comptait 17 *Keranguader* inscrits au rôle de la Capitation, en l'année 1720.

779. Keransquer. — Scaër (Fin.), XIX^e s. Se montre dans la toponymie de Bannalec, Kernével, Quimperlé, Lanriec (Fin.); de Plésidy (C.-N.); d'Inguiniel et Roudouallec (Morb.). Le composant est le n. de famille *Ansquer*, ancien prénom, réunissant plus de 500 inscr. répartis dans 40 comm. du Finist., et qui représente la f. bretonne du fr. *Anger*, tous deux provenant du germanique *Ansgari*.

780. Keranterff. — St-Mayeux (C.-N.), 1930. Semble avoir disparu sous cette f. en toponymie, mais doit être identique à un *Keranterre* de Noyal-Muzillac (Morb.), qui en serait la var. adoucie et francisée. Le second élément, *-terff*, doit être un ancien plur. interne de *tarv*, *taro*, « taureau », aujourd'hui : *tirvi*. Au sing. on le relève dans *Kerantarff*, en Pont-Melvez (C.-N.).

781. Keranvran. — Landunvez, Plourin-Ploudalmézeau, Lambézellec (Fin.), en 1936. Non localisé, ainsi que sa var. qui suit contient le mot *bran*, « corbeau », en gall., en cornique, et en gaélique, *id.* Cf. le gaulois *Branovices*, dans lequel le premier élément était sans doute le nom d'un totem. Le nom de l'oiseau doit être ici un ancien surnom. V. aussi *Kervran*, n° 1275.

782. Kerarvran. — Ploudalmézeau (Fin.), 1903, Brest, 1932. Var. du précédent, dans laquelle l'art. *an* du moy.-breton a évolué en *ar*.

783. Keratry. — Quimper XIX^e s. L.-dit en Ploaré (Fin.), écrit de façon identique en 1605, à Elliant. Ne répondant à rien en bret., le complément *atry* semble ne pouvoir s'expliquer qu'en tant qu'ancien n. propre emprunté au lat. *atri*, plur. de *ater*, « noir, obscur », « méchant », cf. *Atri serpentes* (Virgile), *Atri versus* (Horace). Il entrerait donc dans la catégorie de noms étudiés dans nos articles de la *Revue Internat. d'Onomastique*, Déc. 1954, Sept. 1957.

784. Keraudran. — Lorient, 1932. Nom de 7 l.-dits du Morb., var. vannetaise du suiv.

785. Keraudren. — Répandu dans plus de 25 comm. léonaises et cornouaillaises, ainsi que dans les C.-N. A Crozon, où le nom est toujours fixé, il comptait 44 homonymes sur le rôle de la Capitation, en 1720. Le topon. se montre dans 11 comm. du Fin. et dans 13 des C.-N., ainsi que dans 3 du Morb., la graphie francisée *Keraudrain* ayant prévalu dans 7 localités de ce dernier dépt.

Le n. de fam. *Audren*, très commun en Basse-Bretagne, a servi de prénom au Moy. Age. Ses f. anciennes *Altroen*, en 737, *Aldroen*, en 1052 (*Cartul. de Redon*), *Auldren*, en 1543, se décomposent en *Alt-*, « élevé », et *roen*, « royal ».

786. Keraudy. — Particulier au Bas-Léon, où il se montre dans une dizaine de comm. N. de lieux en Ploujean, St-Derrien (Fin.); en Mellionnec et Ploumilliau (C.-N.); en Kergrist (Morb.), et sous une f. francisée : *Ville Audy*, en Malansac (Morb.). *Audy* qui n'a aucun sens en bret. doit, lui aussi, comme *Atri*, v. n° 783, provenir du latin. En l'espèce, du v. *odi*, « haïr », sans qu'on puisse toujours expliquer de façon satisfaisante l'entrée de mots de ce genre dans l'anthroponymie basse-bretonne. Autres exemples : *Autem*, *Quoniam*, *Crédo*, *Omnès*, *Exaudy*, *Copias*, etc.

787. Kerautem. — Guingamp (C.-N.), XIX^e s. Additionnel d'une fam. de *Kermerc'h*ou. L.-dits en Maël-Pestivien et Carnoët (C.-N.). Un *Autem* signe comme témoin une charte du *Cartul. de Redon*, au X^e s. V. le précédent et le n° 783.

788. Kerautret. — Se montre surtout en Léon, et plus particulièrement à Brest, Commana, St-Sauveur, Morlaix, Plounéour-Ménez. 21 l.-dits dans le Fin., 5 dans les C.-N., où il y a en plus 2 *Kerotret*. Le second élément est le n. de famille *Autret*, qui groupe actuellement plus de 1200 inscr. dans les listes électorales du Fin. et s'y montre dans une centaine de comm. Sa f. ancienne non attestée doit être *Altret*, dont le premier élément apparaît également dans *Audren*, v. n° 785.

789. Keraval. — 28 inscr. à Lax (Fin.), en 1948, et faiblement représenté dans une quinzaine d'autres comm. du même dépt. Topon. en Lax, où la densité homonymique du n. de famille est précisément la plus forte; également n. de lieux en Plomelin, Riec et Sibiril (Fin.). Le mot *aval* n'a d'autre sens en bret. que celui de « pomme », et l'on s'explique difficilement sa présence au singul. dans ces *Keraval*, comme d'ailleurs dans *Bodaval*, en Meslan et Plougoumelin (Morb.), *Kernaval*, en Guiler-sur-Goyen et Lanvéoc (Fin.), et Trébeurden (C.-N.).

790. Keravec. — Assez fortes densités homonymique en pays bigouden. N. de lieux en Landudec, Plogonnec et Lanmeur (Fin.). Le composant, obscur, semble se retrouver dans *Poullavec*, n° 1774.

791. Keravel. — Faiblement disséminé en Corn. et en Léon, bien que, par contre, le topon. qui est à son origine soit l'un des plus fréquents dans le Fin. : 55 et dans les C.-N. : 37. Dans le Morb., le plur. *Keravello* se montre dans 14 localités. Comme *avel* signifie « vent », c'est sans doute l'exposition de ces l.-dits qui a justifié l'appellation, comme pour 13 *Ville-au-Vent* dans le Morb. et 2 dans les C.-N.

792. Keraven. — Fouesnant (Fin.), fin du XIX^e s. N. de lieux dans les comm. cornouaillaises de Tourc'h et Bénodet. Si leur prononciation est conforme à l'orthographe, on peut voir dans le second élément un n. propre, *Aven*, qui se montrait à Jugon (C.-N.), en 1644, et dont un dérivé apparaît dans des *Kérvénou*, en Plestin et Vieux-Marché, *id.*

793. Keravis. — 16 inscr. à Bourbriac (C.-N.) en 1948. Le seul toponyme qui semble s'y rapporter est un *Keravice* en L'Hôpital-Camfrout (Fin.), lequel doit contenir l'ancien prénom féminin français *Avice*, contracté de *Hazevice*, et autre f. de *Havoise*. Ce prénom est devenu n. de famille : Morlaix, 1910-1960.

794. Kerbaol. — Localisé dans le Léon : Brest, Plouneventer, Lambézellec, Plouescat, etc., en 1934. N. de lieux en Plourin-Morlaix, Plourin-Ploudalmézeau, Poullaouen et St-Urbain (Fin.), ayant conservé la f. diphtonguée de *Kerbaul*, n° 797, et contenant le n. propre *Paol*, « Paul ».

795. Kerbarh. — Vannes, 1955. Topon. en Malguénac, Neillac, Plumelin (Morb.), auxquels il faut rattacher des *Kerbarch*, en Croix-Hanvec et Ploemel, *id.* *Barh* est ici la f. vannetaise du nom *Le Bars*, *Le Barz*, ancien n. de profession : « chanteur ambulante, ménestrier », identique au gall. *bardd*, « barde, poète », et qui se retrouve dans 6 *Kerambars*, et dans 4 *Kerbars* du Fin. et des C.-N.

796. Kerbastard. — Brest, Lorient, 1932. 5 l.-dits dans le Fin., 7 dans les C.-N. et 4 dans le Morb., dont les noms se prononcent *Kervastard* et contiennent l'ancien surn. *bastard* devenu n. de famille.

797. Kerbaul. — Voisine en Léon avec la var. *Kerbaol*, n° 794. N. de lieux en Ploujean et Plougasnou (Fin.), et sous la graphie

Kerbol, en Belle-Ile-en-Terre, Lanrodec et Louargat (C.-N.). V. *Kerbol*, n° 811.

798. Kerbellec. — Bégard (C.-N.), 1930. En toponymie : 9 l.-dits dans le Fin., 20 dans les C.-N., 16 dans le Morbihan, prononcés localement *Kervellec* et contenant l'ancien surn. *belec*, « prêtre », devenu n. de famille groupant près de 1000 électeurs dans le Fin. en 1967. Par ailleurs, des var. *Kerabellec* et *Kerambellec* se montrent comme n. de lieux dans 23 comm. du Fin. et 13 des C.-N. V. *Kerambellec*, n° 866.

799. Kerbérénes. — En 1934, ne se montrait qu'en Léon : Brest, Plouguin, Lambézellec, St-Pierre-Quilbignon, Porspoder. L.-dits en Plouguerneau, Plouider, Ploumoguer, Plounévez-Lochrist, Laneufret, également en Léon ; en Penvénan et Trémel (C.-N.). V. le suiv.

800. Kerbéréennes. — Egalement particulier au Léon, mais moins fréquent sous cette graphie, qui est aussi celle de topon. en Beuzec-Cap-Sizun et Landudec (Corn.), contenant le n. propre *Pérénnès* (plus de 200 inscr. dans les récentes listes électorales du Fin.). Ce nom, devenu *Périsis* dans le roman de *Tristan et Iseut*, se montrait à de nombreuses reprises dans des pièces du *Cartul. de Quimperlé* datées des XI^e et XII^e ss. V. le suiv.

801. Kerbernès. — Briec (Fin.), 1965. Il y a dans le Fin. 7 l.-dits de ce nom, 5 dans le Morb. et 3 dans les C.-N. Le composant est le n. *Pernès*, *Pernez*, répandu surtout en Corn. et qui semble bien être une f. contractée des *Pérénnès*, *Pérénés*, disséminés dans plus de 30 comm. du Finist. En effet, un *Guerberneze*, en Ploerdut (Morb.) s'écrivait *Guermpérénnès* en 1443.

802. Kerbinibin. — Pont-l'Abbé, Tréméoc (Fin.), 1932. N. de lieu en Plogastel-St-Germain, non loin des comm. citées. Le n. de famille s'écrivait *Kervinibin* à Pluguffan, en 1700, ce qui laisse supposer une prononciation identique et un composant dont l'initiale est b et non p, sans autre explication.

803. Kerbiquet. — Bannadec, Mellac, Guilligomarc'h. Le Trévoux, et dans 6 autres comm. de l'arrd. de Quimperlé, en 1932. Le topon. se montre dans 11 localités du Fin., et, sous la var. *Kerbiquet*, dans 6 des C.-N. et 8 du Morb. Il contient le pluriel du mot *piq*, « pie », et a dû désigner des lieux particulièrement fréquentés par ces oiseaux.

804. Kerbirio. — Quimperlé (Fin.), 1934. N. de lieux en Baud-Crach et Sarzeau (Morb.), formes vannetaises du suiv.

805. Kerbiriou. — Faiblement répandu dans la Corn. du Sud, et plus abondamment dans le Haut-Léon, où il réunissait une quarantaine d'inscr. à St-Pol, en 1948. Il y a 14 l.-dits de ce nom dans le Fin., contre 6 dans les C.-N. et 1 à Gourin, dans le Morb. *Piriu* est un n. de famille disséminé dans plus de 100 comm. du Finist., doublet de *Périou*, moins répandu, et dont les f. latinisées étaient *Periusii*, *Perioci*, en 1216 et 1278. Il se montre également dans des *Rospiriu*, *Respiriu*, *Mespiriu*, *Garspiriu*, *Runpiriu*, *Coatpiriu*, etc., dans divers comm. du Fin. et des C.-N. *Périou*, qui entre dans une catégorie assez fournie de n. à désinence en -iou, parmi lesquels *Gouriu*, *Pasquiou*, *Tanniou*, *Droniou*, *Cariou*, etc., peut être une f. affective de *Pérennès*. V. *Nouv. Revue de Bret.*, t. I, pp. 73 et 313.

806. Kerblat. — Lorient, 1932. L.-dit en Ploumilliau (C.-N.), contenant sans doute l'adj. *plad*, « plat », appliqué à la configuration du site.

807. Kerbloc'h. — Quimerç'h (Fin.), 7 inscr. en 1848. N. de lieux en Braspars, Guengat, Riec, Scaër, Le Tréhou (Fin.); en Le Fouët et Grandchamp (Morb.). Forme contractée de *Keram-bloc'h*, n° 757, dont le composant *Bloc'h* est répandu comme n. de famille dans une quarantaine de comm. du Finist.

808. Kerboas. — Peu répandu en Léon : Plouvorn, Le Conquet, Mespaul, Landvisiau, et en Trégor, Locquirec, Lanmeur, 1932. Topon. en Lannilis et Leuhan (Fin.). Dans le Morb. on relève des *Kerbois*, en Carnac, Crach, Croix-Helléan, Loyat, ce dernier écrit *Kerboez* en 1540. Une f. *Kerpoaz*, à Morlaix, en 1544, permet de voir dans le second élément soit l'ancien surn. devenu n. de famille, *Le Poaz*, « le brûlé », Morlaix, 1910-1966, soit un adj. ayant la même signification et s'appliquant aux n. de lieux qu'il faudrait dans ce cas traduire : « le village brûlé », *poaz*, « cuit », ayant parfois en bret. le même sens que *dévet* ou *losquet*.

809. Kerboetho. — Plouguer-Carhaix (Fin.), 1934. Sans répondant dans la toponymie actuelle, échappe à toute explication.

810. Kerboeuf. — Le Foeil, St-Brieuc, 1930, Quintin (C.-N.), 9 inscr. en 1955. Vill. en Vieux-Bourg-Quintin, *id.*; mais il peut s'agir avec ce topon. d'un n. propre français, *Querboeuf*, « cherche boeuf », dans lequel on peut voir l'un des nombreux n. de famille contenant le n. de ce bovidé : *Tuebceuf*, *Massebceuf*, *Vileboeuf*, *Chassebceuf*, *Bossebceuf*, etc.

811. Kerbol. — Landerneau, Lambézellec (Fin.), 1934. Autre graphie de *Kerbaul*, n° 797, qui a servi pour des l.-dits en Belle-Isle-en-Terre, Lanrodec et Louargat (C.-N.).

812. Kerboliou. — Le Cloître-St-Thégonnec, Guimaëc, 1932; Morlaix, 1968. N. de lieu en Guimaëc, dans lequel, il faut sans doute voir un doublet du suiv. par dissimilation de r en l, assez fréquente dans la phonétique du breton parlé. V. *Corboliou* n° 348.

813. Kerboriou. — Lannéanou, Plougonven, Morlaix, Brest, 1936. Topon. en Plestin, Ploézal, Ploumilliau, Tonquédec (C.-N.), à rapprocher des *Kerbouriou* de Plouguisel et Quemper-Guénédec, même dépt. Le second élément suppose un n. propre, *Poriou*, prononcé *Poriw*, non attesté par ailleurs.

814. Kerboul. — 150 inscr. répartis dans 30 comm. du Finist., en 1958; à Plouha, 1951. Des vill. de ce nom existent en Combricit, Esquibien (Fin.), en Nostang (Morb.). Le composant est le mot *poul*, en gall. *pwll*, en cornique *pol*, « mare, crique, trou d'eau ». Cf. *Tréboul*, comm. du Finist. et, plus loin les n. en *Poul*, *Poull*, V. le suiv.

815. Kerboull. — Le Drennec (Fin.), 1934. Var. orthographique du précédent.

816. Kerbourch. — Se montre à peu près uniquement en Corn. : Briec, Landrévarzec, Edern, Coray, Quimper, etc. Des *Kervourch*, représentant la f. parlée du n. de famille, existent en Le Drennec et Kersaint-Plabennec (Fin.), et on doit en rapprocher des *Kerbourg* en Landrévarzec, Loctudy, Plomodiern, St-Hernin, en Corn.; en Trégonneau (C.-N.); en Meslan, St-Caradec-Trégomel (Morb.), dont le composant est le mot *bourg*, *bourc'h* et devrait s'appliquer à un *Ker*-proche du chef-lieu de la paroisse. V. *Le Bourch*, n° 163 et le suiv.

817. Kerbourg. — Brest, 1925. Les l.-dits se présentant sous cette var. ont été signalés au n° précédent.

818. Kerbrat. — C'est l'un des plus répandus de la série des noms en *Ker* dans l'anthroponymie bretonne : environ 400 inscr. dans le Fin. en 1958, surtout en Léon et en Corn., avec fortes densités homonymiques à Commana, Landvisiau, Cléder, Brest, Kerlouan, Landerneau, Sibiril, Plouescat. Le topon. lui-même se montre dans 40 comm. du dépt. et, chose surprenante, dans une seule des C.-N., et dans aucune du Morb. Son composant est le mot *prad*, « pré », en cornique *pras*, sans correspondant en gall.

819. Kerbriand. — Châteaulin (Fin.), 1932. L-dits en Lanmeur et Plouigneau, *id.*, dont le nom se prononce *Kervriand*, ainsi que dans 6 comm. des C.-N. V. le suiv.

820. Kerbriant. — Plougastel-Daoulas (Fin.), 1934. Sous cette f., 10 l-dits dans le Fin. et 2 dans les C.-N. La f. mutée *Kervriant* se montre en Coat-Méal et Elliant (Fin.) et en Ploézal (C.-N.). *Briand*, avec sa var. moins répandue *Briant*, est un n. de famille bien connu dont la première syllable *Bri-* avait en vieux-bret. le sens de « dignité, élévation ». Cf. *Carbriant*, l-dit en Bourseul (C.-N.).

821. Kerc'hom. — Plonéour-Lanvern, Plozévet (Fin.), 1934. Vill. en Plomeur, dans la même région. V. *Kerhom*, n° 958.

822. Kercret. — Lorient, 1932; St-Marc (Fin.), 1934. N. de lieu en Ploemel (Morb.), f. figée d'un *Kergret* non attesté, dont le second élément est obscur.

823. Kerdaffré. — Châteauneuf-du-Faou (Fin.), 1920. Autre graphie de *Kerdaffret*, n° 825.

824. Kerdaffrec. — Plonévez-du-Faou, 1932. Var. sans doute fautive du suiv.

825. Kerdaffret. — Cléden-Poher, Spézet (Fin.), 1932; Gourin (Morb.), 1955, St-Hermin (Fin.), 8 inscr. en 1958. N. de lieu en Spézet où, comme le n. de famille, il se prononce *Kerzaored*, sans qu'on puisse expliquer le composant, soit comme subst. ou adjectif, soit comme n. propre. Un Jean de *Kerdeffret* était abbé de St-Maurice de Carnoët en 1480, un Geffroy de *Kerdeffret* vivait à Cléden-Poher en 1562.

826. Kerdal. — St-Brieuc, 1951; St-Servan (I.-V.), 1956. Non localisé en toponymie, le second élément *-dal* pouvant se montrer au plur. dans *Kerdalo*, en Pleudaniel (C.-N.), et dans le dérivé *Kerdalec*, en Mahalon (Fin.), etc.

827. Kerdalhé. — Guilligomarc'h (Fin.), 1934. V. le suiv.

828. Kerdalhué. — Lorient, 1924. L-dit en Guidel (Morb.), peut-être f. parlée locale d'un *Kerdalvé*, en Plouay, *id.* V. *Kerdelhué*, n° 836.

829. Kerdallic. — Arzano (Fin.), 1932. F. mutée du n. de l-dit *Kertallic*, en Riec-sur-Belon, *id.*, pouvant contenir une var. du n. de famille *Tallec*, *Talec*, « au grand front ».

830. Kerdanet. — Faiblement répandu en Corn. du N. : Plouyé, 8 inscr. en 1958, Huelgoat, 1932. Additionnel d'une famille Miorcec, se montrant dans les n. de 17 l-dits du Fin., de 7 des C.-N. et de 2 du Morb. Le vieux-bret. *Tanet* apparaît souvent comme n. propre dans les chartes de Redon aux IX^e et X^e s., tantôt seul, tantôt en composition, avec le sens d'« embrasé » (de *tan*, « feu »). Il se retrouve dans *Leurdanet*, en Lanmeur, *Landanet*, en Carantec et Elliant (Fin.), dans *Mané-Tanet*, en Plouay (Morb.), et est cité dans une vie latine de st Cadoc, rédigée au XII^e s. au P. de Galles.

831. Kerdaniel. — Morlaix, XIX^e s., et peu répandu aujourd'hui comme n. de famille bien qu'il ait de nombreux répondants en toponymie : 19 dans le Fin., 16 dans le Morb. et 7 dans les C.-N., contenant le n. propre *Daniel* dont la f. bretonne est *Déniel* (le n. de la comm. de *Ploudaniel* (Fin.) se prononce *Plouzéniel*, mais celui de *Ploudaniel* (C.-N.) se dit en breton *Planiel*). Un *Caerddaniel* se montre près de Harlech, P. de Galles.

832. Kerdauid. — Quimper, 1912, Lignol (Morb.), 1967. Il existe des l-dits *Kerdauid*, *Kerzavid* dans 15 comm. du Fin., dans 16 du Morb. et 9 des C.-N. Dans certains d'entre eux le nom biblique *David* a pu être substitué à *Davy* ou *Divy*, en gall. *Dewi*, nom du fils de ste Nonn et éponyme de *Lotavy* près de Quimperlé, de *Lotivy*, dans 4 comm. du Morb.

833. Kerdélan. — Cléden-Poher (Fin.), 1933. A rapprocher des *Kerdélan* de Moréac, Grandchamp et Pluméliau (Morb.). V. le suiv.

834. Kerdéland. — Guipavas (Fin.), 1935. Vill. en Guiclan, *id.*

835. Kerdelont. — Brest, Landerneau, Lambézellec (Fin.), 1925. L-dits en Plouguerneau et Plounevez-Lochrist, *id.* Cette graphie était fixée comme n. de famille à Ploujean en 1639, et à Trégarantec (Fin.), en 1748, tandis qu'on note *Kerdelent* à Plouédern en 1641. V. *Kerdellant*, n° 837.

836. Kerdelhué. — Clohars-Carnoët (Fin.), 1932; Lorient, 1951. Var. de *Kerdalhué*, n° 827. Les composants *dalhué*, *delhué* sont des f. vannetaises auxquelles devraient correspondre *dalvez*, *delvez*, *dalvé*, *delvé* dans les autres dialectes, où ils ne sont d'ailleurs pas attestés.

837. Kerdellant. — St-Pol-de-Léon, Brest, Le Relecq-Kerhuon (Fin.), 1935. Var. des n° 833, 834 et 835. Sans le t final, l-dits

en Melgven et Spézet (Fin.). Le redoublement de *l* ne se fait peut-être pas sentir dans la prononciation. *Délan* est un n. propre relevé à Landeleau (Fin.), en 1934, second élément du n. de *Trézélan*, comm. des C.-N. Si c'est lui qui entre dans la composition des différentes var., les n. de lieux devraient se prononcer *Kerzélan*.

838. Kerdellot. — Brest, 1932. Peut être une graphie abusive du suiv.

839. Kerdélo. — Spézet (Fin.), 1934. Non localisé comme topon., doit contenir l'hagionyme *Téleau*, qui se montre dans *Landéleau*, comm. voisine de Spézet, et dont le nom se retrouve dans 12 *Llandeilo*, au P. de Galles. Un *Kerdelleau*, en Poullacouen (Fin.), doit être une autre graphie de *Kerdélo*.

840. Kerderrien. — Quimper, 1948. N. de lieux en Dirinon, Landeleau et Lanvéoc (Fin.), ainsi que dans 14 comm. des C.-N. et en Guidel (Morb.), avec var. vannetaise *Kerderian*, en Remungol. *Derrien* est un ancien prénom très répandu comme n. de famille : plus de 1.000 inscr. dans le Fin. en 1953. En vieux-bret. *Dergen*. On doit signaler que le n. de la comm. de *Saint-Derrien*, en Léon, se prononce localement *Sander'hen*, alors que si l'éponyme était *Derrien*, on attendrait *Santerien*.

841. Kerdévez. — Aujourd'hui localisé presque exclusivement en Corn. : Lennon, Pleyben, Brasparts, St-Rivoal, etc. Le topon. se montre dans deux comm. de ce pays : Edern et Plonévez-du-Faou, et dans trois du Léon : Ploudiry, Plougoulm et St-Sauveur. La graphie de celui de Plonévez était *Kerdiffeth* en 1248, ce qui indique un composant différent du mot *dévez* « journée », dont la présence en toponymie serait d'ailleurs inattendue. D'après J. Loth, *Chrestomathie*, p. 109, le vx.-breton *difeith* signifiait « inculte ». Des topon. *Kérandévez* se montrent en Plougoulm et Plonévez-Lochrist (Fin.).

842. Kerdilès. — Répandu surtout en Léon et dans une partie de la Corn. du N. L.-dits en *Commama* et *Plouédern*, dans le premier pays, en *Ergué-Gabéric*, *La Forêt-Fouesnant*, *Landévennec*, *Irvillac*, dans le second; en *Plouigneau* et *Ploumilliau*, en *Trégor*. Un *Kerdelise*, en *Guénin* (Morb.), s'écrivait *Kerdiles* en 1406. *Dilès* est un ancien n. propre cité dans les *Cartul. de Redon* et de *Quimperlé* aux X^e et XII^e ss., et que l'on peut rapprocher du gall. *dilyls*, « certain, sûr ». On le retrouve dans *Coatilès* en *Taulé* (Fin.), *Mendilis*, en *Prixiac* (Morb.) en 1459; *Menezdilez*. V. *Kersilès*, n° 1184, et *Cardilès*, n° 232.

843. Kerdilez. — Morlaix, 1932. Var. du précédent.

844. Kerdodé. — Morlaix, 1920; Hamvec, Carantec (Fin.), 1932. Non localisé en toponymie. Le n. de fam. *Dodé* se montrait à *Guingamp*, en 1923, à *Trévèneuc*, en 1931, à *Plouha* (C.-N.), en 1951. Il peut représenter une évolution trégoroise de *Dodéz*, car une var. *Kerdodéz* existait à Morlaix en 1651.

845. Kerdomarec. — Crozon (Fin.), où le n. était déjà celui de plusieurs contribuables en 1720; 7 inscr. en 1950. D'un n. de lieu disparu, dont le composant *Domarec* ou *Tomarec* est inconnu par ailleurs.

846. Kerdoncuff. — En 1953, 68 inscr. à *Plougastel-Daoulas*, en 1932, d'autres étant disséminés dans 28 comm. du Finist. Le l.-dit qui est à l'origine de ce nom est probablement celui qui, disparu depuis, existait en *Dirinon* en 1416. Deux autres, prononcés *Kerzoncu*, se montrent en *Bodilis* et *Poullacouen* (Fin.). Le n. propre *Doncuff*, absent de l'anthroponymie actuelle, était porté à *Guipavas*, id., au XVII^e s. C'est un composé de *don-*, « profond », en gall. *dwfn*, en gaulois *Dubno-*, qui se montre également dans *Donval*, et du moy.-breton *cuff*, « doux », que l'on retrouve dans les n. de famille *Le Cuff*, *Le Cunff*, *Corcuff*, *Din-cuff*, etc. V. *Kerzoncuff*, n° 1298.

847. Kerdourneuf. — Quintin (C.-N.), 1965. Disparu semble-t-il, en toponymie, le n. de lieu contenait le n. de fam. *Le Dourneuf*, noté dans *La Bretagne à Paris*, n° du 16-V-52, et dont une var. *Le Dorneuf* se montrait à *Quimperlé* en 1792, et une autre : *Le Dourneu*, dans une liste d'hommages rendus au vicomte de Rohan en 1396. Il est probable que la finale *-euf* s'est substituée ici à *-euc*, comme dans les f. hautes-bretonnes *Grogneuf* = *Grogneuc*, *Guihéneuf* = *Guihéneuc*, *Le Dreneuf* = *Le Dréneuc*, etc. V. § 96. Ce nom correspond au bas-breton. *Le Dornec*, « batteur de blé », comme son doublet *Dorner*.

848. Kerdranvat. — Particulier à la région bigouden : *Combrit*, *Plonéour-Lanvern*, *Loctudy*, *Pont-l'Abbé*, etc., avec fortes homonymies dans les deux premières localités. Non attesté comme topon., doit être une métathèse de *Kerdravant*, lui-même non localisé, mais qui se montrait comme n. de famille à *Pont-l'Abbé* en 1745. De même, dans la région, *Pichavant* se prononce *Pichanvat*. A défaut de f. anciennes, on ne sait à quoi rattacher le composant *Dravant* ou *Dranvat*.

849. Kerdranvet. — Penhars (Fin.), 1932. Var. du précédent.

850. Kerdraon. — Près de 300 inscr. dans le Fin. en 1957, avec nombreuses homonymies à Plougastel-Daoulas : 81 inscr.; à Brest, Dirinon, Lannilis, Plouvien (Fin.), etc. 8 l.-dits dans le même dépt., dans lesquels le second élément est le mot *traon*, « vallée » (v. *Le Traon*, n° 2113, anciennement *tnou*, en gall. *tyno*), prononcé *traou* en Trégor, d'où la var. *Kertraou* en Lanvellec et St.-Connan (C.-N.).

851. Kerdréach. — Poullan (Fin.), XIX^e s.; Plouhinec, *id.*, 10 inscr. en 1958. Nom de lieu en Landudec, *id.*, à rapprocher de *Kerdréach*, en Plougoumelen (Morb.), dans lesquels le composant doit être le vieux-bret. *drich-*, *drih-*, *dreh-* qui, d'après J. Loth, *Chrestomathie*, p. 126, serait une f. faible de *derch*, « clair, évident ».

852. Kerdrébez. — Morlaix, 1920. Vill. en Plouénan et Plouvorn (Fin.). Le mot *trébez*, *trébé*, en gall. *trybedd*, n'a en bret. d'autre sens que celui de « trépied », ce qui rend la composition du topon. assez curieuse.

853. Kerdrého. — Lorient, 1932. L.-dits en Brech et Plouay (Morb.), dont le composant peut être un dérivé du radic. *drech*, rencontré dans *Kerdréach*, n° 851.

854. Kerdel. — Connue surtout comme additionnel d'une famille Audren. Manoir en Lannilis, l.-dits en Guilers (Fin.), Pléneuf (C.-N.) et Le Guerno (Morb.). Un n. propre *Drell* se rapporte à Plourin-Morlaix en 1735; il se retrouve dans *Créac'h-an Drell*, en Sizun, et dans un dérivé *Drellec*, d'où *Landrellec*, en Pleumeur-Bodou (C.-N.).

855. Kerdreun. — Brest, 1968. F. parlée du suiv.

856. Kerdreux. — 184 homonymes à Crozon (Fin.), au recensement de 1946. Un topon. identique existe dans la comm., prononcé *Kerdreun*, et écrit *Caer Truu* dans une charte de Landévennec, au XI^e s. D'autres *Kerdreux* se montrent en Pleyben et Plouescat (Fin.), 7 dans les C.-N., et un autre en Ménéac (Morb.). Le sens de *Truu*, dans le *Kerdreux* de Crozon est obscur, mais dans plusieurs autres on peut avoir affaire, si l'x final indique une prononciation *treuz*, à un mot signifiant « traverse, de travers », en gall. *traws*.

857. Kerdrioniou. — Pont-Croix, Châteaulin, XIX^e s. N. de lieux en Ergué-Armel (Fin.), et Ploulec'h (C.-N.). *Droniou* est un n. de fam. noté à Morlaix, à St-Brieuc et à Guingamp, en 1930, et

comme prénom, sous la f. *Druniou*, dans le *Cartul. de Quimperlé*, en 1088. Son radic. lui est probablement commun avec celui de *Droal*, *Dronval*, *Droual*, *Droval*, en vx.-bret. *Dron-uual*.

858. Kerdudo. — Clohars-Carnoët (Fin.), 1932. L.-dit en Guidel, var. vannetaise du suiv., et dont une f. galloise *Cartudo* se montre en Pluherlin (Morb.).

859. Kerdudou. — Quimperlé, Ergué-Armel (Fin.), 1934. Topon. en Collorec et Locunolé (Fin.); en Le Faouët (Morb.), dans lesquels le second élément est un ancien n. propre contenant le radic. *Tud-*, « peuple », qui se montre également dans *Tudual*, *Tudoret*, etc.

860. Kerduff. — Landéda (Fin.), 1933. L.-dits en Le Folgoat, Guimiliau, Milizac, Plougourvest (Fin.), prononcés localement *Kerzu* ou *Kerdu*, comme les *Kerdu* de Ploumilliau et Plourivo (C.-N.), et les *Kerzu* de Crach et Plescop (Morb.) dans lesquels on peut isoler l'adj. *du*, « noir », en moy.-breton *duff*, qui a fourni les n. de fam. *Le Du*, *Le Duff*.

861. Kerdustang. — Lorient, 1932. Disparu sous cette f. en toponymie, et qui pouvait contenir les mots *du*, « noir » et *stang*, « étang ».

862. Kerébel. — Répandu presque exclusivement en Léon, avec homonymies très denses : 52 inscr., en 1963, à Lampaul-Plouarzel, et 40 à Plouarzel, la même année. L.-dits en Guipronvel et Milizac (Fin.), et en Riantec (Morb.), ce dernier devenu *Kerbel*, mais écrit *Kerebel* en 1522 et 1540. Le composant *Ebel*, obscur, ne se retrouve que dans *Lezébel*, en Ergué-Gabéric (Fin.). V. *Querébel*, n° 1838.

863. Kerédan. — Morlaix, XIX^e s.; *Le Figaro*, 4-X-51. Topon. en Dinéault, Plouhinec et Telgruc (Fin.), dont le composant se montre également dans *Lannédan*, en St-Servais (Fin.). Le patronyme *Edan*, Morlaix, 1935-1968, était celui de la maîtresse de pension de Brizeux, à Vannes.

864. Kerel. — Lanrodec (C.-N.), 1912. N. de lieux en Cast (Fin.), Tonquédec (C.-N.), Bangor et Crédin (Morb.), dans lesquels le second élément est peut-être le radic. du composant *-ello* dans le suiv.

865. Kerello. — Bégard, Plouha (C.-N.), 1951. Se montre dans 10 l.-dits des C.-N. que l'on doit rapprocher d'un *Kerhello*, en St-Gelven, de *Kerhellou*, en Lanrivain, et *Peumerit-Quintin* (C.-N.)

et de 14 *Kerellou* et *Kerélou* du Fin.; de *Kerhello*, en *Billio*, et *Kerhellou*, en *Lanvénege* (Morb.), qui peuvent tous contenir un dérivé du vx.-bret. *hael*, « généreux », fréquent dans les n. propres anciens. V. *Querellou*, n° 1839.

866. Kerembellec. — *Scrignac* (Fin.), 1934. Autre graphie de 10 *Kerambellec* dans le Fin. et de 6 *Kerabellec* dans les C.-N. dans lesquels se reconnaît le n. de famille *Bellec*, ancien surnom : « Le Prêtre », plusieurs anthroponymes de ce genre, comme *Lescop*, « l'évêque », *Manac'h*, « le moine », *Chalony*, « chanoine », *Le Priol*, « le prieur », etc., ayant été attribués à des domestiques au service d'ecclésiastiques, ou à des acteurs ayant tenu le rôle de ces personnages dans des représentations de mystères au Moyen Âge.

867. Kerempichon. — *Locquirec*, *Plouégat-Guerrand* (Fin.), 1936. Var. de *Kerampichon*, n° 762.

868. Kerénal. — *Plonéis* (Fin.), 1932. N. de lieu en *Landudec*, *id.*, composant incertain, à moins qu'il ne faille voir dans le topon. une f. contractée de *Kervénal*. V. n° 1242.

869. Keréner. — *Lanvéoc* (Fin.), 3 inscr. en 1934. Var. de *Kerenner*, n° 872.

870. Keréneur. — *Lambézellec*, *St-Pierre-Quilbignon* (Fin.), 1935; *Pludual* (C.-N.), 1930, *Plouha*, *id.*, 1951. Var. graphique d'un *Kerenneur*, l.-dit en *Plourin-Ploudalmézeau*, lui-même f. basse-léonaise de *Kerenner*, n° 872. V. *Querenneur*, n° 1840.

871. Kerenfors. — *Roscoff* (Fin.), 1932. Autre graphie de *Keranfors*, n° 769.

872. Kerenner. — *Crozon* (Fin.), 1932. Var. de *Keréner*, n° 869. qui se montrait à la même date dans une comm. voisine. Le redoublement de l'n médian doit être conforme à la prononciation, ce qui empêche un rapprochement du second élément avec l'agionyme *Ener*, qui se montre dans *Lannéner*, en *Plounévez-Lochrist*, et dans *Saint-Ener*, en *Guerlesquin* (Fin.), identique au gall. *Ynyr*. V. les var. en *Kerr-* et *Quer-*.

873. Keréon. — *Quimper*, XIX^e s. N. de lieux en *Bannalec*, *Beuzec-Cap-Sizun*, *Crozon* (Fin.); en *Guisriff* et *Roudouallec* (Morb.). Celui de *Bannalec* est écrit *Coer Eun* au XI^e s. dans le *Cartul. de Quimperlé*, alias *Locus Eun*, et, s'il ne s'agit pas, avec le composant de l'adj. *eeun*, « droit », on peut avoir affaire à un n. propre. De toute façon, les *Keréon* sont différents comme

sens du plur. *Keréon*, « cordonniers », qui a servi à désigner l'une des rues principales de *Quimper*, au XV^e s. : *Vicus Sutorum*. V. *Kereun*, n° 877.

874. Kerésit. — *I-Tudy* (Fin.), 1935. F. régulière de *Kerisit* et *Kerizit*, plus répandus, n°s 991, 1000.

875. Kerespars. — *Carnac* (Morb.), 1953. Vill. en *Leuhan* (Fin.) et *Calanhel* (C.-N.). Il faut sans doute y voir des var. d'un *Kerespert* relevé à *Brennilis*, dont des homonymes étaient écrits *Kerespertz* à *Ploubian*, en 1481 et à *Trédarzec* (C.-N.), en 1543. Il est possible que les n. de lieux-dits *Kerespert*, en *Plobannalec* (Fin.), en *Louannec*, *Plouézec* et *St-Gilles-les-Bois* (C.-N.), se prononcent *Keresperz*. Mais le sens d'*espars* ou d'*espers* n'est nullement assuré.

876. Kerest. — *Audierne*, *Ouessant* (Fin.), 1932. Topon. en *Lopérec*, *Concarneau* (Fin.); en *Ploudaniel* (C.-N.). Var. de *Kerrest*, n° 1147.

877. Kereun. — *Brest*, 4 inscr. en 1932. Non attesté sous cette f. comme n. de lieu, doit être une var. de *Keréon*, n° 873.

878. Kerével. — *Braspars*, *Douarnenez* (Fin.), 1936. L.-dits en *Loctudy* et *Plonéis*, *id.*, qui peuvent être des var. phonétiques du suiv., les finales en -el étant souvent prononcées -er par les vieilles gens : *Botsorhel-Bossorc'her*, *Calanhel-Calaner*, etc.

879. Keréver. — Particulier aux cantons de *Carhaix* et d'*Huelgoat* (Fin.) : 10 inscr. en 1948, à *Poullaouen*, où existe un l.-dit *Keréver*. D'autres, s'écrivant comme le n. de famille, se montrent dans 9 comm. du Fin.; en *Plougrescant* et *Ploubannalec* (C.-N.). Le composant doit se retrouver dans *Cleuzéver*, en *Plou-diry*, *Clézéver*, en *Plouédarn*, et il s'agit sans doute avec lui d'un ancien n. propre, différent de *éver*, « buveur », à moins qu'il ne faille y voir une autre f. de *evor*, « bourdaine », ce que justifierait *Cleuzéver*. Mais v. *Keréveur*, qui suit, et *Quéléver*, n° 1815.

880. Keréveur. — *Lannion*, 1930, *Scaër*, *Plouvorn* (Fin.), 1933. L.-dit en *Sizun*, *id.*, var. léonaise du précédent.

881. Kerézéon. — Répandu surtout dans les environs de *Brest*, où se montre d'ailleurs le topon. en *Millizac*. En 1606, le n. de famille était écrit *Kerhézeon* à *Morlaix*, ce qui n'éclaire pas le sens du composant.

- 882. Kerfont.** — Guingamp, 1930. N. de lieux en Lannérin et Pommerit-le-Vicomte (C.-N.). *Fant* est l'une des f. bretonnes du prénom François; son diminutif se montre dans *Tossen-Fantic*, en Plougoulm, et *Parc-Fantic*, en Ergué-Armel (Fin.). V. le suiv.
- 883. Kerfanto.** — Morlaix, 1952. L.-dit en Noyal-Pontivy (Morb.), qui peut présenter une f. pluriel ou hypocoristique de *Fant*. V. ci-dessus.
- 884. Kerfélec.** — Lorient, 1932. Un *Kertellec* existe en Senven-Lehart (C.-N.), et son second élément pourrait être à rapprocher de *Le Fell*, n° 529.
- 885. Kerfendal.** — Douarnenez, Tréboul, Audierne, Fouesnant (Fin.), 1936. L.-dit en Plouhinec, id. V. *Kervendal*, n° 1239.
- 886. Kerfers.** — Landeleau, Spézet, Cléden-Poher, St-Hernin, Rédéné (Fin.), 1932; Maël-Pestivien (C.-N.). 1930. N. de lieu en Spézet, dans lequel le composant est *Fers*, n° 531. V. le suiv.
- 887. Kerfertz.** — Elliant (Fin.), 1956, Graphie archaïque du précédent.
- 888. Kerflech.** — Lorient, 1934. N. de lieux en Plélauff, Plouha, St-Nicolas-du-Pélem, St-Ygeaux (C.-N.); en Kernével, Mellac, Scaër, Scrignac (Fin.), parfois écrits *-flerch*, *-fléach*, et dans lesquels le second élément est le plur. du nom *Floc'h*, comme dans *Keranflech'h*, n° 767.
- 889. Kerforn.** — Landivisiau, St-Sauveur, Lampaul-Guimiliau, Commana, en Léon; Moëlan, Riec, Clohars-Carnoët, en Corn., 1932. Topon. dans 6 comm. du Fin. et dans deux des C.-N., composés de *forn*, « four », en gall. *ffwrn*. Var. de *Keranforn*, n° 768. V. les suiv.
- 890. Kerforne.** — Lorient, 1936, Rennes, 1930. L.-dits en Caudan, Crach, Ploemeur, var. morbihannaise francisée du précédent.
- 891. Kerfourn.** — Répandu surtout en Bas-Léon: Plouguerneau, Leaven, Le Folgoat, etc. F. léonaise des précédents, bien que ne se montrant que dans le n. de la comm. vannetaise de *Kerfourn*, arrd. de Pontivy, d'ailleurs écrit *Kerforn* en 1481.
- 892. Kerfréguen.** — Relevé uniquement dans *Le Figaro* du 31-III-65. Non localisé sous cette f. en toponymie, peut être à rapprocher d'un *Kertrécant*, en Plouescat (Fin.), et d'un *Kertré-*

can, en Pluneret (Morb.), ce dernier: *Kertergant* en 1427. Le composant *Fréguen* peut être une f. parlée de *Frégan*, dans *St-Frégant*, en Léon, et dans *Ploutraqan* (C.-N.), dont l'éponyme est le père de st Guénolé.

893. Kerfriden. — Faiblement répandu dans le pays bigouden et une partie du Léon. Topon. en Tréogat, dans le premier de ces « pays ». Son second élément pourrait être un singulatif si un radic. *frid-* répondait à quelque chose de connu en bret., ce qui n'est pas le cas.

894. Kerfridin. — Brest, Lambézellec, 1932. Graphie francisée du précédent.

895. Kerfuric. — Gourin (Morb.), XIX^e s. Non attesté comme n. de lieu, bien que le n. de famille *Furic*, diminutif de l'ancien surnom *Le Fur*, « le sage », soit très répandu en Corn.: près de 100 inscr. à Trégunc, en 1958, Névez, Nizon, etc. Des *Kerfur* existent par contre dans la toponymie de Nizon, Edern, Trégourez (Fin.); de Lanrivain, Minihiy-Tréguier, Plouha (C.-N.), et de Grandchamp (Morb.).

896. Kergadallan. — 12 inscr. à Plouha (C.-N.) en 1951. A l'exclusion de cette f., des *Kergadalen* se montrent dans les comm. de Logonna-Quimerch, Plogoff, Roscoën, St-Ségal (Fin.), de Korbors et Plounévez-Moëdec (C.-N.). Ce dernier s'écrivait *Villa Katquallon* en 1297. Le composant est donc ici la f. moderne du vx-bret. *Catwallon*, mentionné à 16 reprises dans le *Cartul. de Redon*, VIII-X^e ss., parfois latinisé *Cavallonus*, et dont le premier terme, signifiant « combat », apparaît également dans *Cadalen*, *Cadoret*, *Cadoudal*, *Canévet*, etc.

897. Kergall. — Quimper, 1936. 7 l.-dits dans le Fin., et dans les C.-N., contre 25 *Kergal* dans le Morb. Autre f. de *Kerangall*, n° 771, et de *Keragall*, n° 752.

898. Kergallant. — Ile-aux-Moines (Morb.), 1898. A rapprocher de *Kergaland*, en Belz, et de *Kergalant*, en Ploemeur, même dépt. Le premier pouvant contenir l'éponyme de la comm. de *Calan* (Morb.), en 1387: *Caalan*, d'un vx-bret. *Cat-lan*; le second, qui s'écrivait *Kerigallon* au XII^e s., pourrait donc être de composition différente.

899. Kerganévet. — Plonévez-du-Faou (Fin.), 1933. Topon. dans la même commune; en Pluguffan, Scrignac et Tréméac (Fin.), et sous une var. non mutée *Kercanévet*, en Plonéour-Lanvern, id. Des *Kerganivet* existent en Goudelin et Ploulec'h (C.-N.).

Les uns et les autres ont pour second élément le n. de fam. *Canévet* qui réunissait plus de 500 homonymes répartis dans une cinquantaine de comm. du Fin. en 1957. C'est un ancien prénom, cité sous la f. *Cadnémet* à Quimperlé, 1070, *Caznévet* à Trégunc (Fin.), en 1278, composé du vx.-bret. *cad-*, « combat », et *nemet*, en gaul. *nemeton*, « temple ». V. le suiv.

900. Kerganivet. — Locqueffret, XIX^e s., Esquibien (Fin.), 1932. En plus des n. de l.-dits identiques cités ci-dessus pour les C.-N., il en existe un autre en Bignan (Morb.), ainsi qu'une var. non mutée *Kercanivet*, en Arzano (Fin.).

901. Kerganou. — Poullouen (Fin.), XIX^e s. N. de lieux en Ergué-Gabéric et Pluguffan, *id.* Une var. *Kergannou* se montre en Loc-Maria-Plouzané, *id.* Tous doivent contenir l'ancien n. propre *Cathnou*, éponyme de *Plougasnou*, comm. du Fin. et de *Roscanou*, en Gouézec, *id.*, d'un celtique *Catu-gnou-o-s*, dont le second terme avait le sens de « manifeste, évident ».

902. Kergarad. — Landeleau (Fin.), 1904. V. le suiv.

903. Kergarade. — Brennilis (Fin.), 1932. Accentuées sur la finale, ces deux var. sont des f. parlées du suiv.

904. Kergaravat. — St-Hernin, Plouguer, Cléden-Poher, Spézet (Fin.), 1932; Gourin (Morb.), 1954. L.-dit en Motreff (Fin.). Suppose un n. propre *Caravad*, non attesté, comme composant.

905. Kergastel. — Morlaix, 1912, Brest 1932. N. de lieux dans 8 comm. du Fin., en Penvénan et Tonquédec (C.-N.). Un équivalent gall. est cité dans le *Liber Landavensis*, XIII^e s., sous la f. *Caercastell*. Le mot *Castel*, « château », v. n° 252, désigne souvent dans la toponymie de la Basse-Bretagne des vestiges de constructions antérieures à l'installation des Bretons en Armorique. V. le suiv.

906. Kergleuz. — Guilers (Fin.), 1934. 8 l.-dits dans le même dépt., dans lesquels on reconnaît le mot *kleuz*, en gall. *clawdd*, « fossé, clôture », qui, lui aussi, a fourni de nombreux toponymes se rapportant à des vestiges datant des époques gallo-romaine et féodale. V. *Cleuziou*, n° 271.

907. Kerglonou. — Coat-Méal, 1932, Plouguin (Fin.), 1961. N. de lieux en Elliant, Ploumoguier, Plouarzel (Fin.), dont le composant est à rapprocher de celui de *Tréglonou*, comm. du Léon, hagionyme remontant à une f. ancienne *Clut-gnou*, dont les termes signifiaient respectivement « illustre », « notoire ».

908. Kergoat. — Plusieurs centaines d'homonymes disséminés dans 70 comm. du seul Fin., avec fortes densités à Guiclan, St-Thégonnec, Riec-sur-Belon, Ploaré, St-Pol, Douarnenez, etc. Répété 55 fois dans la toponymie du département, 11 fois dans celle des C.-N., 3 dans celle du Morb., où prédominent les *Kergoët*. Dans bien des cas, ces *Kergoat* ont pu désigner des villages situés à proximité d'un bois, mais dans d'autres on peut tout aussi bien les traduire « village en bois », par opposition aux *Kermen*, v. n° 1059, littéralement « village en pierre ». V. *Kergouet*, n° 916.

909. Kergoff. — Naizin (Morb.), 1967. Il existe 18 l.-dits de ce nom dans le même dépt., et leurs noms peuvent être une contraction de *Kerengoff*, var. de *Kerangoff*, n° 773. De son côté, la toponymie du Fin. ne montre pas moins de 36 *Kergoff* et celle des C.-N. 20 autres. Suivant les cas, ils peuvent se prononcer localement en breton *Kerho* ou *Kergo*. Dans le premier, il s'agirait d'une var. de *Kerangoff*, « vill. du nommé Le Goff » ou « vill. du forgeron », dans le second, le composant serait le n. propre ancien *Cov*, qui se montre également dans *Roscoff*, *Plougoff*, *Trogoff*, etc.

910. Kergomard. — Morlaix, 1890-1903. Château en Loguivy-Lannion, l.-dits en Plouguernével et St-Gildas (C.-N.), prononcés localement *Kergoualc'h*. Un autre se montre en Bignan (Morb.). Leur second élément est un vieux n. propre, *Comarch*, dont la finale a été francisée en *-ard*, comme celles de *Guyomard*, *d'Ecomard*, etc., et que nous avons déjà rencontré dans *Gullygomarch*, n° 679. Une var. avec l'art: *Kerangomard*, se montre en Taulé (Fin.), prononcée *Keragoualc'h*. Une autre, semi-francisée, existe en Plérin (C.-N.): *La Ville-Comard*.

911. Kergonan. — Plonévez-du-Faou (Fin.), 1932. Répété 25 fois dans la toponymie du Fin., 15 dans celle des C.-N. et 16 dans celle du Morb. Le n. propre *Conan*, parfois écrit *Connan*, ancien prénom, est très répandu dans toute la Basse-Bret. et entre en composition dans une centaine de n. de lieux en Ker-, Coat-, Bot-, Tré-, Saint-, Lann-, etc. Il existe également au P. de Galles sous la f. *Kynan*.

912. Kergonna. — Répandu dans le pays bigouden et ses attaches. Le topon. appartient à la comm. de Plozévet, et il faut peut-être en rapprocher le nom de *Kergonda*, en Plonéour-Lanvern, comm. voisine, dont le composant *Conda* est tout aussi obscur que *Conna*.

- 913. Kergonnou.** — St-Pierre-Quilbignon (Fin.), 1932. V. le suiv.
- 914. Kergonou.** — Voisinait dans la même localité avec le précédent; Plouarzel (Fin.), 1934. Le topon. se montre en St-Pierre, et son composant dans Rugonnou, en Brasparts, *id.*, dans La Ville-ès-Connou, en Trigavou (C.-N.), et peut être une f. hypocoristique de Conan. Des var. *Kergono* existent en Plounévez-Lochrist (Fin.), et en Kervignac (Morb.), de même qu'un *Kergonno*, en Plouay, *id.*
- 915. Kergosien.** — Ploermel, 1951; Baud (Morb.), 1953. A rapprocher de *Kergosian*, en St-Thonan (Fin.), qui renferme le n. propre *Cozian*, *Cozien*, répandu surtout en Bas-Léon, mais dont un important foyer de fixation existe à Pleyben, en Corn.: 48 inscr. en 1958. V. *Kergozien*, n° 921.
- 916. Kergouet.** — St-Briec, 1933. L-dit en Trévé (C.-N.). F. haute-bretonne et vannetaise de *Kergoat*, n° 907, qui se montre également en Baud, Crach, Crédin, Erdeven, Guern, Pluméliau et St-Gérard (Morb.).
- 917. Kergourlay.** — Répandu en Corn. du S., où sa densité homonymique est particulièrement forte à Elliant: 48 inscr. en 1956. Ne se montre en toponymie que sous la var. *Kergorlay*, en Motreff (Fin.); Cavan, Plévin et Ploézal (C.-N.). A rapprocher de *Caergwrle* en Flintsh., (P. de Galles). V. *Corlay*, n° 352.
- 918. Kergoustin.** — Lorient, 1932. Non localisé sous cette f., peut être une var. de *Kerhostin*, l-dits en Plescop et St-Pierre-Quiberon (Morb.), pour lesquels on manque de f. anciennes, et dont le composant n'est attesté nulle part ailleurs, car il semble difficile de l'identifier à l'hagionyme *Goustan*, patron d'une église d'Auray.
- 919. Kergoyant.** — Lorient, 1934. Var. probable d'un l-dit *Kergouyan*, en Arradon (Morb.), dans lequel le second élément pourrait être une f. vannetaise de *Cozian*. V. *Kergozien*, n° 921.
- 920. Kergoz.** — Briec, Cléden-Cap-Sizun, Primelin (Fin.), 1932. N. de lieux dans 17 comm. du Fin., plus 11 *Kergos*; dans 7 comm. des C.-N. et 2 du Morb., dans lesquels se montre l'adj. *koz*, « vieux, ancien », donc formé des mêmes éléments que *Cosquer*, 376, et opposé aux nombreux *Kernévez*, n° 1098. V. *Kerhoz*, n° 864.
- 921. Kergozien.** — Quimper, 1920. Var. de *Kergosien*, n° 914. Sous la var. *Cozian*, le composant était celui d'un *Guerngozian*,

en Magoar (C.-N.), en 1284, pour lequel la f. moderne fait défaut par suite de la disparition du topon.

922. Kergrain. — Lorient, 1934. Vill. en Plourhan (C.-N.). Il est possible que l'on ait ici affaire à une f. francisée des *Kergren* du pays bretonnant. V. *Kergrène*, n° 924.

923. Kergrais. — St-Nicolas-du-Pélem, 1953; Quintin (C.-N.), 1955. L-dits dans 23 comm. du Fin., dans 5 du Morb. et 3 des C.-N. Des var. *Kergrais*, *Kergrais*, *Kergrais* se montrent dans le Morb. Le mot breton *kreiz* signifie « milieu, moyen » et désigne parfois des vill. situés au centre de la commune. V. *Creis*, n° 415.

924. Kergrène. — Ploemeur (Morb.), 1968. N. de lieu en Quéven, comm. voisine. Autre f. francisée des *Kergren*, *Kergrenn*, v. n° 921, dans lesquels le mot *krenn* peut avoir dans certains cas le sens de « moyen », de « moyenne importance ».

925. Kergrist. — Cléder, St-Pol-de-Léon (Fin.), 1932. Nom de plusieurs localités des C.-N. et du Morb., de 13 l-dits dans le premier de ces départ. et de deux autres, en Le Folgoat et Plouescat (Fin.), qui contiennent le n. du Christ, comme les nombreux *Lochrist* des trois départ. bas-bretons, créations religieuses dues aux Templiers, XII^e-XIII^e ss.

926. Kergröach. — 32 inscr. à Camaret (Fin.), en 1958; Brest, 1934. N. de lieux en Melgven, Penhars, Scaër, *id.* Le composant *groac'h*, « vieille femme », se montre encore dans *Kervrac'h*, prononcé *Kerac'h*, dans *Run-ar-Vrach*, en Pleyber-Christ; dans *Kervroach* en Briec, Douarnenez, Guengat (Fin.), ainsi que dans *Convenant Groach*, en Rospez (C.-N.). Des var. *Kergrach* existent dans 6 comm. du Finistère. Cf. le gall. *gwraçh*.

927. Kergröas. — Berrien (Fin.), 1934. Peu répandu comme n. de fam. malgré l'abondance des topon. de même composition: 49 dans le Fin., 28 dans les C.-N., en plus des *Kerangroas*, var. avec l'art. défini, et qui contiennent le mot *kroaz*, « croix ».

928. Kergröhen. — La Roche-Derrien (C.-N.), 1885; Brest, 1932. Vill. en Brignogan (Fin.) et St-Ygeaux (C.-N.). Un *Kergröhenne* en Bignan (Morb.) s'écrivait *Kergröhan* en 1486, et cette graphie indique qu'il faut sans doute voir dans le composant un ancien n. propre *Crohan* et non le mot *kroc'hen*, « peu », dont on ne s'expliquerait pas la présence dans des n. de lieu. Un *Ty-Crohen* existe en Plonéour-Lanvern (Fin.), et une *Ville-Crohen*, en

Plérin (C.-N.). Ce n. propre peut être à rapprocher pour le sens du gall. *crochan*, « glouton, vorace, regardant ».

929. Kerguélen. — Se montre dans une quinzaine de comm. de la Corn. ; Brest, 1932. Plus de 30 l.-dits dans le Fin., 4 dans les C.-N. et le Morb., plus une graphie francisée *Kerguéle*, en Belle-Ile-en-Mer. Le mot *kélen*, en gall. *celyn*, désigne en bret. le « houx », v. *Quélen*, n° 1811, et le dérivé *Quélenec*, n° 1815.

930. Kerguen. — Kernével (Fin.), 1933. En plus de nombreux *Keranguen*, v. n° 776, le Fin. compte 21 l.-dits *Kerguen*, les C.-N. 11 et le Morb. 15, composés de l'adj. *gwen*, *gwenn*, « blanc », surnom très répandu comme n. de famille, et qu'il faut donc considérer comme différents de certains *Kerven*, n° 1238.

931. Kerguéno. — Quimperlé, 1935. N. de lieux en Bubry, Carnac, Inguiniel, Plouray (Morb.). Var. vannetaise du suiv.

932. Kerguéno. — Beuzec-Conq (Fin.), 1934. Topon. en Louanec et Ploudaniel (C.-N.). Sous la graphie *Kenou*, le second élément se montre comme prénom dans le *Cartul. de Quimperlé*, en 1094 et 1126, et correspond à un vieux-bret. *Keneu*, dans *lun-keneu*, *Uuin-Keneu*, aujourd'hui *Ginguené*, *Gouinguené*, à rapprocher du gall. *cenew*, *ceneu*, « jeune guerrier ». V. *Kerguinou*, n° 936.

933. Kerguéris. — Landévant (Morb.), 1957. L.-dits en Calan, Moustoirac, Muzillac, Plaudren, Plumelin (Morb.), avec var. *Kerguiris* en Brech et Pont-Scorff, *id.* Il semble que le composant soit *keris*, f. vannetaise de *kérés*, « cerises », qui se montre isolément dans *Quiriz*, en Surzur, et que les topon. aient un pendant cornouaillais avec *Kerguérez*, en Leuhan (Fin.).

934. Kerguiduff. — Disséminé dans quelques com. du Léon et du Trégor finistérien, avec une certaine densité à Taulé : 30 inscr. en 1958. C'est la f. archaïque ainsi conservée dans des n. de lieux en Lennon, Mespaul, Plouénan, Plougoulm, Plouigneau, Tréflacouéan (Fin.), répondant à une prononciation locale *Kerguidû*, conforme à l'écriture d'autres noms de l.-dits en Lannellec et Prat (C.-N.).

Le n. de famille *Quidu* se montrait à Lorient en 1932, à Plélauff (C.-N.) en 1930, à Vannes en 1951 ; il est le second élément de *Pont-Quidu*, en St-Aignan (Morb.). Littéralement, il peut se traduire : « chien noir », mais en tant que surnom, il est employé par Grégoire de Rostrenen, *Dict. François-Bret.*, article MESSE,

dans le sens de « mécréant » pour désigner « celui qui ne va pas à la messe ».

935. Kerguillec. — Cléder (Fin.), 15 inscr. en 1932, St-Pol-de-Léon 4. Vill. en Tréméoc, arrdt. de Quimper, dont le nom peut renfermer l'ancien surnom *Quillec*, « coq », devenu n. de fam., ou, si l'on prononce *Ki-li-ec*, en trois syllabes, un dérivé de *Quili*, « bocage ». V. *Quily*, n° 1875.

936. Kerguinou. — Morlaix, 1910, 1967. L.-dits en Elliant, Plougonec, Plomelin, La Roche-Maurice, Roscanvel, St-Yvi (Fin.) ; en Plouha (C.-N.). Var. de *Kerguéno*, n° 932.

937. Kerguintil. — Lorient, 1932. Autre graphie *Kerguntul* et sa var. *Kergutuil*, n° 940 et 942.

938. Kerguistel. — Piriac (L.-Atl.), 1967. N. de lieu en Cruguel (Morb.), dont le composant est obscur.

939. Kergunic. — Cléder (Fin.), 1934. Vill. en Kernouès et Trémaouézan, en Léon, additionnel d'une fam. *Simonet*, dont le composant *Cunic* doit être le diminutif d'un radic. *cun-* dont d'autres dérivés apparaissent dans les n. de lieux *Clécunan*, en Irvillac (Fin.), *Quénécunan*, en Le Quillio (C.-N.), *Crucuno*, en Plouharnel (Morb.), et dans le n. de fam. *Le Cuniat*, Trégunc (Fin.), 1787.

940. Kerguntul. — Lannion (C.-N.), 1926. V. *Kergutuil*, n° 942.

941. Kergus. — Lannion (C.-N.), 1930. Dans le même dépt. on trouve 16 topon. semblables, 10 dans le Fin., 2 dans le Morb. ; de plus : 5 *Kerguz* dans le Fin., le second élément étant un ancien n. propre que l'on note encore dans *Languz*, en Plourin-Morlaix, non loin d'un *Kerguz*, dans Lescuz, en Bourg-Blanc, *Ménez-Cuz*, en Châteauneuf-du-Faou (Fin.), et sous la f. vannetaise moderne, dans *Trégu*, en Sulniac, en 1475 : *Tréguz*. Cf. *Cuzon*, n° 432. V. *Kerguz*, n° 944.

942. Kergutuil. — Morlaix, Huelgoat, Plonévez-du-Faou (Fin.), 1932. Le topon. existe dans cette dernière comm., var. des *Kerguntuil*, de Trégastel-Lannion, *Keryunteuil*, de Louargat et Pleumeur-Bodou (C.-N.). *Cutuil* est un n. de fam. faiblement représenté en Haute-Corn., mais plus répandu sous les f. diminutives *Cutuillic* (Bannalec), *Cutulic* (Riec, Rosporden, Névez, Le Trévoux), *Cutullic* (Pont-Aven, Trégunc, Nizon, etc.). C'est un ancien surnom formé du mot *kuntuilh*, « cueillette, collecte », en gall. *cynnull*, « cueillir », et qui a pu désigner au Moy. Age un collecteur d'impôts.

943. Kerguelen. — Landivisiau, fin XIX^e s. Une fam. noble de ce nom était possessionnée en Plounévez-Lochrist et Plouescat (Fin.) au XVIII^e s. A la même époque, le patronyme *Cuvelen*, parfois écrit *Cuffelen*, se montrait fréquemment dans les registres paroissiaux de Brasparts (Fin.); mais il semble avoir disparu de l'anthroponymie actuelle. Son radic. doit être l'adj. *kunv*, « doux », en moy.-bret. *cuff*, en gall. *cu*.

944. Kerguz. — Morlaix, 1915. Var. graphique de *Kergus*, n° 941.

945. Kerhaignou. — Guilers (Fin.), 1932. Non localisé comme topon., doit contenir un plur. dont le singulier peut se montrer dans un l.-dit *Kerhein*, en Carantec (Fin.).

946. Kerhardy. — Brest, 1934, Plouha (C.-N.), 1951. N. de lieux en Plouha et Plouizy, *id.*; en Elven et Questembert (Morb.), dans lesquels on reconnaît le n. de famille, ancien surnom *Hardy*, déjà noté dans *Boishardy*, n° 98.

947. Kerharo. — Actuellement répandu dans le Trégor finistérien : Botsorhel, Plougonven, Plouigneau, etc. Topon. en Cléden-Cap-Sizan, Clohars-Carnoët, Combrit, Plomeur, et plusieurs autres localités cornouaillaises. C'est sans doute à un autre, en Trémel (C.-N.), comm. voisine du Finistère, que remontent les Trégorois de ce nom, écrit *Kerharoff*, *Kergaroff* à Plouigneau, en 1610 et 1614, *Kergaro* en 1637. A Quimper, en 1394, on relève une f. plus archaïque *Kercarff*, dont le second élément est également le mot *karo*, « cerf », en gall. *carw*, devenu n. de famille avec plus de 800 inscr. dans le Finist. en 1958, sous les graphies *Caroff*, *Caro*.

948. Kerharon. — Botsorhel (Fin.), Plougras (C.-N.), XIX^e s. S'il ne s'agit pas d'une graphie fautive du précédent, à rapprocher de *Kerharen*, en Louannec (C.-N.), qui pourrait contenir le composé *karhent*, « voie charretière », parfois *karont*.

949. Kerhascoet. — 8 inscr. à St-Nic (Fin.), en 1936. L.-dits en Landudal et Plomelin, *id.*, var. graphique (dans laquelle *h* a une valeur étymologique) de 22 *Kerhascoet* dans le même dépt., de *Kerhascoat*, en Pleudaniel, de *Kerascouet*, en Plouagat (C.-N.), qui contiennent un ancien prénom devenu n. de famille contracté du v.-bret. *Hoarnscuit*, « écu de fer », et répandu dans plusieurs dizaines de comm. du Fin. et des C.-N.

950. Kerhat. — Rosnoën (Fin.), 1932. Vill. en Landudec, Ploumoguer, Plouzévet, Pluguffan (Fin.); en Trézény (C.-N.) et Quisti-

nic (Morb.). Sans doute var. avec l'art. de *Kerangat*, en Questembert et St-Jean-Brévelay (Morb.), dans lequel on peut isoler le mot *gad*, « lièvre », ou le n. de famille *Le Gad*, *Le Gat*, qui en est issu.

951. Kerherné. — Brieç (Fin.), 1936. L.-dit en Lanmaudez (C.-N.), pouvant contenir le n. propre *Herné*, Morlaix, 1968, ou être une var. du suiv.

952. Kerhernno. — Edern, Langollen, Trégourez (Fin.), 1936. Vill. en Coray, *id.* et en Crach (Morb.). Peut, comme le précédent, être contracté de *Kerhernéo*, écrit *Kerherneau*, en Plogoff (Fin.), et contenant le n. propre *Kerné*, *Querné*, *Querneau*, qui n'est pas nécessairement le n. breton de la Cornouaille, mais un ancien anthroponyme qu'on retrouve dans *Tréguerné*, en St-Derrien, dans *Plouguerneau* (Fin.), prononcé *Plouguerné* (v. n° 1708), et en Galles dans *Llangernyw*, *Denbighsh*.

953. Kerhervé. — Répandu en Léon, en Trégor et en Corn. avec d'assez fortes densités homonymiques à Bannalec, Querien, Quimperlé, Locunolé et Lampaul-Guimilic. 19 l.-dits dans le Fin., 11 dans les C.-N. et autant dans le Morb., dans lesquels se montre le n. propre *Hervé*, popularisé par un saint bien connu, éponyme d'une comm. des C.-N. et d'une vingtaine de chapelles dans les trois départements bretonnants.

954. Kerhier. — Lambézellec (Fin.), 1933. Nom de lieu en Brieç, *id.*, parfois écrit *Keranhier*, et dont le composant est incertain.

955. Kerhingant. — Ploujean (Fin.), 1932. Morlaix, 1958. Des l.-dits orthographiés *Keringan*, *Keringant*, v. n° 984, se montrent en Mellac, Arzano, Plourin-Ploudalmézeau (Fin.), en Bonnen, Guingamp, Le Merzer, Plouha, St-Quay, Perros (C.-N.), en Guénin (Morb.). L'orthographe *Kerhingant* est la plus régulière en ce qu'elle conserve l'initiale étymologique du n. propre *Hingant*, en vx.-bret. *Hin-cant*, dans le *Cartul. de Redon*, années 909. Ce nom est répandu surtout dans les C.-N. où il est entré en composition dans de nombreux topon. parmi lesquels 5 *Ville-Hingant*, 3 *Hingandais*, *Les Champs-Hingant*, etc., dans la partie galloise du dépt.

956. Kerhir. — St-Hermin, Laz, Châteauneuf-du-Faou (Fin.), 1932. N. de lieux en Lampaul-Ploudalmézeau, Trégunc, *id.*, en Trédarzec (C.-N.). L'adj. *hir*, « long », que l'on trouve antéposé dans *Hirgair*, n° 728, donne à ces noms le sens des topon. français *Longueville*.

du précédent et dont le composant n'a aucun sens en breton, s'il s'agit d'*ibin*. Le manque de graphies *Kerribin* permet d'hésiter à interpréter *Ker* + *ribin*, « brèche ».

972. Kerichard. — Pédernec (C.-N.), 1967. Autre graphie des *Kerichard* de Pléguien, Plouagat et Plouec, *id.*, contenant le n. propre *Richard*, assez répandu comme n. de fam. en Bretagne.

973. Kericuff. — Roscanvel (Fin.), 1933. Sous cette f., 9 l.-dits dans le Fin. et 2 dans les C.-N., prononcés localement *Kericû*; des var. *Kericun*, *Kerincuff* se montrent dans 8 comm. du Fin. et des C.-N. (1), des *Kericu*, *Kericuff*, *Kericune* dans d'autres du Morb.

On y relève l'ancien surn. *cuff*, *cunff*, en gall. *cu*, « doux, amène », qui a donné plusieurs var. de n. de famille. L'*i* médian qui le précède semble être un équivalent de l'art. défini *an*, qui aurait correspondu au gall. *y*, même sens. On le relève encore dans *Keritaouen*, en Plouénan, *Kerifloch*, en Crozon, *Keriforn*, en Plounéour-Lanvern, *Kerigonan*, en Bannalec et Plounéour-Lanvern, et dans une quinzaine d'autres n. de lieux, où sa présence est difficile à expliquer autrement.

974. Keriell. — Ile Molène, 5 inscr. en 1932; Irvilleac, Bourg-Blanc (Fin.), et dans quelques autres comm. du Léon. 9 n. de lieux dans le Fin., 1 dans les C.-N. et 6 dans le Morb., à côté de *Kerriell*, v. n° 1159, et *Keryel*, n° 1173. Un texte de 1615, à St-Mathieu de Morlaix, donne la f. *Keriehel*, correspondant à *Keriell*, en marge du texte; un autre de 1619 donne *Kerihel*, cependant qu'antérieurement à ces dates on note *Keruell*, *Keriel*. V. aussi *Keryel*, n° 1280, *Queriel*, n° 1844. Cf. *Cariell*, en Séné (Morb.).

975. Kerien. — Plouha, Pludual (C.-N.), 1951. N. d'une comm. et de 6 l.-dits dans le même dépt. qui ont leurs pendants en Plogonnec et Lannilis (Fin.), en Kervignac (Morb.). Si on doit le différencier de *Kerrien*, n° 1151, il peut s'agir d'un ancien prénom encore en usage en 1766 à *Querrien*, près de Quimperlé, dont il était l'éponyme primitif, remplacé dans la liturgie locale par *st Chéron*, et que l'on peut isoler dans *Kerquerrien*, en Esquibien et Goulien (Fin.). Un *st Kerian* est patron d'une église à Exeter, Devonshire, en Grande-Bretagne.

976. Keriffin. — Plouyé (Fin.), XIX^e s. N. de lieux en Trefflévénéz (Fin.) et Ploumilliau (C.-N.), dont il faut sans doute rap-

(1) La f. ancienne d'un de ces derniers était *Kericum* en 1284.

procher un *Keriffen*, en Beuzec-Cap-Sizun (Fin.). V. *Keriphin*, n° 987, et *Kerirfin*, n° 990.

977. Kerignord. — Ile-aux-Moines (Morb.), 1898, Morlaix, XIX^e s. Vill. en Sarzeau (Morb.), dont le composant est obscur à défaut de f. anciennes.

978. Keriguy. — Irvilleac (Fin.), 1932. N. de lieux en Daoulas, comm. voisine. V. *Kerréguy*, n° 1143, et *Kerriguy*, n° 1152.

979. Kerihuel. — Rédéné (Fin.), 1935. F. vannetaise de *Kerihuel*, n° 966, présente dans la toponymie de 20 comm. du Morb. V. *Keryhuel*, n° 1278.

980. Kerilis. — Morlaix, 1930. L.-dits dans 17 comm. des C.-N., dans 7 du Fin., plus 2 *Kerillis*, contenant le mot *ilis*, « église », qui, dans la toponymie bretonne a souvent pu désigner des restes d'édifices de l'époque gallo-romaine. V. *Cozilis*, n° 393, et *Kernilis*, n° 1111.

981. Kerimel. — Gourlizon (Fin.), 1934. Vill. en Moëlan (Fin.), en Kermaria-Sulard (C.-N.), formes non mutées de *Kerivel*, n° 993. *Keryvel*, n° 1279. A rapprocher de *Carimel*, l.-dit en Languénan (C.-N.).

982. Kerinec. — Répandu partout dans la Presqu'île de Crozon, Brest et sa banlieue. N. de lieux en Carantec, Ouessant, Plomodiern, Plouzévédé, Poullan (Fin.); Plestin (C.-N.). Le composant, non identifié, se montre également dans *Rosinec*, en Crozon, *Coadinec*, en Louannec (C.-N.) et très probablement dans *Kerineuf*, pour *Kerineuc*, en St-Gilles-du-Vieux-Marché, *id.*

983. Keriner. — Telgruc, Crozon (Fin.), XIX^e s. N. de lieu en Pluguffan, *id.* Le n. de famille, écrit *Kerinner*, se montrait à Riecur-Belon (Fin.), en 1510. C'est tout ce qu'on peut en dire.

984. Keringant. — Ploujean (Fin.), 1903. Topon. sous cette graphie en Mellac, Plourin-Morlaix (Fin.). Autre orthographe de *Kerhingant*, n° 955.

985. Kerivel. — Brest, St-Ségal, Pleyben (Fin.), 1932. Vill. en Ergué-Armel (Fin.). S'il ne s'agit pas d'une f. nasalisée de *Kerivel*, n° 993, le composant peut être un ancien *Rin-mael*, non attesté, dont le premier terme signifiait « secret, sagesse » et le second « prince, chef ».

986. Keriou. — Melgven (Fin.), 1932. V. *Kerriou*, n° 1153.

987. Keriphin. — Brennilis (Fin.), XIX^e s. V. *Keriffin*, n° 976, *Kerirfin*, n° 990.

988. **Keriqué.** — Loguivy-Plougras (C.-N.), 1931. Le seul topon. à rapprocher du n. de famille est un *Keriquet*, en Bannalec (Fin.).

989. **Keriquel.** — Locunolé (Fin.), 1935. N. de lieux dans le Fin. : 6, contre 4 dans le Morb. et 1 dans les C.-N. Celui de Berné (Morb.) s'écrivait *Kerjezeael* en 1427. *Iquel* est l'une des nombreuses f. modernes du n. propre *Jezequel*, en vx.-bret. *Iudic-hael*, composé de *Iudic*, dérivé de *Iud*, « combat » et de *hael*, « généreux », soit « généreux au combat » ?

990. **Kerirfin.** — Plougasnou (Fin.), 1880. Autre graphie de *Keriffin*, n° 976, de *Keriphin*, n° 987, et qui doit être plus correcte que ces dernières, car on la trouve telle dans des actes de 1629 à Plougasnou, et de 1633 à Morlaix. Mais il est peu probable que l'on doive en isoler un composant *irvin*, « navets ».

991. **Kérisit.** — Particulier à la Corn., avec fortes densités homonymiques à Cléden-Cap-Sizun, Esquibien, Primelin, Crozon, Audieme, etc., et plus répandu que sa var. *Kerésit*, cependant plus régulière. Topon. en Daoulas, Châteauneuf-du-Faou, Goulien (Fin.). Malgré l'apparence, il ne s'agit pas ici de noms en *Ker-*, mais de dérivés du mot kérez « cerises », accompagné du suff. *-it*, v. § 101, indiquant la présence ou l'abondance d'une espèce végétale. Cf. *Beuzit*, *Buzit*, etc., ainsi que *Kerizouet*, dont le suff. est différent, n° 1003.

992. **Kerisolet.** — Tréboul, Douarnenez (Fin.), 1932. Non attesté en toponymie sous cette graphie, mais à rapprocher des *Kerisolé* de Concarneau, Elliant, St-Thurien, Tournic (Fin.), eux-mêmes variantes de *Kerizoré*, n° 1001.

993. **Kerivel.** — Se montrait en 1932, avec fortes densités homonymiques à Douarnenez, Poullan, Tréboul (Fin.). N. de lieux en Cléden-Cap-Sizun et Ploaré (Fin.); en Plouha (C.-N.). Forme mutée de *Kerimel*, n° 981, contenant l'ancien n. propre *Ri-mael* dont les deux éléments sont entrés dans la composition de dizaines d'anthroponymes en vx.-breton. *Ri* y avait le sens de « roi », et *mael* celui de « prince », « chef ».

994. **Keriven.** — Particulier au Léon : Roscoff, Trélez, Plougoulm, Cléder, St-Pol, Plouescat, etc. 9 n. de lieux dans le Fin., 2 dans les C.-N. Le n. de famille *Yven* compte près de 200 inscr. dans les récentes listes électorales du Fin. C'est la graphie bretonnée du n. *Yvain* des romans de la Table Ronde, lui-même emprunté au gall. *Owen*. V. le suiv.

995. **Kerivin.** — Moins répandu en Léon que le précédent, dont il n'est peut-être qu'une var. 26 l-dits dans le Fin. contre un seul dans les C.-N. et le Morb. Mais il est possible que la plupart d'entre eux aient comme composant le mot *ivin*, « if ». V. *Keryvin*, n° 1280.

996. **Kerivoas.** — Laz (Fin.), 1932. On trouve dans le Fin. 9 l-dits de ce nom, 1 en Bourbriac (C.-N.), qui doivent contenir le v.-bret. *Ri-uoas*, non attesté, mais dont les éléments se montrent dans d'autres noms anciens, le second étant le mot *goas*, « homme ».

997. **Kerivois.** — Plouigneau (Fin.), 1906, var. francisée du précédent.

998. **Kerizel.** — Morlaix, 1935. Dans les C.-N., 7 n. de lieux, 2 dans le Morb., 1 dans le Fin. L'adj. *izel*, « bas », fait de ces noms les opposés des *Kerhuel*, n° 966, *Keruhel*, n° 1186, et l'équivalent du fr. *Basseville*.

999. **Kerizin.** — Trémel (C.-N.), 1926. Dans cette localité et à Locquirec (Fin.), cette f. alterne avec *Kerirzin* dans le courant du XIX^e s. Mais ni l'une ni l'autre des variantes ne se prête à un rapprochement sûr avec *Kerlirzin*, n° 1032.

1000. **Kerizit.** — Kerfeunteun (Fin.), 1935. Vill. en Le Cloître-Pleyben, Kerfeunteun, Bric, Pleyben (Fin.). Var. de *Kérisit*, n° 991 et de *Kerésit*, n° 874.

1001. **Kerizoré.** — Pouldergat (Fin.), 1847. Topon. en Ploaré et Le Juch, comm. voisines, dont les *Kerisolé*, cités au n° 992, sont des var. Le composant est ici le n. propre *Isoré*, *Ysoré*, qui est celui de nombreux personnages des Chansons de Geste dont *Anséis de Carthage*, *La Prise de Pampelune*. V. le suiv.

1002. **Kerizoret.** — Brest, Guilers (Fin.), 1932. Non attesté sous cette f. en toponymie, var du précédent et de *Kerisolet*, n° 992.

1003. **Kerizouët.** — Ploemeur (Morb.), 1933. N. de lieux en Guidel, Malguénac, Pont-Scorff, Plescop, Theix. *id.*, dont le suff. *-ouët* est le même que celui des 7 *Kerizot* et *Kerizout* des C.-N. et du Fin. et le radic. celui de *Kerizit*, n° 1000. Ce n. est l'équivalent du fr. « cerisaie ». V. § 107.

1004. **Kerjoffré.** — Nizon (Fin.), 1934. L-dits en Arradon, Guern, St-Caradec, à côté d'homophones *Kerjoffray*, en Questembert, et St-Jean-Brévelay (Morb.). Répandu dans le même

dépt., le nom de fam. *Jatfré* est la f. vannetaise de *Geffroy*, acclimaté ailleurs en Bretagne sous les f. *Javré*, *Jatfray*, *Geffrey*, etc.

1005. Kerjean. — Disséminé presque uniquement en Léon, avec prédominances homonymiques à Brest : 28 inscr. en 1932, Plabennec 17, Ploudalmézeau, Guipas, St-Marc 8, etc. Le Fin. ne compte pas moins de 59 l.-dits *Kerjean*, les C.-N. 32 et le Morb. 29, tous prononcés *Keryann* en bret. La vogue du prénom *Jean* en Bretagne au Moyen Age est due au culte de st Jean-Baptiste, popularisé par les Templiers après les premières Croisades.

1006. Kerjolis. — Pludual (C.-N.), 1930, Guingamp, 1922, Bréhat, 1925. N. de lieux en Plouézec, Plougras, Plouha, Pludual (C.-N.); en Melrand et Sarzeau (Morb.). *Jolis* est un ancien anthroponyme emprunté au vx.-français, signifiant « gai » dans la *Chanson de Guion de Dijon*, XIII^e s., et qui se montre encore dans Tronjolis, en Ploudalmézeau, *Roc'h-Jolis*, en Plourin-Ploudalmézeau (Fin.).

1007. Kerjose. — St-Yvi, Concarneau, Beuzec-Conn, Melgven (Fin.), 1932. *Joz*, *Jos*, est actuellement l'abréviation du prénom *Joseph* dans la Corn. du Sud. Mais l'adoption de ce prénom en Bretagne ne remontant pas au-delà du XVII^e s., il est probable que *Kerjose*, non attesté en toponymie, est à rattacher au suiv.

1008. Kerjosse. — Brest, Quimperlé, Mellac (Fin.), 1933; Landerneau (C.-N.), 1946. Vill. en Landudal, *id.*, et dans 6 comm. du Morb. Écrit *Kerjos*, on le note également dans 6 comm. du Fin. *Josse* est un ancien prénom français et une forme du breton *Judoc*, saint dont le culte s'est fixé dans le Ponthieu et le N. de la France. Le célèbre imprimeur flamand *Josse Bade* (1462-1535) latinisait ses prénom et nom : *Jodocus Badius*.

1009. Kerjouan. — Baud (Morb.), 1951. Topon. en Corlay, Lannivain, Lescouët-Gouarec, Plouguernevel (C.-N.); en Bubry et Languidic (Morb.). Le n. propre *Jouan* (22 inscr. à Bourbriac (C.-N.), en 1948), est l'une des f. dialectales du prénom *Jean* (du lat. *Johannes*), en gall. *Ieuan*; il entre en composition dans *Convenant-Jouan*, en Buhulien, *Terre-Jouan*, en Ploufragan, *Lanjouan*, en La Poterie, St-Launeuc (C.-N.), etc.

1010. Kerlan. — Faiblement répandu en Corn. : Riec, Moëlan, Névez, 1932, alors que sa var. qui suit l'est uniquement en Léon.

1011. Kerlann. — Landerneau, Landivisiau, Brest, Le Tréhou (Fin.), 1934. Il existe 39 l.-dits *Kerlan*, *Kerland*, *Kerlann* dans le

Fin., 26 dans les C.-N., 34 dans le Morb. Ils contiennent le mot *lann*, « lande, ajonc », emprunt fr. d'origine germanique, qui a évincé dans la langue bretonne *eithin*, conservé seulement dans les *Plouhinec* du Fin. et du Morb. V. n° 1709.

1012. Kerlaouézo. — Pordic, 1930, Etables (C.-N.), 1951. Var. de *Kerlavézo*, n° 1014.

1013. Kerlau. — Moëlan (Fin.), 10 inscr. en 1958. Vill. en Caudan (Morb.) et Plounez (C.-N.), var. de *Kerlo*, n° 1035.

1014. Kerlavézo. — Lannion, 1905. N. de lieu en Cléder (Fin.), qui se montre sous les var. dialectales *Kerlavéo*, en Edern, *id.*, *Kerlavézou*, en Louargat (C.-N.), *Kerlavéau*, en Elliant (Fin.), et doit contenir un n. propre non identifié dont l'initiale pourrait être G aussi bien que L. V. *Kerlévezou*, n° 1026.

1015. Kerléau. — Brest, Sizun, Landerneau (Fin.), 1932. Topon. en Cast et Clédén-Cap-Sizun, *id.*; 17 dans les C.-N. et 11 dans le Morb. V. *Kerléo*, n° 1018.

1016. Kerléguer. — Roscoff, Plouider, Ploudaniel, en Léon, 1934, ainsi que dans une dizaine d'autres comm. du même pays. N. de lieux en Lambézellec, Douarnenez, St-Goazec, Le Guilvinec, Plouguin Treffiagat (Fin.), dans lesquels il faut sans doute voir une f. adoucie de *Kerléguer*, en Clédén-Cap-Sizun, et contenant le pluriel *Cléguer*, n° 267.

1017. Kerlen. — Pont-l'Abbé, Brest, 1935. L.-dits en Arzano, Plogastel-St-Germain, Plonévez-du-Faou (Fin.); en Kergist-Moëliou (C.-N.) et dans 5 comm. du Morb., dont le composant doit être le mot *lenn*, « étang », en gall. *llyn*, « lac ».

1018. Kerléo. — Alterne dans le Léon : Guiclan, Lampaul-Guilliciau, Pleyber-Christ, St-Pol, etc., avec la graphie *Kerleau*, n° 1015. *Kerléo* se montre dans la toponymie de 17 comm. du Fin., et de 7 des C.-N. Il se pourrait que ses f. anciennes soient *Kerléo*, *Kerléau*, auquel cas, le second élément serait le n. propre *Le Gléau*, *Le Gléo* (plus de 60 inscr. dans le Fin. en 1936, du vx.-bret. *gleu*, « vaillant », en gall. *glew*, « courageux, dispos » (1), qui se montre également dans *Glémarec* et *Glévarec*, en 1084 : *Gleu-marchoc*.

(1) A l'appui de cette proposition, on peut signaler qu'un des *Kerléo* des C.-N. était écrit *Quaslegleu* en 1267 et 1279.

1019. Kerler. — St-Pierre-Quilbignon (Fin.), 1932. Vill. en Cléden-Boher et Plonéour-Lanvern, *id.*; en Paule, Pludual (C.-N.) et, sous les var. *Kerlaër*, en Roscanvel et St-Derrien (Fin.), *Kerlaire*, en Pontivy (Morb.). Le surnom *Laër*, *Ler*, « voleur », se montre comme n. de famille à Morlaix au XVII^e s. et a essaimé au plur. dans des *Coatlaërroun*, en Milizac, *Kerlaëron*, en Cléder, Lameur, Plonéis, Plozévet et Trégunc (Fin.), dans 5 comm. des C.-N., ainsi que dans *Kerlairon*, en Hennebont (Morb.) et *Toullaeron*, en Spézet (Fin.). V. Querler, n° 1845.

1020. Kerlérat. — Ploujean (Fin.), 1955. Non localisé en toponymie. *Lérat* se montrait comme n. de famille à Pont-Château (L.-Atl.), en 1968, et c'est celui d'un important hameau en Piriac, même dépt., qui s'écrivait *Lesrat* en 1572.

1021. Kerléro. — Guingamp (C.-N.), 1925. Peut être une autre graphie du l.-dit *Kerlérot*, en Plouha (C.-N.), dont le composant est obscur. V. le suiv.

1022. Kerlérou. — Brest, 1932. L.-dit en Plabennec (Fin.). V. *Quellérou*, n° 2275; peut être différent des deux suiv.

1023. Kerlérous. — Guipavas, Brest, 1935.

1024. Kerléroux. — Disséminé dans une vingtaine de comm. du Bas-Léon, parmi lesquelles Brest, Plabennec, Gouesnou, Lannilis, Plouider, etc. N. de lieux en La Forest-Landerneau, Tréflaouenan (Fin.). Les f. anciennes sont *Kerlaerous*, au Drennec, 1758, *Kerlezroux*, 1426, *Kerledroux*, 1419, et leur composant semble n'être attesté nulle part ailleurs.

1025. Kerlévéo. — Caouennec (C.-N.), 1930. Forme parlée du suiv.

1026. Kerlévézou. — Brest, 1932, Rennes, 1949. Non attesté en toponymie, à moins qu'il ne faille y voir une f. régulière d'un *Kerléviou*, en Ploéalz (C.-N.), dont le second élément pourrait être un ancien *Gleu-bidoe*, dans le *Cartul. de Redon*, année 859, contenant le terme *gleu*, « vaillant », déjà mentionné au n° 1018. Mais v. aussi *Kerlavézo*, n° 1014.

1027. Kerlheus. — Lambézellec (Fin.), 1932. Il faut sans doute lire *Kerhleus*, f. non attestée de *Kergleus*, n° 906.

1028. Kerlidou. — Fixé presque exclusivement en Léon: Brest, St-Pierre-Quilbignon, Tréflez, Plounévez-Lochrist, etc., en 1932. L.-dit unique en Plouvorn, *id.*, contenant le n. propre *Lidou*, peu

répandu en Léon et en Trégor, et dont on retrouve le radic. *lid*, « culte, cérémonie », dans *Lidec*, Quimperlé, 1957, et *Lidour*, Crozon (Fin.), 1932, à moins que ceux-ci ne soient des dérivés du vx.-fr. *lide*, « machine de guerre ».

1029. Kerliézec. — Vannes 1952. Topon. en Bénodet, Carantec, Dirinon (Fin.), et en Pommerit-Jaudy (C.-N.). Une var. du bas-Léon: *Kerliézoc*, se montre en Plouvien, et on doit en rapprocher le vieux n. propre *Liosoc*, en 1057 au *Cartul. de Quimperlé*, contenant le radic. *lios-*, en bret. moderne *liès*, en gall. *lliaws*, « nombreux, fréquent ».

1030. Kerlinot. — Guéméné-sur-Scorff (Morb.), 1930. Si le t final ne se fait pas sentir dans la prononciation, le n. de famille peut procéder d'un *Kerlino*, en Inzinzac, *id.*, var. des *Kerlinou*, de Guiscriff et Langonnet (Morb.).

1031. Kerlir. — Lorient, 1932, Ploemeur (Morb.), 1951. L.-dit en cette dernière comm. Son composant, non identifié, a peut-être pour dérivé le n. de famille *Lirin*, Plougoulm, 1772, Roscoff (Fin.), 1846.

1032. Kerlirzin. — Locquéolé, 1910; faiblement disséminé dans le Trégor finistérien où se montre le topon., en Plourin-Morlaix. Il contient le n. de famille, ancien surnom, *Lirzin*, « joyeux », en composition dans *Guerlirzin*, en Lannéanou (Fin.), et parfois déformé en *Lirrin*. V. *Quillirzin*, n° 1863.

1033. Kerliver. — Le Conquet, Lambézellec (Fin.). Topon. en Hanvec, Kerlouan, Logonna-Daoulas, Plonéour-Lanvern, Plouarzel, Telgruc (Fin.), dans lesquels se montre l'ancien n. propre *Liver*, qui est celui d'un témoin au *Cartul. de Redon*, en 838. Le *Kerliver* de Hanvec est cité dans la Charte XXVI du *Cartul. de Landévennec* sous la f. *Coer Liver* (XI^e s.).

1034. Kerliviou. — Quessant (Fin.), 1932. L.-dits en Locquéolé, Moëlan, *id.*; en Bourbric, Lansrodec, Plusquellec, Pommerit-le-Vic, Plouha (C.-N.), et sous la f. vannetaise *Kerlivo*, en Berné (Mor.), en 1513: *Kerlivo*. Le n. de famille *Liviou* se montrait à St-Pol-de-Léon en 1593. Il peut correspondre à des *Libiou* du *Liber Landavensis*, document gallois du XIII^e s.

1035. Kerlo. — Botsorhel (Fin.), 1883; par ailleurs, faiblement répandu dans le S. de la Cornouaille. Vill. en Cléguer, Plouay, Groix (Morb.), pont sur l'Ellé, en Arzano, illustré par un poème bien connu de Brizeux. Le composant se retrouve dans *Trélo*, en Cléguérec (Morb.). V. *Kerlou*, n° 1043.

1036. Kerloc'h. — Très répandu en Corn. occidentale, avec très fortes homonymies à Cléden-Cap-Sizun, Plogoff, Plözévet, Plouhinec, Primelin, Audierne. Le topon. est commun à 14 comm. du Fin., à 3 des C.-N. et à 2 du Morb. Il contient le mot *loc'h*, en gall. *llwch*, en gaélique *loch*, « lac, étang, lagune ». Dans certains *Kerloc'h*, *Coatloc'h*, *Lisloc'h* dont la situation ne permet pas d'y voir des composés de *loc'h*, « étang », on peut admettre la présence d'un vieux n. propre, *Loch*, également contenu dans *Llanllwch*, en Carmarthensh. (P. de Galles).

1037. Kerloégan. — Ergué-Armel, Ergué-Gabéric (Fin.), 1932. V. *Kerlouégan*, n° 1044, et le suiv.

1038. Kerloéguen. — Guipavas, Châteaulin, Pluguffan (Fin.), 1934. Le topon. existe dans cette dernière comm. et en Landeleau, id. Il faut le rapprocher des *Kerloaguen* de Plourin-Morlaix et de Plougouven (Fin.), dans lesquels se reconnaît le n. propre *Gloaguen*, ancien prénom féminin composé du vx.-breton *gloeu*, en gall. *gloyw*, « brillant », et du mot *ken* « peau », l'ensemble pouvant s'interpréter « peau satinée ».

1039. Kerlogot. — Se montre uniquement en Haute-Corn. : Plonévez-du-Faou, Plouyé, Le Cloître-Pleyben, St-Thois, etc. L-dits en Brasparts, Plouyé, Taulé (Fin.); en Locarn (C.-N.); en Cléguerec et Neuillac (Morb.). Le second élément peut, en général, comme dans les *Rulogot*, *Trologot*, *Roslogot*, *Porslogot* du Fin. et des C.-N., être le collectif *logod*, « rats, souris » ; mais on ne saurait écarter complètement l'existence d'un n. propre *Logot*, éponyme possible de *St-Logot*, en Trémel (C.-N.) et St-Goazec (Fin.).

1040. Kerloquet. — St-Pierre-Quilbignon, Port-Launay (Fin.), 1934. N. de lieu en Pleubian (C.-N.), dont l'homophone *Kerlogué*, en Plouguerneau (Fin.), ne renseigne pas davantage sur le sens du second composant.

1041. Kerlohou. — Quéménéven (Fin.), 1935. L-dits en Cost, Plougasnou, Ploumoguier, Tréglonou, Trémaouézan, id.; en Lanrivain, Plouézec, Plouha (C.-N.), dont *Kerloho*, en Gourin (Morb.) est une variante. *Lohou* est un anthroponyme qui se montre à Plouha dès le Moyen Age et à Morlaix et Plougasnou depuis le XVI^e s., dérivé possible du *Loch*, signalé comme n. propre à *Kerloc'h*, n° 1036.

1042. Kerlosquet. — Millisac, Tréglonou (Fin.), 1956. Dans le Fin. : 9 n. de lieux, 3 dans les C.-N., 2 dans le Morb., contenant l'adj. verbal *losket*, « brûlé », qui apparaît également dans *Coat-*

losquet, en Plounéour-Ménez (Fin.), v. n° 308, traduit : *Silva Combusta* dans un texte latin du XV^e s.

1943. Kerlou. — Moëlan (Fin.), 1936. Topon. en Bannalec, Clohars-Carnoët, St-Yvi, Tréméven, id.; en Plouézec (C.-N.). Il est possible d'y voir une var. de *Kerlo*; mais à défaut de f. anciennes, le second élément est incertain.

1044. Kerlouégan. — Plogastel-St-Germain (Fin.), 1935. Autre f. de *Kerloégan*, n° 1037, *Kerloéguen*, n° 1038.

1045. Kerlouet. — Botsorhel (Fin.), XIX^e s. Plouédern, id., 1920. Dans les C.-N. : 12 l-dits, 4 dans le Fin. et 3 dans le Morb., contenant vraisemblablement le n. de fam. *Louet*, d'un adj. signifiant « gris », en gall. *llwyd*, assez répandu en Basse-Bretagne.

1046. Kerluen. — Nizon (Fin.), XIX^e s. N. de lieux en Trégunc et Plogastel-St-Germain, id., dont le composant éventuel *Luen* ou *Glun* ne se montre nulle part ailleurs.

1047. Kermabon. — Faiblement répandu dans le S. de la Corn. où un l-dit de ce nom existe en Mellac; 8 autres se montrent dans le Fin., 4 dans le Morb. et 3 dans les C.-N. Le vieux n. propre *Mabon* est également le composant de *Lesmabon*, en Ducault, *Rumabon*, en Pabu (C.-N.), *Crec'hmabon*, en Plonéour-Lanvern (Fin.); c'est celui d'un personnage des *Mabinogion* gallois du Moyen Age; c'est aussi celui de Sarrasins dans les *Chansons de Geste*. V. *Kervabon*, n° 1204.

1048. Kermadec. — Brest, XIX^e s. Connu surtout comme additionnel d'une famille Huan. 14 n. de lieux dans le Fin., 7 dans le Morb., 5 dans les C.-N. Dérivé de *mad*, « bon », *Madec*, ancien prénom, en gall. *Madog*, est un anthroponyme très commun comme n. de famille : Plus de 1.500 inscr. dans les récentes listes électorales du Fin. En toponymie il est entré en composition dans des dizaines *Lanmadec*, *Lesmadec*, *Quilimadec*, *Stamadec*, *Rosmadec*, *Goasvadec*, etc. V. *Kervadec*, n° 1205.

1049. Kermagoret. — Dans les environs de Quimperlé, avec nombreuses homonymies à Moëlan et Clohars-Carnoët. L-dit en Mellac, dans la même région, forme non mutée de *Kervagoret*, n° 1206, dont le second élément peut être une f. moderne du vx.-bret. *Mat-uaoret*, bien que celui-ci se reconnaisse mieux dans le n. de famille *Madoret*.

1050. Kermaldic. — Particulier au Bas-Léon : Lmdéda, Plouarsal, Lambézellec, Brest; le topon. se trouve en Plourin-Ploudalmé-

zeau, même zone, écrit *Kermeydic* en 1589. Un autre existait au XIII^e s. et a depuis disparu, dans la comm. de Plésidy ou celle de Magoar (C.-N.), ainsi que cela ressort d'une charte de l'abbaye de Coatmalouen, en St-Gilles-Pligeaux, datée de 1284. Le second élément est aussi celui de *Lesmaïdic*, en Porspoder, *Trémaïdic*, en Plouzané et Crozon, *Lanvaïdic*, en Port-Launay (Fin.). V. *Kervaidic*, n° 1209.

1051. Kermainguy. — Lorient, 1898. Dans le Morb. : 12 l.-dits, 3 dans les C.-N. Graphies francisées de *Kermenguy*, n° 1061.

1052. Kermalet. — Dinan (C.-N.), 1953. Non localisé en toponymie, mais sans doute f. non mutée de *Kervalet*, en Batz-sur-Mer (L.-Atl.), dont le composant, n. propre d'origine française, se montre encore dans *La Ville-ès-Malets*, en Langourla (C.-N.).

1053. Kermanach. — Plounévezel, Berrien, Plouyé, Poullaouen, Collorec, Riec et quelques autres comm. cornouaillaises, en 1936. N. de lieux en Collorec, Ploéven, St-Hernin (Fin.) ; en Inguiniel (Morb.) et dans 7 comm. des C.-N. Forme contractée de *Keramach*, n° 756.

1054. Kermarc. — Sizun, St-Thégonnec, St-Cadou, etc., en Léon. Topon. dans 10 comm. du Finist. ; en Bourbriac, Bulat, Duault, etc (C.-N.) ; en Gourin et Groix (Morb.). Le n. de famille *Marc*, prénom d'origine biblique, est assez répandu en Basse-Bretagne. Il se montre encore dans *Quenquis-Marc*, en Plouédern, *Créachmarc*, en Quimper, *Rumarc*, pron. *Ruvarc*, en Lanmeur. V. *Kervarc*, n° 1216.

1055. Kermarec. — Guipavas, L'Hôpital-Camfrout, Lambézellec, Plouguerneau, en Léon, 1932. Var. orthographique du suiv.

1056. Kermarrec. — Disséminé sous cette graphie dans plus de 60 comm. du Finist., avec très fortes homonymies à Logonna-Daoulas, Loperhet, Plabennec, Crozon, Brest, Kersaint-Plabennec, Landerneau, Sizun, etc. Sous les deux orthographes, le n. de lieu se montre dans une vingtaine de localités des trois dépts. bas-bretons. Forme non mutée de *Kervarec*, n° 1216, contenant le n. propre *Marec*, *Marrec*, contracté de *marc'hec*, « cavalier, chevalier » (en gall. *marchog*), dérivé de *marc'h*, « cheval », et devenu n. de famille très répandu.

1057. Kermédic. — Brest, 1948. Var. de *Kermaidic*, n° 1050, dont on relève une graphie *Kermeidic* dans l'*Armorial breton* de Guy Le Borgne, 1688.

1058. Kermel. — Très dense dans la presqu'île de Crozon, où se montre le n. de lieu, ainsi qu'en Hanvec, Landrévarzec, Plomelin (Fin.) ; en Pleubian (C.-N.) ; en Guéhenno, Kervignac et Moréac (Morb.). Celui de Hanvec est écrit *Caer Mel* dans la Charte XXVI du *Cartul. de Landévennec*, XI^e s., et il est très probable que si le composant avait été *Mael*, déjà mentionné à plusieurs reprises, à cette époque on eût écrit *Caer Mael*. Pour certains *Kermel*, ainsi que pour la f. mutée *Kervel*, n° 1234, il y a donc peut-être lieu de chercher un autre composant. *Ker + mel*, « miel », l'ensemble devant alors se prononcer *Kervél* et non *Kervèl*.

1059. Kermen. — Le Conquet (Fin.), 1932. L.-dits en Caramec, Névez, id. ; en Gouzelin, Lanmaudez, Lanvellec (C.-N.) ; en Caudan et Lanester (Morb.). Le mot *men*, « pierre », contracté de *maen*, id. en gallois, a dû concerner des vill. bâtis en pierre, alors que de nombreux *Kergoat*, n° 908, ont dû désigner des groupes de maisons en bois. V. *Kermin*, n° 1064 et *Kervéan*, n° 1224.

1060. Kermengant. — Lambézellec (Fin.), 1934. Vill. en Plouégat-Guerrand (Fin.), et, sous la graphie *Kermingant*, en Calanhel (C.-N.), dont le composant est un ancien n. propre *Maen-cant*, différent du n. de fam. *Mingant*, et formé des mots *maen* « pierre », et *cant*, signifiant dans certains cas « blanc », et dans d'autres « cercle ». V. *Kermingant*, n° 1065, *Kervengant*, n° 1240, *Kermingant*, n° 1258.

1061. Kermenguy. — Douarnenez, Concarnéou (Fin.), 1932. L.-dits : Fin. 24, dans les C.-N. 18, à côté de 3 *Kermainguy*, v. n° 1051. Le n. de fam. *Menguy*, répandu dans toute la Basse-Bretagne et francisé *Mainguy* dans le Morb. et le pays gallo, est un ancien prénom d'origine totémique dont la f. ancienne est *Maen-ki*, « chien de pierre ». Il est entré en composition dans l'innombrables n. de lieux comme *Poulmenguy*, *Rumenguy*, *Coatmenguy*, *Guervenguy*, *Créc'hmenguy*, etc. V. *Kerminguy*, n° 1068.

1062. Kermarc'hou. — Plougasnou (Fin.), 1932. Anciens manoirs en Garian et Lanmeur, id. Le composant se montre encore dans *Mesmerc'hou*, en Irvillac et Lannilla, et, sous sa f. vannetaise, dans *Limerho*, en Plouray, et *Kerverho*, en Arradon (Morb.). Il s'agit avec lui d'un ancien n. propre contenant le mot *merc'h*, en gall. *merch*, en cornique *mergh*, « fille ».

1063. Kermergant. — Ploumoguier, Brest, 1932. Vill. en Le Conquet et Lanildut (Fin.), parfois orthographiés sans le *t* final, et, sous la f. mutée *Kervergant*, en Camors et Ploemeur (Morb.) et Goulien (Fin.). Non attesté en anthroponymie, *Mergant* peut cependant être un ancien n. propre comprenant les mots *merch*, « fille », et *cant*, « blanc ».

1064. Kermin — Morlaix, 1933; Arradon (Morb.), 1948. Dans les C.-N., 7 n. de lieux, à rapprocher de *Kermine*, en Bénodet (Fin.). Var. trégoroises et cornouaillaises de *Kermen*, n° 1059.

1065. Kermingant. — Plabennec, Plouvien, Lambézellec, en Bas-Léon. Topon. en St-Divy et Gouézec (Fin.), en Calanhel et Trédarzac (C.-N.). Autre graphie de *Kermengant*, n° 1060.

1066. Kerminguy. — Lannion, 1900. Sous cette graphie française, l.-dits en Gouézec, Kergloff, Ploumoguier (Fin.); en Pleumeur-Gautier, Plouvévez-Moëdec (C.-N.). V. *Kermenguy*, n° 1061.

1067. Kermaal. — Répandu surtout en Léon: Plouescat, 58 inscr. en 1958, Cléder, Plouvévez-Lochrist, Brest, etc. F. contractée de *Kermaal*, n° 760, et qui contient le n. propre *Le Moal*, ancien surnom: « le chauve », très commun comme n. de famille. V. *Kervoal*, n° 1265.

1068. Kermorgant. — Disséminé en Léon et une partie de la Corn. du N. Vill. en Le Cloître-St-Thégonnec (Fin.); Coatascorn, Trévoux-Tréguignec, Ploubezre, ce dernier sans le *t* final, et, sous la var. mutée *Kervorgant*, en Quimper-Guézennec (C.-N.); en Pluméliau et Plouay (Morb.). L'anthroponyme *Morgant*, en vx.-bret. *Mor-cant*, « mer + blanc », a dû être souvent confondu avec son homophone *Morgan*, tous deux étant communs au bret. et au gallois. Mais, dans certains cas, il peut s'agir avec lui du fr. *morgant*, « dédaigneux, hautain », ou d'un emprunt aux Chansons de Geste, dans lesquelles il désigne des Sarrasins.

1069. Kermorvan. — Lorient, Brest, 1932. Dans le Fin.: 47 l.-dits; 22 dans les C.-N., 5 dans le Morb. Ancien prénom, le n. de famille *Morvan*, en vx.-bret. *Mor-man*, probablement: « homme de mer », est répandu dans toute la Basse-Bretagne.

1070. Kermorvant. — Pont-l'Abbé, Ploujean (Fin.), 1934. Graphie abusive du précédent, représentée en toponymie par des n. de lieu en Baud, Merlévénez, Moustoirac, Pont-Scorff et Le Saint (Morb.).

1071. Kermoysan. — Quimper, XIX^e s. Topon. en Ergué-Gabéric, Kernével, Plabennec, Pleyber-Christ (Fin.). dans le Morb. on peut le noter à 16 reprises, parfois écrit *Kermoisan*, et dans les C.-N. deux fois, écrit *Kermoazan*, *Kermoizan*. On y reconnaît le n. de fam. *Moysan*, dérivé du n. biblique *Moïse*, *Moïsen*, dans les Chartres de Redon et de Landévennec, X^e et XI^e ss. C'est aussi celui de plusieurs personnages des Chansons de Geste.

1072. Kernafen. — Penhors (Fin.), 1933. Graphie fautive des deux suiv.

1073. Kernafflen. — Particulier à la région de Pont-l'Abbé (Fin.), d'où le topon. semble avoir disparu. Il faut peut-être en rapprocher *Kernafren*, l.-dit en Plouvévez-Portzay, plus au N. Le composant *nafflen*, *nafren* ou *affen* n'est attesté nulle part ailleurs, ni en toponymie ni dans le vocabulaire.

1074. Kernafren. — Plouéour-Lanvern, Hanvec, Concarneau (Fin), 1934. Var. du précédent. Orthographe identique en 1677.

1075. Kernaléguen. — Douarnenez, Bric, Edern, Quéménéven (Fin.), 1936. N. de lieux en Crozon, Elliant (Fin.), en Bulat (C.-N.), en Pluméliau et Remungol (Morb), ce dernier écrit *Kaeranhaleguen*, en 1264, et dont le composant est *haléguen*, « scule isolé », v. n° 693.

1076. Kernané. — St-Brieuc, 1930. Semble être une f. adoucie de *Kernanec*, en Scaër (Fin.), en Pluzunet (C.-N.), ou de *Kernanec*, en Brech, et Plunéret (Morb.). Le second élément est obscur quelle qu'en soit la forme.

1077. Kernaon. — Landerneau (Fin.), 1934. Vill. en Gourin (Morb.); en Plonéis et Plougonven (Fin.); en Guingamp (C.-N.). du nom desquels il faut peut-être rapprocher des *Kernaou*, en Crozon, Cast, Ergué-Gabéric, Langolen (Fin.). Même observation que pour le précédent.

1078. Kernaonet. — Yvias (C.-N.), 1930; Lorient, 1932; Rennes, 1951. N. de lieu en St-Nicolas-du-Pélem (C.-N.). *Nooned* est le nom breton de la ville de Nantes, et il peut avoir été donné au Moyen-Âge comme surnom à un bas-breton ayant séjourné dans cette ville.

1079. Kernatous. — Vannes, XIX^e s. Topon. en Ploudalmézeau et Riec (Fin.), écrit de la même manière dans la première localité en 1690. A Vannes, en 1657, c'était le n. d'un jésuite. Il existe un Coat-Natousse en Plouguarnével (C.-N.). Faute d'autre

explication, il est probable que le second élément *Natous* est emprunté au lat. *Natus*, « né, fils, issu de... » et fasse ainsi partie des anthroponymes bretons provenant de termes latins. (V. *Revue Intern. d'Onomastique*, décembre 1954, septembre 1957.)

1080. Kernavonais. — Plouha (C.-N.), XIX^e s. Des graphies *Kernavnet* sont celles de topon. en Bulat-Pestivien et St-Jean-Kerdaniel (C.-N.), lesquelles sont à rapprocher de *Kernavalet*, en Camlez, *id.*, anciennement *Kernévénoy*, francisé en *Carnavalet* à la cour de France, où François de Kernévénoy (1520-1570) fut gouverneur du futur Henri II, duc d'Anjou. *Navanais*, *Névénoy* sont des f. modernes de l'ancien n. propre *Numenoe*, *Nominoe*, rendu célèbre dans l'histoire de Bretagne par un souverain du IX^e s., vainqueur de l'armée de Charles le Chauve. La forme *Neumenoio*, censée représenter l'évolution en bret. moderne de *Nominoe*, dans un chant historique du *Barzaz-Breiz*, est donc imaginaire.

1081. Kernazet. — Riec-sur-Belon (Fin.), 1956. N. de lieu en Kerfeunteun, *id.*, sous la graphie *Kernazed*, dont le composant peut être *-azed* ou *-nazet*, et ne se prête à aucune interprétation.

1082. Kerné. — Santec, St-Thégonnec, Morlaix, Plougoulm, Pont-Croix, Penhars (Fin.). Peut-être un ancien surnom donné à un originaire de la Cornouaille, en bret. *Kerné*, *Kernéo*, ou un anthroponyme qui se montre encore dans *Plouguerné*, f. bretonne de Plouguerneau, comm. du Léon (v. n° 1708); dans *Tréguerné*, en Plouneventer (Fin.); dans *Pors-Kerné*, en Quiberon (Morb.), et en Galles, dans *Llangernyw*, Denbighsh. (V. *Kerneau*, n° 1083; *Querneau*, n° 1848).

1083. Kernéach. — Plouzané, Loc-Maria-Plouzané, Brest, 1935. Se montre à 10 reprises dans la toponymie du Léon, où cette f. correspond au *Kernec'h* trégorois de Bulat-Pestivien (C.-N.). Doublet de 18 *Kergréc'h* et *Kergrec'h* dans le Fin. et de 9 *Kergréc'h* des C.-N. *Kernec'h* est contracté de *Kerknec'h* dont on retrouvera le composant dans les noms en *Quéné-* (n° 1828 et suiv.).

1084. Kerneau. — Morlaix, 1910; Brest, 1932. Autre f. de *Kerné* (n° 1082), conservée dans *Rosquerneau*, en Pont-l'Abbé; *Kerherneau*, en Plogoff (Fin.), avec var. *Kerherno*, en Coray, *id.*

1085. Kernec. — Botsorhel, Guerlesquin (Fin.), XIX^e s.; Arzano, *id.*, 1932. N. de lieu dans cette dernière comm., ainsi qu'en Plogonnec, Querrien, St-Pol-de-Léon; en Camlez (C.-N.) et en Languidic (Morb.). Composant non identifié.

1086. Kernec'h. — 5 inscr. à Bourbriac (C.-N.) en 1948. N. de lieu en Bulat-Pestivien, *id.* (V. *Kernéach*, n° 1083.)

1087. Kerneff. — Plounez (C.-N.), 1930; Rosperden (Fin.), 1932; Laurenan (C.-N.), 1936; Pléhédél, *id.*, 1952. Non localisé en toponymie. Obscur.

1088. Kernéguez. — Plouyé, Scrignac (Fin.), 1935. Topon. en Bodilis, Guimiliau, Morlaix, Ploudaniel, Plouyé, *id.* Des *Kernéguez*, *Kernéguès*, *Kernéguez* se montrent dans les C.-N. et un *Kerniguèze* en Plouay (Morb.). Dans les langues celtiques, le seul mot pouvant se rapprocher du composant *-néguéz* semble être le gall. *neges* (avec *g* dur), « message », qui a peut-être donné naissance à un n. propre. En Plouguer (Fin.), un *Kerniguez*, prononcé localement *Kernigué*, aurait dans ce cas un second élément différent de celui des *Kernéguez*, car l'*s* final de *negues* se maintiendrait aussi bien en Corn. que dans les autres zones bretonnantes.

1089. Kernéis. — Nombreux en Corn. et en Bas-Léon. L-dits en Beuzec-Cap-Sizun, Daoulas, Plounévez-Lochrist, Plouyé (Fin.). Le n. propre *Neis*, qui n'a rien de commun avec le mot *neiz*, « nid », est l'éponyme de *Plonéis*, comm. du Fin.; son dérivé *Neizan* se montre dans *Kerneizan*, en Plonéour-Lanvern, et peut-être dans *Kerneizon*, en Cléder (Fin.).

1090. Kerneix. — Quimper, 1932. Var. graphique du précédent.

1091. Kernen. — Morlaix, 1905; Brest, 1910. N. de lieux en Ploudiry (Fin.) et Languidic (Morb.). Le n. de famille *Le Nen*, répandu en Léon, parfois sous la f. *Le Nezn*, est un ancien surnom à décomposer: an *ezn*, en moy-bret. « oiseau », en gall. *edn*. Le *Kernen* de Languidic s'écrivait *Keranezne* en 1415.

1092. Kernénez. — Rosperden (Fin.), 1968. L-dits en Clohars-Carnoët et Ergué-Gabéric, *id.*, qui doivent contenir le mot *énez*, « île », parfois appliqué à des endroits situés loin des côtes. V. n° 514 et 515.

1093. Kernet. — Ergué-Armal (Fin.), 1932. Non attesté comme topon. Peut-être graphie fautive de *Kernec*, n° 1085.

1094. Kerneur. — 15 inscr. à Arradon (Morb.), en 1948; Quimper, 1932. Vill. en Pluvigner (Morb.), dont le composant pourrait être la f. vannetaise du n. de famille cornouaillais *Le Noour*, qui a d'ailleurs fourni 7 *Kernaour* à la toponymie finistérienne.

et qui contient le mot *our*, « or », le surnom *an Aour* ayant pu désigner un « batteur d'or ».

1095. Kerneuzet. — St-Pierre-Quilbignon (Fin.), 1935. N. de lieux en Plouarzel et Sizun, *id.*, au second élément non identifié, dont le radic. peut être le même que celui des *-neuzec* de Kerneuzec, en Bannalec et Quimperlé, et *Stang-Neuzec*, en St-Thurien (Fin.).

1096. Kernévec. — St-Brieuc, 1930. Vill. en Minihy-Tréguier (C.-N.). Névec est obscur.

1097. Kernével. — Penmarc'h, 1932 ; Loc-Maria-Plouzané (Fin.), 1935. Nom d'une comm. de l'arrdt de Quimperlé, écrit *Kerneuquell* en 1368 et prononcé localement *Kernéel* ; vill. en Esquibien, Plonéour-Lanvern, Elliant, en Corn. ; en Larmor-Plage (Morb.), dans les noms desquels le second élément *Nével*, non expliqué, put se retrouver dans *Guernével*, en Séglien, et *Bonével*, en Priziac (Morb.), à condition qu'il s'agisse avec ceux-ci de f. contractées de *Guern-Nével*, *Bon-Nével* et non de *Guern + Evel* et *Bon + Evel*.

1098. Kernévès. — Guipavas, St-Pierre-Quilbignon, Brest, Combrit (Fin.), 1932. Var. graphique du suiv.

1099. Kernévez. — Faiblement répandu en Corn. et en Léon. Sous cette f., le topon., qui renferme l'adj. *nevez*, « nouveau », est répété dans 162 comm. du Fin. et dans 39 des C.-N., mais il est traduit *La Villeneuve* dans plus de 200 autres des deux dépts. La sporadicité relative du n. de famille tient sans doute au fait que la plupart des dénominations des l-dits sont postérieures à la fixation des n. propres, vers le XIV^e s. La f. dialectale *Kernehué*, en vannetais, ne semble pas avoir fourni de patronymes.

1100. Kernézet. — Brest, 1967. N. de lieux en Le Juch et Riec (Fin.). Le n. de famille *Le Nézet*, dont *Laizet* doit être une var. francisée, est moyennement répandu en Corn. et il est probable que l'on doit y voir un emprunt au fr. « aisé ».

1101. Kernilis. — Tréboul, Rosnoën, Pont-l'Abbé (Fin.), 1934. Nom d'une comm. du Léon, contracté de *Ker-an-Ilis*, « village de l'église » ; l-dits en Bénodet, Ergué-Armel, Kerfeunteun, Landudec (Fin.). V. *Kerilis*, n° 980.

1102. Kerninon. — Assez répandu en Corn. avec une certaine concentration dans le Cap-Sizun. Le seul l-dit de ce nom dans le Fin. se trouve en Brélès, dans le Léon ; on le retrouve dans

les C.-N. en Ploubazlamec, Ploulec'h et Tréglamus. *Ninon* est un n. propre qui se montrait à Lambézellec et Quimper en 1932, et est entré en composition dans *Goasninon*, en Lanvellec (C.-N.), dans *Coatninon* en Plomelin et Plomodiern, *Lanninon* en St-Pierre-Quilbignon (Fin.). Dans le *Cartul. de Redon*, il est écrit *Ninmon* en 868, et son premier élément est le même que ceux de *Tronin* et *Kernin*, en Beuzec-Cap-Sizun ; de *Manénin*, en Bubry. Le n. breton de Châteaulin : *Kastellin*, est une f. moderne de *Kastelnin*.

1103. Kerno. — St-Brieuc, 1930 ; Plestin (C.-N.), 1968 ; Plouhinec, Douarnenez, Pouldreuzic, Pouldavid (Fin.), 1932. N. de lieux en Plogastel-St-Germain, *id.*, et Kerity-Paimpol (C.-N.), dont le composant se montre aussi dans *Lesnoa* en Henvic (Fin.), peut-être dans *Guernoy* en Plaudren (Morb.), et dans lequel on pourrait voir une f. bretonne ancienne du nom biblique *Noë*.

1104. Kernot. — Penmarc'h (Fin.), 1932. Vill. en Cléden-Cap-Sizun, Kergloff, Mellac (Fin.) ; en Brélévénez, Pleubian et Plestin (C.-N.), dont les noms sont à rapprocher des *Kernaod*, *Kernaude*, *Kernaut* du Morb., de *Kernault* en Allineuc (C.-N.), contractions probables de *Keranaod*, dont le composant serait dans ce cas le mot *aod*, *od*, au sens de « falaise » ou de « pente », comme dans le *Pennot* de Lothey (Fin.). V. *Aot*, n° 12, *Laot*, n° 1365, et *Le Not*, n° 1582.

1105. Kernouat. — Concarneau, 1968. N. de lieu en Trégunc, comm. voisine, sans doute contracté de *Ker-an-houat*, le troisième élément étant le n. de famille *Le Nouat*, noté à Plougonven (Fin.) en 1968, et formé du mot *houad*, « canard », en gall. *hwyad*.

1106. Kernours. — Tréboul, Châteauneuf-du-Faou, Le Faou (Fin.), 1934. L-dits en Quimperlé, St-Thois, *id.* ; en Pleubian, Trémel (C.-N.) ; en Belz, Kervignac et Merlévénez (Morb.), forme contractée de *Ker-an-Ours*. Le *Nours* est un n. de famille groupant une centaine d'homonymes dans les listes électorales du Fin. en 1958, ancien surnom donné soit à un homme renfermé, soit à un montreur d'ours ambulants, qui apparaît dès 1278 dans le *Cartul. de Quimper* : *Daniel, dictus Ours*. Le *Kernours* de Quimperlé est cité dans le *Cartul. de Ste-Croix* vers 1075 : *Caer Urs*.

1107. Keroas. — St-Pierre-Quilbignon, Brest, 1932. Var. de *Kerhoas*, n° 957, et de *Kerouas*, n° 1117.

1108. Kerodron. — Douarnenez (Fin.), 1932. Non localisé en toponymie et probablement var. fautive de *Keraudren*, n° 785.

1109. Keromen. — Botsorhel (Fin.), XIX^e s.; Guingamp, St-Brieuc, 1930, et quelques inscr. dans le Fin. en 1932. Vill. en Ergué-Armel, Esquibien, Hanvec, Plouyé, St-Evarzec, Sibiril (Fin.); en St-Clet (C.-N.), dont 8 *Keroman* du Morb. peuvent être des f. vannetaises. V. *Kerhomen*, n° 958, et *Keromman*, n° 1112.

1110. Keromès. — St-Brieuc, 1930; Quintin (C.-N.), 1955. Non attesté comme topon. Peut être une f. altérée de *Keromnès*, n° 1112, de même que le suiv.

1111. Keromest. — Laurenan (C.-N.), 1924. Même remarque.

1112. Keromman. — Brest, Plouarzel, 1932. En plus de 8 *Keroman* dans le Morb., un *Kerroman* se montre en Languidic, même dépt. V. *Kerhommant*, n° 960, et *Kerouman*, n° 1127.

1113. Keromnès. — Très répandu dans le Léon et dans la presqu'île de Plougastel. 13 l.-dits dans le Fin., 2 dans les C.-N. en Ploézal et Quimper-Guézénec, dont la prononciation en bret. est *Keronès*. Le n. de famille *Omnès* était représenté par plus de 300 homonymes dans les listes électorales du Fin. en 1958. C'est l'un des nombreux emprunts faits au latin par l'anthroponymie bretonne au Moyen Age, et on le trouve utilisé comme prénom dans des chartes de Redon et de Quimperlé, IX^e-XI^e ss. Des graphies *Keronès* et *Keronnès*, conformes à la prononciation, se montrent dans des n. de vill. en Pluméliau, Gourin et Ploerdut (Morb.).

1114. Keroncuff. — Plougastel-Daoulas, Brest, 1932. N. de lieux en Dirinon et Loperhet, presqu'île de Plougastel, prononcés *Keroncu*, f. adoucie de *Kerzoncuff*, n° 1298, elle-même f. mutée de *Kerdoncuff*, n° 846.

1115. Kerotret. — Plouha (C.-N.), 1951. Topon. en Lézardrieux, id. Var. graphique de *Kerautret*, n° 788.

1116. Kerouanton. — Répandu surtout en Léon: environ 200 inscr. en 1958, bien que les différents l.-dits de ce nom soient étrangers au pays et se montrent en Lopérec, Telgruc (Corn.); en Gommenec'h (C.-N.). La f. ancienne de l'un d'eux était *Kergouanton* en 1592, et elle se montre encore telle dans la toponymie de Plabennec (Fin.), et celle de St-Clet (C.-N.), où ils sont sans doute prononcés *Kerc'houanton*. Le composant *Gouanton* est probablement un ancien anthroponyme, dont le radic. *goant*, *gouant*

aurait fourni le second élément de trois *Kerhoant* et d'un *Kerhouant* dans le Fin., de trois *Kerhouant* dans le Morb.

1117. Kerouas. — Plémy (C.-N.), 1930. Vill. en Rostrenen, id. Var. de *Keroas*, n° 1107, et de *Kerhoas*, n° 957.

1118. Keroué. — Faiblement disséminé dans la Corn. du S. N. de lieux en Guengat, Kerlas, Plabennec, Plonévez-du-Faou, Plouvien (Fin.); en Loguivy-Plougras, Plufur (C.-N.); en Elven, Pécaule, Plouhinec, Lanvénege (Morb.). V. *Kerroué*, n° 1158.

1119. Kerouédan. — Particulier à la Corn., avec fortes densités homonymiques à Plozévet, 80 inscr. en 1958; Plovan, 38; Pouldreuzic, 30, etc. Vill. en Quéménéven (Fin.), dont une var. probable est *Kerouiden* en Baud (Morb.). V. *Kerourédan*, n° 1127, et *Kervroédan*, n° 1278.

1120. Kerouel. — St-Pierre-Quilbignon, Lanvéoc (Fin.), 1934. L.-dits en Pleyber-Christ, Pleyben, Plonévez-du-Faou, Trégunc, id.; en Lanvollon, Trémel et Vieux-Marché (C.-N.), plus quelques *Kerrouel* dans le même dépt, dont le second élément est peut-être le n. propre *Houel*, en gall. *Hywel*.

1121. Keroulas. — Le Juch, Locronan, Ergué-Armel (Fin.), 1932. N. de lieux en Brélès et Milizac, id., le premier s'écrivant déjà ainsi en 1388 et 1443. Si le composant avait été *Goulas*, comme dans *Kerangoulas*, en Ploumilliau (C.-N.), et dans *Rangoulas*, en Brain (I.-V.), on aurait dû, à ces dates, écrire encore *Kergoulas*. Mais *Goulas* lui-même est obscur. V. *Keroullas* et *Keroullaz*, N° 1124, 1125.

1122. Keroulé. — Le Relecq-Kerhuon (Fin.), 1935. L.-dits en Kernével, Plobannalec, Plonéour-Lanvern, St-Méen, id.; en St-Tugdual (Morb.); à rapprocher d'un *Queroulay*, en Sévignac (C.-N.), cité en 1272. V. *Keroullé*, n° 1125.

1123. Keroulin. — Fouesnant, 8 inscr. en 1958; Le Trévoux, (Fin.), 1932. N. de lieux en Combril et Concarneau, id. Var. probable de *Kerourin*, n° 1127.

1124. Keroullas. — Plogonec, Kerfeunteun (Fin.), 1932. Var. graphique *Keroulas*, n° 1120.

1125. Keroullaz. — Quéménéven (Fin.), 1934. Var. du précédent.

1126. Keroullé. — Brest, Ste-Sève, Taulé, Carantec, Huelgoat (Fin.), 1932. L-dits dans 7 comm. du Fin., et, avec *r* redoublé : *Kerroulé*, en Prat (C.-N.). Le n. de famille était écrit *Keroulay* en 1273 et 1349, d'où même incertitude que pour *Keroulas* en ce qui concerne l'initiale primitive du composant : *Oulé* ou *Goulé*, également obscurs.

1127. Kerouman. — Porspoder, Lambézellec, Lampaul-Plouarzel, Brest, 1932. F. léonaise de *Keroman* dans des n. de lieux en Milizac et Ploumoguer (Bas-Léon). V. *Keromen*, n° 1108 ; *Kerhomen*, n° 958 ; *Kerhommant*, n° 960.

1128. Kerourédan. — 40 inscr. à Plouhinec en 1948 ; Pont-l'Abbé, Plomeur, Douarnenez, Ergué-Gabéric (Fin.), 1932. F. régulière de *Kerouédan*, n° 1118. Var. du n. de l-dit *Kerorédan*, en Plogonnec, *id.*, écrit *Kergorédan* en 1526, *Kergoureden*, à Pont-l'Abbé, en 1543, et dans lequel on doit identifier le vx-bret. *Uuoretan*, *Guoretan* du *Cartul. de Redon*, an 834, conservé encore dans *Coatgoureden*, en Bulat-Pestivien (C.-N.), dans *Kerhorédan*, en Gouesnac'h (Fin.), et dont le premier élément est le mod. gour, « homme », fréquent dans les anthroponymes anciens, le second étant probablement une f. diminutive. V. *Kervroédan*, n° 1278.

1129. Kerourin. — Quimper, 1935. N. de lieu en Plouzané (Fin.) ; en Erdeven et Ploerdu (Morb.), ce dernier écrit *Kerourhin* en 1570 et *Kerancourhin* en 1514, sans doute pour *Kerangourhin*, ce qui laisse supposer pour le second élément un v-bret. *Uorhin*. *Guorhin*, non attesté, mais dont les composants se montrent dans maints autres noms anciens. Il faut peut-être y rattacher *Keroulin*, n° 1122.

1130. Kerouriou. — Moëlan (Fin.), 1932. N. de lieux en Plouder, *id.*, et St-Jean-Kerdaniel (C.-N.). F. contractée de *Ker-Gouriou*, dans lequel se reconnaît le n. de famille *Gouriou*, très répandu dans le Fin., dérivé du rad. gour, « homme ». La var. vannetaise *Kerourio* se montre dans 8 comm. du Morbihan.

1131. Kerpest. — Poullaouen (Fin.), XIX^e s. F. contractée de *Kerampest*, l-dit en Plouguer, *id.*, et dont le composant, subit. ou n. propre non attestés, se montre encore dans *Kerbest*, en Plouaret (C.-N.).

1132. Kerpiquet. — Plougasnou (Fin.), 1926. F. non mutée de *Kerbiquet*, n° 803.

1133. Kerpoisson. — St-Brieuc, 1930. Vill. en St-André-des-Eaux (L.-Atl.) et en Corlay (C.-N.). *Poisson* est un n. de famille assez commun en Bret. : Quintin (C.-N.), 1955 ; Morlaix, 1968, etc. Il a fourni dans les C.-N. des dérivés *La Poissonnais* en Bobital, Corseul, Pleslin et Plumaudan, même dépt., et 3 autres dans l'Ille-et-Vilaine.

1134. Kerpolis. — Ile de Bréhat (C.-N.), 1953. Non attesté en toponymie, et relevé dans la rubrique 'l'état civil d'un journal, ce nom est peut-être à rectifier *Kerjolis*, n° 1006, d'autant plus que cette graphie a été notée dans la même localité en 1925.

1135. Kerprigent. — Morlaix, XIX^e s. 14 l-dits dans le Fin., 15 dans les C.-N. *Prigent* est un ancien prénom devenu l'un des n. de famille bretons les plus répandus et dont les f. anciennes sont *Pritient*, *Pritigent*, d'une interprétation assez hasardeuse.

1136. Kerradennec. — Audierne (Fin.), 1930. Graphie régulière de *Keradennec*, n° 747. N. de lieux en Plouigneau, Plouhinec et Plouescat, *id.*, dont les noms contiennent le mot *radennec*, « fougeraie ».

1137. Kerraën. — Penhars, Quimper, Pluguffan (Fin.), 1934. Autre graphie de *Keraën*, n° 749. Vill. en St-Thois, *id.* V. le suiv.

1138. Kerrain. — Landerneau, La Roche-Maurice (Fin.), 1932. Topon. en Lopérec et Scignac, *id.* ; en Plumergat (Morb.), à rapprocher probablement d'un *Kerraign*, en Coray (Fin.), lui-même var. du précédent, et dont le composant est incertain.

1139. Kerrand. — Lanmeur (Fin.), 1890. Sans répondant en toponymie. Une graphie *Kerran* du n. de famille se montre à Morlaix en 1643.

1140. Kerrangal. — Brest, Coray (Fin.), 1936. Graphie abusive de *Kerangall*, n° 771.

1141. Kerraul. — La Martyre (Fin.), 1901. L-dits en Combrit, Landévennec (Fin.) ; en Quemper-Guézennec (C.-N.) ; en Cléguer (Morb.). L'ancien prénom *Raoul*, du germanique *Rat-Wulf*, *Radulf*, est devenu très commun comme n. de famille en Basse-Bret., où il a dû pénétrer par la voie littéraire des *Chansons de Geste*. Il entre en composition dans *Goasraoul*, en Plouégat-Guerrand et Plouyé (Fin.).

1142. Kerraval. — Trégourez (Fin.), 1932. V. *Keraval*, n° 716.

1143. Kerrec. — Faiblement répandu au S. de l'Aulne : Châteaulin, Plogonnec, Kerfeunteun, Penhars, Pluguffan, etc. N. de lieux en Quéménéven et Rosnoën (Fin.) ; en Neuillac et Theix (Morb.). A défaut de composant identifié, on pourrait peut-être y voir un plur. de *karreg*, « rocher ».

1144. Kerréguy. — Lesneven, Le Folgoat (Fin.), 1935. Autre f. de *Keriguy*, n° 977. V. *Kerriguy*, n° 1152.

1145. Kerréneur. — Exclusif au Bas-Léon. V. *Kéréneur*, n° 870 et le suiv.

1146. Kerrenneur. — Lambézellec, Ploumoguier (Fin.), 1932. Topon. en Plourin-Ploudalmézeau, *id.*, écrit *Kerrenneur* en 1669. Un composant *renneur*, forme du Bas-Léon, correspondant à *renner* dans les autres dialectes (d'ailleurs non attesté) pourrait avoir pour radical le mot *renn*, anciennement « mesure pour les grains ».

1147. Kerrest. — Primelin, Esquibien, Lanrivocaré, Quimper, Brest, 1932. L-dits en Briec, Goulien, Mahalon, Plozévet, Tourc'h, en Corn., composés du mot *rest*, lui-même répandu isolément ou en composition à plus de cent exemplaires dans les trois dépts. bas-bretons. V. § 67 et *Le Rest*, n° 1904. Une f. galloise *Carrest* se montre dans un l-dit en Languedias (C.-N.).

1148. Kerret. — Douarnenez (Fin.), 1934. N. de lieux dans 12 localités du Fin. ; en Callac, Maël-Pestivien, St-Nicodème (C.-N.), et en Grandchamp (Morb.). Le second élément y représente un v.-bret. *rit*, *ret*, fréquent en composition dans les anthroponymes anciens, et dont des dérivés ou composés se montrent dans les noms *Rédou*, *Ridou*, *Redoret*, etc. (1).

1149. Keric. — Hennebont (Morb.), 1952. Non localisé en toponymie.

1150. Kerriel. — St-Thégonnec, Landerneau (Fin.), 1932. Vill. en Combrit, *id.* et Larré (Morb.). Autre graphie de *Keriel*, n° 974, ou peut-être de composition différente, dans laquelle on pourrait reconnaître un ancien *Ri-hael*, cité dans le *Cartul. de Redon*.

(1) La famille noble de Kerret, qui, avec celle de Guicannou, avait de hautes prétentions à l'ancienneté, ainsi qu'en témoigne ce dicton :

Kenta tud a oa er bed
A oa Guicannou ha Kerred

a donné son nom au manoir de Traon-Kerret, en St-Martin-des-Champs (Fin.).

1151. Kerrien. — Carantec, Henvic, St-Pol, Plougoulim, Landivisiau, Morlaix, en Léon, 1932 ; en Plouha, Goudelin, Pludual (C.-N.), 1951. N. de lieux dans 12 comm. du Fin. et en Kervignac (Morb.). Peut être différent de *Kerien*, n° 975, et de *Querrien* n° 1854. Dans ce cas, le second élément serait le vieux n. propre *Rien*, qui se montre aussi dans *Plurien*, comm. des C.-N. (v. n° 1717) ; dans *Lanrien*, en Landudec (Fin.) et, sous sa f. galloise dans *Llanricin*, *Llanrhian*, en Pembrok.

1152. Kerriguy. — Faiblement répandu en Léon comme ses var. *Kerréguy*, n° 1144, et *Keriguy*, n° 978, mais non attesté sous cette f. en toponymie. Le manque de f. anciennes rend incertain le sens du composé, lequel pourrait être un plur. en -i abusivement greffé sur *kerreg*, « rochers ».

1153. Kerriou. — Se montre surtout en Léon et dans le N. de la Corn. 24 l-dits dans le Fin., 4 dans les C.-N., deux autres dans le Morb., en Guiscriff et Langonnet. De même que sa var. *Keriu*, n° 986, contient le n. propre *Riou*, répandu comme patronyme dans tout le Fin. et une grande partie des C.-N. et, sous sa f. vannetaise *Rio*, dans tout le Morb. Dérivé du radic. *ri*, « roi », ce nom est entré par ailleurs en composition dans un grand nombre de toponymes comme *Goasriou*, *Lanriou*, *Bois-Riou*, etc. Au P. de Galles, on trouve un *Caerriw*, anciennement *Caer-Riw*, en Pembrok, et *Trefriw*, en Carnarvonsh. V. *Querriou*, n° 1855.

1154. Kerzizit. — Trégourez (Fin.), 1932. Graphie abusive de *Kerisif*, n° 991, et de *Kerizit*, n° 1000.

1155. Kerroc'h. — St-Pol-de-Léon, Lambézellec, Le Relecq-Kerhuon, Plouénan, Plouigneau (Fin.), 1936. Dans le même dépt. : 12 l-dits, 8 dans les C.-N., 10 dans le Morb., dont certains écrits *Kerroh*, et qui contiennent le mot *roc'h*, « roche, rocher », lequel, dans certains cas, comme le fr. *Roche*, s'applique à d'anciennes places fortes. V. *Le Roc'h*, n° 1924.

1156. Kerroignant. — Tréquier, Trédarzac (C.-N.), XIX^e s. Sous cette f., n. de lieu en Lampaul-Ploudalmézeau (Fin.) ; des graphies *Kerrognan*, *Kerrognant*, *Kerognan* se montrent respectivement en Plouvorn, Châteauneuf-du-Faou, Plounévez-Lochrist, Bohars (Fin.), Le Faouët-Lanvollon (C.-N.). On y relève le n. propre *Roignant*, *Roignac*, *Rognan*, *Rognant* qui, sous ces diverses graphies, comptait environ 300 inscr. dans le Fin. en 1858, et

qui contient le vieux-bret. *roen-*, « royal ». Le n. propre entre encore en composition dans *Menroignant*, en Santez, et dans un ancien *Maes Roenient*, en Plogonnec (Fin.).

1157. Kerros. — Lampaul-Plouarzel, 32 inscr. en 1958, Porspoder, St-Pabu, Landunvez, Ploudalmézeau, St-Pierre-Quilbignon, toutes comm. du Bas-Léon, 1932. C'est un l.-dit du même nom, en Ploudalmézeau, qui est à l'origine du n. de famille, mais il en existe d'autres en Châteauneuf-du-Faou, Goulien, Landeleau (Fin.); en Glomel (C.-N.) et en Plouhinec (Morb.), et écrits *Kerroz* dans 4 autres comm. du Fin. Le mot *roz*, « terre, promontoire », en gall. *rhos*, se montre seul ou en composition dans quantité de topon. comme *Rostrenen*, *Roscoff*, *Roscongar*, *Rosnoën*, etc. V. § 70; *Ros*, n° 1944, et *Duros*, n° 497.

1158. Kerroué. — St-Thurien (Fin.), 1932. Dans le Fin. existent 13 l.-dits de ce nom, 4 dans les C.-N. *Roué*, « roi », est un ancien surnom devenu nom de famille très répandu, surtout sous sa f. francisée *Le Roy*. Mais dans les campagnes, les *Le Roy* sont désignés couramment par la f. bretonne: *ar Roué*.

1159. Kerroulas. — Penhars (Fin.), 1933. Graphie abusive de *Keroulas*, n° 1121.

1160. Kerroux. — Brest, 1935. Le topon. groupe 6 l.-dits dans le Fin., 9 dans les C.-N. et 10 dans le Morb., parfois écrits *Kerrous*, *Kerrousse*. Ce sont des f. contractées des *Keranroux*, « vill. du nommé *Le Roux* »: 7 dans le Fin., 9 dans les C.-N.

1161. Kerroz. — Quimper, 1920. Autre orthographe de *Kerros*, n° 1156, adoptée pour des n. de lieux en Bénodet, Landudal, Mellac, Plogonnec (Fin.).

1162. Kerru. — Morlaix, XIX^e s. N. de lieux en Ploaré (Fin.), en Baud et St-Barthélémy (Morb.) qui présentent probablement l'adj. *ru*, en léonais *ruz*, « rouge » (gall. *rhudd*), et ont pu désigner des vill. dont les maisons étaient couvertes en tuiles. V. *Tyru*, n° 2217.

1163. Kerruc. — Pouldreuzic (Fin.), 1934. Vill. en Plonéour-Lanvern, Plouhinec, Tréméc, *id.*, dont les noms sont sans doute des f. contractées de *Kerbruc*, « vill. des bruyères »: 8 l.-dits dans le Fin., prononcés *Kervruc*, *Kerruc*.

1164. Kerruel. — Plouescat (Fin.), 1935. Graphie abusive de *Keruel*, n° 1185, *Kerhuel*, n° 966, V. *Queruel*, n° 1857.

1165. Kerrun. — Châteaulin (Fin.), 1908. N. de lieux en Elliant, Landudal, St-Evarzec, St-Ségat, *id.*; en Plévin (C.-N.) et sous la graphie *Kerrune*, en Clohars-Carnoët (Fin.). F. contractée des *Keranrun* de Lambézellec, Guimaëc, Névez (Fin.), et de *Lézardrieux* (C.-N.), dans lesquels se montre le terme *rün*, « colline ». (V. § 71 et n° 1985 et suiv.)

1166. Kersaho. — Lorient, 1932. Semble disparu en toponymie. Le composant pouvait être un dérivé de *sac'h*, *sah*, « sac », peut-être dans le sens « mares, flaques d'eau ».

1167. Kersaint. — Douarnenez (Fin.), 1903. Nom d'une comm. du Fin. F. francisée de l.-dits *Kersant*, *Kersent*, en Cléder, Landunvez, Plougasnou, Plonévez-Porzay, Guiler, Trégarvan (Fin.). Des *Kersaint* se montrent également en Hillion, St-Nicolas-du-Pélem, St-Ygeaux (C.-N.). Dans certains cas, il pouvait s'agir avec ces noms de fondations religieuses (v. *Le Saint*, n° 1998); dans d'autres, du « vill. du nommé *Le Saint* ».

1168. Kersalaun. — Beuzec-Cong, Concarneau (Fin.), XIX^e s. Vill. en Guimaëc, Plouégat-Guerrand, Plouzané, Scaër, *id.*; en Gourin (Morb.) et dans 7 comm. des C.-N. Réunissant plus de 2.000 inscr. dans le seul Fin., le n. de famille *Salaün*, ancien prénom, encore utilisé comme tel au XVII^e s., est la f. bretonne moderne du nom biblique *Salomon*, dérivant d'une f. latine oblique *Salamonem*, d'où le moy.-bret. *Salavün*, contracté en *Salaün*. On le trouve encore en composition dans des *Coatsalaün*, *Lansalaün*, *Crec'hsalaün*, etc., dans différentes localités du Fin. et des C.-N.

1169. Kersalé. — Se montre surtout dans la presqu'île de Crozon et la Com. du S. L.-dits en Landrévarzec, Plonévez-Porzay, Cast, Bénodet, Concarneau, Plonéis (Fin.). Un *Kersallé* existe en Plunéret (Morb.). Un n. propre *Salé* se montrait à Châteauneuf-du-Faou (Fin.), en 1801, et c'est probablement lui que l'on peut également noter dans *Coatsalé*, en Plomelin; dans *Kersalay*, en Elliant; dans *Parc-Salé*, en Plogastel-St-Germain, et *Tysalé*, en Pleyben (Corn.). V. le suiv.

1170. Kersalex. — Plomeur, Tréguennec (Fin.), 1932; St-Jean-Trolimon, *id.*, 1962. Var. du précédent dans laquelle le *z* final pourrait avoir une valeur étymologique.

1171. Kersall. — Landerneau, 1932; Brest, 1934. Topon. en Mahalon (Fin.), en Maël-Carhaix (C.-N.) et Plougoumelin (Morb.), plus un *Kerzal* en Plévin (C.-N.). L'adj. *sall*, « salé », ne saurait

être retenu comme composant, et il faut plutôt penser au mot *sal*, au plur. *Salou*, qui, en toponymie bretonne, a souvent désigné des restes d'habitations trouvés par les Bretons au cours de leur installation en Armorique. V. *Le Sall, Le Salle*, n° 2007, 2008.

1172. Kersandré. — Beuzec-Connq, 1933; Melgven (Fin.), 1957. D'un topon. non localisé, dont le second élément ne saurait, de toute façon, être le n. propre *André*.

1173. Kersanté. — St-Brieuc, 1890; Plouasne, Ploubalay (C.-N.), XIX^e s. Également non localisé comme n. de lieu, et d'une explication hasardeuse.

1174. Kersaolec. — Gourin (Morb.), XIX^e s. A rapprocher des *Kersaoulec* de Berrien et Le Faou (Fin.), dont le composant se montre encore dans *Coat-Saoulec*, en Huelgoat, *id.* Il peut s'agir avec lui d'un n. propre, car un « fraire Roland Saoulec » est mentionné dans un acte de Beauport en 1514. En dialecte de Corn., le mot *saoul*, ailleurs *soul*, désigne le « chaume ».

1175. Kersauce. — Lorient, 1932. L.-dit en Moréac (Morb.), f. francisée des 12 *Kersaux* (v. n° 1179), dont la f. léonaise est *Kersaos*, et var. graphique de *Kersausse* en Pluméliau, de *Kerzauce* en Groix, Landévant et Priziac (Morb.). Le n. de famille *Le Saux, Le Saos*, « l'Anglais », groupait plus de 300 inscr. dans le Fin. en 1958. V. *Kersauzon*, n° 1180, et *Kersaux*, n° 1179.

1176. Kersaudic. — Melgven (Fin.), 1934. Non attesté en toponymie, et déformation possible du suiv. Toutefois, le composant peut être une var. de l'ancien n. de famille *Le Sodéc*, aujourd'hui disparu, qui existait à Morlaix en 1573, à Audierne en 1660, et qui n'est pas nécessairement dérivé de *sod*, « imbécile ».

1177. Kersaudy. — Répandu dans le Cap-Sizun: Cléden, Audierne, Plogoff, Esquibien, etc. Le l.-dit se montre en Cléden et, en outre, en Pouldreuzic, Cléder, St-Pol-de-Léon (Fin.); en St-Gilles-du-Vieux-Marché (C.-N.); en Branderion (Morb.) et, avec l'art. *Kersaudy*, en Ploumilliau (C.-N.). Une var. *Kerazody* existe en Plourin-Morlaix. Il est probable que tous ces topon. contiennent le lat. *Exodi*, fréquent comme n. de famille, avec sa var. *Esaudy*, à Morlaix aux XVI^e et XVII^e ss. L'un des *Kersaudy* cités plus haut s'écrivait d'ailleurs *Kerexaudi* en 1280. (D. Morice, *Preuves*, t. II, col. 1087.)

1178. Kersauson. — Brest, 1932. N. de lieu en Kermaria-Sulard (C.-N.). V. *Kersauzon*, n° 1180.

1179. Kersaux. — Vannes, 1906. Dans le Fin., 13 l.-dits, plus un *Kersauze*; 3 dans les C.-N. et un *Kersausse*; dans le Morb., un *Kersauze*. V. *Kersauce*, n° 1175.

1180. Kersauzon. — Cléder (Fin.), 1938. Vill. en Guiclan, Sibiril, *id.*, et en Penvénan (C.-N.). Comme *Saozon* est en bret. le plur. de *Saoz*, « Anglais », on peut être tenté de traduire littéralement *Kersauzon*: « vill. des Anglais » et de voir dans les lieux ainsi désignés des points où se seraient fixés des hommes d'outre-Manche au Moyen-Age. Il est cependant plus probable qu'il faut interpréter: « village des nommés le Saux », le surnom en question ayant dû désigner des mercenaires au service d'armées anglaises en France, ou encore des individus affligés d'un défaut de prononciation.

1181. Kerscaven. — Particulier au Léon: Plouvorn, Guiclan, Plouzané, Ile de Batz, Sibiril, etc., bien que le topon. soit disséminé dans toute la Basse-Bretagne: 8 dans le Fin., 2 dans les C.-N., 1 dans le Morb. Il contient le singulatif de *skao*, « sureau », en gall. *ysgawen*, en cornique *skawen*, qui se montre encore dans *Scaven* en Plabennec, *Poulscaven* en Lothey, *Goascaven* en Brasparts (Fin.), et dans *Boscawen* en Buryan (Corn. anglaise).

1182. Kersébet. — Landéda, Plouguerneau, Lambézellec, Plou-dalmézeau, (Fin.). D'un n. de lieu disparu, dont le composant est obscur.

1183. Kerzerho. — Lorient, 1932. L.-dits en St-Martin-des-Champs (Fin.) et Languidic (Morb.), dont le second élément est un ancien n. propre dérivé du radic. *serc'h*, « amour », en gall. *serch*, et qui se montre aussi dans *Coat-Serho* en Ploujean (Fin.), *La Ville-Serho* en Pordic (C.-N.). V. *Kerzerho*, n° 1294.

1184. Kersilès. — Brest, Quimper 1934. Vill. en Fouesnant (Fin.), f. mutée de *Kerdilès*, n° 842.

1185. Kersimon. — Plabennec, Lannilis, Landerneau, Landivisau (Fin.), 1932. Dans le Fin., 11 n. de lieux, 5 dans le Morb., 4 dans les C.-N. Le n. évangelique *Simon*, qui a pour dérivés *Simono*, *Simonou*, *Simonnou*, ne comptait pas moins de 1.100 homonymes dans les listes électorales du Fin. en 1958, et de 42 dans la seule comm. de Bourbriac (C.-N.), en 1948. Il se montre en composition dans *Poulsimon*, en St-Agathon; *Quinquis-Simon*, en Carnoët (C.-N.), et au plur. dans *Créac'h-Simonet*, en Plou-néour-Ménez (Fin.).

1186. Kersvien. — St-Renan, St-Pierre-Quilbignon, Lambézel-
lec (Fin.), 1934. L-dit en Esquibien, *id.*, en 1730: *Kersivian*. Le
mot *sivien* en trois syll. est le singulier de *sivi*, « fraises ». Mais un n. de famille *Sivien* se montrait à Hennebont (Morb.) en 1742, et c'est probablement l'éponyme d'un *Kerzévienn*e en Plouharnel, *id.* Par ailleurs, une famille *Sivihan* existait à Roscoff (Fin.) en 1739, et on doit chercher à ces noms une origine distincte du nom breton de la « fraise ». V. *Kerzivien*, n° 1291.

1187. Kerspern. — Telgruc, Spézet, Crozon, Rosporden, Douar-
nenez, 1936. Vill. en Briec, Cléden-Cap-Sizun, Gouesnac'h, Gou-
lien, Riec (Fin.); en Glomel (C.-N.) et en Plouray (Morb.). Le
collectif *spern* désigne les « épines »: *spern-gwenn*, « aubépi-
ne »; *spern-du*, « prunelier »; *spern-mélen*, « nerprun », et le
bret. semble être la seule des langues néo-celtiques qui ait
conservé ce mot, dont des exemples sont fournis par le gaulois
Spanno-magus, « champ des épines », et *Sparnacum*, devenu en
fr. *Epernay*.

1188. Kerspert. — Plouyé (Fin.), XIX^e s. A rapprocher proba-
blement d'un *Kerspertz* en Ploumagoar (C.-N.), dont le second
élément est inconnu.

1189. Kerstrat. — Morlaix, XVIII^e et XIX^e ss. 17 n. de lieux
dans le Fin., dont des var. *Kerstrad* indiquent que la finale
doit se prononcer *straad*, avec *a* long. Ce mot, différent de
stréad, « rue, venelle », désigne en toponymie la partie basse
d'un territoire, en gall. *ystrad*, en cornique *strad*. V. *Le Strat*,
n° 2060.

1190. Kersuol. — Particulier à la Corn. du S. et au Cap-Sizun,
avec homonymies plus marquantes à Audierne, Esquibien, Pri-
melin, Plouhinec, Douarnenez. Topon. en Gouesnac'h (Fin.). A
Esquibien, le n. s'écrivait *Kerdual* au XVI^e s. et se prononce au-
jourd'hui *Kerzual*. Différent de son homophone *Tual*, le n. pro-
pre *Dual*, peu répandu, se montrait à Botsorhel en 1932, à Mor-
laix en 1925, à Berrien (Fin.) en 1935.

1191. Kersulec. — 25 inscr. à Kernével (Fin.) en 1958; Scaër,
Bannalec, Le Trévoux, etc., 1932. N. de lieux en Plonéour-Lan-
vern, Scaër, et sous les var. *Kersuloc* en Guissény, et *Kerzulec*
en St-Urbain (Fin.). Le composant est un dérivé de *Sul*, fré-
quent dans l'anthroponymie bretonne ancienne, emprunt au lat.
sol, et que l'on relève dans *Kersulquen* en Roscoff, *Bossulan* en
Nizon, *Rossulien* en Guipavas (Fin.); dans *Plussulien*, comm. des

C.-N. L'hagionyme *Suliau* est commun à la Bret. et au P. de
Galles.

1192. Kersullec. — St-Marc (Fin.), 1932. Var. du précédent.

1193. Kersuzan. — Lorient, 1938. Topon. en Bignan (Morb.).
En 1339, *Suzan*, *Susan* se montrait comme patronyme à Plou-
gastel-Daoulas (Fin.), et c'est sans doute le même qu'on relève
sous une f. francisée dans *Croix-Suzanne* en Guer (Morb.);
Lande- et Ville-Suzanne en St-Donan, *Porte-Suzanne* en Plessala
(C.-N.).

1194. Kertanguy. — Lannion, 1912. Additionnel d'une famille
Salouin. 30 l-dits dans le Fin., 20 dans les C.-N., 7 dans le Morb.,
où l'on trouve de plus une f. mutée *Kerdanguy*. Ancien prénom,
surtout répandu comme n. de famille, *Tanguy*, qui compte plus
de 2.500 inscr. dans le Fin., est comme *Menguy* (v. *Kermenguy*,
n° 1061) un n. d'origine totémique, en vx-breton *Tan-ki*, « chien
de feu ». Il apparaît en composition dans de nombreux n. de
lieux comme *Coat-Tanguy*, *Lantanguy*, *Porh-Tanguy*, etc., dans
les départ. bas-bretons.

1195. Keruel. — Sibiril, Beuzec-Connq (Fin.), 1932. Vill. en Coray,
Landudec, Nizon, Plomelin, *id.*; 9 dans les C.-N. Voir le suiv.

1196. Keruhel. — Clohars-Carnoët (Fin.), 1967. Non attesté
sous cette graphie en toponymie, bien que ce soit la plus régu-
lière du fait que l'adj. *uhel*, « haut, élevé », en gall. *uchel*, en
gaulois *Uxello-* devrait s'écrire ainsi et non *huel*, comme dans
Kerhuel (n° 966) ou *uel*, comme dans le précédent, et *Queruel*
(n° 1857). En pays gallo: *Caruhel*, l-dits en Etables et Plestan
(C.-N.), littéralement: « la Ville-haute ».

1197. Kerurien. — Vieux-Marché, 1915; Belle-Iale-en-Terre
(C.-N.), 1922. L-dits en Grâces-Guingamp, *id.*, contenant le n. pro-
pre *Urien*, également connu en Galles, et qui se montre encore
dans *Resturien* en Plouay, *Ténurien* en Marzan (Morb.), *Lannu-
rien* en Plouescat, *Lanurien* en Plougourvest, *Crac'h-Urien* en
Plougoum (Fin.), *Luzurien* en St-Connec, *La Ville-Urien* en Le
Foeil (C.-N.).

1198. Kerusec. — Morlaix, St-Pierre-Quilbignon (Fin.), 1933.
N. de lieu en Pommerit-la-Vicomte (C.-N.). V. *Kerusec*, n° 1200.

1199. Kerusoré. — St-Marc, Brasparts, Quimper, Brest, 1932.
V. *Kerusoré*, n° 1202.

1200. Keruzec. — Landivisiau, Guiclan, St-Pol-de-Léon, Taulé, Ploujean (Fin.), 1934. Topon. en Plourivo (C.-N.) et Pluméliac (Morb.), qui, s'ils sont prononcés Keruec, peuvent avoir comme composant le vx-breton *iudoc*, n. propre dérivé de *iud.*, « combat », ou encore *buzoc*, contenant le rad. *bud.* « victoire ».

1201. Keruzien. — Plounevez-Moëdec (C.-N.), 1930. Non localisé comme n. de lieu, à moins qu'il faille y voir une f. plus ou moins archaïque de *Kerugen*, en Bégard, *id.*, lequel peut contenir un n. propre disparu, *Uzien*, dont le radic. serait également *iud.*, « combat ».

1202. Keruzoré. — Plounevez-du-Faou, Brennilis, Lennon, Châteauneuf, Brasparts, Pleyben (Corn.). Vill. en St-Servais (Léon), dont le n. doit contenir un ancien *Bud-uore*, non attesté, mais formé des éléments *Bud*, en gall. moderne *budd*, « gain, victoire », et *uore*, celui-ci probablement différent du *uoret* qu'on trouvera dans le suiv., et entrant en composition dans les anthroponymes anciens *Fest-uore*, *Riuuore*, cités dans le *Cartul. de Redon* en 859 et 955.

1203. Keruzoret. — Commana, Landivisiau (Fin.), 1936. Châteauneuf en Plouvorn; vill. en Ploumoguier (Fin.), dont le composant serait un ancien *Bud-uoret*, attesté à plusieurs reprises dans le *Cartul. de Redon* entre 871 et 909; *uoret* en vx-breton, ayant probablement le sens de « protection » et se retrouvant dans les noms *Cadoret*, *Ménoret*, *Pascoret*, *Madoret*, etc.

1204. Kervabon. — Scaër, Kernével, Bannalec (Fin.). L-dit en Leuhan, *id.* Forme mutée de *Kermabon*, n° 1047.

1205. Kervadec. — Morlaix, 1875; Plomeur (Fin.), 1968; Landévant (Morb.), 1960. N. de lieu en Riec-sur-Belon, *id.*, et dans 5 comm. du Morb. Forme mutée (dont suivent de nombreux exemples) de *Kermadec*, n° 1048.

1206. Kervagoret. — En 1932, faiblement disséminé dans la seule région de Quimperlé: Nizon, Pont-Aven, Le Trévoux, Kernével, etc., ainsi que sa f. figée *Kermagoret* (n° 1049), dans laquelle on peut voir une autre f. de *Kermadoret*, attestée en toponymie dans 4 comm. du Fin. et dans une du Morb.

1207. Kervahu. — Pouldavid, Brest, 1935. V. le suiv.

1208. Kervahut. — Penhars, Gourlizon, Landudac, Plovan, Douarnenez, etc. (Fin.), 1932. N. de lieu en Plouéour-Lanvern,

dont le second élément: *Mahut* ou *Bahut*, ne se montre nulle part ailleurs.

1209. Kervaidic. — Lambézellec (Fin.), 1934. F. mutée de *Kermaidic* (n° 1050).

1210. Kervailant. — Localisé dans le Cap-Caval et le littoral de la baie d'Audierne (Fin.). Vill. en Kerfeunteun, Pont-l'Abbé, Quimerch, *id.*; en Cavan, Plouec (C.-N.), dont le nom doit contenir l'anthroponyme *Vaillant*, assez répandu de longue date en Basse-Bretagne, et représenté en 1932 dans 62 comm. du Fin. Un *Robertus an Vaillant* est cité dans le *Cartul. de Quimper* en 1337.

1211. Kervajan. — Brest, 1932. V. le suiv.

1212. Kervajeon. — Brest, 1932. Var. abusive du précédent, adoptée en toponymie pour des l-dits en Bourg-Blanc, Landunvez, Ploumoguier (en Léon). Le composant est l'agionyme *Majan*, qui se montre dans *Locmajan*, chapelle en Plouguin, *id.*; dans *Lanvagen*, en Crozon. Un *Kervagen*, en Pleubian (C.-N.) est une autre f. de *Kervajeon*. *St Majan*, dont le nom est une f. moderne du vx-breton *Matian*, était le frère de *st Gouesnou*, évêque de Léon au VII^e s.

1213. Kervan. — Lorient, 1932. L-dits en Plogoff, Plomeur, Trébabu (Fin.); en Prat et Trédrez (C.-N.), dans cette dernière localité: *Kervann*; en Plunéret (Morb.). Le n. propre *Man*, *Mann* se montre dans *St-Man*, en Caudan; dans *Kerman*, f. non mutée de *Kervan*, en St-Jean-Brévelay (Morb.), et dans *Lanvan*, en Plomeur (Fin.).

1214. Kervael. — Landunvez, 1903; Brest, 1932. Non localisé comme topon., ne saurait, de toute façon, se présenter comme une f. mutée de *Kerbaol* (n° 794).

1215. Kervaon. — Faiblement disséminé en Léon: Goulven, Plouéour-Trez, Le Folgoat, Pencren, etc. N. de lieux en Kernilis et St-Martin-des-Champs (Fin.), dans lesquels la f. ancienne est *Kermavan*, nom bien connu d'une très ancienne famille noble du Léon, disparue, dont le composant se montre aussi dans *Lanvaon*, en Plouguerneu, et est également connu au P. de Galles sous la f. *Mawan*.

1216. Kervarc. — St-Marc (Fin.), 1934. F. mutée de *Kermarc* (n° 1054), non attestée en toponymie, mais dont existe une var. *Kervarque* (n° 1218).

1217. Kervarec. — Répandu surtout en Léon et en Corn., principalement à Douarnenez, Tréboul, Ploaré, Pont-Croix, Poullan, Plozévet (Fin.). F. mutée de Kermarrec, n° 1055. V. Kervarrec, n° 1220.

1218. Kervarjean. — Brest, 1934. Non attesté comme n. de lieu, et probablement transcription fautive de Kervajejan, n° 1212.

1219. Kervarque. — St-Pierre-Quilbignon, Roscanvel, Brest, 1932. Var. de Kervarc, n° 1216.

1220. Kervarrec. — Pouldergat (Fin.), 28 inscr. en 1958; Penmarc'h, Ploujean, Plougasnou, Ploaré (Fin.), 1932. L.-dit en Plouigneau, *id.*, f. mutée de Kermarrec, n° 1056.

1221. Kervasdoué. — Morlaix, XIX^e s. L.-dits en Locmaria-Plouzané, Plougonvelin, Plougoulm, Plouider, St-Pabu, en Léon; et sous les var. *Kervocasdoué*, en Plouguer (Fin.); en Louannec, Le Merzer et Louargat (C.-N.); *Kervoastoué*, en Plougastel-Daoulas (Fin.), contenant le n. propre Goasdoué, répandu dans le Fin. et les C.-N., littéralement: « serviteur de Dieu », comme le fr. *L'Hommedé*.

1222. Kervazo. — Lorient, 1932; Brennilis (Fin.), 1926; Pontivy (Morb.), 1951. Topon. en Brech, Erdeven, Limerzel, Priziac (Morb.), qui doivent contenir le n. propre *Mazo*, lequel conserve le z étymologique de la var. *Mazé*, « Mathieu », dont d'autres f. dialectales sont *Maho*, *Mao*, *Mahéo*, *Mahé*. Une f. *Carvazo* se montre comme l.-dit en Malguénac (Morb.). V. n° 2258.

1223. Kervéadou. — Clohars-Carnoët, 1932; Querrien, 1935; Scignac (Fin.), 1966. N. de lieux en Baye, Rédéne et Tréméven, *id.*, dont le second élément serait un dérivé de *Béat*, attesté dans Caer-Bect, en Crozon, aujourd'hui disparu mais mentionné dans le *Cartul. de Landévennec*, XI^e s.; un autre dérivé se montrerait dans *Kervéadic*, relevé dans un acte de mariage à Trégunc (Fin.), en 1787.

1224. Kervéan. — La Forêt-Fouesnant (Fin.), 1932; Bannalec, *id.*, 1961. Topon. en Locmaria-Plouzané, Ploumoquer, Plounévez-Lochrist (Fin.), f. léonaise de *Kerven*, n° 1238. V. *Kermen*, n° 1057. Un autre *Kervéan*, en Carnac (Morb.) doit avoir une origine différente. Il se peut, toutefois, que, étant donnée la fixation du n. de famille, il puisse s'agir avec lui d'une var. du suiv.

1225. Kervéant. — Scaër, Bannalec (Fin.), 1934. L.-dit en Elliant, comm. voisine, qui ne saurait être une var. des *Kervéan* du Léon, et pourrait, par contre être rapproché de *Kervéant*, n° 1251.

1226. Kervec. — Le Guilvinec, Plobannalec (Fin.), 1934. N. de lieux en Clohars-Carnoët, Plouézoc'h, Plourin-Morlaix, Trégunc, *id.*; en Bégard et Pommerit-le-Vicomte (C.-N.). Comme on doit prononcer localement *Kervég*, pour *Kervéeg*, on peut y voir des f. contractées de *Kervézec*: 4 dans le Fin.; en Buhulien (C.-N.). Le composant des uns et des autres est dans ce cas le collectif *gwezeg*, « arbres ».

1227. Kervédo. — Lorient, 1935. Non localisé en toponymie. F. vannetaise du suiv.

1228. Kervédou. — Clohars-Carnoët (Fin.), 1967. Peut correspondre à la prononciation locale de *Kervéadou*, noté dans la même comm. V. n° 1223.

1229. Kervégan. — Lorient, 1925. Dans le Morb.: 8 l.-dits, 20 dans les C.-N., dans lesquels on peut reconnaître le n. propre *Guégan*, différent de *Guéguen*, et probablement, dans certains cas, du composant dans le n° suivant.

1230. Kervégant. — Elliant (Fin.), XIX^e s. Vill. en Arzamo, St-Nic, Scaër, Moëlan (Fin.); dans 8 comm. du Morb.; en Lanloup et Pleubian (C.-N.) dont les noms ne sont pas nécessairement des var. graphiques du précédent, car le *t final* a sa raison d'être dans le composant, dont les f. anciennes sont en vx.-bre. *Uicant*, *Guicant*.

1231. Kervéguen. — Morlaix, 1900. Le topon. correspondant se montre dans pas moins de 42 comm. du Fin., dans 4 des C.-N., et on doit en rapprocher 4 *Kerviguen* du Morb., dans lesquels on peut isoler le n. propre *Guéguen* et sa var. vannetaise *Guiguen*, le premier réunissant dans les 2.200 inscr. dans le seul Fin. en 1958. Sa f. ancienne est *Uicoen* dans le *Cartul. de Landévennec*, XI^e s.

1232. Kerveillant. — Tréméoc, Pont-l'Abbé, et quelques autres comm. de l'arrdt. de Quimper. L.-dits en Edem et Plozévet (Fin.) dont les noms sont probablement des var. de *Kerveillant*, n° 1210.

1233. Kerveivant. — Ploaré (Fin.), 1932. Non attesté sous cette f. en toponymie, mais sans doute var. de *Kervévant*, n° 1251.

1234. Kervel. — Penhors, Kerfeunteun, Guipavas (Fin.), 1932.

N. de lieux en Hanvec, Lennon, Plonévez-Porzay, *id.*; en Pléven et Trémel (C.-N.). F. mutée de *Kermel*, n° 1058. Ces topon. peuvent, dans certains cas, procéder de f. anciennes *Ker-Maël*, et c'est probablement celui du *Kervel* de Lanvellec; dans d'autres, comme pour celui de Hanvec, on a affaire à un composant *Mel*, ainsi que l'indique la f. *Caer Mel* du *Cartul. de Landévennec*, et il pourrait s'agir avec lui du n. breton du « miel ».

1235. Kervella. — 451 homonymes dans la liste électorale de Plougastel-Daoulas (Fin.) en 1953; répandu par ailleurs en Léon. C'est d'un *Kervella*, en Logonna-Daoulas, que les homonymes de Plougastel tirent leur nom, mais il existe d'autres noms de lieux semblables en Eder, Plouédern, Pluguffan (Fin.). La f. ancienne de l'un de ces derniers est *Kerquellaff*, contenant le n. propre *Guellaff*, superlatif, littéralement « le meilleur », ou une épithète caractérisant le « meilleur village » comme les *Kervellan* trégorois et vannetais de Callac et St-Péver (C.N.) et de Pluvigner et Sauzon (Morb.).

1236. Kervellé. — Dinion (Fin.): 7 inscr. en 1932. Vill. en Scignac, *id.* Un st *Vellé* était honoré dans l'ancienne église de la paroisse disparue de Guicquelleau, aujourd'hui en Le Folgoat (Fin.). Cf. *Lanvellé*, en St-Ségal (Fin.).

1237. Kervellec. — Lorient, 1932; Morlaix, Garlan, Plouézoc'h, Ploujean, Lambézellec (Fin.), 1934. 12 l.-dits dans le Fin., 2 dans les C.-N., 1 en Kerfourn (Morb.). Ces noms peuvent être des f. mutées de *Kerbellec* (n° 797), de *Kermellec*, n. de lieu en Pludual (C.-N.) ou du *Kermelec* de Plouaret, *id.* *Bellec* est un ancien surnom répandu comme n. de famille, en fr. le « prêtre »; *Mellec* peut être un ancien *Maeloc*, éponyme de *Lanvellec* (C.N.), de *Nomélec* en Surzur, etc., ou être un qualificatif attribué à un homme aux fortes jointures (de *mell*, « articulation »).

1238. Kerven. — Lesneven, Guimaëc (Fin.), XIX^e s. 33 n. de lieux dans le Fin., 4 dans le Morb., 2 dans les C.-N., dont l'un, dans le Morb., écrit *Kerquen* en 1424. Parfois f. mutée de *Kerquen* (n° 929), littéralement « la Villeblanche » et, si la prononciation locale est *Kervén* et non *Kervenn*, f. mutée de *Kermen* (n° 1059), « le vill. (bâti) en pierre ».

1239. Kervendal. — Tréboul, Douarnenez, Penhars (Fin.), 1934. Topon. en Brie, Coray, Guengat et Mahalon, *id.*, contenant le n. *Guendal*, éponyme d'une chapelle en Ploaré, dont la f. en vieux-breton serait *Uuin-tal*, « front blanc ». V. *Kervendal*, n° 885.

1240. Kervengant. — Trémaouézan, Guissény, en Léon, 1934. Le l.-dit se montre dans cette dernière comm. F. mutée de *Kermengant*, n° 1060.

1241. Kervénic. — Tréouergat (Fin.), 1932. Autre f. écrite des *Kervennic* du Fin., bien que l'on trouve 7 *Kervénic* dans la toponymie du Morb. V. n° 1244.

1242. Kervennal. — Quimperlé (Fin.), 1905. Non attesté sous cette f. mais à rapprocher des *Kervénal* de Coray, Kernével, Plougastel-Daoulas, Scignac (Fin.); de Brangolo, Kergrist-Moëlou, Lanvézéac (C.-N.), et de Gourin (Morb.), lesquels doivent avoir pour composant le n. propre *Guénal*, f. moderne de *Guen-hael*, éponyme de nombreuses chapelles dans les trois dépts. bas-bretons en tant que successeur de st Guénolé comme abbé de Landévennec.

1243. Kervennec. — Douarnenez, 1936. Dans le Fin. 16 n. de lieux, 1 dans le Morb., contenant le n. propre *Guennec*, qui peut parfois être un dérivé de *gwenn*, « blanc », parfois l'agnonyme *Guennec*, patron de la chap. de St-Vénéac, en Landrévarzec (Fin.), où sa statue du XVI^e s. porte l'inscription *Scté Gueznoec*.

1244. Kervennic. — Guipavas, St-Marc, St-Pierre-Quilb., Pont-l'Abbé (Fin.) Vill. en Plouvorn, *id.* Autre graphie de *Kervénic*, n° 1241, dans lequel le composant doit être un diminut. du n. de famille *Le Guen*.

1245. Kervéno. — Morlaix, 1910, 1922. Le Morb. compte 23 l.-dits de ce nom, les C.-N. 7, plus 4 *Kervéno*, qui ont deux répondants dans le Fin. Mais le composant n'est pas nécessairement le même pour tous. Le *Kervéno* de Carnac est écrit *Kermennou* en 1444, tandis que celui de Languidic se montre sous la graphie *Kerquennou* en 1415. Un autre, en Plouray (Morb.): *Kerquennou* en 1514. *Menou* est un anthroponyme ancien, porté comme prénom à Plouigneau (Fin.) en 1427, et qui se montre dans de nombreux topon. Par ailleurs, le n. de famille *Guennou*, dérivé également de *gwenn*, « blanc », a pu entrer en composition dans plusieurs *Kervéno* (1).

1246. Kerver. — Maël-Pestivien (C.-N.), 1916. Vill. en Landivisiau (Fin.) et en Gueltas (Morb.). L'adj. *ber*, *berr* signifie « court », et peut-être faut-il voir dans ces noms l'opposé des *Kerhir*, n° 956.

(1) L'un des *Kervéno* des C.-N. a pour f. ancienne *Kermennou*, au XIII^e s.

1247. Kerverdo. — Lorient, 1932. Non localisé en toponymie, mais pouvant contenir une f. vannetaise du n. de famille Berdou, relevé dans les registres d'état civil de Morlaix au XIX^e s.

1248. Kervern. — Particulier au Léon et à la presqu'île de Plougastel. Le n. de lieu est cependant très répandu ailleurs : 36 dans le Fin., 10 dans les C.-N., 2 dans le Morb., en plus d'une var. Kerhuern. C'est un composé du mot *guern*, « aunaie ». V. *Le Guern*, n° 653 et *Kervoern*, n° 1271.

1249. Kervestin. — Faiblement disséminé autour de Brest et de Landerneau. V. *Kervistin*, n° 1300.

1250. Kervévan. — Audierne, Plouhinec, Pluguffan, Lannilis, 1936. N. de lieu en Meilars (Fin.). *Bévan* est un n. de famille noté à Hennebont en 1932, à Lorient en 1951, à Bubry (Morb.), en 1952, et dont une var., *Béven*, existait à l'Île-aux-Moines, *id.*, en 1898. Le nom existe également au P. de Galles, où il doit être une f. contractée d'*Ab-Evan*, tandis qu'en Bretagne on ne trouve pas d'*Abévan* dans la famille des noms en *Ab-*, « fils de ». V. les suiv.

1251. Kervévant. — Treffiagat, Plonéour-Lanvern, Le Guilvinec, Pont-l'Abbé (Fin.), 1932. Graphie non attestée en toponymie, var. du précédent.

1252. Kervévan. — Penhars, Plouider (Fin.), 1932. Vill. en Plomelin et Tréméc, *id.*; en Bégard et Cavan (C.-N.). Var. probable de *Kervévan*, bien que si la prononciation des l-dits était localement *Kervévan*, le composant pourrait être le n. propre *Mévan*, surtout connu comme hagnonyme sous la f. *Mévan*.

1253. Kervian. — Faiblement représenté dans le Léon et une partie de la Corn. Le topon. se montre à 20 reprises dans le Fin., 2 fois dans les C.-N. et 8 dans le Morb. sous la graphie *Kervihan*. Le second élément est la f. mutée de l'adj. *bihan*, « petit », et *Kervian* est donc l'opposé des nombreux *Kermeur*, et des rares *Kerbras*.

1254. Kerviche. — Lorient, 1932, Arradon (Morb.), 1948. F. francisée d'un *Kervich*, n. de lieu en Plougonver (C.-N.), dont le composant est obscur.

1255. Kerviel. — Particulier au Pays de Pont-l'Abbé et à quelques autres comm. situées à l'ouest de Quimper. Vill. en Briec, Elliant, Penhars, Plogonnec, Plovan (Fin.) et en Trémel (C.-N.), dont le nom est accentué sur la pénultième -vi. Il faut peut-être

voir dans le second élément une f. mutée de *gwiel*, « verges », en gall. *gwial*, désignant ici une « oseraie ».

1256. Kervier. — Lambézellec (Fin.), 1932. L-dit en Beuzec-Cap-Sizun, *id.* Composant non identifié.

1257. Kerviler. — Nantes, 1890. Non attesté sous cette f. comme topon., mais doublet probable des *Kervilar* d'Argol et St-Pol-de-Léon (Fin.), contenant le mot *gwilar*, emprunté au lat. *villare*, et signifiant « place, issue d'un bourg ». Cf. les n. des comm. de *Guilers* et *Guiler-sur-Goyen* (Fin.).

1258. Kervingant. — Ploudaniel, Plouguerneau, Lannilis, en Léon, 1932. N. de lieux en Loc-Eguiner-St-Thégonnec, Plounévez-Lochrist, Plouzévédé, *id.* et en Trémel (C.-N.), avec var. *Kervingan*, en Lanvéoc, et *Kervingand*, en Plouégat-Guerrand (Fin.). F. mutées de *Kermingant*, n° 1065.

1259. Kervinio. — Lorient, 1934. L-dits en Carnac, Lanvaudan, Ploemeur (Morb.). F. vannetaise et trégoroise des *Kerviniou* de 9 comm. du Fin., de 5 des C.-N., qui contiennent vraisemblablement le n. propre *Minio* (83 insc. dans le Fin. en 1958), conservé également dans *Coctminiou*, en Plourin-Morlaix, dans *Ruminiou*, en Dinéault (Fin.), dans *La Ville-Minio*, en St-Servant (Morb.).

1260. Kervio. — Erqué-Armel (Fin.), 1932; Laurenan (C.-N.), 1927. Vill. en l'île d'Arz, Noyal-Pontivy, Pécaule, Plumélec, Questembert (Morb.). F. vannetaises des *Kerviou*, de Duault, Grâces-Guingamp, Moustéru, Plouézec et Plouha (C.-N.), dont le composant se montre peut-être dans *Landromiou*, en Crozon (Fin.), écrit *Lan Tnou Miou* dans le *Cartul. de Landévennec*, XI^e s.

1261. Kervisiou. — Plobannaec, Le Guilvinec (F.), 1934. L-dit en Pleudaniel (C.-N.). V. *Kerviziou*, n° 1265.

1262. Kervizic. — St-Brieuc, Plélo, 1930; 4 insc. à Plouha (C.-N.), en 1951. N. de lieu en Kerlouan (Fin.). Le second élément *Bizic*, pourrait être un doublet du n. de famille *Le Bizec*, peu répandu, ancien surnom signifiant « qui a de grands doigts ».

1263. Kervizien. — Morlaix, XIX^e s. Topon. dans 6 comm. du Fin.; en Plounévez-Moëdec (C.-N.) et Kervignac (Morb.). *Bizien*, accentué en bret. sur la pénultième -zi, prénom encore en usage dans certains cantons, est surtout connu comme n. de famille, représenté par environ 500 électeurs dans le Finist. en 1967. Il est écrit *Bidican* au XI^e s. dans le *Cartul. de Landévennec*. On

lui trouve une f. féminine dans Bizienne, en Port-Louis (Morb.) et dans le nom de la « Porte Bizienne », à Guérande (L.-Atl.).

1264. Kerviziou. — Pont-l'Abbé (Fin.), 1932. N. de lieux en Guengat, Plouigneau, Tréouergat, *id.* et dans 8 comm. des C.-N. L'anthroponyme *Guiziou*, prononcé localement *Gwiziw*, groupait environ 200 électeurs dans le Finist. en 1958. C'est probablement une f. affective soit de *Guizien*, soit de *Guizouarn*.

1265. Kervoal. — Peu répandu, et particulier au Bas-Léon. 7 l-dits dans le Fin., 1 dans les C.-N., en Plouvéz-Moëdec, et dans le Morb., en Elven. F. mutée de *Kermoal*, n° 1067.

1266. Kervoalen. — Plonévez-du-Faou, Ploaré, Poullan (Fin.). Topon. en Garlan, Plovan, Rosnoën (Fin.), en Perros-Guirec, Vieux-Marché (C.-N.). Une var. *Kervoilan* se montre en St-Molff (L.-Atl.). V. *Kervoëlen*, n° 1270.

1267. Kervoas. — Quintin, 1955, Belle-Isle-en-Terre (C.-N.), 1951. N. de lieux en Plouégat-Moysan, Plougouven (Fin.), en Lézardrieux et Pommerit-le-Vic. (C.-N.), et, sous une orthographe francisée *Kervoise*, en Elven, Lanvaudan et Plaudren (Morb.), dans lesquels le composant est soit le subst. *gwaz*, « ruisseau », soit le n. de famille *Le Goas*, « l'homme, le mari ».

1268. Kervoazou. — Carhaix, 1910. Vill. en Plouguer, Plougouven, Scrignac (Fin.); en Bégard et Paule (C.-N.), dont les noms peuvent contenir un plur. ancien de *gwaz*, « ruisseau », auj. *gwaziou*, *gwajou*, ou un dérivé du n. de famille *Le Goas*. V. ci-dessus.

1269. Kervoël. — St-Pabu, Molène, Brest, 1934. Topon. en Plonévez-du-Faou, Scrignac (Fin.); en Trébrivan (C.-N.). Var. possible de *Kervoal*, n° 1265.

1270. Kervoëlen. — Particulier à l'ancien Poher : Plouyé, Scrignac, Plonévez-du-Faou, Huelgoat, Brasparts. De même que *Kervoalen*, n° 1266, paraît contenir l'anthroponyme qui se montre dans *Moëlan*, comm. de Corn., prononcé localement *Molen* et qui se retrouverait dans *Kervoelan*, en Plonéour-Lanvern, région de Pont-l'Abbé.

1271. Kervoern. — Brest, Lannion, 1932. N. de lieux en Ploubezre et Trédarzec (C.-N.), prononcés *Kerwern*, var. des *Kervern*, n° 1248.

1272. Kervoillard. — Lorient, 1932. Non attesté en toponymie. Autre f. du suivant.

1273. Kervollier. — Lannilis, Plouarzel, en Bas-Léon, 1934. Même observation. Le n. de famille semble avoir été fixé uniquement au siècle dernier dans le canton de Plouigneau (Fin.), et surtout à Botsorhel, où les actes d'état civil lui donnent les graphies suivantes : *Kervoiller*, *Kervollier*, *Kervoillier*, *Kervoillier*, *Kervoillard*, qu'il faut peut-être ramener à un n. de lieu, *Kervoyer*, en Arradon et Tréfléan (Morb.), lequel contient sans doute le n. de famille *Voyer*.

1274. Kervot. — Ploubezre (C.-N.), 1944. L-dits en Langoaï et Trégrom, *id.*, dont les noms peuvent être rapprochés de celui de la comm. de *Kerfot*, même dépt., prononcé localement *Kervod*, soit *Ker + bod* ?

1275. Kervran. — Le n. de famille a deux foyers distincts, l'un en Haut-Léon, l'autre en Corn., et qui groupent à eux deux plus de 200 inscr. en 1958, avec une légère supériorité numérique pour celui de Corn. En toponymie, il est représenté par 11 n. de lieux dans le Fin., 7 dans le Morb. et dans les C.-N. Le composant *Bran* est un ancien anthroponyme tiré du nom du corbeau, commun à toutes les langues celtiques, y compris l'ancien gaulois. C'est celui de 7 personnages cités dans le *Cartul. de Redon* aux IX^e et X^e ss. Dans une charte du XII^e s. du *Cartul. de Quimperlé*, un *Tugdual Bran* voyait latiniser son nom en *Corvus*. Ce nom se montre encore dans *Coat-Bran*, en St-Hernin (Fin.), *Crec'h-Bran*, en Lézardrieux (C.-N.), *Trébran*, en Concorret, *Lesvran*, en Loyat (Morb.), etc. Un *Caer Bran* existe en Corn. anglaise, entre Penzance et Land's End. V. *Keranvran*, n° 781.

1276. Kervrann. — Plouneventer, Trégarantec, Rosporden (Fin.). L-dit dans l'île d'Ouessant. Var. graphique du précédent.

1277. Kervrenn. — Plestin (C.-N.), 1920; Plouégat-Guerrand, Ploujean, Lambézellec (Fin.), 1932. L-dits en Langolen, Névez, Plougoulm, St-Yvi, Tréfléz, Trégunc, *id.*; en Ploumiliau et Ploubazanec (C.-N.), et, francisé *Kervrenne*, en Plumelin (Morb.). Le mot *brenn* désigne le « son », résidu de la mouture. Comme il est peu probable que ce soit là le second élément de noms en *Ker-*, sans doute faut-il y voir un ancien n. propre d'ailleurs sans rapport avec le n. gaulois *Brennos*.

1278. Kervroedan. — Landivisiau, Douarnenez (Fin.), 1934. Autre f. de *Kerouédan*, n° 1128.

1279. Kerybin. — Plomelin, Pluguffan (Fin.), 1933. Var. de *Keribin*, n° 971.

1280. Keryel. — Plouarzel, Guimiliau, Berrien (Fin.), 1932. Morlaix, Brest, 1936. L.-dits en Loc-Maria-Plouzané, Plomodiern (Fin.); en Kervignac (Morb.). V. *Keriel*, n° 974 et le suiv.

1281. Keryell. — Plougasnou, St-Sauveur, Guiclan, Plounéour-Ménez, Ploujean (Fin.), 1932. Non attesté sous cette graphie comme toponyme. Des f. dialectales *yell* de *gell*, « bai-brun, fauve », d'où les n. de famille *Le Guell*, *Yellec*, ont pu entrer dans cette var. du précédent. V. *Queriel*, n° 1844.

1282. Keryer. — Confiné dans quelques comm. du Bas-Léon : Plouguerneau, Guilers, Brélès, Plouarzel, etc. Vill. en Guimaëc et Plouescat (Fin.). Le mot *yer* est le plur. de *yar*, « poule ».

1283. Keryéven. — Brennilis (Fin.), XIX^e s. Prononciation locale du n. de lieu *Kerguéven*, situé dans la comm. voisine de Loqueffret. V. *Kerguéven*, n° 777. V. *Quéven*, n° 1861.

1284. Keryhuél. — Lorient, 1932. Topon. en Muzillac, Lanvaudan, Meslan (Morb.), et Mur-de-Bret. (C.-N.). Autre graphie de *Kerihuel*, n° 879.

1285. Keryvel. — Morlaix, Brest, Douarnenez (Fin.), 1932. Var. de *Kerivel*, n° 993.

1286. Keryvin. — Brennilis (Fin.), XIX^e s. Var. possible de *Keriphin*, n° 978, noté dans la même comm., ou de *Kerivin*, n° 995.

1287. Keryzaouen. — Hennebont (Morb.), 1952. Non attesté en toponymie, mais à rapprocher de *Keruzzaouen*, l.-dits en Plabennec, Ploumoguier, St-Jean-du-Doigt (Fin.), de *Kerizaouen*, en Châteauneuf-du-Faou et Plourin-Ploudalmézeau, *id.*, qui doivent contenir l'ancien prénom *Iud-houen*, cité dans le *Cartul. de Redon* au X^e s.

1288. Keryzorez. — Brennilis (Fin.), 1932. Var. probable de *Kerizoré*, n° 1001.

1289. Kerzanet. — Roudouallec (Morb.), 1925, Lorient 1932; Bannalec, Riec (Fin.), 1934. Non attesté en toponymie, ainsi que le suiv. Le n. de famille *Danet*, f. mutée de *Tanet*, v. *Kerdanet*, n° 830, est probablement le composant de ce n. de lieu, à rapprocher de ceux de *La Ville-Danet*, en St-Vrain (C.-N.), et Nivillac (Morb.), de *La Croix-Danet*, en Kerity-Paimpol (C.-N.), et Beignon (Morb.).

1290. Kerzannet. — Scaër, Beuzec-Conq (Fin.), 1933. Var. du précédent.

1291. Kerzaon. — Lambézellec, 1932, Brest, 1960. Non localisé, comme n. de lieu, s'il faut le distinguer de *Kerzao*, en Crozon, et de *Kersao*, en Scaër (Fin.), dont les composants sont obscurs.

1292. Kerzéon. — Landerneau, XIX^e s., Lambézellec (Fin.), 1932. L.-dits en Cléder et Plouescat, *id.*, dont l'un était écrit ainsi en 1443, et qui, en dépit de la mutation intérieure, assez rare à cette époque dans l'écriture, peuvent contenir le n. propre *Le Déan*, « le Doyen ».

1293. Kerzéon. — Lamildut, St-Renan, Lambézellec (Fin.), 1934. N. de lieux en Riec-s.-Belon, Beuzec-Cap-Sizun, *id.*, dont le composant doit être le n. de famille *Le Déon*, relevé à Brennilis (Fin.), en 1937, var. possible de *Le Déan*. V. ci-dessus.

1294. Kerzerho. — Etel (Morb.), 1951. Vill. en Erdeven et Languidic, *id.* Forme mutée de *Kerzerho*, n° 1182, écrite *Kerzerhou* à Languidic, en 1451.

1295. Kerzhero. — Pont-l'Abbé (Fin.), 1932. Var. fautive du précédent.

1296. Kerzil. — Plabennec (Fin.), 1932. Un *Kerzile* existe en Guiscriff (Morb.). Composant obscur.

1297. Kerzivien. — St-Pierre-Quilbignon (Fin.), 1934. Var. graphique de *Kersivien*, n° 1186.

1298. Kerzoncuff. — Brest, Plougastel-Daoulas (Fin.), 1932. Non attesté comme topon. mais f. mutée de *Kerdoncuff*, n° 846.

1299. Kerzulec. — St-Evarzec, Leuhan, St-Yvi (Fin.), 1932, Brest, 1934. L.-dit en St-Urbain (Fin.), v. *Kersulec*, n° 1191.

SUPPLEMENT

1300. Kervistin. — Lambézellec, St-Marc, Brest, 1932. Vill. en Plouzévédé (Fin.), dont un diminutif *Kervistinic* existe en Mespaul, *id.* Doublet de *Kerquistin*, en Lanloup et St-Guen (C.-N.), en Cléguérec et Noyal-Pontivy (Morb.). Le n. de fam. *Le Guistin* se montrait à Paimpol en 1950. V. *Kervestin*, n° 1141.

L

1301. Labadès. — Quimperlé (Fin.), 1932. Var. avec l'art. français agglutiné d'Abadès (n° 1) qui, comme on l'a fait observer, peut être aussi la f. féminine du n. de famille Abat.

1302. Lafféach. — Vannes, 1952; Pluvigner (Morb.), 1955. Devrait sans doute s'écrire *L'Attéach*. Le seul topon. que l'on puisse rapprocher du n. de famille est un *Féach* en Lambézellec (Fin.). Le *féage*, terme de féodalité, consistait en une tenue de fief, d'où le verbe *attéager*, « donner à fief des terres nobles pour être tenues en roture par l'acquéreur ».

1303. Laïne (Le). — Plunéret (Morb.), 1950. L-dits en Melrand, Ploeren, id. Var. graphique de *Le Lein*, n° 1385. V. le suiv.

1304. Laing (Le). — Lorient, 1898. Même observation.

1305. Laity. — Auray (Morb.), 1953. Vill. en Plunéret, id. Sous la f. archaïque *an Laedti*, deux autres topon. sont cités dans les Chartes de Landévennec, XI^e s., l'un d'eux est *Léty*, en Langolen (Fin.) qui, à l'époque, dépendait de Briec; l'autre, disparu, en Rosnoën (Fin.). Un *Laity* existe également près de Wendron, en Corn. anglaise. Comme nos *Laity* et *Laedti*, il contient les mots *laez*, *lez*, « lait », et *ty*, « maison », et doit se traduire par « laiterie », en angl. « dairy house ». Mais d'autres *Lety*, *Letty* (v. n° 1416, 1417) peuvent, on le verra, s'expliquer différemment.

1306. Lala. — Ploumoguier (Fin.), 1932. V. *Lalla*, n° 1308.

1307. Lalandec. — Pordic (C.-N.), 1930; St-Brieuc, 1952. Nom d'une comm. de l'arr. de Dinan, id., écrit *La Landec* de nos jours, mais *Lannandec* en 1236, *Lanandec* en 1260 dans les Chartes des abbayes de St-Aubin-des-Bois et de Boquen (C.-N.), ce qui permet d'y voir une fondation ecclésiastique du VIII^e s. au plus tard.

1308. Lalla. — Propre au Bas-Léon, à l'ouest de Brest, en 1932. Sans doute, comme *Lala* (n° 1306), forme contractée de *Lahalla*, topon. en Plouarzel, dans la même région, écrit *Langalla* en

1443 et 1503. Toutefois, il faut signaler que le n. de famille se montrait sous sa f. actuelle en 1596 à Morlaix, et en 1624 à Ploaré (Fin.), et qu'il a pu entrer en composition dans *Kerlalla*, vill. en Goulien (Corn.).

1309. Lallinec. — Loudéac, 1930; Laurenan (C.-N.), 1946; Guégon (Morb.), 1951. Var de *L'Allinec*, n° 10.

1310. Lallouet. — Plonévez-du-Faou, 24 inscr. en 1958; Collorec, Châteauneuf, Landeleau, Pleyben, *Laz*, *Scaër*, en Corn., 1932. Semble être une f. contractée d'un *Lanlouet*, disparu en toponymie, mais ainsi orthographié pour Pleyben et *Laz*, id., en 1563, et qui pouvait contenir le mot *lann*, « lande » et le n. de famille *Le Louet*, « le Gris ».

1311. Lalouet. — Huelgoat, 1932. Autre graphie du précédent.

1312. Lamarche. — Trégarvan (Fin.), 1934. S'il n'est pas d'importation récente, ce nom peut être rapproché des topon. *La Marche*, en Brasparts et Trézilidé, id. Celui de Brasparts désigne l'ancien fief d'une famille noble à laquelle appartenait le dernier évêque de Léon.

1313. Lamballe. — Brest, Dinéault, Châteaulin, Quimerc'h, Pleyben (Fin.), en 1932. N. d'une ville des C.-N., écrit *Lambaul* vers 1130, *Lambal* en 1164, 1219, 1259, et dont, d'après certains, l'éponyme serait St-Paul-Aurélien, encore que le passage de *-aul* à *-al* s'explique difficilement.

1314. Lambol. — Quimerc'h, 1932; Pleyben (Fin.), 1960. F. parlée en Corn. des noms de trois *Lampaul*, communes léonaises, qui ont pour patron le fondateur de l'évêché dont elles faisaient partie avant sa suppression sous la Première République. V. *Paul*, n° 1607.

1315. Lamotte. — Disséminé dans quelques comm. de Corn: Douarnenez, *Scaër*, *Elliant*, *Trégunc*, *Bannalec*, etc., 1932. Dans le seul Fin., on trouve plus de 15 *La Motte*, en bret. *ar Vouden*, désignant des vill. à proximité desquels se trouvait ou se voit encore une « motte féodale ».

1316. Lan (Le). — Brest, St-Thégonnec, Ploudiry, Guilligomarch (Fin.), 1934. Var. orthographique de *Le Lann*, n° 1348.

1317. Lanascel. — Rosporden (Fin.), 1932. Additionnel d'une famille Quemper. Vill. en Ploumilliau (C.-N.), dont le nom est accentué sur la dernière syllabe, ce qui permet de le décompo-

ser en *lann*, « lande », et ar *skol* « école », soit : « la lande de l'école », plutôt que « la lande aux chardons » : *lan-askol*.

1318. Lanc. — St-Thégonnec, 1932 ; Morlaix, 1950. A rattacher aux n. de lieux-dits *Langle* en Brasparts, Commana, Lennon, Loqueffret, Plounéour-Ménez (Fin.), prononcés en bret. *an Ank*. Dans les C.-N., on en relève d'autres en Carnoët et Trédaniel, 5 dans le Morb., plus un *Le Nanc* en Guiscriff, *Nanc* en Plumelec et Plaudren et un *Le Nangle* en Ploerdut. Ces topon. ont désigné des terroirs délimités par le confluent de deux ruisseaux. C'est le cas pour *L'Angle*, en Brasparts.

1319. Land (Le). — Quimper, St-Marc (Fin.), 1934. F. semi-francisée de *Le Lann* (n° 1315) et de *Le Lann* (n° 1348). Il y a dans le Fin. 5 l.-dits *La Lande*, dits en bret. *al Lann*.

1320. Landinet. — Loguivy-Plougras (C.-N.), 1915. Non localisé en toponymie. Composé obscur.

1321. Landivinec. — Camaret (Fin.), 1935. N. de lieu en Roscoff, dont un doublet *Landivinoc* se montre en Ploudiry (Fin.), et suppose un éponyme qui pourrait être le même que celui de *Landévennec*, en vx-breton *To-winnoc*, que l'on retrouve dans *Landewednack*, en Corn. anglaise.

1322. Landivindec. — Crozon (Fin.), 1950. Var. du précédent.

1323. Landoas. — Lannion (C.-N.), 1934, Trédrez-Locquémeau, *id.*, 1968. Disparu comme n. de lieu, pouvait contenir en plus du terme *Lan*. (§ 44), l'éponyme de *St-Thois*, comm. du Fin., dont le nom est prononcé localement *Santoz* et s'écrivait *Sainct Toes* en 1468. V. les deux suiv. et *Landouez*, n° 1230.

1324. Landois. — Trémel (C.-N.), 1956, où le nom est prononcé *Landoáz*. Var. orthographique du précédent. V. *Landoys*, n° 1341.

1325. Landos. — Lannion, 1930. Autre var. des précédents.

1326. Landouar. — Ploujean, Carantec, Plouégat-Moysan, Plourin-Morlaix (Fin.), 1932. L.-dit en St-Jean-Brévelay (Morb.), écrit *Lan-Douar*. Ce nom, parfois sous la f. *Landoal* dans les vieux actes, aurait également été celui d'une île où atterrirent st. Jacut et son frère Guethenoc, et où fut bâti le monastère fondé par le premier ; St-Jacut-de-la-Mer (C.-N.). V. le suiv.

1327. Landouard. — Huelgoat (Fin.), 1935. Graphie francisée du précédent. Le nom de famille se montre au Moyen-Âge en

Trégor sous les f. *Landouer*, *an Andouer*, 1481 ; *L'Andouer*, *Landouar*, Plouigneau (Fin.), 1636, 1639 ; *Nandouar*, Louargat (C.-N.), 1806, ce qui permet de douter qu'il s'agisse réellement d'un toponyme.

1328. Landouer. — Plougasnou (Fin.), 1875 ; Larmor-Plage (Morb.), 1950. — Graphie qui se rattache à certaines f. anciennes des précédents.

1329. Landouaré. — Brest, 1932. D'un topon. non localisé pouvant être composé de *Lann*, « lande », et du n. de famille *Doaré*, lequel comptait environ 450 inscr. dans le Fin. en 1958.

1330. Landouëx. — St-Coulitz (Fin.), 1932. Autre f. de *Landoas* (n° 1322) et de ses var. V. le suiv.

1331. Landoys. — Bourbriac, 1948 ; Plouha (C.-N.), 1951. Var. francisée de *Landoas*, n° 1323.

1332. Landrac. — Camaret, 6 inscr. en 1932 ; Audierne (Fin.), 2 inscr. la même année. D'un n. de lieu non localisé et probablement étranger à la Bretagne. Ancien *tundus* gallo-romain.

1333. Landrain. — Rosporden, Beuzec-Connq (Fin.), 1938. F. francisée du n° 1335.

1334. Landraing. — Lanriec, Concarneau (Fin.), 1932. V. le suiv.

1335. Landrein. — Très dense à Bannalec, Scaër, Trégunc, Kernével, Riec et Le Trévoux (Fin.). Le topon. se montre dans les deux dernières localités, ainsi qu'à Plomodiern, également en Corn. C'est la graphie correcte de n. de lieu que l'on doit pouvoir décomposer en *Lan*, « lande », et *drein*, « ronces ».

1336. Landreing. — Lanriec (Fin.), 1956. Autre var. graphique du toponyme ci-dessus, prononcé localement *Landreigne*.

1337. Landurand. — Scaër, Lanriec (Fin.), 1932. V. le suiv.

1338. Landurant. — Quimperlé (Fin.), 12 inscr. en 1945. On pourrait voir dans ce nom un topon. non attesté renfermant le n. propre *Durand*, *Durant*, d'autant que le patronyme français par excellence est fixé depuis le XI^e s. au moins dans le pays de Quimperlé. Dans le même pays, on trouve des *Landurain* à Clohars-Carnoët, des *Landuren* à Querrien, des *Landurin* à Moëlan, la f. *Landuren* ayant des chances d'être celle dont dérivent les autres. Mais un l.-dit *Kerlanduren* en St-Connec (C.-N.) permet d'y voir un n. de famille plutôt qu'un n. de lieu.

1339. Laneshoa. — Serval, 1930 ; Ploubezre (C.-N.), 1945. Non attesté comme topon., la finale du n. de famille étant prononcée -soâ.

1340. Lanéval. — Spézet (Fin.), 18 inscr. en 1958 ; St-Goazec, *id.*, 1932. Bien que pouvant être considéré comme un ancien sur-nom emprunté au bret. *anéval*, « animal », doit sans doute être une var. de Lannesval, Lannezval (n° 1349, 1351) fixés dans le même terroir.

1341. Langonné. — Lesneven, Trégaramtec, Ploudaniel (Bas-Léon), 1932. V. le suiv.

1342. Langouné. — Landivisiau, Lambézellec (Fin.), 1932. Non attesté sous ces graphies comme topon., mais peut être rapproché de Langonneau, en Pédernec (C.-N.), dont la prononciation locale pourrait être Langoné, comme Plouguerneau, Landerneau, Lanhouarné, Ploudalmézeau, le sont respectivement : Plouguerné (v. n° 1707), Landerné, Lanhouarné Gwitalmézé. Dans ce cas, l'éponyme y serait le même que celui de Trégonneau (C.-N.) et de Trégonny, en Corn. anglaise.

1343. Langoët. — Plouha, Tréveneuc (C.-N.), 1951 ; Rennes, 1953. Nom d'une comm. d'I.-V. et d'un l.-dit en Guer (Morb.), f. hautes bretonnes du n. de Langoat, comm. des C.-N., composé du terme *Lan-* (v. § 44) et du mot *coat*, « bois », soit : « église » ou « monastère du bois ».

1344. Languennou. — St-Ségal (Fin.), 1932. Var. graphique du suiv.

1345. Languéno. — Trémaouézan, Lambézellec, Plouarzel (Fin.), 1934. Il peut s'agir avec ces deux var., non attestées actuellement comme n. de lieux, de la f. ancienne du nom de la comm. de Gouesnou, près de Brest, prononcé Gouéno, autrefois écrit Langouesnou. V. Gouesnou, n° 598.

1346. Lanilis. — Ile d'Ouessant (Fin.), 1932. Autre orthographe du nom de la comm. de Lannilis (Fin.), qui se montre également dans des l.-dits en Plouzané et Plouhinec (Fin.) ; en Plévin (C.-N.), dans lesquels le second composant est le mot *iliz*, « église ». V. Cozilis, n° 393 ; Kerilis, n° 979 ; Kernilis, n° 1101.

1347. Lanlo. — Brest, 1932 ; St-Brieuc, 1954. Non identifié en toponymie, le composant de ce nom pourrait être le même que celui des Kerlo, de Cléguer, Plouay, Groix, et du Trélo, de Cléguérec (Morb.). V. Kerlo, n° 1035.

1348. Lann (Le). — Répandu en 1934 dans plus de 70 comm. du Fin., avec fortes densités homonymiques à Brest, Guipavas, Scaër, Elliant, Quimerc'h, etc. Sous cette f., l.-dits dans 7 comm. du même dépt., dans lesquels il a le sens de « lande ». En composition dans 300 autres n. de lieux dans les trois dépts. bas-bretons, où il est parfois difficile de le distinguer des *Lan-* d'origine religieuse. V. § 44.

1349. Lannesval. — Plounévezel, Poullaouen (Fin.), 1932. V. les suiv.

1350. Lannéval. — Spézet, Kergloff, Carhaix, Cléden-Poher, Quimperlé (Fin.), 1932 ; Plévin (C.-N.), 1930. Autre graphie de Lanéval, n° 1340.

1351. Lannezval. — Motreff, St-Hernin (Fin.), 1934. Topon. en Motreff, dont il faudrait vérifier la prononciation locale et qui, si sa graphie est sincère, peut contenir un composant *Ezval*, *Ezval*, non attesté par ailleurs.

1352. Lannic. — Plouha, Plusquellec (C.-N.), 1951. F. diminutive de Lann (n° 1348) qui se montre dans 5 l.-dits du Fin., et dans 6 du Morb.

1353. Lannion. — Fréquent à Locquirec (Fin.), XIX^e s. Orthographe officielle du n. d'une ville trégoroise prononcé en bret. *Lannuon*, et accentué sur u. Un autre *Lannuon* existe en Gourin (Morb.), écrit *Laniuzon*, *Lanniuozon* dans le *Cart. de Quimperlé* à la fin du XII^e et au début du XIII^e s.. Il est probable que l'éponyme de Lannion est donc un st. *Iudon*, également connu en Galles comme contemporain de st. Teliaw.

1354. Lanno. — Concarné (Fin.), 1934 ; Plouha (C.-N.), 1951. L.-dits en Grandchamp et St-Pierre-Quiberon (Morb.) ; en Bringuolo, Pleubian et Plouizy (C.-N.). Forme vannetaise et trégoroise de Lannou, n° 1356.

1355. Lannon. — Particulier au Bas-Léon et aux environs de Brest en 1932. N. de lieu en Kersaint-Plabennec et St-Thonan, dans la même région et, sous la graphie *Lanon*, en Bannalec (v. n° 1360). Ce sont là des topon. d'origine religieuse dans lesquels doit se trouver le n. de ste Nonn, mère de st. Divy, patronne de l'église de Dirinon (Fin.), également honorée en Galles et en Corn. anglaise. Des *Lan-non* existent en Cardigan, en Carnarvon et Pembrokeshire (P. de Galles).

1356. Lannou. — Moyennement répandu, parfois accompa-

gné de l'art. *Le*, en Léon et en Corn.; se montrait également à Plouha et Pleumeur-Bodou (C.-N.) en 1951. Plur. de *Lann*, « lande » (v. n° 1348) qui compte 6 l-dits dans le Fin., 7 dans les C.-N.

1357. Lanuël. — Dinéault, Châteaulin, St-Ségal (Fin.), 1932. Vill. en Guipronvel (Bas-Léon), dont le nom est à traduire « la haute lande », par conséquent différent de *Lannuzel*, n° 1359.

1358. Lannurien. — Se montre surtout en Basse-Corn., entre Clohars-Carnoët et Ergué-Armel. D'un l-dit en Coray, même région. D'autres existent en Léon: Plouescat et Plougourvest. Déjà relevé dans *Kerurien* (n° 1196), le composant est un hagionyme que l'on retrouve dans *St-Thurien*, comm. du Fin. et n. de lieu en Bannalec, prononcés *Sand-Urien*, hagionyme qui est lui-même d'origine totémique: *Uro-genos*, « fils de l'ours »? V. Dottin, *Mélanges Loth*, p. 92.

1359. Lannuzel. — Egalement répandu en Léon et en Corn., avec plus fortes densités homonymiques à Plougouvelin, Ploumouguer, Plourin-Ploudalmézeau, Milizac, Edern, Quimper. Topon. en Dirinon (Fin.), susceptible de contenir le n. d'un st. *Uzel*, évolué en *St-Duel*, en Langolen (Corn.), et forme mod. d'un ancien *lud-hael*, qui survit également dans le n. de famille *Uzel*, noté à Lorient en 1932 et 1952, à moins toutefois que celui-ci ne soit un n. d'origine tiré de celui de la comm. d'*Uzel* (C.-N.). V. n° 2221.

1360. Lanon. — Kerlouan, Guissény, en Léon, 1934. V. *Lanon*, n° 1355.

1361. Lanuzel. — Brest, Lambézellec (Fin.), 1932. Autre f. de *Lannuzel*, n° 1359.

1362. Lanvéoc. — Pont-l'Abbé, 1920, Brest, 1932. Nom d'une comm. de la presqu'île de Crozon, dont l'éponyme est un st *Maec*, *Méoc*, patron primitif de *Guimaëc* et *Tréméoc* (Fin.), de *Plumieux* et *St-Mayeux* (C.-N.), le nom de cette dernière étant écrit *Sctus Maeocus* en 1468. On peut en rapprocher encore *Trémaëc*, en Plouigneau (Fin.), et *St-Feock*, en Corn. anglaise.

1363. Lanveur. — Lorient, 1951. Se montre dans les noms de 12 l-dits du Fin., en Pluzunet et Pommerit-le-Vic. (C.-N.); en Languidic et Ploëmeur (Morb.), littéralement « grande église » ou « grand monastère », comme *Llanlawr*, ou *Llantor*, en Merioneth., P. de Galles. La f. non mutée *Lanveur* est celle du n. d'une comm. trégoroise du Fin. et de 5 l-dits dans le même dépt.

1364. Lanvoe. — Camaret, Douarnenez (Fin.), 1932. N. de lieu en Hanvec, *id.*, dont le second élément peut se retrouver dans *Lesvoe*, en Landudec et dans *Moëlan* (Fin.). C'est sûrement un hagionyme, ainsi que le prouve l'indication d'un *monasteriolum Moe*, en Luzanger (L.-Atl.), en 868, dans le *Cartul. de Redon*.

1365. Laot. — Plus de 300 inscr. en Léon, en 1958. Var. avec l'art. français agglutiné, de *L'Aot*, n° 12. Le n. était écrit *an Aoult* à Morlaix, en 1570. V. *Le Naot*, n° 1552, et *Le Not*, n° 1582.

1366. Largenton. — Crozon (Fin.), 28 inscr. en 1964, en 1720, cette comm. comptait déjà 36 contribuables du même n., inscrits au rôle de la Capitation, et le patronyme s'y montrait dès 1516. Var. de *L'Argenton*, n° 14.

1367. Largouët. — Lorient, 1934. L-dits en Elven, Monterblanc, Porcaro, Gueltas (Morb.); en *St-Gildas* (C.-N.), et, avec l'art. non agglutiné: *L'Argouët*, en Le Bodéo, *id.* Var. haute-bretonne d'*Arcoat*, n° 15.

1368. Larivain. — St-Brieuc, 1930. Du nom de *Lanrivain*, comm. des C.-N., prononcé localement *Laruen* et contenant l'hagionyme *Riwen*, qui apparaît également dans *Lanruen*, en Erquy (C.-N.), et en La Chapelle-St-Melaine (I.-V.). V. le suiv.

1369. Lariven. — St-Brieuc, 1932. F. bretonne du précédent, adoptée à Plouha (C.-N.) dès 1599.

1370. Larivain. — Guingamp (C.-N.), 1930. Var. graphique de *Larivain*, 1368.

1371. Larriven. — St-Brieuc, 1930. Var. graphique de *Lariven*, n° 1369.

1372. Larvol. — Plomodiern, 9 inscr. en 1932; Penhars, 5; Quimerch, Ergué-Armel, Cast, Pluguffan (Fin.). Peut-être un doublet du suiv., le passage de r à l étant assez fréquent en breton. Il faut toutefois signaler que le mot *arvol*, en vx. français, signifiait « arc, arcade », et qu'il a pu être donné à un spécialiste de ce genre de travaux. V. *Narvol*, n° 1553.

1373. Larvor. — Assez répandu en Léon et en Corn. L-dit en Logonna-Daoulas (Fin.), prononcé *an Arvor*. Var. avec art. agglutiné de *Arvor*, n° 17. D'autres topon. ont conservé la f. figée *Larmor*: en Plougastel-Daoulas (Fin.), Lézardrieux, Pleubian, Pleumeur-Bodou, Trébeurden, Trévoux-Tréguinec (C.-N.); *Larmor-Baden*, *Larmor-Plage*, comm. du (Morb.), et 6 l-dits

dans le même dépt., tous étant prononcés localement *an* ou en *Arvor*. V. *Narvor*, n° 1554.

1374. Laumenech. — Kernével (Fin.), 1932. Graphie abusive de *Lomenech*, n° 1456.

1375. Launay. — 20 inscr. dans les listes électorales du Fin. en 1948, dont plusieurs résidant dans des comm. rurales, et qui peuvent avoir eu pour ancêtres des *Le Guern*, v. n° 653. Ce terme, répété 9 fois dans la toponymie du Fin., 128 fois dans celle des C.-N., 41 dans celle du Morb., 200 fois dans celle de l'I.-V., représente en effet la graphie couramment employée en Bretagne pour *aunacie*, *aunaye*, lieu où croissent des « aunes », en bret. *gwern*.

1376. Lautrian. — Loc-Eguiner-Landivisiau (Fin.), 1934. Var. graphique de *Lotrian*, n° 1470.

1377. Lavagen. — St-Ségal, Le Cloître-Pleyben, Lannédern, Pleyben (Fin.), 1932. N. de lieu en Crozon, *id.*, f. contractée de *Lanvagen*, et dans lequel on reconnaît l'hagionyme *Majan*, déjà cité à l'art. *Kervajan*, n° 1212.

1378. Lavallot. — St-Brieuc, 1930. L.-dits en Dirinon, Guissény, Landerneau, Ploudiry, Poullaouen, Taulé (Fin.). Des var. *Lavalouet*, *Lavalout*, se montrent respectivement en Guern (Morb.) et Plougonver (C.-N.). Les unes et les autres devraient s'écrire avec l'art. élidé *L'*, suivi d'un terme disparu du vocabulaire et signifiant « la pommeraie », de *aval*, « pomme », + le suff. *-ot*, -ouet, v. § 107. Un *Lavallud*, en Grandchamp (Morb.), s'écrivait *Lavalloet* en 1426.

1379. Laz. — Scaër, Leuhan, Coray, etc., en Corn. Nom d'une comm. de l'arrdt. de Châteaulin, qui se montre en composition dans *Kerlaz*, comm. du même arrdt., et l.-dits en Plouigneau, St-Jean-du-Doigt, Tréguennec (Fin.); en Guisriff (Morb.); dans *Tré-laz*, en Beuzec-Cap-Sizun, *Roslaz*, en Plogoff (Fin.), et dont des dérivés se montrent dans *Kerlazou*, en Ploumoguier, *Kerlaziou*, en Dirinon, Guipronvel, Landeleau, Plœven (Fin.). Suppose un v.-breton *lath*, en gall. *llath*, « baguette », dont le sens, dans des n. propres, n'est pas établi.

1380. Lec (Le). — Pont-l'Abbé, Penmarc'h, Loctudy, Quimerc'h, Audierné (Fin.), 1934. N. de lieux en Châteaulin, Ergué-Gabéric, et, sous la graphie *Lecq*, en Quéménéven (Corn.). Terme non identifié qui doit être le composant des *Kerlec* de Bannalec

(Fin.), Gestel, Guidel (Morb.) et de *Créac'h-an-Lec*, en St-Pol-de-Léon (Fin.).

1381. Lechvien. — Ploubaznec, Kerity-Paimpol (C.-N.), 1930. Ecrit *Lechvian* à Roscoff (Fin.), en 1562. Non localisé en toponymie, mais devant comprendre le mot *lec'h*, « lieu », assez fréquent dans la toponymie trégoroise : *Lec'h-ar-Bellec*, *Lec'h-ar-Mouer*, *Lec'h-Castrec*, et l'adj. *bihan*, « petit », en Trégor : *bien*.

1382. Leff (Le). — Bréhat (C.-N.), 1922; St-Brieuc, 1930. Nom d'une rivière, affluent du Trieux, dont les formes anciennes, dans les Chartres de l'Abbaye de Beauport, sont *Lem*, en 1266, *Leam*, en 1277. L'hydronyme se prononce localement *leñv*; il se montre en composition dans le nom de *Lanleff*, comm. riveraine, et doit être apparenté au gall. *llef*, « cri », d'où le bret. *leñva*, « pleurer ».

1383. Leguern. — Brest, 1932. Var. avec art. agglutiné de *Le Guern*, n° 653.

1384. Leildé. — Lanvéoc, Plonévez-Porzay, Pouldavid, Meilars, Esquibien, Beuzec-Cap-Sizun (Corn.), 1932. Var. avec l'art. agglutiné de *Eildé*, n° 502. V. *Neildé*, n° 1561.

1385. Lein. — Particulier au Haut-Léon : Plougoum, Santez, Roscoff, Trézilidé, St-Derrien, 1932. L.-dits en Plonévez-Lochrist, dans le même pays, et en Le Cloître-Pleyben (Corn.). Le mot *Lein*, parfois écrit *Leign*, *Leigne* entre en composition dans 23 noms de lieux du Fin., dans 33 des C.-N. Il est probable que, dans ces toponymes, on a affaire à un terme disparu du vocabulaire courant, et conservé dans le gall. *llain*, « étroite bande de terre », au plur. *lleiniau*, comme dans *Leignou*, en Kernével (Fin.), plutôt qu'à une f. mutée de *blein*, « sommet », laquelle se montre dans l'expression *war lein*, « en haut ». V. *Le Laine*, *Le Laing*, n°° 1303, 1304. A rapprocher de *Lleyn*, en Carnarvonsh., P. de Galles.

1386. Lemenven. — Plougoum, St-Pol, Roscoff (Fin.), 1932. Var. de *Menven*, n° 1507. V. *Lézenven*, n° 1426.

1387. Lencot. — Morlaix, St-Marc (Fin.), 1934. Var. de *Lincot*, n° 1436

1388. Lénès. — Le Folgoat (Fin.), 1937. V. le suiv.

1389. Lénez. — Plougoum, Brest, Landudal, Dinéault (Fin.), 1936. Autre f., avec art. français agglutiné de *L'Énez*, n° 515. V. *Nénez*, n° 1563.

1390. Lennon. — Répandu dans la Corn. centrale : Elliant, 35 inscr. en 1956, Ergué-Gabéric, St-Evarzec, etc. Nom d'une comm. de l'arrondt. de Châteaulin, orthographié pareillement au XIV^e s., ce qui empêche d'y voir un composé de *Lan-* et de l'hagionyme *Nonn*.

1391. Léon. — Plus de 600 homonymes dans les récentes listes électorales du Fin., avec plus fortes densités dans le Léon. Selon les plus grandes probabilités, ce nom est à distinguer du prénom Léon, entré très tardivement en Bretagne. C'est ainsi qu'on ne le relève pas une seule fois parmi 110 prénoms masculins différents, dans le registre des baptêmes de St-Matthieu, à Morlaix, entre 1538 et 1550. Il a pu désigner des originaires de l'ancien pays de Léon fixés dans un évêché voisin. (V. plus loin Tréguer, n° 2151, et plus haut Kerné, n° 1081.) Mais sa prolifération à l'intérieur même du Léon doit s'expliquer par le fait que la ville de St-Pol, chef-lieu du diocèse, était appelée aussi bien Léon que *Kastel-Paol*, ainsi que cela ressort de textes des XVI^e et XVII^e ss. Le nom de famille a donc pu désigner tantôt des originaires du pays, tantôt ceux de la ville.

1392. Les (Le). — Brest, 1932. V. *Le Lez*, n° 1422.

1393. Lescoat. — Mellac, Spézet, Coray et quelques autres comm. de Corn. en 1932. Dans le Fin., 19 n. de lieux, un autre en Plestin (C.-N.). Composés du terme *Les-*, *lez*, « cour, manoir » (v. § 45) et du mot *coat*, « bois ». V. le suiv.

1394. Lescoet. — Lorient, 1934. Topon. en St-Tugdual (Morb.), var. vannetaise du précédent. V. *Lescouet*, n° 1397, *Liscouet*, n° 1441.

1395. Lesconnec. — Lesneven (Fin.), 1920, Plouescat, Lambézellec, *id.*, 1932. Disparu comme topon., son second élément est le n. propre *Connec* (Botsorhel, Fin., 1853), que l'on relève dans d'autres n. de lieux : *Plogonnec*, comm. de Corn., *Rosconnec*, en Dinéault, *Guilligonnc*, en Briec (Fin.), *Botconnec*, en Plouguernevel (C.-N.), également connu au P. de Galles sous la f. *Cynnog*, éponyme de *Llangynnog*, en Brecknock et en Carmarthensh. Un st *Connec*, qui a donné son nom à une comm. des C.-N. et à *Plogonnec*, cité plus haut, peut être le même que celui connu sous la f. hypocoristique *Thégonnc*, éponyme d'une comm. du Léon.

1396. Lescouarch. — Plouha (C.-N.), 1951. Var. de *Lezcoualch*, n° 1424.

1397. Lescouet. — Lorient, 1934. Autre graphie vannetaise de *Lescoet*, n° 1394, relevée dans la toponymie des comm. morbihannaises de Guégon, Elven, Locoal, Ménéac, St-Jean-Brévelay, Sérent, Le Sour, ainsi que dans celles de St-Uniac et de Landujan (I.-V.).

1398. Léserven. — Quimper, 1932, N. de famille à Plougonvelin, en Léon, en 1527. V. *Lezervant*, n° 1428.

1399. Lesguern. — St-Ségal, Quimerc'h (Fin.), 1935. F. régulière des n. de lieux *Lesguern*, en Lanmeur, *id.*, et Carnoët (C.-N.), prononcés *Leskwern*, composé de *Les*, « cour, résidence », et de *gwern*, « aunaie ».

1400. Leshervan. — Scaër (Fin.), 1932. Var. de *Leserven*, n° 1398, et de *Lezervant*, n° 1428.

1401. Leslé. — Quimperlé, Querrien, Moëlan (Fin.), 1932; Lorient, 1938, Vannes, 1951. L-dits dans 8 comm. du Morb.; en Arzano (Fin.), dont les noms sont à rapprocher de celui de la comm. du *Leslay* (C.-N.) et de *Leslaye*, en Plomodiern (Fin.). Dans *Les Noms de lieux en Pays Gallo*, M. G. Béchard semble voir dans le nom du *Leslay* une forme francisée de *Lez-Left*, « cour du Left » (v. n° 1382), le bourg de la localité étant situé à proximité des sources de ce cours d'eau. Les formes anciennes qui justifieraient cette proposition font malheureusement défaut. De toute façon, elle ne saurait concerner les *Leslé* du Morb. et du Fin.

1402. Lesneven. — Lorient, 1934. Nom d'une comm. du Léon, traduit à tort « la cour d'Even ». *Lez* + *Even* donnerait *Lezéven* et non *Lesneven*, toponyme qui se montre en outre en Ergué-Armeil et Châteauneuf-du-Faou (Fin.), en Plouzélambre (C.-N.), et dont le véritable composant : *Néven* apparaît également dans *Kernéven*, en Riec-a-Belon (Fin.), dans *Lannéven*, en Bégard (C.-N.), f. moderne du vx-breton *Numin*, *Nomin*, correspondant au gall. *Nefyn*, éponyme d'*Eglwys Nefyn*, en Carnarvensh. V. *Kernavanais*, n° 1080.

1403. Lesoualch. — Lannion, 1930, Douarnenez, 1932. V. *Lezoualch*, n° 1430.

1404. Lesquélen. — Plouha (C.-N.), 1930. N. de lieux en Brasparts et Plabennec (Fin.), dont le second élément est le mot kélen, « houx », en gall. *celyn*. V. *Quélen*, n° 1812, *Quéliennec*, n° 1814, *Kerquélen*, n° 929.

1405. Lesquivit. — Brest, Logonna-Daoulas, Dirinon, Roscanvel (Fin.), 1934. L.-dit en Plougastel-Daoulas, *id.*, composé de *Les* + *skivit*, soit « résidence de la saulaie », le second élément, doublet de *Scavit*, en Quéménéven, *id.*, contenant le mot *scao*, « saules », + suff. *it*. V. § 101 et *Squivit*, n° 207.

1406. Lessard. — Particulier aux cantons de Scaër et de Quimperlé (Fin.), où il est fixé depuis plusieurs générations. Topon. en Pleudihen, St-Gouéno et Broons (C.-N.), dans ces deux dernières comm., écrit *Lessart*, pour *L'Essart*, très répandu en zone d'oïl, d'un terme qui s'appliquait à des défrichements, d'où le verbe « essarter ».

1407. Lestanc. — Brest, 1932. V. le suiv.

1408. Lestang. — Lambézellec, Brest, 1934. Autre forme de *Le Stanc*, n° 2048.

1409. Lesteven. — Brest, Douarnenez, Lambézellec, Guissény, Kerlouan (Fin.), 1932. L.-dits en Crozon et Ploudalmézeu, *id.* Le mot *téven* désigne en bret. une « dune » ou une « falaise », et correspond au gallois *tywyn*, « monticule, tertre ».

1410. Lestideau. — Brest, Milizac, St-Renan, Le Conquet, Ploudalmézeu (Fin.). Le topon. se montre en Plourin-Ploudalmézeu et s'écrivait de la même façon en 1692. Composant non identifié.

1411. Lestréhan. — Brest, 1932; Lorient, Ploemeur, Hennebont, Larmor-Plage (Morb.), 1952. Vill. en St-Nicolas-du-Tertre, Nostang, Ploeren, *id.* *Tréhan* est un anthroponyme (en gall. *Trychan*) cité dans une charte de Beauport en 1266, qui se montre encore dans *Kerdréhan*, en Plélo (C.-N.), dans *Kerdréhen*, en *Priziac* (Morb.), dans *Landréhan*, en Plouzané (Fin.), et dont un dérivé apparaît dans *Kerdréano*, en St-Jean-Brévelay (Morb.).

1412. Lestum. — Brest, 1934. Autre f. de *Le Stum*, n° 2060.

1413. Lesven. — Particulier au Léon : Lambézellec, Guimiliau, Guipavas, Brest, etc. L.-dits en Brélès et Plouguin, même région; en Beuzec-Cap-Sizun, Plouézoc'h, Plougonven (Fin.). Dans ces noms, le composant peut être l'adj. *gwen*, « blanc, béni », comme dans *Kerven*, n° 1238, ou l'hagionyme *Gwen*, illustré par la mère de ss. Guénolé, Jacut et Guéneq, dont la statue se voit dans la chapelle de St-Vénéq, en Landrévarzec (Fin.) (Ste *Alba Trimammis*).

1414. Lesvénan. — St-Renan, Le Conquet, Lanrivouaré, Landudal (Fin.), 1934. N. de lieu en Plouzévédé, *id.*, dont le composant

se retrouverait dans *Penvénan*, comm. des C.-N.; dans *Guervénan*, en Plougonven (Fin.); dans *Kervénan*, en Lannilis, Rosnoën et Sizun (*id.*), peut-être dans *Kervénant*, en Merlévenez (Morb.), et qui semble être un ancien nom propre représenté en hagionymie. En Galles, une sainte *Gwénan* était fille de *Gildas le Sage*. Toutefois, on ne saurait exclure une éventuelle composition : *Lez* + *gwénan*, « abeilles ».

1415. Lethy. — Lambézellec, Brest, 1932. Var. graphique de *Letty*, n° 1417, de *Lety*, n° 1418. V. le suiv.

1416. Lettry. — Languidic (Morb.), 1906. F. non attestée en toponymie du suiv. avec un *r* parasite qui s'est également greffé dans d'autres composés du mot *ty* « maison », ex. *Clandry*, en Pleumeur-Gautier et Plouézec (C.-N.), pour *Clandy*; *Couldry*, en Scaër (Fin.), pour *Couldy*.

1417. Letty. — Disséminé dans une vingtaine de comm. du Léon et de la Corn. : 23 inscr. à Pluguffan, près de Quimper, en 1958. Représenté sous cette f. dans la toponymie de 14 comm. du Fin. et sous la var. *Lity*, en Plouaret (C.-N.). Ces n. de lieux peuvent avoir eu le même sens que le gall. *llety*, « auberge, logis », qui se montre également comme toponyme en Cardigan, Carmarthen et Radnorshire. A l'art. *Laity*, n° 1305, on a signalé que cette f. pouvait n'être pas une simple var. de *Letty* et se composer de *Lez*, *laez*, « lait », et *ty*, « maison ». Dans les registres paroissiaux d'Elliant (Corn.), *Letty* alterne dans les actes avec *Laity* et *Lettri*. On ne saurait donc décider à coup sûr en faveur du sens de « laiterie » plutôt qu'en celui « d'auberge ». V. le suiv.

1418. Léty. — St-Urbain, Brest, Pluguffan, Guipavas (Fin.), 1932. Sous cette orthographe, l.-dits en Bannalec et Langollen, *id.*; en Plélauff et Vieux-Bourg (C.-N.); au plur. *Littiez*, prononcé *Litié* en La Feuillée (Fin.), *Litrier* en Plourhan (C.-N.). V. le précédent.

1419. Leuranguer. — Ploubaznec, 1930, Guingamp (C.-N.), 1950. Disparu sous cette f. en toponymie avec l'art. an de 5 *Leurguer* du Fin. et des C.-N., composé des mots *leur*, « aire à battre, surface unie », en gall. *llawr*, et de *ker*, « village », littéralement : « l'aire du village ».

1420. Levot. — Brest, Plabennec (Fin.), 1932; Rennes, 1945. Autre f. de *Le Vot*, n° 2287.

1421. Leydour. — St-Brieuc, 1951. Vill. en Pommerit-Jaudy

(C.-N.), dans le nom duquel seul le second élément *dour*, « *ecu, ruisseau* », est explicable. Le n. de famille doit être d'origine différente de *Leyzour*, qui, lui, peut signifier « *négligent* », ainsi que de *Lijour*, ancien surnom emprunté au vx-français *léjour*, « *léger, rapide* ».

1422. Lez (Le). — Cléder, Plouzévédé, Guimiliau, Plougoum, Henvic, etc., en Léon, 1934. N. de lieux en Plouguin, Plougastel-Daoulas, La Roche-Maurice, Roscanvel, Telgruc (Fin.). Le terme *Lez*, « *cour, résidence* », traduit *aula* dans les textes latins du Moy. Âge, v. § 45, est entré en composition dans des centaines de topon. du Fin., des C.-N., du Morb. et de la partie anciennement bretonnée de la L.-Atl., tantôt en première position, tantôt en seconde, comme dans *Camlez*, *Runanlez*, *Guerlez*, *Brélès*, *Trélez*, etc.

1423. Lezarvan. — Brest, 1956. V. *Lezervant*, n° 1428.

1424. Lezcoualc'h. — Concarneau, 1938. Var. de *Lescouarch*, n° 1396. Non attesté sous ces f. en toponymie, pourrait être une f. parlée de *Lesconvard*, en Plufur (C.-N.), comme *Kergoualc'h* l'est de *Kergomar*, en Taulé (Fin.), v. n° 910, et contenir le même anthroponyme que ce dernier, et que *Guillygomarc'h*, n° 679.

1425. Lézénès. — Carhaix (Fin.), 1910, 1935. Non attesté ou disparu comme n. de l. ; composé possible de *Lez* + *énès*, « *résidence de l'île* », à moins qu'il ne s'agisse d'une f. féminine de *Lézen*, n. de famille à Elliant, XVIII^e s., et *Guimaëc* (Fin.), XIX^e s.

1426. Lezenven. — Cast, Telgruc, Argol, Locronan (Fin.), 1932, Landévennec, *id.*, 1963. L.-dit en Plounévez-Portzay, *id.*, probablement f. contractée de *Lezmenven*, car, outre qu'un composant *-enven* soit improbable, un *Menven*, n. de lieu se montre en Beuzec-Cong, avec pour var. des *Minven* dans 5 localités de Corn. Ce peuvent être là d'autres f. des *Menguen*, « *pierre blanche* », de 9 comm. du Fin., encore que la mutation de *gw* en *v* après *men*, mot masculin, soit insolite. Un *Stumenven* pour *Stum-menven* existe en St-Rivoal (Fin.), mais *Lomenven*, en Guiclan, *id.*, prononcé *Loumenven* suppose un *Loc* (v. § 46) suivi d'un n. propre. V. *Menven*, n° 1508, et *Loumenven*, n° 1472 bis.

1427. Lézérec. — St-Pol-de-Léon, XIX^e s. N. de lieux en Plougoum, localité voisine, et en Pleumeur-Gautier (C.-N.), dont le composant doit être l'anthroponyme *Hérec*, noté à Morlaix, XVIII^e s. et à Henvic (Fin.), au XIX^e, qui se montre encore dans *Kerhérec*, en Baud (Morb.), et dans *Pontérec*, en La Forêt-Fouesnant (Fin.), dérivé possible de *her*, « *hardi* ».

1428. Lézervant. — Quimper, Guengat, Pluguffan (Fin.), 1932. Non localisé en toponymie, comme ses var. *Léserven*, n° 1398, *Leshervan*, n° 1400. Il est probable que l'h de cette dernière graphie et le t final du présent n'ont rien d'étymologique, et que le composant est Erven, éponyme d'un *St-Erven*, en Plouay, et de *St-Derven*, en Grandchamp (Morb.), qu'on retrouve en Galles, écrit *Eruen*, *Erwyn* et *Arvan*.

1429. Lézoray. — Plouzélambre, Pluzunet, 1930, Ploubezre (C.-N.), 1945. Non relevé comme n. de lieu sous cette f., mais pouvant être rapproché de *Lizouré*, en Guissény (Fin.), à moins qu'il ne s'agisse avec le n. de famille d'une f. francisée d'un ancien *Loesguoret*, cité dans la Charte XXIV du *Cartul. de Landévennec*, XI^e s.

1430. Lezoualc'h. — Lambézellec, Pouldavid, Pouldergat (Fin.), 1934. L.-dits en Goulien et Kerlouan, *id.* Le n. de celui de Goulien s'écrivait *Lezoualch* en 1418 et 1574, et le manque de f. anciennes différentes rend difficile l'interprétation du second élément. V. *Lesoualch*, n° 1403.

1431. Lhélevoet. — Botsorhel (Fin.), 1895. Autre f. avec l'art. français agglutiné de *Hélevoet*, n° 705, et de ses multiples doublets.

1432. Lilién. — Lorient, 1932, Ploemeur (Morb.), 1950. À rapprocher probablement des *Illien* de Ploumoguer et Plougastel-Daoulas (Fin.), accentués sur l'i médian, et dont la terminaison *-en* semble indiquer un singulatif. Sens obscur.

1433. Lin (Le). — Ile-aux-Moines (Morb.), 1898. N. de lieux en Gestel, Malansac, Nivillac, *id.*; en Ruca (C.-N.), dans lesquels on peut supposer des var. de *Lein*, n° 1385, car un *Linhoper*, en Plumergat, *id.*, s'écrivait *Leincautper* en 1412, *Leinhautper* en 1417.

1434. Linbian. — Spézet (Fin.), 1932. Non localisé en toponymie, peut contenir le terme *Lin*, v. ci-dessus, relevé dans une trentaine de n. de lieux du Fin. et du Morb. : *Lincosper*, *Lindero*, *Linganap*, *Linglas*, *Lingoz*, etc., dans 8 des C.-N., + l'adj. *bian*, *bihan*, « *petit* ».

1435. Lincot. — Scrignac (Fin.), 1932. À rapprocher d'un *Leincoat* en Le Cloître-Pleyben (Fin.), ce qui semble justifier l'identité des f. *Lein-* et *Lin-*. V. le suiv.

1436. Lincot. — Locarn, 1930, Maël-Carhaix (C.-N.), 1945. Var.

de *Lencot*, n° 1387; autre f. du précédent, et dans laquelle le mot *koad*, *coat*, « bois », est réduit à *cot*, *cod* dans la prononciation de toponymes composés.

1437. Linguinou. — Morlaix, Quimper, Plounéour-Ménez (Fin.), 1935. N. de lieux en Carantec et Commana, *id.*, dont le composant doit être le n. propre *Kinou*, déjà signalé à l'art. *Kerquénou*, n° 932.

1438. Liorzou. — Faiblement répandu en Bas-Léon : Lambézellec, St-Pierre-Quilbignon, Guipavas, etc., 1932. Représenté dans la toponymie de 13 comm. du même dépt., plur. de *liorz*, « courtil, enclos », et dont les f. vannetaises sont *Liorzo*, *Liorho*. Cf. le cornique *luworth*, et le gall. *lluarth*, ce dernier légèrement différent comme composition.

1439. Liscoet. — Quimper, 1932. F. haute-bretonne de *Lescoat*, n° 1393. V. *Liscouet*, n° 1441.

1440. Liscornet. — Plélo (C.-N.), 1930. Non localisé en toponymie, mais pouvant contenir le n. de famille *Scornet*, « gelé, transi », accompagnant la var. *Lis* du terme *Lés*, *Lez*, « cour ». Des *Liscorno* en Lannebert (C.-N.) et Surzur (Morb.), ont, eux, pour composant les f. trégoroise et vannetaise du n. propre *Cornou*.

1441. Liscouet. — Rochefort-en-Terre (Morb.), 1910. Vill. en Pluvigner, *id.*, Boquého, Plouer, Plumaudan (C.-N.); en Derval et Vay (L.-Atl.). Var. de *Liscoet*, n° 1439, de *Lescoat*, n° 1392. V. *Duliscouet*, n° 494.

1442. Litibran. — Elliant, 1934, orthographié *Litibrane*, Scaër (Fin.), 1932. Topon. en St-Hermin, *id.*, écrit *Letibran* à Spézet, *id.*, en 1733. Doit comprendre le mot *Letty*, n° 1417, et le n. propre *Bran*, déjà noté à l'art. *Kervran*, n° 1275.

1443. Lividic. — Lannion (C.-N.), 1952. N. de lieux en Brignogan et St-Thégonnec (Fin.). Un *Nividic*, en Tréduder (C.-N.) peut être à l'origine du n. de famille lannionais, noté également à Guingamp en 1645, à moins que ce soit l'anthroponyme qui ait précédé le n. de lieu. Obscur dans l'un et l'autre cas, le mot *ividig* n'ayant en bret. d'autre sens que celui de « tempe ».

1444. Livinec. — Morlaix, Lambézellec, Quimper, 1932; Guingamp (C.-N.), 1940. Non attesté comme topon., mais pouvant être rapproché de *Livinot*, en Bannalec, « lieu planté d'ifs », et du singulatif *Nivinen*, en Arzano (Fin.). Mais le n. de famille peut

aussi bien être un ancien surnom : « homme aux grands ongles » qu'un n. de lieu se rapportant à une espèce végétale. Un *Guillermus* an Yvinec était procureur à Quimper en 1402. V. *Yvinec*, n° 2251, *Lyvinec*, n° 1476.

1445. Loc (Le). — Combrit (Fin.), 1932. S'il ne s'agit pas d'une prononciation francisée du suiv. (dans les villes bretonnes on prononce souvent *Floc* pour *Floc'h*, *Manac* pour *Manac'h*, *Calloc* pour *Calloc'h*, etc.), on peut rapprocher le nom de famille des topon. *Le Loc*, en Landévennec (Fin.), Pédernec, Ploumilliau, Tonquédec (C.-N.) et de certains autres du Morb., dans lesquels on peut voir le mot *log*, en gall. *llog*, « cellule de moine », qui a servi à la composition de centaines de n. de comm. actuelles et de l.-dits dans les trois dépts bas-bretons. V. § 46, et *Locrenan*, n° 1448, *Lomenech*, n° 1456, etc.

1446. Loc'h (Le). — Répandu surtout dans le pays bigouden : Plonéour-Lanvern, Peuméril, Pont-l'Abbé, St-Jean-Trolimon, Plovan, etc., et dans le S. de la Corn. N. de lieux en Fouesnant, Kerfeunteun, Plogoff, Plouhinec, Primelin (Fin.); en Glomel, Maël-Pestivien et Peumerit-Quintin (C.-N.); en Riantec (Morb.), dans lesquels ce terme correspond au gaélique *loch*, au gall. *llwch*, « lac », et désigne en Bret. des étangs ou des lagunes. C'est lui que l'on trouve sans l'aspiration finale dans *Le Lou*, en St-Léry (Morb.), additionnel de la famille *Des Grées du Lou*.

1447. Lochou. — Faiblement disséminé dans la Corn. du N. et quelques localités du Léon. L.-dits en Berrien, Coray, Brier, Trégourez, Beuzec-Connq, La Forêt-Fouesnant (Fin.); en Bulat-Pestivien (C.-N.); en Le Saint (Morb.), plur. de *loj*, *loch*, du fr. *loge*, « petite maison, cabane », primitivement « abri de feuillage » ou « cabane en genêt ». V. *Logiou*, n° 1449 et *Lojou*, n° 1454.

1448. Locrenan. — St-Pol-de-Léon (Fin.), XIX^e s. L.-dit en Plestin (C.-N.), doublet de *Locronan*, comm. du Fin., et du nom breton de St-Renan, en Léon : *Lokournan*. Formé du terme *Loc*, v. § 46, et de l'anthroponyme *Renan*, *Ronan*, qui se retrouve dans le n. de famille *Saindrenan*, n° 2001, et dans *Laurenan*, comm. des C.-N.

1449. Logiou. — Guingamp (C.-N.), 1931; Morlaix XVIII^e s. Non attesté en toponymie sous cette f. qui est un dérivé pluriel de *loj*, comme plus bas *Lojou*, n° 1454. V. *Lochou*, n° 1447.

1450. Loguellaou. — Corlay, 1930, Bourbriac (C.-N.), 9 inscr. en 1948. N. de lieux en Cléder, Locmélar, Milliac, Pencrem (Fin.); Belle-Isle, Quemper-Guézennec, Pennéan (C.-N.). Pluriel de *Loguel*,

vill. en Pleumeur-Gautier, *id.*, dont le nom désigne, dans la langue courante, une petite parcelle de terre, alors que son correspondant gall. *Ilogell* s'applique à une pièce d'appartement ou même à une boîte. V. *Noguellou*, n° 1579.

1451. Lohan. — Morlaix, XIX^e s., et dans le composé *Guillo-Lohan*, à Penhars (Fin.), 1932. Topon. en Loctudy, Irillac (Fin.), Le Quillio (C.-N.), Plaudren (Morb.), supposant un diminutif de *Loc'h*, n° 1446. Dans certains cas, il peut aussi s'agir d'un n. propre qui se montre dans *Kerlohan*, en Moustoirac, Pluméliau, Trélohan, en Béganne (Morb.), v. n° 2159; dans *Pratlohan*, en Pleubian, et *La Lohannière*, en Gausson (C.-N.).

1452. Lohéac. — Particulier à l'ancien Poher, Corn. du N. : St-Hernin, Spézet, Motreff, Cléden-Poher, Plouguer, et à quelques rares localités de la Corn. du S. N. d'une comm. d'I.-V. et d'un l.-dit en Malestroit (Morb.). En 1026 et 1101, le n. de la commune s'écrivait *Lohuiac*, et on ne saurait affirmer qu'il s'agit avec lui d'un composé de *Loc*, « cellule », plutôt que d'un ancien *fundus* gallo-romain.

1453. Lohou. — Faiblement répandu en Léon, en Trégor et en Corn. Vill. en Coatacorn et Mantallot (C.-N.), dans lesquels la topographie permet difficilement de voir des plur. de *loc'h*, « étang ». Les composés *Kerlohou*, en Lanrivain, Plouézec, Plouha, *Poul-Lohou*, en Pommerit-Jaudy (C.-N.), *Guerlohou*, en Guerlesquin (Fin.), font plutôt penser, comme pour *Lohan*, n° 1451, à un dérivé du vx-breton *Louh*, non attesté, mais que l'on trouve dans le n. propre gall. *Llwch*, éponyme de *Llanllwch*, en Carnarvonsh., et dans *Llanllwchaearn*, en Cardigan et Montgomeryshire.

1454. Lojou. — Audierne (Fin.), 1932. N. de lieux en Poul-laouen, St-Thurien, St-Vougay, Scaër (Fin.); Bourbriac, Brélidy, Le Merzer (C.-N.). Autre f. de *Lochou*, n° 1447.

1455. Loménach. — Mellac (Fin.), 7 inscr. en 1958. V. le suiv.

1456. Lomenech. — Pontaven, Rédéne (Fin.), 1932, Lorient, 1935. F. figée, qui se montre telle dans un acte de 1406, du n. de la comm. de *Locminé* (Morb.), dont la plus ancienne mention date de 1008 : *Loch-Menech* in *Moriaco*, et est traduit en lat. dans les anciens textes : *Locus Monachorum*. C'est donc un composé de *Loc*, « cellule », et de *menec'h*, plur. de *manac'h*, « moine ». La prononciation locale actuelle est *Logûneh*. V. *Loumenech*, n° 1374 et le suiv.

1457. Lominé. — Dolo (C.-N.), 1930. F. parlée en Haute-Bretagne du nom de la comm. de *Locminé* (Morb.), v. ci-dessus, adoptée par les cartographes des XVII^e et XVIII^e ss.

1458. Lopers. — Belz, Loccoal-Mendon (Morb.), 1951. N. de lieu en Querrien (Fin.), composé de *Loc* et d'un hagnonyme *Berth*, qui se montre aussi dans *Lanverz*, en Beuzec-Cap-Sizun, *id.*, et probablement dans *Lopers*, en Châteaulin, contracté de *Loc-Berz*. (Cf. *Ropers* pour *Ropers*.)

1459. Lorc'h (Le). — Fouesnant, Pleuven, La Forêt, Bénodet, où il représente une var. de *Loc'h*, n° 1446, un r parasite se montrant souvent dans cette partie de la Corn. du sud devant la gutturale *c'h* : *Lozarch*, *Le Noarch*, pour *Lozach*, *Le Noach*, *Gaonarch* pour *Gaonach*, *Florh* pour *Floc'h*, etc.

1460. Lorgeray. — Morlaix, XIX^e s. Var. orthographique de n. de lieux de Haute-Bretagne écrits *Lorgerais* en Gosné, Pacé, Romillé (I.-V.), en Béganne et Ploermel (Morb.), synonymes des *Lorgerie*, de Marcellé-Robert (I.-V.) et de Héan-Bihen (C.-N.), ainsi que des *Lorgeril*, de Lantic et Lescouët-Jugon (C.-N.), ayant désigné des vill. où l'orge était cultivée de préférence à d'autres céréales. V. le suiv.

1461. Lorgeré. — Guingamp (C.-N.), 9 familles différentes en 1930. Var. du précédent, non attestée en toponymie.

1462. Lorian. — Lambézellec, Bohars (Fin.), 1832. V. les suiv.

1463. Lorient. — Guipavas, St-Thonan, Kersaint-Plabennec, Plouédern, Plabennec, St-Divy, en Léon, et, accidentellement à St-Hernin, en Corn. en 1932. V. le suiv.

1464. Lorient. — Egalement propre au Léon, dans 4 localités, et à Motreff, en Corn. Ces trois graphies, auxquelles on peut adjoindre *Le Norient*, n° 1581, ne trouvent place ici qu'à titre de curiosité. Elles n'ont en effet de commun que l'apparence avec le nom du grand port morbihannais, dont la création ne remonte qu'au XVII^e s., alors que le n. de famille lui-même est bien plus ancien. C'est un emprunt aux Chansons de Geste, dans lesquelles un *Orient* est le père des enfants Cygnes et une *Oriante* est la fille du roi Basile.

1465. Lortéach. — Landivisiau (Fin.), 1932. Var. léonaise avec art. français agglutiné de *Horlach*, n° 730, et de *Oriach*, n° 1590.

1466. Loscoet. — Quimper, XVIII^e s., Carhaix (Fin.), XIX^e s. F. vannetaise ou haute-bretonne des *Loscoat* de Lambézellec et

Guengat (Fin.), var. du nom de la comm. de *Loscouet-sur-Meu* (C.-N.), f. contractée des *Lostancoët*, de *Langonnet* (Morb.), *Lostancoat*, du *Moustoir* (C.-N.), formés des mots *lost*, « queue », et *coat*, « bois », littéralement « Queue du bois ».

1467. Losser. — Roscanvel, Brest; Vieux-Marché (C.-N.). Le topon. se montre dans cette dernière comm. et entre en composition dans des *Kerlosser*, en *Cavan*, *id.*, et *Lannéanou* (Fin.), ainsi que dans *Convenant-Losser*, en *Louannec* (C.-N.). Il est possible que ce soit en réalité un anthroponyme, car on lui trouve des doublets *Lossec*, *Lesneven*, 1963, *Guissény*, An IX, et *Lossoc*, *Guissény*, 1735, dans lesquels on peut peut-être voir des dérivés du vx.-français *los*, « louange, approbation », faute d'en isoler le radic. dans le vocabulaire breton.

1468. Lostalen. — Lannéanou (Fin.), 1932. L-dits en *Plougonven* et *Plözévet*, *id.*, et sous la graphie *Lostallen*, en *Guiclan* et *Lambézellec*, *id.* V. les suiv.

1469. Lostanlen. — Particulier à l'ancien Poher, avec plus fortes densités homonymiques à *Poullaouen*, *Carhaix*, *Collorec*, *Loc-Maria-Berrien*, *Cléden*, *Kergloff*. N. de lieux en *Cléden-Poher* et *Plougourvest* (Fin.), contenant le mot *lost*, « queue », l'art. *an* et le mot *len*, *lenn*, « étang », littéralement « queue de l'étang ».

1470. Lostenlen. — Guerlesquin, 1932. Var. graphique des précédents. On note *Losterlen*, en *Grandchamp*, *Losterlin*, en *Riantec* (Morb.), lesquels s'opposent également pour le sens aux *Pen-al-Len*, *Pennalen*, *Penlen* et *Pellen* du Fin. et des C.-N., mot-à-mot « tête de l'étang ».

1471. Lotrian. — Presque exclusif au Bas-Léon, où ses homonymies les plus élevées sont celles de *Lanarvily*, 6 inscr., *Lambézellec*, 5, *Kernilis*, 4, en 1932. Non attesté sous cette f. comme topon., mais pouvant être rapproché de *Lautréan*, en *Plumelec* (Morb.), v. *Lautrian*, n° 1376. Il peut s'agir de la f. contractée d'un *Loc-Dréan* ou *Loc-Drian* disparu, et comprenant le terme *Loc*, v. § 46, et un ancien hagionyme devenu n. de famille, *Lorient*, 1951, et ayant des dérivés *Drianic*, *Lorient*, 1932, *Driano*, *id.*

1472. Lottrian. — *Plouguerneau* (Fin.), 1932. Autre f. du précédent.

1472 (bis). Loumenven. — *Landerneau* (Fin.), 1969. F. parlée du n. de l-dit *Lomenven*, en *Guiclan*, *id.*, lequel contient le terme

Loc, « cellule » et l'hagionyme *Menven*, identique au gall. *Maenwyn*.

1473. Louzaouen. — *Plouzané*, *Loc-Maria-Plouzané*, *Guilers*, en bas-Léon, 1932. L-dit en *Guimiliau*, haut-Léon. Singulatif de *louzou*, « herbes », en gall. *llysiuyn*; mais le topon. lui-même peut être un nom d'ancien tenancier, et le surnom d'un spécialiste de la médecine par les plantes.

1474. Loyant. — *Quimperlé*, XIX^e s., *Nantes*, 1912. Vill. en *Ploemeur* et *Guidel* (Morb.), dont le n. s'écrit *Loyan*. En 1622, on trouve mention d'un *Pors-Loyan* à l'île de *Batz* (Fin.). Obscur.

1475. Lozivit. — *Concarneau*, *Lanriec*, *Ergué-Armel* (Fin.), 1936. Non attesté en toponymie, la fréquence des citations ne permettant pas d'y voir une graphie erronée de *Lezivit*, en *Combrit*, *id.* La terminaison *-it*, v. § 101, incite cependant à y chercher un nom se rapportant à une espèce végétale. Mais le premier élément *Loz*, ou *Loziv*, est obscur et ne saurait de toute façon être rapproché de *Loc*, « cellule ».

1476. Lyvin. — *Brest*, 1932. Non localisé comme topon., mais f. francisée d'un l-dit *an Ivin*, « les ifs ». V. le suiv.

1477. Lyvynec. — *St-Frégant*, 18 inscr. en 1958, *Guissény*, 9, *Kernilis*, en Léon, 2. Autre graphie de *Livynec*, n° 1444, et d'*Yvynec*, n° 2251.

M

1478. Magoarice. — Hanvec (Fin.), 1968. Autre graphie de *Magoaris*, n° 1480.

1479. Magoaric. — Poullaouen (Fin.), 9 inscr. en 1958; Plestin (C.-N.), 1960. Non attesté comme topon., pourrait être un doublet de *Magorec*, en Bonen (C.-N.), mais aussi un nom de profession dérivé du trégorois *magoar*, « mur », d'où le nom d'une comm. de l'arrdt. de Guingamp; dans ce cas, ce serait un synonyme de l'italien *Muratore* et de l'allemand *Maurer*, « maçon », évincé du vocabul. par *maçonner*, dont le radic. est emprunté au français.

1480. Magoaris. — St-Hermin, Pleyben (Fin.), 1932. Également non attesté en toponymie. Si le subst. *magoar*, v. ci-dessus, s'identifie facilement dans ce nom, la terminaison *-is* ne peut s'expliquer que par un pluriel : « habitants de *Magoar* ».

1481. Magoarou. — Bourbriac (C.-N.), 8 inscr. en 1948; Quintin, id., 1955. L-dits en Plouizy, Pont-Melvez, St-Adrien (C.-N.). Forme pluriel de *magoar*, v. n° 1479, dont le singul. se montre dans *Ploumagoar*, même dépt., prononcé localement *Plouagor*. Le topon. et ses var. (v. les deux suiv., *Maguéro*, n° 1484, *Mangouéro*, n° 1493, *Moguéro*, n° 1537) ont désigné à l'origine des restes de constructions trouvés par les Bretons au moment de leur installation en Armorique. V. *Moguer*, « mur », dans *La Toponymie bretonne*, OGAM, t. VII, 1955, pp. 339-346.

1482. Magourou (Le). — Paimpol, 1930, Bourbriac, 1948, 13 inscr. N. de lieux en Glomel, Kerien, Kerpert, Lanrivain, St-Fiacre (C.-N.); St-Thurien (Fin.). Var. du précédent formée sur un singul. *magor*, « mur », en dial. trégorois; à rapprocher de *Magor*, en Monmouthsh. P. de Galles. À l'appui de ce qui est dit ci-dessus, on peut rappeler que dans une notice sur *Bothoa* et ses trèves, parue dans *l'Annuaire des Côtes-du-Nord*, 1877, l'abbé Audo signale (p. 9) qu'au *Magourou* de Lanrivain, deux champs ont livré de nombreuses briques et des tuiles pour couverture.

1483. Magouroux (Le). — Quintin (C.-N.), 1956. Var. orthographique du précédent.

1484. Maguéro. — Caden (Morb.), 1953. Var. vannetaise des précédents, formée du sing. *maguer*, et qui a fourni 10 l-dits à la toponymie du Morbihan, à côté de *Magouéro*, 6 l-dits, de *Magoro*, en Priziac, des *Mangoro*, de Baden, Grandchamp, Monterblanc, d'un *Mangouéro*, en St-Avé. V. *Mangouéro*, n° 1493.

1485. Maléjac. — Brest, Lanriec, Ergué-Armel (Fin.), 1934. V. les suiv.

1486. Maléjacq. — Quimper, 1932. Var. orthographique du précédent et du suiv., dont la f. est de beaucoup la plus répandue.

1487. Malléjac. — 80 inscr. à Plougastel-Daoulas (Fin.), en 1953, et nombreux homonymes dans les environs de cette comm. Déformation du nom de *Malansac*, localité du Morb., en 1160 : *Mallé-chac*, en 1272 : *Malenchac*. Ancien *fundus* gallo-romain.

1488. Malléjacq. — Fouesnant, Bénodet, Lanmeur (Fin.), 1932. Var. orthographique des précédents.

1489. Mallétrouit. — St-Martin-des-Prés, 1930, Quintin (C.-N.), 1955. Autre f. du nom de *Malestroît*, comm. du Morb., qui se prononce *Malétrouit*, et dont les graphies latines étaient au Moyen Âge : *Malestrictum*, 1131, *Malastritum*, 1316. (En bret. vannetais on prononce *Malastreg*.) Le sens primitif du topon. était sans doute celui de « mauvais passage ».

1490. Maltrait. — Botsorhel (Fin.), XIX^e s. Var. du suiv., plus répandu.

1491. Maltret. — Disséminé dans le Trégor morlaisien et le Poher : Plouigneau, Landeleau, Collorec, Saignac, etc. Peut être un doublet de *Martret* s'il ne s'agit pas d'un composé français *Mal + trait*, « passage dangereux », comme les *Malpas* et *Maupas* de la toponymie romane. Le *Trait*, dans la Seine-Marit., est situé à l'emplacement d'un passage du fleuve jadis très fréquenté.

1492. Maner (Le). — Rostrenen, 1918, Glomel (C.-N.), 1930; Lorient, 1932. N. de lieux en Logonna-Daoulas et Moëlan (Fin.), et en composition dans de nombreux l-dits. Forme bretonne du fr. *manoir*.

1493. Mangouéro (Le). — Vannes, 1951. Topon. en Cléguérec, Grandchamp et St-Jean-Brévelay (Morb.). Forme sous-dialectale vannetaise de *Maguéro*, n° 1484.

1494. Margat (Le). — Caulnes (C.-N.), 1951, St-Méen (I.-V.), 1955. N. de lieux en Caulnes, La Méauçon, St-Judoce (C.-N.), qui

ont pu désigner à l'origine des endroits où se tenait un « marché ». Cf. le lat. populaire *marcato*. 5 autres *Margat* existent dans la L.-Atl. et l'I.-V. Si le terme *marginat*, dans le sens de « boue » est attesté, on peut se ranger à la proposition de G. Béchard, dans *Les noms de lieux en Pays Gallo*, p. 18, et voir dans les topon. cités des « endroits boueux ».

1495. Margouët. — Plunéret (Morb.), 1953. Non attesté sous cette f. en toponymie, mais à rapprocher du n. de l.-dit *Le Marguet*, en Plémet (C.-N.), peut-être prononcé *marginet*, et d'ailleurs difficile à expliquer.

1496. Martray. — St-Brieuc, 1920, Lamballe, 1940. L.-dits en Joué-sur-Erdre (L.-Atl.), Mur, Tréméloir (C.-N.). Doublets du fr. *Martroy*, *Martret*, d'un lat. *martyretum*, qui a d'abord désigné une cimetièrè désaffecté, puis une place où se tenait le marché. V. le suiv.

1497. Martret. — Brest, Guimaëc (Fin.), 1932; Plouha (C.-N.), 1951. Doublet du précédent. Au XVII^e s., une place dite du *Martret* existait à Plougasnou (Fin.).

1498. Mazou (Le). — St-Brieuc, 1953. L.-dit en Porspoder (Fin.), supposant un radic. *maz-* suivi d'un plur. en *-ou*, et qui ne se montre nulle part ailleurs.

1499. Meil (Le). — Particulier au Cap-Sizun: Cléden, Mahalon, Poullan, etc. Peut représenter une f. cornouaillaise de *melin*, « moulin », relevée dans les noms de plus de 40 l.-dits du Fin. Mais, étant donné la zone de fixation du patronyme, il peut également s'agir avec lui d'un ancien surnom de pêcheur, pris au nom bret. du « mulot »: *meilh*.

1500. Mellac. — Lorient, 1910, Trégunc, Concarneau, Névez (Fin.), 1932. Nom d'une comm. de l'arrdt. de Quimperlé, ancien *fundus* gallo-romain, dont le gentile est sans doute différent de celui de *Meillac* (I.-V.) et de *Meilhac* (Haute-Vienne), etc.

1501. Meillonec (Le). — Sarzeau (Morb.), 1953. N. d'une comm. des C.-N. et l.-dit en Laniscat, *id.*, pouvant dériver d'une f. non attestée du mod. *melchon*, *melchen*, « trèfle », identique au gall. *meillion*, et signifiant donc, dans ce cas: « lieu où pousse du trèfle ». Par contre, un *Merionec*, en Elven (Morb.), doit dériver du collectif vannetais *merion*, ailleurs: *merien*, « fourmis », soit: « fourmilière ».

1502. Méné (Le). — Vannes, XIX^e s., Port-Louis (Morb.), 1935;

Morlaix, 1968. L'une des f. vannetaises de *ménez*, « montagne, région montagneuse ». Le Morb. compte 13 l.-dits *le Méné*. V. *Le Mané*, n° 2269, *Ménès*, *Ménez*, n° 1504, 1507.

1503. Ménéec. — Lambézellec, Plouguin, Bourg-Blanc, Plouvien, Landéda, en Bas-Léon. N. de lieux en Henvic, Bannalec, Le Folgoat, Locronan, Pleyben, Huelgoat, Plouénan (Fin.); en Coatreven, Loudéac (C.-N.); en Carnac, Locoal-Mendon, Noyal-Pontivy (Morb.). Dérivés de *maen*, *men*, « pierre », en gall. *maen*, et désignant des endroits pierreux. V. *Vénec*, n° 2224.

1504. Ménès. — Répandu en Léon et dans la Corn. du nord. Var. graphique de *Ménez*, n° 1507.

1505. Mènesguen. — 203 homonymes dans la seule comm. de Crozon (Fin.) au recensement de 1946. En 1720, dans la même comm., on comptait déjà 33 contribuables de ce nom, qui, en 1932, se montrait également à Camaret, Brest, St-Pierre-Quilbignon, Le Conquet (Fin.). L.-dits en Le Clôtre-Pleyben, Dinéault, La Feuillée, Penhars (Fin.), Mellionec (C.-N.). Composés de *ménez*, « montagne », « colline » et de *gwenn*, « blanc », adjectif qui, en toponymie, a souvent le sens de « sacré ». Ce dernier se trouve antéposé dans le nom de *Guéméné-Pentao* (L.-Atl.), dont la f. ancienne, en 852, est *Winmonid*. V. le n° 638.

1506. Ménéven. — Nom d'un originaire des C.-N., membre d'une compagnie de vendeurs d'oignons, à Coventry, Anglet, en 1955. Il doit s'agir avec lui d'une f. abusivement mutée du *Mènesguen* de Mellionec (1).

1507. Ménéz. — Environ 700 inscr. dans les listes électorales du Fin. en 1958, avec fortes densités homonymiques à Brest et sa banlieue, à Morlaix, Botmeur, St-Nic, Pleyben, Quimerc'h, etc. Le mot *ménez*, « montagne », en gall. *mynydd*, en comique *menedh*, est souvent employé en Léon pour désigner la partie éloignée du bourg paroissial; il ne compte pas moins de 262 l.-dits dans le seul Fin., de 24 dans les C.-N., pour la plupart accompagnés d'un complément. V. *Miné*, *Minez*, n° 1529, 1530, et § 50.

1508. Menven (Le). — Morlaix, Taulé (Fin.), 1932. N. de lieu en Beuzec-Cong, *id.* Forme mutée de *Menguen*, « pierre blanche » (quartz), 9 l.-dits dans le Fin., 3 dans les C.-N. Un *Camnevet*

(1) Une f. vannetaise *Manéven* se montre en Malguénac (Morb.).

du Meinguen ou Minven, vivait à Quimper en 1466. Cette dernière f. se montre dans 4 n. de lieux du Fin. V. Lezenven, n° 1426.

1509. Merdrignac. — Plancoët, 1951, Quintin (C.-N.), 1955. Nom d'une comm. du même dépt., écrit *Medrignac* vers 1130, *Medre-gnac* en 1269; ancien *fundus* gallo-romain dont les f. anciennes ne permettent pas d'identifier le gentilice.

1510. Merdy. — Répandu en Léon, en Trégor, et dans une partie de la Corn. parfois accompagné de l'art. *Le*. 30 l.-dits dans le Fin., 8 dans les C.-N., 4 dans le Morb., correspondant à des *Maerdy* dans trois comtés du P. de Galles, composés de *maer*, *mer*, aujourd'hui « maire », mais ayant désigné autrefois un intendant, préposé à la gestion des terres d'un seigneur, d'où les n. de fam. *Le Mer*, *Méar*. Il y a lieu d'observer que *Maerdy* est traduit « dairy house, dairy farm », soit « laiterie » dans les différents dictionnaires gallois.

1511. Mesangroas. — Faiblement disséminé dans quelques comm. du Bas-Léon. F. figée, avec l'art. *an*, de toponymes écrits *Mesargroas*, en Plouvorn, *Mez-ar-Groaz*, en Henvic (Fin.), à traduire : « le champ de la Croix ». V. § 51.

1512. Mesanstourne. — Lesneven, Brest, 1932. F. fautive du n. de lieu *Mezanstourm*, en St-Derrien (Fin.), composé du mot *Mez*, « champ », v. § 51, et du n. propre *Le Stourm*, faiblement répandu dans une quinzaine de comm. du Fin. C'est à tort qu'on voudrait traduire le toponyme : « champ de bataille », le subst. *stourm*, emprunté à l'anglo-saxon *storm*, d'où le gall. *ystorm*, « tempête », n'ayant pris qu'assez tard en bret. le sens de « combat » et ayant encore de nos jours celui de « résistance », « opposition ».

1513. Mescam. — Particulier au Léon : Carantec, Henvic, Landerneau, Sizun, Brest, Morlaix, etc. N. de lieux en Bodilis, Hanvec, Locmaria-Plouzané, Plougourvest (Fin.); en Coatréven (C.-N.). L'adj. *kamm*, aujourd'hui « boîteux », a eu autrefois le sens de « courbe », convexe », comme le gall. *cam* et le gaul. *cambo*. Le toponyme signifie donc « champ bombé ».

1514. Mescoff. — Scrignac (Fin.), 1943, mais en général propre au Bas-Léon : Ploumoguier, Locmaria-Plouzané, etc. Non localisé comme topon. mais composé du mot *mez*, « champ », et du n. propre *Coff* qui se montre comme *hagionyme* dans *Plougoff*, *Lescoff* (Fin.), *St-Coff*, en Plouay (Morb.), également éponyme de *Trogoff*, en Plouégat-Moysan, de *Roscoff* (Fin.), prononcés *Plogoff*,

Lescoñ, *Sant-Cô*, *Trogo*, *Rosko*. En Galles, st. *Cof* est connu comme appartenant à la congrégation de st Ildut.

1515. Mescouez. — Le Drennec, Kernilis, en Léon, 1932. L.-dits en Bohars, id. F. parlée de *Mesgouez*, n° 1518.

1516. Mesdon. — Plouigneau, Botsorhel, Plounéour-Ménez, Guerlesquin (Fin.), 1932. N. de lieux en Taulé, Cast, Meilars, id., à côté des f. léonaises *Mesdoun*, en St-Pierre-Quilb., Lanarvily, Plouguerneau, Porspoder, dans lesquels se montre l'épithète *don*, *doun*, « profond », en gall. *dwfn*, en gaul. *dubn-o*. V. *Meston*, n° 1322.

1517. Mesgouès. — Kernouès (Fin.), 1934. V. le suiv.

1518. Mesgouez. — Kergloff, Plounévél, Spézet, Guissény (Fin.), 1936. Vill. en Motreff, Plomodiern, Plougasnou, Plourin-Ploudalm., id. Le composant peut être ici le subst. *gwez*, « arbres », ou l'adj. *gouez*, « sauvage », appliqué à une terre non labourée.

1519. Mesguen. — Répandu surtout en Léon : St-Pol, Ste-Sève, Plouescat, Santec, Tréflaouénan, etc. 12 n. de lieux dans le Fin.; topon. en Loguivy-Plougras, St-Caradec-Trégomel (C.-N.), correspondant au gall. *Maesgwyn*, en Glamorgan et Radnorsh., dans lesquels les adj. *gwenn*, *gwyn*, « blanc », doivent avoir le sens de « sacré ».

1520. Meshir. — Lannion (C.-N.), XIX^e s. L.-dits en Clohars-Carnoët, Ploudiry, Plougouven (Fin.), dont les noms peuvent se traduire par le fr. *Longchamp*.

1521. Mesmeur. — Disséminé dans une dizaine de comm. du Bas-Léon. 14 n. de lieux dans le Fin.; en Brélévénec et Plounérin (C.-N.), dans lesquels on reconnaît l'adj. *meur*, « grand, vaste », et qui correspondent aux topon. gall. *Maesmawr*, en Montgomery, *Maesmor*, en Denbigah., comme au *Mees Mear* de St-Minver, en Corn. anglaise.

1522. Mesrouze. — Lamballe (C.-N.), 1951. F. francisée d'un topon. disparu : *Mesroux*, « le champ roux » ou « le champ du nommé Le Roux ».

1523. Meston. — Particulier à la Corn. du nord et au Trégor morlaisien. F. parlée de *Mesdon*, n° 1518.

1524. Meurdy. — Lorient, 1951. Si le n. de famille est bien

breton, il peut provenir d'un topon. non localisé, dans lequel l'adj. *meur* antéposé en ferait l'équivalent de *Tymeur*, n° 2213.

1525. Mézennec. — Brest, 1932, Toulon, 1963. Sans correspondant en toponymie, pourrait cependant être un dérivé de *méz*, « glands », en gall. *mes*, et avoir désigné un endroit où abondaient les glands de chêne.

1526. Mézo (Le). — Ploucy, 1951, Pluméliau (Morb.), 1953. L-dits en Ploeren, *id.*, et en Pleumeur-Gautier (C.-N.). F. trégoroise et vannetaise du suiv. Une f. mutée, *Le Vezo*, existe comme n. de famille.

1527. Mezou. — Lorient, 1932; Le Relecq-Kerhuon (Fin.): 40 inscr. en 1958; Plouvien, Guipavas, Douarnenez, *id.* N. de lieux en Locquirec, Plouédern, Plouvien (Fin.), prononcés localement *méjou*, *méchou*, plur. de *mez*, *meas*, « champ », v. § 51.

1528. Miné (Le). — Concarneau, 1932. F. cornouaillaise et vannetaise de *Ménez*, n° 1507, qui se trouve en composition dans les n. de 20 l-dits du Fin. et autant du Morb. V. les suiv.

1529. Minès. — Carhaix (Fin.), 1910. Var. graphique du suiv.

1530. Minez (Le). — St-Hernin, Spézet, Carhaix (Fin.), 1932. En composition dans les n. de 23 l-dits du Fin., de 9 des C.-N. et de 5 du Morb. F. hybride ayant adopté le vocalisme du corn. *miné* et conservé la finale du léonais *ménez*.

1531. Miniac. — Bazouge-la-Pérouse (I.-V.), 1959. Nom de deux comm. du même dépt.: *Miniac-Morvan* et *Miniac-sous-Bécherel*, dont la graphie était identique au XIII^e s., ce qui permet de les rapprocher de *Ménéac*, comm. du Morb. (en 1082: *Miniac*, plebs; en 1130: *Miniacum*) et s'oppose à tout rapprochement avec le bret. *ménez*, « montagne ».

1532. Minihi. — Fin., 1933. V. le suiv.

1533. Minihy. — Faiblement répandu en Bas-Trégor. N. d'une comm. des C.-N., de l-dits en Plouvien (Fin.), en Plélo, Pléneuf, Servel, Tonquédec (C.-N.), et, sous la f. *Ménéhy*, dans 6 comm. du Morb. Le vieux-bret. *Menechi*, du lat. *monachia* se montre sous la même forme en Galles dans le *Livre de Landaff*, XIII^e s. Les *Minihy* ont désigné autrefois des lieux d'asile, des zones de franchise ou des propriétés dépendant d'un monastère ou d'un ermitage. Le nom se montre dans *Kerminihy*, en Elliant et Toulé (Fin.), en Erdeven (Morb.), et dans celui de la célèbre *Troménié*

de Locronan, en breton *an Drovéni*, ainsi que dans *Minihi-Briac*, en Bourbriac (C.-N.).

1534. Minio (Le). — Larmor-Plages (Morb.), 1968. F. vannetaise du suiv.

1535. Miniou. — 27 inscr. à St-Thurien, 25 à Ouessant, en 1958, Tréméven, Quimperlé, Arzano, Le Conquet (Fin.). N. de lieux en Nizon et Querrien, *id.*, en Bonen, Glomel, Gurunhuel, Carnoët (C.-N.); Langonnet, Plouray (Morb.). Le vx-breton *min* avait comme le gall. moderne le sens de « bord, pointe ». Dans certains cas, le topon. peut procéder d'un n. propre qui apparaît également dans les *Kerviniou* de 9 comm. du Fin., de 5 des C.-N. et de 2 du Morb., dans *Coatminiou*, en Plourin-Morlaix, et *La Ville-Minio*, en St-Servant (Morb.).

1536. Minou. — Disséminé dans quelques comm. de Corn. L-dit en Plouzané, Bas-Léon. Autre dérivé de *min*, v. ci-dessus, et composant de plusieurs *Kerminou*, *Kervinou*, *Tréminou* dans le Fin.

1537. Mogueürou. — Particulier au Léon: Carantec, Locqué-nolé, Plouvorn, Guiclan, etc., bien que les l-dits correspondants se montrent dans 11 comm. souvent éloignées du Léon, et aussi en St-Quay-Perros (C.-N.). F. pluriel de *moguer*, « mur », ayant le plus souvent désigné des restes d'établissements gallo-romains, comme dans *Ploumoguier*, *Parsmoguier*, v. n° 1742, *Cozmoguërou*, etc., et dans les var. dialectales *Magoarou*, n° 1481, *Magourou*, n° 1482, *Maguëro*, n° 1484, *Manguërou*, n° 1493. V. § 53.

1538. Molac. — St-Abraham (Morb.), 1967. Nom d'une comm. du même dépt., ancien *fundus* gallo-romain, en 820 *Mullacum*; en 849 *Mulacum*; en 1387 *Moullac*.

1539. Monchicourt. — Bannalec, 4 inscr. en 1932, Quimperlé, Moëlan (Fin.). De fixation assez récente en Corn., ce nom est à rapprocher de celui de *Monchecourt*, comm. du dépt. du Nord, apparemment contracté de *Montichelcourt*, dans lequel le premier élément est un diminutif de *mont* (lat. *monticellus*) et le second le mot court, du lat. *cortis*, qui désignait d'abord la cour intérieure d'un établissement rural, puis l'établissement lui-même.

1540. Monfort. — Répandu dans 62 comm. du Fin. en 1932, et fixé avec fortes densités homonymiques à Scaër, Elliant, Irillac, Concarneau, Penmarc'h. V. le suiv.

1541. Montfort. — Graphie moins répandue, mais qui se montrait néanmoins en 1932 dans 21 comm. du Fin., dont Trégunc et Santec (10 et 6 inscr.). Nom d'une comm. d'I.-V. (*Montfort-sur-Meu*) et d'une douzaine d'autres dans divers départements, dans lesquels le mot *Mont-* est souvent synonyme de *Roche-* et désignait un château qui n'était pas nécessairement fixé sur une hauteur.

1542. Mordelès. — Carhaix (Fin.), 1932. V. le suiv.

1543. Mordellès. — Morlaix, 1905, 1935. F. bretonne du nom de *Mordelles*, comm. d'I.-V., dont la finale a été prononcée *-ès* en Basse-Bret. comme *Bourdellès* pour *Bourdelles*, n° 164, *Desbordès* pour *Desbordés*, n° 454.

1544. Moréac. — Vannes, 1968. Nom d'une comm. du Morb. et d'un écart en Arradon, id. Celui de la commune s'écrivait *Moriacum* en 1008, *Moreyac* en 1273. Ancien *fundus* gallo-romain, dont il faut sans doute voir une variante dans *Mauriac*, Cantal et Gironde, et dont le gentilece serait *Maurius*. V. *Mouriec*, n° 2275.

1545. Morizur. — Très répandu en Léon, avec plus fortes densités homonymiques à Plounéour-Trez, Lambézellec, Brest, Landerneau, Le Relec, Plougar. Nom d'un ancien manoir en Plouider, écrit pareillement en 1381 et qui peut lui-même être un anthroponyme non attesté en tant que tel.

1546. Morlais. — Brest, 1932. Autre graphie du suivant.

1547. Morlaix. — Ploaré (Fin.), 1932; St-Brieuc, 1930. Nom d'une ville du Fin. dont la f. latine au Moyen Âge est *Mons Relaxus*, sans qu'on puisse expliquer une telle formation en pleine Basse-Bretagne. La fondation de la ville elle-même ne saurait remonter à l'occupation romaine, et doit se placer vers la fin du XI^e siècle (1). Peut-être faut-il voir dans *Morlais* et *Morlaix*, noms de famille, des variantes francisées de *Mourlès*, Plougonven (Fin.), 1843, *Mourlez*, Plourin-Morlaix, 1858, pour lesquels ne s'offre présentement aucune autre explication.

1548. Motreff. — Pleyben, Plonévez-du-Faou, St-Ségal, Châteaulin, Penhars, Lopérec, en Corn., 1932. Nom d'une comm. de

(1) M. Bourde de la Rogerie, *Mémoires de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Bretagne*, 1928, p. 91, voit dans le nom de *Morlaix* l'indice d'une fondation pré-bretonne; de toute façon, la f. bretonne *Montroules* ne saurait être rapprochée du n. de *Montralois* (L.-Atl.), qui est *Monasterium legum* en 1123, ni de celui des divers *Monstrelet* de France.

l'ancien Poher, prononcé localement *Motré*. (Des registres paroissiaux de Quimper, aux XVII^e et XVIII^e siècles, fournissent des graphies *Mautré*, *Motré* pour le n. de famille.) Bien qu'aucune forme archaïque du topon. ne vienne l'attester, il ne fait pas de doute qu'on doive le décomposer en *moç'h*, « porcs, sangliers », et *treff*, *tré*, « trêve », comme les *Mochdre* gallois du Denbigh et du Montgomeryshire. V. § 84.

1549. Moustier. — Cléder, Plouvorn, Huelgoat (Fin.), 1934. L-dits en Plouénan, Plouézoc'h, St-Pol-de-Léon (Fin.); en Kergist-Moëlou, Ploumilliau, Tonquédec (C.-N.). Forme parlée (avec l'art. *ar Vouster*) d'autres n. de lieux écrits *Moustoir*, dont 7 dans le Fin., 33 dans les C.-N. et 24 dans le Morb. *Moustier* est un emprunt au vx.-français *moustier*, du lat. *monasterium*, que l'on retrouve dans les topon. français *Mouthier*, *Montiers* et leurs dérivés *Montreuil*, *Monistrol*, etc.

1550. Mousterien. — Gourin (Morb.), XIX^e s. L-dits en Séné, Gourin, St-Tugdual, id., qui semblent ne pouvoir s'expliquer que par *Mouster*, v. ci-dessus, suivi de l'adj. *yén*, « froid », probablement « mal exposé », en opposition avec *Moustervad*, « le bon moustier », en Plouy (Morb.).

N

- 1551. Naëlou.** — Lorient, 1932; Carhaix, St-Evarzec (Fin.), 1936. F. cornouaillaise parlée d'un topon. non localisé: *An Avelou*, « les Vents ». Le n. de famille se montre, écrit *Avellou*, à Morlaix, en 1586, *Lavelou*, à Elliant (Fin.), en 1607. V. le suiv. et *Navellou*, n° 1556.
- 1552. Nahélou.** — Riec-sur-Belou (Fin.), 1932. Var. graphique du précédent.
- 1553. Naot (Le).** — St-Thégonnec (Fin.), XIX^e s. Var. avec n résiduel de l'art. an, de l'*Aot*, n° 12 et de *Laot*, n° 1365. V. *Le Not*, n° 1583.
- 1554. Narvol.** — St-Coulitz (Fin.), 1933. Autre f. de *Larvol*, n° 1372, et probablement doublet du suivant.
- 1555. Narvor.** — Particulier à la Corn. du sud. Var. de *Larvor*, n° 1374.
- 1556. Navellou.** — Leuhan, Scaër, Quimperlé, Bannalec (Fin.), 1932; Pleumeur (Morb.), 1963. F. non évoluée de *Naëlou*, n° 1551.
- 1557. Navéos (Le).** — Belz, 1950, Ste-Anne-d'Auray, 1951. Hennebont (Morb.), 1953. V. le suiv.
- 1558. Navios (Le).** — Hennebont (Morb.), 1932. Vill. en Pluvigner, id. Bien qu'il ait un correspondant en toponymie, il est probable que le n. de fam., qui ne s'explique pas par le breton, est un ancien surnom, lequel serait emprunté à l'espagnol *navios*, « navires ».
- 1559. Né (Le).** — Logonna-Daoulas, L'Hôpital-Camfrout (Fin.), 1934. Très probablement var. de *Le Hé*, n° 699, et dont le suiv. doit être la f. léonaise diphtonguée.
- 1560. Néa.** — Particulier au Haut-Léon: Sibiril, Taulé, Plougoum, Plouénac, Lambézellec, avec quelques rares ramifications en Corn. et en Trégor, en 1932. Autre f. de *Héa*, n° 700, avec lequel il voisine d'ailleurs à Plougoum et Sibiril.

- 1561. Née (Le).** — 6 inscr. à L'Hôpital-Camfrout (Fin.), en 1932. Autre graphie de *Le Né*, qui se montre dans la même comm., où il est prononcé en bret. an *Hé*.
- 1562. Neildé.** — Quimper, Douarnenez, Ploaré, Le Juch (Fin.), 1932. V. le suivant.
- 1563. Neildez.** — Bénodet (Fin.), 1932. Autre f. de *L'Eildé*, n° 502 et de *Leildé*, n° 1384.
- 1564. Nénez.** — St-Pol, Guiclan, Tréflacouéan, Landivisiau, St-Evarzec (Fin.), 1932. L-dits en Edern, Plomelin, St-Thois, id.; en Louargat (C.-N.). Var., avec n résiduel, de *Enéz*, n° 515, *Lénez*, n° 1389, *Ninèze*, n° 1571.
- 1565. Nénézan.** — Scrignac (Fin.), 1934. Var. de *Enisan*, n° 616.
- 1566. Néven.** — St-Pierre-Quilb. (Fin.), 1933. L-dit en Lanri-voaré, id., qui a son pendant au P. de Galles sous la f. *Nevyn*, *Nefyn*, en Carnarvonsh. Le topon. peut être lui-même un ancien n. propre entré en composition dans *Lesneven*, n. d'une comm. du Léon et de vill. en Châteauneuf-du-Faou et Ergué-Armel, en Corn.; en Plouzélambre (C.-N.); dans *Rosnéven*, en Bulat (C.-N.), etc. V. *Lesneven*, n° 1402.
- 1567. Névez.** — Beuzec-Connq, Concarneau, Ploudaniel, Lambézellec (Fin.), 1932; Bourbriac, 1948, Quintin (C.-N.), 1955. Peut, dans certains cas, correspondre à la graphie officielle de la comm. de Névez, prononcée localement *Néo*, et donc être différent de l'adj. *nevez*, « nouveau », « neuf », prononcé *né* dans cette partie de la Corn.
- 1568. Nézart (Le).** — Loqueffret (Fin.), XIX^e s. D'un l-dit écrit *Le Nézert* dans la même localité; en Duault et Trébrivan (C.-N.); *Nézard* en Beuzec-Connq et Rosnoën (Fin.); en Bourbriac et St-Adrien (C.-N.), sous la f. *Lézard*, prononcée an *Nézard*. F. bretonnes du fr. *Le Désert*, et dont le plur. se montre dans *Lézardeau*, graphie francisée de *Nézardou*, en Quimperlé. V. *Nizerhy*, n° 1575, *Nizery*, n° 1576, et le suiv.
- 1569. Nézert.** — F. alternant avec la précédente dans l'état civil de Loqueffret.
- 1570. Nignol.** — Hennebont, 1932, Guéméné-sur-Scorff, Bubry (Morb.), 1951. Forme parlée en bret. du n. de la comm. de *Lignol*, même dépt., et n. de lieux en Arradon et Ploeren, id., écrits *Lingnol* en 1924 *Lingnoll* en 1937.

1571. Ninèze (Le). — Lorient, 1932. L-dit en Lanvénegen (Morb.) et, sous les graphies Ninès, en Plumergat, Ninesse, en Guern, *id.*, f. vannetaise de Nézez, n° 1564.

1572. Nivinec. — Quimperlé, Concarneau (Fin.), 1934. Autre f. de Livinec, n° 1444. V. Yvinec, n° 2252 et le suiv.

1573. Nivinic. — Concarneau, 1932. Doublet du précédent.

1574. Nivot. — Pouldreuzic (Fin.), 1932. Ancien manoir en Lopérec, *id.*, dont le n. suppose une graphie ancienne Nivoet, et dont le radical, identique au gall. *yw*, « if », se montrerait avec un suffixe différent dans Nivit, en Plélauff et Plounévez-Quintin (C.-N.).

1575. Nizerhy. — Lorient, Sarzeau, 1932; Noyal-Pontivy (Morb.), XIX^e s. Autre f., non attestée comme topon. de Lezerhy, n. de lieu en Bieuzy (Morb.); pluriel des Nézarck d'Inguiniel et Buby, du Nézerch de Plouay, *id.*, dans lesquels la gutturale *h* a succédé à une ancienne spirante *th* conservée en Galles dans Diserth, Flint et Montgomerysh. Tous ces noms sont à traduire : *Le Désert, Les Déserts*. V. Nézarck, n° 1568, et Nézerck, n° 1569.

1576. Nizery. — Sarzeau, Noyal-Pontivy, XIX^e s. Graphie simplifiée du précédent.

1577. Nizon. — Quimper, 1932. Nom d'une comm. de l'arrdt. de Quimperlé prononcé localement *Nin*, hagnonyme probable qui doit se retrouver dans *St-Nizon*, en Malguénac (Morb.), prononcé en bret. vannetais *Zanohon*.

1578. Noënnec. — Kergloff, Plouyé, Landeleau, Loqueffret, dans l'ancien Poher, en 1932. Autre graphie de Nohennec, l-dit en Querrien (Fin.). Le n. de famille était écrit *Nohenec*, an *Hohenec* à Morlaix, en 1545-1548. Le topon. lui-même contient le radic. *oc'hen*, « bœufs », suivi du suff. *-ec*, v. § 91, et correspond pour le sens aux n. de lieux français *La Boverie, La Bouverie*.

1579. Noguellou. — St-Brandan (C.-N.), 1951. Var. de Loguellaou, n° 1450.

1580. Nonnen (Le). — Poullaouen (Fin.), 1890, Tréguier (C.-N.), 1967. Autre graphie des *Nonen* de Plouézoc'h (Fin.) et de Pléguien (C.-N.). Singulatif de *onn* précédé de l'n résiduel de l'art. *an*. En bret. comme en gall. *on*, *onn* désigne le « frêne ». V. *Onen*, n° 1588.

1581. Norient (Le). — Quiberon (Morb.), 1953. Var. de *Lorient*, n° 1464.

1582. Norvez. — Querrien, Le Trévoux, Bannalec, Riec, en Basse-Corn, 1932. L-dit dans la première de ces comm. et, sous la graphie francisée *Norvaize*, en Monterblanc, dans le Morb. gallo. Un *St-Norvez*, prononcé en bret. *Zan Orvé*, existe en Bégard (C.-N.). Obscur, aussi bien comme n. propre que comme toponyme.

1583. Not (Le). — Morlaix, 1920. F. trégoise de *Le Naot*, n° 1553.

1584. Nouazo. — Loudéac (C.-N.), 1930. Semble devoir être rapproché du n. de lieu *La Noezo*, en Bignan (Morb.), qui s'écrivait *Lengouezou* au XV^e s.

1585. Noyal. — Le Moustoir (C.-N.), 1925; Brest, 1967. Nom de plusieurs comm. de Bretagne : *Noyal-Lamballe* (C.-N.); *Noyal-Pontivy* et *Noyal-Muzillac* (Morb.); *Noyal-sur-Seiche*, *Noyal-sur-Vilaine* et *Noyal-sous-Bazouges* (L.-V.); *Noyal-sur-Brutz* (L.-Atl.); d'une comm. du dépt. de l'Aisne, de plusieurs l-dits du Morb. et de l'I.-V. Une f. pluriel *Noyalo* (en breton *Noaleu*, *Noyal-Pontivy* se prononçant localement *Noal* en deux syll.) est celle d'une autre comm. du Morb.

Les f. anciennes : *Nulliac*, *Nogial*, *Nuial*, *Noial*, etc., ne permettent pas toujours de les ramener à un type unique. Sur l'origine pré-bretonne et probablement gauloise de ces noms et de leurs affinités avec les nombreux *Nieul*, *Nieul*, *Nueil* de la toponymie française, voir un important article de G. Scouillet dans les *Annales de Bretagne*, année 1955, pp. 396-407.

O

1586. Ochou. — Locquirec (Fin.), XIX^e s. Probablement s'agit-il ici du pluriel courant en Trégor du mot *aod*, *od*, « grève ». V. *L'Aot*, n° 12, *Laot*, n° 1365, *Le Naot*, n° 1553, *Le Not*, n° 1583.

1587. Ognonec (L'). — Landivisiau (Fin.), 1890. Non attesté en toponymie, dérivé d'*ognon*, « oignons », et ayant dû désigner un lieu où ces bulbes étaient cultivés, ou encore un marchand d'oignons ambulant.

1588. Onen. — Guingamp, 1923, Plancoët (C.-N.), 1930. Var. de *Le Nonnen*, n° 1580, à moins qu'il s'agisse de l'hagionyme conservé dans *St-Onen*, comm. d'I.-V.

1589. Orient. — Quimper, Landerneau, Lambézellec, Plouguerneu (Fin.), 1932. V. *Lorient*, n° 1464, et *Norient*, n° 1581.

1590. Orlac'h. — Peu répandu en Léon et dans le nord de la Corn., ainsi que ses var. *Horlach*, n° 730, *Lorléach*, n° 1465, auxquelles on se reportera pour l'explication. Ne se manifeste en toponymie que dans les composés *Coat-Nallarc'h*, en Plouyé, au XVIII^e s. : *Coat an Orlach*, et *Coatamarlac'h*, en Loqueffret (Fin.), dans lesquels le composant peut être le n. de famille lui-même, ou un substantif ayant désigné des lieux où avait été disposé un cadran solaire.

1591. Ouadec. — Mellac, 1932, Bannalec (Fin.), 1959. V. au Supplément, n° 2262 : *Houadec*, et le suiv.

1592. Ouédec. — Lorient, 1951. V. au Supp. n° 2263 : *Le Houédec*.

P

1593. Padrun (Le). — Rosporden (Fin.), XIX^e s.; Moréac (Morb.), 1951. Forme régulière probable de *Produn*, l.-dit en *Pesnestin* (Morb.). Dans une charte de Landévennec, XI^e s., le mot *Padrun* désignait une pierre placée sous l'invocation de st Guéanolé : *ad petram quæ dicitur Padrun sancti Uingualoei, in qua sculptum est signum sanctæ crucis* (Edit. La Borderie, p. 158). Le n. de famille existait sous la f. *Pazdrun* à St-Jean-Brévelay (Morb.), en 1514. Comme le fr. *perron*, ce mot est emprunté à l'accusatif lat. *petronem*.

1594. Palevart. — Landeleu (Fin.), XIX^e s. N. de lieu en Ploerdut (Morb.), dont une var. *Palivar* se montre en Nostang, id. (en 1477 : *Pallestartz*) et une autre : *Palivarch* en Ploemel, id. Ces noms sont à rapprocher du vx-breton *parefarth*, dans le *Cartul. de Quimperlé*, « quart, quarteron », contracté de *pevare farz*, « quatrième partie ». Cf. *Parc Palvars*, en Vieux-Bourg-Quinfin (C.-N.). Ces lieux-dits devaient désigner le quart d'un domaine partagé.

1595. Palud. — 52 inscr. à Crozon (Fin.), en 1958; également fréquent au Guilvinec, Telgruc, Planéour-Lanvern, Penmarc'h, Guiclan, id. F. bretonne du fr. *palude*, *palus*, qui désigne des terrains herbeux parfois recouverts à marée haute sur le bord de la mer. Dans le Fin., on compte 32 l.-dits *Palud*, *La Palus*, *Palut*, dont certains se disent en bret. ar *Baluden*. Les C.-N. en comptent deux et le Morb. trois.

1596. Palut. — Plounevédé, St-Vougay, Cléder, Plouénan, Bodilis, en Haut-Léon Coray, St-Rivoal, Quimper, en Corn., 1932. Var. graphique du précédent.

1597. Panhaleux. — Treffogat (Fin.), 1933; Rennes, 1952. A rapprocher du topon. *Panhaleux*, en Peillac (Morb.), écrit *Penhaleuc* en 1427. Un *Panhalec* existait en Guimaec (Fin.), en 1426. Dans le second élément, on peut reconnaître le mot *haleg*, « saule ». Pour le premier, on se référera au suiv.

1598. Pann. — Châteaulin, St-Coulitz, Briec, Gouézec, Plouguer (Fin.), 1934. Var. de *Le Pant*, ci-dessous.

1599. Pant (Le). — Botsorhel, Scignac (Fin.), XIX^e s. L-dit en Plouézoc'h (Fin.) et sous une f. mutée *Bant*, en Plouzévédé, *id.*; au plur. *Pantou*, en Plougonver (C.-N.), *Panthou*, en Calanhel et Loguivy-Plougras, *id.*; en composition dans *Pan-al-Lann*, en Bégard, *Pan-Bian* et *Pan-Bras*, en Yvias, *Panfourby*, en Belle-Isle (C.-N.). Ce terme est à rapprocher du gall. *pant*, désignant un terrain en contrebas, un vallon. V. aux *Addenda*.

1600. Parc, et Le Parc. — Répandus dans une grande partie de la Basse-Bretagne. Le mot *parc* désigne en bret. un champ cultivé, et ses composés se comptent par centaines dans la toponymie des trois dépts. bretonnants. V. *Le Parc*, n° 1602.

1601. Parco. — Plouha (C.-N.), 1951. N. de lieux en St-Caradec et Vieux-Marché, *id.*, en Camors, Hennebont, Locmalo, Locminé (Morb.), plus de nombreux composés. Plur. trégorois et vannetais de *parc*, « champ », correspondant au gall. *parcau* dans *Penparcau*, près d'Aberystwith, Cardigan.

1602. Parcq (Le). — Brest, 1934. Var. graphique de *Le Parc*, n° 1600.

1603. Pariscoat. — Yvias (C.-N.), 1892. V. le suiv.

1604. Pariscot. — Plouagat, 1930, Lanrodec (C.-N.), 1951. F. contractée du précédent, tous deux non attestés en toponymie, et dans lesquels il semble cependant difficile de ne pas voir des composés du mot *coat*, « bois ».

1605. Parlouer. — Morlaix, Brest, Botsorhel, Plougonven (Fin.), 1932. V. le suiv.

1606. Parlouer. — Ploézal (C.-N.), 1951. Var. du précédent, et comme lui non attesté sous f. de toponyme. Se montrait à Braspars (Fin.) en 1630 et à Meslan (Morb.) en 1743. Emprunt au vx-français *parloire* qui désignait au Moyen âge un lieu d'assemblée publique, une sorte de *forum*.

1607. Paul. — Très répandu dans tout le Fin., avec assez fortes densités homonymiques à Brest, Morlaix, Plobannalec, Plouguerneau, Plouzévédé, Commana. Dans la plupart des cas, le n. de famille ne doit pas provenir du prénom *Paul*. En effet, celui-ci se montre très rarement dans les actes de catholicité du Moyen âge et de la Renaissance; pas une seule fois parmi ceux des *Cartulaires de Quimperlé* et de *Quimper* entre les XIII^e et

XIV^e ss.; à 9 reprises seulement pour 443 enfants mâles baptisés à St-Mathieu de Morlaix, entre 1538 et 1550.

Beaucoup de *Paul* ont dû être ainsi appelés parce qu'ils étaient originaires de *Saint-Paul-de-Léon* ou de la comm. de *Paule*, dans les C.-N., placées toutes deux sous le vocable de saint Paul-Aurélien, fondateur de l'évêché de Léon. V. ce nom, n° 1391.

1608. Pélan. — St-Pierre-Quilbignon (Fin.), 1932. L-dits en Illifaut et Morieux (C.-N.). V. *Pellan*, n° 1612.

1609. Pélé. — Lannilis, Landéda, Plouvien, St-Renan (Fin.), 1934. V. *Pellé*, n° 1615.

1610. Pellaë. — 35 inscr. à Plouhinec (Fin.), en 1958; Audierne, Brest, Châteaulin, 1932. A rapprocher de *Pelaë*, vill. en Spézet (Fin.), f. contractée de *Penlahez*, 1562, et de *Penlaez*, 1667, dont le second élément reste à identifier. V. le suiv., *Pellay*, n° 1614, et *Penlaë*, n° 1650.

1611. Pellai. — Meilars, Mahalon, Beuzec-Cap-Sizun, Pont-Croix, Tréboul, en Corn., 1932. Autre graphie de *Pellay*, n° 1614.

1612. Pellan. — Faiblement disséminé dans quelques comm. du Léon; Quintin (C.-N.), 1955. Dans le Fin. on compte 9 l-dits de ce nom, le même nombre dans les C.-N. et 2 dans le Morb.; forme contractée des *Pen-Lann* et *Penn-al-Lan*, etc., littéralement « le bout de la Lande ». V. § 55.

1613. Pellant. — Quimperlé (Fin.), 1932. Var. abusive du précédent, dont une graphie *Pelland* se montre comme n. de lieu en St-Méen (Fin.). V. *Penland*, *Penlann*, n° 1651, 1655.

1614. Pellay. — Poullan, Douarnenez, Audierne, Châteaulin, St-Pierre-Quilb. (Fin.), 1938. L-dits en Beuzec-Cap-Sizun et Guilers-sur-Goyen, *id.* Var. de *Pellaë*, n° 1610, dans lequel le composant *lahez*, *laez* fourni par les f. anciennes est obscur.

1615. Pellé. — Plus de 300 inscr. dans le Fin. en 1958, avec fortes densités homonymiques à Brest et dans sa banlieue; à Cléden-Cap-Sizun, Poullan, où le n. de famille voisine avec son homophone *Pellay*, ci-dessus. Des *Pellé* se montrent comme n. de lieux en Kerfourn et Guisriff (Morb.), et doivent se rattacher comme composition au *Pelaë* de Spézet. V. n° 1610.

1616. Pellen. — Se montre à la fois en Bas-Léon et en Corn. L-dits en St-Pabu et en Scignac (Fin.) en Guern (Morb.), et sous la var. *Pellem* en Trégomar (C.-N.). F. contractée de *Penn-al-Lenn*, « le bout de l'Etang », répété à 5 reprises dans la topony-

mie du Fin. ; en Galles existe un *Penllyn* en Glamorganshire. V. l'opposé *Lostalen*, n° 1458 et ses var.

1617. Penamen. — Le Guilvinec, Quimperlé, St-Marc (Fin.), 1932. Forme adoucie des *Pen-ar-Men* de Henvic et St-Jean-du-Doigt, *id.*, dont une var. léonaise est *Pen-ar-Méan*, en Plouguvelin. V. *Pennamen*, n° 1655.

1618. Penancoat. — Morlaix, XIX^e s. N. de lieu en Pleuven (Fin.). F. figée de *Penanhoat*, n° 1621.

1619. Penanéach. — Tréboul (Fin.), 1934. Se montre à 14 reprises dans la toponymie du Fin., à 8 dans celle des C.-N. Composé de *Penn*, « tête, bout », v § 55, de l'art *an* et de *nec'h*, f. moderne de *knech*, « hauteur, côte ». V. *Penarcréach*, n° 1624 ; *Pennanéach*, n° 1657.

1620. Penanguer. — Plouguer (Fin.), 1932. L-dits en Clohars-Carnoët, Plomelin, Pouldreuzic, Trégunc, *id.* V. *Penarguéar*, n° 1625, *Pennanguer*, n° 1659.

1621. Penanhoat. — Rennes, 1930. N. de lieux en Belle-Isle, Berhet, Brélévénéz, Callac, St-Laurent, Trézény (C.-N.). Autre f. des 16 *Penarc'hoat*, « le bout du Bois », du Fin., des 17 *Pen-ar-Hoat* des C.-N. 8 *Penahoat* se montrent également dans le Fin. V. *Penarhoat*, n° 1626.

1622. Penanros. — Châteaulin (Fin.), 1890. Vill. en Châteauneuf-du-Faou, Mahalon, Nizon, Plomelin, Ploujean (Fin.), Glomel (C.-N.). Var. des nombreux *Pen-ar-Roz*, *Pennaroz* du Fin. et des C.-N. dont *Perros* est la f. contractée. V. n° 1673. Pour *Ros*, *Roz*, n° 1944 et suiv., ainsi que § 70.

1623. Penanrun. — Châteauneuf-du-Faou (Fin.), 1934. L-dits en Briec, Poullan, Trégunc, *id.* Var des *Pen-ar-Run*, *Penn-ar-Run*, « sommet du tertre », au nombre de 21 dans le Fin. et de 6 dans les C.-N. V. *Le Reun*, n° 1910, *Le Run*, n° 1985, *Pennareun*, n° 1662.

1624. Penarcréach. — Lambézellec (Fin.), 1932. Se montre sous cette f. dans 23 l-dits du Fin., écrits *Pen-ar-Créach* et prononcés en bret. *Pennarc'hréac'h* ou *Penarc'hréc'h*. Doublet de *Penaneach*, n° 1619. V. *Pencréach*, n° 1629.

1625. Penarguéar. — Lesneven, Trégarantec, Kernouës, St-Pierre-Quilbignon, en Léon. L-dits dans 9 comm du Fin. Forme léonaise de 13 *Penarguer* dans le même dépt. et de 12 dans les C.-N., littéralement : « le bout du village » (= de la paroisse),

synonymes des *Chefdeville*, *Capdeville* de la toponymie française. V. *Penquer*, n° 1664, *Pennarguéar*, n° 1661.

1626. Penarhoat. — Belle-Isle-en-Terre (C.-N.), 1905. 15 l-dits dans le Fin., 16 dans les C.-N., écrits généralement *Pen-ar-C'hoat*. F. parlée de *Penancoat*, n° 1618, et de *Penanhoat*, n° 1621, synonymes des *Chefdubois* de Haute-Bretagne. V. *Penhoat*, n° 1647, et le suiv.

1627. Pencoat. — Rosporden, Beuzec-Comq (Fin.). Vill. en Yvias (C.-N.). F. non mutée de *Penhoat*, n° 1647, ou ancien surn. signifiant « tête de bois » (= « sourd »).

1628. Pencoit. — Lorient, 1932. F. francisée du précédent.

1629. Pencréach. — Particulier au Léon. 9 l-dits dans le Fin. Var. sans l'art. de *Penarc'hréach*, n° 1624. Dans certaines cas, le n. de fam. peut également être un ancien surnom signifiant « tête frisée » ; cf. le gall. *crych*, « crépu ». V. le suiv.

1630. Pencrech. — Faiblement répandu en Corn. 7 n. de lieux dans les C.-N. En 1540, le n. de famille s'écrivait *Penknech* à Morlaix. F. trégoroise et comouillaïse du précédent.

1631. Pendéliou. — Redéné (Fin.), 1932. V. les suiv.

1632. Pendelio. — Arzano (Fin.), 1934.

1633. Pendeliou. — Moëlan (Fin.), 1932.

1634. Pendelliau. — Lorient, 1933. Ces quatre var. d'un même nom se trouvaient groupées sur un territoire assez restreint. Le topon. qui est à leur origine n'a pu être localisé. V. *Le Deliou*, n° 442.

1635. Pendéven. — Lorient, 1934, Lomiquélic (Morb.), 1931. Également non localisé, mais topon. probable dont le second élément pourrait être le mot *téven*, « falaise », « dune ».

1636. Pendézec. — Plomeur, 1932, Douarnenez (Fin.), 1947. Dans cette dernière localité : 48 homonymes dans la liste électorale. Le n. de famille, qui se montrait tel à Crozon en 1516, et à Ploaré en 1623, doit provenir d'un n. de lieu dont le composant *tézec* ou *dézec* est obscur.

1637. Pendreff. — Loperhet (Fin.), 1936. Plusieurs l-dits à côté des *Pendréau* et *Pendreo* qui représentent la f. parlée de ces noms, littéralement : « le bout de la Trève ». Cf. le gall. *pentre*, « village, bourg ». V. *Le Dreff*, n° 478.

1638. Penélieu. — Moëlan (Fin.), 1932. Var. ou graphie fautive de *Pendélieu*, n° 1634.

1639. Penfeunteun. — Particulier au Bas-Léon : Plouvien, St-Renan, Bohars, Lambézellec, 1932. Finist., 10 l.-dits, C.-N., 2, composés de *Pen-*, « bout », et de *feunteun*, « fontaine », contractés des *Pen-ar-Feunteun* des C.-N. : 5, et du Fin. : 4 ; parfois francisés *Cheffontaine*. V. *Feunteun*, n° 532.

1640. Penfornis. — Querrien (Fin.), 1932, Lorient, 1935. Priziac (Morb.), 1949. D'un topon. non localisé dont le composant pourrait être un dérivé de *forn*, « four », comme l'indique un *Pen-forn*, en Landévennec (Fin.).

1641. Penprat. — St-Pierre-Quilb., Crozon, Clohars-Carnoët (Fin.), 1934. Les l.-dits de ce nom sont au nombre de 29 dans le Fin., et de 2 dans le Morb. Ce topon. si répandu semble ne pouvoir se décomposer qu'en *Pen-prat*, contracté de *Pen-ar-Prat*, « le bout du Pré », 44 dans le Fin., 3 dans les C.-N. La mutation irrégulière de p en f dans un composé en *Pen-* peut encore s'observer dans 8 *Penfoul*, 4 *Penfont* du Fin., pour *Penpoul* et *Penpont*.

1642. Pengoat. — Treffiaqat (Fin.), 1932. Un *Pengoët* existe en Bréhand-Loudéac (Morb.). Le composé peut être différent de *Penhoat*, n° 1647, et signifier « le Bois du bout » au lieu de « Bout de Bois ».

1643. Penguern. — Rosnoën (Fin.), XIX^e s. L.-dits en Lopérec, *id.*, et Plumaugat (C.-N.). F. contractée des nombreux *Penavern*, *Penanvern*, des trois départements bretonnants : « Bout de l'Aunacis ». V. *Le Guern*, n° 653, *Kervern*, n° 1248, *Penvern*, n° 1665.

1644. Penguilly. — Presque exclusif au Léon. 12 topon. dans le Fin., 3 dans les C.-N., dont une comm. de l'arrdt. de St-Brieuc, 6 dans le Morb., identiques au gall. *Pengelli*, Monmouthshire, et au cornique *Pengelly*, très répandu comme nom de famille en Cornwall. Littéralement : « le bout du Bocage ». V. *Le Guilly*, n° 678, *Quilly*, n° 1873, et § 64.

1645. Penheleux. — Vannes, 1910. Var. de *Panheleux*, n° 1597.

1646. Penher (Le). — Hennebont (Morb.), 1953. Dans le Fin., 6 l.-dits, 5 dans les C.-N., 18 dans le Morb. où l'un, en Pluvigner, s'écrivait *Penkaer* en 1429. Il doit donc s'agir avec ces *Penher* de formes mutées des nombreux *Penquer*, v. n° 1864. Dans le *Dictionnaire Breton-François* du Diocèse de Vannes, de P. de Cha-

lons (M DCC XXIII), le mot *penhêr* est traduit « hameau, bout du village » ; dans le *Dictionnaire François-Breton du Dialecte de Vannes*, de Monsieur L'A..., MDCCLIV, à l'art. *Issüe*, l'une des traductions de ce mot est *Pénhœerr*.

1647. Penhoat. — Disséminé dans une vingtaine de comm. de Corn. ; Plouha, Gurunhuël (C.-N.), 1951. N. de lieux dans 41 comm. du Fin., 12 des C.-N. et 8 du Morb. F. contractée des *Penarhoat*, n° 1626. Synonyme du fr. *Chef-du-Bois*. V. les suiv.

1648. Penhoët. — Quimperlé, Brest, 1932, Lorient, 1934. Var. vannetaise et galloise du précédent qui réunit 4 l.-dits dans les C.-N. et 8 dans le Morb. V. le suiv.

1649. Penhouët. — Lorient, 1932. Var. graphique du précédent : 29 n. de lieux dans le Morb., et 7 dans les C.-N.

1650. Penlaë. — Ergué-Armel, Penhars, Combrit (Fin.), 1932. Non attesté sous cette f., mais à rapprocher de *Pellaë*, n° 1610, et ses var.

1651. Penlan. — St-Pierre-Quilb., St-Pol-de-Léon, 1932. Dans le Fin. 14 l.-dits, 12 dans les C.-N., 3 dans le Morb. F. pleine de *Pellan*, n° 1612.

1652. Penland. — Ouessant (Fin.), 1936. Var. semi-francisée du précédent et du suiv., qui groupe plusieurs noms de l.-dits dans le Fin. et les C.-N.

1653. Penlann. — Santec, Roscoff, St-Marc (Fin.), 1932. F. parlée des précédents, accentuée sur la finale.

1654. Pennaguer. — Ergué-Armel, Ergué-Gabéric, Loctudy, Penmarc'h, Plonéour-Lanvern, Ploudiry (Fin.), 1936. V. *Pennaguer*, n° 1659.

1655. Pennamen. — Particulier au Cap-Sizun et à la Corn. du Sud. Var. de *Penamen*, n° 1617, littéralement : « la pointe du rocher ».

1656. Pennanalé. — Botsorhel (Fin.), XIX^e s. 6 n. de lieu dans les C.-N., 20 dans le Fin., parfois francisés *Pen-an-Allée*. Ces toponymes ont dû désigner des villages situés à l'entrée d'une allée de château ; c'est le cas pour celui de Lanmeur (Fin.).

1657. Pennanéac'h. — En dépit de son apparence léonaise, ne se montre qu'en Corn., avec assez fortes densités homonymiques à Plogonnec, Plonévez-Parzay, Le Juch, Cast, Edern,

Penhars, etc. 14 l.-dits dans le Fin. Var. de *Penanéach*. n° 1619. V. le suiv.

1658. Pennanech. — Voisine avec le précédent dans la Corn. centrale : Briec, 25 inscr. en 1948, Quimper, Spézet, Châteaulin, etc. L.-dits en Brasparts, Landeleau (Fin.). F. trégoroise et cornouaillaise de *Pennanéach*, ci-dessus (littéralement : « haut de la côte »).

1659. Pennanguer. — Kernével, Concarneau, Ergué-Gabéric (Fin.), 1934. Finist. 6 n. de lieux, C.-N. 13. V. *Pennarguéar*, n° 1661.

1660. Pennanhoat. — Lannion (C.-N.), 1905. Var. de *Penanhoat*, n° 1621.

1661. Pennarguéar. — Plouider, Plouguerneau, Guissény, Plouneventer, en Léon. Var. léonaise de *Pennanguer*, n° 1659, représentée par les noms de 9 l.-dits du Finist. V. *Penarguéar*, n° 1625.

1662. Pennareun. — Trégourez (Fin.), XIX^e s. N. de lieux écrits *Pen-ar-Reun* en Guipavas, Plouguin, Plouvien, Telgruc (Fin.). Autre graphie de *Penarun*, n° 1623.

1663. Pennors. — Répandu dans le nord du Léon, de Plouénan à Plouzané. Vill. en Pouldreuzic et Tréogat, en Corn.; à Ouessant, écrit *Penors*. La f. ancienne de celui de Pouldreuzic est *Pencors*, dont le composant est le mot *kors*, « roseaux », espèce qui abonde près des lagunes voisines du village.

1664. Penquer. — Faiblement disséminé dans le Bas-Trégor, aux environs de Morlaix. Le topon. est cependant l'un des plus répandus dans toute la Basse-Bretagne : 65 dans le Fin., 24 dans les C.-N., 5 dans la partie du Morb. qui dépendait autrefois de la Corn. Doit être une f. contractée de *Pennanguer*, *Pennarguéar*, n° 1659, 1661. En Galles, où *Caër* a un sens différent de notre *ker*, on trouve un *Pencaer* en Pembrokeshire, et en Cornwall un *Pencaer*, ancienne forteresse, en Breage.

1665. Penvern. — Arzano, Querrien, Quimperlé, Guilgomarc'h, en Corn. du sud. On relève 18 l.-dits de ce nom dans le Fin., 11 dans les C.-N., 15 dans le Morb. F. mutée de *Penguern*, n° 1643, et contractée des *Penarvern* des C.-N. et du Fin., dont l'équivalent en Galles est *Pen-y-Wern*, Cardiganshire.

1666. Penverne. — Lorient, 1930. F. francisée du précédent.

1667. Péran. — Brest, St-Pol-de-Léon, Landerneau, St-Derrien, Cléder, en Léon, 1934. N. de lieux en Plouégat-Moysan, Telgruc

(Fin.), en Plédran (C.-N.), ce dernier à mettre peut-être à part. Sans doute f. contractée de *Pen-ran*, non attesté, où le composant *ran*, *rann*, « parcelle », était parfois traduit par *villa* dans les actes du *Cartulaire de Redon* aux VIII^e et IX^e ss.

1668. Pérennec. — En 1958, 35 inscr. à Coray, et représenté plus faiblement à Leuhan, Bénodet, Ergué-Armel, en Corn. Disparu en tant que l.-dit mais ayant de toute évidence désigné, comme le suiv., un site planté de poiriers.

1669. Pérennou. — Beuzec-Conq, Plogonnec, Landudec, Guengat, Plouhinec, Ergué-Armel (Fin.), 1932. Dans le même dépt., 8 n. de lieux, plus un *Pérenou* en Bégard (C.-N.), F. pluriel de *pérenn*, « poire, poiriers », qui se montre dans le Morb. sous la f. *Pérenno*.

1670. Perrennou. — Quimperlé, 1932. Graphie abusive du précédent.

1671. Perrenou. — Fouesnant (Fin.), 1932. Même observation.

1672. Perret. — Clohars-Carnoët, Bannalec, Quimperlé, Penhars, en Corn., 1934, Lorient, 1932. N. d'une comm. des C.-N. et de 3 l.-dits dans le même dépt. en Landébia, Plélo, St-Jacut-du-Méné; d'une explication difficile à défaut de f. anciennes.

1673. Perros. — Répandu surtout en Léon : Brest, Guissény, Plouguerneau, Sizun, etc. 15 l.-dits dans le Fin., dans les C.-N., 1 comm. : *Perros-Guirec* et l.-dits en Ploubazlanec, *id.*, Bubry et Locmado (Morb.). En Galles, *Penrhos*, Carnarvonsh., Monmouthsh., Breckoncksh. et Anglesey. V. *Penarros*, n° 1622, et § 70.

1674. Perrun. — Châteauneuf-du-Faou (Fin.), 1932. Non attesté sous cette f. en toponymie, mais contracté de *Penarun*, n° 1623.

1675. Petitboé. — Concarneau (Fin.), 1934. F. à finale bretonnisée des suiv.

1676. Petitboi. — Beuzec-Conq (Fin.), 1932.

1677. Petitbois. — Douarnenez, Scaër, Moëlan (Fin.), 1934. Sous ces différentes variantes, le n. de famille provient de n. de lieux situés en Haute-Bretagne : Evran, Le Leslay, Plessala, Trévé (C.-N.), ou dans le Morb. : Allaire, Camors, Maréac, St-Samson, Muzillac, ce dernier écrit *Petitboays* en 1427.

1678. Peudrec (Le). — Vannes, 1895. N. de lieux en Brech et Crach (Morb.). En dialecte vannetais, le mot *peudr* signifie « poudre, poussière » ; en cornique, le dérivé *podrek* est traduit

« putride » dans certains dictionnaires de cette langue; cf. le gall. *pydredd*, du lat. *putridus*. Le topon. a pu s'appliquer à un endroit poussiéreux, ou, au contraire, fangeux. V. le suiv.

1679. Peutrec (Le). — 5 inscr. à Lorient en 1932, Plouhinec, 1950, Guéméné-sur-Scorff (Morb.), 1951. Var. du précédent. Les interprétations données plus haut appellent toutefois une réserve. En effet, il peut s'agir avec *Peudrec*, *Peutrec* de noms de profession vannetais signifiant « qui fait, ou qui vend de la poudre ». V. Grégoire, *Dictionn.*, article *Poudrier*.

1680. Pichery. — Quimperlé (Fin.), 1930. N. de lieux en Plo-melin, *id.*, et Cohiniac (C.N.) et, avec métathèse: *Péchiry*, en Briec (Fin.). Pourrait être un dérivé de *picher*, « cruche, pot », avec le suff. *eri*, du fr. *-erie*, et avoir désigné un ancien atelier de potier.

1681. Pichollo. — Landeleau (Fin.), 1911. V. le suiv.

1682. Picholou. — Bourbriac (C.N.), 1948. Non attesté en toponymie, mais ayant dû désigner un endroit broussailleux, du plur. *picholou*, « broussailles, menu bois ».

1683. Pichouron. — Plestin, 1920, St-Brieuc, 1929, Bordeaux, 1965. L-dits en Buhulien et Ploubezre (C.N.), provenant peut-être eux-mêmes du n. d'anciens tenanciers. La finale *-on* pourrait être celle d'un ancien pluriel, mais le radic. n'en est pas moins obscur, comme dans les noms de famille *Couchouron*, *Diouron* et quelques autres.

1684. Pinguily. — Josselin (Morb), 1910. N. de lieu en Pleu-griffet, *id.*, écrit *Penguily* au XIV^e s. V. *Penguilly*, n° 1644.

1685. Pistien. — Lorient, Guéméné-sur-Scorff (Morb.), 1951. F. parlée en bret. du nom de *Pestivien* (C.N.), en trois syllabes: *Pis-ti-en*. La f. ancienne du n. de la comm. est *Penstiffien* dans le *Pouillé du Diocèse de Cornouaille* en 1368, et le second élément doit avoir pour radic. le mot *stiv*, « fontaine jaillissante », et se rattachait probablement à la célèbre fontaine de Bulat, comm. qui a aujourd'hui absorbé cette ancienne paroisse.

1686. Plédran. — Morlaix, XVIII^e s. N. d'une comm. des C.-N. composé de l'une des f. du terme *Plou*, v. § 56, et qui s'écrivait *Plédren* au XIV^e s. (*Pouillé du Diocèse de St-Brieuc*), *Pludran* à deux reprises dans un acte de 1304 (*Anciens Evéchés de Bretagne*, t. VI, p. 211). Son éponyme peut être un saint personnage ou un chef laïc *Dren*, *Tren*, *Tran*, non identifié, dont le n. pour-

rait se retrouver dans *St-Dréno*, anciennement *Drenou*, en Ploulec'h (C.-N.).

1687. Pleiber. — St-Pol-de-Léon, Lambézellec, Coat-Méad (Fin.), 1932. N. d'une comm. du même dépt. écrit généralement *Pleyber* (-Christ). Contrairement à l'apparence, et de même qu'avec *Pleyben*, autre comm. du Fin., il ne s'agit pas ici d'une f. contractée d'un n. en *Plou*. Ses graphies les plus anciennes, entre autres celles du *Pouillé du Diocèse de Léon*, 1310, ne se différencient pas de celles d'aujourd'hui, alors qu'on attendrait, pour les XIV^e et XV^e ss., *Ploue* - ou *Ploe* - *Iber*. Les noms de *Pleyber* et de *Pleyben* sont en fait indécomposables, eu égard aux moyens dont nous disposons présentement. Or, ces deux paroisses primitives, l'une léonaise, l'autre cornouaillaise, sont parmi les plus étendues qui aient été avant les morcellements successifs subis par leurs territoires. Pour nous en tenir à celui de *Pleyber*, signalons qu'il a dû couvrir à l'origine, vers le VII^e s., l'ensemble de ceux actuels de Plounéour-Ménez, de St-Thégonnec, de Ste-Sève, de St-Martin-des-Champs, et de la partie de Morlaix située sur la rive gauche du Keffleut. Il s'étendait par conséquent depuis la crête des monts d'Aré jusqu'au confluent du Donant et de la rivière de Morlaix, totalisant ainsi une superficie d'environ 18.000 hectares. V. *Pleyber*, *Pleybert*, n° 1695, 1696.

1688. Plélan. — Dinan (C.-N.), 1930. N. de deux comm., l'une dans les C.-N.: *Plélan-le-Petit*, l'autre dans l'I.-V.: *Plélan-le-Grand*, toutes deux composées des termes *Plou*- et *Lan*. V. § 44. *Guiclan*, en Léon, et *Poullan*, en Corn., sont également d'anciens *Plou-lan*, écrits *Ploelan* au XIV^e s.

1689. Plencoat. — Locquirec (Fin.), XIX^e s. Autre f. de *Plan-coât*, comm. des C.-N., dans le nom de laquelle il convient de ne pas voir une contraction de *Plou-an-Coât*, « la paroisse du Bois », mais plus vraisemblablement un composé *plen-coat*, « bois plan », comme dans *Plincot*, en Pludual (C.-N.). Le n. de famille lui-même se retrouve dans *Poulplencoat*, en Plougoum, dans *Pontplencoat*, en Plougasnou, et dans *Coat-Plencoat*, en St-Goazec (Fin.).

1690. Plessé. — La Malhoure (C.-N.), 1967. N. d'une comm. de la L.-Atl., écrit *Plebe* *Se* ou *Sei* dans une pièce du *Cartul. de Redon* datée de l'an 854. C'était, avec *Pléchatel* (L.-V.), le *Plou*- situé le plus à l'est de l'ancienne Bretagne bretonnante, et son éponyme doit se montrer également dans le n. de la comm. de *Tressé* (L.-V.).

1691. Plestan. — Hennebont (Morb.), 1932. N. d'une comm. des C.-N. dont les graphies anciennes sont *Plestan*, 1230, *Pleten*, 1232, *Plesten*, 1255. Son éponyme, non identifié, est différent de celui de *Plestin*, même dépt. qui, lui, est connu : *Jestin*, du lat. *Justinus*. V. le suiv.

1692. Plétan. — Tréguier (C.-N.), 1962. F. parlée du précédent dans les environs de St-Brieuc.

1693. Pleuven. — Quimper, Trégunc (Fin.), 1934. N. d'une comm. de Corn. ayant pour éponyme un *St-Guen* qui a donné son nom à une localité des C.-N., patron d'anciennes chapelles en Baud, Guénin, St-Tugdual (Morb.), également connu en Galles sous la graphie *Gwynn*.

1694. Pléven. — St-Brieuc, 1930, Quintin, 1954, Dinan, 1968. Nom d'une comm. des C.-N., sans doute écrit fautivement *Plueen* en 1220 pour *Plueven*, et comme de nos jours en 1264. Il s'agit sans doute d'une var. du précédent.

1695. Pleyber. — F. concurrente de *Pleiber*, n° 1687, et qui voisine avec elle dans plusieurs localités du Léon. V. le suiv.

1696. Pleybert. — Même observation.

1697. Ploé. — Quimper, St-Goazec (Fin.), 1932. V. *Ploué*, n° 1702, et § 56.

1698. Plohé (Le). — Ergué-Armel (Fin.), 1961. Var. graphique du précédent.

1699. Plonéis. — St-Yvi, La Forêt-Fouesnant, Berrien, Spézet, en Corn., 1934; en Langonnet (Morb.), 1951. Nom d'une comm. de l'arrdt. de Quimper dont l'éponyme se montre aussi dans *Sanéis*, en *Elliant*, *id.*, = *Sant Neis*, et dans *Kernéis*, n° 1089.

1700. Plonévez. — Lorient, 1932. N. de deux comm. du Fin. : *Plonévez-du-Faou* et *Plonévez-Portzay*, prononcé localement *Plonévé*. Var. de 3 *Plounévez* qui sont : *Plounévez-Lochrist* (Fin.), *Plounévez-Moëdec* et *Plounévez-Quintin* (C.-N.), dans lesquels l'adj. *nevez* a le sens de « nouveau ». Littéralement : « la nouvelle paroisse ». V. *Plounévez*, n° 1711.

1701. Plormel. — Nom d'un curé de Guérande (L.-Atl.), au XIX^e s. F. contractée de *Ploermel*, comm. du Morb., nom qui contient l'haptonyme *Armel*, en vieux-breton *Arth-maël* (« ours-prince » ?) que l'on retrouve dans *Plouarzel*, en Léon, anciennement *Ploe-arzmel*.

1702. Plouay. — Vannes, 1910. N. d'une comm. du Morb., prononcé *Ploua* en vannetais, contracté de f. anciennes *Ploezoe*, 1281, *Plozoe*, 1308, *Plouzay*, 1387. L'éponyme doit être le même que celui de *St-Doué*, en Questembert (Morb.), et de *Doélan*, en Clohars-Carnoët (Fin.), dans ce dernier, le déterminant se trouvant en première position, contrairement au *Llandáwy* du Brecknockshire, P. de Galles.

1703. Ploué. — Brest, Lambézellec, Le Relecq-Kerhuon (Fin.), 1932. Le mot *ploué*, f. pleine du terme *plou*, désigne la campagne d'une paroisse par opposition au territoire du bourg. On le relève en composition dans *Gorré-Bloué*, « partie haute de la paroisse », en Plouescat, Ploudalmézeau, Pleyber-Christ (Fin.), et dans *Penbloué*, « bout de la paroisse », en Plouguiel (C.-N.).

1704. Plouet. — Douarnenez, Tréboul, Ploaré, Lambézellec (Fin.), 1934. Sans doute graphie francisée du précédent.

1705. Plougastel. — Faiblement disséminé en Léon. Emprunté au n. de *Plougastel-Daoulas*, qui a pour var. celui de *Plogastel-St-Germain* en Corn. et comme doublet celui de *Pléchéate!* (L.-V.), dans lesquels le terme *Plou-* a pour complément le mot *Castel*, « château », celui-ci s'appliquant, dans la toponymie bretonne, à des restes plus ou moins importants de fortifications trouvés par les émigrants au moment de leur installation en Armorique. V. *Castel*, n° 453, et § 9.

1706. Plougonven. — Scrinac, Lannéanou, Lanmeur (Fin.), 1932. N. d'une comm. trégoroise du Fin. L'éponyme de la paroisse est *st Conven*, qui a une chapelle côtière sous son vocable en *Plouézoc'h*, *id.*, et qui, en Galles, a également donné son nom à *Ysbyty-Cynfyn*, Cardiganshire.

1707. Plougoulm. — Lambézellec, Brest, Tréboul (Fin.), 1936. N. d'une comm. du Haut-Léon, écrit *Plougouloum* en 1593, et dont l'éponyme est également celui de *St-Coulomb* (L.-V.) et de deux *St-Colomb* en Corn. anglaise, sans qu'il soit possible d'assurer son identité avec le célèbre *st Colomban*, fondateur du monastère d'Iona, en Ecosse. Ce dernier, par contre, pourrait avoir donné son nom à *St-Colomba*, en Carnac, Inquiniel, Pluvigner (Morb.); à *St-Coulban* (L.-V.) et à *Langoulouman*, en Brélès (Fin.).

1708. Plouguerné. — Landerneau, Pencran, Plouédern, Guipavas, 1932. F. bretonne du n. de la comm. de *Plouguerneau*, en Bas-Léon, dans lequel le composant est un n. propre *Kerné*, dont

l'origine remonte au nom des *Cornovi*, peuplade de la Bretagne insulaire, qui survit dans le n. de la Cornouaille anglaise : *Kernow* et celui de la Cornouaille bretonne : *Kernéo*, *Kerné*.

1709. Plouhinec. — Environ 200 inscr., presque tous fixés en Corn., dans les listes électorales du Fin. pour 1958. Nom d'une comm. de l'arrdt. de Quimper et d'une autre située dans le Morb. Celui de la seconde est écrit *Plebs Ithinuc* dans le *Cartul. de Quimperlé*, seconde moitié du XI^e s. Celui de la comm. cornouaillaise se montre sous les graphies *Ploehidinuc*, *Ploeyzineuc* aux XII^e et XIV^e ss. Le composant n'est autre qu'un substantif disparu, à rapprocher du gall. *eithin*, « ajonc », supplanté par *lann*. Les deux *Plouhinec* sont donc des « paroisses des ajoncs », comme *Plobannalec*, *Ploubazlanec* sont des « paroisses des genêts », et *Ploudiry*, « la paroisse des chênes ».

1710. Plouidy. — Lampaul-Guilliciau, Loc-Eguinec-Landivisiau, St-Marc (Fin.), 1932. F. non évoluée du n. de la comm. de *Plouizy*, près de Guingamp (C.-N.), dont l'éponyme peut être rapproché de celui de *St-Issey* en Corn. anglaise.

1711. Plounévez. — Plogastel-St-Germain (Fin.), 1934. V. *Plounévez*, n° 1700.

1712. Plourin. — Logonna-Daoulas, Dinéault, Port-Launay, L'Hôpital-Camfrout (Fin.), 1932. N. de deux comm. du Fin., l'une en Léon : *Plourin-Ploudalmézeau*, l'autre en Trégor : *Plourin-Morlaix*, qui ont pour éponyme un st *Rin*, également celui de *Plérin* et de *Treffrin* (C.-N.), de *Lanrin*, en Mahalon (Fin.) et de *Treryn* en Corn. anglaise.

1713. Plouzané. — Particulier au Léon où il est faiblement disséminé dans quelques localités. N. d'une comm. de l'arrondt. de Brest ayant pour éponyme un st *Sané* réputé d'origine irlandaise, également patron de l'église de Camors (Morb.), où une fontaine porte son nom, et auquel est consacrée une importante notice dans les *Vies des Saints* d'Albert Le Grand. Il y a peut-être lieu de rapprocher *Plouzané* de *Gwysane*, manoir en Mold, P. de Galles.

1714. Plumaugat. — Brest, 1925. N. d'une comm. des C.-N. dont une f. ancienne est *plebs Maelcat*, en 863, dans le *Cartul. de Redon*, et dont l'hagionyme est composé des termes *Mael*, « prince, chef », et *cat*, « combat ». La vocalisation de *l* devant *g* dans la f. *malgat* est due à l'usage du fr. ou du patois dans la localité dès le XIII^e s. ; en 1295, le n. de la comm. était déjà

écrit *Ploemaugat*. Le *Maelcat* primitif doit se retrouver dans *Trémargat*, n. d'une comm. des C.-N., et peut-être dans celui de *Plumergat* (Morb.), en 1205 *Ploumargat*.

1715. Plunet. — Perros-Guirec, 1949, St-Brieuc, 1951, Ploubezre (C.-N.), 1952. F. parlée du n. de la comm. de *Pluzunet*, id., dans lequel on a cru voir une contraction de *Plou-Idunet* alors que l'éponyme doit être un st *Donat* dont les f. galloises sont *St-Dunawd* et *Dunwyd*, personnage honoré dans des églises en Glamorgan et en Flintshire.

1716. Plunian. — Hennebont (Morb.), 1932, Concarneau (Fin.), 1950. L.-dit en Brandivy (Morb.). La graphie *Pulunyan*, en 1447, ne permet pas d'y chercher un topon. en *Plou-*, comme c'est d'ailleurs le cas pour plusieurs autres comme *Plufern*, en Cléder, *Plouster*, en Poullaouen (Fin.) ; comme *Ploumanach*, *Plouster*, *Plumazon* (C.-N.), *Pludérien*, *Pluhadec*, etc. (Morb.).

1717. Plurien. — Brest, 1932. N. d'une comm. des C.-N. dont l'église était dite de *Sancto Rihen* en 1181. L'hagionyme se montre encore dans *Lanrien*, en Landudec (Fin.), et peut-être dans *Kerien*, comm. des C.-N., v. le n° 1151, le premier à rapprocher de *Llanriain* ou *Llanrian*, en Pembrokeshire, P. de Galles.

1718. Plusquellec. — Assez répandu dans la Corn. du Nord, le Trégor et le Goëlo. *Plourin-Morlaix*, 1968. N. d'une comm. de l'ancienne Corn., aujourd'hui C.-N., dont une graphie fautive est *Ploezkalleuc* pour *Ploezkalleuc* ou *Ploeskalleuc*, en 1368. Le composant est un dérivé du mot *askol*, qui a également fourni le n. de la comm. d'*Aucalleuc* (C.-N.), au XII^e s. *Oskaloc*, « abondant en chardons ». Cf. le vannetais *askal* et le gall. *ysgall*.

1719. Poher. — Se montre dans la Corn. du N. et les environs de Quimper. Nom d'une ancienne division féodale dont le centre était Carhaix (Fin.), et dont la f. ancienne, *Pou-caer*, est souvent latinisée *Pagus Castr* dans les chartes du Moyen Âge : « le pays du Château ». V. *Pouhaër*, n° 1754.

1720. Pollozec. — St-Quay-Portrieux (C.-N.), 1951. V. le suiv.

1721. Polozec. — Squiffiec (C.-N.), 1930. D'un topon. disparu dérivé de *polos*, « prunes sauvages », et qui se montrait comme n. de famille en 1613 à Quimper-Guézélec (C.-N.), et à Penvénan, id., en 1633.

1722. Pomelec. — Roscoff (Fin.), 1932. V. les suiv.

1723. Pommelec. — Bourbriac, 1948, Plouha (C.-N.) 1951; St-Vougay (Fin.), 1927. Var. du suiv.

1724. Pommeleuc. — Quintin (C.-N.), 1955. L.-dit en Lanouée (Morb.) qu'une forme archaïque, *Pontmelleuc*, en 1502, permet de décomposer en *Pont* + *Melleuc*, *Mellec*, le second élément pouvant être un n. propre *Maelec*, *Melec*, conservé dans *Lanvellec*, comm. des C.-N., ou un ancien surnom dérivé de *mell*, « jointure ».

1725. Pommellec. — Plouha (C.-N.), 1951, où il existait la var. du n° 1724. V. encore *Poumellec*, n° 1779, et *Poumelloc*, n° 1780.

1726. Pommeret. — Plouha, La Harmoye, St-Gildas (C.-N.), 1950. N. d'une comm. du même dépt., dérivé d'un bas-lat. *pomaridum*, « pommeraie », qui en zone bretonnante a donné *Pommerit*(Jaudy), prononcé *Peurit*; *Pommerit*(le-Vicomte), prononcé *Panvrit*; *Peumerit*(-Quintin) (C.-N.), et *Peumérít* (Fin.), prononcés localement *Purit*.

1727. Pompaul. — Trégourez (Fin.), fin XIX^e s. F. régulière de *Bompol*, n° 102.

1728. Poppel. — Plogoff (Fin.), 1899. Var. graphique du précédent.

1729. Pondaven. — Répandu presque uniquement en Léon, bien qu'il s'agisse d'une f. mutée de *Pont-Aven*, prononcée localement en bret. : *Pondaën*, le second élément du nom étant l'oronyme *Aven*, à rapprocher du gall. *afon*, « cours d'eau », des *Avon* britanniques, et du gaul. *Abona*.

1730. Pontcallec. — Lorient, 1932. N. d'une ancienne seigneurie en Berné (Morb.), dont les graphies étaient *Pontquellec* en 1422, *Pontquellec* en 1427. *Quellec* est un ancien surnom assez répandu comme n. de famille, dérivé du radic. *kell*, en gall. *caill*, « testiculus », et qui entre en composition dans *Coat-Quellec*, en Kernével, *Crec'h-Quellec*, en Plougasnou (Fin.), etc.

1731. Ponthou. — Faiblement répandu en Corn. du N. d'une comm. de l'arrdt. de Morlaix formé d'un plur. « figé » du mot *pont*, aujourd'hui prononcé *ponchou*. V. *Pontou*, n° 1733.

1732. Pontic. — Tréméven (Fin.), 1932. F. diminutive de *pont*, représentée par 7 l.-dits dans la toponymie du Fin.

1733. Pontou. — Spézet, en Corn., 1935. Var. graphique de *Ponthou*, n° 1731.

1734. Pontré. — Brest, 1934. F. parlée dans une partie du Trégor du n. de la ville de *Pontrieux* (C.-N.). La rivière le *Trioux*, qui passe à Guingamp, se retrouve comme composant dans le n. de *Lézardrieux*, prononcé en bret. *Lézardré*, et dans le topon. *Coatrieux*, n° 315.

1735. Porchou. — Lannion, 1930, Bervel (C.-N.), 1951. Var. de *Porjou*, n° 1737.

1736. Porh (Le). — Morlaix, 1910. L.-dits en Inguiniel, Moréac (Morb.). F. vannetaise, qui compte dans le Morb. une cinquantaine de composés, de *Pors*, *Porz*, n° 1741, 1750. *Le Port*, n° 1744.

1737. Porho (Le). — Vannes, 1951, Questembert, Sulniac (Morb.), 1955. F. pluriel de *Porh*, n° 1736. L.-dits en Inzinzac, Plougoumen, Pluneret (Morb.). Dans cette dernière comm. le nom était écrit *Le Porzo* en 1476, ce qui prouve l'évolution relativement tardive du z léonais correspondant à un th gallois en dialecte vannetais. V. *Le Porzo*, n° 1752.

1738. Porjou. — Brest, Lannion, 1932. Dans les C.-N. 7 l.-dits dont l'un s'écrivait *Porzou*, plur. de *porz*, en 1481. V. n° 1750. A Châteauneuf-du-Faou (Fin.), la chapelle de N.-D. des Portes, qui s'élève à l'emplacement d'anciennes portes fortifiées est appelée en bret. *Itron Varia ar Porjou*.

1739. Porlodec. — Plomodiern, Le Faou (Fin.), XIX^e s., Audierne, Lambézellec, Cléden-Cap-Sizun, id., 1932. Anse en Goulien, comm. voisine de Cléden, dont le n. s'écrivait *Porsloedeuc* en 1540. Le composant est donc l'ancien surn. *louédec*, *loédec*, dérivé de *loued* « gris », en gall. *llwyd*, devenu n. de fam. répandu en Corn.

1470. Porodo. — Morlaix, 1922, Scaër, Kernével, Bannalec (Fin.), 1932. N. de lieu en Moustoirac (Morb.) qui doit être une f. contractée de *Porh-rodou*, où le second élément serait une des f. vannetaises de *roudou*, « gué ».

1471. Pors (Le). — Plouguerneau, Berrien, Lannilis, Poullaouen, Tréboul (Fin.), 1934. Se montre dans 7 l.-dits du Fin. dont les noms s'appliquent à d'anciens manoirs. Le mot *porz* a revêtu autrefois le sens de « porte monumentale », puis celui de « cour close » ; mais il a un homonyme désignant un port naturel ou une anse, comme le gall. *porth*. Dans le premier cas, il remonte au lat. *porta* et dans le second au lat. *portus*. Les composés de *Pors*, *Porz* sont au nombre de 137 dans le Fin., de 172 dans les C.-N., de 11 dans le Morb. où la f. *Porh* l'emporte en composi-

tion avec 46 l-dits, auxquels il convient d'ajouter une vingtaine de *Bor*, principalement en Belle-Ile-en-Mer, exemple : *Borgrouguer*, comm. du Palais, au XV^e s. *Portangoarquer*. V. § 58.

1742. Porsmoguer. — Ile-de-Sein (Fin.), 40 inscr. en 1958. N. de lieu en Plouarzel, *id.*, « le port, ou l'anse du mur », le mot *moguer* désignant ici, comme dans le n. de la comm, voisine, *Ploumoguer*, des restes de construction de l'époque gallo-romaine. V. *Moguéro*, n° 1537 et ses var.

1743. Porstmoguer. — Lambézellec (Fin.) 1932. Autre f. du précédent.

1744. Le Port. — Arradon, 1948 : 25 inscr. F. francisée en pays vannetais de *Le Porh*, n° 1736. Par ailleurs faiblement répandu en Léon et en Corn.

1745. Portanguen. — Lorient, 1932, Port-Louis, 1951, Riantez (Morb.), 1953. L-dit en Merlévénez, *id.*, dont l'absence de f. anciennes rend obscur le composé, qui, toutefois, doit contenir le surnom *Le Guen*, « le blanc ».

1746. Portanguin. — Lorient, 1932. Graphie francisée du précédent.

1747. Port-Hellec. — Lorient, 1934. Une rue d'Auray (Morb.) ainsi nommée était dite « du *Portellec* » au XVIII^e s. *Hellec* est un n. de famille noté à Guingamp (C.-N.), en 1930, à St-Pierre-Quilb. (Fin.), en 1951, Quintin (C.-N.), en 1955, et qui est entré en composition dans des *Kerhellec*, *Kerellec*, *Runellec* dans ce dernier dépt.

1748. Portz. — Landivisiau (Fin.), 1932, Hennebont (Morb.), 1968. Graphie archaïque de *Porz*, n° 1750.

1749. Portzmoguer. — St-Pol-de-Léon (Fin.), XIX^e s. Graphie archaïque de *Porsmoguer*, n° 1742.

1750. Porz. — Moëlan, 10 inscr. en 1958, Riec-sur-Belon (Fin.), 1932. Var. de *Pors*, n° 1741.

1751. Porze. — Clohars-Carnoët (Fin.), 1934. F. francisée du précédent.

1752. Porzo (Le). — Guéméné-sur-Scorff, 1922. 8. n. de lieux dans le Morb., qui doivent se prononcer en bret. *porheü*, f. pluriel vannetaise de *Porz*; doublet de *Porho*, n° 1737.

1753. Pothuon. — Lambézellec, Châteauneuf-du-Faou (Fin.), 1932. Var. insolite de *Bothuon*, n° 129.

1754. Pouhaër. — Plouec, Paimpol, Lannion (C.-N.), 1930, Brest, 1932. F. archaïque de *Poher*, n° 1719 (1).

1755. Poul (Le). — Ploerdut (Morb.), Brest, 1932. L-dits en Melrand (Morb.), Duault, Kerbors, Mellionec, Plectin (C.-N.). Le mot *poul*, « trou, mare, crique, fosse », en gall. *pwll*, en comique *pool*, entre comme premier élément dans la composition de 393 n. de lieux dans le Fin., de 268 dans les C.-N. et de 171 dans le Morb. Ex. *Poulhan*, *Poullanc*, etc. Comme second élément, il se montre dans *Kerboul*, n° 814, *Rosampoul*, *Tréboul*, etc. V. § 59.

1756. Poulalaouen. — Fouesnant (Fin.), 1932. Non localisé en toponymie, et que l'on pourrait décomposer en *Pou-al-Laouen* si toutefois l'épithète *laouen*, « joyeux », se montrait comme n. de famille à côté de son dérivé *Laouenan*. V. *Poulelaouen*, n° 1761, *Poulalaouen*, n° 1775.

1757. Poulavec. — Guipavas (Fin.), 1934. Egalement non localisé. V. *Poullaouec*, n° 1773; *Keravec*, n° 790, et *Poullavec*, n° 1774.

1758. Poulazan. — Pont-Croix (Fin.), 1895. V. *Poulhazan*, n° 1766.

1759. Poulalec. — Querrien (Fin.), 1968. V. le suiv.

1760. Poulallec. — Ploemeur (Morb.), 1932, Querrien (Fin.), 1953. Non localisé comme topon., mais visiblement composé de *poul*, « mare, trou », et du n. propre *Callec*, 42 inscr. dans le Fin. en 1858, autre f. de *Queliec*, cité au n° 1730; *Pontcallec*. V. *Poulhalec*, n° 1764.

1761. Poulalaouen. — Le Gullvinnec (Fin.), fréquent au XIX^e s. V. *Poulaouen*, n° 1756, et *Poullaouen*, n° 1775.

1762. Pouléziguyn. — Gourin (Morb.), XIX^e s., Glomel (C.-N.), 1930, Morlaix, Lorient, 1932. Un l-dit *Poullériguen* existe en Le Saint (Morb.), et s'écrivait *Pouléziguyn* en 1524. Le passage du

(1) Le mot *pou*, disparu du vocabulaire breton moderne, et identique au gall. *pou*, « pays », du lat. *pagus*, est entré en composition dans plusieurs toponymes, en plus de *Poher*. Il se retrouve dans *Porhoët*, f. contractée de *Pou-tro-Coet*, en lat., au Moyen-âge : *Pagus trans Sylvam*; dans les noms de l'ancien doyenné de *Pou-Bels* (Morb.), et de l'archidiaconé de *Pougaistel*, abusivement devenu *Plougastel* au XVI^e s., dans l'évêché de Tréguier, et qui s'étendait entre la rive droite du Keffleut et la rive gauche du Léguer.

z médian à r s'explique phonétiquement, mais le composant n'en reste pas moins obscur.

1763. Poulesquen. — Plounéour-Ménez, Commana (Fin.), 1934. Topon. en Ste-Tréphine (C.-N.). Un singulatif *hesken*, de *hesk*, « laiche, carex », peut être le composant de ce n., qui signifierait « mare à laiche ». De toute façon, il n'a rien à voir avec le n. de famille *Pouliquen*. V. *Pouliquen*, n° 1771.

1764. Poulhalec. — Querrien, Rosporden, Scaër, Bannalec (Fin.), 1932, Lorient, 1952. Etant donné la localisation du nom dans la même zone que *Poulcallec*, n° 1760, on peut y voir une autre f. de celui-ci. Toutefois, sous les graphies *Poullalec*, *Poulhalec*, on relève des l-dits en Arzano, dans la même zone ; en Carantec, Plougasnou, Ploujean, Crozon, Kerlouan (Fin.), en Caudan et Cléguérec (Morb.), et ceux-ci sont visiblement composés de *Poul* + *halec* : « la mare au saule ».

1765. Poulhaon. — Bannalec (Fin.), 1958. Forme parlée en bret. du suiv.

1766. Poulhazan. — Particulier au Cap-Sizun : Plogoff, Prime-lin, Cléden, etc. Graphie archaïque de l-dits *Poulhan*, en Plouhinec, Plözévet, Poullan (Fin.) et dans 3 comm. du Morb. Celui de Plouhinec s'écrivait *Poulhahan* en 1426, mais on lui trouve des graphies extrêmement variées comme *Poulgadan*, *Poulcadan*, *Poularhan*, *Poulchasan*, dans lesquelles seul l'élément *poul-* est invariable et qui rendent hasardeuse l'identification du composant.

1767. Poulhir. — Carantec (Fin.), 1932. Non localisé en toponymie, mais facilement décomposable en *poul*, « mare, crique », + *hir*, « longue ».

1768. Poulchet. — Faiblement répandu en Corn. du sud. Également non localisé comme topon., mais difficilement explicable autrement. Composant obscur.

1769. Pouliet. — Morlaix, Plourin-Morlaix 1934. N. de lieu en Morlaix, prononcé en bret. en trois syllabes et accentué sur *i*. Obscur en ce qui concerne le second élément.

1770. Pouligo. — Vannes, 1910. L-dits en Landaul et Plouay (Morb.). Pluriels d'autres l-dits *Poulic*, diminutifs de *Poul*, en Baden et Ploeren, *id.*

1771. Pouliquen. — Arradon (Morb.), 1948. N. d'une comm. de la L.-Atl. écrit *Polliguen* en 1554. Il n'est nullement assuré

qu'il s'agisse avec ce nom d'un composé *Poulic*, « petite mare », + *guen*, « blanche ». Il est toutefois différent du n. de famille bien connu *Pouliquen* (plus de 1.500 inscr. dans le Fin., en 1950) qui, lui, semble bien être un n. propre, traité comme tel dans une pièce du XII^e s. du *Cartulaire de Quimper* (*terra an Polican*), ainsi que dans les n. de lieux *Kerpolican*, en Baud et Remungol (Morb.).

1772. Poulizac. — Morlaix, 1910, Quimperlé, Plouguer, Bannalec (Fin.). Topon. en Glomel (C.-N.) et Guérande (L.-Atl.), qui doivent contenir une f. bretonne du n. propre *Isaac*, lequel se montre encore dans *Kerizac*, *Guernisac*, *Bodisac*, etc.

1773. Poullaouec. — Particulier au Bas-Léon : Plougonvelin, St-Pierre-Quilb., Loc-Maria-Plouzané. Peut être une f. parlée du suiv.

1774. Poulavec. — St-Marc (Fin.), 1934. Non localisé en toponymie et pouvant contenir le composant -avec signalé sous *Keravec*, n° 790.

1775. Poullaouen. — Répandu surtout dans le pays bigouden : Le Guilvinec, Combrit, Treffiagat, Plomeur, Plonéour-Lanvern, etc. V. *Poullaouen*, n° 1756. Difficilement assimilable au n. de la comm. de *Poullaouen* (Fin.), qui est d'ailleurs un ancien *Plou-*.

1776. Poulou. — Riec-sur-Belon (Fin.), 1932. N. de lieux en Carantec (Fin.), Calanhel (C.-N.), pluriel de *Poul*, n° 1755. V. *Poulou*, n° 1579.

1777. Poulmar. — Guerlesquin (Fin.), 1934. Var., avec finale adoucie dans la prononciation, du suivant.

1778. Poulmarc'h. — Répandu surtout dans l'ouest de la Corn. : Quimerc'h, Hanvec, St-Eloy, Rumengol, Châteaulin, etc. Topon. en La Forêt-Fouesnant, Plouneventer, Plabennec, St-Coulitz (Fin.), en Langoat (C.-N.), en Grandchamp, Ploerdut, Priziac, St-Aignan et Arradon (Morb.), dans lesquels le composant est sans doute le mot *marc'h*, « cheval », et qui ont dû désigner des mares bourbeuses dans lesquelles un cheval se serait enlisé.

1779. Poulou. — Concarneau (Fin.), 1932, Ploubezre (C.-N.), 1944. Autre orthographe de *Poullou*, n° 1776.

1780. Pommellec. — Faiblement répandu en Bas-Léon. Var. de *Pommellec*, n° 1725.

1781. Poumelloc. — Lambézellec (Fin.). Var. en Bas-Léon du précédent.

1782. Pount. — Landerneau, St-Pol-de-Léon, Lambézellec (Fin.), 1932. F. léonaise du mot *pont*.

1783. Pouscorff. — Gourin (Morb.), XIX^e s. F. parlée en bret. du n. de *Pont-Scorff*, comm. morbihannaise qui comprend celui d'un affluent du Blavet. En breton, *skorf* signifie « décharge d'un étang ». Un autre *Pont-Scorff* existe en Roscanvel, presqu'île de Crozon (Fin.).

1784. Praden. — Roscoff (Fin.), 1900. L-dits en Ergué-Armel et Hanvec (Fin.), en Moustéru et Trégonneau (C.-N.). Singulatif de *prad*, « pré, prairie ». V. *Prat*, n° 1786.

1785. Prado. — Ile-aux-Moines, 1898, Vannes, 1932. Pluriel vannetais de *prad*, qui se montre dans des n. de lieux en Camors, Guer, Surzur (Morb.). V. le suiv.

1786. Prat, et Le Prat. — Plus particulièrement répandu en Corn., de Quimperlé à Trefflagat. N. d'une comm. des C.-N., de 4 l-dits du Fin., de 3 du Morb. et de 4 des C.-N., formés du mot *prad*, « pré », qui se montre dans des centaines de composés dans ces trois dépts. V. *Kerbrat*, n° 818

1787. Préachat. — Morlaix, 1900-1940. Topon. en Rouillac (C.-N.), écrit *Pré-au-Chat*, et dont le second élément peut être le n. de famille *Le Chat*.

1788. Prémel. — Très répandu en Basse-Bret., avec assez fortes homonymies à Plounéour-Trez, Lesneven, Trégonou, Brest. Autre f. de *Primel*, n° 1692.

1789. Priec. — Port-Louis (Morb), 1951. Non localisé en toponymie, mais devant être un dérivé de *pri*, « argile, boue », en gall. *pridd*, en cornique *pry*. V. le suiv.

1790. Priellec. — Guiclan (Fin.), 1934, Lorient, 1932. Le l-dit se trouve dans la première des deux localités sous la f. mutée *Briellec*, et en Caudan (Morb.). L'adj. *priellec* s'applique à des terrains argileux ou bourbeux, comme le gall. *priddellog*.

1791. Prigeac. — Meilars (Fin.), 1932. Var. orthographique du suiv.

1792. Prijac. — La Roche-Maurice, St-Nic, Plounévél, Carhaix (Fin.), f. parlée en bret. du nom de la comm. de *Priziac* (Morb.), lequel se montre aussi comme n. de lieux en Pleuca-

deuc et Molac, *id.* Mais le n. de la comm. de *Priziac* s'écrivait *Prisiac* en 1160, tandis que le l-dit de Molac était *Parciacum* en 1116. On a donc affaire avec eux à d'anciens *fundi* gallo-romains dont les gentilices sont différents.

1793. Primel. — Faiblement disséminé en Léon et dans le N. de la Corn. N. de lieux en Bourg-Blanc, Ploudiry, Plougasnou (Fin.) qui eux-mêmes ont pour origine un ancien *Prit-Mael*, n. propre dont dérive *Primelin*, dans le Cap-Sizun. En tant que prénom, *Primel* était encore usité à Ergué-Armel en 1947, et le n. de fam. peut aussi bien se rattacher à ce prénom qu'aux toponymes cités.

1794. Prisac. — Plounéour-Lochrist, Plouider, en Léon, 1932. Var. de *Prijac*, n° 1792. V. le suiv.

1795. Prizac. — Quimper, 1934. Autre var. de *Prijac*.

1796. Prosmoguer. — Audierne (Fin.), 1936. Autre f. avec métathèse de *Porsmoguer*, n° 1742.

1797. Prunennec (Le). — Guingamp, 1930. Convenant en Pleu-daniel (C.-N.), tirant lui-même son composant d'un n. de famille anciennement répandu en Trégor. Non localisé comme topon. mais dérivé de *prunen*, « prune, prunier ». Une pièce de terre dite au *Prunuc*, au XII^e s., dans le *Cartul. de Landévennec*, a donné son nom au l-dit *Brunec*, en Lothey (Fin.).

1798. Puzo. — St-Aignan (Morb.), 1952. Peut être rapproché du n. de lieu *Le Pusso*, en Carnac, probablement plur. du mot *püns*, « puits », qui se retrouve sous la var. *Punso*, en Loguivy-Plougras et Mur-de-Bretagne (C.-N.).

Q

1799. Quadri. — Brest, 1968. Si toutefois le nom est breton, il doit s'agir avec lui d'une var. orthographique du topon. *Coadri*, en *Scaër* (Fin.), formé du mot *Coat*, « bois », et d'un ancien n. propre *Ri*, « roi, chef », en gaul. *Rix*, qui se montre le plus souvent dans des dérivés, comme *Riec*, *Rien*, ou des composés comme *Rivoal*, *Rivoaré*, etc.

1800. Quay (Le). — Plumelin (Morb.), 1951. Non attesté en toponymie, mais pouvant, ainsi que le suiv., représenter une f. contractée de *kae*, « clôture, haie », d'où *Quémeur*, en *Loctudy*, « la grande haie ».

1801. Qué (Le). — Guingamp (C.-N.), 1903. Se montrait à *Plouha*, *id.*, avec l'art. breton : *an Qué*, en 1585. Var. orthographique du précédent.

1802. Quéau. — Très répandu dans tout le Fin., parfois précédé de l'art. *Le*, avec fortes densités homonymiques à *Quimper*, *Plougonec*, *Brest*, *Le Juch*, *Guengat*, *Douarnenez*, etc. Vill. en *Locmélar* (Fin.) et, sous les graphies *Quéo*, en *Ploumagoar* (C.-N.), *Quéon*, en *Clohars-Carnoët* (Fin.). A dû désigner à l'origine une grotte ou des sites dans lesquels on avait découvert des abris souterrains, en bret. *keo*, d'où les composés *Quéaudu*, en 1386, *Preuves*, t. II, col. 670; *Coatquéau*, en *Scrignac*, *Mesquéau*, en *Plougasnou*, *Plouguerneau*, *Plounéour-Ménez*, *Mesquéo*, en *Gourlizon*, *Kerguéau*, en *Cléden-Poher*, *Le Folgoat*, *Plouguerneau* (Fin.). Le n. de famille se montre à *Morlaix*, écrit *Quéhou*, en 1541, *Quaceou*, en 1570.

1803. Québriac. — *Concarneau* (Fin.), 1943. N. d'une comm. d'I.V., ancien *fundus* gallo-romain, dont l'orthographe était identique en 1234 et 1237.

1804. Quédillac. — *Arradon*, 1948, *Ploermel* (Morb.), 1952. N. d'une comm. d'I.V., répété comme l.-dit en *Boisgervily*, *id.* Même origine que le n° ci-dessus.

1805. Quéféleán. — *Guipavas*, *Landerneau*, *St-Divy*, *La Martyre* (Fin.), 1932. V. *Quefféléan*, n° 1807.

1806. Queff (Le). — *Brest*, *La Roche-Maurice* (Fin.), 1934. N. de lieux en *Plourin-Morlaix*, *Botsorhel*, *La Martyre*, *Le Cloître-Pleyben*, *St-Thégonnec*, *Huelgoat* (Fin.); en *Trébrivan* (C.-N.). Le mot *keff* désigne à la fois un tronc d'arbre ou une « souche » (cf. le gall. *cyff*), et un tronc destiné à recevoir des offrandes. Les endroits dits en bret. *ar C'hef*, dont le n. a parfois été francisé : *Le Tronc*, se trouvaient en général à des carrefours dont l'une des voies conduisait à une chapelle. V. *Le Tronc*, n° 2202.

1807. Quefféléan. — *Lambézellec*, *Châteaulin*, *Lannédern*, *Pleyben* (Fin.), 1932. Non attesté, ainsi que ses var. n° 1804, 1807, 1808, en toponymie, bien que l'on doive probablement y chercher un composé de *Queff* (v. le précédent), accompagné d'un n. propre : *Héléan*? Le n. de la comm. d'*Helléan* (Morb.) était écrit *Héléan* en 1468.

1808. Quefféléant. — *Châteaulin*, *Quimper*, *Brest*, 1932. Var. du précédent et du suiv.

1809. Quefféliant. — *Lothey* (Fin.), 1896. Autre graphie probablement incorrecte du n° 1808.

1810. Quéherno. — *Plougastel-Daoulas*, *Langolen*, 1932, *Elliant* (Fin.), 1967. Déformation probable d'un *Kerherno*, en *Coray*, *id.* Il existe également un *Kerherno*, en *Gouesnac'h*, *id.* V. *Kerneau*, n° 1084, *Querneau*, n° 1848, et *Kerherno*, n° 952.

1811. Quelaudren. — *Quimper*, XIX^e s. L.-dit en *Pont-l'Abbé* (Fin.). Déformation probable de *Keraudren* (n° 785), bien que pour certains topon. en *Quél* on ne puisse écarter la possibilité d'un composé de *kel*, « cellule, refuge, abri ». V. *Quélodren*, n° 1820.

1812. Quélen. — Faiblement disséminé en *Léon* et en *Corn.* N. de lieux en *Combrit* et *Plougasnou* (Fin.), en *Lanfains* et *Plélo* (C.-N.), en *Guégon*, *Langölan* et *Séglien* (Morb.). Le mot *kélen*, en gall. *celyn*, signifie « houx », d'où les deux dérivés qui suivent et les composés *Kerguélen*, n° 929, *Crechquélen*, en *Pleubian* (C.-N.), etc. Mais *Kélen* peut également être un ancien n. propre qui se montre à plusieurs reprises dans le *Cartul. de Quimperlé* aux XI^e et XII^e ss.

1813. Quéléneq. — *Crozon* (Fin.), 1932. V. le suiv.

1814. Quélenec. — Environ 200 homonymes dans les listes électorales du Fin. pour 1858. Dans le même dépt., 23 l.-dits.

3 dans les C.-N. et le Morb., dérivés du précédent et dont le sens est « La Houssaye ». Cf. le gall. *Clynog* et le cornique *Kelynock*. V. *Quellenec*, n° 1818. La métathèse *Quénéleuc* se montre en *Médréac*, *St-Malo-de-Phily* et *St-Malon* (I.-V.).

1815. Quéléver. — *St-Goazec*, *Edern*, *St-Thois*, *La Feuillée* (Fin.), 1934. Autre f. de *Keréver*, n° 879, ainsi que cela résulte de son voisinage dans l'état civil de *Landealeu*, *id.*, au XIX^e s., avec cette graphie. V. plus haut *Quélaudren*, n° 1810.

1816. Quelfennec. — *Châteauneuf-du-Faou*, *Landealeu*, *Loqueffret*, *Port-Launay* (Fin.), 1932. N. de lieu en *Lignol* (Morb.): *Quelfennec*, écrit *Quilquennec* en 1423, *Quilvennec* en 1456. A rapprocher du n. du *Guilvinec*, comm. du Fin., prononcé *ar Guelvéneg*. Le radic. se montre dans les composants de *Stang-Quelfen*, en *Trégunc*, *Coatquelfen*, en *Plougourvest*, *Kerguelfen*, en *Lopérec* (Fin.), de *Rosquelfen*, en *Laniscat*, *Rosquelfen*, en *Glo-mel* (C.-N.). V. *Quelven*, n° 1821.

1817. Quélin. — *St-Nic*, *Poullaouen* (Fin.), 1932. Var. francisée de *Quélen*, n° 1811.

1818. Quellenec. — *Ploudaniel*, *St-Pierre-Quilb.* (Fin.), 1934. Autre orthographe de *Quélenec*, n° 1814, partiellement adoptée pour 5 *Quellenec* du Morb. dont les var. en pays gallo sont 5 *Quelneuc*.

1819. Quelmé. — *Morlaix*, 1920-1955. N. de lieu en *Combours* (I.-V.), à rapprocher peut-être d'un *Quelmer*, en *St-Servan*, *id.* Un autre l.-dit, *La Ville-ès-Quelmée*, en *St-Lunaire* (C.-N.), semble avoir pour composant un n. propre plutôt qu'un topon. Leur assimilation à d'anciens *Kermeur* exigerait la production de f. anciennes.

1820. Quélodren. — *Plonéour-Lanvern* (Fin.), 1934. Var. orthographique de *Quélaudren*, n° 1811.

1821. Quelven. — *Lorient*, 1932. Moyennement répandu en Corn. Vill. important en *Guern* (Mor.), dont le n. se prononce en bret. *Kêlven*; également l.-dit en *Pluzunet* (C.-N.), écrit *Quelvoën* et prononcé *Kelven*. En *Brecknockshire* (P. de Galles), il y a un *Capel Cellwen* dont le second élément est à rapprocher de notre *Quelven*, et qui doit contenir le mot *cell*, en bret. *kél*, primitivement « cellule », et l'adj. *gwen*, « blanc », « sacré ».

1822. Quelvennec. — *Bolazec*, *Scrignac*, *Poullaouen* (Fin.), 1932. Var. de *Quelfennec*, n° 1816.

1823. Quémérais. — *Plerguer* (I.-V.), 1951. L.-dits précédés de l'art *La*, en *Guichen*, *La Mézière*, *St-Thurial*, même dépt. et en *Guitté* (C.-N.), lesquels semblent dériver d'un n. propre *Quémer*, attesté dans *Pont-Quémer*, en *Mur-de-Bretagne* (C.-N.). V. *Quéméré*, n° 1825.

1824. Quémér'h. — *Plounéour-Ménez*, *Morlaix*, 1932. La carte de *Cassini*, XVIII^e s., mentionne un tel l.-dit en *Brinçolo* (C.-N.). V. *Quimerch*, n° 1877.

1825. Quéméré. — Particulier à la Corn.: environ 250 inscr. en 1958, dont 47 dans la seule comm. d'*Elliant* où le n. de famille est fixé depuis le XVII^e s. au moins. Très vraisemblablement graphie bretonnisée de *Quémérais*, n° 1823.

1826. Quemper. — *Guimaëc* (Fin.), 1934. Graphie plus régulière du n. *Quimper*, conservée dans *Quemper-Guézénec* et *Quemperven*, comm. des C.-N. En bret. *kemper* avait le sens de « confluent », comme le gall. *Cymmer*. On le retrouve encore dans *Quimperlé*, qui est pour *Kemper-Elé*; dans le plur. *Quimpero*, en *Hennebont* (Morb.), dans *Camper*, en *Naizin*, et *Lanouée*, *id.* Le n. de famille lui-même apparaît dans *Coat-Quimper*, en *Plogastel-St-Germain*, *Croix-Quimper*, en *Plogonnec* (Fin.), *Convenant-Quemper*, en *Trémel*, *La Ville-Quimper*, en *St-Vran* (C.-N.).

1827. Quénéa. — Particulier au Bas-Léon: *Plouvien*, *Brest*, *Lannilis*, *Plabennec*, *Guilers*, *Le Conquet*, etc., 1936. Les seuls topon. que l'on puisse rapprocher de ce nom sont un *Quénéha*, en *Trévé* (C.-N.) et un *Quénéac*, prononcé localement *Quénéa*, en *Nivillac* (Morb. gallo). Mais le n. de famille est peut-être le même que *Quénéaf*, *Morlaix*, 1630, *Quennéac*, *id.*, 1662, lequel est présentement sans explication.

1828. Quénécan. — *Scrignac*, *Loc-Eguiner-St-Thégonnec* (Fin.), 1935. L.-dits en *Carnoët* (C.-N.), *Naizin* (Morb.); forêt en *Cléguérec*, *St-Brigite* et *St-Aignan*, *id.* Il est probable, en raison de graphies anciennes *Kenescam*, 1184, *Kenescan*, 1221, *Quenescan*, 1429, que le premier élément de ces noms est différent de *Quénéac'h* et des composés qui suivent.

1829. Quénéac'h. — *Guimaëc* (Fin.), 1934, *Lannion* (C.-N.), 1955. Doublet de *Créac'h*, n° 404, et de ses var. en *Créac'h*, représentant un ancien *knech*, « côte, hauteur », en irlandais *cnoc*, à rapprocher du flamand *knocke*, « butte ». Cette f. entre en composition dans les 3 n° qui suivent, dans les n. de 37 l.-dits du Fin., de 32 des C.-N. et de 23 du Morb., en tenant compte de ses

var. en *Canac'h*, *Quénac'h*, *Quéné*, *Quini*. Ces morphèmes, complètement étrangers au Léon et au Trégor actuels, se montrent surtout en Corn., en Vannetais et dans le Pays gallo. Un *Queneux*, en Sion (L.-Atl.), était écrit *Queneuc* au XVII^e s. V. § 62.

1830. Quénechdu. — Morlaix, 1910, Lambézellec, Plouguer, Poullaouen (Fin.), 1932. À rapprocher de *Quénarc'h-Du*, en Briec, et de *Quénéach-Du*, en Scaër, *id.*, dans lesquels le second élément est l'épithète du, « noir », qui s'oppose à *guen*, « blanc », dans *Quénéquen* = *Quénec'h-quen*, en Scrignac (Fin.), et à plusieurs *Crec'hguen* dans le Fin. et les C.-N.

1831. Quénéhervé. — Particulier à la Corn. du Sud : Kernével, Melgven, Rosporden, Bannalec, Bénodet, etc., 1934. F. parlée d'un *Quénéac'h-Hervé*, en Elliant (Fin.), qui a pour doublet *Crec'h-Hervé*, en Lanmeur, *id.*, le composant des deux étant le n. propre *Hervé*, très fréquent comme prénom et n. de famille dans toute la zone bretonnante.

1832. Quenhervé. — Concarneau (Fin.), 1932. F. contractée du précédent.

1833. Quenquis. — Morlaix, 1890. Graphie sporadique de *Quinquis*, n° 1882, qui en est la f. francisée, mais plus répandue.

1834. Quenven. — Lannion, 1930, Ploubezre (C.-N.), 1944. N. de lieux en Le Moustoir, *id.*, Locmalo, Ste-Anne-d'Auray (Morb.). Les topon. eux-mêmes proviennent très probablement d'un ancien n. propre *Kenven*, anciennement *Quenguen*, dans *Botquenguen*, 1394, aujourd'hui *Botquenzen*, en Priziac (Morb.), correspondant au gall. *Keinwen*, dans *Llangeinwen*, en Anglesey, et au cornique *Kenwyn*.

1835. Quer (Le). — Non attesté en toponymie, peut se concevoir comme signifiant « de la Ville ». Un faubourg de Vannes s'appelaît autrefois *Kaër*. Mais le n. de famille peut aussi représenter une autre graphie de *Le Caër*, « le Bel ».

1836. Querach. — Lorient, 1968. Sans doute autre graphie d'un topon. *Kerach*, en Pleubian (C.-N.), et *Pleyber-Christ* (Fin.), ce dernier anciennement écrit *Kergrach* et contenant le mot *grac'h*, *gwrac'h*, « vieille femme », en gall. *gwrach*.

1837. Quéran. — Disséminé dans une douzaine de comm. du Bas-Léon. Topon. en Plouñécour-Trez et Tréflacouénan (Fin.) ; Qué-

rant, en Pleugriffet (Morb.), s'écrivait *Queran* au XIV^e s.; en composition dans *Rosquéran*, en Marzan, *id.* (1).

1838. Quérébel. — Plouzévédé, Ploudalmézeau, en Léon, 1935. Var. graphique de *Kerébel*, n° 862.

1839. Quérel. — Guingamp, 1912; Guipavas (Fin.), 1932. Autre orthographe de *Kerel*, n° 824.

1840. Quéréllou. — Cléden-Poher (Fin.), 1935. Une graphie *Kerhellou*, à Elliant, *id.*, en 1608, autorise un rapprochement avec les *Kerellou* de 10 comm. du Fin. V. *Kerello*, n° 865.

1841. Querenneur. — Huelgoat (Fin.), 1932. Autre orthographe de *Keréneur*, n° 870.

1842. Queret. — Le Guilvinec, Douarnenez (Fin.), 1932. Var. de *Querret*, n° 1853.

1843. Quéréven. — Pleuven, St-Evarzec (Fin.), 1934. Var. graphique des n. de l.-dits *Keréven*, 11 dans le Fin., 16 dans les C.-N., 7 dans le Morb., contenant l'anthroponyme *Even*, très répandu comme n. de famille en Basse-Bretagne et encore usité comme prénom, que l'on trouve dans le *Livre de Llandaff*, XIII^e s., sous les f. *Euguen*, *Iquein*, *Yuenz*; en gall. moderne *Owen*.

1844. Quériel. — Brest, 1903, Morlaix, 1912. Autre graphie de *Keriel*, n° 974.

1845. Querler. — Lorient, 1868. Autre graphie de *Kerler*, n° 1019.

1846. Querlou. — St-Thurien (Fin.), 1938. Autre orthographe de l.-dits *Kerlou* en Bannalec, Clohars-Carnoët, St-Yvi, Sizun (Fin.). V. *Kerlou*, n° 1043.

1847. Querné. — Répandu surtout en Léon et en Trégor. Autre graphie de *Kerné*, n° 1082.

1848. Querneau. — Pont-l'Abbé, Combrit, Loc-Maria-Berrien, 1932, Morlaix, 1910, 1955. Doublet du précédent, contracté de *Kernéo*. V. *Kerneau*, n° 1084.

(1) Le n. de *Quéran*, ancienne trêve de Tréflacouénan, en Léon, est écrit *Kaëran* dans une *Vie de St Hervé* publiée par de La Borderie, et reproduisant un texte latin présumé du XIII^e siècle. Mais *Quéran* peut également être un haplogyme conservé dans *Loquéran*, en Ploubinac (Fin.), et *St-Keran*, en Carnwall.

1849. Quernin. — Lorient, 1935. À rapprocher de *Kernin*, en Goudelein, et de *Kernine*, en St-Connec (C.-N.), contenant l'élément *Nin* que l'on trouve dans l'ancienne f. bretonne du nom de Châteaulin : *Kastelnin*, et les dérivés *Ninon* dans plusieurs *Kerninon*, n° 1102, *Ninan*, n. de famille du Morbihan.

1850. Quéro. — St-Brieuc, 1930, 12 inscr., *Plouha* (C.-N.), 1951. Vill. en *Plounérin*, *id.* F. trégoroise du suiv.

1851. Quérou. — Bourbriac (C.-N.), 5 inscr. en 1948 ; *Plourin-Morlaix*, 1950. N. de lieux en *Scaër*, *Plounévez-Lochrist* (Fin.) et *Plounévez-Quintin* (C.-N.). On pourrait y voir un plur. du terme *Ker-*, correspondant aux topon. gall. *Caerou*, du Glamorgan et du Brecknockshire ; mais c'est en tant que n. propre qu'il semble se montrer dans les composés *Pors-Quérou*, en *Loguivy-Plougras*, *Run-Quérou*, en *Plougonver* (C.-N.), *Pontquérou*, en *Scaër*, *Rosquérou*, en *Bannalec* (Fin.), *Kerguérou*, en *Rédéné* (Morb.), ainsi que dans les 7 *Kerguéro* du même dépt.

1852. Quéroué. — Lanriec (Fin.), 6 inscr. en 1932. Var. de *Keroué*, n° 1118. V. *Querroué*, n° 1856.

1853. Querret. — Morlaix, XIX^e s. Autre graphie de *Kerret*, n° 1148.

1854. Querrien. — Beuzec-Connq, Concarneau, La Forêt-Fouesnant, St-Renan, Sibiril (Fin.), 1932. N. d'une comm. de l'arrdt. de Quimperlé, *id.* ; de l.-dits en *Lescouet-sur-Meu* et *La Prenessaye* (C.-N.). V. *Kerien*, n° 975, et *Kerrien*, n° 1151. Il est probable qu'on a, avec *Querrien*, affaire à un n. propre qui entre en composition dans des *Kerquerrien*, en *Esquibien* et *Goulien* (Fin.), plutôt qu'à un *Ker-Rien*.

1855. Querriou. — 10 inscr. à Bourbriac (C.-N.), en 1948. Dans la même comm. le n. s'écrit parfois *Cairiou*. Des *Querriou* se montrent comme n. de lieux en *Carnocët* et *Plougrescant* (C.-N.), et doivent être des var. de *Kerriou*, n° 1153.

1856. Querroué. — Trégunc, Concarneau (Fin.), 1936. V. *Queroué*, n° 1852, et *Kerroué*, n° 1158.

1857. Queruel. — Brest, Ploermel, 1932. Var. de *Keruel*, n° 1196.

1858. Querzerho. — Lorient, 1932. Var. de *Kerzerho*, n° 1294.

1859. Questel. — Moëlan, 1936, *Lambézellec* (Fin.), 1932 ; *Plouha* (C.-N.), 1951. Dans le Fin., 7 l.-dits ; 2 dans les C.-N., repré-

sentant un plur. interne de *Castel*, n° 252, à rapprocher du gall. *Cestyll* ; plur. généralement remplacé aujourd'hui par *Castellou*, n° 254.

1860. Queudet. — Erqué-Armel (Fin.), 1933. Non attesté comme topon., mais pouvant être une autre f. de *Yeudet*, l.-dit en Goudelein, et de *Yaudet*, en *Ploulec'h* (C.-N.) ; à rapprocher du gall. *ciwdod*, emprunt au lat. *civitate*m. V. *Yeodet*, n° 2247 (1).

1861. Quéven. — Cléden-Cap-Sizun, Quimperlé (Fin.), 1934. N. d'une comm. du Morbihan, écrit *Quezven* en 1466, et qui se présente sous une f. mutée *Guéven*, en *Plouvorn* (Fin.). V. *Keran-guéven*, n° 777. Obscur.

1862. Queymerch. — Morlaix, *Ploujean* (Fin.), 1934. V. *Quémerch*, n° 1824, et *Quimerch*, n° 1877.

1863. Quillirzin. — *Ploujean* (Fin.), XIX^e s. Déformation probable de *Kerlirzin*, n° 1032, n'excluant pas la possibilité d'un composé *Qué-* = *caé*, « clôture, haie », ou *Quel-* = *Kel*, « cellule », + n. propre *Lirzin*, v. aussi *Quelaudren*, n° 1811.

1864. Quillévéré. — Répandu surtout en Léon, *Plouzévédé*, *Cléder*, *Guipavas*, *St-Pol*, *Brest*, *Plouarzel*, etc. C'est le n. de l'imprimeur breton *Eozen*, ou *Yves Quillevere*, installé à Paris en 1530, à l'enseigne de la Croix Noire. V. *Quillivéré*, n° 1870.

1865. Quilliec. — Fouesnant, Quimper, Carhaix (Fin.), 1932. Ne se montre en toponymie que sous la f. mutée *Guillec* ou *Guilliec* : 7 l.-dits dans le Fin., dérivés de *kili*, « bocage », en gall. *celli*. V. *Quilly*, n° 1873, *Quily*, n° 1875, *Guillec*, *Guilliec*, n° 676, 677, et *Le Guilly*, n° 678, ainsi que le § 64, et *Quilleuc*, n° 2280.

1866. Quillien. — Très répandu dans le S. du Léon et le N. de la Corn. 20 l.-dits dans le (Fin.), 4 dans les C.-N., 2 dans le Morb. et l'I.-V. À la date de 1163, le *Cartul. de Quimperlé* mentionne un *Chillien*, à lire *Killian*, dont on retrouve la finale dans les *Quillien* de *Ploucadeuc* et de *Bois-Gervily* (I.-V.). Les finales *-en*, *-an* doivent avoir ici le sens d'un diminutif, et les *Quillien*, *Quillien* signifieraient donc « petits bocages ».

1867. Quilliau. — Lorient, 1932. Var. graphique de *Quillio*, v. les suiv.

(1) Toutefois, en ce qui concerne la f. *Queudet*, il convient de signaler qu'en vannetais le mot *keudet* a le sens de « curité, creux ».

1868. Quillio. — St-Brieuc, 1920. N. de lieux en Le Foeil, Minihy-Tréguier, St-Barnabé, Langcoat (C.-N.), et n. d'une comm. du même dépt. F. trégoroise et haute-bretonne de *Quillio*, qui se montre également dans les n. de 4 l-dits du Morb. V. le suiv.

1869. Quillou. — Faiblement disséminé dans le N. de l'arrdt. de Châteaulin (Fin.), 6 l-dits dans le Fin.; en Maël-Carhaix (C.-N.), en Gourin et Lanvégen (Morb.); en St-Brieuc-des-Îffs et Tinténac (I.-V.). Pluriel de *Quilly*, n° 1873.

1870. Quillivéré. — Lesneven, Ploujean, Tréfléz, Roscoff, St-Vougay, Pont-Aven (Fin.). La carte de Cassini, XVIII^e s., place un tel l-dit en St-Vougay (Fin.), où il a disparu depuis. Toutefois, la graphie *Quilleveré*, n° 1864, est plus ancienne, étant attestée dès 1516, et confirmée par les var. *Quilleveureu*, à Plouigneau (Fin.), en 1610 et 1614; elle a ainsi des chances d'être la plus régulière. Mais, dès lors, ses deux premières syllabes *Quillé* ne sauraient représenter le *Quilli*, « bocage », toponymique (1), et le composé reste d'autant plus obscur que le second élément : *gwéré*, *béré* ou *méré*, muté en *-vé* n'offre aucun sens.

1871. Quillivic. — Particulier au Cap-Sizun et à ses attaches continentales : Plouhinec, 60 inscr. en 1958, Esquibien, 43, Audierne, 24, etc. L'unique l-dit de ce nom se montre en Cléden-Cap-Sizun sous la graphie *Quellivic*, à rapprocher du gall. *Kelliwig*, l'une des résidences du roi Arthur, et du cornique *Gweek-wood*, dans lequel l'angl. *wood*, « bois », traduit le mot *kelly*, « grove ». Le n. morbihannais *Guillevic* ne doit pas être pris pour une autre f. de *Quillivic*, car c'est un diminutif de *Guilleu*, en vannetais « Guillaume ».

1872. Quillivit. — Roscoff (Fin.), 1932. Var. avec finale déformée du précédent. V. *Quinivic*, n° 1881.

1873. Quilly. — Saffré, 1930, Piriac (L.-Atl.), 1966. N. de comm. des C.-N. et de la L.-Atl. Le terme *Quilli*, « bocage », se montre surtout en composition : plus de 50 fois dans le Fin., ex. *Quillidrech*, *Quillanvet*, *Quillidien*, etc. V. *Guilly*, n° 678, *Quily*, n° 1875, et § 61.

1874. Quilvin. — Quimper, Brest, 1932. Vill. en St-Nicolas-du-Treire (Morb.), en 1440; *Quilevean*, à rapprocher de *Gulvein*,

(1) Il y a lieu de noter l'existence de quelques autres topon. en *Quillé* dans le Fin. : *Quillévenec*, en Le Tréhou; *Quillévot*, en Bolazec; *Quillévenec* et *Quilléverien*, en Lennou.

en Ederm (Fin.), à moins qu'il soit établi que le n. de ce l-dit est une f. moderne du *Uuilermeaen* de la charte XII du *Cartul. de Landévenec*, XI^e s.

1875. Quily. — Brest, 1935. N. de lieu en St-Just (I.-V.), en Plénée-Jugon et Le Quiou (C.-N.). Var. du n° 1873.

1876. Quimerais. — Crozon (Fin.), 1888. Autre graphie ou transcription fautive de *Quémerais*, n° 1823.

1877. Quimerch. — Répandu surtout en Léon : Santec : 38 inscr. en 1958, St-Pol, Plouider, Cléder, Pleyber-Christ, Brest, etc. Graphie officielle du n. d'une comm. du Finist., d'un l-dit en Le Cloître-St-Thégonnec, et d'un ancien château en Bannalec, id. En composition dans *Rosquimerch*, en St-Thurien, id. Le topon. qui a pour var. *Quémerch*, n° 1824, est écrit *Keymerch* en 1220, *Keinmerch* en 1296, et le n. de famille : *Cainmerch*, à Morlaix en 1684. À rapprocher du n. gallois *Ketmerch* qui est celui d'un *cymmwd* cité au t. II, p. 355, des *Mabinogion* (traduct. J. Loth), et se retrouve en cornique : *Keinmergh*. Le mot *kein*, « dos », correspond au gall. *cefn*, qui, en toponymie, a le sens de « cime » ou de « crête ». Dans les deux langues, comme en cornique, le composé doit avoir désigné des collines au profil ondulant comme une croupe de cheval, le second élément *-merch* pouvant être ici un ancien pluriel de *march*, *marc'h*, « cheval ».

1878. Quinio (Le). — Fouesnant (Fin.), 1888, Brest, 1932, St-Brieuc 1930. L-dit en Assérac (L.-Atl.), f. vannetaise du suiv.

1879. Quiniou. — Très répandu, surtout en Corn. et en Léon, particulièrement dans le pays bigouden et à Lanhouarneau. N. de lieu en Trébeurden (C.-N.); un autre, disparu, existait en Le Tréhou (Fin.), en 1443. Mais il se peut que les topon. eux-mêmes proviennent d'un ancien n. propre, car on trouve à plusieurs reprises des *Quiniou* comme prénoms dans des textes du Moyen Âge : *Kindiou*, *pater Jestin*, début du XII^e s. (*Cartul. de Quimperlé*), *Quiniou*, *filius Kaerdamaroc*, 1180, *Preuves*, t. I, col. 718. *Aldroenus*, *Quinioci filius*, St-Martin de Lamballe, 1080. Les *Kerquiniou*, *Guerguiniou*, *Crec'hquiniou*, etc., abondent dans la toponymie des C.-N. et du Fin.

1880. Quiniquidec. — Landévenec 1932. Le topon. se montre dans la même comm. du Fin. et doit être une f. évoluée d'un *Quénéquédéc*, v. les n. en *Quéné* et le § 62. Le composé, dans ce cas, serait le n. propre *Quédéc* (18 inscr. dans le Fin. en 1958),

identique au gall. *Kydoc*, fils de *Brychan*, dans les *Généalogies*, et que l'on retrouve dans *Kéranquédec*, en *Cléder* (Fin.), dans *Tonquédec*, comm. des C.-N., dont la f. ancienne est *Toncadoc* au XIII^e s.

1881. Quinivic. — Tréméoc (Fin.), 1932. F. altérée de *Quillivic*, n° 1871.

1882. Quinquis. — Plus de 380 homonymes dans les listes électorales du Fin. en 1958, avec de nombreuses répétitions à Douarnenez, Loc-Maria-Plouzané, St-Pierre-Quilb., Plomodiern, Brest, etc. Autre orthographe de *Quenquis*, n° 1833, qui réunit les n. de 51 l.-dits dans le Fin., de 29 dans les C.-N., de 9 dans le Morb. où existent par ailleurs plusieurs *Canquis*. Ces chiffres devraient être considérablement augmentés si l'on tenait compte des nombreux *Plessix* de la zone bretonnante qui en sont la traduction. Le terme *kenkiz*, dont le rad. se montre dans le gall. *caing*, « branche », désignait à l'origine des maisons entourées d'une haie de branches entrelacées. Le fr. *plesse*, lui-même, d'où *plessis*, avait un sens identique.

1883. Quintin. — Répandu en Léon, et, avec de plus fortes densités, en Corn. N. d'une comm. des C.-N. qui peut d'ailleurs procéder d'une f. hypocoristique du n. de st *Corentin*. Cette f. entre en composition dans de nombreux n. de lieux comme *Goasquintin*, en Berrien, *Tréguintin*, en St-Pol-de-Léon (Fin.), *La Quintinçais*, en Trévé (C.-N.), etc. En Galles, on trouve un *Quintin Castle* près de Cowbridge, Glamorgan.

1884. Quistinic. — Plouguin, Brest, Guipavas, St-Pierre-Quilb. (Fin.), 1934. L.-dits en Brieç, Coatméal, id., et comm. du Morb. ; n. de lieux en Pécaule, Questembert, Plouay, Langoëlan, Moustoirac, dans le même dépt. Dans tous ces noms, la finale *-ic* est une altération par analogie avec le diminutif *-ic*, de celle du suivant.

1885. Quistinit. — Voisine avec la f. précédente dans plusieurs comm. du Léon. N. de lieux en Brieç, Le Cloître-Pleyben, Sizun (Fin.); en Gourin (Morb.), dans lesquels le radic. est le collectif *kistin*, « châtaignes », accompagné du suff. *-it*, v. § 101, qui indique une abondance d'espèces végétales. Ces noms signifient donc « la Châtaigneraie ».

1886. Quistrebert. — Etables (C.-N.), 1930. Lorient, 1932. F. semi-bretonne du n. de la comm. de *Questembert* (Morb.), prononcé *Kistreberh* dans le Vannetais bretonnant, et dont les f.

anciennes sont *Kaistemberth* en 1160, *Questelberz* en 1387, *Questelbertz* en 1482.

Il s'agit sans doute d'un n. d'origine germanique dont l'élément terminal doit être *berth*, *beht*, « brillant », qui se montre dans de nombreux noms français se terminant par *-bert* : *Albert*, *Gilbert*, *Robert*, *Lambert*, etc., et a évolué en *berz*, *-barz* dans des noms comme *Ropers*, *Ropars* (de *Hrod-berth*), *Gélébars* (de *Gisil-berth*), etc.

R

1887. Radenac. — Landerneau, Brest, 1936. Nom d'une comm. du Morbihan gallo, qui s'écrivait *Redennac*, *Radennac*, en 1320. Malgré l'apparence, il ne s'agit pas ici d'un ancien *fundus* gallo-romain, mais d'une var. des nombreux *Radenec*, *Radennec* de Basse-Bretagne, dérivés de *raden*, « fougère », en gall. *rhedyn*, et signifiant « fougeraie ».

1888. Radenen. — Morlaix, 1910-1932; Plouha (C.-N.), 1951. Non attesté comme n. de lieu, mais singulatif de *raden*, « fougère » et ayant dû faire double emploi avec *radenec*. V. *Keradenec*, n° 748, *Kerradenec*, n° 1135.

1889. Raguénès. — Répandu surtout en Bas-Léon et dans la Presqu'île de Crozon et avec homonymies assez denses à Lannivoaré, Camaret, Plougonvelin, Plabennec, Le Conquet, etc. L-dits en Crozon, Névez (Fin.); en Bréhat (C.-N.), dont le n. comprend la préposit. *rag-*, « devant », et le subst. *énez*, « île », soit : « en face de l'île »; les trois îlots concernés ayant désormais pris le nom des vill. eux-mêmes. Cf. le gall. *rhagynys*.

1890. Raguénez. — Brest, Crozon, 1932. Var. graphique du précédent.

1891. Réchou. — Fouesnant (Fin.), 1968. L-dits en Bégard, Pleudaniel, Plévin, Plounérin (C.-N.), et de plus f. parlée de nombreux *Restou* du Fin. et des C.-N.; plur. de *Rest*, v. § 67, n° 1904, et *Richou*, n° 1918.

1892. Redon. — Brest, 1932; Etables (C.-N.), 1934. N. d'un chef-lieu d'arrdt. d'I.-V. dont la f. ancienne est *Roton* et n'a par conséquent rien à voir avec le n. des *Redones*, peuple gaulois dont la cité était Rennes (en bret. *Rozon*). *Roton* est certainement n. d'origine gauloise, bien qu'il ne soit mentionné que dans un texte du *Cartul. de Redon* datant de l'an 832. Mais l'étymologie définitive de ce n. reste encore à établir en dépit des diverses propositions faites à son sujet. V. Souillet, *Annales de Bretagne*, 1952, pp. 299-309.

1893. Réhellec (Le). — St-Gildas-des-Bois (L.-Atl.), 1952. Non localisé comme topon., mais pouvant dériver d'un plur. *rec'hel*, « roches », comme *Rehello*, en Les Forges (Morb.). V. *Rohellec*, n° 1935.

1894. Rémeur. — Plougasnou, Plouigneau, Garlan, St-Thégonnec (Fin.), 1932. Var. de *Reumeur*, n° 1909.

1895. Remignac. — Plouha (C.-N.), 1951; Carentoir (Morb.), 1953. N. d'une comm. du Morb. écrit *Ruminiac* en 856, ancien *fundus* dont le gentilice devait être *Romanius*, comme pour les *Rumigny* des Ardennes et de la Somme.

1896. Remingol. — St-Brieuc, 1930-1952. Graphie fautive du n. de la comm. de *Remungol* (Morb.) et d'un l.-dit en Plumelec, id. Les graphies anciennes *Remugol*, 1264, *Remungol*, 1273, *Remulgol*, même année, *Remungoll*, 1461, n'apportent aucun éclaircissement sur ce topon. et son homophone finistérien *Rumengol*.

1897. Renambot. — Hanvec, St-Pierre-Quilb. (Fin.). Non attesté sous cette f. en toponymie, fait partie d'une dizaine de var. des 4 suiv. et des n° 1909, 1911, 1986, 1988, 1989.

1898. Renarvot. — Logonna-Daoulas (Fin.), 1936. V. *Runarvot*, n° 1988.

1899. Renavot. — Autre graphie du précédent dans la même comm. en 1938.

1900. Renevot. — Répandu dans une quinzaine de comm. pour la plupart cornouaillaises, avec plus fortes densités homonymiques au Juch, Pouldergat, Penhars, Pluguffan, Plogonnec, Ploaré. V. le suiv. et les f. en *Reu-* et *Run-*.

1901. Rennevot. — Châteaulin (Fin.), 1912. Var. orthographique du précédent.

1902. Rescourio. — Pontivy (Morb.), 1950. L.-dit en Noyal-Pontivy, composé de *Rest-* (v. § 67 et le n° 1904) et du n. propre *Gourio*, f. vannetaise de *Gouriou*, n. de famille répandu dans de nombreux points de Basse-Bretagne.

1903. Respriget. — Plouescat, Landerneau, Pencren (Fin.), 1932. Disparu en toponymie, mais présentant le terme *Rest-* et l'anthroponyme *Le Priset*, noté à Morlaix en 1549, à Tréguier en 1541, dont la f. *Le Prisé* existe toujours dans les C.-N. En 1684, *Respriget* était écrit *Resprizet* à Morlaix, et des var. *Respriset*, *Resplijet* se montraient à Brasparts (Fin.), en 1630 et 1634.

1904. Rest (Le). — Très répandu en Léon et en Corn. : 60 inscr. à St-Pol-de-Léon, en 1958; Brest, Plouénan, Lesneven, Morlaix, Plouyé, Brasparts, etc. N. de 46 l-dits dans le Fin., de 25 dans les C.-N., auxquels il faut ajouter des dizaines de dérivés, de composés, de pluriels, de diminutifs. Sur ce terme d'origine obscure, qui ne se montre que dans la toponymie de la Basse-Bretagne, v. § 67.

1905. Reste (Le). — Var. du précédent, particulière à la Corn. et au Vannetais. 26 homonymes dans la liste électorale d'Elliant (Fin.), en 1956. Cette var. francisée réunit 17 l-dits dans le Morb. et 6 dans les C.-N.

1906. Restoux. — Arzano, Beuzec-Connq, Concarneau (Fin.), 1932. Graphie abusive de Restou, f. pluriel de Rest, n° 1904, qui se montre dans 7 comm. du même dépt. et dans 3 des C.-N.

1907. Reubeuze. — Le Guildo (C.-N.), 1930. Autre f. de Rubeuz, n° 1976.

1908. Reumbot. — Loperhet (Fin.), 1932. F. contractée de Renambot, n° 1897. V. Runcambot, n° 1986.

1909. Reumeur. — Botsorhel (Fin.), XIX^e s. Var. de Rémeur, n° 1894. V. Rumeur, n° 1983.

1910. Reun (Le). — Particulier au pays bigouden et à quelques points du Léon : Loctudy, 35 inscr. en 1958, Pont-l'Abbé, 15, etc. N. de lieux en Ouessant, Plomeur, Plogoff, Plouzané (Fin.). Var. de Le Run, n° 1985, qui se montre comme le premier élément des suiv. V. § 68.

1911. Reunavot. — Châteaulin (Fin.), 1897. Autre f. de Renavot, n° 1898, et de Runcavot, n° 1988.

1912. Reunavot. — St-Pierre-Quilb. (Fin.), 1932. F. contractée du précédent. V. Runavot, n° 1989.

1913. Reungoat. — Se montre presque exclusivement en Léon : Cléder, Plouzévédé, Plounevez-Lochrist, Plouvorn, etc., en 1958. Sous cette graphie, n. de lieu en Plounéour-Ménez, id. À rapprocher des Rongoet, Rongouet, de Cléguérec, Melrand, Nostang, Réquiny, Le Sourm (Morb.). V. Rungoat, n° 1991.

1914. Rheun (Le). — Lorient, 1968. Autre graphie de Le Reun, qui groupe 8 n. de lieux-dits dans le Fin. V. Le Rhun, n° 1916.

1915. Rhumeur. — Brest, 1910. Var. orthographique de Rumeur, n° 1983.

1916. Rhun (Le). — Très dense en pays Bigouden, Penmarc'h, Plomeur, Combrit, etc. Dans la seule comm. du Guilvinec : 121 naiss., 31 mar., 65 déc. pendant le XIX^e s. 18 l-dits sous cette graphie dans le Fin., 6 dans les C.-N., 4 dans le Morb. Var. de Le Run, n° 1986.

1917. Ribeuze. — Dinan, 1930. Var. de Reubeuze, n° 1907, et de Rubeuz n° 1976.

1918. Richou. — Lorient, 1932; Brest, Morlaix, 1968; faiblement disséminé par ailleurs dans le N. de la Corn. et quelques comm. du Léon. N. de lieux en Bannalec, Bodilis, Collorec, Plou-diry, St-Servais (Fin.), Ploubezre et St-Clet (C.-N.). Autre f. de Réchou, n° 1891. V. Restou, n° 1906.

1919. Richoux. — Plounevez-du-Faou (Fin.), 1932. Var. abusive du précédent.

1920. Riec. — Plouguer, Carhaix (Fin.), 1934. N. d'une comm. de l'arrond. de Quimperlé (Fin.), qui est aussi un hagionyme entrant en composition dans Lanriec, comm. du même dépt., Bodriec, en Loqueffret, id., St-Driec, en Crozon id.; St-Rieux, en Hénanbihen (C.-N.), St-Rieul, en St-Cast, id., dérivés d'un vx.-celtique *Riq-accos* et contenant le terme *Ri-en vx-breton* « roi ».

1921. Ringoat. — Morlaix, XIX^e s. F. abusive de Rungoat, n° 1991, et de Reungoat, n° 1913.

1922. Rocaboy. — Moncontour (C.-N.), 1952. Vill. en Plessala et Plœuc, id. À rapprocher de Rocabey, en La Gouesnière (L.-V.). V. le suiv.

1923. Roccaboy. — St-Martin-des-Prés (C.-N.). Var. du précédent. Obscur.

1924. Roc'h (Le). — Faiblement répandu en Léon, en Corn. du S. et en Trégor. Se dit en bret. *ar Roc'h* et peut se rapporter indistinctement aux noms de La Roche-Maurice (Fin.), de La Roche-Derrien (C.-N.) ou à des l-dits La Roche : 11 dans le Fin., 36 dans les C.-N., 12 dans le Morb. En bret. le mot *roc'h* désigne une « roche », un « rocher », mais, comme le fr. Roche en toponymie, ce nom a souvent été donné à un château-fort ou à un poste fortifié, qui n'étaient pas nécessairement bâtis sur un bloc rocheux. V. § 69.

1925. Rochconger. — Particulier à la Presqu'île de Plougastel : Dirinon, Irvillac, St-Urbain, L'Hôpital (Fin.). Disparu en topony-

mie. L'*Armorial breton*, de Guy Le Borgne (1664), le situe « en Tréguier », sans autre précision, et le n. de famille se montre à Morlaix en 1594. Comme dans beaucoup de composés en *Roch-*, le second élément est un n. propre. Il s'agit ici de *Congar*, hagionyme de *St-Congard*, comm. du Morb., éponyme des l-dits *Coatconggar*, en Ploujean, *Langonggar*, en Plouzané, de 7 *Ker-gonggar* dans le Fin., de *Goasconggar*, en Lannion, d'un autre *Ker-gonggar*, en Pommerit-le-Vicomte (C.-N.). Un st *Kyngar* est le patron d'une église en Anglesey, P. de Galles.

1926. **Rochedreu.** — Tréboul (Fin.), 1932. V. le suiv.

1927. **Rochedreux.** — Douarnenez, Lanriec, Concarneau (Fin.), 1932; Plounez (C.-N.), 1952. Non localisé en toponymie, bien qu'anciennement fixé en Corn. : Concarneau, Scaër, Ergué-Gabéric, XVIII^e s., mais peut provenir d'un ancien *Roc'h-adreuz*, « rocher penché » ?

1928. **Rochuon.** — Trégunc (Fin.), 1934. Var. graphique des *Roche-Huon* de Bégard, Plestin, Squiffiec (C.N.), prononcés en bret. *Roc'h-Uon*, et dont le composant est le n. propre *Huon*, très répandu en Bretagne bien que d'origine normande. V. *Bothuon*, n° 129, *Bohuon*, n° 97.

1929. **Rocquinarch.** — St-Pierre-Quilb. (Fin.), 1934. Var. de *Roquinarch*, n° 1943.

1930. **Rocuet.** — Ergué-Armel, 20 inscr. en 1958, St-Evarzec, 10, Penhars, etc. (Fin.); *Plouha* (C.-N.), 1951. L-dit en Laz (Fin.), où le n. de famille se montrait encore au XIX^e s. Peut-être f. francisée d'un *Roch-Huet* non attesté, dans lequel le composant serait le n. de famille *Huet* apporté en Bretagne de Normandie par des papetiers et des dinandiers au XVII^e s.

1931. **Roguéda.** — Lorient, 1932. V. le suiv.

1932. **Roguédas.** — Loudéac (C.-N.), 1930, Lorient, 1932. N. de lieu en Arradon (Morb.), écrit pareillement en 1443. *Guédas* est la f. galloise du n. de st *Gildas*, et il est possible qu'on ait ici affaire à d'anciens *Roh-Guédas* ou *Ros-Guédas*.

1933. **Rohan.** — Lanvollon (C.-N.), 1930, Plouigneau, Morlaix, Brest, 1932. N. d'une comm. du Morb., à laquelle la famille ducale des *Rohan* doit son nom. L-dits en Lanrelas, La Méauçon, Plémet (C.-N.); en Sérant (Morb.). Dans ces topon., on doit isoler le radic. *roc'h* (en 1264, le n. de la ville s'écrivait *Rocan*), suivi le dimin. *-an*. Dans les nombreux *Kerohan*, *Coatrohan*, etc., des

trois dépts. bretonnants, le composant doit être un n. propre plutôt que le diminutif de *roc'h*, *roh*.

1934. **Rohel.** — Plouénan, Brest, Guipavas, Ploudiry, en Léon, 1934. N. de lieux en La Martyre, id., en Kerbors, St-Martin-des-Prés, Lannion, Pleubian, Belle-Isle (C.-N.). Dérivé de *Roc'h-*, ayant pu désigner un rocher isolé. V. le suiv.

1935. **Rohellec.** — Pont-l'Abbé (Fin.), Lorient, 1932, Arradon (Morb.), 29 inscr. en 1948. L-dits en Berrien (Fin.), Bubry (Morb.); en composition dans *Pont-Rohellec*, en Quistinic, id. Dérivé de *Rohel*, ci-dessus, et désignant des endroits rocheux, rocailleux.

1936. **Rohellou.** — Lannion, XIX^e s. Vill. en Corset, St-Brévin (L.-Atl.); en St-Thégonnec, Lambézellec (Fin.); Carnoët, Ploumagoar, Tréglamus (C.-N.). F. pluriel de *Rohel*, n° 1934.

1937. **Rohic (Le).** — Brest, 1925. Vill. en St-Frégant (Fin.); Saline en Guérande (L.-Atl.). F. diminutive de *Roc'h*, qui a produit au plur. plusieurs *Rohigou*. V. *Roïc*, n° 1941.

1938. **Roho.** — Quimperlé (Fin.), 1932. L-dits en Baud, Billio, Moustoirac, Pluméliau, St-Dolay (Morb.). F. vannetaise du suiv.

1939. **Rohou.** — Répandu surtout en Léon et en Corn : Roscoff, Kergloff, St-Pol, Landivisiau, Plouescat, Plounévez-Lochrist, Carhaix, etc. 10 n. de lieux dans le Fin.; en Lanvézéac (C.-N.). Pluriel figé de *Roc'h* (dans la langue courante : *reier*), qui se montre encore en composition dans des *Kerohou*, *Crec'h-Rohou*, etc.

1940. **Rohu.** — Lorient, 1932. Château en Avessac (L.-Atl.); 10 topon. dans le Morb. Autre dérivé de *Roc'h-*, peut-être synonyme du précédent.

1941. **Roïc.** — Ploubezre, Lannion (C.-N.), 1952. F. contractée de *Rohic*, n° 1937.

1942. **Ronceray.** — Morlaix, 1910-1968. En L.-V., 3 l-dits, à côté de *Roncerarie*, de *Roncerais*; en L.-Atl., 2 *Ronceray*; syn. de *Roncier*.

1943. **Roquinarch.** — Ploudiry, Commana, Landemeau, Loc-Eguiner, Sizun, etc., en Léon, 1934; Quintin (C.-N.), 1951. L-dit en Sizun, écrit *Roch-kein-Arch* en 1310, et *Rochquinarch* en 1589. Le second élément semble pouvoir se décomposer en *kein arc'h*, « couvercle de coffre », et avoir désigné un rocher dont la forme rappelait cette partie d'un meuble très commun au Moyen Âge.

1944. Ros. — Trégarvan (Fin.), 1934. Dans le Fin., 18 l-dits, écrits *Roz*, d'autres en *St-Péver* (C.-N.) et *Crossac* (L.-Atl.); *Ros*, en *Maure* (I.-V.), *Roz-sur-Couesnon*, *id.*; 5 *Ros* et 3 *Roz* dans le Morb., plus divers *Rose* et *Roze*, v. n° 1951, 1969. Le terme *ros*, *roz*, « terre, colline », en gall. *rhos*, « marais, bruyère », entre dans la composition de centaines de n. de lieux dans le Fin., dans 75 du Morb., de 60 des C.-N. et d'une dizaine de la L.-Atl. V. *Duros*, n° 497 et § 70.

1945. Rosan. — Kerfeunteun, Brest, 1934. Vill. en Crozon (Fin.), en L'Hermitage-Lorges et *St-Thélo* (C.-N.). F. diminutive de *Ros*. V. *Roz*, n° 1968.

1946. Roscadic. — Melgven (Fin.), XIX^e s. Autre f. probable du l-dit *Roscadec*, en *Scaër*, *id.* Le n. de famille *Cadic* et sa var. *Cadec* sont répandus en Corn. V. *Créachcadic*, n° 406.

1947. Roscanval. — Lambézellec (Fin.), 1932. Non attesté en toponymie, mais sans doute f. altérée soit de *Rosconval*, n° 1949, soit du n. de la comm. *Roscanvel*, presqu'île de Crozon, et d'un l-dit en *Combrit* (Fin.), dont le composant est un ancien *Cat-Mael*.

1948. Roscongar. — Bohars, *St-Marc* (Fin.), 1932. Non localisé comme topon., peut-être var. altérée de *Rochcongar*, n° 1925.

1949. Rosconval. — Poullaouen, XIX^e s., Spézet (Fin.), 1932; Brest, 1939. L-dit en *Plouyé*, *id.*, dans lequel se montre le n. propre *Conval*, éponyme de chapelles en *Hanvec* (Fin.) et *Pleubian* (C.-N.), de *Coatconval*, en *Pleyber-Christ* (Fin.), de *Planquenoual*, comm. des C.-N., ainsi que de *Tregynwal*, en *Camarvonshire*, P. de Galles.

1950. Roscouët. — *St-Brieuc*, 1930. N. de lieux en *Conque-reuil*, *Mesquer* et *Teillé* (L.-Atl.). Var. de 3 *Roscoet* des C.-N. et du Morb., des 7 *Roscoet* du Fin., dont le composant est le mot *coat*, *coet*, « bois », soit : « la colline du bois », ou « le bois de la colline ». V. *Rosquouet*, n° 1963.

1951. Rose (Le). — *Concarneau*, *Quimper*, 1933. Topon. en *Ambon*, *Melrand*, *Plougoumelen*, *Silfiac* (Morb.). F. francisée de *Ros*, n° 1944.

1952. Rosec. — Particulier au Léon avec plus fortes densités homonymiques à *Cléder*, *Plouescat*, *Plounévez-Lochrist*, *Plouné-venter*. Dérivé de *Ros*, *Roz*, « roses ». V. *Rosoc*, n° 1959, *Rozec*, n° 1970.

1953. Roselagadec. — *Concarneau* (Fin.), 1933, *Plélauff* (C.-N.), 1930. Var. graphique de l-dits *Roslagadec*, en *Plufur* (C.-N.) et *St-Tugdual* (Morb.), composé de *Ros-*, « colline », et du n. propre *Lagadec*, ancien surnom, dérivé de *lagad* « œil », et signifiant « qui a de grands yeux ». V. *Roslagadec*, n° 1955.

1954. Rosellec. — *Bodilis* (Fin.), 1937. Probablement f. régulière d'un n. de lieu *Rosellie*, en *Pleyben*, *id.*, dérivé d'un *Rosel* non attesté, dérivé de *Ros-*, « colline », comme *Rohel* de *Roch*, et qui existait comme n. de famille à *Lanmeur* (Fin.), en 1643. V. *Rozellec*, n° 1971.

1955. Roslagadec. — *Plélauff* (C.-N.), 1930, où se montre le topon. cité au n° 1953.

1956. Rosmorduc. — Particulier à la région du *Faou* et de *Daoulas* (Fin.): *Rosnoën*, *St-Ségal*, *Dirinon*, *Hanvec*, etc. Se montrait également à *Bréhat* (C.-N.), en 1930. L-dit en *Logonna-Daoulas*, additionnel d'une famille *Le Gentil*. Le composant *Morduc*, topon. en *St-Ségal* (Fin.), échappe présentement à toute interprétation. Le n. de famille s'écrivait *Rosmordu* à *Morlaix* en 1621 et à *Roscoff* en 1575.

1957. Rosnarho. — *Plaudren* (Morb.), 1953; *Buc* (Yvelines), 1967. N. de lieu en *Crach* (Morb.), dans lequel, à défaut de f. anciennes, on peut voir une f. contractée de *Ros-en-arheu*, « la colline des cercueils », des sépultures anciennes ayant pu y être mises à jour au Moyen Age.

1958. Rosnen. — *Collreec*, *Plonévez-du-Faou*, *Loqueffret* (Fin.), 1934. L-dits en *Plouguernevel* (C.-N.), en *Quistinic* (Mor.), dont le composant est obscur. Le n. de famille s'écrivait de la même façon à *Scrignac* (Fin.), en 1686.

1959. Rosoc. — *Plouescat* (Fin.), 1932. Non attesté sous cette f. en toponymie, mais doublet de *Rosec* avec un suff. -oc propre au Bas-Léon. V. n° 1952 et *Rozec*, n° 1970.

1960. Rospabé. — *Morlaix*, 1930, *Lorient*, 1932; *Plonévez-Querrien*, *St-Thurien*, *Bannalec*, en Corn., 1936. Disparu en toponymie. Le n. de famille était écrit *Rospabay*, *Rospabae* en 1487. Il pourrait s'agir avec lui d'une var. du suiv., car *Mouster-Babu*, en *Ploerdut* (Morb.), était *Moustouer Babae* en 1426, et le composant peut être l'éponyme de *Llanbaba*, en *Monmouthshire*.

1961. Rospabu. — *St-Brieuc*, 1930, *Plestin* (C.-N.), 1963. Également disparu, contient le n. *Pabu*, hagionyme qui se montre

dans le n. d'une comm. des C.-N. et dans *Trébabu*, comm. du Léon, *Lopabu*, en Grandchamp (Morb.), *Lanbabu*, en Plouhinec (Fin.), *St-Pabu*, en Erquy (C.-N.), etc. *Pabu* est un ancien surnom de st Tugdual, fondateur présumé de l'évêché de Tréguier.

1962. Rospape. — Se montre en Corn. intérieure autour de Briec et d'Elliant, prononcé *Rospab*. Non attesté comme topon., il faut peut-être y voir une f. contractée de *Rospabé*, n° 1960, représenté dans les comm. voisines, et fortement accentué sur l'avant-dernière syllabe.

1963. Rosquouet. — St-Brieuc, 1930. Var. graphique de *Roscouët*, n° 1950.

1964. Rostren. — Morlaix, 1910-1920. Faiblement répandu en Corn.; Lorient 1932; Plouha (C.-N.), 1951. F. parlée en bret. du n. de *Rostrenen*, comm. des C.-N., lequel s'écrivait *Rosdraénen* en 1270, *Rostreinen* en 1335, formes dans lesquelles le composant est le singulier de *draen*, « ronces », soit : « le tertre de la ronce » ou du « roncier ». Cf. *Rostrenne*, l.-dit en Priziac (Morb.).

1965. Rosuel. — Brest, Pleyben, Le Faou, Le Relecq-Kerhuon, Lopérec (Fin.), 1934. N. de lieux en Bannalec et Rosnoën, *id.* V. *Rozuel*, n° 1974.

1966. Rouello. — Quimperlé, Arzano, Rédéné (Fin.), 1936. Topon. en St-Mayeux et Planguenoual (C.-N.). F. pluriel des n. de lieux *La Rouelle*, en Bignan et Guilliers (Morb.), diminutifs de *La Roue*, n. qui se montre en S.-et-Oise et dans le Puy-de-Dôme, comme toponyme.

1967. Roussaouen. — Lambézellec (Fin.), 1932. V. *Rusaouen*, n° 1993.

1968. Rozan. — Quimper, 1938. Nom d'un îlot en Crozon (Fin.). Var. graphique de *Roscan*, n° 1945.

1969. Roze (Le). — Morlaix, Quimper, Plouédern, 1932. Var. orthographique de *Rose*, n° 1951.

1970. Rozec. — Guipavas, 12 inscr. en 1932; Brest, 10, Plouescat, 10, Plabennec, 6, etc. L.-dit en Plougastel-Daoulas (Fin.), improprement traduit « le Rosier » au lieu de « la Roseraie ». Se montre en composition dans *Trorozec*, Lannion (C.-N.). V. *Rosec*, n° 1952.

1971. Rozellec. — Loc-Maria-Berrien, Plouyé, Cléden-Poher, Poullaouen (Fin.), 1934. Var. de *Rosellec*, n° 1954.

1972. Rozic. — Scaër (Fin.), 1933. N. de lieu en Bannalec, *id.*, diminutif de *Ros*, « colline », n° 1944.

1973. Rozo. — Ile-aux-Moines (Morb.), 1898, Morlaix, 1923; Douarnenez, Brest, 1932. L.-dits en Locoal-Mendon, Brech, Plumélicau (Morb.). F. pluriel de *Ros*, n° 1944, en Vannetais.

1974. Rozuel. — Rumengol, Quimerc'h, Ile Molène (Fin.), 1932. Var. de *Rosuel*, 1965, contenant le terme *Ros*, *Roz* et l'adj. *uhel*, « haut élevé ».

1975. Ru (Le). — Répandu surtout en Léon et Trégor et dans quelques comm. de la Corn. N. de lieux en Le Drennec, Plougar, Plounévez-Lochrist (Fin.); en Cavan (C.-N.). Autre graphie de *Le Rue*, n° 1977. (1)

1976. Rubeus. — Botsorhel (Fin.), XIX^e s. Topon. en Pluzunet (C.-N.), f. contractée de *Run*, « tertre, éminence », + *beus*, « buis ». V. *Le Run*, n° 1985, et *Le Beuz*, n° 48.

1977. Rue (Le). — St-Thégonnec, St-Pol, Plouvorn, St-Pierre-Quilb. (Fin.), 1936. Autre graphie de *Le Ru*, n° 1975, dans laquelle on doit d'ailleurs voir un emprunt au fr. *Rue*, abondamment représenté par plus de cent *La Rue*, les *Rues*, dans les parties galloises des C.-N. et du Morb.

1978. Ruello. — St-Brieuc, 1930, Lorient, 1932. L.-dits en Quemper-Guézennec et St-Quay-Portrieux (C.-N.). F. trégorroise du suiv.

1979. Ruellou. — Morlaix, St-Derrien, Leuhan, Carhaix, Huelgoat (Fin.), 1934. N. de lieux en St-Nicolas-du-Pélem (C.-N.) et St-Pabu (Fin.). Plur. d'un *Ruel* non attesté ou disparu, mais conservé dans le n. de famille peu répandu *Ruel*: *Le Conquet*, *Châteaulin* (Fin.), 1932, ou traduit du topon. *Les Ruelles* en St-Michel-de-Plélan (C.-N.).

1980. Ruguellou. — Plouneour-Ménez (Fin.), XIX^e s. Bien que le n. de famille se montre écrit ainsi à Morlaix au XVII^e s., il est probable que les l.-dits identiques, en *La Feuillée* et *St-Sauveur* (Fin.), sont des f. mutées de *Cruguellou*, plur. de *Cruguel*, n° 426, et ont désigné des terres où se montraient des tumulus.

1981. Romain. — Plouzamé, Loc-Maria-Plouzamé, en Léon, 1932. N. de lieux en Bannalec, Plougasnou, St-Urbain (Fin.); en

(1) Si le nom de famille, en Léon, avait correspondu à l'adjectif qui désigne la couleur « rouge », sa forme devrait être *Le Rus* et non *Le Ru* ou *Le Rue*.

Cohiniac et Hengoat (C.-N.), à rapprocher d'un Rumein en Locmaria-Berrien. Sans doute autre graphie du suiv.

1982. Rumén. — Morlaix, Locmaria-Berrien, Huelgoat, Plonévez-du-Faou (Fin.). Topon. en Elliant, Guipavas, Ste-Sève, *id.*; en Plestin et Trébrivan (C.-N.), dont une f. léonaise est Ruméan, en Plouvien. Dans ces noms, dont le premier élément est contracté de Run-, le composant est men, « pierre », ou son pluriel mein. V. Rumin, n° 1784.

1983. Rumeur (Le). — Répandu en Trégor et en Corn. N. de lieux en Plouarzel, Plonévez-Lochrist, Sibiril (Fin.); en Cavan, Plouagat, Pommerit-le-Vicomte, Squiffiec, Loguivy-Plougras (C.-N.). Au XV^e s., les graphies du n. de famille sont identiques à l'actuelle, alors qu'on attendrait Runmeur, « le grand tertre ». V. Rêmeur, 1893, Reumeur, n° 1909.

1984. Rumin. — Plouyé, Poullaouen, Kergloff, Plonévez-du-Faou, 1934. Topon. en Pédermec et Plouec (C.-N.). F. trégoroise et cornouaillaise de Rumén, n° 1982.

1985. Run (Le). — Lorient; Pont-l'Abbé, Plouneventer (Fin.), 1932. Vill. en Bourg-Blanc, Botsorhel, Scaër, Brasparts, Beuzec-Comq, *id.* Le terme Run-, « tertre, colline éminence », v. § 71, entre en composition dans plus de 200 n. de lieux des C.-N. et du Fin., ainsi que dans une dizaine du Morb. V. les suiv. et les f. en Reun-, n°s 1910 et suiv.

1986. Runambot. — Rumengol, Le Relecq-Kerhuon, Ergué-Armel (Fin.). Non attesté sous cette f. en toponymie, de même que sa var. Renambot, n° 1897. L'identité de ces f. avec celles des n°s 1887, 1888, est prouvée par les actes des registres paroissiaux de Ploaré, *id.*, dont l'un donne Runanbot en 1621, et un autre Runanvot en 1622, pour des membres d'une même famille.

1987. Runan. — Guingamp (C.-N.), 1896. N. d'une comm. des C.-N., dans lequel il faut probablement voir un diminutif de Run, v. n° 1985.

1988. Runarvot. — St-Thonan, Landivisiau (Fin.), 1933. F. pleine du suiv. avec l'art. *ar* substitué à *an* dans la f. figée du n° 1986. V. le suiv.

1989. Runavot. — Très répandu dans la presqu'île de Plougastel (Fin.). 62 inscr. dans cette comm. en 1953; nombreux dans les comm. voisines. Le l.-dit se montre, sous cette f. adoucie de la précédente, en Plougastel même, et se décompose en Runar-Vod, « tertre du buisson », accentué sur la dernière syllabe.

Ce topon. unique a donc fourni les n. de famille Renambot, Renarvot, Renavot, Renevot, Rennevot, Reumbot, Reunarvot, Reunavot, Runambot, Runarvot, et la f. ci-dessus, soit 11 en tout.

1990. Runégo. — Arradon (Morb.), 1948. V. Runigo, n° 1992.

1991. Rungoat. — Faiblement disséminé en Léon et dans la Haute-Corn. L.-dit en Gourin (Morb.), formé de Run- + coat, « bois ». V. Reungoat, n° 1913, Ringoat, n° 1921.

1992. Runigo. — Lorient, 1932; Moëlan (Fin.), 1934. Non attesté sous cette f. en toponymie, mais identique aux Runigo de Lothey (Fin.) et de Trébeurden (C.-N.), pluriels dont le singul. Runic se montre en Plouézoc'h (Fin.), et sous la graphie Rhunic, en Elliant, *id.*, diminutifs de Run, n° 1985.

1993. Rusaouen. — Le Faou (Fin.), 1932. Var. de Russaouen, n° 1995, et Roussaouen, n° 1967.

1994. Rusquec. — Tréflévénez (Fin.), 1936. N. de lieux en Loqueffret, Plouvorn, St-Thégonnec, *id.*, additionnel d'une famille de Lestang. Dérivé de rusk, « ruche », soit : « le Rucher ». Un Ruchec, en St-Caradec (C.-N.), s'écrivait Rusquec en 1539.

1995. Russaouen. — Peu répandu et particulier au Léon. Var. de Rusaouen, n° 1993, l'un et l'autre non localisés en toponymie, et d'une explication difficile. Par contre, des Keruzacouen, en Plabennec, Ploumoguier et St-Derrien (Fin.), doivent contenir un vieil anthroponyme Iud-houuen, cité à plusieurs reprises dans les pièces du Cartul. de Redon aux VIII^e et IX^e ss.

1996. Rustuel. — Lorient, 1932, 1938. N. de lieu en Quéven (Morb.), le n. de famille s'écrivait Rustual en 1563, Guiscriff, et Rustuval en 1396, à Hennebont, *id.* Si le premier élément du topon. est obscur, la graphie Rustuval permet de reconnaître dans le second l'anthroponyme Tudwal, au X^e s. Tudgual, devenu Tugdual.

S

1997. Sach (Le). — Etel (Morb.), 1950. L.-dits en Etel et Quéven, *id.* Ces topon. ont dû désigner des lagunes ou des eaux stagnantes, l'expression *dour sac'h* s'appliquant aux eaux d'un étang qui ne passent pas par la vanne de décharge. Cf. *Coat-er-Sah*, en Camors (Morb.), et *Coatoulsac'h* en St-Thégonnec (Fin.).

1998. Saint (Le). — Répandu en Léon, avec fortes densités homonymiques à Commana, Plouescat, St-Thégonnec, Lambézellec, St-Pol, etc., et dans quelques comm. de Basse-Corn. Dans ces dernières surtout, le n. de famille peut procéder de celui d'une localité : *Le Saint*, canton de Gourin (Morb.), dite en bret. *Ar Zent*, et qui fait l'objet d'un acte du *Cartul. de Landévennec* remontant à la première moitié du X^e s. Dans le Léon, il s'agit plutôt d'un ancien surnom donné à des acteurs ayant tenu dans une représentation de théâtre populaire au Moyen Âge le rôle de quelque saint personnage. (De même pour les *Le Pape*, *Le Roy*, *Le Duc*, *Lescop*, etc.)

1999. Saint-Cas. — Morlaix, 1910, Lambézellec (Fin.), 1932. Var. du suiv.

2.000. Saint-Cast. — St-Quay-Portrieux, 1950, Plouha (C.-N.), 1952. N. d'une comm. de l'arrond. de Dinan, prononcé *Sainca*, dont la f. ancienne est au génitif : *Sancti Casti* en 1225 et 1292. La prononciation actuelle était déjà entrée en Basse-Bretagne dès le XVI^e s., car des actes de baptême de Plouha, dont le premier est daté de 1580, portent *Sanctqua*. (Le n. de St-Quay, comm. voisine, aurait dû s'écrire à cette époque *Santqué*.) *Saint Cast*, réputé d'origine irlandaise, était disciple de st Jacut, frère de st Guénolé. Son n. se montre encore dans celui de la comm. de *Cast* (Fin.), dans *Langast*, en Merléac (C.-N.), et probablement dans *Llangasty*, en Brecknocksh., P. de Galles.

2001. Saint-Drenan. — Lorient, 1932; St-Brieuc, Laurenan (C.-N.), 1953. L.-dit en Persquen (Morb.) : *Saint-Drénan*, dont l'éponyme est st Ronan, patron de *Saint-Renan* et de *Locronan* (Fin.), de *Laurenan* et de *St-René* (C.-N.). V. *Sandrenan*, n° 2013.

2002. Saintilan. — Rennes, 1903. Vill. en Langueux (C.-N.). L'éponyme, dont on ne sait pas grand'chose, a été honoré au P. de Galles, où il a donné *Eglwys Ilan*, en Glamorgan, et *Trefilan*, en Cardiganshire.

2003. Saint-Jalm. — Lannéanou, Plougouven, Botsorhel (Fin.), 1934. Une ancienne chapelle dédiée à st Jacques le Majeur, en Sibiril, *id.*, était dite en bret. *Sanjalm*, *Sanjalum*. Les f. bretonnes *Jalm*, *Chalm* sont à rapprocher des f. méridionales *Jaulme*, *Jaume*. De toute façon, on doit tenir pour non avenue la prétendue tradition qui voudrait que le n. de famille ci-dessus ait été apporté en Basse-Bretagne par des Irlandais réfugiés dans ce pays pour fuir la tyrannie de Cromwell. (V. P. Martin, *Mouez Kerné*, Lorient, 1930, p. 63, n. 2, et F. Gourvil, *Cahiers de l'Iroise*, 1958, pp. 242-245.) En réalité, ce nom était fixé à Plougouven — où il se montre encore — dès 1645, et simultanément à Lannéanou et à Roscoff en 1675 et 1677. S'il ne se rattachait pas à un topon., on pourrait y voir un ancien surnom donné à un pèlerin de Saint-Jacques-de-Compostelle. V. les suiv.

2004. Saint-Jalme. — Locquéolé (Fin.), 1932; Ploemeur (Morb.), 1950. Var. orthographique du précédent.

2005. Saint-Jalmes. — Pleubian, 1930, Plouguernevel, 1950, Paimpol (C.-N.), 1953. Autre var. du n° 2003, qui figure dans le l.-dit *Loge-St-Jalmes*, en Guisriff (Morb.), dans lequel le complément est le n. de famille lui-même.

2006. Saint-Mleux. — St-Malo, 1900-1930. F. parlée des toponymes *Saint-Mleuc*, en Plénée-Jugon et Pleudihen (C.-N.). Une croix, en Pleugriffet (Morb.), porte également ce nom, qui est à rapprocher de *St-Melheuc*, en Guignen (L.-V.). La f. ancienne du *St-Mleuc* de Plénée-Jugon est *Capella Sancti Meloci* dans un acte du *Cartul. de St-Georges de Rennes* (entre 1190 et 1199). Il faut y voir un hagionyme que l'on retrouve dans *Pleumeleuc* (L.-V.), dans *Plumelec* (Morb.), dans *Lauvellec* (C.-N.), dans *Nomélec*, en Surzur (Morb.), ainsi que dans *Llantaeloq*, en Anglesey, P. de Galles.

2007. Sall (Le). — Lorient, 1932. Plutôt que l'épithète *sall*, « salé », d'une justification difficile en anthroponymie, il convient de voir dans ce n. un l.-dit *La Salle*, qui se montre à 13 reprises dans la toponymie du Fin., à 38 dans celle des C.-N. et à 11 dans celle du Morb. Ces noms désignaient primitivement des manoirs ou des maisons plus vastes que les habitations

ordinaires; de l'ancien haut-allemand *sal*, « habitation, demeure ».

2008. Salle (Le). — Lorient, 1952. Graphie francisée du précédent. V. les suiv.

2009. Sallou. — Morlaix, Plouégat-Moysan (Fin.), 1934. L-dit en Landrévarzec, *id.* Var. du suiv. plus répandu.

2010. Salou. — Se montre surtout en Léon et en Trégor, avec assez fortes densités homonymiques à Kerlouan, Lambézellec, Ploudaniel, Plounéour-Trez, Morlaix. N. de lieux en Botmeur, Ploudalmézeau, Ploudiry (Fin.), en Pléboulle (C.N.), outre de nombreux l-dits *Les Salles*, dont beaucoup ne sont autres que la f. francisée de *Salou*. Dans certains cas, le n. de famille peut être un doublet de *Saliou*, n. propre d'origine différente, f. affective de *Salaün*.

2011. Sancéou. — Particulier à la Corn. du Sud: Clohars-Carnoët, Melgven, Trégunc, Lanriec, etc. Un auteur de ce n., auquel on doit de nombreux ouvrages en langue portugaise, est probablement d'ascendance bretonne. V. le suiv. et *Sanséou*, n° 2014.

2012. Sancéo. — Pont-Aven (Fin.), 1932. Var. du précédent.

2013. Sandrenan. — Lorient, 1932. F. parlée en bret. de *Saint-Drenan*, n° 2001.

2014. Sanséou. — Répandu dans la même région que *Sancéou* et *Sancéo*, et particulièrement à Coray et Kernével, en Corn. F. bretonne du n. de de la comm. de *Sainte-Sève*, près de Morlaix, improprement rattaché à celui de la sœur de st Tugdual, alors qu'il s'agit d'un hagionyme masculin dont une graphie ancienne est *Sent Seguo*, et qui se montre encore dans *Lanzéo*, en La Chapelle-Neuve et Lancieux (C.N.).

2015. Sanséou. — Plomeur (Morb.), 1932. Var. du précédent.

2016. Sant (Le). — Ploëven, Bannalec, Lanriec, en Basse-Corn. F. bretonne de *Le Saint*, n° 1998. La comm. du *Saint* n'est pas très éloignée de ces dernières. Toutefois, étant donné la prononciation locale *ar Zent*, le n. de famille est susceptible d'avoir la même origine que les *Le Saint* du Léon.

2017. Sauson. — Brest, 1932. V. le suiv.

2018. Sauson. — Lambézellec (Fin.), XIX^e s.; Vannes, 1903. N. d'une comm. de Belle-Ile-en-Mer et d'un vill. en Pléhédel (C.N.). C'est le plur. de *Saoz*, *Sauz*, « Anglais », se rapportant probablement à des lieux occupés à une certaine époque par des gens d'outre-Mer, où plus simplement par des nommés *Le Saux*. V. *Kersauson*, n° 1180.

2019. Scaër. — Névez, Trégunc, Concarneau (Fin.), 1932. N. d'une comm. cornouaillaise, prononcé *Skër*, et dont les graphies anciennes sont *Scathr*, XI^e s., *Scadr*, 1220, *Scazre*, 1369. En Galles, il existe également un *Sker* ou *Y Sger*, Glamorganshire. Or, ce lieu doit son nom à une espèce de pierres anguleuses (V. I. Williams, *Enwau Lleoedd*, p. 24), et, chose curieuse, la comm. de *Scaër* possède, au vill. de *Coadry*, un célèbre gisement de staurotides, dites « croissettes » ou « mâcles ». C'est donc probablement là qu'il convient de chercher l'explication du nom de cette commune.

2020. Scao (Le). — Particulier à la Corn.: Briec, Dirinon, Châteaulin, Nizon, etc. N. de lieu en Plouguin, Léon., collectif désignant des sureaux, dont le singulatif se montre dans *Scoën*, en St-Jean-du-Doigt, et dans le composant de *Kerscaven*, n° 1181. V. *Scavennec*, n° 2022, et § 73.

2021. Scarabin. — Guerlesquin, Morlaix, 1932, 1967. Topon. en Plounéour-Ménez (Fin.), Langoat et Lanmérin (C.N.). La toponymie n'offrant aucun élément susceptible d'en fournir un sens acceptable, il est probable que le n. de famille est dû à un n. propre, *Scarabin*, très anciennement fixé en Bretagne. Cf. Dom Morice, *Preuves*, t. II (1396). En vx-français, *escarrabin*, d'où le mod. « carabin », désignait un ensevelisseur de pestiférés.

2022. Scavennec. — Trégunc, Quimperlé, St-Thurien, Rédéné, etc., en Corn. du Sud. Non attesté en toponymie, se montre toutefois dans le plur. *Scaveneyer*, en Santec (Fin.), « lieux abondant en sureaux ». Dérivé de *skav*, *skao* (en gall. *ysqaw*) par le singulatif *skaven*. V. *Le Scao*, n° 2020, *Squivit*, n° 2047.

2023. Scilsson. — Locquirec (Fin.), XIX^e s.; Port-Louis (Morb.), 1956. F. bretonne du n. de la comm. de *Clisson* (L.-Atl.). Un *S* prosthétique se montre ainsi dans de nombreux substantifs et n. propres bretons. L'abbé *Clisson*, recteur de Plounérin (C.N.), dans les années 1930, signait couramment en breton: *Skilsson*.

2024. Sclotur (Le). — Guipavas, Gouesnou, en Léon, 1932. Non attesté comme topon., mais ayant désigné soit la « clôture »

d'une propriété, soit la « bonde » d'un étang. Emprunté au fr., le terme a évolué en bret. comme le n. de *Clisson*, devenu *Sclisson*. V. le n° précédent.

2025. Scrignac. — Morlaix, Plougonven, Le Cloître-St-Thégonnec, Ploujean (Fin.), 1952. N. d'une comm. cornouaillaise qui se prononce en bret. *skrignec*, et dont les graphies anciennes sont *Scrurniac*, *Scrurnac* en 1368. Le n. de famille lui-même était écrit *Scruijnec* à Morlaix, en 1656. Le topon. est d'origine gallo-romaine, et, avec *Briec* (anciennement *Brithiac*), *Irvillac*, *Mellac*, *Milizac*, l'un des rares n. de lieux du Fin. que l'on puisse considérer comme témoins d'une occupation du site par une population autochtone à l'arrivée sur place des colons d'outre-Manche, V° et VI° ss. V. § 88.

2026. Ségolain. — Concarneau (Fin.), 1934. F. francisée du suiv.

2027. Ségelen. — Plus de 200 inscr. dans les listes électorales du Fin. en 1958. Non attesté comme topon., mais synonyme de *ségalec*, « seiglière », dans *Kersigalec*, en Canihuel (C.-N.) et Lignol (Morb.). Se montre d'ailleurs dans *Kerségalen*, en Plounerin (C.-N.) et *Kerségalenne*, en Arzal (Morb.).

2028. Ségalo. — Ile-aux-Moines (Morb.), 1898. F. vannetaise du suiv.

2029. Ségalo. — Clohars-Carnoët (Fin.), 10 inscr. en 1958. Orthographié *Ségallou* à Moëlan, *id.*, en 1932. Ne se montre qu'en composition dans *Kerségalo*, en Moëlan, et sous sa f. vannetaise dans *Botségalo*, en Grandchamp (Morb.). Ces pluriels ont dû s'appliquer à des champs de seigle.

2030. Séné. — Sérent (Morb.), 1936. N. d'une comm. du Golfe du Morb., ancien *Senacum* dont l'évolution romane de la finale *-ac* en *-é* témoigne de la persistance d'un îlot gallo-romain dans ce lieu jusqu'au VIII° s. au moins.

2031. Servel. — Plougastel-Daoulas, Le Conquet (Fin.), Lorient, 1932. Il existe bien une localité de ce n. dans les C.-N. Cependant, c'est à tort que l'on assimilerait l'un à l'autre. En effet, l'anthroponyme a été apporté en Léon par un employé des Fermes du roi au XVIII° s. et on le trouve ailleurs : 2 citations dans le *Bottin* de Paris, 1950, plus 2 *Serveille*, desquelles il faut rapprocher *Cerveille(l)*, Saint-Nazaire, 1949.

2032. Sibénil. — Quéménéven, Plogonnec (Fin.), 1932; Kergrist-Moëlou (C.-N.), 1930. Var. du suiv.

2033. Sibiril. — Assez répandu en Léon, Trégor et Corn., avec quelque densité homonymique à Carantec, Pleyber-Christ, La Roche-Maurice. N. d'une comm. léonaise du canton de St-Pol, écrit *Sipiril*, *Sybiril* à Morlaix, en 1543 et, dans l'orthographe actuelle, à Brévidy (C.-N.), en 1481. J. Loth (*Annales de Bret.*, t. XXVII, p. 311) voit dans le terme *Si-* un répondant isolé des nombreux noms de salines débutant de la même façon dans les environs de Guérande et du Bourg-de-Batz (L.-Atl.), et dont le composant semble être le n. du propriétaire primitif : *Sibellec*, *Sidrèzeuc*, *Sifloch*, *Sigonan*, *Sihascoust*, etc. Une saline aurait donc été exploitée à *Sibiril*, au Moyen Age, par un *Peril* ou *Piril*, dont le n. n'est pas autrement attesté.

2034. Sibirille. — Gourin (Morb.), XIX° s. Var. francisée du précédent.

2035. Siliec. — Coray (Fin.), 1955. Ne semble pas exister comme topon. mais a pu désigner un endroit, au bord d'un cours d'eau propice à la pêche des anguilles : *sili*, *silou*, en cornique *sili*. V. les suiv. et *Ziliec*, n° 2253.

2036. Silioc. — Trégourez, Langollen, en Corn. F. léonaise du précédent, fixée au Sud de l'Aulne.

2037. Silliec. — Trégourez, 10 inscr. en 1956. Voisine dans cette comm. avec la f. précédente et la var. suivante.

2038. Sillioc. — Laz, Trégourez 1932, Elliant, 1956. V. le n° 2035.

2039. Siseun. — Lambézellec (Fin.), 1932. V. *Sizun*, n° 2041.

2040. Sisun. — Landerneau (Fin.), 1932. Var. orthographique du suiv.

2041. Sizun. — Répandu surtout dans la Corn. du N. et dans quelques comm. du Léon. N. d'une très ancienne paroisse, aujourd'hui comm. de l'arrdt. de Morlaix, prononcé en bret. *Sizün*. C'est aussi celui de l'Ile de Sein, prononcé *Sun*, *Seun* en Corn., écrit *Seidhun* au XI° s., dans le *Cartul. de Landévennec*, et qui correspond au nom bret. de la semaine : *sizün*, contracté de *seiz hün*, « sept sommeils ». Mais ce n. a dû être également un anthroponyme, car sous sa f. vannetaise il est entré en composition dans *Kersuhune*, en Plouay (Morb.). V. *Suün*, n° 2063.

2042. Sker. — Roscoff (Fin.), 1935. Var. graphique de *Scaër*, n° 2019.

2043. Sourr (Le). — Guéméné-sur-Scorff (Morb.), 1903. N. d'une comm. du même dépt., que l'on retrouve sous f. de var. dans *Kersorn*, en Esquibien, *Pensorn*, en Elliant, et au plur. dans *Pen-sornou*, en Carantec (Fin.). *Sourr* et *sorn* semblent n'avoir aucun répondant dans le vocabulaire breton, et on ne voit pas comment rattacher le gall. *swrn*, « cheville du pied », à la toponymie.

2044. Squiriou. — Melgven (Fin.), XIX^e s. L-dits ou bois en Berrien, Brasparts, Plouégat-Moysan, Pont-de-Buis, Quéménéven, id.; sous la f. trégoroise et vannetaise, *Squirio*, en St-Guen (C.N.) et en Baud (Morb.). Un *Schiriou*, en Plélan (L.V.), est cité dans une charte de Redon de l'an 863. Ces n. désignent en général des bois ou des endroits boisés, aussi doit-on pouvoir les rapprocher du gall. *ysgyr*, « éclats de bois », dans le sens de « bois de chauffage ».

2045. Squividen. — Roscanvel, Pluguffan (Fin.), 1934. N. de lieux en Clohars-Carnoët, Ergué-Gabéric, Penmarc'h, Fouesnant et dans cinq autres comm. du Fin. Diminutif de *Squivit*, n° 2047. V. § 73.

2046. Squividen. — Quimper, 1932. Var. du précédent, non attestée en toponymie.

2047. Squivit. — Morlaix, XIX^e s. Vill. Dirinon, Lopérec, Ploudalmézeau (Fin.). Dérivé de *skao*, *skav*, « sureau », comme le doublet *Scavit*, en Quéménéven, id., et *Squiffiec*, comm. des (C.N.), dont le n. se prononce *Skivieg* en bret. et répond au gall. *Ysgeifiog*, en Flintshire. V. *Le Scao*, n° 2020, *Scavennec*, n° 2022.

2048. Stanc (Le). — Particulier au Léon: Brest, Plabennec, Sizun, Loc-Maria-Plouzané, Lambézellec, etc., 1932. Var. graphique du suiv.

2049. Stang (Le). — Egalement disséminé en Léon. 31 L-dits dans le Fin., 10 dans le Morb. et plus de cent autres en composition dans les trois départements bretonnants. Le mot *stang*, « étang », est un emprunt au vx.-français *estang* et ne se montre quère dans la toponymie des autres pays britanniques.

2050. Stanguennec. — Morlaix, Tréméven, Arzano, Clohars-Carnoët, Ploudalmézeau (Fin.), 1932. Non attesté comme n. de lieu. V. le suiv.

2051. Stanquennec. — Querrien (Fin.), 1932. Même observation. Dérivé probable du mot *stanken* qui, dans certains coins de Corn., désigne une vallée encaissée.

2052. Stanquic. — Bannalec, Clohars-Carnoët, Arzano, Le Trévoux (Fin.). L-dit en Noyal-Pontivy (Morb.). F. diminutive de *stanc*, « le petit étang », peut aussi bien avoir été appliqué au n. de famille *Le Stanc* qu'au n. de lieu lui-même.

2053. Steir (Le). — Quimper, 1932. La rivière qui se jette dans l'Odet à Quimper est ainsi appelée; mais son vrai nom est le *Teir* (1); v. le *Cartul. de Quimper*, pour des actes datés de 1263 et 1401. Le n. de famille peut provenir du n. de lieu *Lesteir* (*Lez = Teir*), en Kerfeunteun, comm. arrosée par ce cours d'eau, ou être une var. du suiv.

2054. Ster (Le). — Plus de 200 inscr. en 1958, répartis dans une quarantaine de comm. du Fin., presque toutes cornouaillaises. Des topon. semblables se montrent en Cléden-Poher, Penmarc'h et Plounéour-Ménez (Fin.), ainsi qu'en Ploemeur (Morb.). Le subst. *ster* n'est employé qu'en Corn. et en Vannetais pour désigner une « rivière », et, ne se montrant pas dans les autres dialectes celtiques, son origine probable est le vx.-français *estier*, « étier ».

2055. Stervennou. — Brasparts (Fin.), 1934. V. les deux suiv.

2056. Stervénu. — Le Cloître-Pleyben (Fin.), f. régulière du suiv.

2057. Stervinou. — Plus répandu que les deux précédents, dans une trentaine de comm. de Corn. en 1936. L-dit en Laz (Fin.), écrit *Stervénu* dans la Carte de Cassini, XVIII^e s. Le mot *ster*, v. n° 2054, apparaît dans plus de trente topon. en composition, généralement au Sud de l'Aulne. Le second élément doit, ici, être le n. propre *Menou*. V. *Guervénu*, n° 668, et *Kervéno*, n° 1245.

2058. Stradic (Le). — Pontivy (Morb.), 1952. F. diminutive, non attestée en toponymie du suiv.

2059. Strat (Le). — Rosporden, Concarneau (Fin.), 1932; Lorient, 1934. N. de lieux en Bieuzy, Noyal-Pontivy, Le Sourr (Morb.). Le mot *strad* signifie « fond », en gall. *ystrad*, « vallée ». Il entre en composition dans de nombreux *Kerstrat*, v. n° 1189.

2060. Stum (Le). — Se montre presque exclusivement en Corn. avec densités plus marquantes à Argol, Plomodiern, Plonévez-

(1) Un ruisseau qui se jette dans la rade de Lorient est également appelé le *Teir*.

du-Faou, Landévennec, Châteaulin, Telgruc, Lanvéoc, et dans quelques comm. du Léon. Topon. en Dirinon, Rumengol, Logonna-Quimerc'h, dans la même zone. Le plur. *Stumo* existe en Caudan et Neillac (Morb.). En bret. moderne, le mot *stum* n'a que le sens de « façon, manière », mais il a dû être précédé d'un sens tout autre, car en gall. *ystum*, qui doit en être rapproché, signifie « méandre d'une rivière », en plus de « forme, façon ».

2061. Stume (Le). — Plonéour-Lanvern, en Corn., 1932. Var. francisée du précédent.

2062. Sun (Le) et Le Süin. — Châteauneuf-du-Faou, Lennon, Douarnenez (Fin.), 1934. F. parlée, avec *Seun*, du n. de l'île de Sein. V. Sizun, n° 2041 et le suiv.

2063. Suün. — Tréboul (Fin.), 1936. Autre graphie du précédent.

2064. Surzur. — Lorient, 1958. N. d'une comm. du Morb., prononcée en bret. vannetais *Surhur*, d'où l'on peut supposer que la f. ancienne du topon, qui fait malheureusement défaut, était *Surthur* au X^e s. Sens obscur.

T

2065. Tachen. — Bourbriac, 1848, Plouha (C.-N.), 1952. N. de l. en Bourbriac, Plestin, Plounévez-Quintin, *id.*, en Plouégat-Guerrand et Plougourvest (Fin.), plus de nombreux composés dans les deux dépts., et deux dans le Morb. En toponymie, le mot *tachen* correspond pour le sens à des « pièces de terre ». Emprunt fr. probable, mais étymologie incertaine.

2066. Talarmain. — Plouzané, Plouguin, Ploudalmézeau, Brélès, Landéda, Bohars, etc., en Bas-Léon. Graphie francisée du suiv.

2067. Talarmein. — Landunvez, même région, 1932, où cette f. voisine avec la suiv., plus répandue.

2068. Talarmin. — 40 inscr. à Landunvez, en 1958; Ploudalmézeau, Lanildut, Ploucarzel, etc., 1932. Ces trois var. et celle du n° 2070 se prononcent en bret. *Talarvein*, le n. étant emprunté à la toponymie nautique de l'archipel d'Ouessant-Molène, où existe une « basse » dite *Talarmin* et qui peut se décomposer en *Talar*, « sillon », et en *mein*, « pierres, galets ». V. les n° 2070, 2071.

2069. Talhouat. — Landéda, en Bas-Léon, XIX^e s. L-dit en Kerrien (Fin.), écrit *Talhoat*. La var. vannetaise *Talhouat* se monte à une quarantaine de reprises dans la toponymie du Morb. Ce sont là des f. contractées de *Tal-ar-C'hoat*, *Tal-ar-Hoet*: « le front » ou « le devant du bois », opposées aux *Loat-ar-C'hoat*: « la queue du bois » de 6 comm. du Fin. Le n. de famille *Talcoat* doit avoir une origine différente et remonter à un ancien surnom: *Tal coat*, « front de bois », à rapprocher des *Talhouarn*, « front de fer », *Taldir*, « front d'acier », *Taidu*, « front noir », etc.

2070. Tallarmen. — Locmaria-Berrien (Fin.), XIX^e s. V. le n° 2068 et le suiv.

2071. Tallarmin. — Le Conquet (Fin.), 1905. Var. graphique du n° 2068.

2072. Téo (Le). — Quintin (C.-N.), 1955. Dans le Morb. : 9 l.-dits. Doublet vannetais de Traon, n° 2113, « vallée ». Cf. le gall. *tyno*, « petite vallée ».

2073. Tenou (Le). — Guéméné-sur-Scorff (Morb.), 1908. Var. du précédent, non attestée en toponymie. V. le suiv.

2074. Ténoux (Le). — Plouha (C.-N.), 1951. Egalement non attestée, mais f. francisée du précédent.

2075. Théven. — Faiblement disséminé en Bas-Léon : Landerneau, Plouzané, Kernilis, Lesneven., etc., 1934. N. de lieux en Kerlouan, Plougoulm, Roscoff, Santec, Cléder, St-Pabu, Plougastel-Daoulas, Ploudiry (Fin.), comm. qui, toutes, à l'exception de la dernière, se trouvent en bordure de mer. Des Téven existent également en Combrit et Lanildut, autres comm. côtières. Le mot *téven*, « falaise, dune, pâturage au bord d'une grève », est à rapprocher du gall. *tywyn*, « bord de mer », « sable de mer ».

2076. Thimeur. — Clohars-Carnoët, Lanriec (Fin.), 1936. Var. graphique de Timeur, n° 2081, et Tymeur, n° 2213.

2077. Thirilly. — Concarneau (Fin.), 1932. V. *Tirilly*, n° 2085.

2078. Thymeur. — Ile-de-Sein, 10 inscr. en 1932, Camaret (Fin.). Var. de *Thimeur*, n° 2076.

2079. Ticos. — Quessant (Fin.), 1934. V. *Tycoz*, n° 2210.

2080. Tigréat. — Particulier au Haut-Léon : Plouider, Lameufret, St-Servais, Plounéventer, St-Derrien, etc., 1934. V. *Tygréat*, n° 2211.

2081. Timeur. — Quimperlé, Moélan (Fin.), 1932. V. *Tymeur*, n° 2213.

2082. Timoigne. — St-Goazec (Fin.), 1934. V. *Tymoigne*, n° 2214.

2083. Tinéves. — Milizac (Fin.), 1936. Var. du suiv.

2084. Tinévez. — Le Relecq-Kerhuon, Plabennec, Châteaulin (Fin.), 1932. V. *Tynévez*, n° 2215.

2085. Tirilly. — Très répandu dans le pays bigouden : Guilvinec, Penmarc'h, Plomeur, etc. L.-dit en Châteauneuf-du-Faou (Fin.), écrit *Tirilli* en 1327; mais à cette date il s'agissait déjà d'un surnom. Il est donc possible que l'anthroponyme ait précédé le n. de lieu, ni l'un ni l'autre ne se prêtant d'ailleurs à une explication satisfaisante.

2086. Tonquédec. — St-Pierre-Quilbignon (Fin.), 1932. Additionnel d'une famille de Quengo. Comm. et château féodal, arrdt. de Lannion (C.-N.). Une graphie du XIII^e s. donne *Tonkadec*, devenue *Tonkédéc* en 1239. Le premier composant, *Ton-* semble ne se montrer en Bretagne que dans *Tonanéach*, en Plouider, Léon; en Galles, il a le sens d'« herbage », de « pré » et se montre dans 6 n. de lieu du Glamorgan : *Tondu*, *Tongynlais*, *Tonpentre*, *Tonteg*, etc. *Kédéc* est un doublet de *Cadoc*, hagionyme bien connu en Bretagne et en Galles.

2087. Torc'h. — Disséminé dans quelques comm. de Corn. : Fouesnant, Pleyben, Pleuven, St-Evarzec, Erqué-Armel. F. parlée du n. de la comm. de *Tourc'h*, arrdt. de Quimper, dont la f. ancienne est *Turch* dans le *Cartul. de Landévennec*, XI^e s. En bret., le mot *tourc'h* n'a d'autre sens que celui de « verrat », ou, plus anciennement, de « sanglier ». En Galles, c'est aussi le n. d'une rivière du Montgomery, qui, ironie, se jette dans la rivière *Banw*, dont le n. signifie, comme le bret. *hano* : « truie » !

2088. Torcoat. — Rennes, 1885. Probablement var. non mutée d'un *Torhoat*, l.-dit en Gouézec (Fin.), dont on peut rapprocher *Torhoet* en Ste-Anne-d'Auray (Morb.) Un certain nombre de n. de lieux en *Tor-* se montrent dans les trois dépts. bretonnants et au P. de Galles. Ce terme y a le sens apparent de « casure », de « rupture », de « cessation ». Le composé *Torcoat*, *Torhoat* doit donc signifier « fin du bois ». Toutefois, la f. *Torcoat* peut aussi provenir d'un ancien surnom comprenant le mot *torr*, « ventre », avec le sens de « ventre de bois », à rapprocher de *Torrec*, « ventru », *Torlédan*, « ventre large », *Thoraval*, « ventre en forme de pomme », etc.

2089. Tossen. — Lorient, 1932. N. de lieux en Kerity, Louannec, Trégrom (C.-N.) et nombreux composés dans le Fin. Ce mot a le sens de « butte, éminence » et désigne souvent des tumulus ou des mottes féodales.

2090. Tostain. — Lorient, 1932. F. francisée du suiv.

2091. Tosten. — Vannes, Auray, 1952. Vill. en Cléguérec (Morb.), dont le n. semble bien être synonyme de *Tossen* et de 3 *Tostal* du Morb., dont l'un, en Subiac, désigne une hauteur sur laquelle existe un retranchement de l'époque romaine.

2092. Tostène. — Hennebont, Lorient, 1932. Autre var. francisée du précédent.

2093. Toul. — Kerlouan (Fin.), 1933. Le mot *toul*, *toull*, « trou, dépression », en gall. *twll*, en cornique *tol*, ne se montre pas isolément en toponymie, mais ses composés se comptent par centaines : 254 dans le Fin., 160 dans les C.-N. et 120 dans le Morb. V. les suiv. et § 82.

2094. Toulalan. — La Feuillée, Guipavas, Plouneour-Ménez, Le Cloître, St-Thégonnec, Pleyber-Christ (Fin.). Dans 9 comm. du même dépt. et dans 8 des C.-N. existent des l-dits *Toul-a-Lan*, *Toulalan*, *Toul-a-Land*, *Toul-a-Lann*, *Toul-al-Lann*, désignant des vill. anciennement situés à proximité d'une « Lande ». V. *Toullalan*, n° 2102.

2095. Toulan. — Ouessant (Fin.), 1932. L-dits en Merlévénez et Questembert (Morb.). F. contractée du précédent, comme *Toullan*, n° 2103.

2096. Toulancoat. — Douarnenez, Le Cloître-Pleyben, Plonévez-du-Faou, St-Goazec, Tréboul, etc., en Corn. N. de lieux en Coray, Rosnoën, Dinéault, Brasparts, id. F. figée de *Toularhoat*, n° 2098.

2097. Toularastel. — Exclusivement cornouaillais : Ile Tudy, Le Guilvinec, Plomelin, Pont-l'Abbé, Plobannalec, etc. Non attesté en toponymie, a dû être au Moyen Âge le surnom d'un préposé à la manœuvre de la herse d'un château-fort : *rastel*. (Le mot *porastel*, « barrière de champ », est contracté de *porz-rastel*.)

2098. Toularhoat. — Roscoff, Le Relecq-Kerhuon (Fin.), 1932. Dans le Fin., 14 l-dits, autant dans les C.-N. F. évoluée de *Toulancoat*, n° 2096. Ces noms sont à traduire « entrée », « percée du bois ». V. *Toulhoat*, n° 2100.

2099. Toulgoat. — Particulier à la Corn. du Sud, avec fortes densités homonymiques à Scaër, Querrien, Riec-sur-Belon, Le Trévoux, Bannalec, St-Thurien. L-dits en Guerlesquin, Pencran, Plouigneau, St-Yvi, Trégunc, Penhars (Fin.); en Treffrin (C.-N.). Des var. vannetaises *Toulgoet*, *Toulgouet* existent en St-Allouestre et Séglien (Morb.). Le premier élément est ici l'adj. *toull*, « percé, troué » et non le mot *toul*, « trou »; les n. ci-dessus signifient donc « bois percé », « traversé par un chemin ». En Galles, un *Twlcoed* est mentionné dans le *Liber Landavensis*, XIV^e s.

2100. Toulhoat. — Egalement répandu en Corn. Edern, Bric, Châteaulin, Lopérec, Ergué-Armel, et dans les environs de Brest. Vill. en Plomodiern, Plouzévédé, Scaër (Fin.); en Louargat, Pom-

merit-le-Vicomte, Plourac'h (C.-N.), et sous les var. vannetaises *Toulhoat*, *Toulhoet*, dans 8 comm. du Morb. F. contractée de *Toularhoat*, n° 2098.

2101. Toulic. — Plouhinec, Ergué-Armel (Fin.), 1934. Non attesté comme n. de lieu, sauf en composition dans *Toulic-ar-C'hrampeoz*, en Plougasnou, *Toulic-ar-Ran*, en Lambézellec (Fin.); diminutif de *Toul*, qui, d'ailleurs, n'a pas toujours le sens de « trou », et est souvent synonyme de *lec'h*, « endroit ». (*Toul-ar-Bahadou*, en Lanmeur, *Toulic-ar-Chrampeoz*, en Plougasnou, sont situés sur des plateaux.)

2102. Toullalan. — Berrien, Commana (Fin.), 1934. L-dits en Ferros-Guirec, Plestin, St-Nicodème, Plufur, Trégastel-Lannion (C.-N.). Var. de *Toulalan*, n° 2094.

2103. Toullan. — Ouessant (Fin.), XIX^e s. N. de lieux en Erdeven, Muzillac, Ambon (Morb.). Var. de *Toulan*, n° 2095, qui, dans certains cas, peut signifier « lande percée » (traversée par un sentier).

2104. Toullancoat. — St-Hernin (Fin.), 1932. Var. de *Toulancoat*, n° 2096, et de *Toularhoat*, n° 2098.

2105. Toullalan. — Pabu, Plouha (C.-N.), 1951; Quintin, id., 1955. F. parlée, en Trégor, de *Toulalan*, n° 2094, et *Toullalan*, n° 2102.

2106. Toullic. — Quimper, 1933. Autre f. de *Toulic*, n° 2101.

2107. Tournemine. — Morlaix, 1910. N. de lieux en La Chapelle-Neuve, Plédéliac, Plélo, Plérin, St-Alban (C.-N.), formés à l'exemple de quelques autres comme *Tournebride*, *Tournehoue*, *Tournepas*, *Tournemote*, etc., dans les parties galloises de la Bretagne.

2108. Trahoué. — Vannes, 1905. Non attesté sous cette f. en toponymie, semble être une var. de *Tranvoez*, n° 2110, de *Traouez*, n° 2120, et de leurs nombreux doublets.

2109. Trameleuc. — St-Brieuc, 1930, 1952. L-dit en Ilifaut (C.-N.). À défaut de f. anciennes, il est difficile de se prononcer sur le sens du terme *Tra*, mais le second élément est l'anthroponyme *Meleuc*, déjà signalé dans *Saint-Mleux*, n° 2006.

2110. Tranvoez. — Kernilis, Plouzané, Lannilis, St-Marc, en Bas-Léon. V. les suiv.

2111. Tranvoiz. — Plouvien, en Bas-Léon, 1936. Graphie francisée du précédent.

2112. Tranvouez. — Trémaouézan, Ploudaniel, Landerneau, Irillac, St-Méen, Le Tréhou, Gouesnou, etc. (Fin.). L-dit en St-Urbain, *id.*, dont les f. anciennes sont Trougouez, en 1542, Tran-gouez, 1661. A rapprocher de Traou-Waz, en Minihy-Tréguier, Ploudaniel, Plouguiel (C.-N.). F. contractée des Traon-ar-Voaz, en Plouégat-Guerrand (Fin.), Traou-ar-Voaz, en Lanvellec, Péderneq, St-Michel-en-Grève, Vieux-Marché (C.-N.), dans lesquels se montre le mot Traon-, en trégorois traou-, « vallée » suivi de gwaz, « ruisseau ». Le n. de famille est l'un de ceux d'origine toponymique que les scribes ont noté de façons les plus diverses. Dans un acte notarié en ma possession, daté de 1813, un Vincent Traouez, de Landerneau, signe : Tranvoiz, et dans un autre, presque contemporain : Tranouez. V. plus bas les f. en Traon-, Traou-, Tren.

2113. Traon (et Le). — Moyennement répandu en Trégor et en Léon; plus faiblement en Corn. 9 l-dits dans le Fin., 2 dans les C.-N., où la f. Traou- est plus fréquente en composition, ainsi que ses doublets Tro-, Trou-. Ceux-ci et Traon-, « vallée », v. § 83, ont fourni plus de 120 composés dans le Fin., et de 220 dans les C.-N., dont les graphies anciennes antérieures au XIV^e s. sont régulièrement Tnou-, Tnau-, mal lues Tuon- par beaucoup de chercheurs, et à rapprocher du gall. tyno, dont le consonantisme s'est conservé dans les Teno- du Vannetais, v. n° 2073.

2114. Traonmilin. — Lambézellec, St-Marc (Fin.), 1932. N. de lieu en Plounéour-Ménez, f. non mutée de Traonvilin, en Lampaul-Guimiliau, Plouvien et St-Pol-de-Léon (Fin.), eux-mêmes contractés de Traon-ar-Vilin, « vallée du moulin ». V. Tromelin, n° 2198.

2115. Traonouez. — Le Faou, Landivisiau, Crozon, Quimper, Châteaulin (Fin.). Prononcé Tran-ouez ou Traon-ouez, sans faire ressortir l'n médian. V. Tranvouez, n° 2112. V. les n°s 2117, 2119, et Trenvouez, n° 2171.

2116. Traonouil. — Guipavas (Fin.). Non localisé en toponymie. Obscur.

2117. Traonvoez. — Landerneau (Fin.), 1903. V. le suiv.

2118. Traonvouez. — Bourg-Blanc, Plouneventer, St-Derrien, en Léon. F. pleine de Tranvouez, n° 2112. V. Traouez, n° 2120.

2119. Traouen. — Scaër, Bannalec (Fin.), 1936, 1959. L-dit en Le Saint (Morb.), Quimerc'h (Fin.), singulatif de Traon, Traou, « vallée », dans la langue courante : traonien, traouien.

2120. Traouez. — Plougastel-Daoulas, L'Hôpital-Camfrout, Logonna-Daoulas (Fin.). N. de lieu en Cléder, f. parlée de Traonvouez, n° 2118.

2121. Traourouder. — Guingamp (C.-N.), 1960, Carhaix (Fin.), 1961, Redon (I.-V.), 1953. L-dit en Kerfot (C.-N.), dont le composant, à différencier de roudour, « gué », est peut-être un n. propre non attesté.

2122. Tréal. — Morlaix, Guimaëc, Plougasnou, 1932; Plouescat (Fin.), 20 inscr. en 1958. N. d'une comm. du Morb. et d'un l-dit en St-Just (I.-V.), dont l'orthographe n'a point varié depuis le IX^e s. (*Cartul. de Redon*, an 859), ce qui empêche d'y voir un composé de Tré-, Treff-, Trev-, v. plus bas. Le n. de famille est fixé en Basse-Bretagne depuis des siècles, car on le relève au Minihy-Tréguier (C.-N.), en 1481, et en Plougasnou (Fin.), en 1680. On le retrouve dans Botréal, en Guiscriff (Morb.), et dans Kerdreal, en Poullan (Fin.).

2123. Tréanton. — Morlaix, Landivisiau, Locmaria-Berrien, Plomodiern, Plouzévédé (Fin.), 1936; à Plogoff, dans le Cap-Sizun, 18 inscr. en 1958. N. de lieux en Plounéour-Trez et Ploujean (Fin.); en Plouizy (C.-N.). En dépit de l'apparence, il est cependant probable que le n. de famille est antérieur aux topon., et que, comme pour Tréal, ci-dessus, il ne s'agit pas avec lui d'un n. en Tré-, « trève ». En effet, il est écrit Treanton dans les Chartes de Redon en 859 et 865, et Trehanton dans celles de Quimperlé en 1055 et 1070, alors qu'à ces époques un n. de lieu de cette catégorie eût été écrit Trebantou, Trevanton.

2124. Trébaol. — Répandu dans le Bas-Léon : Landunvez, Lambézellec, St-Pierre, Milizac, Plabennec, etc. 160 inscr. dans le Fin. en 1955. Ici, le terme Tré-, « subdivision du Plou », v. § 84, est suivi de l'hagionyme Paul sous sa f. léoncaise Paol (Paul-Aurélien). Trébaol est n. de lieu, en Milizac. V. Paul, n° 1607.

2125. Trébaul. — Voisine dans le Bas-Léon avec le précédent, dont il est une var. francisée.

2126. Trébédén. — Pommerit-Jaudy (C.-N.), 1930. Serait à rapprocher du n. de Trébédan, comm. des C.-N., arrdt. de Dinan, si la f. ancienne de celui-ci n'était Trebedraon en 1232. Le compo-

sant serait donc plutôt le n. propre *Péden*, qui réunissait environ 80 homonymes dans les listes électorales du Fin. en 1958.

2127. Trébern. — Le Guilvinec, 32 inscr. en 1958, Pont-l'Abbé, 16, Loctudy, Penmarc'h, Plogastel-St-Germain, etc., en pays « bigouden ». L.-dit en St-Thois (Fin.), dont le n. peut contenir l'hagionyme *Pern*, qui se montre dans *St-Pern*, comm. d'I.V., vill. en Langourla (C.-N.) et Prinquiau (L.-Atl.).

2128. Trébossen. — Plougoumelen, 1951, Monterblanc (Morb.), 1963. Non identifié en toponymie. V. le suiv.

2129. Trébossenne. — Auray (Morb.), 1950. Var. francisée du précédent.

2130. Trébuil. — Corlay (C.-N.), 1930. Non attesté comme topon., mais pouvant contenir le n. propre *Puil*, *Puill*, à rapprocher du gall. *Pwyll*, personnage de la première branche des *Mabinogion*.

2131. Trécherel. — St-Brieuc, 1930. Également non attesté. Le n. propre *Chérel*, d'origine française, comme *Chéron*, *Chéreau*, *Chéret*, *Chéry*, etc., pourrait en être le composant, mais il est plus probable qu'on a affaire avec ce n. à un dérivé du vx.-français *treschier*, « danser ».

2132. Trédan. — Morlaix, XIX^e s.; Vieux-Marché, 1915, Plouha (C.-N.), 1951. Topon., non localisé.

2133. Trédaniel. — Laurenan (C.-N.), 1880. N. d'une comm. des C.-N. Le n. biblique *Daniel*, très répandu comme patronyme en Bretagne, est entré en composition dans *Ploudaniel* (Fin.), *Pleudaniel* (C.-N.). Le n. de la première de ces comm. se prononce *Plouzéniel*, tandis que celui de la seconde se dit *Planiel*, en trois syllabes, et est accentué sur la pénultième.

2134. Trédiéc. — Hennebont, 1952, Guéméné-sur-Scorff (Morb.), 1954. L.-dit en *Plaudren*, *id.*, pouvant contenir l'anthroponyme *Tiec*, « chef de famille ». Un *Lestrédiéc* existe en Plusquellec (C.-N.). V. *Tridiéc*, n° 2187.

2135. Trédunit. — L'Hôpital-Camfrout (Fin.), 1936. Le topon. et son composant éventuel *Tunit* sont tous deux non attestés.

2136. Treffiguer. — Mesquer (L.-Atl.), 1951. Se prononce *Tréfigué*, et peut être à rapprocher d'un *Tréfiguet*, en Sérant (Morb.). V. *Treffigüé*, n° 2195.

2137. Tréflès. — Pluguffan (Fin.), 1938. V. le suiv.

2138. Tréflex. — Le Guilvinec, Coray, Bannalec (Fin.), 1932. N. d'une comm. du Léon, et n. de lieux en Crozon, Plougonvelin, Trégourez, Briec (Fin.); en Locarn (C.-N.), celui-ci écrit *Trefflez*. Le n. de la comm. se prononce en bret. *Trélèz*, et celui du l.-dit de Briec : *Trolez*, v. n° 2197. Ce sont des composés de *Trev-* + *lez*, « cour, résidence », v. § 84 et *Le Lez*, n° 1422. La f. vannetaise du topon. est *Trévlis*, en Monterblanc et St-Nolf (Morb.), à rapprocher de *Treflys* en Carnarvonsh. et Brecknockshire. P. de Galles.

2139. Tréflèze. — Elliant (Fin.), 1956. Graphie francisée du précédent.

2140. Trégaro. — Plonévez-du-Faou, Châteauneuf (Fin.), 1932; Ruffiac (Morb.), 1953, St-Brieuc, 1962. Le topon. *Trégarot*, en Sérant (Morb.), donne probablement l'orthographe régulière du n. de famille, car celui de la comm. de Caro, dans le même dépt. s'écrivait *Caroth* en 833.

2141. Tréglos. — Laurenan (C.-N.), 1899. V. les suiv.

2142. Tréglose. — Penvénan (C.-N.), 1951. Var. orthographique du précédent et du suiv.

2143. Trégloze. — Plougasnou, 1885, Plouézoc'h, Lannilis (Fin.), 1932. Certains composés de *Tro-*, v. plus loin, étant devenus *Tré-*, et inversement, il se peut que celui-ci soit une f. évoluée de *Troglos*, moulin, en Plougonven (Fin.). Obscur.

2144. Trégoat. — Plouigneau (Fin.), XIX^e s.; St-Pol-de-Léon, 1960, Bourbriac (C.-N.), 1940. Disparu sous cette f. en toponymie. V. *Trégoet*, n° 2146.

2145. Trégon. — Plouasne (C.-N.), 1952. N. d'une comm. dans le même dépt., écrit de la même manière au XIV^e s. Composant obscur, sans doute différent de celui de *Tregonny*, en Corn. anglaise. V. toutefois *Tref Cun* dans le *Cartul. de Landévennec*.

2146. Trégoet. — St-Brieuc, 1930. N. de lieux en Muël (L.V.); Le Coura, Plumelec, St-Allouestre (Morb.). F. haute-bretonne de *Trégoat*, n° 2144, formée de *Tré-* et de *coat*, *couet*, « bois », à rapprocher de *Tregoad* en Brecknocksh., P. de Galles, et de *Tregoad* en Corn. anglaise.

2147. Trégourès. — Kernével, Bannalec (Fin.), 1938, 1958. Var. orthographique du n. de la comm. de *Trégourez*, *id.*, qui, en dépit

de l'apparence ne saurait être un composé de Tré-, « trève », une pièce du XI^e s. du *Cartul. de Landévennec* le citant sous la f. *Trechoruus*, alors que dans des textes de la même époque, ce recueil donne des f. *Tref Les*, *Tref Limonuc*, *Tref Cun*, *Tref Caruthou* pour des n. de lieux en Tré.

2148. Trégrom. — Berhet (C.-N.), 1930; Ile Grande, *id.*, 1949. N. d'une comm. de l'arrdt. de Lannion, dont la f. ancienne est la même en 1261 et 1486, et qui, à défaut d'un hagnonyme non identifié, peut contenir le n. propre *Crom*, « vouité ».

2149. Trégué. — Nizon (Fin.), XIX^e s. L.-dit en Bodilis, *id.*, contenant l'éponyme des deux *St-Quay* des C.-N., de *Langué*, en Plouarzel (Fin.), à rapprocher du n. propre gall. *Cai* et du cornique *Kea*, empruntés au lat. *Caius*.

2150. Tréguenaro. — Pornichet (L.-Atl.), 1952. Relevé dans la rubrique d'état civil d'un journal, il peut s'agir avec ce n. d'une graphie fautive de *Tréguenard*, n. de lieu en Treffléan (Mor.), dont les f. anciennes font défaut.

2151. Tréguer. — Plus de 500 inscr. dans le Fin. en 1958, avec fortes densités homonymiques dans le Léon. F. bretonne du nom du pays de *Tréquier* et non de celui de la ville elle-même, qui se dit en bret. *Landréguer*. A rapprocher du gaul. *Tricorii*, « trois troupes », et du cornique *Trigger* (cf. le gaul. *Petrucorii*, « quatre troupes » = *Périgord*). Des l.-dits *Tréguer* existent en Penhars, Pluguffan, Plonévez-Portzay, en Corn., mais doivent probablement leur nom à d'anciens possesseurs originaires du Trégor. V. le suiv.

2152. Tréquier. — Répandu sous cette f. française du précédent en Léon et en Corn. Existe comme l.-dit en Loyat (Morb.).

2153. Tréhelo. — Vannes, 1952. Topon. disparu dont le second élément pouvait être le n. propre *Hello*, répandu en Vannetais.

2154. Tréhoré. — La Malhoure, 1930, Plédram (C.-N.), 1951; Hennebont (Morb.), 1954. N. de lieu en Le Combout (C.-N.). *Horel* est un n. propre noté à Morlaix au XVIII^e s., et dont le dérivé *Horellou* est répandu en Corn.

2155. Tréhuédic. — Arradon (Morb.), 1948; Vannes, 1950. V. le suiv.

2156. Tréhuidic. — Brest, 1910; Lorient, 1932. Non localisé en toponymie, mais var. vannetaise possible de *Trévidic*, n° 2179.

2157. Treis (Le). — Ploujean, Scaër, Brest, Lorient, 1932. Ne se montre pas en toponymie, mais désigne les passages de rivières, en vannet. *treh*, dans *Kerantreh*, faubg. de Lorient, et d'autres l.-dits en Belz, Caudan, Ste-Héliène (Morb.). Le n. de famille a désigné à l'origine un habitant du Passage ou le préposé au bac. V. le suiv.

2158. Treiz (Le). — Quimperlé (Fin.), 1932. Var. graphique du précédent, à rapprocher du gall. *traith*, même sens que le bret. *treiz*, et emprunté au lat. *trajectus*.

2159. Trélohan. — Vannes, Noyal-Muzillac, Questembert (Morb.), 1951; St-Nazaire, 1953. L.-dit en Béganne (Morb.), dans lequel on peut reconnaître le n. propre *Lohan*, qui se montre également dans *Kerlohan* en Moustoirac, Pluméliau, Plaudren (Morb.); dans *Prat-Lohan*, en Pleubian, et *La Lohannière*, en Gausson (C.-N.).

2160. Tréluyer. — Rennes, 1953; Pacé (I.-V.), 1952. N. de lieu en Maure-de-Bretagne, *id.* *Luyer* est un n. de famille qui se montre en Trégor et en Goëlo, et dont la f. ancienne est *luzier*, « brouillon ». Mais il est peu probable qu'il se montre dans un topon. appartenant à une région d'où le breton a disparu depuis le XIV^e s. au plus tard.

2161. Trémadec. — Vannes, 1952. L.-dit en Belz (Morb.), dans lequel le composant est un n. propre très répandu en Bretagne, dérivé de *mad*, « bon ». En Galles, il y a un *Tremadoc* dans le comté de Carnarvon, et un *Porthmadoc* dans le même comté.

2162. Trémaré. — Lorient, 1932; Gourin (Morb.), XIX^e s. A rapprocher de *Trémaret*, ancienne seigneurie en Ambon, *id.*

2163. Trémaudant. — Tinténiac (I.-V.), 1951. Var. graphique des *Trémaudan*, l.-dits en Hénansal, Plestan, St-Rieul (C.-N.), dont l'un est l'additionnel d'une famille noble, et dont le second élément est *Maudan*, éponyme de *St-Maudan*, en Crédin; de *Lanvaudan*, comm. du Morb.; de *Brémaudan*, en Bédée (I.-V.), et de *Plumaudan* (C.-N.), dont la f. ancienne est *Plomaldan*, au XII^e s.

2164. Trémédet. — Nivillac (Morb.), 1951. Non localisé en toponymie.

2165. Trémel. — La Malhoure, 1930; Pleubian (C.-N.), 1960; Landerneau, Locronan (Fin.), 1932. N. d'une comm. des C.-N. et de l.-dits en Kernével (Fin.); Néant (Morb.); Mernel, Quédillac et St-Malon (I.-V.). La f. ancienne de *Trémel*, au Moyen-Age, était

être *Treffmael*, et présenter le vieux n. propre *Mael*, « chef, prince », déjà rencontré à plusieurs reprises dans les noms d'origine toponymique.

2166. Tréménec. — Plougasnou, Lanmeur (Fin.), 1932. L.-dit en Plougasnou, dont une var. *Tréméneuc* existe en Téhillac (Morb.). *Ménec*, « endroit pierreux », a fourni 6 n. de lieux dans le Fin., 3 dans les C.-N. et le Morb., dont le plus connu désigne les alignements mégalithiques de Carnac. Cf. également *Troménec*, en Landunvez et Pleyben; *Créménec*, en Pouldreuzic (Fin.).

2167. Trément. — Quintin (C.-N.), 1955; Piriac (L.-Atl.), 4 inscr. en 1967. Topon. en Herbignac, *id.*, qui semble identique au composant de *Ros-an-Trémen*, en Plomeur (Fin.), à rapprocher du gall. *tremyn*, *tremynt*, « vue, coup d'œil ».

2168. Trémour. — Rennes, 1910-1925; Carhaix (Fin.), 1932. N. d'une comm. des C.-N., de l.-dits en Plobannalec, Plabennec, Plougonvelin (Fin.); en Corseul (C.-N.); en Bignan et Roc-St-André (Morb.); en Mesquer et Pont-Château (L.-Atl.). Ces topon. sont sans doute des composés de *Tré-*, « trève », et de *meur*, « grand », donc différents de l'hagionyme *Trémour*, n. du patron de l'église de Carhaix et éponyme de plusieurs chapelles en Basse-Bretagne, la f. ancienne de ce n. étant *Trechmor*.

2169. Trémintin. — Lannion, 1930; Bourbriac (C.-N.), 1948; Plouescat (Fin.), 1910-1967. Le n. de famille est fixé à Lannion depuis le XVI^e s. et se montrait à Roscoff dès 1650. Le topon. d'origine n'a pu être localisé, mais son second élément doit être également celui de *Lanvintin*, en Trégunc (Fin.).

2170. Trémorin. — Dinan (C.-N.), 1953. N. de lieux en Baud, Quistinic, St-Barthélémy (Morb.). *Morin*, n. propre, est fixé depuis des siècles un peu partout en Bretagne. On le reconnaît dans *Caer Morin*, en 1085, dans le *Cartul. de Quimperlé* et dans plus de 50 *Kermorin*, *Guermorin*, *Guémorin*, *Bois-Morin*, etc.

2171. Trenvouez. — Carnoët, Kergrist-Moëlou (C.-N.), 1951. Var. graphique de *Tranvouez*, n° 2112.

2172. Treuscorff. — Lorient, 1932. Non attesté sous cette f. en toponymie, mais à rapprocher de *Tronscorff*, n. de lieu en Langoëlan (Morb.), en 1433: *Tnouscorff*, « vallée du Scorff ». V. *Pouscorff*, n° 1783, et *Tronscorff*, n° 2203.

2173. Treuveur. — Plouguiel, Penvénan (C.-N.), 1953. Non attesté, semble à première vue présenter avec son premier élément

une var. de *Traon*, comme le numéro ci-dessus. En réalité, il doit s'agir avec le n. de famille d'une f. parlée du nom propre *Trémour*, cité au n° 2168. Dans la *Vie de st. Gildas*, A. Le Grand en parle comme étant le fils de *Ste Trifine*, et précise que « les Bretons l'appellent *St. Trever* ».

2174. Trévarin. — Scaër, 12 inscr. en 1932; Kernével, Penhars (Fin.). Non localisé, bien que topon. probable. Un *Trevarun* existait en Berric (Morb.) en 1514, et on relève un *Kertrévarin* en Noyal-Muzillac, *id.*

2175. Trévédic. — St-Guen (C.-N.), 1930. V. *Trévidic*, n° 2179.

2176. Trévédy. — Quimper, 1890. Sans doute var. de *Trévidy*, l.-dit en Plouigneau (Fin.), dont l'éponyme se montre dans les topon. voisins *St-Idy* et *Lanidy*, même comm.; une var. de ce dernier se montre en Carnarvonsh (P. de Galles), sous la f. *Llanedy*. V. *Trévidy*, n° 2180.

2177. Trévénec. — Carhaix, St-Marc (Fin.), 1932. Des l.-dits *Trévénec* existent en Combrit (Fin.) et Carnoët (C.N.). Une var. *Tréveneuc* est le n. d'une comm. des C.-N., de vill. en Ples-tan, *id.*, et en Guer (Morb.), dont le composant est le n. propre *Guéneuc*, *Guennec*, représenté dans l'hagionymie bretonne par *st. Guéneuc*, patron d'une chapelle en Briec (Fin.), fils de *Ste Guen Teirbron*, frère de *st. Guénolé* et de *st. Jacut*, écrit *Gueznoc* au XVI^e s.

2178. Trévian. — Plougasnou, Landerneau, Plouédern, Ploudaniel, Plabennec, Ergué-Armel (Fin.), 1936. N. de lieux en Plouédern, *id.*, et en Tréduder (C.-N.), dont la f. ancienne est *Trebihan* en 1445; « la petite trève », antonyme de *Tréveur*, « la grande trève », en Le Tréhou (Fin.), à moins que la graphie ancienne *Treffurer* soit régulière et se prête à une autre explication. V. *Trévien*, n° 2181.

2179. Trévidic. — Faiblement répandu en Corn.: Audieme, Ploaré, Douarnenez, etc. L.-dit en Landudal, *id.*, et Pleslin-les-Grèves (C.-N.), dont une var. possible est *Tréhuidic*, n° 2156, et auxquels pourrait correspondre le topon. cornique *Trevethick*, *Trevithick*, traduit par F. Dexter: « champ labouré », dans ses *Cornish Names*. V. *Trividic*, n° 2187.

2180. Trévidy. — Corlay (C.-N.), 1930. L.-dit en Plouigneau (Fin.). V. *Trévédy*, n° 2176

2181. Trévien. — Plounevez-Lochrist, Plouvorn, Landvisiau, Ste-Sève, La Roche-Maurice, etc., en Léon Topon. en Beuzec-Cap-Sizun (Corn.) et en Theix (Morb.). Chose curieuse, cette var. de *Trévian*, n° 2177, est aussi le n. d'une comm. de l'arrdt. d'Albi, dans le Tarn, lequel est naturellement de composition toute différente.

2182. Trévily. — Morieux, 1930; Pléneuf (C.-N.), 1932; Plounevez-du-Faou (Fin.), 1934; Arradon (Morb.), 1948. N. de lieu en Plomeur (Fin.) et, sous les graphies *Trévilly*, en Plounevez-Portzay, *id.*; en Pleucadeuc (Morb.), et Maroué (C.-N.). Une var. *Trivilly* se montre en Spézet (Fin.), toutes devant être d'anciens *Treff* ou *Treffilly*.

2183. Trévinol. — Lorient, 1932; Rennes, 1953. Non attesté en toponymie, peut contenir une f. de l'hagionyme *Guenael*, devenu *Guénal*, dans *St-Guénal*, en Landvisiau et Poullaouen (Fin.); *Guinel*, dans *St-Guinel*, en Mauron (Morb.).

2184. Trévou. — Lannion (C.-N.), 1905. N. d'une comm. du même dépt.: *Trévou-Tréguignec*. Il est peu probable qu'il s'agisse d'un plur. de *trev*, *Treff*, « trève », mais, un rapport étymologique existant entre les deux sens en vieux-breton, on peut tenter un rapprochement entre *Trévou* et le cornique *trefou*, « maisons », V. *Trévoux*, n° 2186.

2185. Trévouan. — Plouha, Pléhédél (C.-N.), 1951. En Bolazec et Pleyben (Fin.) se montrent des l-dits *Trévouan*, dont le composant est incertain, faute de graphies anciennes.

2186. Trévoux. — Quimperlé (Fin.), 1932. N. d'une comm. voisine de cette ville, écrit *Treuou* en 1161 dans le *Cart. de Quimperlé*, ce qui en fait une var. de *Trévou*, n° 2184, et s'oppose à un rapprochement avec le n. du *Trévoux*, chef-lieu d'un arrond. de l'Âin. Un *Kerantrévou* existe en Bannalec (Fin.).

2187. Tridiec. — Cléguérec (Morb.), 1967. Autre f. de *Trédiec*, en Plaudren, *id.* Un écart de Guidel, *id.*, écrit *Triègue* dans le *Dict. topogr. du Morb.*, de Rosenzweig, était autrefois *Tridiec*. Cf. *Lestrédiec*, en Plusquellec (C.-N.). *Trédiec* doit se décomposer en *Tré* + *Tiec*, n. propre. V. n° 2134.

2188. Trividic. — 125 inscr. à l'Pouhinec (Fin.), 1956; Spézet, Motreff, Plounevez-du-Faou, Plounevez-Portzay, Plouzévédé, etc., en 1932. Autre f. de *Trévidic*, n° 2179.

2189. Troboa. — Langolen (Fin.), 1932. V. les suiv.

2190. Troboas. — St-Evarzec, Ergué-Armel (Fin.), 1932. V. *Trobois*, n° 2192

2191. Troboé. — Fouesnant, La Forêt, Bénodet (Fin.), 1934. Autre f. des précédents. V. le suiv.

2192. Trobois. — Coray (Fin.), 1932. L-dit en St-Coulitz, *id.* Celui-ci pourrait être une graphie francisée de *Troboas*, n° 2190, et signifier « vallon brûlé », comme *Typcoz* (6 dans le Fin.), « maison brûlée ». Mais, dans ce cas, il faut chercher une autre explication à *Troboa* et *Troboé* qui, eux, se rattacheront à *Trobay*, en Esquibien, dans le Cap-Sizun, en 1553: *Troboay*: « vallée de la Baie » (d'Audiérne).

2193. Troboul. — Riec-sur-Belon (Fin.), 1968, où il voisine avec sa var. *Trouboul*, n° 2205. A toute l'apparence d'un composé de *Traon*, *Tro* + *poul*, « mare ». Mais outre qu'il n'est pas attesté en toponymie, une f. ancienne *Troboi*, en St-Gonnéry (Morb.), en 1447, indique que le premier élément, *Tro*, est différent, car à l'époque il eût dû se montrer sous la f. *Tnou*. V. § 85.

2194. Troénès. — Plouyé (Fin.), 1934. Non identifié comme topon., mais devant être composé de *Tro*, « vallée », et de *énez*, « ile », ce dernier terme pouvant d'ailleurs désigner des sites éloignés des côtes. V. *Enèz*, n° 514. Une var. du n. de famille se montre à Plouigneuc, en Trégor, en 1815: *Droénès*.

2195. Troffigué. — Guérande (L.-Atl.), 1951. Autre f. probable de *Treffiguer*, n° 2136.

2196. Trogoff. — Ste-Anne-d'Auray (Morb.), 1952, Rennes, 1960. Ancien château en Plouégat-Moysan (Fin.), dont le n. se prononce *Trogô*. A rapprocher de *Trongoff*, en Plumergat (Morb.), l'un et l'autre contenant le terme *Tro*, « vallée », et le n. propre *Coff*, éponyme de *Plogoff*, de *Roscoff* et de nombreux *Kergoff* du Fin. et des C.-N., dont la plupart se prononceraient *Kerhò* et non *Kergô* s'il s'agissait de composés du mot *goff*, « forgeron », ou du n. de famille *Le Goff*. V. *Kergoff*, n° 909.

2197. Trolez. — Particulier à la Corn. du sud: Beuzec-Cong, Melgven, Le Trévou, Ergué-Gabéric, etc., 1932. L-dit en Brieç (Fin.), écrit *Tref Les* dans la charte XIV du *Cartul. de Landévennec*, XI^e s. C'est donc une f. parlée locale de *Trélez*, n° 2138, qui a passé par *Tréolez*.

2198. Tromelin. — Plouguin, St-Pierre-Quilb., Lannilis (Fin.), 1934. N. de lieux en Bannalec, Kerlouan, Plougasnou, Mahalon,

Sizun, Tréflévénez (Fin.); Berné, Locmalo (Morb.); Pleumeur-Bodou, Prat (C.-N.). F. figée, prononcée en bret. *Trovèlin*, *Trovilin*, *Troveil*, suivant les dialectes, et qui s'écrivait *Troumelin* aux XV^e et XVI^e ss., « vallée du Moulin ». V. *Tromilin*, n° 2201.

2199. Tromendy. — Guiclan, St-Thégonnec, XIX^e s. Vill. en Sizun (Fin.), dont le second élément est *Mendy*, « maison de pierre », assez fréquent dans la toponymie du Fin.

2200. Tromeur. — Très répandu dans la Corn. du N., avec assez fortes densités homonymiques à Lennon, Brasparts, Pleyben, Plonévez-du-Faou, Lopérec, etc. 8 n. de lieux dans le Fin., tous situés en Léon; en Trédarzac (C.-N.), écrit *Traoumeur* à la carte de Cassini (XVIII^e s.), en Plussulien, *id.*, en Sérent Morb.), et dans lesquels on reconnaît l'adj. *meur*, « grand », déjà rencontré à plusieurs reprises. Un *Troumur*, dans le *Livre de Llandaff*, XIII^e s. (P. de Galles), doit être de composition différente, en ce qui concerne du moins le premier élément.

2201. Tromilin. — Lorient, 1932, St-Thuriau (Morb.), 1951. Topon. en Plounéour-Ménez (Fin.), var. de *Tromelin*, n° 2198, et f. figée des *Traon-Vilin* de Lampaul-Guimiliau, Plouguin, St-Pol-de-Léon (F.). V. n° 2206.

2202. Tronc (Le). — St-Brieuc, 1930. N. de lieu en Ploëuc et La Plaine-Haute (C.-N.), correspondant pour le sens à *Le Queff*, n° 1806.

2203. Tronscorff. — Pontivy, 1950, Lignol (Morb.), 1890. L.-dit en Langoëlan, *id.*, écrit *Tnouscorff* en 1443. F. régulière de *Treuscorff*, n° 2172.

2204. Troploué. — Morlaix, 1890; Lambézellec (Fin.), 1887. Vill. disparu en Lannilis, comm. du Bas-Léon dont le n. primitif était *Plouédiner*. Le topon. devait contenir les termes *Tro-*, « vallée », et *ploué*, « territoire paroissial ». V. *Ploué*, n° 1703.

2205. Trouboul. — Riec-s.-Belon (Fin.), 1934; Le Faouët (Morb.), 1951. Var. de *Troboul*, n° 2193.

2206. Troumelin. — Lorient, 1952, Autre var. de *Tromelin*, n° 2198 et 2201.

2207. Truscot. — I.-aux-Moines (Morb.), 1898, où ce n. serait prononcé *Truscot*(?). Château en Sarzeau, dans la Presqu'île de Rhuys (Morb.). Obscur.

2208. Tybalan. — Morlaix, 1900, 1920. N. de lieux en Garlan,

Plouézoc'h (Fin.). Le n. de famille était écrit *Tibazlan* à Morlaix, en 1599. Les topon. comprennent les mots *ty-*, *ti-*, « maison », et *balan*, anciennement *banadl*, « genêt », soit « cabane en genêt ».

2209. Tycorne. — Vannes, 1915. Graphie francisée de *Tycorn*, littéralement « maison du coin », 7 l.-dits dans le Fin.

2210. Ty-Coz. — St-Pierre-Quilb. (Fin.), 1934. Dans le Fin., 18 l.-dits, dans les C.-N. 10, écrits *Tycoz*: « vieille maison ». V. *Ticoz*, n° 2079.

2211. Tygréat. — Faiblement répandu en Bas-Léon. Non identifié en toponymie, a dû désigner une maison isolée nouvellement bâtie, le second élément étant la f. léonaise de l'adj. verbal *graet*, « fait, achevé ». V. *Tigréat*, n° 2080.

2212. Tymen. — Assez répandu en Corn. avec plus fortes densités au Juch, Ergué-Armel, Guengat, Gourlizon, Tréboul, etc. Représenté par 11 l.-dits dans la toponymie du Fin., par 2 dans les C.-N., et contenant les mots *ty* et *men*, « maison en pierre ». Cf. de nombreux *Tycoat*, « maison en bois », et *Typri*, *Ty-Pri*, « maison de terre ».

2213. Tymeur. — Ile-de-Sein, 1910; Camaret, La Forêt-Fouesnant (Fin.), 1932. Dans le même dépt. 10 l.-dits; 2 dans les C.-N., dans lesquels le second composant est l'adj. *meur*, « grand », en gall. *mawr*. Un *Tymawr* existe d'ailleurs en Brecknockshire, P. de Galles. V. *Timeur*, n° 2081, *Thimeur*, n° 2076.

2214. Tymoigne. — Rosnoën, St-Thois, Châteauneuf-du-Faou, Pleyben, en Corn. du N. Non attesté comme topon., a sans doute désigné une maison particulière habitée par un nommé *Le Moigne*, ce n. de famille signifiant « manchot », répandu en Léon et en Corn. (1).

2215. Tynévès. — Plabennec (Fin.), 1936. V. le suiv.

2216. Tynévez. — Douarnenez, Plouarzel (Fin.), 1932. Il n'y a pas moins de 220 *Ty-Névez*, *Tynévez*, « maison neuve », dans

(1) Toutefois, il peut aussi s'agir d'une autre f. du n. de famille *Témoign*, en vieux fr. *Temoing*, qui se montrait à Landeleuc (Fin.) au XIX^e s. Celui-ci, à son tour, pouvait être une f. fautive de *Trémaigne*, Plougannou (Fin.), fin XIX^e s., lequel est un emprunt aux *Chansons de Geste*, considéré comme une déformation du nom de Dortmund, en Rhénanie. (V. F. Gourvil, *Noms « héroïques » dans l'anthroponymie bretonne*, Salamanca, 1958, et *Recueil de Montauban*, Stuttgart, 1882.)

la toponymie du Fin., contre 33 dans celle des C.-N., prononcés *Tynèvé*, *Tynèwè* en Trégor. V. *Tinévez*, n° 2084, *Tinévès*, n° 2083. Cf. *Tynewydd* en Glamorganshire, P. de Galles.

2217. Tyru. — Quimperlé, Riec-s.-Belon (Fin.), XIX^e s. 15 l. dits dans le Fin., 10 dans les C.-N.; 6 *Ty-Rhu*, *Ty-Ru* dans le Morb., littéralement « maison rouge », sous-entendu : « couverte en tuiles », par opposition à *Ty-Glas*, « maison couverte en ardoises ».

U

2218. Ulliac. — Collinée (C.-N.), 1880; Quimperlé (Fin.), Lorient, 1932; St-Brieuc, 1952, Morlaix, 1960. D'un topon. non localisé en Bretagne ou ailleurs, ancien *fundus* gallo-romain dont le n. serait à rapprocher d' *Ullly-St-Georges* (Oise). Le n. de famille est écrit *Ulliac*, *Ulliec* à Morlaix, en 1547 et 1549. Une graphie *Uria* se montre également vers la même époque et pourrait se prêter à un rapprochement avec le suivant.

2219. Uriac. — Plouha, XIX^e s., Loudéac (C.-N.), 1953. Var. possible du précédent, ou doublet de *Ury* (S.-et-Marne); f. moderne d'un ancien *Uriacus*. V. le suiv.

2220. Uriec. — Loqueffret (Fin.), 1900. F. parlée en breton, du précédent, et comme lui, non localisée en Bretagne.

2221. Uxel. — Lorient, 1932; Locmiquélic (Morb.), 1956. N. d'une comm. des C.-N. et de l.-dits en Guitté et Trémel, même dépt., lesquels n'ont d'ailleurs aucune parenté avec le n. de famille *Luzel*. On peut, par contre, tenter de les rapprocher de ceux des différents *Ussel* (4), *Uxelles*, *Uzelle* de France, et du gaul. *Uxellos*, auquel est apparenté le bret. *uhel*, « haut ».

V

2222. Vally. — Quimper, 1936. N. de lieu en Pléhédél (C.-N.), var. graphique du suiv.

2223. Valy. — Pont-Aven, Guillegomarc'h (Fin.), 1932. N. de lieu en Calanhel (C.-N.). F. mutée de *Baly*, « allée, avenue », en composition dans *Baly-Kerlec'h*, en Ploudalmézeau, *Baly-alec*, en Ploudiry, *Baly-Plufern*, en Cléder (Fin.). Le *Baly* est le n. d'une promenade, en Guingamp, et une église de Lannion (C.-N.) s'appelle *St-Jean-du-Baly*. Le mot *bali*, du féminin en bret., est emprunté au vx.-français *balie*, même sens.

2224. Vénec. — Faiblement répandu en Bas-Léon. 10 l-dits dans le Fin., 8 dans les C.-N., f. mutée de *Ménec*, n° 1504.

2225. Vergos. — Plougastel-Daoulas, Lanriec, Landerneau, Crozon, Concarneau, Penhars, Quimper, 1932. Topon. en Plougastel, et, écrits *Ver-Goz*, *Vergoz*, en Carantec et Taulé (Fin.). F. mutées et contractées de *Guerngoz*, en Guiclan (Fin.), « la vieille Auncaie », ou « le Vieux Launay ». Le n. de famille était écrit *an Guerncoz* à Morlaix, en 1539 et 1545.

2226. Vern (Le). — Répandu uniquement en Léon : Trégarran-tec, Ploudalmézeau, Ploudaniel, St-Pabu, Landerneau, etc. 27 l-dits dans le Fin., 6 dans les C.-N. F. mutée de *Guern*, « auncaie », v. n° 653.

2227. Vernolec. — Lannilis (Fin.), 1932. F. mutée de *Guernolec*, n° 654.

2228. Verne (Le). — St-Pierre-Quilb. (Fin.), 1934. F. francisée de *Le Vern*, n° 2226.

2229. Verven. — Lambézellec (Fin.), 1932. L-dits en Plouigneau et Scrignac (Fin.), dont les n. peuvent être contractés de *Vern-ven*, « l'Auncaie blanche » ou f. mutées de *Berven*, important hameau en Plouzévédé, vill. en Guiclan (Fin.), lesquels tirent peut-être leurs noms de fontaines du fond desquelles montent des bulles d'air. En Galles, existent deux *Berwyn* (Denbighsh. et Montgo-

meryshire), mais en tant que n. propre, on relève *Berwyn*, chevalier du roi Arthur dans les *Mabinogion*.

2230. Verveur. — Loperhet, Hanvec, Plougastel-Daoulas, Sizun, Dirinon, etc (Fin.), 1934. N. de lieux en Hanvec, La Martyre, *id.*; en Carnoët et La Chapelle-Neuve (C.-N.). Muté des *Guerveur*, 17 dans le Fin., 3 dans les C.-N. et le Morb., lesquels sont pour *Guern-Veur*, « la grande Auncaie ». V. *Guermeur*, n° 652.

2231. Veux (Le). — Belle-Ile-en-Mer (Morb.), 1895. Var. orthographique du suiv.

2232. Veux (Le). — Vannes, 1903. F. mutée de *Le Beus*, *Le Beuz*, n° 46, 47.

2233. Veuzit. — Plouha, Pléguien (C.-N.), 1951. Vill. en Plouégat-Guerrand, St-Pol-de-Léon (Fin.); Bégard, Lannebert, Lanvollon, et quatre autres localités des C.-N.; en Nivillac (Morb.). F. mutée de *Beuzit*, n° 51.

2234. Vézouët (Le). — Loudéac (C.-N.), 1930. L-dit en Pleudaniel, *id.*, écrit *ar Vésouet*, prononcé localement *ar Vézouët*. Autre f. de *Bezvoet*, n° 53, auquel on se reporte.

2235. Viaouet. — Lorient, 1932. Var. des *Viaouit*, *Viahouit* de Moustoirac et Grandchamp (Morb.), dont l'un se montre sous la graphie *Bezoet* en 1513, ce qui en fait des var. du précédent, à traduire « la Boulaie ».

2236. Vilgiquel. — St-Malo, 1951. Il y a 7 *Ville-Giquel* dans les C.-N., et l'on y reconnaît le n. propre *Gicquel*, *Giquel*, lequel représente l'une des f. hautes-bretonnes de *Jézéquel*.

2237. Vilin (Le). — Pontrioux (C.-N.), 1930. F. mutée de *Milin*, « moulin », n° 2272.

2238. Villedieu. — Pont-l'Abbé, Camaret, Quimper, 1932. Sous cette f., le topon. est étranger à la Bretagne, où l'on relève des *Vildé* en I.-V. Hors de Bretagne, *Villedieu* est le n. de 19 localités qui, comme nos *Vildé* et nos *Lochrist*, sont des fondations religieuses dues aux Templiers (XII-XIII^e s.).

2239. Vitrac. — Vannes, 1960. N. de 6 localités de la France méridionale, anciens domaines gallo romains en Aveyron, Cantal, Dordogne, Puy-de-Dôme et Charente, doublets du suiv.

2240. Vitré. — Spézet, Motreff, St-Hermin, 1932; Poullaouen (Fin.), 1960. N. d'une comm. d'I.-V., ancien *fundus* d'un *Victorius*. D'autres *Victorius* ont donné ailleurs, en plus des *Vitrac*,

en zone de langue d'Oc, des *Vitray, Vitrey, Vitry, Vitreux*. V. § 68.

2241. Voas (Le). — St-Brieuc, 1953. N. de lieux en Carantec, Le Cloître-St-Thégonnec (Fin.). F. mutée de *goaz, gwaz*, « ruisseau ». V. n° 564 à 569.

2242. Voguer. — Peumérit, Douarnenez (Fin.), 1934. F. mutée de *Moguer*, « mur » (v. § 53), qui se montre intacte dans des l-dits en Combrit, Lanarvily, Plouzané, St-Vougay (Fin.). V. *Moguérou*, n° 1537.

2243. Vorc'h. — Langolen, Rosporden, Kerfeunteun (Fin.), 1934. N. de lieu en Plomelin, *id.* F. cornouaillaise mutée de *Bourc'h*, n° 163. V. le suiv.

2244. Vourch. — Très répandu en Léon, avec nombreuses homonymies à Plounéour-Trez, Plounévez-Lochrist, Lamhouarneau, Landéda, Guipavas, etc. L-dits en Lampaul-Ploudalmézeau, Landéda, Plouarzel, et dans cinq autres communes du Bas-Léon. F. mutée de *Bourc'h*, n° 163.

2245. Vourn (Le). — St-Vougay (Fin.), 1927. Vill. en Cléder et Plounévez-Lochrist (Fin.). F. léonaise mutée de *for*n, « four ».

2246. Vuors. — Milizac, Tréglonou (Fin.), 1934. F. mutée de *Buors*, n° 206.

Y

2247. Yeodet (Le). — Penvénec (C.-N.), 1949. F. parlée locale, en bret., du n. du *Yaudet*, en *Ploulec'h*, *id.* V. *Queudet*, n° 1860.

2248. Yeuc'h. — Kerfeunteun, Plomelin, Pluguffan, Penhars, en Corn., 1932. F. parlée en bret. du n. de la comm. du *Juch*, ancienne trêve de *Ploaré*, *id.*, dont les seules graphies anciennes semblent être fournies par les n. propres *Guillemus de Jugo*, 1325, *Herveus de Jugo*, 1379, dans le *Cartul. de Quimper*. V. le suiv.

2249. Yeurc'h. — Clohars-Fouesnant (Fin.), 1936. Var. sud-cornouaillaise du précédent. L'r de cette f. parlée est purement analogique et dû à l'influence d'autres n. propres se terminant par une gutturale, comme *Lozac'h*, *Créac'h*, *Gaonac'h*, etc., couramment écrits *Lozac'h*, *Créac'h*, *Gaonac'h*, dans la région de Quimperlé. (Différent de *yourc'h*, « chevreuil ».)

2250. Ylliac. — Morlaix, 1950. S'il ne s'agit pas d'une graphie fautive de *Ulliac* (n° 2218), il peut s'agir avec ce n. d'une f. évoluée du n. de lieu *Yriac*, en *Pluduno* (C.-N.), ancien *fundus gallo-romain*.

2251. Yvinec. — Très répandu en Léon et dans une partie de la Corn.; à Sizun, 62 inscr. en 1958; Landernec, Ploudiry, St-Rivoal, Brasparts, etc. Non attesté en toponymie, ainsi que ses var. *Livinec* (n° 1444), *Lyvinec* (n° 1476), *Hyvinec* (n° 732), mais pouvant procéder d'un n. de lieu disparu contenant le mot *ivin*, « ifs », et le suff. *-ec*, et signifiant « lieu où abondent les ifs ».

Z

2252. Zant (Le). — Quimper, Penhars, Riec-sur-Belon, 1932. F. parlée de *Le Sant* (*ar Zant*), n° 2016.

2253. Ziliec (Le). — Coray (Fin.), 1925. F. parlée de *Siliec* (*ar Ziliec*), n° 2035.

SUPPLÉMENT

On trouvera ici un certain nombre de noms qui n'ont pas pris place dans leur ordre alphabétique, les uns parce que leur fiche s'était égarée, les autres parce que leur appartenance à la catégorie d'anthroponymes qui fait l'objet de cet ouvrage est apparue tardivement, ou qu'ils ont été relevés alors que le manuscrit de celui-ci était déjà prêt pour l'impression.

2254. Besné. — Lorient, 1932 (le nom étant fixé dans cette ville depuis le XVIII^e s.). Localité de la L.-Atl. Ancien *fundus gallo-romain* en -ac, dont la terminaison a évolué en -é, et dont les f. les plus anciennes : Beene (1116), Bethené (1120), Beené (1222) indiquent que l'évolution remonte au moins au XII^e s.

2255. Bilirit. — Brasparts (Fin.), 3 inscr. en 1932. Orthographe plus régulière de *Billirit*, n° 60.

2256. Botderve. — Alterne à Plouha (C.-N.) au XIX^e s. avec *Botderv*, n° 121. V. *Boterff*, n° 122.

2257. Brohand. — Guérande (L.-Atl.), 1922. Var. de *Brohan*, n° 199.

2258. Carvazo. — Quimper, 1969. N. de lieu en Malguénac (Morb.), mentionné seulement par Rosenzweig. La présence d'un topon. en *Car-* dans une zone bretonnante, à l'ouest de Pontivy, peut surprendre d'autant plus que deux *Kervazo* existent dans la zone actuellement francisante, en Erdeven et Limerzel, dans le même département. (Manquent dans la *Nomenclature de l'I.N.S.E.E.*) Il est probable que le composant est *Mazo*, f. dialectale du nom *Mathieu*, qui doit se prononcer *Maho* ou *Maheü* en vannetais.

2259. Dorval. — Se montre surtout en Corn. avec fortes homonymies à Châteauneuf-du-Faou : 30 inscr. en 1932 ; Kerfeunteun, 14 ; Gouézec, 12 ; Quimper, Plouyé, Plonévez-du-Faou, Le Clôître-Pleyben, Quéménéven, etc. N'apparaît pas dans le Fin. antérieurement au XVIII^e s. (La célèbre actrice *Marie Dorval*, de

son vrai nom : Delaunay, n'était « bretonne » que du fait de sa naissance à Lorient, en 1798.) Le n., qui devrait s'écrire *D'Orval*, doit venir de Normandie où existe une comm. dite *Orval*, arrdt. de Coutances (Manche) ; une autre fait partie du dépt. du Cher ; et ce topon. est composé des subst. *or* et *val* (en lat., vers 1100 : *Aurea Vallis*, « val doré »).

2259 bis. Goazanzout. — Paimpol (C.-N.), 1963. Non localisé en toponymie, renferme sûrement le mot *goaz*, « ruisseau », suivi de l'art. figé *an* et d'un élément qui pourrait être *sout*, mot cité par Troude, *Dictionn. Breton-Français*, 1876, comme désignant une « bergerie » dans quelques comm. (probablement léonaises).

2260. Gouédic. — Morlaix, 1942. N. d'une rivière des C.-N., sans doute f. diminutive de celui du *Gouët*, dans lequel elle se jette en aval de St-Brieuc. Dans une *Vie latine de St. Guénolé* (X^e s.), ce n. a été traduit *sanguis*, « sang », par analogie avec le bret. *gwad* (fluvius qui proprie *Sanguis* dicitur). V. *Cartul. de Landévennec*, édit. La Borderie, p. 10. Mais il est probable qu'il s'agit là d'une simple tentative étymologique.

2261. Guéhenno. — Fougères (I.-V.), 1890 ; Paris, 1969. N. d'une comm. du Morb., dont les f. anciennes sont *Monster Guezenou* (1260), *Monster Guehenou* (1387), *Moustoir Guéhenno* (1429). Il s'agit donc d'un anthroponyme dérivé du vx.-breton *Uueithen-*, qui lui-même contient le radic. *Uueith*, *queith*, « combat », dont sont formés les n. *Guézennec*, *Guézingar*, *Morvézen*, *Corvézen*, etc...

2262. Houadec. — Brest, 1898. Graphie plus régulière de *Quadec*, n° 1590. Non attesté en toponymie, mais pouvant avoir désigné un lieu fréquenté par les canards sauvages, en bret. *houad*, « canard ». V. le suiv.

2263. Houédec (Le). — Lorient, 1932 ; Landévant, Bubry (Morb.), 1951. F. vannetaise du précédent. V. *Ouédec*, n° 1592.

2264. Kernest. — Quimper, 1968. F. parlée du topon. *Kerneost*, en Bannlec (Fin.), composé de *Ker-an-* *Eost*, dont le troisième élément est le n. de famille *Léost*, ancien surnom emprunté au n. breton du « rossignol ». Les diminutifs *Kernestic* se montrent en Callac et Lohuec (C.N.).

2265. Kervénant. — Plonéour-Lanvern (Fin.), 1969. Des *Kervénan*, l-dits existent en Lanriec, Roanoën et Sizun (Fin.), et leur composant, comme celui de *Guervénan*, en Plougonven (Fin.), doit être un ancien n. propre *Maenan*, dérivé de *maen*, « pierre ».

2266. Landré. — Scrignac, 15 inscr. en 1958 ; Plonévez-du-Faou, 9 ; Huelgoat, St-Pierre-Quilbignon (Fin.), 1932. N. de lieu en Plouguin, *id.*, dont il faut rapprocher (si son *t* final n'est pas prononcé) Landret, en Carnoët (C.-N.). En général, les topon. formés de *Lan* + *tré* ont un troisième composant qui, lui, est un n. propre : Landrévarzec, Landréouan, Landréviry, Landrézoc, Landrévénez, etc... (1).

2267. Lannizec. — Le Conquet (Fin.), 1969. Non localisé sous cette f. comme topon., peut être la f. figée d'un l.-dit Lanniec, en Elliant (Corn.), lequel, dans ce cas, pourrait contenir un hagnonyme *Izec*, évolué d'*Ideuc*, qui se montre dans St-Ideuc, en Paramé (I.-V.).

2268. Leyldé. — Douarnenez (Fin.), 1968. Autre graphie de *Leildé*, n° 1383. V. aussi *Eildé*, n° 501 ; *Neildé*, n° 1562.

2269. Mané (Le). — Vannes, 1815. 7 n. de lieu dans le Morb., plus 140 autres en composition. F. vannetaise de *Ménez*, n° 1507.

2270. Melin. — Moëlan, 8 inscr. en 1958 ; Concarneau (Fin.), 1932. Sans doute f. non mutée de *Vélin* (n° 2287), du mot qui, dans plusieurs dialectes bretons, désigne le « moulin ». V. le suiv.

2271. Milin. — Très répandu dans le Léon, et plus faiblement en Corn., avec homonymies très denses à Cléder, 40 inscr. en 1960 ; 28 à Plouescat ; 22 à Milizac ; 16 à St-Vougay, etc. Var. léonaise du précédent.

2272. Millin. — Brest, 4 inscr. en 1932. Autre graphie du précédent.

2273. Minec. — Se montre surtout en Trégor morlaisien : Plouigneau, Plourin, Le Ponthou, Garland, etc. Non attesté en toponymie, pourrait être une f. cornouaillaise de *Ménec* (n° 1503), mais aussi un ancien surnom dérivé de *min*, « museau, bec », avec le sens de « nez pointu » ; cf. *Mingam*, « visage de travers ; *Mindu*, « au teint foncé », etc.

(1) Un *Llandre* existe bien au Cardiganshire (P. de Galles), mais en dépit de l'apparence, il n'a rien de commun avec notre Landré. C'est une déformation de *llodre* qui, en gallois ancien, désignait l'emplacement d'un édifice ou d'un monument ; il a pour correspondants en Basse-Bretagne de nombreux *Leuré* du Finistère, un *Luclré* en St-Armel et *Leutré* en Ménec (Morb.). L'un des *Leuré* de Cornouaille était écrit *Ludre* dans la charte XIV, p. 150, du *Cartul. de Landévennec*, édit. La Borderie, V. Hor Williams, *Enwau Lleoedd*, p. 80.

2274. Mouden. — Morlaix, 1969. N. de lieux en Cléder (Fin.) ; en Lannérin et Pleudaniel (C.-N.). F. bretonne de topon. bien plus nombreux, même en pays bretonnant, dont la graphie officielle est *La Motte*, et conservant le souvenir, ou décelant la présence d'une « motte féodale ». 15 dans le Fin., 64 dans les C.-N., 23 dans le Morb., à côté de la f. vannetaise *Motten*, *Moten*.

2275. Mouriec. — Quiberon (Morb.), 1951 ; Goven (I.-V.), 1952. F. bretonne du n. de la comm. de Moréac (Morb.). V n° 1544.

2276. Paih (Le), Peih (Le). — La première graphie, à Pluméliau (Morb.), 1950 ; à Naizin, *id.*, 1951 ; à Baud, *id.*, 1955. La seconde à Vannes, en 1951. N. de l.-dit en St-Nolff, et de manoir en Elven, écrit *Pegh* dans le dictionnaire de Rosenzweig. Les f. anciennes n'étant pas connues, les n. de famille peuvent aussi provenir d'un ancien surnom *peh*, « regardant, chiche », ce qui justifierait la présence de l'article.

2277. Péniguel. — Bain-de-Bretagne (L.-Atl.), 1950. Non attesté comme topon., mais semblerait contenir le même composant que *Bodiguel* (n° 86) si le n. de famille ne se montrait à Sulniac (Morb.), sous la graphie *Le Pennyguer* en 1513. Obscur.

2278. Quellérou. — Landeleau (Fin.), XIX^e s. N. de lieu en Gourlizon (Fin.), écrit *Quélérou*. Probablement, f. évoluée de *Kerlérou*, en Plabennec, dont le composant doit être différent de celui de *Kerleroux*, dans lequel l'*x* final est prononcé comme *z*.

2279. Quéneccdu. — St-Brieuc, 1930. Var. de *Quenec'hdu*, n° 1830.

2280. Quernéach. — Lantdivisiau (Fin.), 1890. Autre graphie des 10 *Kernéach* du Fin. ; d'un autre en Crach (Morb.) et de trois *Kernec'h* dans les C.-N., dans lesquels le second élément est *néac'h*, *nech*, « le haut », f. concurrente de *Cre'h*, *Créac'h*, « côte », issue du moyen bret. *knech*. V. n° 1829 et suiv.

2281. Querrec (Le). — Lannion, 1950 ; Plouha (C.-N.), 1951. Topon. en Plounevez-Quintin, *id.*, qui représente peut-être un plur. de *Careg*, « rocher » (cf. le gall. *cerryg*, « pierres »), que l'on retrouve dans *Rosquerrec*, en Pleyben (Fin.) et *Plétauff* (C.-N.). C'est probablement le même qui se montre sous une graphie fautive dans le *Cartul. de Quimper* à la date de 1328 : *Johannis dicti an Querohc*.

2282. Quilleuc. — Saint-Brieuc, 1930, Quintin (C.-N.), 1955. F. figée haute-bretonne des *Quilliec* de Basse-Bretagne, v. § 64 et

n° 1865, qui se montre dans le n. d'un l.-dit en La Prenessaye (C.-N.).

2283. Racouet. — Caden (Morb.), 1968. A rapprocher du n. de lieu *Rascoet*, en Guipel (I.-V.), dont seul le second élément *coet*, « bois », est facilement identifiable.

2284. Reunbot. — Dirinon (Fin.), 1969. Autre orthographe de *Reumbot*, n° 1908.

2285. Sicourmat. — Plogoff, 17 inscr. en 1958, Esquibien (Fin.), 1932. N. fixé dans le Cap-Sizun depuis le XVII^e s., et qui, se traduisant par « Bon Secours », se rattache à une chapelle dédiée à Notre-Dame, laquelle est peut-être celle de Gouesnac'h ou de Kergloff, en Corn.

2286. Sizeun. — Lambézellec (Fin.), 1932. Autre graphie de *Sizun*, n° 2041, qui voisine dans la même comm. avec *Siseun*.

2287. Toulouzan. — Penvénan, 1900; Ploézal (C.-N.), 1930. Var. de *Tolozan*, nom donné au Moyen-Âge à un originaire de Toulouse, et qui, sporadique en Basse-Bret., semble avoir disparu de l'anthroponymie française.

2288. Transcorff. — Silfiac (Morb.), 1938. S'il ne s'agit pas d'une faute d'impression, var. de *Transcorff*, n° 2203.

2289. Vêlin. — Erqué-Armel, Collorec, Carhaix (Fin.), 1934. F. mutée de *Mélin*, n° 2270.

2290. Vot (Le). — En 1958, 12 inscr. à Guerlesquin et Ploué-nan (Fin.), St-Pol-de-Léon, Landerneau, Taulé, Locquirec, *id.* F. mutée féminine de *Bot*, n° 118. V. § 4.

ADDENDA

§ 62, p. XXVI. - *Quéné, Quénéc'h.* — En plus des noms de lieu ainsi composés, et cités comme se montrant à l'est de la frontière linguistique, dans une zone apparemment francophone depuis le XIV^e s., on peut mentionner encore : *Quénébro*, en St-Brandan; *Quénécave*, en Allineuc; *Quénéha*, en Trévé; *Quénéquinteux*, en Allineuc; *Quénérieux*, en Le Foeil; *Quénéheuc*, en Le Gouray (C.-N.).

Ce qu'il y a de curieux, c'est que, dans la même zone, on relève presque autant de noms en *Cré.*, parmi lesquels, outre *Créhallet* et *Créhenny*, en Plaintel; *Créhen*, en Plurien; *Créhenneuc*, en St-Julien; *Créhenteux*, en Plaine-Haute; *Créhu*, en Plestan; *Créhunault*, en Evran; *Crémaudu*, en Plessala; *Crémur*, en Hillion; *Crénan*, en Le Foeil; *Crénidel*, en Illifaut (C.-N.), et même un *Créhuquen*, en Iffendic (I.-V.). Or, le *Créhallet* de Plaintel s'écrivait déjà ainsi en 1469, alors que *Knech* n'avait pas encore évolué en *Créch.* chez les Bretons bretonnants. A supposer qu'il s'agisse effectivement avec tous ces toponymes de *Knech* primitifs, il faudrait admettre que l'évolution se serait accomplie en Haute-Bretagne un siècle ou deux plus tôt qu'en Léon et dans la majeure partie du Trégor et de la Cornouaille, et cela de façon capricieuse, en certaines communes distantes les unes des autres et séparées par plusieurs dans lesquelles l'ancien consonantisme continuait de prévaloir.

39. Béout. - 52. Bévout. — Ces graphies ont été précédées à Morlaix par *Bezvout* (1539-1549), dans laquelle la lettre *l* n'a rien d'étymologique, et qui a été influencée par *Saout*, pour *Saout* à la même époque.

49. Beuze (Le). — Sous cette graphie, un n. de lieu non cité dans l'article se montre en Le Saint (Morb.).

191. Brest. — En ce qui concerne l'étymologie, très sujette à discussion du toponyme, se reporter à P. Quentel, *Revue Internationale d'Onomastique*, juin 1962, pp. 88-92.

393. Cozilis. — En relation avec le sens de « vieille église » ou d'« ancien temple », l'abbé Mary, dans sa communication au Congrès Archéologique de France, tenu à Vannes en 1881, signale que les *Gohilis* de Ploemel et de Plaudren (Morb.) sont situés sur des terrains dans lesquels ont été trouvées des quantités de tuiles gallo-romaines. (*Mémoires*, pp. 170-176).

464. Dollo. — Il y a lieu de faire remarquer que dans les noms de l-dits *Salles-Dollo*, *rues Dollo*, et d'autres comme *Salles-Dolo*, en Ploufragan, *Champ-Dolo*, en Hénou, le second composant ne se rapporte nullement à la topographie, mais plutôt à l'anthroponymie. En effet, *Dollo*, *Dolo* appartiennent selon toute probabilité à la catégorie des noms de famille bretons empruntés au latin dès le haut Moyen Âge et étudiés dans la *Revue internationale d'Onomastique*, déc. 1954, septembre 1957 (cf. le lat. *dolo*, « dégrossir, façonner »).

544. Frouit (Le). — Le Cartulaire de *Ste-Croix de Quimperlé* cite dans des actes du XI^e s. siècle un *Frut Mingarn*, ruisseau en Rédéné (Fin.), et un *Frutmur* se jetant dans la *Laïta*, en Clohars-Carnoët, id. Ces formes sont à rapprocher des *Frémur* du pays gallo, dont l'un est un affluent de la Rance, un second se jetant dans la baie de St-Briac, et le troisième dans la baie de La Fresnaie; *Frémur* est également le nom d'un affluent de l'Evel, dans le Morbihan.

808. Kerboas. — Si le sens général du composant *poaz* est « cuit », l'adjectif a bien ici celui de « brûlé », également présent dans le toponyme *La Villecuite*, en St-Mhervé (I.-V.).

842. Kerdilès. — Le gallois *Dilys*, correspondant du n. propre breton *Dilès*, est encore usité comme prénom dans la Principauté. Cf. *Dilys Rees*, Clerical Officer, Aberystwyth, 1968.

870. Keréneur. - 1840. Quérenneur. — Le n. de famille *Guérenneur*, particulier au bas-Léon, où il est faiblement disséminé, ne saurait être tenu pour une forme mutée de ceux-ci. Il s'agit plutôt avec lui d'un ancien nom de profession dérivé de *gwer*, *gwerenn*, « verre, vitre », et synonyme de *Guérer*, « vitrier », plus répandu, surtout en Corn. : *Scaër*, *Kernével*, *Bannalec*, *Riec*, etc.

1015. Kerléau. - 1019. Kerléo. — A l'appui d'un composé de *Ker* + *Gléau*, *Gléo*, anciens surnoms aujourd'hui n. de famille, on peut citer les graphies anciennes *Quaergleu* des chartes de l'abbaye de Beauport (1267, 1279).

1016. Kerléguer. — Le second élément des toponymes cités à l'article ne saurait, de toute façon, avoir rien de commun avec le nom du *Léguer*, rivière des C.-N., qui, de son côté, a fourni plusieurs composés comme *Coatléguer*, *Becléguer*, désignant des l-dits situés le long de ce cours d'eau.

1061. Kermenguy. — L'orthographe *Kervinguy* a été adoptée pour les f. mutées de l-dits en Crozon, Milizac, Plouégat-Guerand et Rosnoen (Fin.).

1169. Kersalé. - Kersalez. — A ces graphies, on peut ajouter *Kerzalé*, relevé à Audierne (Fin.), alors que l'ouvrage était en cours d'impression (1970).

1331. Landoys. — A la réflexion, il m'apparaît que, selon toute probabilité, le groupe *Landoas*, 1323, *Landois*, 1324, *Landos*, 1325, *Landouéz*, 1330, *Landoys*, 1331, est à rattacher au patronyme fr. *Landois*, autre f. de *Landaïs*, entré en Basse-Bret. il y a quelques siècles, et ayant été de ce fait assujéti à divers traitements orthographiques et même phonétiques.

1533. Minihiy. — En plus des toponymes cités, le nom se retrouve dans celui de *Minihic-sur-Rance* (I.-V.) et dans les n. de villages *Lesminihiy*, en Plougonvelin; *Pont-Minihiy*, en Lannmeur; *Cléminihiy*, en Logonna-Daoulas (Fin.), où le composant est le n. de famille; dans *Ménéhiy*, en Plénée-Jugon, *Ménéhil*, en Caulnes (C.-N.), *Ménéhiy*, en Ménéac, *St-Vincent-sur-Oust*, *St-Guérand* (Morb.). V. importante étude posthume du nom par R. Largillière dans les *Mémoires de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Bretagne*, 1928, pp. 182-216.

1599. Pant (Le). — Sous la f. mutée *Bant*, se montrent d'autres noms de l-dits en Cléder, Henvic, Sibiril, et au plur. *Bantou*, en St-Pol-de-Léon (Fin.).

1600. Parc (Le). — Plutôt qu'au possesseur d'une simple pièce de terre, il est vraisemblable que le n. de famille remonte au garde d'un parc ducal au Moyen-Âge, ou à un proche voisin de ce genre de domaines, dont la toponymie conserve le souvenir à Morlaix (*Parc-an-Duc*), à Châteaulin, à Vannes, etc.

1719. Poher. - 1754. Pouhaër. — Au texte de la n. de la p. 225, il faut ajouter les noms du *Poudouvre*, ancien archidiaconné du diocèse de St-Malo, et du *Poulet*, en lat. *Pagus Aleti*, qui dépendait de l'ancienne ville épiscopale d'*Alet*, remplacée au XII^e s. par celle de St-Malo.

1804. Quédillac. — Peut représenter un ancien *Catuliacus* identique au n. d'une villa ayant précédé l'abbaye de St-Denis (Seine) et dont le gentilice serait *Catullius*.

1819. Quelmé. — Le *Quelmer* de St-Servan (I-V.) s'écrivait *Qermer* en 1558 et *Quelmé* vers 1700. D'après P. Quentel, *Cahiers d'Histoire et de Folklore*, I, 1955, il faudrait y voir un équivalent du fr. « Bellevue » (*Guelméur?*), interprétation, dit l'auteur, confirmée par le site.

2047. Squivit. — Ce dérivé de *scao*, *scav*, « sureau », est entré comme composant dans les *Kersquivit* de Lampaul-Ploudalmézeau, Lanarvily et Plouzané, en bas-Léon.

2291. Briel (Le). — Vannes, 1970. Vill. en Baden (Morb.), f. mutée de *priel* dont le radic. *pri*, en gall. *pridd*, en cornique *pry*, « argile, terre glaise », a fourni en outre les dérivés *Briellec*, en Guiclan (Fin.) et *Caudan* (Morb.), à rapprocher du gall. *priddell*.

2292. Thoumelin. — Vannes, 1930; Cléguer (Morb.), 1968. Variante probable de *Tromelin* (n° 2198) car le vill. de ce nom, en Berné, id., s'écrivait *Tnou an Melin* en 1416.

2293. Trolèze. — Rosporden (Fin.), 1970. Orthographe francisée de *Trolez*, n° 2197.

★

Aux centaines de noms en *Ker-* passés dans l'anthroponymie, on peut se demander s'il n'y a pas lieu de joindre les n. de famille suivants à titre de formes « aberrantes », non attestées comme n. de lieux, et cela à défaut d'autre solution étymologique en ce qui les concerne.

2294. Herjean. — Crozon, 50 inscr. en 1958 (le n. étant déjà en 1720, celui de 7 contribuables dans le rôle de la Capitation); Brest, Camaret, St-Pierre-Quilbignon, 1932. Autre f. de *Kerjean*, n° 1005.

2295. Herlédan. — Très répandu, avec fortes densités homonymiques dans les environs de Concarneau et de Quimperlé: Trégunc, Riec, Névez, Lamiec, Nizon, Beuzec-Comq, Le Trévoux, etc. Se montrait à Pont-l'Abbé en 1585. V. le suiv.

2296. Herlédant. — Var. graphique du précédent relevée à Pleuven, Fouesnant. Tous deux sont à rapprocher des 5 *Kerlédan* du Fin. et d'un autre en St-Avé (Morb.).

2297. Herlédou. — Messac (L.-Atl.), 1952. V. les suiv.

2298. Herlido. — Servel (C.-N.), 1930; Plouégat-Guerrand (Fin.), 1932. Var. du suiv.

2299. Herlidou. — Landivisiau (Fin.), 1934. Autres f. possibles de *Kerlidou*, n° 1008.

2300. Hernanic. — Rennes, 1953. A rapprocher de *Kernanec*, l.-dit en *Scœr* (Fin.), en Brech et Plunéret (Morb.).

2301. Herné. — Morlaix, 1960. Var. de *Kerné*, n° 1082.

2302. Hernigou. — Faiblement répandu en Corn. A rapprocher de *Kernigou*, vill. en Ouessant (Fin.).

2303. Hervéguen. — Crozon, Brest, 1932. A rapprocher de *Kervéguen*, n° 1231.

2304. Hervoilic. — Lorient, 1934. Autre f. des *Kervoalic* d'Erqué-Armel, Meilars, Ploudaniel (Fin.). V. *Kervoal*, n° 1265.

2305. Hervouet. — Landerneau, Brest, 1932. Un *Kervouet* existe comme l.-dit en Brieç (Fin.). Toutefois, *Hervouet* peut être une f. moderne de *Hermouet*, qui se montrait à Ploubaznalec (C.-N.) en 1469.

INDEX

Toponymes, noms propres, mots divers, affixes, etc.,
cités dans le corps de l'ouvrage

(Les chiffres romains renvoient aux pages de l'introduction, les chiffres arabes aux numéros des articles, sauf pour les ADDENDA, dont les pages sont indiquées.)

BRETON MODERNE

- | | |
|------------------------|------------------------------|
| Abadès 1301 | Audy 786 |
| Abat I, 1326 | Autret VII, n., 788 |
| Aber-Ac'h 2, n. | aval (pomme) 789, 1378 |
| Aber-Benoît 2 | Avellou 1551 |
| Abéré 81 | Avellou, an 1551 |
| Aber-Vrach 2 | Aven (rivière) 1729 |
| Abeuzen 50 | Aven (n. pr.) 792 |
| Abgrall V | |
| Abomnés V | |
| -ac XXXI, XLIII | |
| Alan 466 | |
| Aleg- XVI | |
| Alel p. 293 | |
| Alleg- XVI | |
| Allégoat 9 | |
| alum (alun) 755 | |
| Amour 761 | |
| Amouret 761 | |
| -an XXXIII | |
| an (article) XXXIV | |
| anéval (animal) 1340 | |
| Ansquer 779 | |
| -ant XXXII, 21 | |
| aot (grève) 1566 | |
| aoten (rasoir) 12 | |
| Apéré 81 | |
| ar (article) XXXIV | |
| ar- (préf.) IX | |
| Ardeuen (Erdeven), 517 | |
| Argoat, L, 15 | |
| Argol XLII | |
| Argouët, I, 1367 | |
| Arh (Ile d'Arz) 16 | |
| Armél 1701 | |
| Armor 15 | |
| Arvily XXII | |
| Arvor IX | |
| askol (chardon) 1718 | |
| Aucaleuc 1718 | |
| aut (grève) 12 | |
| Audierne V | |
| | balan (genêt) XXXII, 2208 |
| | Balanec XXXVI |
| | ball (allée) 2223 |
| | Baluden, ar (de Palue), 1596 |
| | Baly-Alec 2223 |
| | Baly-Kerlec'h 2223 |
| | Baly-Plufern 2223 |
| | ban- (colline) |
| | banal (genêt) XXXII |
| | Bannalec XIII |
| | bano (truie) 2087 |
| | Bant, le 1599 |
| | Bantou, p. 293, n° 1599 |
| | Barazer V |
| | Barbéoc'h 33 |
| | Bardoull, Bardoul 499 |
| | Barh, Bars, Le 795 |
| | baro (barbe) 33 |
| | barz (chanteur) 33 |
| | Barzaz-Breiz 1080 |
| | Beat 1223 |
| | Beaumaner 30 |
| | bec- (bout, pointe) 32 |
| | Bec-an-Duchen XVII |
| | Bécharles 31 |
| | Bécléguer p. 293, n° 1016 |
| | Bécumeur XVII |
| | Beffou XXXIX |
| | beg (bec, pointe) XVI, 32 |
| | Bégavel XVII |
| | Beg-Mell XVII |
| | Beg-er-Lan XVII |
| | belec (prêtre) 798 |

béler (cresson) XXXIII, 34
Bellec V, 866, 1237
Benniel 187
béoc'h (vache) 33
ber- XVII, XXXV
Berdou 1247
Berquignan XVII
Berhulder XVII, XXXVIII
Berlaouéné (Brélévenez) XXXV
Bermagouet XVII
Berné XXXII
berr (court) XXXV, 41, 1246
Berven 2229
Bescont V
beuc'h (vache) 33
beuz (buis) XXXIII, 205, 1976
Beuzec XXIX
Bévan, Béven, 1250
bézo (bouleau) XXXIV
bian (petit) 1434
Bicherel 31
bihan (petit) 1253, 1434
Bihan, le IV
Bilherit 60
Billiec 59
Billion 61
Bily 669
bioc'h (vache) 33, 206
Biord 206, n.
bis (Nord-Est) 63
Bizac, Bizic, Le 1262
Bizien V, 1263
Bizienne 1263
Blaing 64
Blain VIII
Blaing 64
Blainau 68
Blauueh (Blavet) 65
Blaouez 65
Blayno 68
blein 64
Bloc'h 757, 807
bocen (peste) 71
Bococho 72
Bocou 72
bod- (buisson, refuge) XVII, 74
Bodan, Bodanic 491
Bodassin XVII
Bodaval 789
Bodeniri 462
Bodennec 74
Bodennou, Bodeno, 74
Bodéveno 83
Bodlederff 84
Bodillo 75
Bodillo XVII
Bodisac 1772
Bodister XVII
Bod-loré 100
Bohan, Bohennec 94
Bohias 96
Bohu 97
Bonertaven 526
Bonével 1097
Bonizac 106
Boquého 119
Borgne, Le 758
born, ar (borgne) 758

Borgrouaguer XXXIX, 1741
Boscahue 116
Boscau, Boscaw 116
Bossulan 1191
bot- (buisson, refuge), XVII
Botcoat 120
Botcol XVII
Botconec 1395
Botcouarch XVII
Botcuon 433
Boteffry 125
Boténant 78
Botéraou V
Botério 82
Bot-Fao, Botfao, Botfo, Bot-Fot,
145
Botloré 100
Botmeur XVII
Botquenven 1834
Botréal 2122
Botscao 116
Botscave 115
Botségalo 2029
Botsorer (Botsorhel) 751
Bouilliau 75
boug (mou) 147
Boulguen 157
Boulhouach 154
Bouloir 156
Bouiva 174
Bouviac 155
Bouderff 104
Bourboez 161
Bourgou, le 166
Bourlogot 168
Bourlut 170
bran- (colline) XVII, XXXVIII
bran- (corbeau) 781
Bran 1275, 1442
Branleix XII, n.
Bras, Le V
Bré- (colline) XVII, XXXV
Bréihand 45
Brégonnet 182
Brégouharné XVII
Brégoulou 178
Bréhan-Loudeac 181
Bréhan-Moncontour 181
Bréhoulou 178
brein (pourri) 197
Breignou 197
Breiz (Bretagne) XI
Brélys 1422
Brélévenez XXXV
Brémagouet XVII
Brémaudan 2163
brén- (colline) XVII
brén- (son) 1277
Bréséhan 45
Bressihan 45
Brestan 191, n.
Brestic 191, n.
Bréventec XVII
Briac 155
Briand, Briant 229, 820
Briec XII, 2025
Briellec p. 294, n° 2291
Briend 129

Briend XXXIX
Brigno 197
brigoneur (petit morceau) 196
Bringolo 178
broc'h (blaireau) 199
broën (jonc) 198
Broennic 198
Brologot 168
Brondusval 318
Bronolo 178
buoc'h (vache) 206
brouan (jonc) 198
Broustec, Broustou 201
Broustail, Broustal 499
Brunec 1797
Bunz 205

Cabel 208
Cadalen 896
Cadec, 405, 1946
Cadelac 210
Cadic, 406, 645, 1946
Cadigué VII, n.
Cadiou 405, 406
Cadoc, St. 2086
Cadoret 405, 896, 1203
Cadou, Cadoudal, Cadour, 896
Caër, Le 1834
Caillarec, Callarec 499
Cairiou 1855
Calan 898
Calarn 212
Callec 170
Calloc'h 1445
Calvary 216
Calvez V
Cam, Le IX
Cambout 339
Cameulet 217
Camfrout XX, 544
Camlez 1422
Camper 1826
canac'h- XIX, XXXV, 1829
Canévet 405, 896, 900
Canihuel XXXVI
Canquis 1862
Caout 284
Cap-Sizun 224
Car- XVII, XLIV
Carabouet XVIII
Caradec V
Carahais, Carazic 237
Carbriant 820
Carcouët XII, n.
Carcazon XII, n.
Cardunel, Carduner 233
careg (rocher) 2281
Carfantin XVII, 235
Cargouet XVIII
Cargals 231
Cargré 231
Carhaix IX
Carliel 971
Carimel 881
Caticou 805
Carmois, Carmolse 242
Carmouët 243

Carn-ar-Ellef, C-ar-Scao, C-ar-
vell 244
Carnalet 1080
Carnoët 247
Caro 2140, 947
Caroff 947
Carrest 1127
Carruel 251
Cartudo 858
Caruel 745
Caruhel 1198
Carvazo 1222
Cast 2000
Castel VIII, XVIII, XLIII
Castel 905
castel (château) 1705
Castel-Déroff 444
Castel-Dinam 460
Caudan 255
Cavellat V
Cazou 119
Chalm 2003
Chalony 886
C'hef, ar (le tronc) 1806
C'hlast, ar (le cloître) 276
C'hlost, ar (id.) 276
C'hoariva, ar 174
C'hoaz (encore) 957
Christ 925
Clandry, 1416
Clandy 262, 1416
clé- XVIII
Clécran 400
Clécanan XVIII, 939
Cléden XXXIX
Clémithy p. 293, n° 1533
Cléneuf XVIII
Cleu, Le XII, n.
cleuz- (fossé) XVIII, XLIII
Cleuzéver 879
clés- XVIII
Clézéver 979
Cloîtreux, Le 272
Cloître-Pleyben, Le ; Cloître-St-
Thégonnec 276
Closets, Les 587
Clujury 278
Clun-Déroff 444
Coscaurel XII, n.
coûd- (bois) XVIII
Coadélan 301
Coadinec 982
Coadry 1799, 2019
Coant, Le 962
coat- (bois) VII, XXXV, 17, 41,
1343/1991,
Coat-an-Hale 292
Coat-an-Nos 292
Coat-a-Len 293
Coat-Alen, Coat-al-Lenn, 298
Coatamour 761
Coatanarlach 1500
Coatarel 317
Coatbihan, an VII
Coatbily 689
Coat-Bran 1275
Coatzongar 1925
Coatzonval 1949

Coatdan 289
Coatédern 501
Coatélien 301
Coaterval 303
Coatgoureden 1128
Coat-Huon 968
Coatllès 842
Coatllézec XXXIX
Coatlaéron 1019
Coatléguer, p. 293, n° 1016
Coatloc'h 1038
Coatlosquet 1042
Coat-Méal 132
Coat-Menguy 1061
Coatmin 311
Coatminiou 1259, 1535
Coat Nallarch 1590
Coatnatousse 1079
Coatoulzac'h 1997
Coatpirlou 805
Coatpleincoat 1689
Coatquéau 1802
Coatquellen 1816
Coat-Quellec 1730
Coat-Quimper 1826
Coatsalaün 1168
Coatsalé 1169
Coat-Saulec 1174
Coat-Serho 1183
Coatréau 315
Coatréven 307
Coatrohan 1933
Coat-Tanguy 1194
Coat-Tanne 289
Coat-Thual 318
Coazout, Coazvout 284
coet- (bois) XIX, XXXV, 2283
Coetanlem, de XXVII, 393
Coetarel 317
Coet-en-Ars 697
Coet-er-Sah 1997
Coetmélec 309, 326
Coff 2196, 1514
Coffournic, Coh-fournic 329
coh- (vieux) XXXV, 320
Cohgoal 320
Coh-lenno 334
Cohlez 578
Cohquer 376
Coidello, Coidelo 387
Coismur 328
Collorec 336
Colomban, St. 1707
combol (compartiment) 339
Combout 339
Compezcoat 342
Compézen 342
Conan 911
Concarneau 344
Conda 912
Congar, St. 1925
Conna 912
Connee 1395
Conquet, Le 344
Conval, St. 1949
Conven, St. 1706
Convenant-Diouris 461
Convenant-Groac'h 926
Convenant-Jouan 1009
Convenant-Quemper 1826
Corcuff 846
Coré 347
Corentin, St. 1883
corn- (angle, coin) XIX
Cornamis XIX
Corn-ar-Hoat XIX
Cornarguer 355
Cornat 360
Corn-Cam XIX
Corneq 360
Cornellec 360
Cornelly, Cornely 357
Cornic 360
Corniguelou 356
Corniou 360
Cornou 360, 1440
Coroller 425
Corréjou 587
Corroac'h XXXIX
Corseu 364, 373
Corseul IX
Corveller 367
Corvéo, Corvéou 366
Corvézen 2261
Corvézou 372
cos- (vieux) XIX
Costorn 329
Costy 381
cot- (bois) XIX
Coulach 679
Coularch 679
Couchouron 1683
Coulémeur 328
Cousseurel 325
couet- (bois) XII, XIX, XXXV
Couetmeur 328
Couldry, Couldry 1416
Coulmou 391
coz (vieux), VII, n. XIX, XXXV
Coz, Le 964
Coz-Carais 226
Coz-Castel XIX
Cozian 919, 921
Cozlec'h XXXV, 330
Coz-len 315, 582
Cozleuz 394
Cozmoguérou 1537
Coz-Milin XIX
Cozodé XIX
Coz-tier XXXII
Coztour 392
Coz-Iy 383
cran- (terre à fougère) 417, 418
Cranec XXXII, 399
Crann XIX, XXXII, 624
Crano 401
Cré- 414
créac'h (hauteur) VIII, XIX, XXXV
Créac'h-an-Dall 854
Créac'h-Marc 1054
Créac'hmin 265
Créac'h-Simonet 1185
Créac'h 404, 2249
créac'h (côte, hauteur) XIX, XLI
Créac'h-Bran 1275

Créac'h-Edern 501
Créac'h-Ergué XXVI
Créac'h-Gouéno 598
Crechguen 1830
Créac'h-Guézou 674
Créac'h-Guignec 688
Créac'h-Hervé 1831
Créac'hliou 420
Créac'hmabon 1047
Créac'hmélec 408
Créac'hmenguy 1061
Créac'hmin 407
Créac'hquélien 1852
Créac'h-Quellec 1730
Créac'hquiniou 1877
Créac'h-Rohou 1939
Créac'h-salaün 1168
Créac'h-Urien 1197
Crécunan XVIII
Crédilès 842
Créforest XXVI
Créhallet 414, p. 291.
Créhen XXVI, p. 291
Créhenny 414, p. 291
Créhenteux XXVI
Créhu p. 291
Créhuel XIX, XXVI
Créhuguen, p. 291
Créhumault p. 291
Crémaudu p. 291
Crémélec XIX, XXVII
Crémélec 421, 2166
Créméur XIX, XXVI
Crémur, p. 291
Crénan p. 291
Crénidel p. 291
Crenn V
Crétudel 419
Créyo 420
Croachou 422
Croas-Cuguen 428
Croas-Guézou 676
Croas-Hent 427
Croassen 424
Crohan 928
Croix-ar-Borgne 758
Croix-Cabelle 208
Croix-Danet, La 1289
Croix-Dolo 464
Croix-Doméon 467
Croix-Dom-Guillaume 467
Croix-Dom-Louis 467
Croix-Quimper 1826
Croller 425
crom (voûté) 965
Crucuno 939
cruguel (tumulus) 1980
Cruguelou 1980
Cuff, Le 846
Cunif, Le 846
Cuniat, Le 939
Cunic 939
Cuon 433
Cutull, Cutullic, Cutulic 942
Cuvelen 943
Cuz 433
Dalar-Creïs 415
dalhué, dalvé 836
Danet 1289
Dannot XXXIV
daou (deux) 436, n.
daou gaoas (deux plates) 440
daou laz (deux meurtres) 440
Davy 832
Déan, Le 1282
Délan 837
delhué, delvé 836
dehen (feuille) 442
Déon, Le 1293
derf XX, dero (chênes) 121
Derrien 840
deru (chênes) XX, 104, 121
Derven-er-Sauce 449
dervez (journée) 459
Deunff, Le V
dêvet (brûlé) 808
dêvez (journée) 459, 841
di- (préfixe) 461
Diberder 40
Digouris 461
Dilès 842
Dily, Le 176
Dinan 460
Dineuff 846
Dinéault 460
Diouron 1683
diri (chênes) XX, 463
Dirimeur XX
Dirinon XX, 462, 1355
Divy, St. 308, 832, 1355
Doaré, Le 1329
Dodez 844
Doélan 1702
Doha, St. 127
Dol 464
Doll, Dolo 464
Domarec 845
don (profond) 468, 846, 1516
Donat, St. 1915
Donant 468
Doncuif 846
Donnard IV
Donval V, 846
Dornec, Le, Dorner 847
Dorolot 468
Dos 476
dour (terre) 472
dourou-kran 400
doun (profond) 1516
dour (eau, ruisseau) XX
Dour-ar-Bars 475
Dourcam 473
Dourjacq 475
Dourjaouen 475
Dourneu, Dourneuf 847
dour sac'h (eau dormante) 1997
Dour-Yann 475
draen (ronce) 1964
Dravat, Drayant 848
Dré, an 478
drein (ronces)
Drell 854
Drellec 854
Dren 1688

Drénec, Dréneuc, XXXII, XXXIII
 Drénéguy XXXII
 Dréneuc, Dréneuf, Le 847
 Dreneux 480
 Drénidan XXXII
 Drénit XXXII
 Drennac, Le, Drenneuc, 480
 Drénou 1686
 Dréo 478
 Drévers 487
 dréz (ronces) 488
 Droal 857
 Droènes 2194
 Droniou 805, 857
 Dronval 857
 Droual, Droval 857
 du (noir) 490, 860, 861, 1830
 Du, Le 860
 Dual 1190
 Duff, Le 860

Ebel 862
 Eildez 502
 -ec (suff.) XXXII
 Ecomard 910
 Edan 863
 eun (droit) 873
 -eguy (suff.) XXXII
 Elé-, Elég-, XX
 Ellé-, Elleg-, XX
 Ely 357
 -en (suff.) XXXII
 Ener 873
 énés (île) 70, 1089, 1092, 2194
 Enez-vihan, Enez-Vras 515
 Enisan 516
 -er (suff.) XXXII
 Erdeven 13
 Eré 81
 Ergué XXXII
 -eriou (suff.) 82
 Erven 1428
 Esaudy 1177
 Espars, espers 875
 Esval 1351
 -euc (suff.) XXXIII
 eur-lec'h (cadran solaire) 730
 Eussa 722
 Evel 659
 Even, Eveno 83, 1402, 1843
 éver (buveur) 879
 évor (bourdaine) 879
 Exaudy 786
 Ezval 1351

Fant (Françoise) 882, 883
 fantan (fontaine) 235
 fao (hêtre) 145
 Faouet, Le 521
 Fau-, Fay XX
 Féach 1302
 feunteun (fontaine) 1639
 fétan (fontaine) 235
 Feuillec, Le 542
 Feunteun-venn 304
 feurm (ferme) 533
 Flamanc VII
 flach (laiche) 534

flac'h (béquille) 534
 fleac'h (pages) 888
 flec'h (pages) 767
 floc'h (pages) 888
 Floch, Le VII, n., 767, 888, 1445, 1459
 Florc'h 1459
 fo (hêtre) 145
 foenn (foin) 535, 537
 Fohanno 537
 Fontaine-Gouéno 598
 Fontaine-Léven 307
 forlac'h (champ de foire) 730
 forn (four) 329, 889, 1640, 2245
 fors 769
 Forsluizec 769
 Forsquilly 769
 fouenn (foin) 535
 Fouenno, Fouhanno, Fouhenno 537
 Fouilles, ar (La Feuillée) 542
 fourn (four) 329
 Frégan 892
 Fréguen 892
 Frémur p. 292, n° 544
 Frémur p. 292, n° 544
 Fromveur 544
 Froud-veur 544
 frouet (courant) XX
 Frouyven 545
 Fur, Le 895
 Furic 895

Gad, Le, Gat, Le 124, 950
 Gal, Le, Gall, Le VII, 771
 galleg (le français) 771
 Gaonarc'h 1459, 1249
 Garandel 765
 Gargam IV
 Gargent, Gargian 552
 Garjant, Garjean 552
 Gariand 553
 gars (hale) XX, 19
 Garspiriou 805
 garrék (rocher) XXXII
 Garsjean 552
 Garven 555
 Garvénès 555
 garz (hale) XX, 19, 697
 Garz-ar-Hrom 965
 Garzhuel 556
 Garzuel 19
 Gélébars 1886
 gell (bal-brum) 1281
 Gicquel 2236
 Gildas, St. X, 1932
 Ginguénès 112, 932
 Gicquel 2236
 glas (bleu, vert) 440
 Gléau, Gléo 1018, p. 292, n° 1015
 Glémarec 1018
 Glévarec 1018
 Gloaguen 1038
 Glomel 630
 goal (forge) 330
 goano (hiver) 661
 Goarec, Le 775
 Goaraguer, Goaréguer XXXIX, 775
 goarem (garenne) 287

Goarem-Creïs 415
 Goarnic, Le 661
 Goariva XI, 174
 Goarivé XI
 goas (homme) 996
 Goas, Le 957, 1287, 1268
 goas, goaz (ruisseau) XX
 Goas-al-Louarn XX
 Goas-ar-Faven 526
 Goas-ar-Haor XX
 Goascaven 1181
 Goascoén 565
 Goascoen, Goascoyn 565
 Goasdelou 442
 Goasenvot 564
 Goasfaven 526
 Goasguen 565
 Goasneun XX
 Goasninon 1102
 Goasquintin 1083
 Goasraoul 1141
 Goasriou 1153
 Goasvadec 1048
 goaz (ruisseau) 2241
 Goazourlay XX
 goel (forge) 572
 Goelo XI
 goff (forgeron) 2296
 Goff, Le V, 773, 989, 2196
 Gogall, Gogal 499
 goh- (vieux) XX
 Gohills p. 292, n° 393
 Gohlen 582
 Gohler 394
 Gohles XXIII
 Gohlud, Gohludic 584
 Gohpérit 395
 Gohquer 376
 Goh-Ty 384
 Gollen 335
 Goller 583
 Gollès 578
 Gollot XXXIV
 Golvéhou 337
 Gopérec 395
 Gorhléze 578
 Gorlès 578
 Gorlis XXIII
 Gorniquel 358
 Gorré-Bloué 1703
 Gorrédéc, Gorréder 587
 Gorsec 364
 gos- (vieux) XX
 Gosilis 393
 Goslès XXIII
 Gouanton 1116
 Gouarec, Le 775
 Gouascoïn 565
 Goual-Yann 608
 gouer - (ruisseau) XX
 Gouéroc 596
 Gouesnou XXXIX, 1345
 Gouët, Le (riv.), 2260
 Gouez (arbres) 674
 gouez (sauvage) 1518
 Gouinguené 112, 932
 Goulas 1121
 goulé- (fond) XX, 1126

Goulfost 608
 goulét - (fond) XX
 Gouliann 608
 Goullien 605, 606
 goullit - (fond) XX
 Goullit-an-Dréau 611
 Goullit-ar-Guer 611
 Goullit-Cast 611
 Goullit-Toulhost 611
 Goulsen, St. 606
 gour (homme) 1128
 Gouray, Le XXXIX
 Gourio 1912
 Gourio 805, 1130, 1902
 gouriz (ceinture) 461
 Goustan, St. 918
 govel (forge) XXXIII, 320, 620
 Govellou 572
 goz - (vieux) XX
 Gozeur 583
 Goz-Illis 393
 Gouzen 675
 grac'h (vieille femme) 1836
 graet (achevé) 2212
 Granec 399
 Grigeol V
 groac'h (vieille femme) 926
 Grogneuc, Grogneuf 847
 Gropnel (Glomel) 630
 Gualès 559
 Guédas 1932
 Guégan 1329
 Guéguen, V, 1228, 1231
 Guéléquau XX
 Guéléran XX
 guélet - (fond) XX
 Guélet-Kear, Guéletquér 605
 Guélétréo XX
 Guell, Le 1281
 Guellaff, Le 1235
 Guelmeur p. 294, n° 1819
 Guéméné-Penfao 638, 1505
 Guen, Le V, 776, 1244, 1745
 Guenaeh, St. 2183
 Guénal 1242, 2183
 Guéneuc, St. 2177
 Guendal, St. 1239
 Guenfroud XX
 Guennec 2177
 Guennou 1245
 Guer - XLIV, n.
 Guérande 595
 Guerbernèze 801
 Guerblac 155
 Guérenneur p. 292, n° 870
 Guergadic 645
 Guersumion 1577
 Guériméc 681
 Guériez 1422
 Guérinain 1032
 guern - (aunaie) XXI, 1248
 Guern, Le VIII
 Guernabloch 787
 Guernaborn 758
 Guernével 1097
 Guern-Even 643
 Guernon 2225
 Guernbir, 646
 Guernizac 1722

Guermorin 2170
 Guervéan 1414, 2265
 Guervenguy 1061
 Guerveur 652, 2230
 Guern-Roué 666
 Guervézo 674
 Guéven 1881
 Guézellec, Guézellou 672
 Guézennec V, 2261
 Guézingar 2251
 Guïader 778
 Guïcazmou 1148, n.
 Guïchou 675
 Guïclan XXV, 1688
 Guïguen 1231
 Guïhéneuc, Guïhéneuf 847
 Guïler, Guïlers 1257
 Guïlleu, Guïllevic 1871
 Guïlligomarch 679
 Guïllo-Lohan 1451
 Guïvinec, Le 1816
 Guïll (bocage) XXI
 Guïmaéc XXV, 1362
 Guïmilliau XXV
 Guïnel 2183
 Guïonvarch IV
 Guïpavas XXV
 Guïpel VIII
 Guïpronvel XXV
 Guïssény XXV
 Guïstin, Le 1300
 Guïzien 675, 1264
 Guïziou 675, 1264
 Guïzouarn, 1264
 Guïudec 687
 Guïvelin 1674
 Guïrudoc 697
 Guïyader 778
 Guïyomard 910
 Guïael (forge) 320
 Guïad (sang) 2260
 Guïarn, Guïalern (nord-ouest) 548
 Guïaz (ruisseaux) 1267, 1268
 Guïélé (lit) 679
 Guïélé (fond) XX, 605
 Guïéléguarc'h (Guïlligomarc'h) 679
 Guïéné (Vannes) 639
 Guïenn (blanc, sacré) 304, 930,
 1243, 1413, 1505, 1519, 1821
 Guïen, Ste. 1413
 Guïénan (abeilles) 1414
 Guïer, Guïerenn (verre) p. 292, n°
 870
 Guïern (aune, aumale) 1375 1399
 Guïez (arbres) 1518
 Guïezeg (plein d'arbres) 1226
 Guïet (verges) 1255
 Guïllar (tissu d'un bourg) 1257
 Guïtalmézé (Ploudalmézeau) 1342
 Guïrac'h (vieille femme) 1836
 Guïleg (saule) XXI, 654, 698, 1597,
 1764
 Guïléguen (saule) 1075
 Guïlleau 693
 Guïlleuen 693
 Guïngouet XXI
 Guïlleix 710
 Guïv (été) 297

Hanvec XIII, 297, 561, 564
 hanvod (résidence d'été) 564
 Hanvot 297
 Harsellec 698
 Harsuel 19
 Harz 19
 Harzalec 698
 Haut-Dily, Le 176
 Hédec, Le 702
 Héla -, Héle - XXI
 Héleán 1807
 Helgouarch IV
 Hellé - XXI
 Helléan 1807
 Hellec 1747
 Hellegoat 689
 Hellec XX, XXXV, 710
 Hello 2153
 Helludut V
 Hembreiz 714
 hen - (vieux) XXI, XXXV, 696,
 710, 716, 727
 Hénan 715
 Hénan-Bihen 715
 Hénant 78, 715
 Hengoat XXI
 Henlé, Henlée, Henleis, Henleix,
 Henleys, Henlis 710
 Hennebont XXI
 hent (route) 717
 her (hardi) 291, 1427
 Herbot, St. 719
 Héré 81
 Héréc 1427
 Héréc 951
 Hervé 953, 1831
 Hervy 125
 hesk, hesken (laiche) 1763
 Hingandais, La 955
 Hingant 955
 Hinguer XXI
 Hinguet 727
 hir (long) 728, 956, 1520, 1767
 Hom 958
 Homen 959
 Horel, Horellou, 2154
 Houad (canard) 1105, 2262
 Houel 1120
 Huan 128
 hulu 967
 -ic (suff.) XXXIII, 1884
 -iec (suff.) XXXIII
 Idec, St. 2267
 Iel 187
 Iger, St. 85
 -igou (suff.) XXXIII
 Ilout, St. X, 1514
 Ilien 1432
 illo (ierre) 75
 ilis, iliz (église) 900, 1346
 Ily 357
 -io, -iou (suff.) XXXIII
 Iquell 989
 Irvillac XII, 2025
 irvlin (navets) 990
 Irzry 482
 -it (suff.) XXXIII, 1884
 ioidig (tempe) 1443
 iuin (ifs) XXI, 739, 905, 2261

Izec 2267
 izel (bas) 998
 isella (le plus bas) 415
 Jalm 2003
 Javré 1004
 Jestin 1691
 Jézéquel 989, 2236
 Jolis 1006
 Jos, Joz, 1007
 Jouan 1009
 Juch, Le 2248
 Judoc, St 1007
 Judulus, St. 440
 kabell (chapeau) 208
 kaé (hale) 1800
 kaër 1835
 kam, kamm (courage) 217, 1513
 Kamélet (Camaret) 217
 kaouen (chouette) 259
 karn (tumulus) 244
 karont (voie charretière) 948
 karr (charrette) 249
 karreg (rocher) 1143
 Kastellin (Châteaulin) 1102
 Kastel-Paol (St.-Pol-de-Léon) 252,
 1381
 Kawan (Cavan) 259
 Kédec 2086
 keff (tronc) 1808, 1807
 kein (dos) 1943
 kel- (cellule) 634, 1811, 1821, 1863
 kélen (houx) 632, 929, 1133, 1812
 Kelenn 1812
 kell (testicule)
 Keluen (Quelven) 1821
 kévez (noisetiers) 337
 Kémémet-Hily 2, 726
 Kemper (confluent) 222, 1826
 ken- (peau) 1038
 kenkiz (plessis) 1882
 Kenven 1834
 kéo (grotte) 1802
 keudet (creux, cavité) 1860, n.
 ker- (village) XXI, XXII, XLIII
 XLIV
 Kerabellec 798, 866
 Kerabloc'h 757
 Kerbrémour 183
 Kerach 1836
 Keradily 178
 Keragoualc'h 910
 Kerahocant 962
 Kerahorn 774
 Kerallan 754
 Keralléguen 693
 Keralland 754
 Kerallec 753
 Kerambars 795
 Kerambellec 866
 Kerambloch 757
 Keramborn 758
 Kerampet 1131
 Keramprancou 763
 Keranastasia XLI
 Kerancos 964
 Kerancour 432

Kerandeliou 442
 Kerandévez 861
 Ker-an-Eost 839
 Kerangoalés 559
 Kerangomard 910
 Kerangoulas 1121
 Kerangroas 827
 Keranguen 930
 Keranhier 954
 Kerannoal 760
 Keranquédéc 1880
 Keranrun 1165
 Kerantarff, Keranterre 750
 Kerantreh 2157
 Kerantrevoux 2186
 Keraruel 745
 Kerascoat, Kerascoet 949
 Keraudrain 785
 Keravello 791
 Keravénou 792
 Keravice 793
 Kerazody 1077
 Kerbars 795
 Kerbel 862
 Kerbest 1131
 Kerbols 808
 Kerborgne 758
 Kerbouriou 803
 Kerbruc 1165
 Kerbravet 899
 Kerbravet 900
 Kercaudan 255
 Kerdalec 826
 Kerdalo 826
 Kerdalvé 828
 Kerdellann 833
 Kerdelent 835
 Kerdellou 440
 Kerdellec 233, 842
 Kerdelleau 839
 Kerderch 199
 Kerderian 840
 Kerdervé 458
 Kerderven 449
 Kerdravant 848
 Kerdreal 2122
 Kerdreano 1411
 Kerdreh 851
 Kerdrehan, Kerdrehan 144
 Kerdreun 856
 Kerdu 860
 Kerduall 1190
 Ker-Dualit 490
 Kerdelern 501
 Kerellec 1747
 Kerenneur 870
 Kerendun 234
 kérent (parents) 227
 kéron (cordonniers) 873
 kérys (cerises) 933
 Kérést 991
 Kerespert, Keresperta 875
 Keréven 643, 1843
 kérez (cerises) 617, 971
 Kerfagot 530
 Kerfantan 235
 Kerfvan 826
 Kerfellec 884

Kerfétan 235
 Kerfeunteun 235, 532
 Kerfors 769
 Kerfol 1274
 Kerfrol XXXVIII
 Kerfrécan, Kerfrécant, 892
 Kerfur 895
 Kergadavern XVI, n.
 Kergaland, Kergalant 898
 Kerganémour XXXVIII
 Kergannou 901
 Kergléguer 1016
 Kergoalabrè 558
 Kergoët 908
 Kergoff 2196
 Kergolvez 337
 Kergomar 1424
 Kergompez 342
 Kergonda 912
 Kergongar 1925
 Kergonno 914
 Kergorlay 352, 917
 Kergorn 774
 Kergosian 915
 Kergoualc'h 910, 1424
 Kergouanton 1116
 Kergouloest 608
 Kergouréden 1128
 Kergouyan 919
 Kergrac'h 926
 Kergrac'h 1083
 Kergrec'h 1083
 Kergrée 231
 Kergreff 231
 Kergret 822
 Kerguéau 1802
 Kerguéleue 929
 Kerguelfen 1816
 Kerguennou 1245
 Kerguerez 933
 Kerguéro, Kerguéro 1856
 Kerguerrien 975, 1854
 Kerguévenec 777
 Kerguinou 1879
 Kerguiris 933
 Kerguistin 1300
 Kergunteull, Kerguntull 942
 Kerguz 433
 Kerhalec, Kerhalec 753
 Kerharen 948
 Kerhascoet XXII
 Kerhein 945
 Kerhellec 1747
 Kerhello, Kerhellou 865, 1840
 Kerhélec 1427
 Kerherneau 952
 Kerherno, Kerhernou 1810, 1084
 Kerhézéon 881
 Kerhleus 1027
 Kerhoant 962, 1116
 Kerhoréden 1128
 Kerhoréden 1128
 Kerhorn 961
 Kerhorone 303
 Kerhorret 587
 Kerhostin 918
 Kerhouais 957
 Kerhouant 1116

Kerhou 963
 Kerhuern 1248
 Kerlars 969
 Kerieu, Kericun, Kericune,
 Kerincuff 973
 Kerien 1617
 Kerifaouen, Kerifloc'h, Keriform,
 Kerigonan 943
 Kerillis 980
 Kerilly 735
 Kerineuc, Kerineuf 982
 Keriolet 239
 Keriquet 988
 Kerizán 999
 Kéris (cerises) 933
 Kerisolé 992
 Kerizac 1772
 Kerizec 647
 Kerizot, Kerizout, XXXIV, 1003
 Kerjaffray 1004
 Kerjos 1008
 Kerjoseph XLI
 Kerlaéron 1019
 Kerlaron 1019
 Kerlalla 1308
 Kerland 1011
 Kerlanduren 1138
 Kerlavas 648
 Kerlaveau, Kerlavéo 1014
 Kerlaz 1379
 Kerlaziou, Kerlazou 1379
 Kerleau 1018
 Kerlec 1380
 Kerliédan 2396
 Kerliérot 1021
 Kerlerou 2278
 Kerlesquin 651
 Kerléven 307
 Kerliéviou 1026, 1034
 Kerlidou 2299
 Kerliézec 1029
 Kerlino, Kerlinou 1030
 Kerlivio 1034
 Kerloaguen 1038
 Kerlogué 1040
 Kerlohan 1451, 2159
 Kerloho, Kerlohou 1041, 1453
 Kermabenhazze 697
 Kermadoret 1206
 Kerman 1213
 Kermelec 309, 1237
 Kermellec 1237
 Kerménez 240
 Kermeur 1253, 1819
 Kermez 241
 Kermine 1084
 Kermingant 1090
 Kerminty 1533
 Kerminou 1536
 Kermozan 1071
 Kermoisan 1071
 Kermorguéné 112
 Kermorin 2170
 Kernafren 1073
 Kernanec 1076, 2300
 Kermaou 1077
 Kermaour 1094
 Kernars 697
 Kermaud, Kermaude, Kernault 1104

Kernaval 789
 Kernavalet 1080
 Kerné 952, 1708
 Kernéac'h, Kernec'h 2280
 Kernéguez 1088
 Kernehué 657, 1099
 Kerneizon 1089
 Kernéost 2264
 Kerneuc 2264
 Kerneuzec 1095
 Kerneven 1402
 Kernigou 2302
 Kerniguez 1088
 Kernin, Kernine 1002, 1849
 Kerognan 1156
 Kerohou 1939
 Keroman 1109, 1127
 Keromant 960
 Keronés 1113
 Kerorédan 1128
 Kerotret 788
 Kerouiden 1119
 Keroulay 1126
 Kerourio 1130
 Kerpolican 1771
 Kerraign 1138
 Kerran 1139
 kerreg (rochers) 1152
 Kerrever 879
 Kerrognan, Kerrognant 1156
 Kerroh 1155
 Kerrohan 1933
 Kerroman 1112
 Kerroulé 1126
 Kerrous, Kerrousse 1160
 Kerrune 1165
 Kersalay 1169
 Kersallé 1659
 Kersao 1291
 Kersaos 1175
 Kersaulec 1174
 Kerségalen, Kerségalenne 2027
 Kerségolou 2029
 Kerséhan 45
 Kersent 1167
 Kerserhou 1294
 Kerservé 458
 Kersigalec 2027
 Kersorn 2043
 Kersquilt p. 294, n° 2047
 Kersuhune 2041
 Kersulguen 1191
 Kersuloc 1191
 Kertallc 829
 Kertrévarin 2174
 Keruec 1200
 Kerugen 1201
 Keruzouen 1287, 1995
 Kervajan 1212
 Kervalet 1052
 Kervann 1213
 Kervastard 791
 Kervédic 1223
 Kervellan 1235
 Kervénal 1242
 Kervénan, Kervénant 1414, 2265
 Kervéno 1245
 Kervergant 1063

Kerverho 1062
 Kervez 241
 Kervézec 1226
 Kervézou 674
 Kervich 1254
 Kervichen 675
 Kervignen 1231
 Kervillar 1257
 Kervily 669
 Kervingan, Kervingand 1258
 Kervinguy p. 293, n° 1061
 Kervinibin 802
 Kerviniou 1259, 1535
 Kervinou 1536
 Kerviou 1260
 Kervistic 1200
 Kervoalle p. 295, n° 2304
 Kervoasdoué, Kervoastoué 1221
 Kervoan 1270
 Kervoiller, Kervoiller, Kervoillier,
 Kervoillard 1273
 Kervoise 1267
 Kervouet p. 295, n° 2305
 Kervoyer 1273
 Kervrac'h 926
 Kervrenne 1277
 Kervriand 819, 820
 Kervroach 926
 Kervéven 777
 Keryoret 239
 Kerzal 1171
 Kerzalé p. 293, n° 1169
 Kerzao 1291
 Kerzaoed, Kerzaoet XXXVII, 825
 Kerzavid 832
 Kerzéan 45
 Kerzélan 837
 Kerzu 860
 Kersuot 490
 kili (boeage) 1865
 kistin (châtaignes) XXXIII
 Kistreberh (Questembert) 1886
 klan, klano (malade) 262
 kleus (fossé) 268, 271, 906
 klostr, kloastr, klostr, 263
 kloued (barrière) 557
 klujar (perdriz) 278
 koant (joli) 963
 kolor (noix de terre), 336
 kored (barrage) 587
 kors (roseaux) 1863
 korvellat (gambiller) 367
 kospér (néfles)
 kovek (ventru) XXXII
 koz (vieux, ancien) XIX, 329, 920,
 964
 krann (terre à fougère) 400
 kréc'h (côte, hauteur) XXXV
 kreis (millet) 416, 923
 krens (fort) 231
 krosz (croix) 827
 krosz-hent (carrefour) 424
 krosziou (des croix)
 kroc'hen (peau) 928
 kunn (doux) 943
 kuntulh, kuttulh (cuellir) 942

Labat I
 Labézen 50
 la'h (lieu) 730
 la'ir (voleur) 1019
 laez (lait) 1305, 1417
 lagad (cell) 168, 1953
 Lagadec 1953
 Lallumec 755
 Lambol 1313
 Lampaul 1313, 1314
 lan (église, monastère) XVII,
 XXIII, XXIX, XLIII, 130
 Lanarvily XXII
 Lanbabu 1961
 Lancieux 2014
 Landec, La 1307
 Lande-Corlay 352
 Landéda XXII
 Landeleau XXII
 Landerné 1342
 Landerneau XXII
 Landévennec 1321
 Landivinec 1321
 Landol 1326
 Landouer 1327
 Landrébellec XXIII
 Landréquer (Tréguier) 2151
 Landréhan 1411
 Landréllec 854
 Landréouan 2266
 Landret 2266
 Landrévarzec XXIII, 2266
 Landrévenec 2266
 Landrévézen XXIII
 Landréviry XXIII, 2266
 Landrézec 2286
 Landromiou 1260
 Landudec XXII
 Landurain, Landuren 1338
 Landunvez XXII
 Lanévoez XXII
 Langalla 1308
 Langast 2000
 Langazou 119
 Langat 1343
 Langolen XXII
 Langonaval XXII
 Langoné 1342
 Langonneau 1342
 Langoulouman 1707
 Langué 2149
 Languien III
 Languz 433, 941
 Lanhouarvé 1342
 Lanidy 2176
 Lanildut XXII
 Lanjouan 1009
 Lanjugon 744
 Lanleff 1382
 Lanlouet 1310
 Lanmadec 1048
 lann (ajonc, landier) 1010, 1310
 Lann-Bihoué 55
 Lannec XXXII
 Lannédan 863
 Lannédern XXII, 501
 Lannéguy XXXII
 Lannener 872
 Lannéven 1402
 Lannidy XXII
 Lannlec 2267
 Lannilis 1346
 Lanninon 1102
 Lannugat 190
 Lannugon (Lannion) 1359
 Lanon 1355
 Lanrie 1151, 1717
 Lanrigan XII, n.
 Lanrin 1712
 Lanriou 1153
 Lanrivain 1368
 Lanruen 1368
 Lansaladn 1168
 Lantanguy 1194
 Lanurien 1197
 Lanvagen 1212, 1377
 Lanvaldic 1050
 Lanvan 1213
 Lanvaon 1215
 Lanvaudan 2163
 Lanvellec 1236
 Lanvellec XXII, 132, 1237, 1724,
 2006
 Lanverz 1458
 Lanvintin 2169
 Lanvréhan 181
 Lanzoé 2014
 laouez (joyeux) 1756
 Laouenan 1756
 Largoat 15
 Larmor 17, 1773
 Laruen (Lanrivain) 1368
 las (ruisseau) 440
 Laurenan 1448, 2001
 Lavalloet XXXIV
 Lavalout, Lavallud 1378
 Lavelou 1551
 Lécahoué XXXVIII
 lec'h (lieu, endroit) 330, 730, 1381
 Lec'h-an-Dour XLI
 Lec'h-an-Traou 330
 Lec'h-ar-Bellec 330
 Lec'h-ar-Mouar 1381
 Lec'h-Castrec 1381
 ledan (large)
 léguer p. 293, n° 1016
 Leign, Leigne 1385
 Leignou 1385
 lein (hauteur) 64
 Leincoat 1435
 Lendilly 176
 lenn (étang) 1017
 lenp (cri) 1382
 Léost 2264
 ler (voleur) 1019
 Lérat 1020
 les (cour, résidence) XXIII,
 XXXVIII
 Lescaouet XXXVIII
 Lescléden XXIII
 Lescoff XXIII, 1514
 Lesconvard 1424
 Lescop 866, 1998
 Lescuz 433
 Lesgouénac'h XXIII
 leski (brûler) 308

Leslay, Leslaye 1401
 Lesmabon 1047
 Lesmadec 1048
 Lesmafidic, 1050
 Lesminihy, p. 293, n° 1533
 Lesneven 2, 1556
 Lesnoa 1103
 Lesplomeur XXIII
 Lespurit XXIII
 Lesquern 1399
 Lesteir 2053
 Lestrédiec XXIII, 2134, 2187
 Lestrémélar XXIII
 Lestrévedan XXIII
 Lestréviann XXIII
 Lesvoé 1364
 Létibrant 1442
 Lettri 1417
 Léty 1305
 leur (aire à battre) 583, 1419
 Leurdanet 830
 Leuré 2266, n.
 Leutre 2266, n.
 Leyd, Leydiz 502
 Leyzour 1421
 les (cour, résidence) XXIII, 578,
 2138
 lez (lait) 1305, 1417
 Lézard 1588
 Lézardeau 1568
 Lézardé (Lézardrieux) 1734
 Lézebel 862
 Lézen 1425
 Lézerly 1575
 Lezéven 1402
 Lezivy 306
 Lez-Leff 1401
 hâ (rite) 1028
 Lidou 1028
 hês (nombreux) 1029
 Lignol 1570
 Lijour 1421
 Limerho 1062
 Lincosper 1434
 Lindero 1434
 Linganap 1434
 Linglas 1434
 Lingoz 1434
 Linhoper 1433
 Liorho 1433
 Liorz (courtil) 1438
 Liorz 1438
 Lirin 1031
 Lirzin 1032, 1863
 lîs (cour, résidence) XXIII, 579
 Lisorno 1440
 Lisouet 494
 Lisioc'h 1036
 Lisrin 1032
 Litéz 1418
 Litrier 1418
 Lity 1417
 Liver 1033
 Lavinot 739, 1444
 Liviou 1034
 Lézouré 1429
 Loc- (cellule) XXIII, XXIX,
 XLIII, XLIV
 loc'h (étang, lagune) 1036, 1446
 Loch 1036, 1041
 loch (cabane) 1447
 Lochrist XXIII, 925, 2238
 Locmajan 1212
 Locmaria XXIII
 Locminé XXIII, 1458, 1457
 Locornan (Saint-Renan) XXIII,
 1448
 Locronan XXIII
 Locuon 433
 log- (cellule) 1445, 1452
 Loge-St-James 2005
 logod (rats, souris) 168, 1039
 Loguel 1450
 Loguneh (Locminé) 1456
 Logullud (St-Ildut) XXIII
 Lohan 2159
 Lohou 1041
 loj (cabane) 1447, 1449
 Lomenven 1426
 Lomiket (Saint-Michel-en-Grève)
 XXIII
 Lopabu 1961
 Lopars 1458
 Lopriac 155
 Loqueltas XXIII
 Loquéran 1837, n.
 Loroan XI
 loskét (brûlé) 308, 806, 1042
 Lost-ar-C'hoat XXIV, 2089
 Lost-ar-Vern XXIV
 Lostallen XXIII
 Lostancoat 105
 Lotavy 306, 832
 Lotivy 306, 832
 Lou, Le 1446
 Lou- (Loc) XXIII
 loued (gris) 1739
 Louédec 1739
 Louet, Le 1045, 1310
 Loumazé (St-Mathieu) XXIII
 Lozac'h V
 Lozarch 2249, 1459
 Ludré 2266, n.
 Luen 1046
 Luyer 2160
 Luzel 2266
 luzier (brouillon) 2160
 Luzurien 1197
 mab (fils) 475
 Mabon 1047
 maconer (maçon) 1479
 mad (bon) 1048, 2161
 Madec 1048
 Madoret 1049, 1203
 maen (pierre) 265, 1059, 1060, 1503,
 2265
 maes (champ) 291
 magoar (mur) 1479, 1481
 Magorec 1479
 Magoro, Magouéro 1484
 Maguer XXIV
 Mahalon XXIX
 Mahé, Mahéc, Maheu 1222, 2258
 Maho 1232, 2258
 Mainguy 1066
 Majan 1212, 1377

Malansac 1497
Malastreg (Malestroit) 1489
 Malo 171, 238
 Malo, St. X
manac'h (moine) 298
 Manac'h 756, 856, 1445
 Mané-Tanet 830
 Manéven 1505, n.
mangoer (mur) XXIV, XXXIII
 Mangouerio 1484
 Mao 1222
 Map, Le 475
 Mapihan V
marc'h (cheval) 1056, 1778, 1877
 Marc'hallac'h 730
marc'hec (cavaller) 1056
 Marec, Marrec 1056
 Mat, Le V
 Maudan, St. 2163
 Maudez, St. XXIX
 Mazo 1222, 2258
 Méar 1518
méas (champ) 416, 1527
méchou (champs) 1527
 Méen, St. 1252
 Mégouet 53
meilh (mulet, poisson) 1499
méjou (champs) 1527
mein (pierres) 1982, 2068
mél (miel) 1058, 1234
melchen, melchon (tréfle) 1501
 Melec 132, 1724, 2109
meiln (moulin) 1499
meil (jointure) 1237
 Mellac XII, 2025
 Mellec 310, 1237, 1724
 Melscoët 132
 Mémoezeur XL
mén (pierre, rocher) 265, 1059, 1503
 1982, 2212
 Mendills 842
 Mendy 2199
méné (montagne) XXIV, 240
ménec (pierreaux) 2166
ménec'h (moines) 1456
 Ménéhil p. 293, n° 1533
 Ménéhy p. 293, n° 1533
ménés, menez (montagne) VIII,
 XXIV, 1505, 1507, 1531
 Menez-Cuz 941
 Menguen 1508
 Menguy 268, 1061, 1194
 Ménoret 1203
 Menou 688, 1245, 2057
 Menrolignant 1156
 Menven 1426, 1472
 Mer, Le 1510
merc'h (fille) 1062
 Mergant 1063
merien (fourmis) 1501, *merion*
 Mérlonec 1501
 Merlévénez XXXV
Mes- (champ) XXIV
 Mescouézel 672
 Mescuzon 433
 Mesgrall XII, n.
 Mesill 735
 Mesmerc'hou 1062

Mespiriou 805
 Mesquéau 1802
 Mesroux 1522
meur (grand) 32, 554, 1521, 1524,
 2168, 2200
méz- (champ) XXIV, 241, 1527
méz (glands) 1525
 Mezanstourm 1512
 Mez-ar-Croaz 1511
 Mezometur XI
 Mezédern 501
 Milizac XII, 2025
min- (bec, visage) 2273
 Mindu 2273
miné- (montagne) XXIX
 Mingam 2273
 Miniac 1531
 Minihic-s. Rance p. 293, n° 1533
 Miniou 1259
 Minven 1426, 1508
moal (chauve) 569
 Moal, Le 1067
moc'h (porcs) 1548
 Moélan 1270, 1364
moguer (mur) XXIV, XLIII, 1537,
 2242
 Moigne, Le 2214
 Moisan 242
Montroulez (Morlaix) 1547, n.
 Morduc 1956
 Morellec 425
 Morgan, Morgant, 1068
 Morin 2170
 Morlec 425
 Morvan 1069
 Morvézen 2261
Motré (Motreff) 1548
 Mourès, Mourlez 1547
 Moustier (moutier) XXIV
 Moustier-Babu 1960
 Moustervad 1550
 Moustoir XXIV, 1549
 Moustoirac XXXVIII
 Moyzan 1071
 Muzellec IV
 Nanc, Le 1318
 Nandouar 1327
 Nangle, Le 1318
nant- (vallée) 468
nao (neuf) 436, n.
Naoned (Nantes) 1078
 Naour, Le 1094
 Nargoat 15
 Navanais 1080
 Navelou 749
neac'h, nec'h (le haut) 1619, 2230
nehué (nouveau) 657
 Neis 1089
 Nels, St. 1699
neiz (nid) 1089
 Neizan 1089
 Nen, Le 1091
néo (Nevez) XXXVII, 1567
 Nerhouet 450
 Nervoët 450
 Nestavel 749
neuf (suff.) XXXIII
Neumenoiou (Noménoë) 1080

Nével 1097
 Névenoy 1080
nevez (nouveau) 1587, 1700, XXXV,
 XXXVII
 Névez 1567
 Nézarck 1575
 Nézarck, Nézarck, Le 1568
 Nézerdou 1568
 Nézet, Le 1100
 Nezn, Le 1091
 Niman 1840
 Ninès, Ninesse 1571
 Ninon 1102, 1849
 Nivit 1574
 Nividic 1443
 Nivinen 739, 1444
 Noan, Le 294
 Noach, Noarch, Le 1559
 Noezo, La 1584
 Nohenec, Nohennec 1578
 Nomélec, 309, 1237
 Nomen 729, 1530
 Nonn, Ste. 306, 832, 1355, 1390
 Nonnat, Nonnot XL, 728
 Norvaise 1582
 Nouat, Le 1105
 Nours, Le 1106
 Noyalo 1585
 Ny, Le V
 Oals 568
oan (arneau) 294
 -oc (suff.) XXXIII
od (grève) 12, 188, 1596
 -oet (suff.) XXXIII
oignon (oignons) 1587
 -olec 91
 Omnès 786, III3
onn (frères) XXXII, 1580
oskal (chardons) 1718
 -ot (suff.) XXXIII
 -ou (pluriel) XXXIX
 -oué, -ouet, -ouit, -out (suff.)
 XXXIV
 Oulhen 606
 Ouessant 722
 Oulé 1126
 Pabu 1961
 Paimpont XXIV
 Pallivar, Pallivarch 1594
 Pan-al-Mann, Pan-Bian, Pan-Bras
 1599
 Panéroc V
 Panfourby 1599
 Panhalec, Panhaleux 1597
 Panthou 1597
Panvrit (Pommerit-le-Vic.) 1726
 Paol 794, 2214
 Pape, Le 1098
pare (champ, parc), 1600, 1601
 Parc-n-Duc p. 293, n° 1600
 Parc-Fantic 882
 Parc Palvars 1594
 Parc-Salé 1169
 Pascoret 1203
 Pasquiou 805
 Paul-Aurélien, St. X, 2, 1607

Paul 1607
 Paugam IV
 Paule, 1607
 Péchry 1680
 Péden 2126
 Pegh 2276
peh (regardant) 2276
 Péhan 314
 Pélés 1610
 Pelland 1613
 Pellem 1616
 Pen-al-Lan 1612
 Pen-an-Allée 1656
 Penanvern 1643
 Penarc'hoat 1621, 1626
 Pen-ar-Créach, Penarc'hrec'h 1624
 Pen-ar-Feunteun 1639
 Pen-ar-Goret 587
 Penarguer 1625
 Pen-ar-Méan, Pen-ar-Men, 1617
 Pen-ar-Prat 1641
 Pen-ar-Roz 1622
 Penars XXIV
 Pen-ar-Run 1623
 Penarvern 1665
 Penavern 1643
 Penbloué 1703
 Pencran 400
 Pendreau, Pendréo 1637
 Penfeunteun 532
 Penfont 1641
 Penform 1640
 Penfoul 1641
 Pengoët 1642
penhër (issue) 1646
 Pen-Lann 1612
penn (bout, extrémité) XXIV, 1619
 Penn-al-Lenn 1616
 Pennarc'hrec'h 1624
 Pennaros 1622
 Penn-ar-Run 1623
 Pennant 188
 Pennayeun XL
pennek (têtu) XXXII
 Pennot 1104
 Penpont, Penpoul 1641
 Pensorn 2043
pérenn (poire) 1667
 Pérennès 800, 801
 Pérenno, Péreno 1667, 1669
 Pernès, Pernex 801
 Peril 2033
 Périou 805
 Perros 1622, 1673
 Peuméril XXXVII, 1726
peudr (poussière) 1673
Peurit (Pommerit-Jaudy) 1726
pevar (quatre) 436, n.
 Pichavanit, Pichanvat V, 848
picher (cruche) 1680
picholou (broussailles) 1682
pig (pie) 8033
 Pirl 2033
 Piriou 805
piad (plat) 806
 Plianguenoual 1949
 Plianiel (Pleudaniel) 2133
 Plé-XXV

Pléchatel VIII, 1705
 Pléguélen XXV
 Plélan XXV, 1688
 plen-coat (bois plan) 1699
 Pléranec (Ploubazlanec) 25
 Plérm 1712
 Plestin 1691
 Pleu- XXV
 Pleudaniel 2133
 Pleumelec 309, 2006
 Pleumeur XXV
 Pleuveil (Plomelin) XXXVII
 Plévin 70
 Pleyben XIII, 1687
 Plincot 1689
 Plobannalec XXV, 25, 1709
 Floumeur XXV
 Plogastel-St.-Germain 1705
 Plogoff 909, 1514, 2196
 Plogonnec 1395
 Plomelin XXXVII
 Plomeur XXV
 Plonéis 1089
 Plonguer (Ploumoguier) XXXV
 Plonivel XXV
 Plou- XXV, XXIX, XLIII
 Plouarzel 1701
 Ploubaznec XXV, 1709
 Plouagor (Ploumagoar) 1481
 Plou-an-Coet 1689
 Ploudaniel 631, 2133
 Ploudiry XX, 462, 1709
 ploué (territoire paroissial) XXV
 Plouédern 501
 Plouévez XXV
 Plou-Ewin 70
 Ploufragan 892
 Plougasnou 901
 Plougastel-Daoulas 1705
 Plougras XXV
 Plouguerné (Plouguerneau) 952, 1082, 1708
 Ploulizy 1710
 Ploumagoar 1481
 Ploumanac'h XXV, 1716
 Ploumoguier XXXVII, 1742
 Plounévez XXV
 Plourastel XXV
 Plourin 1712
 Plouserf 1716
 Plousterf 1716
 Plouzien (Ploudaniel) 2133
 Plu- XXV
 Pluderien XXV, 1716
 Plufern 1716
 Pluhadec XXV, 1716
 Plumaudan 2163
 Plumazon 1716
 Plumelec 309, 2006
 Plumerst 1714
 Plumleux 1362
 Plumian XXV
 Plurien 1151
 Pluscaouen XXV
 Plussullen 1191
 Pluzunet 1715
 poas (cuit, brûlé) 808, p. 292
 Poas, Poaz, Le 808

poles (prunelles) 1721
 Pommerit 1726
 ponchou (ponts) 1731
 Pond-ar-veuzen (Pont-de-Buis) 50
 Pont- XXV, 249
 Pont-an-Amour 761
 Pont-ar-Bloch 757
 Pont-ar-Gorret 587
 Pontaven 1729
 Pont-Huon 968
 Pont-Minihy p. 293, n° 1533
 Pontpaul 102
 Pontplancoët 1689
 Pont-Quémer 1823
 Pontquerou 1851
 Pont-Quidu 934
 Pontrieux 1734
 Pont-Rohellec 1934
 Pontrieux 1734
 Pontuzval 313
 porstet (barrière) 2097
 portheu (cours, manoirs) 1752
 Porhoët 1754, n.
 Porh-rodou 1470
 Porh-Tanguy 1194
 Porlou 813
 Pornalec (Plobannalec) 25
 Pors- XXVI
 Porsamborn 758
 Pors-Diouris 461
 Pors-Goret 587
 Pors-Kerné 1082
 Pors-guen 304
 Porslogot 1039
 Pors-Guéroù 1851
 Portellec 1747
 Porthaliguen 693
 Porz- XXVI
 Porz-Billion 61
 Porz-Huon 968
 Porzou 1738
 Pou- 1719, p. 293
 Pouldouvre 1770
 poull (mare, crique) XXVI, 814, 1755, 1760, 1766, 2193
 Pouldergat XXV
 Pouldervé 453
 Pouldreuzic XXV
 Poulet p. 293, n° 1719
 Poulfanc 1755
 Poulhalec 1764
 Poulhan 1766
 Poulhériquen 1762
 Poullie 1770
 Pouliguen 1763, 1771
 Poullalec 1764
 Poullie 1771
 Poullan XXV, 1688
 Poullaouen XXV, 1775
 Poul-Lohou 1453
 Poulmanac'h XXV
 Poulmengu 1061
 Poulpencaot 1689
 Poullan 1755
 Poulscaven 1181
 Poulsimon 1185
 prad- (pré) XXXVI
 Pradun 1593
 prat- (prairie) 1784, 1785
 Prat-ar-Bloch 757

Prathaléguen 693
 Prat-Lohan 1457, 2159
 pri (argile, boue) 1789 ; p. 294, n° 2291
 priellec (argileux) 1790
 Prigent V, 1135
 Primelin 1793
 Priol 866
 Prisé, Priset, Le 1903
 Priziac 1792
 Propriando XXXVIII
 prunenn (prune)
 Pull, Puill 2130
 Funso 1796
 Purit (Peumerit) 1726
 Pusso, Le 1796
 Quameur 312
 Quartier, Le 385
 Quéaudo 1802
 Quédec 1880
 Quéfloec XL
 Quéiarnic, Quéiarnou 202
 Quéledern 501
 Quélen- XXXI
 Quélenec 633
 Quéleréc 336
 Quélern, Quélernou 212
 Quéiffenec 1816
 Quellec 1730, 1760
 Quellereuc 336
 Quellivie 1871
 Quemer 1819
 Quelneuc 1818
 Quelvoën 1821
 Quelvot 637
 Quémenéven 638
 Quémer 1823
 Quémeur 1800
 Quemper 1826
 Quénac'h- 1829
 Quénac'h-Daniel XXVI
 Quénac'h-DU 1830
 Quenderff V
 Quéne- XXVI, 112
 Quéneac 1827
 Quéneac'h-Kervé 1831
 Quéneac'h-Du 1830
 Quéneblaye XXVI
 Quénebro p. 291
 Quénech- XXXV, XXXVI, 112, 1828
 Quénech-Cadec 405
 Quénech-uhel XXVI
 Quénecrasec XXVI
 Quéneunan XXVI, 939
 Quéneha p. 291, n° 1827
 Quéneheuc p. 291
 Quéneleuc 1814
 Quénelmel XXVI
 Quénelquidéec 1880
 Quénelquen 1830
 Quénelquintoux p. 291
 Quénelrieux XXVI, p. 291
 Quéneuc XII, n.
 Quéneuc 1829
 Quénequis-Marc 1054
 Quer- XVII, XXVII, XLII
 Quéran 1837

Querboeuf 810
 Quéré V
 Quériou 1855
 Querné 952
 Querneau 952
 Queroulay 1122
 Questembert 1886
 Quidu 934
 Quili- (bocage) 935
 Quillimadec 1048
 Quillec (coq) 935
 Quillévenec 1870, n.
 Quilléverien 1870, n.
 Quillevoët 1870, n.
 Quilli- XXVII
 Quillien 1866
 Quilllanvet 1873
 Quillidero'h 199
 Quillidien 1873
 Quilly XXVII
 Quilly XII, n.
 Quimero'h XIII
 Quimper, Quimperie 1826
 Quimpéro 1826
 Quim- XXXV
 Quinquis-Simon 1185
 Quirin, Quirinec 681
 Quiriz 933
 Quiviger V
 raden (fougère) XXXII, 1897
 radennec (fougère) XXXII, 748, 1136, 1897, 1898
 rag- (devant) XXVII, 1889
 Rakaer, Baker XXVII
 ran- (parcelle) 595, 1667
 Rangoulas 1121
 Rascoët 2283
 rastel (râteau) 2097
 Re- XXVIII
 recheff (roches) 1893
 Redéné XXX
 Redoret 1148
 Redou 1148
 Regualres XXVII
 Rehelle 1893
 Remungol 1896
 Renan, St. 1448
 rema (mesure à grains) 1146
 Respriou 805
 rest XXVII, 1147
 Restédern 501
 Restendrésen 488
 Resterlan 720
 Restic, Restigou XXXIII
 Restrou 463
 Restou 1891, 1906
 Resturien 1197
 Res- XXVIII
 Rheun- XXVIII
 Rhu- XXVIII, Rhunie 1992
 Ri- XXVII, 1799
 ribin (brèche) 971
 Ridou 1148
 Riec 1799
 Rien 1151, 1799
 Rimpérion XL
 Rin, St. 1713
 Rio, S, Riou, 413, 1153

Riwen 1368
 Riyoal, Rivoaré 1799
 Roazon (Rennes) 1892
 Rocabay 1922
 roc'h (roche, rocher) XXVIII, 1555, 1933
 Roc'h-adreuz 1927
 Roche-Derrien, R.-Maurice, La 1924
 Rochguelyann 608
 Roch-Huet 1930
 Roc'h-Jolis 1005
 Roche-Huon 968, 1928
 Rognan, Rognant 1156
 Rohigou 1937
 Roignan 1156
 Roman, St. X, 1448, 2001
 Rongoc, Rongouet 1913
 Ropars, Ropers V, 113, 1458, 1886
 ros- (tertre, éminence) XXVIII
 Ros, an 497
 Rosampoul 1755
 Ros-an-Trémen 2167
 Roscader 1946
 Roscanvel 1947
 Roscanou 901
 Roscoet 1950
 Roscoff 909, 1157, 1514, 2196
 Roscongar 1157
 Rosellic 1954
 Ros-en-Arheu 1956
 Rosly 735
 Rosinec 982
 Roslaz 1379
 Roslogot 1039
 Rosmader 1048
 Rosmoën 1157
 Rospiou 805
 Rosporn (Rosporden) XXXVII
 Rosquelfen, Rosquelfen 1816
 Rosquéro 1851
 Rosquerrec 2281
 Rosquigau XL
 Rosquimerch 1877
 Rossulien 1191
 Rosterh 189
 Rostrenen, Rostrenne 1157, 1964
 roudou (gué) 1470
 Roudouderc'h 189
 roudour (gué) 2121
 roué (rol) 1158
 Roue, La, Rouelle, La 1966
 Roy, Le 1158, 1998
 roz- (tertre) XXVIII, 1157
 Roze 1944
 Rozerch XXXIX
 Roz-sur-Couesnon 1944
 ru- XXVII
 Ruchec 1994
 Rudeval 1303
 Rue, La, Ruel, Rues, Les 1977, 1979
 Rues-Dollo p. 292, n° 464
 Rufellic 530
 Rugonno 914
 Rugot 1039
 Rumabon 1047
 Rumarc 1054
 Rumengol 1836

Rumenguy 1061
 Rumilly 735
 Ruminiou 1259
 run- (colline, éminence) XXVIII, 1165
 Runalez 1422
 Run-ar-Vad 1989
 Run-ar-Vrac'h 926
 Runédern 501
 Runellec 1747
 Runerlan 720
 Runigou 1992
 Rumpriou 805
 Run-Quéro 1851
 Run-ruche 1994
 Rustual, Rustuval 1996
 Ruvarnizon 563
 ruz (rouge) 1172
 Ruz, Le 1975, n.
 sac'h (sac) 1166
 saint- XXVIII
 Saint, Le 2016, 2016
 Saint-Bihy 58
 Saint-Coff 1514
 Saint-Colomba 1707
 Saint-Congar 1925
 Saint-Coulban 1707
 Saint-Coulomb 1707
 Saint-Derrien 840
 Saint-Derven 1428
 Saint-Diel 187
 Saint-Divy 306
 Saint-Doué 1702
 Saint-Dréno 1636
 Saint-Driec 1920
 Saint-Duel 1359
 Saint-Ener 872
 Saint-Erven 1428
 Saint-Fregat 892
 Saint-Guen 1693
 Saint-Gouéno 598
 Saint-Guénal 2183
 Saint-Guinel 2183
 Saint-Ideuc 2267
 Saint-Idy 2173
 Saint-Idut XXIII
 Saint-Jean-du-Baly 2223
 Saint-Jugon 744
 Saint-Logot 1039
 Saint-Malo p. 293, n° 1719
 Saint-Man 1213
 Saint-Maudan 2163
 Saint-Mayeux 1362
 Saint-Melheuc 2006
 Saint-Melheuc 2006
 Saint-Michel-en-Grève XXIII
 Saint-Niel 187
 Saint-Nizon 1577
 Saint-Norvez 1582
 Saint-Onen 1588
 Saint-Pabu 1961
 Saint-Paul-de-Léon 1607
 Saint-Pern 2127
 Saint-Quay 2000, 2149
 Saint-Renan XXIII, 1448, 2001
 Saint-Rieul, Saint-Rieux, 1920
 Sainte-Sève 2014

Saint-Thurien 1358
 Saint-Véneç 1243
 Saint-Vougay XXXVII
 sal (salle) 1171
 Salatin 316, 2010
 Salavün 1168
 Saliou 316, 2010
 sall (salé) 1171, 2007
 Salles-Dolo 464, p. 292
 Samson, St. X
 Sané, St. 1713
 Sanés 1699
 San-Nouga (St-Vougay) XXXVII
 Santoz (Saint-Thois) 1323
 Saotz (Anglais) 2018
 Saotz, Le VII
 Saotz, Le 1175
 saoul (chaume) 1774
 Saux, Le VII, 1180, 2018
 Sauz 2018
 Scaër XIII
 scao (sureau) XXIX, p. 274, n° 2047
 Scaout XXXVIII
 scaoven (sureau) XXIX, 1191
 Scavenneyer, Scavennou, XXIX, 2022
 Scavit XXIX, 1405
 Scoën 2020
 Scrignac XII
 sez hün (sept sommets) 2041
 ségalec (selgrière) 2037
 Séhan 45
 Séné XXXII
 serc'h (amour) 1183
 Seun (île de Sein) 2062
 Sévignac XII
 Siballec, Sidrezeuc, Siñoc'h, Sigonnan, Sihascouet 2033
 Simon, Simono, Simonou 1185
 sili (angilles) 2035
 sivi (fraises) siven (fraise) 1186
 Sivihan 1186
 skao (sureau) XXXIII, 115, 116, 1181, 2022, 2047
 skau (sureau) 115
 skaven (sureau) 2022
 Skilsson (Clisson) 2023
 skol (école) 1317
 skory (décharge d'un étang) 1783
 soul (chaume) 1174
 sout (bergerie) 2259, bis
 Spagnol VII
 spern (épinas) 1187
 Spornot XXXIV
 Squiberveur XL
 Squifflec XXXIII, 2047
 Squirio 2044
 Squivit XXXIX
 Stamadec 1048
 stanc, stang (étang) XXIX, 861, 2049
 Stang-Neuzec 1095
 stankeu (vallée) 2051
 ster (rivière) XXIX, 2054
 Stervenou 2057
 stiv (fontaine jaillissante) 1685
 stourm (bataille) 1512

Stourm, Le 1512
 strad (fond) XXIX, 1189, 2059
 stréad (route) 249, 1189
 stum (façon) XXIX, 2060
 Stumenven 1426
 Sural 325
 Surhur (Surzur) 2064
 Susan, Suzan 1193
 Suliau, St. 1191
 Sybiril 2033
 tal- (front, auprès) XXIX
 talar (sillon) XXIX, 2068
 Tal-ar-C'hoat 2069
 Tal-ar-Groas XXIX
 Tal-ar-Hat XXIX
 Talarvein 2068
 Talcoat 2069
 Taidir 2069
 Taidu 2069
 Tallec 829
 Tal-er-Hoet 2069
 Talhoat XXIX, 2069
 Talhouarn 2069
 Tallec 829
 tachen (pièce de terre) 2865
 Tadec, St. 420
 tan (feu) 281, 830
 Tanet 1289
 Tanguy V, 435, 1184
 Tanniou 805
 Taulé XXXII
 Téda XXII
 Teir 2060
 Téléau, St. 839
 Telgruc XIII
 Témoin 2214, n.
 Teno-, Ténou- XXX
 Tenurien 1187
 terc'h (verrats, sangliers) 189
 terrif (taureaux) 780
 Ternesau XXII
 Tertre, du 497
 Tertre-Bourboué 161
 Tertre-Corlay 852
 Tertre-Jouan 1009
 tenval (sombre) 303, tenval
 téven (dune, falaise) 1638, 2075, 1409
 tévec 1636
 Thégonnec, St. 1395
 Thoraval 2088
 Tlec, Le 296, 2187
 Tomarec 845
 Tomaneac'h 2086
 Tomquédéc 1880
 tor (cassure) 2088
 Torhoat, Torhoat 2088
 Torliédan 2088
 torr (ventre, panse) 2088
 Tossen-Fantic 882
 Tostal 2091
 toul (trou, endroit) 2101
 Toul-al-Lan 2094
 Toul-ar-Bahadou 2101
 Toulgoet, Toulgoet 2099
 Toulle-ar-Champoez 2101
 Toulle-ar-Ran 2101

toull (percé, troué) 2099
 Toullaeron 1019
tourc'h (verrat, sanglier) 189, 2087
Tourc'h 2087
Tran - XXX, 1696
Trans VIII
traon (vallée) XXX, 2112
Traon, Le VIII
Traon-ar-Vilin 2114
Traon-ar-Voaz 2112
Traon-Edern 501
traonien (vallée) 2119
Traon-Kerret 1148, n.
Traonvilin 2201, 2114
traou (vallée) XXX, 850, 2112
Traou-ar-Voaz 2112
Traouez 2112
traouien (vallée) 2119
Traoumeur 2200
Traou-Was 2112
Tré. (trève) XXX, XLIII, XLIV, n.
trébé (trépiéd) 852
Trébedan 2126
trébez (trépiéd) 852
Tréboul 56, 814, 1755
Trébouta V
Trébréhan 181
Trécesson 260
tréf., *tréf.* (trève) XXX, 478
Treffieuc XII, n.
Treffrin 1712
Treffiguet 2136
Tréfléz 1422
Trégarantec, *Trégaranteuc* 227
Trégarot 2140
Tréglonou 907
Trégor XI
Trégonneau 1342
Trégourez 2147
Trégranteur 227
Trégu 433
Tréguenard 2150
Tréguerné 952, 1082
Tréguintin 1863
Tréguz 433, 941
tréh (passage) 2157
Tréhan 1411
treiz (passage) 2158
Trélaz 1379
Trélesquin 651
Trélez 2138
Trélo 1035, 1347
Trélohan 1451
Tréméc 1362
Trémaidic 1050
Trémaret 2182
Trémaudan 2163
Trémel XII, n., 132
Tréméc 2166
Tréméc 1362
Trémeur, St. 2168
Tréminou 1536
Trémoigne 2214, n.
Trén., *Tréo* (Trieux) 315
Tréoles 2197
Tressé 1690
Trév - XXX
Tréveneuc 2177

Tréver, St. 2173
Trévilly 735, 2182
Trévilis 2133
Trévou-Tréguignec 2184
Trézélan 837
tri (trois) 436, n.
Trieux 1734
Trévilly 2182
Tro - (vallée) XXX
Trobay 2192
Troglos 2143
Trogoff 909, 1514
Troléven 307
Trologot 1039
Troméc 2166
Troménié, la 1533
Tronc, Le 1806
Trongoff 2196
Tronin 1102
Tronjolis 1006
Troozec 1970
Trovélin 2198
Tual 308, 419
Tudal, *Tudel* 318, 419
Tudec XXII
Tudoret 859
Tudual 859
Tugdual, St. X, 318, 419, 1961, 1996
Tunit 2135
Tunvez XXII
Turdu, Le V
Tuzval 318
Ty - (maison) XXX
Tycoat 2212
Ty-Crohen 928
Ty-Crom 965
Ty-Glas 2217
Tygoelyann 608
Tynève, *Tynewé* 2216
Ty-Poas 2192
Typpi 2212
Ty-Rhu, *Ty-Ru* 2217
Tysalé 1169

Ugat 190
uhel (haut, élevé) 966, 1196, 1974, 2221
uhella (le plus haut) 415
Urien 1197, 1358
Uzel 1359
Uzel, St. 1359
Uzien 1201

Varrach 27
Vellé, St. 1236
Ver - XXXI
Ver-Gos 2225
Vern - XXII, XXXI
Vézo, Le 1526
Vézouet, ar 2234
Viahout, *Viaout* 2235
Viavant, Le V
Villerit 60
Vouden, ar 1315
Vourc'h-Venn - (Le Bourg-Blanc) 158
Vouster, ar (Le Moustoir) XXIV, 1549

Vurvenn, ar (Bourg-Blanc) 158

Wallaz 568
war lein (en haut) 1385
yar (poule) 1281

Yaudet, Le 1860, 2147
yell (bai-brun) 1281
Yellec 1281
yén (froid) 1281

yér (poules) 1222
Yeudet 1860
Yondre, Le V
yourc'h (chevreuil) 2249
Yriac 2250
Yven 894
Yves, St. XXIX

Zent, ar (Le Saint)

FORMES ANCIENNES

(bretonnes, latinisées, vieux et moyen-breton)

Achm, *Achmensis* pagus 2

Aldroen 785
Alt - 785
altin 12
Altret 789
Altroen 785
Andouer, an 1327
Anlineuc 10
Aoult, an 1365
Art insula 16
Arth-Mael 1701

banadi 20, 2208
banazi 21
Banazleuc 25
Barbeuch 33
Barra (villa) 26
Beels 35
Beene 2254
Belbeuch, *Belbeug* 33
Bergoet 41
Beracum XXXII
Berrium 44
Bethene 2254
Bezoet XXXIV, 2235
Bezouet 534
Bezuet XXXIV
Ezvroult p. 291, n° 39
Bidian 1263
Bizny 56
Blaen castrum 64
Blavoez 65
Bois 151
Boquian 111
Botcazo 119
Bot-Dohn 127
Botmel 133
Botquenguen 1834
Bourbriec 115
Bourchbriec 115
Brangouhouarn XVII
Branhuydes XVII, XXXVIII
Brenquignand XVII
Brenheol 186
Brenhuntec XVII
Breygneu 197

Bri - 820
Brihiat 193
Brihiac 194, 2025
Brizac 194
Britilia XI
bron - 45
Fronscan 45
bu - 206
bud - 1200
Bud-uore, *Bud-uoret* 1202, 1203
Buhort 206
Buellion, *Buellion* 204
Buort 206
Busit 207
buzoc 1200

cad - 405, 900
Cad-nemet 900
Caer-Beat 1233
Caer-Eun 873
Caer Liver 1033
Caer Mael 1058
Caer Mel 1053, 1234
Caer Morin 2170
Caer Truu 856
Caer Urs 1106
Caimmerch 1877
cant 1060, 1063
Capella Scti Meloci 2006
Carnot Pocher 247
Caroth 2140
cât - 1714
Cathnou 901
Cathou 119
Cat-Lan 898
Cat-Mael 1847
Catwallon 896
Cavallonus 896
Canlan 898
Camnevet 900
Cherehen XXVII
Chillian 1866
Choroce 847
Clastrum Briaci 155
Clifo, *Clisson* 273
Clut-gnou 907

Coat an Orlach 1590
Coatbezhan 314
Coatvout 284
Coetanezre 291
Coëtaudon 299
Coetezian 301
Coetgoalen XXVII
Coetroch 389
Coetrozerch XXXIX
Coettan 289
Comarch 679, 918
con - 744
Cormellec 367
Coroe 347
Corroc 362
Cov 909
Cozlouedic 584
Crauthon 426
cuff 846, 943, 973
Cuff, Le 846
Cuffelen 943
Cumf, Le 846
Cuthon 433

derch 851
derff 443
Dengen 840
deinff 234
Doenerth V
dreh - 851, 853
drich-, drih - 851
Dron-uual 857
duff 860
Duff, Le 868

Erisp-oe 347
esn 1081

Fest-uore 1202
Follaethou 539
Folled, an 542
folieth, foliez 539
Foynant 538
Frutmur p. 292, n° 544
Frut Mingarn p. 282, n° 544
Fuenant 541

Garz Iahan 552
gleu 1018, 1026,
Gleu-bidoc 1026
Gleu-Marchoc 1018
gleu 1038
Glomael 630
gluen 1046
Goaffvec 561
Goezeuc 1468
Goissan, Goissen 600
Gouaffvec 561
Gourrein 614
Govent 621
Goyssant 600
Groay, Groe, Groy 629
Guedel Insula 672
gweith 2261
Guen-hael 1242
Guenroch 643
Guen Teirbron, Ste 2177
Guerncoz 2225
Guerngozian 921

Guergezou 674
Guernlavas 648
Guernperennès 801
Gueznoc 2177
Gulcant 1230
Gulhuinn 609
Guoretan 1128
Guor-hin 1129
Gurvreaen 614
Guyscri 682

Hae, an 700
hael 749, 865, 989
Hael-comarch V
Henlez XXI
Hermouet 2305
hidr-, hidri- 731
Hin-cant 955
Hiraezeuc XXXIX
Hirgaer 728
Hohenec, an 1578
Hoiarnscaut 949
huydez XXXVIII

Iedec-hael V
Iud- 744, 989, 1200, 1201
Iud-houuen 1287, 1995
Iudic-hael 969
Iudoc 1300
Iuned-oe 347
Iugo 2248
Iun-keneu 932

Kaeran 1837, n.
Kaericum 978, n.
Kaermaeneu 1245, n.
Kaistemberth 1886
karo 947
karrhent 948
Karrholet 239
Kastel-Nin 1849
Katgualion 896
Kemenet-Maen 638
Kemper-Ele 1826
Kenescam, Kenescan 1828
keneu 112, 932
Kenhouant 962
Kenou 932
Kerancourhin 1129
Keranezne 1091
Keranhaleguen 1075
Kercarff 947
Kerchoaz 955
Kerdiffret 825
Kerdiffeth 841
Kerdodez 844
Kerexaudi 1177
Kerfergant 892
Kerfraval XXXVIII
Kergaro, Kergaroff 947
Kergrach 1836
Kerguégan an Meur XXXVIII
Kergrohan 928
Kerguellaif 1235
Kergulzien 675
Kerharoff 947
Kerihel 974
Kerigualion 898
Kerihel 974

Kerlinher 983
Kerjezeacel 989
Kerknech 1083
Kerlaerous 1024
Kerledroux 1024
Kerlezrous 1024
Ker-Mael 1334
Kermaes 1241
Kermavan 1215
Kermennou 1245
Kermeydic 1050
Kernechcunan XVIII
Kerenevoy 1080
Kerourhin 1129
Kerpoaz 808
Keynmerch 1877
Kindiou 1879
Kinou 1037
knech- XXXV, 291, 404, 1619, 1829,
2280
Knechen XXVII
Knechriou 413

Laedtl 1305
Langouesnou 1345
Lanuzon 1353
Lannandec 1307
Lan Trou Mlou 1260
Lan Trefnarhoc XXIII
Lavalloet 1378
Leincautper 1433
Leincautper 1433
Lengouezou 1584
Lesrat 1020
Lingnol, Lingnoll 1570
hos- 1029
Liosoc 1029
Loc-Cuzon 433
Loch Menech 1456
Loesguoret 1429
Lohuiac 1452
Ludre 2266

ma- 174
mael 132, 630, 993, 1058, 1174, 2165
Maoloc 1237
Maenan 2265
Maenkl 1061
Maeocis, Stus 1362
Maes Roentent 1156
Maleschac, Mallechac 1487
Matian 1212
Mat-uoret 1049
Medregnac, Medrignac 1509
Meinguen 1508
Mellec 309
Melleuc 1724
Menebric 155
Menechl 1533
Menezdilez 862
Mezgoet 53
min- 1535
Minlac Plebs, Miniacum 1531
Minhibric 155, 1533
Moe 1364
Moet 243
Molsen 1071
Monster Guehenou, Monster Gue-
zenou, 2261

Mor-cant 1068
Moreyac 1544
Moriacum 1544
Mor-man 1059
Moullac 1538
Mouster Radennac XXXVII
Moustouer Babae 1960

nemet 900
Nin- 1849
Nivoet 1574
Nogial 1585, Noial 1585
Nomen-oe 347
Nomh 1402
Nomince 1080
Nurial 1585
Nulliacum, Nulliacum 1538
Nulliac 1585
Numen-oe 1080
Numin 1402

-oe 347
oriegh 730
Oscaloc 1718
Ossam 722

/Pagus Aleli p. 293, n° 1719
Pallefartz 1594
parefartz 1594
Fazdrun 1583
Pencors 1633
Penfeel, Penfel, Penfeld, 529
Pengully 1684
Penhaerr 1646
Penhalletuc 1597
Penkaer 1646
Penknech 1630
Penlaez, Penlahez 1610
Pensiffent 1685
Perioel, Periusi 805
Plebs Se, ou Sei 1690
Plebs Ithinc 1809
Plebs Maelcat 1714
Pledren 1686
Plesten, Pleten 1691
Ploearmael 1701
Ploehidinc 1709
Ploelan XXV
Ploemaugart 1714
Ploeslem XII, n.
Ploezkalleuc 1718
Ploeyvineuc 1709
Ploezoe 1702
Plomargat 1714
Plomaidan 2163
Plomedern XII, n.
Plouediner XXV, 2204
Plougros XXV
Plouzay 1702
Plozoe 1702
Pludran 1686
Pluven 1694
Polliguan 1771
Pontmelleuc 1724
Pontquelleuc 1730
Porsangoaraguer XXXIX
Porscadou XII, N.
Portangoaraguer 1741
Portzabriand XXXVIII

Porzo, le 1717
 Porsloedeuc 1739
 pou- 1754, n.
 Pou-Belz 1754
 Pou-Caer XXXVII, 1719
 Pougastel 1754, n.
 Poularhan 1766
 Poulgadan, Poulhahan 1766
 Poulziguy 1762
 Pou-tro-coet 1754, n.
 Pritgent, Pritient, 1135
 Prit Mael 1793
 Prunuc, an 1797
 Pulunyan 1716

Quaeou 1802
 Quaergleu 1018, p. 292, n° 1015
 Quamereuth 217
 Quehou 1802
 Queneat 1827
 Quenechbily, Quenepily 669
 Quenescam 1828
 Queneuc 1829
 Quermer p. 294, n° 1819
 Querohc, an 2281
 Questelberz, Questelbertz, 1886
 Quezven 1891
 Qullevean 1374
 Quilguennec 1816
 Quoethiraezeuc XXXOX
 Quoetmaen 311
 Quoettugdual 318

Radennac, Redennac 1887
 Remugol, Remulgol 1896
 Resprizet 1903
 rei- 1148
 ri- 993, 1920
 Ri-hael 1150
 Rin-Mael 985
 rif- 1148
 Ri-uocas 996
 Riuore 1202
 Rocan 1933
 Roch-kein-arch 1943
 roen- 785, 1156
 Rosdraenen 1964
 Rospabae, Rospabay 1960
 Roton 1892
 Rumignac 1895
 Runambot, Runanvot 1986
 Runneur 1983

Saint Toes 1323
 Sancti Casti 2000
 Sancto Rihen 1717
 Sanctqua 2000
 Saout p. 291, n° 39
 Scadr, Scathr, Scazre 2019
 Schirlou 2044
 Scruiac, Scruiac 2025
 Seldhun 2041
 Senacum XXXII, 2030
 Sent Seguo 2014
 Siprill 2033

strehet 249
 Sul- 1191
 Surthur 2064

Tanedr, Tanhedr 291
 Tanet 830
 Tan-Ki 1194
 Terra an Polican 1771
 Tibazlan 2208
 Tirilli 2085
 tnou- XXX, 850, 2113
 Tnou an Melin p. 294, n° 2292
 Tnouloscant 651
 Tnoumelin 2198
 Tnoucorff 2203
 Toncadoc 1880
 Tonkadoc, Tonkedoc, 2086
 To-Uinnoc 1321
 tref- 478
 Trebedraon 2116
 Trebihan 2178
 Trechmor 2168
 Trechoruus 2147
 Tref Billy 2182
 Tref Caruthou 2148
 Tref Cun 2045
 Tref Les 2197
 Treflmonuc 2147
 Trefmael 2165
 Treffurer 2178
 Trehanton 2123
 Treuou 2186
 Trevarun 2174
 Treveur 2178
 Troboay 2182
 Trobol 2193
 Truu 856
 Tuon- 2113
 Tud- 859
 Tudgual, Tudwal 1986

Uindills 672
 Uliac, Ullec 2218
 Uria 2218
 Uueth 2261
 Uuethen 2261
 Uuethenoc V
 Uulcant 1230
 Uulcon 1231
 Uullermaen 1874
 Uuin-Keneu 732
 Uuin-tal 1239
 Uuiu-homarch V
 Uuoeduc 601
 Uuoethuc, Uuoetuc 601
 -uure, -uoret 1202
 Uuoretan 1128
 Uuorhin 1129

Wenmened 638
 Werran 595
 Winmonid 1595

Yvineuc, an, 739, 1444

GAULOIS, VIEUX-CELTIQUE

Abona 1729
 are- IX
 Arganto 14
 Branovices 781
 Brennos 1377

Cambo- IV, 217, 1513
 Cambo-glanni 221
 Carant- 227
 Carnacus 245
 Carni 245
 Catu-gnou-o-s
 Coriosopitum 347
 Cornovia X
 Cornovi 1708
 Coriosolites, Curiosolites X, 365

din- 460
 dubn-o 846, 1516
 Dumnonia XI
 -dunum 460

Kagr-o XXII

Leonia XI
 Namnetes IX
 Oslamif IX
 Petrucorfi 2151
 Redones 1892
 Rhedones IX
 Rigaco-s 1920
 Rix- 1799

Sparnacum 1187
 Sparnomagus 1187
 Tricorfi 2151

Uro-genos 1358
 Uxama 722
 Uxello- 1195
 Uxellos 2221
 Veneti IX, 639

GALLOIS

Ab-Evan 1250
 apon 1729
 allt 12, 490
 alltraw 12
 Amor 761
 Arfor IX
 Argoed 15
 Arth 16
 Arvan 1428
 -au XXXIV

banadl 21
 Banadlog 25
 Banw 2087
 Barach 27
 berow 34
 Berwyn 2229
 Bevan 1250
 blaen 64
 Blaenau 68
 Bodedern 501
 bon 105
 braen 197
 Bran 1275
 Bronhaul 186
 Bryn 198
 Brychan 181
 Bryn XVII, 178
 Brynallt 188
 Brynmawr 183
 Bryngoleu 178
 Brynsychan 45
 Bryntyrch 189

buarth 206
 budd 1202
 buuch 33, 206
 Bwllfa 174
 buorch 163

Cadfan 259
 Caer XXI, 1664
 Caerau 1851
 Caerystal 905
 Caerddaniel 831
 Caergrwle 917
 Caerleon XI
 Caer-Rhiw, Caeriw, 1153
 Cai 2149
 caill
 cainig 1862
 cam 1513
 Camlan 221
 Capel Cellwen 1821
 Capel Clegyrrog 267
 cell 1821
 celli XXXVII, 1865
 celyn XXVI, 632, 929, 1404, 1812
 ceneu, ceneu 932
 caru 947
 castel 252
 cafn 1877
 cerryg 2281
 cestyll 1859
 chudd 1860
 clawdd 271, 906
 clegyr, Clegyrrog Wen 267

clugiar 278
Clynog 1814
cnwc XIX
Coedmawr 328
coetan, coeten 289
Cof, St. 909
collwydd 327
cored 587
Corlaen 368
cornipyll 356
cors 364
Corwen 368
craf, Crafog 403
crochan 928
crug 427
crych 1629
cu 943
cwm 338, 391
cysfarch 679
cuff 1806
cylor 336
cymmer 1826
cymmwd 339
Cynnog 1395
cynnull 942

dar XX
deri XX
derw 104, 444
Derwydd 459
Dewi 306
dilys 842, p. 292
Dilys p. 292
Dinas 460
Dinbych, Dinlleu, Dinmawr 460
Diserth 1575
dol 464
Dowlais 440
drain 480
dryn 484
Duallt 490
Dulais 440
Dunawd, Dunwyd, St. 1615
dufn 846, 1516
dwfr XX

eithin 1011
Ercen, Erwyn 1428
Eugen 1843

ffaw XX
ffrwd XX, 544
ffrwd-Wen 545
ffwrn 889
gallt 490
gauaf 561

Gelli, y 678
geilyn 771
Gerlan 553
glew 1018
gloyw 630, 1038
gof 773
gofor 594
Goleu 178
golud 584
Gullou XI
gwaelod XX, 605

gweddol 672
gwefus IV
Gwenan, Ste 1414
gwesus 545
guern 653
Gwernfor 652
gwital 1255
gwirach 1836
gwregis 461
gwyn 1519
Gwynfynydd 638
Gwynn, St.
Gwysane 1713

hafod 297, 564
Hiraethog XXXIX
hwyad 1005
hydr 291
Hywel 1120

Ieuan 1009
Iguein 1843

Kefnmerch 1877
Keinwen 1530
Kelliwig 1871
Kydoc 1880
Kynan 911
Kyngar, St. 1925

Libiau 1034
llain 1385
llan XXII, XXIII
Llanbaba 1960
Llandello XXII, 839
Llandre 2266, n.
Llanddwy 1702
Llanedern XXII, 501
Llanedi XXII, 2176
Llanelwydd XXII
Llanfaelg XXII, 309, 2006
Llanfawr, Llanfor 1363
Llanganfan 259
Llangarantog 227
Llangasty 2000
Llangeinwen 1834
Llangernyw 952, 1082
Llangian III
Llangollen XXII
Llangrannog 227
Llangynhafal XXII
Llangynnog 1395
Llanlltud XXII
Llanllwch 1036
Llanllwchaearn 1453
Llannon 1355
Llanriain, Llanrian 1151, 1717
Llanwrin 614
llath 1379
llawr 1419
llaf 1382
lleiniau 1385
lleny 1417
lleyn 1385
llawr 1029
llodre 2266, n.
llodre XXIII, 1445
llogell 1450

llosg 308
lluarth 1438
lluch 1036, 1446, 1453
lluyd 1045, 1739
lluyod 168
llyn 1017
llys XXIII

Mabon 1047
Maen Amor 761
Maenwyn 1672
maerdy 1510
maes XXIV
Maesgwyn 1519
Maesmaur, Maesmor 1521
Magor 1482
magoyr XXIV
march 1877
Mawan 1215
maur 2213
merch 1062, 1063
mes 1525
min 1535
Mochdre 1548
mynydd XXIV, 1507

nant 468
Nefyn 1402, 1556
neges 1088
newydd XXXV

-og XXXII, XXXIII
on 1580
Owen 994, 1843

parcau 1601
Penarth XXIV
Penbont XXIV
Pencaer XXV, 1664
Pengelli XXV, 1644
Pengwern XXV
Penllyn 1616
Penparcau 1601
Penrhos XXV, 1673
pentre 1637
Pen-y-Wern 1665
pluy XXV
porth XXVI, 1471
Porthmadog 2161
pridd 1789, p. 294
priddell, p. 294
priddellog 1790
puhl XXXVI, 814, 1755
Pwyll 2130
pydredd 1678

Quintin Castle 1883

rhag XXVII
rhagynys 1889
rhedyn 748, 1887
rhos 1157, 1944
rhudd 1162
Rhydderch XXXIX
rhyn XXVIII

serch 1183
Sger, Y 2019
Sullau 1191
swrn 2043

taeog 296
Tarren y Bwllfa 174
Tandu 2086
Tongynlais 2086
Tonpentre 2086
Tonteg 2086
traith 2158
Treflian 2002
Treflys 2138
Tregeod 2146
Tregynwal 1948
Trefriw 1183
Tremadoc 2161
tremyn, tremynt 2167
Troumur 2200
trybedd 852
Trychan 1411
Twicoed 2099
troll 2093
ty XXX
Tymawr 2213
Tynwydd 2216
tyno XXX, 850, 2072, 2113
tywyn 13, 1409, 2075

uchel 966, 1196
Urien 1197

Ynyr 872
ynys 515
Ysbytty Cynfyn 1706
yagall 1718
ysgaw 2022
ysgawen 1181
Ysgeiflog XXXIII, 2047
ysgyr 2044
ystorm 1512
ystrad 1189, 2059
ystum 2060
Ysunn 1843
yw XXI, 1874

CORNIQUE

ack XXXII

Berlana 44
Boscawen 1181

Burngollow 178
Burgoys 41
Buryan 44
Bran 1275

carn 244
Carihaes 237
Carlyon XI
chy XXX
cors 364

Eglos Berrian 44

flogh 767
gof 773
gwarrak 775
Gweek-wood 1871

Kaerhayes 237
 Kea 2149
 Keinmergh 1877
kelly 1871
kelyn XXVI
 Kelynack 1814
 Kenwyn 1834
 Kernow 1708

Laity 1305
 Landewednack 1321
 Lestormel XXVIII
luworth 1438

menedh 1507
 Meas Mear 1521
mergh 1062
 Mevagissey 1710

Pencaer 1064
 Pengelly 1644

Pluvuthack XXX
podrek 1678
pool 814, 1755
 Porthleven 307
pry 1789, p. 294, n° 2291

reden 745
 Resjeage XXVIII
 Reskymmer XXVIII
 Restormel XXVIII
 Retallack XXVIII

St-Cledeus 266
 St-Clether 266
 St-Colomb 1702
 St-Crantoek 227
 St-Ewinus 70
 St-Feock 1362
 St-Issey 41, 1710
 St-Keran 1837, n.
 St-Kerrian 975
sili 2035
skawen 1181

tol 2093
tovan 13
 Tregoad 2146
trejou 2134
 Tregony 1342, 2145
 Treryn 1712
 Trevethick, Trevithick 2179
 Trigger XI, 2151
ty XXX

GAELIQUE

barach 27

cnoc XIX, 1829
loch 1446

LATIN, BAS-LATIN

ago XXXII
 Alba Trimammis 1413
atri 783
 Aurea Vallis 2259
autem 786, 787
 Bella Insula 672
 Benedictus 38
 Calus 2149
calvarium 216
 Candidus Mons 638
 Carnago 245
 Castellum 252
castra XXII

Castrum Goscelinus 743
 Catuliacus p. 294, n° 1804
 Catullius, p. 294, n° 1004
civitatem 1860
 Copias 786
 Corvus 1275
corpius 257
 Cosmas 340
 Credo 786
cumba 938
doio, p. 292, n° 464
dominium 434
dominus, dominus 435
 Dulci Loco 464

NOMS DE FAMILLE BRETONS D'ORIGINE TOPONYMIQUE

-étum XXXIII
exodi 1177

fagus XXXIX
folhada 542

Germanus 555
 Grandicampus 627

Hadolcum Castellum 701

-iagio XXXII
 -iego XXXII

Jodocus Badius 1008
 Johannes 1009
 Justinus 1691

Locus Eun 873
 Locus Monachorum XXIII, 1456

Malestrictum 1489
marcato 1494
martyretum 1496
 Maurus 1544
 Monasterium Legum 1547, n.
 Mons Relaxus 1047
monticellus 1539

natus 1079
odi 796

Omen 959

Pagus Castri 1719
 Pagus trans Sylvam 1754, n.
 Parclacum 1792
petronem 1563
pomaridum 1738
porta XXVI
portus XXVI
pratium XXVI
putridus 1678

Quoniam 786

Romanus 1895

Salamonem 1168
 Sanguis 2260
silva 455
sol 1191
spergula arvensis 33
 Sylva Combusta 308, 1042

trajectus 2158
tribus XXX

Urtacus 2219
 Uxantia 722

Victoriacus, Victorius 2240
 Vicus Sutorum 873
villare 1267

warena 287

FRANÇAIS, VIEUX-FRANÇAIS

Abbesse, L' I
 Acigné XII
afféager 1302
 -ais XXXIII
 -ais XXXI
 Alains X
 Alain 466
 A l'Avantage XLI
 Albert 1096
 Allairac 6
 Allerey, Allery 6
 Alleux, Les 261
 Alleyrac, Alleyras, Alleyrat 6
alouette 10
 André 1172
 Anger 779
 Angle L' 1318
 Anne, Ste XXVIII
 Aray de Méné 240
 Argenton 14
 Armoricains X
arroi 1373
 Au Dernier Sou XLI
aulnaie, aunalte 1375
 Avice 783
 -ay XXXI

balie 2223
 Bas-Dilly, Le 176
 Basseville 98
bastard 796
 Beau-Bernard XVII
 Beaufeu, Beaufou XXXIX
 Beau-Robert 113
 Beauséjour XLI
 Bequerel 31
 Belle 38
 Bénézech, Bénézit 38
 Bernay XXXII
bise 63
 Bodiguelais, La 80
 Bois-Halgan 693
 Bois-Hue 97
 Bois-Meur 312
 Bois-Morin 2170
 Bois-Riou 1152
 Boisière, Boixière 51
 Bon-Secours 2284
 Bordes, Les 454
 Bordier 164
 Bos- XVII
 Bos- 114
 Bos-Huon XVII, 97

Bos-lé 99
 Bos-Robert 113
 Bos-Roper 113
 Bosseboeuf 810
 Bouillon 150
 bous, bouiz 205
 Boulale 2235
 bourc 162
 Bourdelles 164, 454, 1543
 Bourdelais 164
 Bourdier 164
 Bourg-Blanc 158
 Bourg-Neuf 172
 Bourgogne 565
 Boursault, Bourseaux, Bourseull
 173
 Bouverie, Boverie, La 1578
 Bréhandais, Le, Bréhandière, La,
 Bréhannières 181
 Breton VII
 Brières, Les 195
 Brignon 196
 Brun, Le 759
 Calvaire, Le 215
 Capdeville 1626
 cardon 233
 Caurier, Cauroy
 Cervelle 2031
 Cesseins, Cessey, Cessy 260
 Champ-Dollo p. 292, n° 464
 Champ-Hingant 955
 Charnay 245
 Chasseboeuf 810
 Chat, Le 1784
 châtaigneraie 1885
 Châteaulin 1162, 1849
 Chef-d'Alleux 261
 Chefdeville 1626
 Chefdubois 1626, 1647
 Cheffontaine 1639
 Chéron, St. 975
 Chéreau, Chérel, Chéret, Chery
 2131
 Cintré VII
 Clermont 178
 Clisson 2023
 cloistre 274
 coint 972
 Côme 340
 Côme St. 958
 Communal 429
 Communs, Les 428
 Corguillée, La 351
 Cormeraie 354
 corroya 257
 Corvées, Les 372
 Couréal 257
 Cotesnon, Le VIII
 Croix-Suzanne 1193
 Cros, Crozat, Croze, Crozet 426
 Dam-, Dambenoit, Danloup, Dan-
 martin, Dampierre 435
 Dan- 435
 Daniel 831, 2133
 Danrémont 435

Decaen, Dehainaut, Delaval, De-
 lille, Demelun VII
 derinée 458
 Desbordes 454, 1543
 Désert, Le 1568
 Déserts, Les 1575
 Dom- XX, 435
 Dombriant, Domfront 435
 Domnonée XI
 Dongs VII
 Dorval, Marie 2259
 Dos 476
 drève 487
 Dubois VII
 Duc, Le 1998
 Dumont, Dupuis VII
 Durand, Durant 1338
 Durterre VII
 -é XXXI
 Empis 567
 Epernay 1187
 escarrabin 2021
 Essart, L' 1406
 estang XXIX, 2049
 estier XXI, 2054
 Fagard, Fagon, Faguet 520
 féage 1302
 fers 531
 Fougeray VIII
 fraîche, Les Fraîches 543
 Frèches, Les 543
 Galicé X
 Garnesson 563
 Gascogne 563
 Geoffrey, Geffry 1004
 Germain 555
 Gilbert 1886
 Godefroy 487
 Guémorin 2170
 Guy 435
 Hardy 98, 946
 Haute-Sève 455
 Havoise 793
 Haye, Le 699
 Hazevice 793
 Herbaut, Herbault, Herbon, 719
 Hommedé, L' 1221
 Houssaye, Le 1814
 Housse 963
 Hue 97, 968
 Huet 1930
 Huon 97, 128, 968, 1928
 Hurlevent XLI
 Isaac 1772
 Isoré 1001
 Jacques, St. 2003
 Jaffray 1004
 Jaulme, Jaume 2003
 Jean-Baptiste, St. XXVIII, 1005
 Joie, La 742
 Joie 1006
 Jonchère, Jonquière 198

Josse Bade 1008
 Julien, St. XXIX
 Jutes X
 Laborde 164
 La Gabegie XLI
 Lallé VIII
 Lallemand VII
 Lambert 1886
 Landais, Landois, p. 293, n° 1331
 Langlois VII
 Launay 653
 Laurent, St. XXVIII
 Legargeant 552, n.
 lejour 1421
 lide 1023
 loge 1447
 Lohannière, La 1451, 2159
 Loire, La X
 Longueville 956
 Lorgerais, Lorgerie, Lorgeril 1400
 Lorrain VII
 Malestroit 1489
 Malpas 1491
 Marc 1054
 Marche, La 1312
 margat 1494
 Marguet, Le 1495
 Marigny XII
 Martigné XII
 Martroy 1496
 Masseboeuf 810
 Mathieu 2258
 Maupas 1491
 Mairiac 1544
 Méilhac 1500
 Mézignac XII
 Mézerac, Mézeray XII
 Michel, St. XXIX
 Moise 242, 1071
 Moncheourt 1539
 Monistrol 1549
 Monstrelet 1547, n.
 Mont- 1541
 Montfort VII, 1541
 Montiers 1549
 Montrelais 1547, n.
 Montreuil 1549
 Mondelles VIII, 454, 1543
 Morgant 1068
 Motte, La 1315, 2274
 moustier 1549
 Mouthier 1549
 Nantes IX, X
 Nicolas, St. XXIX
 Nieull, Nieul 1585
 Noé 1103
 Normandie, Normandy 565
 Notre-Dame-de-la-Joie 742
 Nuell 1585
 Oriant, Oriante 1464
 Orval 2258
 palude, palus 1595
 Palus, La, Palut 1595

Parigné XII
 paroître 1606
 Paul, St. 2324
 Périgord 2151
 Perinis 800
 perron 1593
 Petiboays 1677
 Picard VII
 Picardie 565
 Pichat, Pichard, Pichon, Pichot
 762
 Pleine-Sève 455
 plesse 1882
 Plessix 1882
 Polsson, La Poissonnais 1133
 Porte Bizienne 1263
 Pré-au-Chat 1784
 Polignac, Poligny, XII
 Portique, Le 496
 Quintinaie, La 1883
 Raoul 1141
 Rennes XIII, IX, X
 reste XXVII
 Richard 972
 Roche 1155, 1541, 1924
 Ronceraie, Roncerais 1942
 Roncière, La 488
 Rues, Les 456
 Ruffec XXXI
 Rumigny 1895
 Saint-Denis, p. 284, n° 1804
 Saint-Jacques de Compostelle 2003
 Saint-Mathieu XXIII
 Saint-René 2001
 Salle, Le 2007
 Salles, Les 2010
 Salomon 1668
 Saudraie, Saudrays 116
 Saxons X
 Serval 2031
 Sève-Davy 455
 Sévigné, Sévigny XII
 Témolng 2214, n.
 Tolozan 2286
 Toulouse 2286
 Tournebride, Tournehoue, Tourne-
 motte, Tournepas 2107
 Trait, Le 1491
 treschier 2131
 Tueboeuf 810
 Uilly-St-Georges 2218
 Ury 2219
 Ussel 2221
 Uxelles, Uzelle 2221
 Vaillant 1210
 Vannes IX, X
 Varnesson 563
 Verneuil XXI
 Vernon XXI
 Vieilleville 376
 Vieuville, Vieuxville 376
 Vignac XII
 Vigne, La 680

Vigny XII
 Vildé 2238
 Vileboeuf 810
 Ville- XLIV
 Ville-Audy 786
 Ville-au-Vent 791
 Ville-Comard 910
 Ville-Crohen 928
 Ville-Cuite p. 292, n° 808
 Ville-Danet 1289
 Ville-ès-Malets 1052
 Ville-ès-Quelmée 1819
 Villefort 2331
 Ville-Haute 966

Ville-Hingant 955
 Ville-Minio 1259, 1535
 Villeneuve 1099
 Ville-Quimper 1826
 Ville-Serho 1183
 Ville-Suzanne 1193
 Ville-Urien 1197
 Vitray, Vitré, Vitry 2240
 Voyer 1373
 Vuarnesson 563

-y XXI
 Ysoré 1001
 Yvain 994

AUTRES LANGUES

beht, germanique 1886
buch, allem. XLI
 Carhampton, Angleterre 227
 Chiaramonte, Italie, 178

doch, allem., XLI
 Dortmund, Allemagne, 2214

frisc, haut-allem., 543

Gisl-berth, germanique, 1886

Hrod-berth, german. 1886.

knocke, flamand, 1829

Maurer, allem., 1479
muratore, ital., 1479
navios, espagnol, 1558

Ushant, angl., 722

Werniza, german., 563
 Willy, Anglet. XI

Radulf, Rat-Wulf, german., 1141
reloj, espagn., XLI

Sal, haut-allem., 2007
storm, angl. 1512

AUTEURS CITES

A... Monsieur L' 1646

Barthélemy, A. de XXXIX
 Béchard, G. 1401, 1494
 Bourde de la Rogerie 1547, n.

Cassinl XLII, 1870
 Châlons, P. de, 1646
 Clisson, abbé, 2023

Falc'hun, F., XL

Gourvil 2214, n.
 Grégoire de Rostrenen 934, 1679

I.N.S.E.E. XLII, 2258

La Borderie, A. de, 1593, 1837, n.
 2260, 2266, n.

Laigne, R. de, XXXIX
 Largillière, R., p. 293, n., n° 1533

Le Borgne, Guy, 1925
 Le Gonidec XLII
 Le Grand, A., 155, 598, 1713

Le Roux, P., 220
 Longnon, A., 257
 Loth J., XXXI, 231, 761, 841, 861,
 1877, 2033
 Lloyd Jones, J., 27

Mary, abbé, p. 292, n° 393
 Maunoir, P., XLI
 Morice, dom, 119, 751, 1177, 2021

Quentel, P., 237
 Quilgars, H., XXXVIII

Rees, Révd. 45
 Ritter, E., 563
 Rosenzweig XXXVIII, 2187

Souillet, G., 1585, 1892

Trépoz, P., XL
 Troude, Col., 2259

Williams, Ifor, 440, 2019, 2266, n.
 Yézou, Noël, 33

ERRATA

— P. XXII, au lieu de *Kag-ro*, lire *Kagr-o*.

— P. XXX, § 80, l. 6 : lire *brittoniques* au lieu de *britanniques*.

— P. 123, article *Kergunic*, au lieu de *Simonet*, lire *Simon*.

— Pp. 140, art. *Kermorgant*, et 146, art. *Keromnès*, lire *Quemper-Guézenec* au lieu de *Quimper-Guézenec*.

— P. 163, art. *Kervennol*, lire *Bringolo* au lieu de *Brangolo*.

— P. 182, art. *Lesquivit*, dernière ligne, lire 2047 au lieu de 207.

— P. 225, en tête de l'art., *Pouleziguyn* est à rétablir *Pouleriguen*.

TABLE DES MATIÈRES

Préface, p. III
Introduction, p. VII
Noms d'origine anthroponymique, p. I
Supplément, p. 286
Addenda, p. 291
Index, p. 297



